



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



1433 07591730 6

R.F.
GIVEN

LE GRAND
VOCABULAIRE
FRANÇOIS.

[1774]

LE GRAND VOCABULAIRE FRANÇOIS,

C O N T E N A N T

- 1°. L'explication de chaque mot considéré dans ses diverses acceptions grammaticales, propres, figurées, synonymes & relatives.
- 2°. Les lois de l'Orthographe; celles de la Prosodie, ou Prononciation, tant familière qu'oratoire; les Principes généraux & particuliers de la Grammaire; les Règles de la Versification, & généralement tout ce qui a rapport à l'Éloquence & à la Poésie.
- 3°. La Géographie ancienne & moderne; le Blason, ou l'Art héraldique; la Mythologie; l'Histoire naturelle des Animaux, des Plantes & des Minéraux; l'Exposé des Dogmes de la Religion, & des Faits principaux de l'Histoire Sacrée, Ecclésiastique & Profane.
- 4°. Des détails raisonnés & philosophiques sur l'Économie, le Commerce, la Marine, la Politique, la Jurisprudence Civile, Canonique & Bénéficiale; l'Anatomie, la Médecine, la Chirurgie, la Chimie, la Physique, les Mathématiques, la Musique, la Peinture, la Sculpture, la Gravure, l'Architecture, &c. &c.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

TOME TRENTIÈME ET DERNIER.



A P A R I S,

Hôtel de Thou, rue des Poitevins, Quartier S. André-des-Arts.

M. DCC. LXXIV.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



L E G R A N D V O C A B U L A I R E F R A N Ç O I S .

V I P

V I P



VIPÈRE; substantif féminin. *Vipera*. Sorte de serpents dont il y a beaucoup d'espèces, & dont la morsure coagule le sang & fait mourir si l'on n'est promptement secouru. La vipère la plus commune en France est ordinairement longue d'environ deux pieds lorsqu'elle a pris tout son accroissement, & sa grosseur égale ou surpasse celle du pouce d'un homme; les femelles ont le corps plus gros que les mâles; la tête est plate & a un rebord qui s'étend autour des extrémités de la partie supérieure; la vipère diffère principalement de la couleuvre par ce caractère, car dans la couleuvre la tête n'a point de rebord, elle est plus pointue & plus étroite, à proportion des autres parties du corps. La tête de la vipère a un pouce de longueur, & sept à huit lignes de largeur prise vers le sommet, quatre à cinq lignes à l'endroit des yeux,

Tome XXX.

& deux lignes & demie d'épaisseur; ordinairement les mâles ont le cou un peu plus gros que les femelles, & communément il est de la grosseur du petit doigt à son origine. La queue a environ quatre travers de doigt de longueur; sa grosseur à son origine est à peu près la même que celle du cou; ensuite elle diminue insensiblement & se termine en pointe; la queue des mâles est toujours un peu plus longue & plus grosse que celle des femelles.

La couleur des vipères varie; on en voit de blanchâtres, de jaunâtres, de rougeâtres, de grises, de brunes, &c. & elles ont toutes des taches noires ou noirâtres, plus ou moins foncées & placées avec une sorte de symétrie à peu près à égale distance les unes des autres, principalement sur la face supérieure & sur les côtés du corps. La peau est couverte d'écailles; les plus grandes se trouvent sous la face inférieure du

A

corps & servent de pieds à cet animal; elles ont toujours une couleur d'acier dans toute leur étendue, au lieu que celles des couleuvres sont ordinairement marquées de jaune. Il y a autant de grandes écailles que de vertèbres, depuis le commencement du cou jusqu'à celui de la queue; & comme chaque vertèbre a une côte de chaque côté, chaque écaille soutient par ses deux bouts les extrémités de ces deux côtes. Les écailles de la queue diminuent de grandeur, à proportion de celle de la queue même. Il y a au bas du ventre une ouverture à laquelle aboutissent l'anus & les parties de la génération, tant des mâles que des femelles; cette ouverture est fermée par la dernière des grandes écailles qui est en demi-cercle & qui s'abaisse dans le temps du coït, lorsque la femelle met ses petits au jour, & toutes les fois que les excréments sortent.

Les vipères changent de peau au printemps, & quelquefois aussi en automne; au moment où elles quittent cette peau écailleuse, elles se trouvent également revêtues d'une autre peau également couverte d'écailles dont les couleurs sont bien plus brillantes; il s'en forme une nouvelle sous celle-ci pour la remplacer dans la suite; de sorte que la vipère a en tout temps une double peau.

La vipère diffère de la couleuvre non-seulement en ce qu'elle rampe plus lentement, & qu'elle ne saute jamais, mais encore en ce qu'elle est vivipare; au lieu de pondre comme la couleuvre des œufs qui n'éclosent que long-temps après, les petits de la vipère acquièrent leur entière perfection dans la matrice, & courent au sortir du ventre

de la mère. Les vipères s'accroissent ordinairement deux fois. Elles portent leurs petits quinquante mois, elles en font vingt & même vingt-cinq; nourrissent de cantharides, de pions, de grenouilles, de taupes & de lézards; son capacité de l'estomac n'est si grande pour contenir l'animal qu'elles veulent avaler, alors il passe une partie dans l'œsophage. La vipère ne rend pas beaucoup d'excréments, ils n'ont point d'odeur comme ceux des couleuvres & l'on n'en sent aucune lorsqu'on ouvre un bocal dans lequel croissent plusieurs vipères: elles ne font point de trous en terre pour se cacher comme les couleuvres, retirent ordinairement les pierres & dans de vieilles nids lorsqu'il fait beau, elles se tiennent sous des herbes touffues ou sous des buissons.

Les vipères diffèrent encore des couleuvres, en ce qu'elles ont des dents canines; leur nombre est dans différents individus; ordinairement il n'y en a qu'une de chaque côté de la mâchoire supérieure; on en trouve quelquefois deux; les dents sont entourées jusqu'à la racine de deux tiers de leur longueur d'une vésicule épaisse & remplie d'un suc jaunâtre, transparent, médiocrement liquide; au milieu de cette vésicule, se trouve une grosse dent, plusieurs petites crochues, les unes plus longues que les autres & qui servent à retenir les grosses dents, soit qu'elles se retirent d'elles mêmes ou accidentellement: celles-ci ont environ la longueur d'un doigt, elles sont blanches, creuses en dedans & très-pointues; e

rent ordinairement cachées le long de la mâchoire, & leur pointe ne paroît qu'au moment où la vipère veut mordre; alors elle les redresse & les enfonce dans sa proie. Le venin pénètre dans la plaie que fait la vipère en mordant, en passant par le canal intérieur de la dent; les glandes qui le filtrent sont situées à la partie postérieure de chaque orbite & à la même hauteur que l'œil, elles sont petites & jointes ensemble, elles forment un corps de la grosseur de l'œil & s'étendent en longueur dans l'orbite au-dessous, & en partie derrière l'œil; chaque glande a un vaisseau qui communique dans la vésicule de la gencive & qui aboutit à la racine de la grosse dent.

Il n'est point de remède plus puissant & plus prompt contre le venin de la vipère, que les sels volatils, comme le prouve d'une manière incontestable l'histoire qu'on lit dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences*, année 1747, & qui nous instruit aussi de la manière dont on doit les administrer.

Le 23 Juillet 1747, M. Bernard de Jussieu, étant à herboriser sur les buttes de Montmorency avec ses Elèves, un d'eux saisit avec la main un serpent qu'il prenoit pour une couleuvre, & qui réellement étoit une vipère. L'animal irrité, le mordit en trois endroits: savoir, au pouce, au doigt index de la main droite, & au pouce de la main gauche; il sentit presque aussi-tôt un engourdissement dans les doigts, & ils s'enflèrent. L'enflure gagna les mains, & devint si considérable qu'il ne pouvoit plus fléchir les doigts. Ce fut dans cet état qu'on le mena à M. de Jussieu, qui étoit éloigné de quelques centaines de pas. L'inspection de l'animal le fit

aussi-tôt reconnoître pour une vipère très-forte & très-vive; & le malade qui avoit été effrayé, fut rassuré par l'espérance d'une prompte & sûre guérison. En effet, M. de Jussieu s'étoit assuré, tant par le raisonnement, que par un grand nombre d'expériences faites sur des animaux, que l'alcali volatil étoit dans ces occasions un remède sûr, pourvu qu'il fût administré promptement. Il avoit heureusement sur lui un flacon rempli d'eau de Luce, qui, comme l'on sait, n'est qu'une préparation de l'alcali volatil uni à l'huile de succin; il en fit prendre au malade six gouttes dans un verre d'eau, & en versa sur chaque blessure assez pour servir à les baigner & à les frotter. Il étoit alors une heure après-midi & il faisoit fort chaud; sur les deux heures le malade se plaignit de maux de cœur & tomba en défaillance: on voulut faire une ligature au bras droit, qui étoit enflé; mais M. de Jussieu la fit défaire, & une seconde dose du même remède prise dans du vin, fit disparaître la défaillance. Alors le malade demanda à être mené au lieu où il devoit passer la nuit, il y fut mené par deux Etudiens en Médecine, qui se chargèrent d'en avoir soin, & de lui faire prendre le même remède, s'il lui survenoit quelque foiblesse; il en eut effectivement deux dans la route; étant au lit il se trouva très-mal, donna même quelque marque de délire, & vomit tout son dîner; mais tous ces accidens cédèrent à quelques nouvelles doses d'alcali volatil. Après son vomissement, il resta tranquille & dormit assez paisiblement. M. de Jussieu, qui arriva sur les huit heures, le trouva beaucoup mieux, & seulement incommodé de l'abon-

dante transpiration que le remède lui avoit cautée ; la nuit fut très-bonne ; le lendemain les mains n'étant pas ténues, on fit une embrocation avec l'huile d'olive, dans laquelle on mêla un peu d'alcali volatil. L'effet de ce remède fut prompt : une demi heure après le malade pouvoit fléchir librement les doigts ; il s'habilla & revint à Paris, après avoir déjeuné de très-bon appétit ; depuis il alla de mieux en mieux, & se trouva entièrement guéri au bout de huit jours. L'enflure, l'engourdissement des mains & une jaunisse qui s'étoit montrée dès le troisième jour sur les deux avant-bras, furent dissipés par le même remède, dont il prenoit trois fois par jour, deux gouttes dans un verre de sa boisson.

La vipère fournit beaucoup de remèdes : on s'en sert pour résister au venin, pour purifier le sang, pour la lèpre, la galle, les écrouelles, les dartres rebelles & dans les fièvres malignes & pestilentiellles. Il paroît que la principale vertu de la vipère est d'accélérer la circulation du sang, d'en faciliter le mélange, de fondre les concrétions lymphatiques, & de débarrasser par ce moyen, les glandes de ces humeurs grossières & obstruantes, qui venant à y séjourner & à s'y aigrir, occasionnent une infinité de maladies cutanées auxquelles on donne le nom de *scrophuleuses* & de *lépreuses*. On est redevable de ces bons effets au sel actif & très-pénétrant dont les vipères abondent, & qui vient des lézards & des taupes, dont elles se nourrissent : car on fait que ces animaux étant dissous dans l'estomac, fournissent une grande quantité de particules volatiles, & c'est en cela que consiste la différence

de la chair de vipère d'avec des autres serpents, qui, ne que d'herbes & de gazons, sont éloignés de posséder des principes qui nous rendent la vipère utile en médecine.

Les anciens Médecins faisoient manger, pendant long-temps des vipères en guise de poisson, sur le gril : ils ordonnoient un usage des vins de vipères, & ils faisoient rissoler, par ce moyen, les plaies les plus terribles & les plus opiniâtres, telles que la lèpre.

Les préparations les plus utiles de la vipère, & en même temps les meilleures, sont les bouillies, la gelée, les sirops & le vin de vipère.

On fait sécher au soleil le sang & le foie de la vipère : on les triture ensemble, & l'on a cette poudre *bézoard animal* : elle a les mêmes vertus que le coque de la vipère ; elle se donne dans un bouillon & dans quelque liqueur convenable. La chimie fournit plusieurs autres préparations, qui sous une forme différente, ont les mêmes propriétés ; tels sont l'eau distillée, l'esprit, le sel volatil & l'huile de vipère. L'esprit & le sel volatil sont les remèdes les plus en usage ; ils fournissent la distillation de la vipère. Ils possèdent eux seuls les vertus les plus essentielles de l'animal. On se sert dans les fièvres malignes, dans la petite vérole, dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la paralysie, dans les maladies hystériques, contre la piqûre de toutes les venimeuses.

La graisse ou axonge de vipère est un remède admirable dans les affections des parties nerveuses, spécialement des articulations venant de quelques causes

VIP

nes, contusions, plaies, piqures & autres accidens semblables. Cette graisse tient lieu des collyres les plus vantés contre les affections des yeux : lorsqu'il ne s'agit que de fortifier la vue & de dissiper la trop grande abondance d'humeurs qui affluent dans l'œil & qui l'incommodent ; on se contente d'oindre les paupières avec ce liniment. Mais lorsqu'il est question de remédier à des maladies plus pressantes, il faut alors en faire distiller une goutte ou deux dans l'œil. C'est un excellent lénitif, un détersif, un consolidant : c'est un spécifique pour les taches, les taies des yeux, & les excroissances membraneuses qu'y laisse souvent la petite vérole. Cette graisse a cela de particulier, que quoiqu'elle soit aussi liquide que de l'huile, lorsqu'elle a séjourné quelque tems dans l'œil, elle en sort épaisse & en forme de beurre blanc, parce qu'elle a apparemment la propriété d'absorber les humeurs âcres & salines, d'où il résulte une espèce de savon ; ou qu'étant détersive, sans être mordicante, elle s'unit à toutes les impuretés qui s'y trouvent. Ses effets salutaires ne se bornent point aux maladies des yeux ; Wedel dit en avoir fait prendre avec succès intérieurement aux phthiques. Cette graisse est encore un bon cosmétique, propre à effacer les rides du visage & à embellir le teint. On se sert de l'huile de vipère pour guérir les dartres, la gratelle & les autres vices de la peau.

La chair de la vipère est un des principaux ingrédients qui entrent dans la thériaque. On fait venir des vipères de plusieurs provinces du Royaume, mais principalement du Poitou : on les apporte ou vivantes dans du son, ou sèches par paquets

VIP

5

d'une douzaine. On renferme ces dernières dans des vaisseaux qui contiennent du vif argent, ou de l'absinthe, pour les garantir des vers : il faut qu'elles n'aient point de taches de noirceur ; ces taches indiqueroient qu'elles sont mortes d'elles mêmes. Il y a plusieurs préparations de vipères qui nous viennent de Montpellier, de Padoue, & auxquelles on a donné le nom de *trochisques* ou de *pastilles de vipères*, qui ne sont que des vipères desséchées réduites en poudre, & mises avec de la poudre adragante en forme de pastilles, ointes de baume du Pérou pour les conserver.

VIPÉREAU ; substantif masculin. Le petit d'une vipère.

VIPÉRINE ; substantif féminin. Plante qu'on appelle autrement *herbe aux vipères*. Voyez HERBE AUX VIPÈRES.

VIPÉRINE VIRGIENNE ; voyez SERPENTAIRES DE VIRGINIE.

VIRAGO ; substantif féminin du style familier, & qui ne se dit que par dérision pour désigner une fille ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme. *C'est une grande virago.*

VIRBIUS ; Nom que Diane fit porter à Hippolite lorsqu'elle l'eut rappelé à la vie, comme si on disoit deux fois *homme*. La Déesse en le retirant des enfers, le couvrit d'un nuage pour ne pas donner de la jalousie aux autres ombres ; mais craignant le courroux de Jupiter, qui ne permet pas qu'un mortel une fois descendu dans les enfers revienne à la lumière, & voulant aussi mettre en sûreté les jours d'Hippolite contre les persécutions de sa marâtre, elle changea les traits de son visage, le fit paroître plus âgé qu'il n'étoit, pour le rendre entièrement méconnoissable, & le transporta dans une forêt d'Italie qui lui a été consacrée.

Là il vécut inconnu à tout le monde sous la protection de sa bienfaitrice & de la Nymphe Egérie, honoré lui-même comme une Divinité champêtre, jusqu'au règne de Numa sous lequel il se fit connoître.

VIRE ; ville de France en Normandie, sur une rivière de même nom, à huit lieues, sud-est, de Saint-Lo. C'est le siège d'une Election, d'une Maîtrise particulière des eaux & forêts, &c. On y fabrique beaucoup de draps & de toiles fines.

La rivière de Vire a sa source à deux lieues au-dessus de la ville de ce nom, & son embouchure dans la mer après un cours d'environ vingt lieues.

VIRÉ, ÉE ; participe passif. *Voyez VIRER.*

VIRELAI ; substantif masculin. Sorte d'ancienne petite poésie françoise qui est toute sur deux rimes & de vers courts avec des refrains.

La première rime soit masculine ou féminine, doit dominer dans toute la pièce ; & l'autre ne doit paroître que de temps en temps pour faire un peu de variété. Ainsi la règle de ne mettre jamais plus de deux rimes masculines ou féminines de suite, n'est point suivie dans le virelai, parcequ'elle gêneroit le caractère plaisant & familier de ce petit poëme, & en détruiroit l'esprit.

Le premier vers, ou les deux premiers se répètent dans la suite par manière de refrain, & autant de fois que le poëte les trouve propres à former un sens, soit qu'il les coupe, soit qu'il les sépare l'un de l'autre, soit qu'il les répète tous les deux à la fois.

VIREMENT ; substantif masculin. Terme de banque & de commerce. Il ne se dit qu'en cette phrase,

virement de parties, qui signifie le transport d'une dette active certaine valeur, fait à un créancier à qui l'on doit une somme pareille valeur.

Les viremens de parties sont en usage dans toutes les banques & commerce, & surtout à Venise & à Amsterdam. M. Savary remarque que l'établissement s'en fit dans cette dernière ville en 1608 ou 1609, où les Particuliers qui lui avoient prêté désespérant qu'elle pût jamais acquitter les dettes immenses qu'elle avoit contractées depuis plus de cinquante ans pour soutenir la guerre contre l'Espagne, demandèrent pour leur sûreté qu'on fit un capital de ce qui leur étoit dû, & qu'on donnât à chacun d'eux crédit du montant de sa créance dans un livre de compte courant qui seroit tenu pour cet effet à l'Hôtel-de-Ville, avec faculté de pouvoir assigner à leurs créanciers particuliers ce qu'ils pouvoient leur devoir. La proposition fut agréée, la ville rendit caution envers les Particuliers, tant des anciennes créances que des nouvelles qui pourroient s'y établir. Ce qui fut exécuté avec tant d'ordre & de sûreté, que les Négocians trouvant d'ailleurs une extrême facilité à faire leurs payemens par ces viremens de parties il n'y a guère de particuliers dans les Provinces-Unies & même dans le reste de l'Europe, pour peu que leur commerce s'étende vers le nord, qui n'y soient intéressés directement ou indirectement.

VIRER ; verbe neutre de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. Aller en tournant. Il se joint ordinairement avec tourner, & il est populaire. *Il peut tourner & virer tant qu'il voudra.*

VIRER, est aussi actif dans cette phrase figurée & populaire, *tourner & virer quelqu'un*, qui signifie, lui tenir divers discours, lui faire diverses questions pour le faire parler, pour savoir de lui quelque chose.

Il est aussi actif en termes de marine, & signifie, tourner d'un côté sur l'autre. Ainsi l'on dit, *virer le Cap au nord. Virer le Cabestan. Virer de bord.*

VIRES; substantif masculin pluriel & terme de blason qui se dit de plusieurs anneaux concentriques.

VIREVOLTE; substantif féminin. Tour & retour fait avec vitesse.

Faire faire des virevoltes à un cheval.

VIREVOUSSE; substantif féminin.

Il se dit figurément & familièrement par corruption de virevolte.

Cet homme fait bien des virevousses.

VIRGILE, surnommé le Prince des Poètes Latins, naquit à Andes, village près de Mantoue, l'an 70 de Jésus-Christ, d'un Potier de terre. Les ides d'Octobre, qui étoient le 15 de ce mois, devinrent à jamais fameuses. Il ne vécut que 52 ans, & mourut à Brindes, comme il alloit en Grèce, pour mettre dans la retraite la dernière main à son *Énéide*, qu'il avoit été onze ans à composer. Virgile ayant été rétabli dans son patrimoine, d'où il avoit été chassé par la distribution faite aux soldats vétérans d'Auguste, des terres du Mantouan & du Crémonois, composa, pour remercier son bienfaiteur, sa première Églogue. Cette pièce fit connoître son grand talent pour la poésie, & devint la source de sa fortune. Il finit ses Bucoliques au bout de trois ans; Ouvrage précieux par les graces simples & naturelles, par l'élégance & la délicatesse, & par cette pureté de langage qui y

règnent. Peu de temps après Virgile entreprit les *Géorgiques*, poëme le plus travaillé de tous ceux qu'il nous a laissés, & qu'on peut appeler le chef-d'œuvre de la poésie latine. Ces différens Ouvrages lui acquirent les suffrages & l'amitié d'Auguste, de Mécène, de Tucca, de Pollion, d'Horace, de Gallus. La vénération qu'on avoit pour lui à Rome, étoit telle, qu'un jour, comme il vint au théâtre, après qu'on y eut récité quelques uns de ses vers, tout le peuple se leva avec des acclamations; honneur qu'on ne rendoit alors qu'à l'Empereur. Tant de gloire lui fit des jaloux, à la tête de desquels étoient *Bavius & Mævius*. On attaqua sa naissance, on déchira ses Ouvrages, on ne respecta pas même ses mœurs; on lui prêta des goûts infâmes ainsi qu'à *Socrate, Platon, &c.* Ce qui encourageoit les Critiques, c'étoit sa modestie qui dégenéroit en timidité. Sa gloire l'embarassoit en bien des occasions; quand la multitude accouroit pour le voir, il se déroboit en rougissant. Il négligeoit ses habillemens & sa personne. Cette simplicité cachoit beaucoup de génie, mais ce n'étoit pas aux sots à le voir. Un certain Filistus, bel esprit de Cour, prenoit plaisir, dit-on, à l'agacer continuellement, même en présence d'Auguste. Vous êtes muet, lui dit-il un jour, & quand vous auriez une langue, vous ne vous défendriez pas mieux. Virgile piqué se contenta de répondre: *mes Ouvrages parlent pour moi.* Auguste applaudit à la répartie, & dit à Filistus: *si vous connoissiez l'avantage du silence, vous le garderiez toujours.* Cornificius, autre Zoïle, déchiroit Virgile. On en avertit le Poëte,

qui répondit simplement : *Cornificius m'étonne. Je ne l'ai jamais offensé ; je ne le hais point ; mais il faut que l'Artiste porte envie à l'Artiste , & le Poète au Poète ; je ne me venge de mes ennemis qu'en m'éclairant par leur critique.* Un de ceux dont il fut le moins blessé , c'est *Bathile*. Virgile avoit attaché pendant la nuit , à la porte du Palais d'Auguste , ce distique où il le fait égal à Jupiter.

*Nocte pluit totâ ; redeunt spectacula manè.
Divisum imperium cum jove Caesar habet.*

L'Empereur voulut connoître l'Auteur de cette ingénieuse bagatelle , personne ne se déclara. Bathile profitant de ce silence se fait honneur du distique , & en reçoit la récompense. Le dépit de Virgile lui suggéra une idée heureuse ; ce fut de mettre au bas du distique , ce commencement de vers , *Sic vos non vobis* , répété quatre fois. L'Empereur demanda que l'on en achevât le sens ; mais personne ne put le faire que celui qui avoit enfanté le distique. Bathile devint la fable de Rome , & Virgile fut au comble de sa gloire , surtout lorsqu'on eut vu quelques échantillons de son *Énéide*. Virgile , après avoir employé , comme on l'a dit , onze ans à la composition de cet Ouvrage , voyant approcher sa fin , sans avoir pu y faire les changemens qu'il méritoit , il ordonna qu'on le jetât au feu ; ordre rigoureux , qui heureusement ne fut point exécuté. Auguste se délassoit quelquefois par la lecture de ce Poème. On fait l'impression que fit sur l'Empereur , & sur *Octavie* , l'éloge du jeune *Marcellus* , placé avec tant d'art dans le sixième Livre. *Octavie* s'évanouit à ces mots ,

Tu Marcellus eris ; & voulant mériter sa reconnoissance & son admiration au Poète , elle lui fit conter dix grands sesterces pour chaque vers ; ce qui montoit à la somme de 32500 livres. Quoique Virgile ne soit venu qu'après Homère qu'il l'ait imité dans le plan de son Poème , & qu'il n'ait pu mettre dernière main à son Ouvrage , cependant c'est une question indécise , & qui le sera vraisemblablement toujours , de savoir lequel des deux Poètes a le mieux réussi dans la poésie épique.

Mais Virgile n'étoit plus le même lorsqu'il écrivoit en prose. On ne peut le Philosophe nous apprendre qu'il n'avoit pas mieux réussi en prose que *Cicéron* en vers. La santé de ce Poète avoit toujours été faible & chancelante ; il étoit sujet aux maux d'estomac & de tête , aux crachemens de sang. Aussi mourut-il au milieu de sa carrière.

VIRGINAL, ALE ; adjectif. *Virginalis*. Appartenant à une personne vierge. *Pudor virginalis. Modus virginalis*.

On appelle *lait virginal* , plusieurs liqueurs qu'on prépare en Pharmacie , & dont nous avons parlé au mot *lait*.

VIRGINIE ; contrée de l'Amérique septentrionale , bornée au nord par le Mariland , au midi par la Caroline , au levant par la mer du nord & à l'occident par la Louisiane. On la divise en septentrionale & méridionale. La première s'étend depuis le trente-septième degré de latitude jusqu'au trente-neuvième & la seconde depuis le trente-troisième jusqu'au trente-sixième.

La Virginie septentrionale est dans un climat assez tempéré. L'été y est chaud comme en Espagne , & l'hiver

VIR

L'hiver froid comme dans le nord de la France ; souvent le froid y est fort rude , mais par intervalle ; on arrive dans ce pays par un long Golfe , entre deux Promontoires. Le milieu de la contrée est fertile , & le seroit encore davantage , si les sauvages daignoient le cultiver ; mais ces sauvages ne s'occupent qu'à la chasse , & laissent à leurs femmes le ménage de la maison. Ils s'habillent de peaux de bêtes , se peignent le corps , & se percent les oreilles pour y pendre des coquilles. Les femmes lavent dans la rivière leurs enfans nouveaux nés , & les frottent de certaines drogues , pour leur endurcir la peau contre le froid & le chaud.

La Virginie méridionale produit en abondance le maïs des Indes , & le tabac dont les Anglois font un grand commerce. Le terroir en est extrêmement fertile , & les fruits de l'Europe y viennent très - bien. On y voit quantité de cerfs , d'ours , de loutres , d'écureuils , & d'animaux dont les peaux sont fort estimées , ainsi qu'un grand nombre de coqs d'Inde , de perdrix & d'autres oiseaux de bois & de rivières.

Il croît encore dans la Virginie une espèce de lin appelé *herbe de soie* , dont on fait des toiles & des habits. Les naturels du pays sont robustes , agiles , francs & industrieux : ils sont idolâtres & adorent tout ce qu'ils craignent , comme le feu , l'eau , le tonnerre , & principalement le diable dont ils font des images effroyables. Ils tiennent le soleil , la lune & les étoiles pour autant de Dieux. Leurs Prêtres sont en même temps leurs Médecins , & en qualité de Magiciens , ils consultent le diable sur la guérison ou la mort de leurs mala-

Tome XXX.

VIR

9

des. Leurs Gouverneurs qu'ils nomment *Véroans* , commandent à un ou à plusieurs villages.

Les deux principales rivières de la Virginie , sont la rivière de James , & celle d'Yorck , qui se jettent dans la baie de Chesapéack. Les colonies sont le long de la mer & sur le bord des rivières pour la commodité du commerce. Les Sauvages sont dans les terres , & ressemblent presque en tout à ceux de Mariland.

VIRGINITÉ ; substantif féminin. *Virginitas*. État d'une personne vierge.

Les hommes , dit Monsieur de Buffon , jaloux des primautés en tout genre , ont toujours fait grands cas de tout ce qu'ils ont cru pouvoir posséder exclusivement , & les premiers ; c'est cette espèce de folie qui a fait un être réel de la virginité des filles. La virginité qui est un être moral , une vertu qui ne consiste que dans la pureté du cœur , est devenue un objet physique dont tous les hommes se sont occupés ; ils ont établi sur cela des opinions , des usages , des cérémonies , des superstitions , & même des jugemens & des peines ; les abus illicites , les coutumes les plus deshonnêtes ont été autorisées ; on a soumis à l'examen des matrones ignorantes , & exposé aux yeux des Médecins prévenus , les parties les plus secrètes de la nature , sans songer qu'une pareille indécence est un attentat contre la virginité ; que c'est la violer que de chercher à la reconnoître ; que toute situation honteuse , que tout état indécent dont une fille est obligée de rougir intérieurement , est une vraie défloration.

On ne doit pas espérer de réussir à détruire les préjugés ridicules que

B

l'on s'est formés sur ce sujet ; les choses qui font plaisir à croire seront toujours crues, quelque vaines & quelque déraisonnables qu'elles puissent être ; cependant comme dans une histoire on rapporte souvent l'origine des opinions dominantes, on ne peut se dispenser de parler ici d'une idole favorite à laquelle l'homme sacrifie, & rechercher si la virginité est un être réel, ou si ce n'est qu'une divinité fabuleuse.

L'anatomie elle-même laisse une incertitude entière sur l'existence de cette membrane qu'on nomme *hymen*, & des caroncules myrtiformes, qui ont été si long-temps regardées comme indiquant par leur présence ou leur absence la certitude de la défloration ou de la virginité ; l'anatomie, dis-je, nous permet de rejeter ces deux signes, non-seulement comme incertains, mais comme imaginaires. Il en est de même d'un autre signe plus ordinaire, mais qui cependant est tout aussi équivoque, c'est le sang répandu ; on a cru dans tous les temps, que l'effusion du sang étoit une preuve réelle de la virginité ; cependant il est évident que ce prétendu signe est nul dans toutes les circonstances où l'entrée du vagin a pu être relâchée ou dilatée naturellement ; aussi toutes les filles, quoique non déflorées, ne répandent pas du sang ; d'autres qui le sont en effet ne laissent pas d'en répandre ; les unes en donnent abondamment & plusieurs fois, d'autres très-peu & une seule fois, d'autres point du tout ; cela dépend de l'âge, de la santé, de la conformation, & d'un grand nombre d'autres circonstances.

Il arrive dans les parties de l'un

& de l'autre sexe un changement considérable dans le temps de la puberté ; celles de l'homme par un prompt accroissement, elles viennent en moins d'un an à l'état où elles doivent rester toujours, celles de la femme restent aussi dans le même temps la puberté, les nymphes si qui étoient auparavant presque insensibles, deviennent plus sensibles, & même elles cèdent quelquefois les dimensions ordinaires ; l'écoulement périodique arrive en même temps ; toutes les parties se trouvent gonflées d'abondance du sang, & étant à l'état d'accroissement, elles se ferment, elles se serrent moment, & elles s'attachent aux autres dans tous les points où elles se touchent immédiatement. L'orifice du vagin se trouve plus rétréci qu'il ne l'étoit avant que le vagin lui-même ait commencé de l'accroissement dans le temps ; la forme de ce rétrécissement doit, comme on le voit, être fort différente dans les différents âges, & dans les différents degrés de l'accroissement de ces parties ; paroît-il par ce qu'en disent les Anatomistes, qu'il y a quelquefois trois ou quatre petites protubérances ou caroncules quelquefois trois ou deux, souvent il se trouve une d'anneau circulaire ou semi-circulaire, ou bien un froncement, ou de petits plis ; mais ce qui est dit par les Anatomistes, c'est que quelque forme que prenne ce rétrécissement, il n'arrive que vers le temps de la puberté.

Avant la puberté il n'y a point d'effusion de sang dans le vagin des filles qui ont commerce avec les hommes, pourvu qu'il n'y

VIR

une disproportion trop grande, ou des efforts trop brusques ; au contraire lorsqu'elles sont en pleine puberté & dans le temps de l'accroissement de ces parties il y a très-souvent effusion de sang pour peu qu'on y touche , surtout si elles ont de l'embonpoint, & si les règles vont bien ; car celles qui sont maigres , ou qui ont des fleurs blanches , n'ont pas ordinairement cette apparence de virginité ; & ce qui prouve évidemment que ce n'est en effet qu'une apparence trompeuse , c'est qu'elle se répète même plusieurs fois , & après des intervalles de temps assez considérables. Une interruption de quelques temps fait renaître cette prétendue virginité , & il est certain qu'une jeune personne , qui dans les premières approches aura répandu beaucoup de sang , en répandra encore après une absence , quand même le premier commerce auroit duré pendant plusieurs mois , & qu'il auroit été aussi intime & aussi fréquent qu'on peut le supposer. Tant que le corps prend de l'accroissement , l'effusion de sang peut se répéter , pourvu qu'il y ait une interruption de commerce assez longue pour donner le temps aux parties de se réunir & de reprendre leur premier état ; & il est arrivé plus d'une fois que des filles qui avoient eu plus d'une foiblesse , n'ont pas laissé de donner à leur mari cette preuve de leur virginité , sans autre artifice que celui d'avoir renoncé quelque temps à leur commerce illégitime.

Quoique nos mœurs aient rendu les femmes peu sincères sur cet article , il s'en est trouvé plus d'une qui ont avoué les faits qu'on vient de rapporter ; il y en a dont la prétendue virginité s'est renou-

VIR

11

velée jusqu'à quatre & même cinq fois dans l'espace de deux ou trois ans. Il faut cependant convenir que ce renouvellement n'a qu'un temps ; c'est ordinairement de quatorze à dix-sept , ou de quinze à dix-huit ans. Dès que le corps a achevé de prendre son accroissement , les choses demeurent dans l'état où elles sont , & elles ne peuvent paroître différentes qu'en employant des secours étrangers , & des artifices dont nous nous dispenserons de parler.

Ces filles dont la virginité se renouvelle ne sont pas en si grand nombre que celles à qui la nature a refusé cette espèce de faveur ; pour peu qu'il y ait du dérangement dans la santé , que l'écoulement périodique se montre mal & difficilement , que les parties soient trop humides , & que les fleurs blanches viennent à les relâcher , il ne se fait aucun rétrécissement , aucun froncement ; ces parties prennent de l'accroissement , mais étant continuellement humectées , elles n'acquièrent pas assez de fermeté pour se réunir ; il ne se forme ni caroncules , ni anneau , ni plis ; on ne trouve que peu d'obstacles aux premières approches , & elles se font sans aucune effusion de sang.

Rien n'est donc plus chimérique que les préjugés des hommes à cet égard , & rien de plus incertain que ces prétendus signes de la virginité du corps : une jeune personne aura commerce avec un homme avant l'âge de puberté , & pour la première fois , cependant elle ne donnera aucune marque de cette virginité ; ensuite la même personne , après quelque temps d'interruption , lorsqu'elle sera arrivée à la puberté , ne manquera guère , si

elle se porte bien, d'avoir tous ces signes, & de répandre du sang dans de nouvelles approches; elle ne deviendra pucelle qu'après avoir perdu sa virginité; elle pourra même le devenir plusieurs fois de suite, & aux mêmes conditions; une autre au contraire qui sera vierge en effet, ne sera pas pucelle, ou du moins n'en aura pas la même apparence. Les hommes devroient donc bien se tranquilliser sur tout cela, au lieu de se livrer comme ils font souvent, à des soupçons injustes, ou à de fausses joies, selon qu'ils s'imaginent avoir rencontré.

Si l'on vouloit avoir un signe évident & infaillible de virginité pour les filles, il faudroit le chercher parmi ces nations sauvages & barbares, qui n'ayant point de sentiment de vertu & d'honneur à donner à leurs enfans par une bonne éducation, s'assurent de la chasteté de leurs filles par un moyen que leur a suggéré la grossièreté de leurs mœurs. Les Ethiopiens & plusieurs autres peuples de l'Afrique, les habitans du Pégu & de l'Arabie Pétrée, & quelques autres nations de l'Asie, aussi-tôt que leurs filles sont nées, rapprochent par une sorte de couture les parties que la nature a séparées, & ne laissent libre que l'espace qui est nécessaire pour les écoulemens naturels: les chairs adhèrent peu-à-peu, à mesure que l'enfant prend son accroissement, de sorte que l'on est obligé de les séparer par une incision lorsque le temps du mariage est arrivé. On dit qu'ils emploient pour cette infibulation des femmes un fil d'amiant, parceque cette matière n'est pas sujette à la corruption. Il y a certains peuples qui passent seu-

lement un anneau; les femmes sont soumises, comme les filles à cet ouvrage outrageant pour vertu; on les force de même porter un anneau; la seule différence est que celui des filles ne se s'ôte, & que celui des femmes est une espèce de serrure dont le mari seul a la clef.

Mais pourquoi citer des nations barbares, lorsque nous avons pareils exemples près de nous! délicatesse dont quelques voisins piquent sur la chasteté de leurs femmes, est-elle autre chose qu'une jalousie brutale & criminelle?

Quel contraste dans les goûts dans les mœurs des différentes nations! Quelle contrariété dans la façon de penser! Après ce que nous venons de rapporter sur le cas de la plupart des hommes font de virginité, sur les précautions qu'ils prennent, & sur les moyens honteux qu'ils se sont avisés d'employer pour s'en assurer, imagineroit-on que d'autres la mépriseroient & qu'ils regardent comme un ouvrage servile la peine qu'il faut prendre pour l'ôter?

La superstition a porté certains peuples à céder les prémices des vierges aux Prêtres de leurs idoles, ou à faire une espèce de sacrifice à l'idole même. Les Prêtres des royaumes de Cochin & de Calicut jouissent de ce droit; & chez les Carins de Goa, les vierges sont prostituées de gré ou de force, à leurs plus proches parens, à l'idole de fer; la superstition avec de ces peuples leur fait commettre ces excès dans des vues de religion. Des vues purement humaines ont engagé d'autres à livrer avec empressement leurs filles à leurs Chefs, à leurs Maîtres, à le-

Seigneurs. Les habitans des îles Canaries, du Royaume de Congo, prostituent leurs filles de cette façon, sans qu'elles en soient deshonorées : c'est à peu près la même chose en Turquie, en Perse, & dans plusieurs autres pays de l'Asie & de l'Afrique, où les plus grands seigneurs se trouvent trop honorés de recevoir de la main de leur maître les femmes dont il s'est dégouté.

Au royaume d'Arracan & aux îles des Philippines, un homme se croiroit deshonoré s'il épousoit une fille qui n'eût pas été déflorée par un autre, & ce n'est qu'à prix d'argent que l'on peut engager quelqu'un à prévenir l'époux. Dans la province de Thibet, les mères cherchent des étrangers, & les prient instamment de mettre leurs filles en état de trouver des maris. Les Lapons préfèrent aussi les filles qui ont eu commerce avec des étrangers ; ils pensent qu'elles ont plus de mérite que les autres, puisqu'elles ont su plaire à des hommes qu'ils regardent comme plus connoisseurs & meilleurs juges de la beauté qu'ils ne le sont eux-mêmes. A Madagascar & dans quelques autres pays, les filles les plus libertines & les plus débauchées, sont celles qui sont le plutôt mariées ; nous pourrions, conclut M. de Buffon, donner plusieurs autres exemples de ce goût singulier qui ne peut venir que de la grossièreté ou de la dépravation des mœurs.

VIRGOULEUSE ; substantif féminin. Sorte de Poire fondante, qui se mange dans l'hiver. *Manger des virgoules.*

VIRGULE ; substantif féminin. *Virgula.* Petite marque ainsi formée (,) & dont on se sert dans la ponctuation du discours, pour séparer les mots ou les membres d'une période.

Voyez à l'article PONCTUATION, les différens usages de la virgule.

VIRIL, ILE ; adjectif. *Virilis.* Qui convient à l'homme en tant que mâle. *Le membre viril.*

On appelle *âge viril*, l'âge d'un homme fait. *Dans l'âge viril, on est également éloigné du grand feu de la jeunesse & de la caducité de la vieillesse.*

On dit figurément, *ame virile, courage viril, action virile, &c.* pour dire, une ame ferme, un courage digne d'un homme, une action vigoureuse, &c.

En termes de Droit on appelle *portion virile*, ou simplement *virile*, la portion que chaque héritier a droit de prendre égale à celle des autres héritiers. Ainsi *partager une succession par portions viriles*, c'est la partager par portions égales.

En matière de gains nuptiaux & de survie, lorsque le conjoint survivant n'en a que l'usufruit, comme c'est l'ordinaire, il ne laisse pas d'y prendre une virile en propriété, au cas qu'il ne se remarie pas. Cette virile est une part égale à celle que chaque enfant doit recueillir dans les gains nuptiaux, de manière que le survivant est compté pour un enfant ; s'il vient à se remarier il perd dès cet instant la propriété de sa virile.

VIRILEMENT ; adverbe. *Viriliter.* D'une manière virile, avec vigueur.

VIRILITÉ ; substantif féminin. *Virilitas.* Âge viril. Dans le temps de la virilité. *La virilité commence où finit la jeunesse.*

VIRILITÉ, se dit aussi pour signifier dans l'homme, la puissance, la capacité d'engendrer. *Il a donné des signes de virilité.*

VIROLE ; substantif féminin. Petit

cercle de fer, de cuivre ou d'autre métal, qu'on met au bout du manche d'un couteau, au bout d'une canne, &c. pour tenir le bois en état, ou pour quelqu'autre usage. *Il faut une virole au manche de cette serpette. Les viroles des fusils servent à tenir la baguette. Les Horlogers appellent virole du barillet, le tour ou l'anneau du barillet contre lequel s'appuie le grand ressort.*

VIROLÉ, ÉE; adjectif & terme de Blason. Il se dit des cornets, huchets, trompes, &c. qui portent des boucles ou anneaux d'un autre émail.

HORNES, aux Pays-Bas, d'or à trois trompes de gueules virolées d'argent.

VIRTEMBERG ou **VURTEMBERG**; Duché souverain d'Allemagne dans la Suabe. Il est borné au nord par la Franconie, l'Archevêché de Mayence & le Palatinat du Rhin : au midi, par la Principauté de Hohenzollern & de Furstemberg; au levant, par le Comté d'Oétingen, le Marquisat de Burgav, le territoire d'Ulm; au couchant, par une partie du Palatinat du Rhin, du Marquisat de Bade, & de la forêt noire. Il a 22 lieues de long & presque autant de large.

L'Empereur Maximilien I l'érigea en Duché à la diète de Worms en 1495, en faveur d'Éverard le Barbu. La maison de Virtemberg, qu'on dit descendre d'Éverard, Grand Maître de la Maison de Charlemagne, est réduite à deux branches, savoir la ducale & celle de Virtemberg-Oëls, établie dans la basse Silésie. La ducale est aujourd'hui catholique.

Ce Duché est un des plus fertiles & des plus peuplés d'Allemagne. Les grains, les fruits & les pâturages y sont en abondance. Le Danube qui passe dans le voisinage, & le Neckar

qui le traverse contribuent coup à enrichir les habitans facilité qu'ils ont de transporter denrées chez l'étranger. Le I Virtemberg est grand Venu l'Empire, & il a droit de porter Cornette Impériale lorsque l'empereur commande les armées espagnoles.

VIRTON; petite ville des Pays-Bas dans le Duché de Luxembourg neuf lieues, ouest, de Luxembourg.

VIRTUALITÉ; substantif féminin. Terme didactique. Caractéristique de ce qui est virtuel.

VIRTUEL, ELLE; adjectif. Terme didactique. Qui est élément en puissance, ou qui a la puissance d'opérer un certain effet mais qui n'opère pas actuellement. Il est opposé à actuel. *Chaleur virtuelle.*

VIRTUELLEMENT; adverbe. Il s'oppose à formellement & actuellement. *Le feu est virtuellement dans la pierre à fusil.*

VIRTUOSE; substantif des deux genres. Mot emprunté de l'Italien signifiant un homme ou une femme qui a des talens pour les beaux-arts comme la musique, la peinture, la poésie, &c. *C'est un virtuose.*

VIRULENT, ENTE; adjectif. Terme de Médecine Chirurgie. Qui a du virus, du venin. *Sanie virulente. Ulcère virulent. Gonorrhée virulente.*

VIRUS; substantif masculin. Terme de Médecine & de Chirurgie emprunté du latin, & qui n'est usité que pour signifier le venin des maux vénériens. *Dans une gonorrhée il faut détruire le virus avant d'arrêter l'écoulement.*

On fait sentir le virus.

VIS; substantif féminin. Pièce

VIS

de bois, de métal, &c. canelée en ligne spirale, & qui entre dans un écrou qui est canelé de même.

La vis est une des cinq puissances mécaniques, dont on se sert principalement pour presser ou étreindre les corps fortement, & quelquefois aussi pour élever des poids ou des fardeaux.

Selon la matière dont on fait les vis, & les efforts qu'elles ont à soutenir, on donne différentes formes aux filers; le plus souvent ils sont angulaires ou carrés. Ceux-ci se pratiquent ordinairement aux grosses vis de métal qui servent aux presses & aux étaux, parcequ'elles ont moins de frottement. On fait aux vis de bois des filets angulaires pour leurs conserver de la force; car par cette figure ils ont une base plus large sur le cylindre qui les porte; on donne aussi la même forme aux filets des vis en bois, c'est-à-dire à ces petites vis de fer qui finissent en pointe & qui doivent creuser elles-mêmes leur écrou dans le bois; on doit les considérer de même que les mèches des vrilles & des carrières, comme des coins tournans, dont l'angle ouvre le bois d'autant mieux qu'il est plus aigu; ou pour parler plus juste, ces machines ne sont autre chose qu'une vis réunie avec un coin.

On appelle *vis sans fin*, une vis qui est tellement disposée qu'elle peut faire tourner perpétuellement une roue dentée sans jamais finir, au lieu qu'on ne peut faire aux autres vis qu'un certain nombre de tours. Comme la roue n'avance que d'une dent tandis que la vis sans fin fait un tour, il suit de la lenteur du mouvement de la roue, qu'il n'est besoin que d'une très-petite puissance pour élever un poids considé-

VIS

15

ble par le moyen de la vis sans fin: c'est pour cette raison que l'on fait un grand usage de la vis sans fin, quand il s'agit d'élever des poids énormes à une petite hauteur, ou lorsque l'on a besoin d'un mouvement très-lent & très-doux; ainsi l'on s'en sert fort souvent dans les horloges & dans les montres.

On appelle *vis d'Archimède* ou *pompe spirale*, une machine propre à l'élévation des eaux, inventée par Archimède. C'est un tube ou canal creux qui tourne autour d'un cylindre de même que le cordon spiral dans la vis ordinaire. Le cylindre est incliné à l'horison sous un angle d'environ 45 degrés. L'orifice du canal est plongé dans l'eau. Si par le moyen d'une manivelle on fait tourner la vis, l'eau s'élève dans le tube spiral, par sa seule pesanteur, parcequ'elle s'y trouve comme sur un plan incliné.

Cette machine est fort propre à élever une grande quantité d'eau avec une très-petite force; c'est pourquoi elle peut être utile pour vider des lacs ou des étangs.

Une seule vis ou pompe ne suffit pas, quand il s'agit d'élever l'eau à une hauteur considérable, parceque cette vis étant nécessairement inclinée, ne peut porter l'eau à une grande élévation sans devenir elle-même fort longue & par là très-pesante, & sans courir les risques de se courber & de perdre son équilibre; mais alors on peut avec une seconde pompe élever l'eau qu'une première a fournie & ainsi de suite.

M. Daniel Bernouilly, dans la section neuvième de son hydrodynamique, a donné une théorie assez étendue de la vis d'Archimède, & des effets qu'elle peut produire.

Vis, en terme de Conchyliologie, se

dit d'un genre de coquillage univalve, contourné en spirale & dont M. d'Argenville compose sa neuvième famille : cette coquille a la bouche tantôt large, aplatie, ronde, dentée ou non dentée, quelquefois à oreilles & à tubercules, & se terminant toujours en une longue pointe très-aiguë. Les coquilles qui composent cette famille, & dont le nom est le plus connu, sont l'*alène*, le *cloû*, le *poinçon*, l'*aiguille*, le *perçoir*, l'*enfant en maillot*, le *télescope*, la *pyramide* ou l'*obélisque chinois*, la *tarrière*, la *chenille*, le *ruban*, la *vis de pressoir*, l'*escalier* ou *scalata*.

Il y a des vis d'eau douce, comme des vis de mer, qui n'ont point d'autre caractère que leur figure même faite en alène. M. d'Argenville ajoute avoir trouvé des vis terrestres avec les buccins.

Le mouvement progressif des vis s'exécute comme celui des limaçons par le moyen d'une grosse partie musculieuse, à laquelle on donne le nom d'*empatement* dans les limaçons.

M. Adanson place la vis parmi les limaçons univalves, de la famille de ceux qui ont deux cornes, & les yeux placés à leur racine : c'est le neuvième genre de ses coquillages univalves.

Le *s* se fait sentir.

VIS-A-VIS; substantif masculin. Sorte de voirure en forme de berline, mais où il n'y a qu'une seule place dans chaque fond. *Acheter un vis-à-vis*.

Le dernier *s* ne se fait pas sentir.

VIS-A VIS DE; façon de parler qui sert de préposition. En face, à l'opposite. *Son château est vis-à-vis de l'Eglise. Il demeure vis-à-vis de l'hôpital*. On supprime quelquefois le

de dans le style familier. *Sa maison est vis-à-vis le jardin du Roi*.

Il s'emploie aussi adverbiallement. *Nous étions vis-à-vis*.

On dit figurément & familièrement, qu'un homme s'est trouvé vis-à-vis de rien; pour dire, qu'après avoir pris de la peine, après avoir eu de grandes espérances, il s'est trouvé sans aucun bien & sans aucune ressource.

VISA; substantif masculin. Terme pris du latin. Formule qui se met sur un acte & qui doit être signée par celui-là même dont la signature rend l'acte authentique, en sorte qu'il ne seroit pas en forme si ce visa n'y étoit point. *Le Chancelier met son visa sur les Edits, Lettres patentes, Lettres de grâce, &c.*

VISA, se dit aussi en matière bénéficiale, pour exprimer certaines lettres d'attache que l'Évêque accorde à un pourvu de Cour de Rome, par lesquelles, après avoir vu les provisions, il atteste que ce pourvu est capable de posséder le bénéfice qui lui a été conféré.

L'origine du *visa*, tel qu'on le donne présentement, est assez obscure.

Il n'étoit pas question de *visa* avant que les Papes se fussent attribué le droit de conférer en plusieurs cas les bénéfices dépendans des collateurs ordinaires.

Les mandats de *providendo* n'étant d'abord que de simples recommandations adressées aux Ordinaires, il n'y avoit pas lieu au *visa*, puisque c'étoit le Collateur ordinaire qui conféroit.

Lors même que les mandats furent changés en ordre, le Collateur, quoiqu'il n'eût plus le choix du sujet, étoit toujours chargé d'expédier la provision; ainsi il n'y avoit point encore

encore de *visa* dans le sens qu'on l'entend aujourd'hui.

L'usage du *visa* ne s'est introduit qu'à l'occasion des préventions de Cour de Rome, des provisions sur résignation, permutation & démission.

Dans l'origine le *visa* de l'Ordinaire n'étoit autre chose que l'examen qu'il faisoit de la signature, ou plutôt de la bulle de Cour de Rome, pour s'assurer qu'elle étoit véritablement émanée de l'autorité du Pape; on examinoit moins les mœurs & la capacité du pourvu que ses provisions.

Mais depuis le Concile de Trente, les Evêques veillèrent plus particulièrement à ce que les Bénéfices ne fussent remplis que par des sujets capables.

Le Clergé de France, par l'article 12 de ses remontrances au Roi Charles IX, en 1574, demanda que les pourvus en Cour de Rome, *in forma dignum*, ne pussent s'immiscer dans la possession & administration des Bénéfices, que préalablement ils ne se fussent présentés à l'Evêque, & qu'ils n'eussent subi l'examen pardevant lui.

Les articles proposés dans ces remontrances, furent autorisés par des lettres patentes; mais étant demeurés sans exécution faute d'enregistrement, l'article dont on vient de parler fut inséré dans le douzième de l'Ordonnance de Blois; il porte que ceux qui auront impétré en Cour de Rome provision de Bénéfice en la forme qu'on appelle *dignum*, ne pourront prendre possession desdits Bénéfices, ni s'immiscer en la jouissance d'iceux, sans s'être préalablement présentés à l'Archevêque ou à l'Evêque diocésain, & en leur absence à leurs Vicaires généraux afin de

Tome XXX,

subir l'examen, & obtenir leur *visa*, lequel ne pourra être baillé sans avoir examiné ceux qui seront pourvus, & dont ils seront tenus de faire mention expresse, pour l'expédition desquels *visa*, ne pourront les Prélats ou leurs Vicaires & Secrétaires, prendre qu'un écu pour le plus, tant pour la lettre que pour le scel d'icelle.

L'Edit de Melun art. XIV & l'Edit du mois d'Avril 1695, art. II, ordonnent la même chose.

Le *visa* doit contenir une description sommaire de la signature de la Cour de Rome, c'est-à-dire, expliquer quelle grace y est accordée, de qui elle est signée, la date & la forme de son expédition.

2°. Il doit aussi faire mention de l'Expéditionnaire qui l'a obtenue en Cour de Rome, & de la certification qui en est faite par deux autres.

3°. Le *visa* doit faire mention que l'Impétrant a été examiné, & qu'il a été trouvé capable, tant du côté des vie & mœurs, que du côté de la science, &c.

4°. Il doit contenir la collation du bénéfice avec la clause *salvo jure cujuslibet*.

5°. Enfin la mise en possession.

Le *visa* est tellement nécessaire à celui qui est pourvu *in forma dignum*, que s'il prenoit autrement possession du Bénéfice, il se rendroit coupable d'intrusion. La signature & le *visa* ne doivent point en ce cas être séparés l'un de l'autre. Ces deux actes composent un tout qui forme le titre canonique du pourvu.

Cependant la provision donne à l'Impétrant tellement droit au Bénéfice, qu'avant d'avoir obtenu & même requis le *visa*, il peut résigner en faveur ou permuter.

Pour ce qui est des signatures en

C

forme gracieuse, elles forment des provisions irrévocables, en vertu desquelles le pourvu peut prendre possession sans aucun *visa*, excepté pour les Bénéfices à charge d'ames, suivant la Déclaration du 9 Juillet 1646, & l'art. I de l'Édit de 1695.

L'article XXI de l'Ordonnance de 1629 veut que le *visa* soit donné par l'Évêque du lieu où est situé le Bénéfice.

Le pourvu qui a besoin de *visa* doit le demander avant de prendre possession, & pour cet effet se présenter en personne, subir l'examen nécessaire & obtenir les lettres de *visa* de l'Évêque du diocèse ou de son grand Vicaire, lorsqu'il a un pouvoir spécial, à l'effet de donner le *visa*.

Le Prélat qui est hors de son diocèse peut y renvoyer les pourvus qui lui demandent le *visa*.

Celui qui est pourvu de plusieurs Bénéfices a besoin d'un *visa* pour chaque Bénéfice.

L'examen qui précède le *visa* doit être proportionné à la qualité du Bénéfice, au lieu & aux autres circonstances. On doit écrire toutes les questions & les réponses pour être en état de juger de la capacité ou incapacité du pourvu.

Dans cet examen l'Évêque est le juge des mœurs & de la capacité du pourvu, mais non pas de la validité des provisions.

S'il refuse le *visa*, il doit exprimer les causes de son refus à peine de nullité.

Le défaut de certificat de vie & de mœurs n'est pas une cause légitime de refus de *visa*; l'exercice d'un emploi ecclésiastique dans un diocèse, sous les yeux des Supé-

rieurs, & sans aucune plainte de leur part, tient lieu de certificat.

Celui qui veut se plaindre du refus du *visa*, doit le faire constater par le procès verbal de deux Notaires, ou par un Notaire assisté de deux témoins.

Il peut se pourvoir contre ce refus, s'il est injuste, par la voie de l'appel simple pardevant le Supérieur ecclésiastique.

On peut aussi se pourvoir au Parlement par appel comme d'abus.

Les moyens sont 1°. si les causes du refus ne sont pas exprimées.

2°. Si l'Évêque affecte de ne pas s'expliquer.

3°. S'il exprime une cause insuffisante.

4°. S'il en exprime une fausse, ou dont il n'y ait point de preuves, & qui tende à ternir la réputation du pourvu.

5°. Si l'Évêque a pris connoissance de la validité des titres & capacité du pourvu & de l'état du Bénéfice, dont il n'est point juge.

On contraignoit autrefois les Collateurs, par saisie de leur temporel, à donner des *visa* & provisions à ceux auxquels ils en avoient refusé sans cause: l'Ordonnance de Blois abrogea cet usage, & sa disposition fut renouvelée par l'Ordonnance de 1629.

Cependant la Jurisprudence n'a été fixée sur ce point que par l'Édit de 1695, qui enjoint de renvoyer pardevant les Supérieurs ecclésiastiques.

C'est au Supérieur immédiat que l'on doit renvoyer, & en remontant de l'un à l'autre de degré en degré, suivant l'ordre de la hiérarchie.

VISAGE; substantif masculin. *Frontus*. C'est l'assemblage des parties qui

VIS

composent le devant de la tête, tels que le front, les sourcils, les paupières, les yeux, le nez, les oreilles, les lèvres, le menton : on peut y ajouter la peau dont ces parties sont recouvertes.

Le visage caractérise les différentes affections de l'ame : on rougit dans la honte, la colère, l'orgueil, la joie ; on pâlit dans la crainte, l'effroi & la tristesse ; cette altération de la couleur du visage est absolument involontaire, elle manifeste l'état de l'ame sans son consentement ; c'est un effet du sentiment sur lequel la volonté n'a aucun empire : dans l'affliction, la joie, la honte, la compassion, les yeux se gonflent tout à coup, une humeur surabondante les couvre & les obscurcit ; il en coule des larmes : l'effusion des larmes est toujours accompagné d'une tension de muscles du visage qui fait ouvrir la bouche ; l'humeur qui se forme naturellement devient plus abondante, les larmes s'y joignent par des conduits intérieurs, elles ne coulent pas uniformément, & elles semblent s'arrêter par intervalles.

Dans la tristesse, les deux coins de la bouche s'abaissent, la lèvre inférieure remonte, la paupière est abaissée à demi, la prunelle de l'œil est élevée, & à moitié cachée par la paupière, les autres muscles de la face sont relâchés, de sorte que l'intervalle qui est entre la bouche & les yeux, est plus grand qu'à l'ordinaire. & par conséquent le visage paroît alongé.

Dans la peur, la terreur, l'effroi, l'horreur, le front se ride, les sourcils s'élèvent, la paupière s'ouvre autant qu'il est possible, elle surmonte la prunelle, & laisse paroître une partie du blanc de l'œil au-

VIS

19

dessus de la prunelle qui est abaissée & un peu cachée par la paupière inférieure, la bouche est en même temps fort ouverte, les lèvres se retirent, & laissent paroître les dents en haut & en bas.

Dans le mépris & la dérision, la lèvre supérieure se relève d'un côté, & laisse paroître les dents, tandis que d'un autre côté elle a un petit mouvement comme pour sourire, le nez se fronce du même côté que la lèvre s'est élevée, & le coin de la bouche recule, l'œil du même côté est presque fermé, tandis que l'autre est ouvert à l'ordinaire, mais les deux prunelles sont abaissées comme lorsqu'on regarde du haut en bas.

Dans la jalousie, l'envie, la malice, les sourcils descendent & se froncent, les paupières s'élèvent, & les prunelles s'abaissent, la lèvre supérieure s'élève de chaque côté, tandis que les coins de la bouche s'abaissent un peu, & que le milieu de la lèvre inférieure se relève pour joindre le milieu de la lèvre supérieure.

Dans le ris, les deux coins de la bouche reculent & s'élèvent un peu, la partie supérieure des joues se relève, les yeux se ferment plus ou moins, la lèvre supérieure s'élève, l'inférieure s'abaisse, la bouche s'ouvre, & la peau du nez se fronce dans les ris immodérés.

On dit proverbialement & populairement, *il a le visage long, il est de bonne amitié.*

On dit proverbialement, *cela paroît comme le nez au visage, au milieu du visage* ; pour dire, cela est très-visible.

On dit, *tourner visage aux ennemis* ; pour dire, se tourner vers les ennemis pour les combattre. Il se

dit proprement de ceux qui fuient, & qui tout d'un coup se retournent pour faire face à ceux qui les poursuivent.

On dit populairement, qu'on a trouvé visage de bois, lorsqu'ayant été chez quelqu'un, on y a trouvé la porte fermée. On le dit aussi par extension; pour dire seulement qu'on n'a trouvé personne, quoique la porte ne fût pas fermée.

On dit, avoir un visage riant, gai, ouvert, serein, content, triste, rétrogné, rude, morne, mélancolique, &c. pour dire, avoir un air riant, gai, &c.

On dit d'un homme hâve, pâle & défait, qu'il a un visage d'excommunié, un visage de déterré.

On dit, faire bon visage, faire mauvais visage à quelqu'un; pour dire, faire bonne ou mauvaise mine; se composer le visage; pour dire, prendre un air sérieux; changer de visage, pour dire, changer de couleur, rougir, pâlir, &c. Et encore, changer de visage, se démonter le visage, prendre tel visage qu'on veut; pour dire, prendre un air sérieux ou enjoué, triste ou gai, selon les diverses occasions.

VISAGE, se prend quelquefois pour la personne même, en tant qu'on la connoît par le visage. Il y a dans cette loge des visages que je ne connois pas. C'est un nouveau visage que je n'ai jamais vu.

On dit par mépris dans le style familier, voilà un plaisant visage.

La première syllabe est brève, la seconde longue, & la troisième très-brève.

On prononce *vizage*.

VISAPOUR; ville considérable, Capitale d'un royaume de même nom, dans la presqu'île en deçà du Gange, aux Indes Orientales, sur le fleuve Mindoux, à 40 lieues, nord-est, de

Goa. Ce royaume sur les limites duquel les Voyageurs ne sont pas d'accord, est tributaire du grand Mogol.

VISBADEN; petite ville d'Allemagne dans la Vêrèravie, à deux lieues de Mayence, & à sept de Francfort. Elle est remarquable par ses sources & ses bains d'eaux minérales.

VISBY; ville de Suède, Capitale de l'île de Gotland, sur la mer Baltique, à 25 lieues, sud-est, de Stockholm.

VISCÈRE; substantif masculin, & terme d'Anatomie. Une partie des entrailles, & une partie des parties nobles. Il se dit du cœur, du foie, des poumons, de l'estomac, des intestins & autres parties intérieures de l'homme. On se sert particulièrement de ce mot quand on veut parler de quelque partie des entrailles en particulier, parce que ce mot d'entrailles n'a point de singulier. Il vient du latin *Viscus*, qui signifie la même chose, & qui est de *Vesci*, manger, à cause que les alimens appelés en latin *vesca*, reçoivent diverses préparations dans les viscères. Il a ce viscère gâté. Le cerveau est un des viscères.

VISCLÈDE, (Antoine-Louis Chalamond de la) naquit à Tarascon en Provence, en 1692, d'une famille noble, & mourut à Marseille en 1760, à 68 ans. Il remplit avec distinction pendant plusieurs années la place de Secrétaire perpétuel de l'Académie de cette ville. Il en avoit été pour ainsi dire le Fondateur, & c'est à ses soins & à son zèle qu'elle dû une partie de sa gloire. La Visclède étoit le Fontenelle de Provence par ses talens autant que par son caractère. Doux, poli, affable, officieux, sensible à l'ami-

Vié, il eut beaucoup d'amis, & ne mérita aucun ennemi. Les traits qu'on lui lança ne parvinrent pas jusqu'à lui; il profita de la critique, & ignora l'insulte. Son goût n'étoit pas aussi sûr que son esprit étoit fin; & il auroit volontiers préféré les Fables de la Motte à celles de la Fontaine. Avec beaucoup de finesse dans l'esprit, il en avoit très-peu dans le caractère; & on trouve peu d'hommes de Lettres qui aient eu une simplicité de mœurs plus aimable. Sa conversation ne brilloit pas par les saillies; mais son commerce étoit sûr & utile à ceux qui en jouissoient. Les jeunes gens avoient en lui un ami, un conseil & un consolateur. La Visclède est principalement connu par le grand nombre de prix littéraires qu'il remporta. L'Académie Française & les autres compagnies du royaume, le couronnerent plusieurs fois; & suivant la pensée d'un homme d'esprit, il auroit eu de quoi former un médaillier des différens prix qui lui furent adjugés. Ses ouvrages sont 1°. *des Discours Académiques*, répandus dans les différens recueils des sociétés littéraires de la France. Ils sont bien pensés & bien écrits; mais il y a plus d'esprit que d'imagination, ainsi que dans ses autres productions. 2°. *Des Odes morales*, dignes d'un Poète Philosophe. Les plus estimées sont celles qui ont pour sujet *l'immortalité de l'ame*; les *passions*, les *contradictions de l'homme*. 3°. Diverses pièces de poésies manuscrites, & quelques autres imprimées dans ses *Œuvres diverses*, publiées en 1727, en 2 vol. in-12. Ce recueil essuya beaucoup de critiques.

VISCOSITÉ; substantif féminin. *Glu-zen*. Qualité de ce qui est visqueux.

En Médecine on appelle *viscosité des humeurs*, une constitution du sang où les parties sont tellement embarrassées les unes dans les autres, qu'elles résistent à leur séparation entière, & qu'elles cèdent plutôt à la violence qu'on leur fait en s'étendant en tout sens, que de souffrir de division.

C'est l'état glutineux de nos humeurs qui produit de grandes maladies: ses causes sont,

1°. L'usage de farines crues, non fermentées, de matières astringentes, & non mûres; car la farine des végétaux mêlée avec l'eau, forme une pâte visqueuse, & la fermentation détruit cette viscosité.

2°. La disette de bon sang; il en faut une certaine quantité pour aider la transformation du chyle en sang.

3°. L'action trop foible des humeurs digestives, telles que la bile, le suc gastrique, & le peu de ressort des vaisseaux. Aussi les personnes foibles & qui ont le foie obstrué, la bile mal formée, sont-elles sujettes à la viscosité des humeurs.

4°. La diminution du mouvement animal; car le mouvement fortifie les solides, atténue les fluides, hâte la digestion & l'assimilation des alimens.

5°. La dissipation des parties les plus fluides du sang, par le relâchement des vaisseaux excrétoires; car il est évident que les parties les plus fluides étant dissipées, le sang s'épaissit & devient visqueux: ainsi les sudorifiques doivent être administrés avec prudence.

6°. La rétention des parties les plus épaisses des fluides engagés dans les couloirs & dont ceux-ci ne peuvent se débarrasser.

La viscosité se forme d'abord dans les premières voies, d'où elle passe

dans le sang & dans toutes les humeurs qui s'en séparent. Lorsque quelque particule visqueuse a traversé les veines lactées, elle se porte d'abord sur les poumons; comme elle a de la peine à circuler dans les petits tuyaux de ce viscère, elle produit la dyspnée.

Les effets sont dans les premières voies, la perte d'appétit, les nausées, le vomissement, les crudités, les concrétions pituiteuses; la paresse & l'enflure du ventre par le défaut d'énergie dans la bile; enfin la rétention du chyle & son défaut de sécrétion.

Dans les humeurs, elle rend le sang visqueux, pâle, immuable, obstruant, produit des concrétions, rend l'urine blanche & presque sans odeur, forme des tumeurs œdémateuses, empêche les sécrétions, produit la coalition des vaisseaux.

Toutes ces causes & tous ces effets pris ensemble, produiront des effets funestes; tels que la suffocation & la mort, après avoir dérangé toutes les fonctions animales, vitales & naturelles.

Le traitement de la viscosité se remplira, 1°. par l'usage d'alimens & de boissons qui aient bien fermenté, & qui soient assaisonnés de sels & d'aromates; la bière fermentée donne moins de phlegme & de viscosité que les tisannes: il en est de même du vin. La bière double & le bon vin sont des remèdes excellens avec le pain bien cuit dans la viscosité.

2°. Les aromates sont incisifs; les principaux sont la canelle, la muscade, le poivre, le gingembre, la menthe, le thym.

3°. Les bouillons de viande de vieux animaux, atténués par les vé-

gétaux âcres, à peu près comme dans l'acidité: les animaux de proie & sauvages y sont excellens.

4°. Les remèdes qui raffermissent les vaisseaux & les viscères, tels que les toniques, les apéritifs, les amers, les anti-scorbutiques, les dessicatifs, les corroborans sont surtout indiqués.

5°. L'exercice & le mouvement, l'air tempéré, la tranquillité des passions, l'usage modéré & raisonné des non naturels, sont les meilleures précautions que l'on puisse employer pour aider l'action des remèdes.

6°. Les remèdes délayans, les savonneux, les résolutifs doivent être continués pendant toute la cure.

WISE, ÉE; participe passif. Voyez VISER.

VISÉE; substantif féminin. Direction de la vue à un certain point pour y adresser un coup. *Il a mal pris sa visée.*

On dit figurément & familièrement, qu'une personne a changé de visée; pour dire, qu'elle a changé de dessein.

La première syllabe est brève, la seconde longue, & la troisième très-brève.

VISER; verbe neutre de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. *Collineare.* Mirer, regarder un but pour y adresser un coup de pierre, de trait, d'arme à feu, &c. *Voilà l'oiseau auquel il faut viser. Visez-vous à cet arbre? Il ne visoit pas aux fenêtres. Il a tiré son coup sans viser.*

En parlant d'un homme qui a mieux réussi qu'on ne croyoit dans quelque chose qu'il avoit entrepris, on dit figurément & proverbialement, *ce n'étoit pas mal visé pour*

quoï revenant sur l'œil revêtu d'une forme & d'une modification nouvelle par cette espèce d'union avec l'objet, elle faisoit une impression sur la prunelle, d'où résultoit la sensation de l'objet.

Ils tiroient les raisons dont ils appuyoient leur opinion, 1°. de l'éclat de l'œil; 2°. de ce que l'on apperçoit un nuage éloigné, sans voir celui qui nous environne, parceque, selon eux, les rayons sont trop vigoureux & trop pénétrants pour être arrêtés par un nuage voisin; mais quand ils sont obligés d'aller à une grande distance, devenant foibles & languissans, ils reviennent à l'œil; 3°. de ce que nous n'apercevons pas un objet qui est sur la prunelle; 4°. de ce que les yeux s'affoiblissent en regardant, par la grande multitude de rayons qui en émanent; enfin de ce qu'il y a des animaux qui voient pendant la nuit, comme les chats, les chats-huants & quelques hommes.

Les Epicuriens disoient que la vision se faisoit par l'émanation des espèces corporelles ou des images venant des objets, ou par une espèce d'écoulement atomique, lequel s'évaporant continuellement des parties intimes des objets, parvenoit jusqu'à l'œil.

Leurs principales raisons étoient, 1°. que l'objet doit nécessairement être uni à la puissance de voir; & comme il n'y est pas uni par lui-même, il faut qu'il le soit par quelques espèces qui le représentent, & qui viennent des corps par un écoulement perpétuel.

2°. Qu'il arrive fort souvent que les hommes âgés voient mieux les objets éloignés que les objets proches, l'éloignement rendant les

espèces plus minces & plus déliées; & par conséquent plus proportionnées à la foiblesse de leurs organes.

Les Péripatéticiens tiennent avec Epicure, que la vision se fait par la réception des espèces; mais ils diffèrent de lui par la propriété qu'ils leur attribuent; car ils prétendent que les espèces qu'ils appellent *intentionnelles*, *intentionales*, sont des espèces incorporelles.

Il est cependant vrai que la doctrine d'Aristote sur la vision, qu'il a décrite dans son chapitre de *aspectu*, se réduit uniquement à ceci, que les objets doivent imprimer du mouvement à quelque corps intermédiaire, moyennant quoi ils puissent faire impression sur l'organe de la vue; il ajoute dans un autre endroit, que quand nous apercevons les corps, c'est leurs apparences & non pas leur matière que nous recevons, de la même manière qu'un cachet fait une impression sur de la cire, sans que la cire retienne aucune autre chose du cachet.

Mais les Péripatéticiens ont jugé à propos d'éclaircir cette explication, selon eux trop vague & trop obscure. Ce qu'Aristote appeloit *apparence*, est pris par ses disciples pour des espèces propres & réelles. Ils assurent donc que tout objet visible imprime une parfaite image de lui même dans l'air qui lui est contigu; que cette image en imprime une autre un peu plus petite dans l'air immédiatement suivant, & ainsi de suite jusqu'à ce que la dernière image arrive au cristallin, qu'ils regardent comme l'organe principal de la vue, où ce qui occasionne immédiatement la sensation

sation de l'ame : ils appellent ces images , des *espèces intentionnelles*.

Les philosophes modernes expliquent beaucoup mieux tout le mécanisme de la *vision* ; ils conviennent tous qu'elle se fait par des rayons de lumière réfléchis des différens points des objets reçus dans la prunelle, réfractés & réunis dans leur passage à travers les tuniques & les humeurs qui conduisent jusqu'à la rétine , & qu'en frappant ainsi ou en faisant une impression sur les points de cette membrane , l'impression se propage jusqu'au cerveau par le moyen des filets correspondans du nerf optique.

Quant à la suite , ou à la chaîne d'images que les Péripatéticiens supposent , c'est une pure chimère , & l'on comprend mieux l'idée d'Aristote sans les employer , qu'en expliquant sa pensée par ce moyen ; en effet la doctrine d'Aristote sur la *vision* peut très-bien se concilier avec celle de Descartes & de Newton ; car Newton conçoit que la vision se fait principalement par les vibrations d'un milieu très-délié qui pénètre tous les corps ; que ce milieu est mis en mouvement au fond de l'œil par les rayons de lumière , & que cette impression se communique au *sensorium* ou siège du sentiment par les filamens des nerfs optiques , & Descartes suppose que le soleil pressant la matière subtile dont le monde est rempli de toutes parts , les vibrations de cette matière réfléchies de dessus les objets sont communiqués à l'œil , & de là au *sensorium* ou siège du sentiment ; de manière que nos trois philosophes supposent également l'action ou la vibration d'un milieu.

Pour expliquer comment les ob-

Tome XXX.

jets vont se présenter sur la rétine , Descartes a imaginé l'expérience suivante : après avoir bien fermé les fenêtres d'une chambre , & n'avoir laissé de passage à la lumière que par une fort petite ouverture , il faut y appliquer l'œil de quelque animal nouvellement tué , ayant retiré d'abord avec toute la dextérité dont on est capable , les membranes qui couvrent le fond de l'humeur vitrée , c'est-à-dire , la partie postérieure de la sclérotique , de la choroïde & même une partie de la rétine ; on verra alors les images de tous les objets de dehors se peindre très-distinctement sur un corps blanc , par exemple , sur la pellicule d'un œuf appliquée à cet œil par derrière. On démontre la même chose d'une manière beaucoup plus parfaite , avec un œil artificiel , ou par le moyen de la chambre obscure.

Ainsi il est aisé de concevoir , 1°. que la perception ou l'image doit être plus claire & plus vive , à proportion que l'œil reçoit de la part d'un objet un plus grand nombre de rayons ; par conséquent la grandeur de la prunelle contribuera en partie à la clarté de la vision.

2°. En ne considérant qu'un point rayonnant d'un objet , on peut dire que ce point affecteroit le siège du sentiment d'une manière plus foible , ou seroit vu plus obscurément , à mesure qu'il seroit plus éloigné , à cause que les rayons qui viennent d'un point sont toujours divergens ; ainsi plus les objets seront éloignés , moins la prunelle en recevra de rayons ; mais d'un autre côté la prunelle se dilatant d'autant plus que l'objet est plus éloigné , elle reçoit par cette dilatation un plus grand

D

nombre de rayons qu'elle n'en recevrait sans ce mécanisme.

3^e. La vision plus ou moins distincte dépend un peu de la grandeur de l'image représentée dans le fond de l'œil : car il doit y avoir au moins autant d'extrémités, de filets ou de fibres du nerf optique dans l'espace que l'image occupe, qu'il y a de particules dans l'objet qui envoie les rayons dans la prunelle ; autrement chaque particule n'ébranleroit pas son filet optique particulier ; & si les rayons qui viennent de deux points tombent sur le même filet optique, il arrivera la même chose que s'il n'y avoit qu'un seul point qui y tombât, puisque le même filet optique ne sauroit être ébranlé de deux manières différentes à la fois. C'est pourquoi les images des objets fort éloignés étant très-petites, elles paroissent confuses, plusieurs points de l'image affectant un même point optique : il arrive aussi de là que si l'objet a différentes couleurs, plusieurs de ses particules affectant en même temps le même filet optique, l'œil n'en appercevra que les plus lumineuses & les plus brillantes : ainsi un champ parsemé d'un grand nombre de fleurs blanches sur un fond de verdure, paroitra néanmoins tout blanc à quelque distance.

4^e. On ne voit que confusément, ou même on ne peut point voir les objets que la lumière n'éclaire qu'à peine ; de sorte qu'on ne peut point distinguer les limites de leur étendue. On ne voit pas mieux les objets opaques qui se meuvent très-rapidement, quoiqu'ils soient peu éloignés de notre vue : par exemple, on ne distingue pas bien un oiseau qui vole à quelques pas de nous, un

rat, un loir qui court auprès de nous ; un boulet de canon lancé par une bouche à feu, une corde d'instrument qui frémit : car l'image de ces sortes d'objets qui se peint dans nos yeux s'échappe si promptement, que les fibrilles nerveuses en sont à peine ébranlées, & que l'ame en peut à peine sentir l'impression pour s'en former une idée distincte.

Les objets nous paroissent encore confus lorsque la rétine est calleuse, & brûlée par la trop grande activité des rayons de la lumière qui l'ont frappée précédemment ; de sorte qu'elle ne peut plus être affectée qu'avec peine, & que les limites des objets ne peuvent s'y faire appercevoir. Il arrive encore la même chose lorsque les humeurs de l'œil s'épaississent, & qu'ils perdent leurs transparences.

On perd la faculté de voir lorsqu'une trop grande lumière vient frapper notre organe, de manière que les fibres nerveuses de la rétine en sont blessées. Les oiseleurs aveuglent les oiseaux dont ils se servent pour attirer les autres en approchant de leurs yeux un fer rougi au feu. Quelquefois les ennemis aveuglent leurs prisonniers par le moyen d'une barre de fer rouge qu'ils leur présentent auprès des yeux ; ils y parviennent aussi par la lumière du soleil. On devient pareillement aveugle lorsque les humeurs de l'œil absorbent la lumière que les objets renvoient : on le devient encore lorsque le nerf optique est comprimé, rompu ou blessé entre l'œil & le *sensorium commune*.

On appelle en Théologie, *vision béatifique*, *vision intuitive*, celle par laquelle les Bienheureux voient Dieu dans le Ciel.

VISION, signifie figurément, une idée folle, extravagante. *C'est une pure vision. Ce projet est une vision de votre frère. Il a des visions cornues.* On dit aussi dans ce sens là, *un homme à visions. Quevedo est un Auteur à visions.*

Tout est bref au singulier ; mais la dernière syllabe est longue au pluriel.

On prononce *vi-zion*.

Différences relatives entre *vision* & *apparition*.

La vision se passe dans les sens intérieurs, & ne suppose que l'action de l'imagination. L'*apparition* frappe de plus les sens extérieurs, & suppose un objet au-dehors.

Saint Joseph fut averti par une vision, de fuir en Egypte avec sa famille. La Magdeleine fut instruite de la résurrection du Sauveur par une *apparition*.

Les cerveaux échauffés & vides de nourriture, croient souvent avoir des *visions*. Les esprits timides & crédules prennent quelquefois pour *apparition* ce qui n'est rien, ou qui n'est qu'un jeu.

VISIONNAIRE ; adjectif des deux genres. Qui croit faussement avoir des visions, des révélations.

Il se dit figurément de celui qui a des idées folles, des imaginations extravagantes, des desseins chimériques. *C'est un homme visionnaire.*

Il s'emploie aussi substantivement. *Il ne faut pas l'écouter, c'est un visionnaire.*

Les trois premières syllabes sont brèves, la quatrième longue & la cinquième très-brève.

On prononce *vi-zionnaire*.

VISIR ; voyez **VIZIR**.

VISITANDINE ; substantif féminin.

Religieuse de l'Ordre.

tion. On dit dans le même sens, *filie de la Visitation.* Voyez **VISITATION**.

VISITATION ; substantif féminin.

On appelle la *Visitation de la Vierge*, ou la *fête de la Visitation*, une fête instituée en mémoire de la visite que la Sainte Vierge rendit à Sainte Elisabeth. Dès que l'Ange Gabriel eut annoncé à la Vierge le mystère de l'Incarnation du Verbe Divin, & lui eut révélé que Sainte Elisabeth sa cousine étoit grosse de six mois, elle fut inspirée d'aller voir cette parente qui demouroit avec Zacharie, à Hébron, ville située sur une des montagnes de Juda, à vingt-cinq ou trente lieues de Nazareth. Marie partit le vingt six de Mars, & arriva le 30 à Hébron dans la maison de Zacharie. Elisabeth n'eut pas plutôt entendu sa voix, qu'elle sentit son enfant remuer dans son sein. Elle lui dit : *vous êtes bénie entre toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles est béni*, & la congratula sur son bonheur. Ce fut alors que Marie prononça ce Cantique pieux que nous appellons *Magnificat*. Après y avoir demeuré environ trois mois, elle retourna à Nazareth, un peu avant la naissance de Saint Jean-Baptiste. Il y a des Auteurs qui tiennent que la Sainte Vierge assista aux couches de Sainte Elisabeth. A l'égard de la fête, celui qui a pensé le premier à l'établir, a été Saint Bonaventure, Général de l'Ordre de Saint François, lequel en fit un décret dans un Chapitre général tenu à Pise l'an 1263, pour toutes les églises de son ordre. Depuis, le Pape Urbain IV étendit cette fête dar toute l'Eglise. Sa Bulle, qui est de l'an 1372, ne fut publiée que l'a

née suivante par Boniface IX, son successeur. Le Concile de Bâle commencé l'an 1431, l'a aussi ordonnée, & en a marqué le jour au deux Juillet : ce qui a fait croire à quelques-uns que la Sainte Vierge ne partit de chez Zacharie que le lendemain de la Circoncision de Saint Jean, qui fut le premier de Juillet, huit jours après sa naissance. Dans quelques Eglises on a placé cette fête au 28 Mars, trois jours après l'Annonciation.

On appelle *Ordre de la Visitation*, un Ordre de Religieuses instituées en 1610 par Saint François de Sales & la Bienheureuse de Chantal, dans la ville d'Annecy en Savoie, pour visiter les malades & les soulager dans leurs besoins.

Ces filles ne faisoient d'abord que des vœux simples, & ne gardoient point de clôture. Elles conservent encore aujourd'hui le nom de Filles de la *Visitation*, quoi que leur institut soit changé, & qu'il les renferme dans le cloître. Leur pieux Fondateur, Saint François de Sales, se détermina à ce changement, pour éviter les inconvéniens qui pouvoient menacer un Ordre sans vœux & sans clôture. Il dressa de nouvelles constitutions selon la règle de S. Augustin. lesquelles furent approuvées par Urbain VIII. Ces constitutions imposent peu de mortifications, afin que l'Ordre puisse servir d'asile aux personnes que l'âge ou les infirmités empêchent d'embrasser une règle austère. Il y a dans cet Ordre trois sortes de Religieuses, des Choristes destinées à réciter l'office au chœur, des allociées & des domestiques qui ne sont point obligées à l'office, mais seulement à dire un certain nombre

de *Pater* & d'*Ave*. Ces Religieuses portent un habit noir, un voile d'étamine sans bordure, un bandeau noir au front : & au lieu de guimpe une barbette de toile blanche sans plis, avec une croix d'argent sur la poitrine.

VISITE ; substantif féminin. *Salutatio*. Action d'aller voir quelqu'un par civilité ou par devoir. *Nous lui fîmes une visite*. Combien de sortes de visites ne faut il pas essayer tous les jours ! L'activité & l'ennui ont multiplié les visites à l'infini. Une visite courte. De longues & ennuyeuses visites. Recevoir des visites. Vous lui devez une visite.

On dit, *visite en robe détronçée* ; pour dire, visite de cérémonie.

On dit, *rendre visite à quelqu'un*, pour dire, lui faire une visite quoi qu'on n'en ait point reçu de lui. Et, *rendre la visite à quelqu'un* ; pour dire, faire à quelqu'un une visite après en avoir reçu une de lui.

VISITE, se dit en parlant d'un Médecin, d'un Chirurgien, qui va voir un malade. *Ce Médecin veut avoir douze francs par visite*. *Ce Chirurgien fait payer ses visites plus cher que le Médecin*.

VISITE, signifie aussi, la recherche, la perquisition qu'on fait dans certains lieux, ou pour y trouver quelque chose, quelque personne, ou pour voir si tout y est bien en ordre. *Les Commissaires eurent ordre de faire la visite dans chaque quartier pour prendre les noms des étrangers qui étoient dans la ville*. *Les Jurés des métiers, les Maîtres & Gardes des M^{rs}, & autres font leurs visites dans les boutiques, dans les magasins pour reconnoître si l'on ne contrevient pas aux statuts & réglemens*.

On appelle *visite de matrones*,

l'examen que les Sages Femmes font par ordre de justice, de l'état d'une femme ou d'une fille.

On appelle *visite de cadavre*, l'examen que les Chirurgiens nommés par la justice font d'un corps mort.

On appelle *la visite des bois*, la *visite d'un bâtiment*, l'examen des bois, d'un bâtiment fait ordinairement par des Experts nommés par la justice.

On appelle *visite des Evêques & Archevêques*, celle qu'ils ont droit de faire dans les Eglises de leurs Diocèses, en leur qualité de premiers Pasteurs.

Le droit dont jouissent à cet égard les Evêques est imprescriptible. Le Concile de Ravenne tenu en 1314, prononce l'excommunication contre les personnes Religieuses séculières, & l'interdit contre les Eglises qui, sous prétexte de non usage, de prescription, s'opposent à la visite de l'ordinaire. Innocent III avoit déjà décidé la même chose en faveur de l'Archevêque de Sens.

Il n'y a que les droits utiles dûs à l'Evêque pour la visite qui soient sujets à prescription.

Les Canons & les Conciles imposent aux Evêques l'obligation de visiter leur Diocèse; tels sont les Conciles de Meaux en 845, de Paris en 831, le troisième de Valence en 855.

Tous les ans ils doivent visiter une partie de leur Diocèse. Le Règlement de la Chambre Ecclésiastique de 1614, leur donnoit deux ou trois ans pour achever leur visite; mais l'Ordonnance de Blois veut qu'elle soit finie dans deux ans.

Il fut aussi ordonné par la Cham-

bre Ecclésiastique en 1614, que les Evêques feroient leur visite en personne; mais l'Edit de 1695, leur permet de faire visiter par leurs Archidiacres, ou autres personnes ayant droit sous leur autorité, les endroits où ils ne pourront aller en personne.

Les Bénéficiers doivent se trouver à leurs Bénéfices lors de la visite, à moins de quelque empêchement légitime.

Lorsque l'Evêque fait sa visite en personne, il doit avoir les honneurs du poêle, qui doit être porté par les Consuls ou Officiers de justice.

Les réguliers même exempts sont tenus de le recevoir revêtus de surplis, portant la croix, l'eau bénite & le livre des Evangiles, & de le conduire processionnellement au chœur, recevoir sa bénédiction, & lui rendre en tout l'honneur dû à sa dignité.

L'objet de ces sortes de visites est que l'Evêque introduise la foi orthodoxe dans toutes les Eglises de son Diocèse, en chasse les hérésies & les mauvaises mœurs, & que les peuples, par ses exhortations, soient excités à la vertu & à la paix.

L'Evêque ou autre personne envoyée de sa part, ne peut demeurer plus d'un jour dans chaque lieu.

Il doit visiter les Eglises, les vases sacrés, le tabernacle, les autels, se faire rendre compte des revenus des fabriques; il peut prendre connoissance de l'état & entretien des hôpitaux, de l'entretien des Eglises & des réparations des Presbytères, de ce qui concerne les bancs & sépultures, la réunion des Eglises ruinées aux paroisses, l'établissement

d'un Vicaire ou Secondaire dans les lieux où cela peut être nécessaire , l'établissement des Maîtres & Maîtresses d'Ecole ; & si dans le cours de sa visite il trouve quelques abus à reformer , il a droit de correction & de réformation.

Toutes les Eglises Paroissiales ou Cures possédées par des séculiers ou réguliers , dépendantes des corps exempts ou non , même dans les Monastères ou Abbayes chefs d'ordre , sont sujettes à la visite de l'Evêque diocésain.

Il en est de même des Cures où les Chapitres prétendent avoir droit de visite ; celle-ci n'empêchant pas l'Evêque de faire la sienne.

Il peut de même visiter les Monastères exempts ou non exempts , toutes les Chapelles & Bénéfices , même les Chapelles domestiques , pour voir si elles sont tenues avec la décence nécessaire.

Enfin les lieux mêmes qui ne sont d'aucun Diocèse sont sujets à la visite de l'Evêque le plus prochain.

Il est dû à l'Evêque un droit de procuration pour sa visite. *Voy. PROCURATION.*

On dit dans le même sens , qu'un Général d'Ordre , qu'un Provincial , qu'un Archidiacre font leur visite dans un Diocèse , dans un Monastère , dans les Eglises , pour dire , qu'ils vont examiner l'état des lieux , & si tout y est dans l'ordre.

On appelle *visite des prisons & prisonniers* , la séance que les Juges tiennent en certains temps de l'année aux prisons , pour voir si elles sont sûres & saines , si les Geoliers & Guichetiers font leur devoir , & pour entendre les plaintes & requêtes des prisonniers. Les Geoliers sont aussi obligés de visiter tous les

jours les prisonniers qui sont aux cachots , & les Procureurs du Roi & ceux des Seigneurs de visiter les prisons une fois chaque semaine , pour entendre les plaintes des prisonniers.

En termes de procédure , on appelle *la visite du procès* , l'examen que les Commissaires & le Rapporteur font ensemble d'un procès.

Les deux premières syllabes sont brèves , & la troisième très-brève.

VISITÉ, ÉE ; participe passif. *Voyez VISITER.*

VISITER ; verbe actif de la première conjugaison , lequel se conjugue comme CHANTER. Aller voir quelqu'un chez lui. *Visiter ses parents.* Il ne se dit guère qu'en parlant de visites de cérémonie. *Visiter les Cardinaux. Visiter les Ministres.*

VISITER , signifie aussi , aller voir par charité ou par dévotion. *Visiter les pauvres. Visiter les hôpitaux. Visiter les prisonniers. Visiter les Eglises.*

VISITER , signifie encore , aller voir si les choses sont dans l'ordre où elles doivent être. *Les Conciles chargent les Evêques de visiter leurs Diocèses. L'Archidiacre peut sous l'autorité de l'Evêque visiter les Eglises Paroissiales. Les Jurés des corps & métiers visitent les boutiques , les magasins , les marchandises. Les Employés des Fermiers Généraux visitent les voitures , malles & équipages des voyageurs.*

VISITER , signifie aussi , examiner quelque chose avec soin pour en tirer quelque connoissance , ou quelque conjecture. *Les matrones ont eu ordre de visiter cette fille. Le Chirurgien a visité la plaie. Il faut faire, visiter le bâtiment par un Architecte. Les Huissiers ont visité par toute la maison.*

On dit familièrement d'un, ava-

re, qu'il visite souvent son coffre fort.

On dit en termes de l'écriture, que *Dieu visite ses élus*, pour dire, qu'il les éprouve par des tribulations, par des afflictions.

Les deux premières syllabes sont brèves, & la troisième longue ou brève. Voyez VERBE.

On prononce *visiter*.

VISITEUR; substantif masculin. *Visitator*. Celui qui est commis pour visiter les Couvens d'une ou de plusieurs Provinces d'un Ordre Religieux. *Le Père Visiteur*.

VISLOKE; petite ville d'Allemagne dans le bas Palatinat du Rhin, sur la rivière d'Elzatz, à trois lieues, sud, d'Heidelberg.

VISMAR; ville d'Allemagne dans le Cercle de la basse Saxe, au duché de Meckelbourg, dont elle est Capitale. Vismar étoit déjà un grand village dans le dixième siècle. Ce village devint ville, & une ville considérable, qui dans le treizième siècle fut mise au rang des villes Anféatiques. Les flottes de ces villes s'assembloient dans le port de Vismar. Le Duc Adolphe Frédéric s'empara de Vismar en 1632 avec le secours des Suédois, qui y tinrent garnison, & on leur en fit la cession par le Traité de Westphalie. Elle fut bombardée en 1711 par le Roi de Dannemarck. En 1715 les Alliés du Nord l'assiégèrent, la prirent, & en démolirent les fortifications. Enfin elle a été rendue à la Suède en 1721 par la paix du Nord, mais toute ouverte, & à condition qu'on n'en releveroit pas les fortifications. Cette ville est située au fond d'un golfe que forme la mer Baltique, à sept milles de Lubeck, vingt trois, nord-est, de Lunebourg, ving-huit, sud-ouest, de Stralsund, & quatre de Schverin.

VISNAGE, ou **CURÉBENT D'ESPAGNE**; plante qui croît naturellement dans les pays chauds, comme en Turquie, en Italie, en Languedoc, en Espagne : on la cultive ici dans les jardins. Sa racine est fibreuse & annuelle; elle pousse une tige haute d'environ deux pieds, cannelée, ressemblante à celle de l'aneth; ses feuilles sont découpées en grandes lanières, lisses & unies comme celles du panais sauvage; ses fleurs naissent en été au sommet de la tige, disposées en ombelles, blanchâtres, longues, roides, garnies à leur base de petites feuilles qui se contractent sur elles-mêmes, & forment un creux. A ces fleurs succèdent des fruits ovales, divisés en deux parties, qui renferment deux semences convexes d'un côté & applaties de l'autre, velues, semblables à celles de l'ache, d'un goût âcre; elles mûrissent en automne.

Lorsque les pédicules de ses ombelles sont séchés, ils deviennent fermes, & il y a beaucoup de personnes, sur-tout en Espagne, qui s'en servent en guise de curedents : on choisit ceux qui sont lisses, de couleur jaunâtre, d'un goût assez agréable & d'une odeur douce. On attribue à cette plante les mêmes propriétés médicinales qu'au fenouil.

VISON; substantif masculin. Espèce d'animal tout-à-fait semblable à la fouine par les mœurs, le naturel & par la forme du corps. On peut le regarder comme de la même espèce, ou du moins comme une espèce très-voisine de la fouine. On voit cet animal dans l'Amérique septentrionale; sa fourrure est seulement plus lustrée, plus soyeuse, qualité qui lui est commune avec le castor la loutre & les autres animaux du nord

nord de l'Amérique, dont la fourrure est plus belle que celle de ces animaux dans le nord de l'Europe.

VISORION; substantif masculin & terme d'Imprimerie. Petite planchette qui se place sur la casse, & sur laquelle le Compositeur attache sa copie avec le mordant.

VISQUEUX, **EUSE**; adjectif. *Viscous*. Gluant. *Les farines non fermentées sont des alimens visqueux qui produisent de mauvais effets dans le corps. Humeur visqueuse. Matière grasse & visqueuse.*

VISSE, **ÉE**; participe passif. *Voyez* **VISSER**.

VISSER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme **CHANTER**. Attacher avec des vis. *Il vaut mieux visser cette serrure que de la clouer.*

VISSOGROD; petite ville de la grande Pologne dans le Palatinat de Mazovie, sur la Vistule, à six lieues de Ploetzko.

VISTNOU; c'est le nom qu'on donne dans la Théologie des Bramines à l'un des trois grands Dieux de la première classe, qui sont l'objet du culte des habitans de l'Indostan. Ces trois Dieux sont Bramah, Vistnou & Ruddiren. Suivant le Védam, c'est-à-dire la Bible des Indiens idolâtres, ces trois Dieux ont été créés par le grand Dieu ou par l'Être Suprême pour être ses ministres dans la nature. Bramah a été chargé de la création des êtres; Vistnou est chargé de la conservation, & Ruddiren de la destruction. Malgré cela il y a des sectes qui donnent à Vistnou la préférence sur les deux confrères, & ils prétendent que Bramah lui-même lui doit son existence & a été créé par lui. Ils disent que Vistnou a divisé les hommes en trois classes, les riches, les pauvres &

Tome XXX.

ceux qui sont dans un état moyen; & que d'ailleurs il a créé plusieurs mondes, qu'il a rempli d'esprits, dont la fonction est de conserver les êtres. Ils affirment que le Védam ou Livre de la loi n'a point été donné à Bramah, comme prétendent les autres Indiens, mais que c'est Vistnou qui l'a trouvé dans une coquille. Toutes ces importantes disputes ont occasionné des guerres fréquentes & cruelles entre les différentes sectes des Indiens, qui ne sont pas plus disposées que d'autres à se passer leurs opinions théologiques.

Les Indiens donnent un grand nombre de femmes à leur dieu Vistnou. Sans compter mille concubines, ses femmes les plus chéries sont Lechisni, qui est la Vénus indienne, & la Déesse de la Fortune, dont la fonction est de gratter la tête de son époux. La seconde est Siri Pagoda, appelée aussi *Pumi Sivi*, la déesse du Ciel, sur les genoux de qui Vistnou met ses pieds qu'elle s'occupe à frotter avec ses mains. On nous apprend que ce Dieu a eu trois fils, Kachen, Laven & Varen; ce dernier est provenu du sang qui sortit d'un doigt que Vistnou s'est une fois coupé.

Ce Dieu est sur-tout fameux dans l'Indostan par ses incarnations qui renferment, dit-on, les principaux mystères de la religion des Bramines, & qui sont déjà au nombre de neuf. En voici l'histoire abrégée.

Première incarnation ou métamorphose. Un certain démon ayant enlevé le Livre de la loi appelé *Védam* des mains de ceux qui le gardoient, & s'étant caché au fond de la mer avec sa proie, Vistnou se métamorphosa en poisson, joignit le ravisseur, & rapporta le Védam.

Deuxième métamorphose. Les

Dieux voulant manger d'un beurre délicieux qui se forme dans une des sept mers qui sont dans le monde selon les Indiens, & qu'ils appellent la *mer du lait*, ils apportèrent sur le bord de cette mer une montagne d'or, où est assise une couleuvre d'une longueur prodigieuse, qui a cent têtes, sur lesquelles sont appuyés les quatorze mondes qui composent l'Univers. Ils se servirent de la queue de cette couleuvre comme d'une corde pour attirer le beurre; mais ils furent traversés dans leur entreprise par les géants qui tiroient aussi la couleuvre de leur côté. Ce conflit pensa être funeste au monde que la couleuvre soutenoit. Il fut tellement ébranlé, qu'il eût été infailliblement renversé si Vistnou prenant la forme d'une tortue ne se fût promptement mis dessous pour le soutenir. Cependant la couleuvre répandit sur les géants une liqueur venimeuse qui les obligea de lâcher prise; ainsi les Dieux demeurèrent les maîtres de cet excellent beurre dont ils étoient si friands. D'autres racontent tout simplement que la terre affaîsée par le poids de la montagne Mèrupata fut sur le point de s'enfoncer dans l'abîme; mais que Vistnou changé en tortue vint à propos soulever la montagne & soulager la terre.

Troisième métamorphose. Un énorme géant nommé *Padulas* ayant soulé la terre comme une feuille de papier l'emporta sur ses épaules jusqu'au fond des enfers. Vistnou transformé en cochon alla trouver le géant, le combattit, & après l'avoir vaincu rapporta la terre sur son groin, & la remit à sa première place. D'autres disent que le dieu Rutrem ayant défié Bramah & Vis-

tnou de trouver l'endroit où il cacheroit sa tête & ses pieds, & s'étant offert de reconnoître la supériorité de celui qui seroit assez habile pour faire cette découverte, Bramah & Vistnou acceptèrent le défi, que Bramah trouva la tête de Rutrem par le moyen de la fleur du chardon qui lui indiqua le lieu où elle étoit cachée; que Vistnou se métamorphosa en cochon pour chercher les pieds de Rutrem; mais qu'après avoir fouillé inutilement avec son groin jusque dans les entrailles de la terre, il fut obligé de renoncer à cette entreprise.

Quatrième métamorphose. Un fameux géant nommé *Iranien*, ou, selon d'autres, *Hirrenkessép*, ayant reçu du dieu Rutrem le privilège singulier de ne pouvoir être tué ni pendant la nuit, ni dedans, ni dehors sa maison en concevant une si grande fierté, qu'il voulut abolir le culte des Dieux, & se faire adorer seul sur la terre. Il fit souffrir les plus cruels tourmens à ceux qui refusèrent de lui rendre les honneurs divins. Il n'épargna pas même son fils, qui, malgré ses ordres & ses menaces, s'obstinoit toujours à répéter dans ses prières le nom de Vistnou. La fidélité de ce jeune homme & les maux qu'il souffroit touchèrent tellement le cœur du dieu Vistnou, qu'il résolut, à quelque prix que ce fût, d'exterminer le géant Iranien. L'entreprise n'étoit pas facile. La sagacité de Vistnou en vint cependant à bout. Il saisit le moment du crépuscule, où, quoiqu'il ne fasse plus jour, il n'est pas encore nuit, & parut tout-à-coup sous la forme d'un monstre, moitié homme & moitié lion, devant le géant Iranien, qui, étant alors sur le seuil de sa porte, n'étoit ni

dedans ni dehors de sa maison, & il le mit en pièces malgré sa résistance. Quelques-uns disent seulement que le géant Iranien avoit reçu le privilège de ne pouvoir être tue que d'une manière fort extraordinaire; qu'un jour qu'il se disposoit à donner un coup de bâton à son fils, le jeune homme s'esquiva adroitement, & que le bâton donna sur un pilier qui s'ouvrit aussi-tôt, & dont il sortit un monstre, moitié homme & moitié lion, qui déchira le géant.

Cinquième métamorphose. Un Prince nommé *Mavali*, ou, selon d'autres, *Magapelixavarti*, faisoit gémir les hommes sous le poids de la plus cruelle tyrannie. Vistnou touché des plaintes qu'on lui adressoit de tous côtés, résolut de délivrer la terre d'un pareil monstre. Il prit la forme d'un Bramine si petit, qu'il pouvoit passer pour un nain. Il alla trouver ce méchant Roi, & lui demanda trois pieds de terre pour y bâtir une cabane. Le Roi lui accorda sa demande sans aucune difficulté, & pour ratifier cette donation il prit un peu d'eau dans sa bouche, & se disposa à la rejeter dans la main du prétendu Bramine (telle étoit alors la manière de ratifier les engagements); mais l'étoile du point du jour, qui étoit le principal conseiller du Roi, soupçonnant quelque supercherie dans la demande du Bramine trouva le moyen d'entrer dans le gosier du Prince, & de le boucher tellement que l'eau ne pouvoit plus en sortir. Le Roi qui se sentoit presque étouffé sans savoir pourquoi, se fit enfoncer un stylet de fer dans le gosier pour en ouvrir le passage. L'étoile fut contrainte de déloger après avoir eu un œil crevé, & le Roi répandit

l'eau qu'il avoit dans la bouche dans la main du faux Bramine, qui devint tout-à-coup d'une grandeur si prodigieuse, qu'un de ses pieds occupoit toute l'étendue de l'Univers. Il posa l'autre sur la tête du Roi *Mavali* qu'il précipita dans l'abîme. Cette histoire se trouve racontée avec des circonstances différentes par d'autres Auteurs. Ils ne représentent point *Mavali* comme un tyran, mais comme un autre Saturne sous lequel tous les hommes étoient égaux & tous les biens communs. Ils disent que Vistnou détrôna ce bon Prince, parceque les hommes n'ayant besoin de rien sous son règne ne prièrent plus les Dieux. Ils ne font point mention de l'étoile du point du jour; ils disent seulement que la femme de *Mavali* voulut le détourner d'accorder au Bramine ce qu'il demandoit.

Sixième métamorphose. Les *Rajahs* (c'est le nom que les Indiens donnent à leurs princes) étoient devenus autant de tyrans qui opprimoient les peuples & commettoient mille cruautés. Vistnou résolut de punir leurs crimes. Il parut sur la terre sous une forme humaine, & prit le nom de *Ram*. Il déclara la guerre aux *Rajahs*, & les combattit sans relâche pendant vingt & une générations, jusqu'à ce qu'il les eut tous exterminés.

Septième métamorphose. Un géant nommé *Cartasuciriargunen*, & qui avoit mille bras, désoleoit le genre humain par ses brigandages & par ses violences. Vistnou prit une seconde fois la figure humaine & le nom de *Ram*, & armé seulement du soc d'une charrue il présenta le combat au géant, lui donna la mort, & lui coupa ses mille bras, puis il

entassa ses os les uns sur les autres, & en forma une montagne appelée *Baldous*. On raconte différemment le sujet de cette métamorphose. Il y avoit, dit on, un Bramine nommé *Ravana*, qui étoit un des plus fervens adorateurs du dieu *Ixora*. Il ne manquoit jamais de lui présenter chaque jour une offrande de cent fleurs bien comptées. Il arriva que le dieu déroba lui-même adroitement une des fleurs, & fit ensuite des reproches à *Ravana* de ce que son offrande n'étoit pas complète. Le pieux Bramine défolé de la perte de cette fleur fut sur le point de mettre un de ses yeux à la place; mais *Ixora* s'y opposa, & pour récompenser la foi de son serviteur il jura de ne lui rien refuser de tout ce qu'il désireroit. Le Bramine souhaita qu'on lui confiât l'administration de l'Univers; mais après avoir obtenu cette grâce il ne cessa point d'importuner *Ixora* par ses vœux & par ses prières. Le Dieu fatigué lui dit: « N'ai-je pas com-
» blé tous tes desirs? Quel est donc
» l'objet des prières que tu me fais
» continuellement? » *Ravana* répondit qu'il souhaitoit avoir dix têtes & vingt bras, afin de gouverner plus aisément l'Univers. Il obtint encore cette grâce, & se retira ensuite dans la ville de *Lanka*, où il établit le siège de son empire. Sa gloire & sa puissance reçurent un nouvel accroissement de ce grand nombre de têtes & de bras dont il venoit d'être pourvu; mais il se laissa enfin aveugler par la prospérité. Il perdit le souvenir des bienfaits d'*Ixora*, & voulut usurper les honneurs dus à la Divinité. *Vishnou* résolut de punir l'orgueil de cet insolent Bramine. Il parut sur la terre sous une forme humaine, & prit le

nom de *Ram*. *Ravana* épouventé se changea en cerf pour se dérober plus aisément à la colère du dieu. *Ram* perça le cerf d'un coup de flèche; mais l'ame de *Ravana* en sortit promptement, & choisit pour sa retraite le corps d'un faquir; ce fut sous ce déguisement que *Ravana* enleva la femme de *Ram* nommée *Sidi*. *Ram* outré de cet affront emprunta pour se venger le secours d'un fameux singe connu sous le nom de *Hanuman*, qui exerça d'horribles ravages dans la capitale de *Ravana*. Celui-ci secondé d'un grand nombre de géans parvint enfin à se saisir de ce redoutable singe; mais il ne put jamais venir à bout de le faire mourir. *Ravana* surpris de la force prodigieuse de ce singe, lui demanda s'il n'y avoit pas quelque moyen de le vaincre. Le singe lui répondit: « Trempez-moi la queue
» dans l'huile; enveloppez-la d'é-
» toupes, & y mettez le feu. Je de-
» viendrai aussi-tôt plus foible que
» le dernier des animaux ». Le crédule *Ravana* exécuta ce qu'avoit dit le singe; mais *Hanuman* avec sa queue enflammée embrâsa le palais de *Ravana* & une partie de la ville de *Lanka*. Enfin pour terminer ce conte extravagant, le perfide *Ravana* refusant toujours de rendre la femme de *Ram*, tomba sous les coups de ce mari justement irrité.

Huitième métamorphose. Un *Rajah* de l'Indostan ayant appris par la chiromancie que sa sœur, qui étoit mariée à un Bramine, mettroit au monde un fils qui lui raviroit le trône & la vie, ordonna qu'on mît à mort tous les enfans qu'auroit sa sœur dès qu'ils seroient nés; & pour s'assurer de l'exécution de ses ordres, il la fit enfermer étroitement sous une garde sure. Déjà fix de ses

enfants avoient été les victimes de la cruauté de ce tyran. Le septième paroïssoit destiné au même sort; mais cet enfant, nommé *Kistna*, étoit Vistnou lui-même, qui avoit pris cette forme pour châtier le cruel Rajah. Il parla dès le moment de sa naissance, & s'échappa de la prison avec son père & sa mère sans que les gardes s'en aperçussent. Il opéra depuis des prodiges sans nombre. Le Rajah envoya souvent des géans & des armées entières pour le faire périr; mais il extermina tout ce qui se présenta devant lui, & tua enfin le Rajah lui-même. Après cet exploit *Kistna* continua à parcourir la terre, prodiguant les miracles, récompensant les bons, châtiant les méchans, & enfin il s'éleva dans les cieux. Cette métamorphose est regardée par les Indiens comme la plus mémorable & la plus glorieuse de toutes les incarnations de Vistnou. Quelques Auteurs trouvent des rapports entre *Kistna* & *Jesus-Christ*, le Rajah & le Roi *Hérode*.

Neuvième métamorphose. Vistnou prit la forme de *Budha*. Ce personnage, disent les Banians, n'a ni père ni mère; c'est un pur esprit qui ne se manifeste point aux hommes. Mais lorsque par une faveur spéciale il apparoît à quelque dévot, c'est avec quatre bras. Il est continuellement occupé à prier *Mahadev* ou le grand dieu. On croit communément que ce *Budha* est le même que le dieu *Fo*.

Les Banians pensent que Vistnou doit encore s'incarner une dixième fois, & qu'il prendra la forme d'un cheval blanc qui a des ailes, & qui réside actuellement dans le ciel. Ce pégaïe indien ne se soutient que sur trois pieds; le quatrième est toujours en l'air. Lorsqu'il le posera

sur la terre, il la fera enfoncer dans l'abîme, & c'est ainsi que le monde sera détruit.

En attendant cette dernière métamorphose, Vistnou est endormi tranquillement dans la mer de lait couché sur une couleuvre qui a cinq têtes.

VIST-NOUVA; substantif masculin & terme de Relation. On donne ce nom aux Bramins, qui sont particulièrement attachés au Dieu Vistnou, & qui le regardent comme le plus puissant de tous les habitans des cieux. Cette secte est divisée en deux branches. Les premiers sont appelés *Tadvadi*, les autres *Ramanouja*. Les *Tadvadi* se tracent tous les matins une ligne blanche depuis le nez jusqu'au front. Ils se font aussi une petite marque ronde à la jointure du bras & aux deux mamelles: ce sont leurs signes distinctifs; c'est la livrée de Vistnou. Ils s'imaginent que ces marques sont des préservatifs contre les attaques du Diable. Ils s'engagent par un vœu exprès, à ne jamais rendre hommage à aucun autre Dieu qu'à Vistnou. Leur Chef est obligé de garder le célibat, & porte ordinairement une canne de bambou, pour marque de sa dignité.

Les *Ramanouja* ont aussi des signes qui les distinguent. Ils se tracent avec de la craie un Y sur le nez, & se font une marque sur la jointure du bras avec du feu. Ils ont la tête nue & presque rasée, à l'exception d'une touffe sur le sommet qu'ils attachent avec un nœud, qu'ils laissent pendre par derrière. Leur Chef est distingué par un morceau de linge, dont il s'enveloppe la tête lorsqu'il parle à quelqu'un. Leur vie paroît plus austère que celle des *Tadvadi*. Ils croiroient souiller la

sainteté de leur profession s'ils entroient dans le négoce & dans les affaires profanes. Ils se font aussi un devoir de ne jamais mettre le pied dans un lieu consacré à la débauche; ce que les Tadvadi se permettent sans scrupule.

VISTULE; (la) grand fleuve de l'Europe. Il prend sa source dans la Moravie, au pied du mont Krapac, à douze ou quatorze lieues de Cracovie. Il traverse la Pologne du midi au nord, ainsi que la Prusse Royale, & forme à six lieues de ses embouchures l'île de Marienbourg; enfin il se jette dans la mer Baltique par trois ou quatre bouches différentes, après un cours d'environ 150 lieues.

VISUEL, ELLE; adjectif & terme de Physique. Qui appartient à la vue.

On appelle *rayons visuels*, des lignes de lumière qu'on imagine venir de l'objet jusques dans l'œil. Les rayons visuels sont des lignes droites, car l'expérience prouve qu'on ne sauroit voir un objet dès qu'il y a entre cet objet & l'œil quelque corps opaque qui empêche les rayons de venir à nos yeux; & c'est en quoi la propagation de la lumière diffère de celle du son, car le son se transmet jusqu'à l'oreille par toutes sortes de lignes droites ou courbes, & malgré toutes sortes d'obstacles.

Point visuel en perspective, est un point sur la ligne horizontale, & dans lequel les rayons visuels s'unissent.

VITAL, ALE; adjectif. *Vitalis*. Qui sert à la conservation de la vie, & sans quoi l'animal ne sauroit vivre. *Le cœur, le poumon, le cerveau sont des parties vitales. Les esprits vitaux*

sont les parties les plus fines & les plus volatiles du sang.

VÎTE; adjectif des deux genres. *Celer*. Qui se meut, qui court avec célérité, avec grande promptitude. Il ne se dit que des animaux & de quelques choses inanimées. *Ce cheval est aussi vite qu'un cerf. Les rennes sont des animaux fort vîtes. L'armée fit une marche très-vîte. Le mouvement de cette montre est trop vite. Il est aussi vite que le vent. Un poulx vite. Cet écrivain a la main vite.*

VÎTE, est aussi adverbe, & signifie avec célérité, avec vitesse. *Partez vite. Vous n'écrivez pas assez vite. Vous mangez trop vite. Il me paroît que cette pendule va bien vite.*

On dit, qu'un homme va bien vite dans quelque affaire; pour dire, qu'il agit imprudemment & avec trop de précipitation, & qu'il n'agit pas avec la circonspection & avec les précautions nécessaires.

On dit familièrement dans le même sens, *aller vite en besogne*.

La première syllabe est longue & la seconde très-brève.

Différences relatives entre *vîte*, *tôt*, *promptement*.

Le mot de *vîte* paroît plus propre pour exprimer le mouvement avec lequel on agit: son opposé est lentement. Le mot de *tôt* regarde le moment où l'action se fait: son opposé est tard. Le mot de *promptement* semble avoir plus de rapport au temps qu'on emploie à la chose: son opposé est long-temps.

On avance en allant *vîte*, mais on va sûrement en allant lentement. Le crime est toujours puni, si ce n'est *tôt* c'est tard. Il faut être long-temps à délibérer; mais il faut exécuter *promptement*.

Qui commence *tôt* & travaille *vîte* achève *promptement*.

VITELLIUS, (Aulus) fut proclamé Empereur Romain presque en même temps qu'Orthon, l'an 69 de Jésus-Christ. C'étoit un monstre de cruauté. Lorsqu'il fut arrivé à Bebricum, où l'on venoit de livrer bataille, il voulut s'y arrêter, uniquement pour s'y repaître de la vue des corps morts, des membres épars & déchirés, de la terre encore toute teinte de sang, & enfin de tout ce qui excite dans les âmes sensibles, l'horreur & la pitié. Le plaisir que lui causa ce spectacle l'empêcha de s'apercevoir de l'infection de l'air, sentie vivement par ceux qui l'accompagnoient. Il leur dit quand ils s'en plaignirent, que l'odeur d'un ennemi mort étoit toujours agréable; & sur le champ il fit distribuer du vin aux soldats & s'enivra avec eux. Il ne croyoit être Empereur que pour bien manger. A force d'excès il devint si abruti, que la seule facilité qu'il trouvoit à satisfaire ses honteuses passions, pouvoit le faire souvenir qu'il étoit Empereur. Sa cruauté ne fit qu'augmenter avec sa gourmandise. Il fit tuer en sa présence, sur une fausse accusation, Junius Blasus, pour assouvir ses yeux de la mort d'un ennemi. Il fit mourir de faim sa mère, Sextilia, parce qu'on lui avoit prédit qu'il régneroit longtemps s'il lui survivoit. Cette femme infortunée le savoit sans doute capable d'une action dénaturée; car lorsqu'elle avoit appris qu'il étoit proclamé Empereur, elle n'avoit pu retenir ses larmes. Les excès de Vitellius étant montés à leur comble, le peuple & les légions se soulevèrent & élurent Vespasien. Lorsque le monstre vit Primus, Lieutenant du nouvel Empereur, maître de Rome, il alla se cacher chez le portier du palais, dans la loge aux

chiens. On l'en tira pour le promener par la ville tout nud, les mains liées derrière le dos, une épée sous le menton pour le faire tenir droit; de-là on le conduisit au lieu des supplices, où il fut tué à petits coups, après un règne fort court. Son corps fut traîné avec un croc dans le Tibre.

VÎTEMENT; adverbe du style familier, qui a la même signification que vite. *Partez & revenez vite. Il faut vite lui porter cet argent.*

VITEPSK; ville forte de Pologne, capitale d'un Palatinat de même nom, dans la Lithuanie, à trente-deux lieues, nord-ouest, de Smolensko.

Le Palatinat de Vitepsk est borné au nord & au levant par la Russie, au midi par les Palatinats de Minski & de Mscislaw, au couchant par ceux de Poloczko & de Vilna.

VITERBE; ville épiscopale d'Italie, capitale de la province du patrimoine de Saint-Pierre, au pied d'une haute montagne, à quinze lieues, nord-ouest, de Rome. Elle est bien bâtie, les rues en sont belles, pavées de larges dalles de pierre, & il y a plusieurs fontaines remarquables.

La première chose que l'on voit dans cette ville est l'Eglise cathédrale, dans laquelle les Papes Jean XXI, Alexandre IV, Adrien V & Clément IV sont enterrés. On peut voir aussi le corps de Sainte Rose de Viterbe, qui se conserve tout entier dans l'Eglise de cette Sainte, & forme la principale Relique de la ville.

Il y a dans Viterbe plusieurs inscriptions & tombeaux antiques, & quelques monumens étrusques. On

voit dans la secrétairerie du Magistrat le dessein d'une belle mosaïque ancienne qu'on a laissé dépérir; elle fut trouvée au fond de la maison des Buffi, qui sont une famille illustre de Viterbe, laquelle est comme établie à Rome actuellement.

Les eaux minérales de Viterbe sont célèbres, & l'on vient les prendre du fond de l'Italie. Elles sont situées dans un endroit bas & mal sain à une bonne demi-lieue de la ville; le bâtiment en est très-ancien. On les emploie ou intérieurement ou en forme de bains; il y a deux sources principales, l'une dont le dépôt est rouge, l'autre qui dépose une matière blanche; la première est purgative & diurétique, en même temps qu'elle fortifie les parties foibles; quoique limpide & transparente, elle a un goût de vitriol si décidé, qu'en la buvant il semble qu'on boive de l'encre. A un mille de-là il y a une source acidule dont on fait beaucoup d'usage; un Médecin Anglois qui étoit attaché au Roi Jacques, a beaucoup célébré dans Rome les eaux de Viterbe & les a mises en réputation.

Il y a près de-là une fontaine d'eau chaude qui paroît bouillir continuellement; il en sort une fumée considérable avec une forte odeur de soufre. Elle cuit & réduit même en bouillie les viandes qu'on y jette.

VITESSE; substantif féminin. *Celeritas*. Célérité, grande promptitude.

Suivant le système de Galilée sur la chute des corps, système reçu aujourd'hui de tout le monde, la vitesse d'un corps qui tombe verticalement, est à chaque moment de sa chute, proportionnelle à la racine

de la hauteur d'où il est tombé.

Après que Galilée eut découvert cette proposition, il reconnut encore que si le corps tomboit le long d'un plan incliné, la vitesse seroit la même que s'il étoit tombé par la verticale qui mesure sa hauteur; & il étendit la même conclusion jusqu'à l'assemblage de plusieurs plans inclinés qui seroient entre eux des angles quelconques, en prétendant toujours que la vitesse à la fin de la chute faite le long de ces différens plans, devroit être la même que s'il étoit tombé verticalement de la même hauteur.

Cette dernière conclusion a été admise par les Mathématiciens jusqu'en 1693, que M. Varignon en démontra la fausseté, en faisant remarquer que le corps qui vient de parcourir le premier plan incliné, & qui arrive sur le second, le frappe avec une partie de la vitesse qui se trouve perdue, & l'empêche par conséquent d'être dans le même cas que s'il étoit tombé par un seul plan incliné, qui n'auroit point eu de pli. M. Varignon, après avoir relevé cette erreur, éclaircit la matière de manière à empêcher qu'on ne tombât dans l'erreur opposée, & à laquelle on étoit porté tout naturellement, qui étoit de croire que la chute d'un corps le long d'une ligne courbe, c'est-à-dire le long d'une infinité de plans inclinés, ne pouvoit pas non plus produire des vitesses égales à celles d'un corps qui seroit tombé verticalement de la même hauteur. Pour montrer la différence de ces deux cas, il fit voir que quand les plans inclinés sont ensemble des angles infiniment petits, ainsi qu'il arrive dans les courbes, la vitesse à chacun de ses angles, est un infiniment petit du second

VIT

second ordre; en sorte qu'après une infinité de ces chutes, c'est-à-dire après la chute entière par la courbe, la vitesse perdue n'est plus qu'un infiniment petit du premier ordre, qu'on peut négliger par conséquent auprès d'une vitesse finie.

Pour mesurer une vitesse quelconque d'une manière constante qui puisse servir à la comparer à toute autre vitesse, on prend le quotient de l'espace par le temps, supposant que cet espace soit parcouru, en vertu de cette vitesse supposée constante. Si par exemple un corps avec sa vitesse actuelle pouvoit parcourir quatre-vingt pieds en quarante secondes de temps, on auroit $\frac{2}{5}$, ou 2 pour exprimer sa vitesse; en sorte que si on comparoit cette vitesse à celle d'un autre corps qui feroit quatre-vingt-dix pieds en trois secondes, comme on trouveroit de la même manière $\frac{2}{3}$ ou 3, pour cette nouvelle vitesse, on reconnoîtroit par ce moyen que le rapport de ces vitesses est celui de 2 à 3.

VITEX; voyez AGNUS CASTUS.

VITLICH; ville d'Allemagne au cercle du bas Rhin dans l'Archevêché de Trèves, sur le Léser, à cinq lieues, nord-est, de Trèves.

VITRAGE; substantif masculin & terme collectif. *Vitreamina*. Toutes les vitres d'un bâtiment, d'une Église. *On pose le vitrage du château. Les anciens vitrages colorés coûtoient fort cher.*

VITRAGE, se dit aussi de certains châssis de verre qui servent de cloison dans une chambre. *Ma chambre n'est séparée de la sienne que par un vitrage.*

La première syllabe est brève, la seconde moyenne & la troisième très-brève.

VITRAUX; substantif masculin plu-

Tome XXX.

VIT

47

riel. Les grandes vitres des Églises. *On répare les vitraux de la Cathédrale.*

La première syllabe est brève, & la seconde longue.

VITRE; substantif féminin. *Vitrea*. Assemblage de plusieurs pièces de verre, qui se met à une ouverture faite pour donner du jour à un bâtiment.

L'usage des vitres est fort postérieur à la découverte du verre. Selon M. Félibien, du temps de Pompée, Scavus fit faire de verre une partie de la scène du superbe théâtre qui fut élevé dans Rome pour le divertissement du peuple, & il n'y avoit cependant point alors de vitres aux fenêtres des bâtimens. Les personnes les plus riches fermoient les ouvertures par lesquelles elles recevoient le jour, avec des pierres transparentes, comme les agates, l'albâtre, &c. & les pauvres étoient exposés aux incommodités du froid & du vent.

On ne sait pas quel est celui qui fit connoître la manière d'employer le verre au lieu de pierres transparentes; mais l'histoire nous apprend que les premières vitres furent de petites pièces rondes que l'on assembloit avec des morceaux de plomb refendus de deux côtés, afin d'empêcher que le vent ni l'eau ne pussent passer. On employa après cet heureux essai, des verres de différentes couleurs, que l'on disposoit avec symétrie, pour en faire des desseins d'ornement. On repré-
senta ensuite des figures dont les couleurs étoient tracées en noir de détrempe, ainsi que les ombres & les draperies, que l'on hachoit sur des verres colorés, dont on assortissoit le mieux qu'il étoit possible les nuances à l'objet qu'on vouloit

F

représenter. Mais ces espèces de peintures étant toujours nécessairement très-imparfaites, on cherche le moyen de peindre sur le verre blanc, & on y réussit par une méthode qui approche beaucoup de la peinture en émail, & dans laquelle on emploie les mêmes ingrédients colorans. Au reste cette peinture qui étoit autrefois fort usitée, surtout pour les vitraux des Eglises, est presque entièrement abandonnée aujourd'hui, parcequ'elle ôte une partie du jour. Cependant les ornemens de peinture employés avec goût & avec ménagement sur les vitres des croisées, font un bel effet, & paroissent ajouter quelque chose à la majesté des grands édifices publics.

VITRE, se dit aussi de chacune des pièces qui composent la vitre. *Un panneau de vitres. Il manque là une vitre. Il y a quelques vitres cassées. Attacher des vitres à une fenêtre.*

VITRÉ; ville de France en Bretagne, sur la Vilaine, à huit lieues, est, de Rennes, & vingt-trois, nord, de Nantes.

Vitré est la deuxième ville du Diocèse de Rennes. Elle est assez grande, & l'on y compte environ 2000 habitans. Il y a une Eglise Collégiale, fondée en 1266 par André, Baron de Vitré. Son Chapitre est composé d'un Trésorier & de douze Chanoines. Il y a aussi un Prieuré d'Hommes, de l'Ordre de Saint Benoît, sous le titre de Sainte-Croix. Vitré est la résidence d'une des vingt-neuf brigades dépendantes du Tribunal de la Maréchaussée de Rennes. C'est une des deux premières Baronnie de la province de Breragne. Ses Barons, avec ceux de Saint-Pol de Léon,

possèdent le droit, comme les plus anciens, de présider alternativement l'ordre de la noblesse, lorsqu'elle est assemblée aux États; à leur défaut la noblesse est précédée par celui qu'elle se choisit elle-même. Cette Baronnie a passé de la Maison de Laval-Montfort, à celle de la Tremoille, qui la possède aujourd'hui.

Vitré est la patrie du Père de Gennes, savant Prêtre de l'Oratoire.

Les toiles de Vitré se fabriquent dans les Paroisses qui sont à trois lieues à la ronde de Vitré. Ce sont de grosses toiles écruës qui demeurent telles, & qu'on ne blanchit point. Elles se débirent à Nantes & à Saint-Malo, d'où on les envoie en Angleterre, pour l'usage des Colonies que les Anglois ont en Amérique. Elles sont propres à faire de petites voiles de navire. On les envoie aussi en Espagne, où elles servent à l'emballage des marchandises fines qui en sortent. Ce commerce rapporte environ quarante ou 50000 livres par an.

Cette ville a un autre commerce qui lui est particulier. Les femmes & les filles de toute condition y font des bas, des chaufsons & des gants de fil, qui s'envoient partout, même en Espagne & aux Indes. Cet article de commerce monte par an à 25 ou 30000 livres.

Il y a aussi dans cette ville des fabriques de serges & étamines grossières.

VITRÉ, ÉE; participe passif & adjectif. *Voyez VITRER.*

On dit, *un cabinet vitré, une porte vitrée*, &c. pour dire, un cabinet, une porte garnie de vitres ou de glaces.

En termes d'Anatomie, on ap-

pelle *humeur vitrée*, une des trois humeurs de l'œil, ainsi appelée par ce qu'elle ressemble à du verre fondu. Elle est placée au-dessous du cristallin.

Quelques Auteurs appellent les tunique ou membranes qui contiennent cette humeur, *tuniques vitrées*.

VITRER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. *Vitreis obferare*. Garnir de vitres. *Vitrer une porte*. *Vitrer les fenêtres d'une maison*.

La première syllabe est brève, & la seconde longue ou brève. *Voy.*
VERBE.

VITRERIE; substantif féminin. Art & commerce du Vitrier. *Il apprend la vitrerie*.

VITRESCIBILITÉ; substantif féminin & terme de Chimie. Propriété que quelques substances ont de se fondre par l'action du feu, & de se réduire en verre. Suivant Bécher, cette propriété de certains corps vient d'une qualité inhérente & essentielle à la terre dont ces corps sont composés, & que pour cette raison il appelle *terre vitrescible*.

C'est suivant ce grand Chimiste cette terre qui domine dans les sels, dans les pierres; elle se trouve aussi en différentes proportions dans les métaux où elle est combinée avec la terre mercurielle & la terre inflammable.

Quoi qu'il en soit de cette théorie, la vitrescibilité est une qualité relative dans les terres & dans les pierres; elle dépend du degré de chaleur que l'on applique aux corps que l'on veut vitrifier, & il n'en est point qui ne soient vitrescibles, lorsqu'on les expose au feu

soitaire concentré par un miroir ardent.

Un phénomène remarquable, c'est que le diamant fait une exception à cette règle, & le miroir ardent le dissipe totalement en fumée.

Quoique le feu du soleil parvienne à vitrifier plus ou moins promptement toutes les terres, pierres & substances minérales, on peut pourtant regarder la vitrescibilité comme un caractère distinctif de quelques-unes de ces substances, en tant qu'il y en a que le feu ordinaire que l'on emploie dans les analyses de la Chimie réduit très-promptement en terre, tandis qu'il y en a d'autres sur lesquelles ce même feu ne produit point d'altération, telles que sont les pierres Apyres, le talc, l'amianthe, &c. D'autres substances sont calcinées, atténuées & divisées par le même feu; ce sont les substances calcaires, telles que la pierre à chaux, le marbre, &c. ainsi relativement au feu ordinaire, on pourra diviser les substances du règne minéral en calcaires, en vitrifiables ou vitrescibles, & en apyres ou réfractaires.

VITRESCIBLE, ou **VITRIFIABLE**; adjectif des deux genres. Propre à être changé en verre. *Une terre vitrescible*. *Substance vitrifiable*.

VITREUX, **EUSE**; adjectif & terme de Chimie. Qui a de la ressemblance avec le verre. *Mine d'argent vitreuse*.

VITRIER; substantif masculin. Ouvrier qui travaille en vitres.

La Communauté des Vitriers de Paris est composée d'environ trois cents Maîtres, & gouvernée par quatre Jurés, dont deux sortent de charge chaque année. L'apprentissage est de quatre années, & le

compagnonage de fix ; mais l'apprenti de Paris peut , s'il le veut , aller passer ces fix années chez les Maîtres des autres villes du royaume , & il est reçu à la maîtrise en apportant leurs certificats.

Les premiers Statuts de cette Communauté, sont du règne de Louis XIV , par Lettres - patentes du 22 Février 1666 , enregistrées au Parlement le 19 Avril suivant.

VITRIFIABLE ; voyez VITRESCIBLE.

VITRIFICATION ; substantif féminin & terme de Physique. *Vitrification*. Action de vitrifier. *La vitrification des métaux est une des opérations les plus curieuses de la Chimie.*

VITRIFIÉ, ÉE ; participe passif. Voy. VITRIFIER.

VITRIFIER ; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. *Vitrificare*. Terme de Physique. Fondre une matière en sorte qu'elle devienne verre. *Le feu vitrifie le plomb, les cailloux , &c.*

VITRI - LE - FRANÇOIS ; ville de France en Champagne, chef - lieu du Perthois, sur la Marne, à l'endroit où elle reçoit la rivière d'Orne, à sept lieues, sud-est, de Châlons, & à onze lieues, ouest, de Bar-le-Duc. C'est François premier qui l'a bâtie. Il y a au centre de la ville une place très - spacieuse. C'est le siège d'un Présidial, d'un Bailliage, d'un Grenier à sel, &c. Il y a une Collégiale dont le Chapitre est composé d'un Doyen, d'un Trésorier, d'un Chantre, d'un Sous-Chantre, & de seize Chanoines, dont quatorze sont à la nomination du Roi ; les deux autres sont à la nomination de l'Église Cathédrale de Châlons.

Le revenu des Dignitaires est

d'environ 600 livres, & celui des Chanoines de 400 francs. Ce Chapitre, qui est de fondation royale, est Curé primitif de la Paroisse. Cette ville a un Collège dirigé par les Pères de la Doctrine chrétienne, un Couvent de Minimes, un de Récollets, un de Religieuses de la Congrégation, une maison de Dames Régentes, un Hôpital desservi par quatre Religieux de la charité, un Hôpital Général, & des casernes. Il y a fabrique de serges rases, façon de Londres, & de droguets, tissanderie, bonneterie, &c. On y fait des galons moitié soie, moitié fil. Le commerce en bleds, vins, bois & charbons y est fort étendu, ainsi que celui des manufactures. Il y a foires franches le 22 Juillet, le 24 Février, le premier & le 12 Septembre. La Marne commence à être navigable à Vitry, & a un pont vis-à-vis de cette ville.

VITRIOL ; substantif masculin. S. l. austère & astringent formé par l'union d'un métal & d'un acide qu'on appelle *acide vitriolique*.

On connoît trois sortes de vitriols dont on fait usage : l'un qui a pour base le fer, est connu sous le nom de *vitriol vert* ou *couperose verte* ; l'autre qui a pour base le cuivre, est le *vitriol bleu*, & le troisième dont la base est le zinc, se nomme *vitriol blanc*, ou *couperose blanche*.

Le *vitriol vert* des boutiques, tel qu'il se débite chez les Epiciers Droguistes pour l'usage des arts & métiers, est artificiel. On le retire, 1°. par la lotion des terres & pierres vitrioliques sulfureuses. 2°. Par lixiviation des Pyrites vitrioliques martiales. 3°. Par l'évaporation des eaux vitrioliques ferrugineuses & cuivreuses, naturelles ou

cuivreuse en dissolution qui donnoit au mélange une couleur bleue, se dépose en forme d'une boue roussâtre sur les morceaux de fer qui ont plus d'affinité avec l'acide vitriolique, que n'en a le cuivre, & alors la liqueur, de bleuâtre qu'elle étoit, se change en une belle couleur. On la décante dans une autre citerne, dont le niveau est pratiqué à la base de la précédente; on y plonge de nouveau un morceau de fer, qui, s'il ne s'y dissout point, & ne prend point à sa surface une couleur rouge, prouve que l'eau est suffisamment chargée de fer; alors on procède à l'évaporation & à la cristallisation.

Cette dernière opération se fait en portant la liqueur chaude, soit dans différens tonneaux de bois de chêne ou de sapin, lesquels sont garnis d'un bon nombre de branches de bois fourchues, longues de quinze pouces, & différemment entrecroisées, soit dans des fosses ou des auges garnies de planches, hérissées de chevilles de bois. En multipliant ainsi les surfaces sur lesquelles ce vitriol s'attache, on accélère sa cristallisation & la régularité des cristaux.

On obtient aussi du vitriol martial de certaines eaux de sources cuivreuses & ferrugineuses. Le cuivre précipité n'est point perdu, on le fait paroître sous la forme métallique, par le moyen du phlogistique qu'on lui rend.

Le *vitriol de cuivre* ou *vitriol bleu*, tel qu'on le trouve dans le commerce, est une production de l'art: on le fait par la cémentation du cuivre avec du soufre ou des pyrites sulfureuses. Souvent il est le résultat des liqueurs bleues vitrioliques, purement empreintes de

particules cuivreuses, & qui se trouvent dans des sources au-dedans des mines de cuivre. Quelquefois ce sel est produit au moyen d'une dissolution de cuivre faite par de l'acide vitriolique foible, qu'on fait évaporer ensuite & cristalliser.

Les cristaux de cette espèce de vitriol sont d'un très beau bleu céleste, taillés en pointe de diamant d'une figure rhomboïdale décaédre; ils ont une saveur âcre & corrosive.

Le vitriol blanc ou couperose blanche du commerce, est ainsi que les vitriols précédens, un sel artificiel, qui nous vient de Goslar & de quelques autres lieux. Il est en morceaux blancs, plus ou moins nets, ressemblans à du sucre; on le retire par l'évaporation des eaux minérales vitrioliques, qui participent abondamment du zinc; ensuite on le dissout dans de l'eau que l'on fait évaporer presque jusqu'à siccité sur le feu. C'est pourquoi la cristallisation de ce vitriol n'a point de figure déterminée: elle produit une masse informe qu'on casse en petits morceaux, tels que nous les voyons dans le commerce.

VITRIOLÉ, EE; adjectif. Où il y a du vitriol. *Eau vitriolée*.

VITRIOLIQUE; adjectif des deux genres. Qui tient de la nature du vitriol. *Des eaux vitrioliques*.

En termes de Chimie, on appelle *acide vitriolique*, une substance saline ainsi nommée parceque le vitriol de Mars étoit ce qui en fournissoit autrefois la plus grande partie. Suivant l'opinion de Beccher & de Stahl, l'acide vitriolique est le plus simple des acides & par conséquent la plus simple d'entre les substances salines: lorsqu'il est dans le plus grand degré de pureté où

expérience n'en démontre l'existence.

L'acide vitriolique concentré, exposé à l'air libre, attire l'humidité à tel point, qu'il augmente considérablement de volume, & qu'il s'y charge de deux fois son poids d'eau.

Il se combine avec le principe inflammable, & forme avec lui deux composés qui diffèrent l'un de l'autre par la quantité du phlogistique, & par l'intimité de l'union.

Le premier qui est le résultat d'une combinaison foible de l'acide vitriolique aqueux, avec une petite quantité de phlogistique, se nomme *acide sulfureux volatil*. Et le second, qui naît d'une union intime de l'acide vitriolique, privé de toute eau surabondante à son essence saline, avec environ un septième de son poids de phlogistique pur, se nomme *soufre*.

Les terres se laissent dissoudre par l'acide vitriolique avec plus ou moins de facilité, suivant leur nature; & forment avec lui différents sels, ou des composés salins terreux, dont les propriétés varient à raison de l'espèce de terre. Il faut des manipulations particulières pour combiner les terres vitrifiables avec l'acide vitriolique; & les sels qui résultent de cette combinaison n'ont point encore été examinés suffisamment.

Les terres calcaires n'ont besoin d'aucune préparation pour être dissoutes par l'acide vitriolique; cette dissolution se fait avec une effervescence médiocre: il en résulte un composé salin terreux, susceptible de cristallisation, dont les principes sont si intimement combinés, que les propriétés salines de l'acide vitriolique, sont presque entièrement marquées par celles de la terre qui

est le principe dominant; en sorte que ce *sel vitriolique à base terreuse*, n'a point de saveur sensible, & est presque indissoluble dans l'eau: il faut, suivant l'expérience qu'en a faite M. Baumé, environ une once d'eau bouillante pour en dissoudre un grain. Ce défaut de propriétés salines, qui paroît commun à tous les sels vitrioliques à base de terre calcaire, les a fait distinguer, par le nom de *sélénites*, d'avec les autres combinaisons dont les propriétés salines sont plus marquées.

L'alun est reconnu pour un sel vitriolique à base terreuse, mais il diffère considérablement des sélénites; ce qui vient de la nature de la terre qui lui sert de base, laquelle est jugée n'être point calcaire; c'est au contraire une terre argilleuse.

L'acide vitriolique se combine jusqu'au point de saturation avec le *sel alcali végétal*, & forme avec lui un sel neutre, susceptible de cristallisation, d'une saveur salée, amère, dure, peu dissoluble dans l'eau. Ce sel a plusieurs noms qui lui ont été donnés à raison des différentes substances dont étoit tiré l'alcali qui lui servoit de base, dans les temps où l'on croyoit que ces alcalis n'étoient point exactement semblables les uns aux autres. Ces noms sont *sel des deux*, plus communément *sel de duobus*, *tartre vitriolé*, *double arcane*, plus communément *arcantum duplicatum*.

Avec la base alcaline du sel marin, nommé *alcali marin*, ou *alcali minéral*, l'acide vitriolique forme un sel neutre, cristallisable, nommé *sel de Glauber*, qui diffère du sel de *duobus*, par la figure de ses cristaux, par une beaucoup plus grande dissolubilité dans l'eau, par la plus grande quantité d'eau qui entre dans

dans sa cristallisation, & par la propriété qu'il a de perdre par le dessèchement à l'air une bonne partie de l'eau de sa cristallisation; ce qui enlève à ces cristaux leur transparence, leur solidité, & les réduit en une espèce de farine blanche, qu'on nomme efflorescence.

L'alcali volatil, combiné au point de saturation avec l'acide vitriolique, forme un sel neutre ammoniacal, susceptible de cristallisation nommé *sel ammoniacal vitriolique*, ou *sel ammoniacal secret de Glauber*.

L'acide vitriolique étant plus simple & plus puissant que les acides nitreux & marin, les sépare d'avec les alcalis auxquels ils sont unis, & se substitue à leur place.

En général cet acide a de l'action sur toutes les substances métalliques, & les dissout avec des phénomènes particuliers à chacune d'elles; il forme avec ces matières des sels neutres à base métallique, susceptibles de cristallisation, auxquels M. Macquer croit, ainsi qu'il le dit dans ses cours, qu'il est à propos de donner la dénomination générale de *vitriol*, en spécifiant les différens vitriols par le nom de la matière métallique qui entre dans leur composition. Ainsi, par exemple, il propose de nommer *vitriol d'argent*, ou *vitriol de lune*, la combinaison de l'acide vitriolique avec l'argent; *vitriol de mercure*, la combinaison du même acide avec le mercure, &c. comme on nomme *vitriol de cuivre* & *vitriol de Mars*, les sels neutres métalliques formés par l'union du fer ou du cuivre avec l'acide vitriolique.

Cet acide, en vertu de la très-grande affinité qu'il a avec le principe inflammable, attaque celui des matières métalliques dans leur dis-

Tome XXX.

solution, l'enlève en partie à celles qui sont susceptibles d'en être privées, les calcine par conséquent, plus ou moins, suivant leur nature, & suivant la manière dont se fait la dissolution, & y adhère d'autant moins, qu'il leur a enlevé une plus grande quantité de leur principe inflammable. On peut conclure de ces phénomènes, que c'est singulièrement par le principe inflammable des matières métalliques, que l'acide vitriolique les dissout, ou que c'est ce principe qui sert de moyen pour unir cet acide avec les terres métalliques. Car il est certain, d'un autre côté, que les terres métalliques s'unissent d'autant moins facilement avec l'acide vitriolique, qu'elles ont été privées d'une plus grande quantité de leur principe inflammable, par quelque moyen que ce soit.

Les phénomènes les plus généraux qui accompagnent les dissolutions des matières métalliques dans l'acide vitriolique par la voie humide, sont, 1°. l'effervescence & la chaleur qui sont ordinairement médiocres; 2°. des vapeurs dont plusieurs sont de l'acide *sulfureux volatil*, comme dans la dissolution du mercure, ou des vapeurs très-inflammables, comme dans la dissolution du fer; 3°. la formation du soufre concret, comme dans la dissolution d'étain.

Il paroît par ce qui vient d'être dit sur les combinaisons de l'acide vitriolique avec toutes les substances avec lesquelles il peut former un sel neutre, que tous ces sels neutres vitrioliques sont susceptibles de cristallisation. Cette propriété est particulière à l'acide vitriolique; il y a tout lieu de croire qu'elle est due à la grande intimité

G

de l'union que contracte cet acide avec toutes les substances qu'il est en état de dissoudre.

L'acide vitriolique concentré agit avec beaucoup de force sur toutes les huiles & sur les matières huileuses concrètes. Il s'échauffe & bouillonne avec elles; il les décompose en partie, les noircit & les brûle en quelque sorte; il s'exhale de ces mélanges beaucoup de fumées qui ont une odeur mixte d'huile brûlée & d'acide sulfureux volatil très-suffoquant.

L'acide vitriolique fort aqueux paroît n'avoir presque aucune action sur les huiles, sans doute à cause de son eau surabondante avec laquelle il a beaucoup d'adhérence, & qui l'empêche de se combiner avec l'huile, parce qu'elle se refuse elle-même à cette union. Cependant l'union d'un semblable acide vitriolique aqueux avec l'huile, ne paroît point impossible.

L'acide vitriolique concentré présente avec l'esprit de vin, une grande quantité de phénomènes très-intéressans & variés, suivant les proportions de ces deux substances, & relativement aux manipulations qu'on emploie.

Sans distillation il se combine avec l'esprit de vin entier en substance, sans lui occasionner de décomposition, c'est à-dire, en ne se combinant point avec un ou plusieurs de ses principes, par préférence aux autres. Il perd de son acidité par cette union, & s'adoucit beaucoup. De là vient qu'on le nomme alors *acide vitriolique dulcifié*.

Par la distillation avec l'esprit de vin, l'acide vitriolique le décompose, s'empare de son eau principe, en réduit une partie en une subs-

tance moyenne entre l'esprit ardent & l'huile; on a donné à cette substance le nom d'*Ether*; & enfin, cet acide réduit l'esprit de vin en véritable huile, qu'on a nommée improprement *huile douce de vitriol*.

On ne trouve point dans la nature d'acide vitriolique pur, c'est-à-dire, seul, & nullement combiné avec aucune autre espèce de corps; ce qui vient de la grande quantité de substances différentes qu'il est en état de dissoudre, & de la facilité avec laquelle il se combine avec les divers corps à mesure qu'il les rencontre.

Ainsi l'acide vitriolique se trouve naturellement combiné, ou avec une substance inflammable, & alors il est sous la forme de soufre & de bitume; ou avec des substances terreuses avec lesquelles il constitue toutes les sélénites, les matières alumineuses & argilleuses, ou avec des substances métalliques avec lesquelles il forme les vitriols naturels; ou, enfin avec des sels alcalis avec lesquels il forme des sels neutres vitrioliques, à base de sel alcali; mais ce n'est guère qu'avec l'alcali marin, que dans ce cas l'acide vitriolique se trouve combiné, parce que c'est l'alcali le plus abondamment répandu dans la nature, & en quelque sorte le seul alcali naturel; l'acide vitriolique est alors sous la forme de sel de Glauber. On trouve le sel de Glauber naturel particulièrement dans les eaux qui tiennent du sel commun en dissolution. Ce ne peut être que très rarement, & par des décompositions & des combinaisons particulières, comme, par exemple, par des embrasemens, qu'on peut rencontrer l'acide vitriolique engagé dans l'alcali végétal, & formant du tartre vitriolé, ou

VIT

combiné avec l'alcali volatil, & formant du sel *ammoniacal vitriolique*, autrement nommé *sel ammoniacal secret de Glauber*.

Il est clair par ce qui vient d'être dit de l'état où se trouve naturellement & habituellement l'acide vitriolique, qu'on ne peut l'obtenir seul & pur que par des opérations particulières de l'art, c'est-à-dire, en décomposant ceux des corps qui en contiennent le plus, & dont on peut le retirer le plus facilement; ces corps sont le soufre & les vitriols.

✓ **ITRUE**, né à Forima, petite ville de la Campanie, & suivant d'autres à Fundi, ville située sur le chemin d'Appius, ou à Veronne, fut Architecte de l'Empereur *Auguste*. Ce n'est que par ses écrits qu'il nous est connu, ainsi l'on ne fait rien de particulier sur sa vie. L'ouvrage que nous avons de lui sur l'architecture, est le seul *traité* en ce genre, qui nous soit venu des anciens; il donne une idée avantageuse du génie de son auteur. La meilleure édition de ce livre est celle d'Amsterdam, 1649, in-fol. Nous en avons une bonne traduction Française, par *Perrault*, in-fol. Paris, 1684.

VITTEAUX; petite ville de France en Bourgogne, sur la Braine, à onze lieues, ouest, de Dijon.

VITTEMBERG; ville forte d'Allemagne, au Cercle de la haute Saxe, sur l'Elbe, à 18 lieues, sud-ouest, de Berlin, & 22 lieues, nord-ouest, de Dresde.

VITTORIA; ville d'Espagne, capitale de la Province d'Alava, dans la Biscaye, à treize lieues, sud est, de Bilbao.

VITUPÈRE; vieux mot qui signifioit autrefois blâme.

VIT

51

VITUPÉRER; vieux mot qui signifioit autrefois blâmer.

VITZEHAUSEN; petite ville d'Allemagne, dans le Landgraviat de Hesse-Cassel, sur le Véser, entre Allendorf & Munden.

VITZLIPUTZLI; nom du plus fameux des Dieux qu'adoroient les Mexicains. Selon eux ce fut lui qui les conduisit dans le Mexique & qui leur en facilita la conquête. Ces peuples, qui furent nommés Mexicains, du nom de leur général Mexi, étoient, dans leur origine, des sauvages vagabonds. Ils firent une irruption sur les terres de certains peuples appelés *Navatelcas*, engagés par les promesses de leur Dieu Vitzliputzli qui leur avoit prédit qu'ils feroient la conquête de ce pays, & qui marchoit lui-même à leur tête, porté par quatre Prêtres, dans un coffre tissu de roseaux. Lorsque l'armée s'arrêtoit pour camper, Vitzliputzli avoit sa tente au centre du camp. C'étoit lui qui regloit la marche. Ses oracles, répétés par la bouche des Prêtres, tenoient lieu de conseil de guerre. Les Mexicains avoient une vaste étendue de pays à parcourir, avant d'arriver à cette terre promise. Pendant tout le temps qu'ils furent en marche, le Dieu qui les conduisoit ranima leur courage par d'éclatans prodiges. Enfin, après bien des fatigues, lorsqu'ils touchoient presque au terme de leurs courses, Vitzliputzli déclara en songe à un de ses prêtres, que les Mexicains devoient former leur premier établissement dans l'endroit où ils trouveroient un figuier planté dans un rocher, sur les branches duquel seroit perché un aigle, tenant entre ses griffes un petit oiseau. On démêle dans cette histoire quelque rapport avec la manière dont

les Juifs furent conduits dans la terre promise.

L'Historien de la conquête du Mexique nous apprend quelle étoit la forme que les Mexicains donnoient à la statue de Vitzliputzli. » On l'avoit fait, dit-il, de figure » humaine, assise sur un trône soutenu par un globe d'azur, qu'ils » appeloient le Ciel. Il sortoit des » deux côtés de ce globe, quatre bâtons dont le bout étoit taillé en » tête de serpent : cela formoit un » brancard que les sacrificateurs portoi- » toient sur leurs épaules, quand » ils promenoient l'idole en public. » Elle avoit sur la tête un casque de » plumes de diverses couleurs, en » figure d'oiseau avec le bec & la » crête d'or bruni. Son visage étoit » affreux & sévère, & encore plus » enlaidi par deux rates bleues, » qu'elle avoit, l'une sur le front, » l'autre sur le nez. Sa main droite » s'appuyoit sur une couleuvre on- » doyante qui lui servoit de bâton. » La gauche portoit quatre flèches » qu'ils révéroient comme un pré- » sent du ciel, & un bouclier cou- » vert de cinq plumes blanches, » mises en croix. Tous ces orne- » mens, ces marques & ces couleurs avoient leur signification mystérieuse.

VIVACE ; adjectif des deux genres. Qui a en lui des principes d'une longue vie. Il se dit des espèces & des individus. *Les peuples du nord sont plus vivaces que ceux du midi. Le corbeau est un oiseau vivace. Le cerf est un animal vivace. De tous les animaux les poissons sont les plus vivaces.*

On appelle *vivaces*, les plantes qui portent des fleurs plusieurs années de suite, sur les mêmes tiges

& sans être transplantées. *La fougère est une plante vivace.*

Les deux premières syllabes brèves & la troisième très-brève **VIVACITÉ** ; substantif féminin, vivacité, promptitude à agir, mouvoir. *Ce jeune homme a beaucoup de vivacité en tout ce qu'il fait, ordinaire qu'on se plaigne de pas servi avec assez de vivacité, amis. La vivacité des jeunes passe pour imprudence dans l'esprit des vieillards.*

On dit aussi, avoir de la vivacité dans les yeux ; pour dire, avoir des yeux brillans, pleins de feu.

VIVACITÉ, en termes de Peinture, se dit des couleurs qui ont de la vivacité & de la fierté, des couleurs vives & de celles qui n'ont pas de vivacité, des couleurs mortes & de celles qui n'ont pas de vivacité. Les tableaux faits au pinceau ont toujours, par cette raison, une vivacité merveilleuse qu'ils ont d'un bon ton de couleur.

On dit figurément, la vivacité de l'esprit, la vivacité de l'imagination, pour dire, la promptitude de l'esprit, la promptitude à concevoir, à imaginer. *Il a beaucoup de vivacité d'esprit que de bon sens.*

On dit absolument *vivaces*, au pluriel ; pour dire, des esprits légers & passagers. *Ces esprits vivaces qu'il faut réprimer.*

Tout est bref au singulier, la dernière syllabe est longue.

Différences relatives entre la vivacité, promptitude.

La vivacité tient beaucoup de sensibilité & de l'esprit ; les choses piquent un homme, il sent d'abord ce qu'on lui veut dire, il réfléchit moins qu'un autre, il répond plus promptement. La promptitude ti-

vantage de l'humeur & de l'action ; un homme prompt est plus sujet aux emportemens qu'un autre ; il a la main légère ; & il est expéditif au travail. L'indolence est l'opposé de de la vivacité ; & la lenteur l'est de la promptitude.

VIVANDIER, IÈRE ; substantif. Celui, celle qui suit l'armée ou un corps de troupes & qui vend des vivres. *Les vivandiers doivent camper à la queue des troupes auxquelles ils sont attachés. La charette de la vivandière.*

VIVANT, ANTE ; adjectif. *Vivens.* Qui vit. *Il a cinq garçons vivans. Des six filles quelle a eues, il n'y en a plus qu'une qui soit vivante. Les animaux vivans.*

On dit par excellence, le Dieu vivant ; pour marquer qu'il n'y a que Dieu qui vive, qui existe par lui-même.

On dit, *Il n'y a homme vivant qui puisse assurer....* pour dire, il n'y a personne qui puisse assurer.... Et l'on dit, *j'ai été en tel lieu, & je n'y ai trouvé ame vivante ;* pour dire, je n'y ai trouvé personne.

On dit familièrement, *de votre vie vivante ;* pour dire, jamais.

Quand des gens de main-morte acquièrent une terre en fief, on dit, *qu'il faut qu'ils donnent au Seigneur un homme vivant & mouvant ;* pour dire, que pour ne pas frustrer le Seigneur dont la terre relève, des droits qui lui sont acquis à chaque mutation de vassal, il faut qu'ils nomment un particulier, à la mort duquel le Seigneur puisse recevoir les droits de rachat ou de relief.

On appelle aussi *homme vivant & mourant*, une personne sous le nom de laquelle on paye le droit de survivance pour conserver un office. *La famille n'a pas vendu la charge*

dans les six mois, elle a donné au Roi un homme vivant & mourant ; & absolument, elle a donné un homme au Roi.

On dit figurément, *que le Prince est la loi vivante.* Et d'un homme très savant, *que c'est une bibliothèque vivante.*

On dit familièrement dans le même sens, *qu'un fils est le portrait vivant, est l'image vivante de son père.*

On appelle *langue vivante*, une langue que tout un peuple parle ; ce qui se dit par opposition à *langue morte*, qui signifie, une langue que tout un peuple a parlé, mais qui ne se trouve plus que dans les livres.

On dit, *du vivant de....* pour dire, pendant la vie de.... *du vivant d'un tel. Vous ne verrez pas cela de votre vivant. Cela se faisoit de son vivant.* Et dans le même sens on dit, *en son vivant. Ci gît un tel, en son vivant Bourgeois, Conseiller, &c.* On ne le trouve que dans quelques épitaphes.

VIVANT, est quelquefois substantif masculin. *L'usage d'enterrer les morts dans l'enceinte des villes, est le vrai moyen d'infester les vivans.*

Familièrement on appelle *bon vivant*, un homme d'une humeur facile & aisée, & qui aime à se réjouir sans faire tort à personne. *Son frère est un bon vivant.* Populairement on dit absolument *vivant*, dans le même sens ; & quelquefois il signifie un homme adroit & rusé. *Ne vous fiez pas à elle, c'est une vivante.*

MAUVIVANT, se dit, en termes d'Ordonances, pour signifier un homme de mauvaise vie. *Il y eut ordre d'arrêter les vagabonds & les mauvivans.*

La première syllabe est brève, la seconde longue & la troisième du féminin très-brève.

VIVARAIS ; pays & petite province

de France, au Gouvernement général militaire du Languedoc, faisant partie de la Lieutenance générale des Cévennes. Ce petit pays, qui a pris son nom de la ville de Viviers, est borné au septentrion par le Lyonnais, au levant, par le Rhône, qui le sépare du Dauphiné, au midi, par l'Uzès, & au couchant, par le Velay & par le Gévaudan; il s'étend fort en longueur sur la rive droite du Rhône: sa plus grande largeur, qui se prend dans la partie qu'arrose la Loire à sa source, peut avoir dix à douze lieues. Ce pays étoit habité anciennement par les Helviens, & leur capitale s'appeloit *Albe* ou *Albe-Auguste*, qui n'est plus aujourd'hui qu'un bourg nommé *Albe* ou *Alps*. Ils furent conquis vers la fin du cinquième ou le commencement du sixième siècle par Sigismond, Roi des Bourguignons. Les François s'étant depuis emparés de la Bourgogne, ce royaume fut partagé entre les Princes de la maison de Clovis, & la ville d'Albe tomba, avec son territoire, en partage aux Rois de Metz.

Ce pays est divisé en haut & bas Vivarais par la rivière de Rieu ou d'Eyrieu. Le haut Vivarais est du côté du Forez & du Velay, & la capitale est Annonay. Le bas Vivarais est situé au midi; c'est où se trouve la ville de Viviers, qui est devenue la capitale du pays, depuis la destruction de l'ancienne *Albe-Auguste*, capitale des Helviens; on pourroit encore ajouter à la division du Vivarais, le petit pays de Bourières, qui se trouve entre Pristas & le Velay, & qui consiste en hautes montagnes stériles, qui ne produisent que des châtaignes & forment de bons pâturages pour nourrir des bêtes à laine.

Le haut Vivarais est aussi très-montagnes, mais qui sont très-cultivées, & où l'on nourrit quantité prodigieuse de bestiaux; l'on recueille quantité de bled.

Le bas Vivarais est un pays plus abondant, surtout par l'élevage des habitans, qui ne perd pas le moindre terrain des montagnes susceptibles de culture; ce district entre les montagnes bord du Rhône, ne cédant pas même en fertilité à aucun pays du Languedoc: on y recueille beaucoup de vins & l'on y fait beaucoup de foie.

VIVAT; mot emprunté du latin, dont on se sert dans le style fat pour approuver, pour applaudir. *Toute l'assemblée cria vivat.*

VIVE; substantif féminin. Son poisson qu'on appelle autrement *dragon de mer*. Voyez ce mot.

VIVEMENT; adverbe. Avec action avec vigueur, sans relâche. *Or suivit vivement l'ennemi. La citadelle fut vivement attaquée.*

Il signifie aussi, sensible. *Le froid commence à se faire vivement. Ce reproche les a vivement piqués.*

La première syllabe est longue, la seconde très-brève & la troisième moyenne.

VIVERO; petite ville d'Espagne dans la Galice, à huit lieues, nord-ouest de Mondonedo.

VIVÈS, né à Valence en Espagne en 1492, enseigna les belles-lettres à Louvain avec un applaudissement général. De là il passa en Angleterre & eut l'honneur d'enseigner le latin à Marie, Reine d'Angleterre de Henri VIII. Ce Prince étant tant de cas du Savant espagnol, alloit exprès à Oxford avec la Reine son épouse, pour entendre de

çons ; mais malgré son estime , il le retint en prison pendant six mois , parcequ'il avoit osé désapprouver de vive voix & par écrit, son divorce avec Catherine d'Arragon. Vivès ayant recouvré sa liberté repassa en Espagne , se maria à Burgos , & mourut à Bruges , en 1540 , à 48 ans. On a de lui, 1. *Des Commentaires sur les livres de la cité de Dieu de S. Augustin*, dont les Docteurs de Louvain censurèrent quelques endroits trop hardis & trop libres. 2. *Un Traité judicieux & savant sur la décadence des sciences & des arts*. 3. *Un traité de la Religion*. 4. Plusieurs autres ouvrages recueillis à Bâle , en 1555 , en 2 vol. in fol. Bude , Erasme & Vivès passaient pour les plus savans hommes de leur siècle , & étoient comme les Triumvirs de la république des lettres ; mais Vivès étoit inférieur au premier en esprit , & au second en érudition.

VIVIANI, (Vincent) né à Florence en 1622 , d'une famille noble , vécut depuis l'âge de dix-sept ans jusqu'à vingt , avec Galilée , qui le regarda comme un disciple digne de lui. Après la mort d'un si grand maître , il passa encore deux ou trois ans dans la géométrie sans aucune interruption , & ce fut en ce temps-là qu'il forma le dessein de sa *Divination sur Aristée*. Cet ancien Géomètre avoit composé cinq livres sur les sections coniques qui se sont perdus , & qu'il entreprit de faire revivre par la force de son génie. Son nom se répandit dans toute l'Europe ; il reçut , en 1664 , une pension de Louis XIV , Prince dont il n'étoit point sujet , & à qui il étoit inutile. Viviani résolut de dédier au Roi le traité qu'il avoit autrefois médité sur les lieux solides d'Aristée ; mais d'autres ouvrages & même

des négociations que son maître lui confia l'empêchèrent de terminer ce traité. En 1666 , il fut honoré par le Grand Duc , Ferdinand II , du titre de premier Mathématicien de son Altesse. Cet homme illustre mourut en 1703 , à 81 ans , membre de l'Académie des Sciences « Il » avoit , dit M. de Fontenelle , cette » innocence & cette simplicité de » mœurs que l'on conserve ordinairement , quand on a moins de » commerce avec les hommes qu'avec les livres , & il n'avoit point » cette rudesse & une certaine fierté sauvage que donne assez souvent le commerce des livres sans celui des hommes. Il étoit affable , » modeste , ami sûr & fidèle , & ce » qui renferme beaucoup de vertus » en une seule , reconnoissant au » souverain degré ». Pour s'acquitter envers Louis XIV , il fit rebâtir sa maison sur un dessein très-agréable , & aussi magnifique qu'il pouvoit convenir à un particulier. Il appella cette maison *ædes à Deo data* ; elle porte ce titre sur son frontispice ; allusion heureuse & au premier nom qu'on a donné au Roi , & à la manière dont elle a été acquise. Ses ouvrages sont un traité intitulé : *Divination sur Aristée* , ouvrage plein de recherches profondes sur les coniques. 2. *De minimis geometrica divinatio , in quintum conicorum Apollonii Pergœi adhuc desideratum*. Imprimé en 1659.

VIVIEN, (Joseph) Peintre , né à Lyon en 1657 , mourut à Bonn , ville d'Allemagne , dans l'Électorat de Cologne en 1735. Il entra dans l'école de l'illustre le Brun , qui connut , en peu de temps , que le talent de son disciple étoit pour le portrait. Vivien se rendit à ses conseils , & cherchant à se distinguer , il pei-

gnit au pastel. Il mettoit beaucoup de vérité dans ses ouvrages, il faisoit très bien la ressemblance. Son art alloit jusqu'à représenter non seulement les traits du corps, mais encore les impressions de l'âme qui animent le visage & caractérisent une personne. Il a peint en pastel des portraits en pieds. On voit quelques tableaux de lui, où l'histoire, la fable & l'allégorie concourent à embellir sa composition. Il eut plusieurs fois l'honneur de représenter la famille royale. L'Académie le reçut dans son corps, & le Roi lui donna un logement aux Gobelins. Les Electeurs de Cologne & de Bavière le nommèrent leur premier Peintre. Ce maître s'est souvent exercé à manier le pinceau & à peindre à l'huile des portraits historiques où l'on admire la fécondité & la beauté de son imagination, jointe à l'exécution. On a plusieurs portraits gravés d'après lui.

VIVIER, (Jean du) né à Liège vers le commencement de ce siècle, mort à Paris en 1761, s'est rendu recommandable dans la gravure. Son goût pour cet art l'entraîna à Paris, où il le perfectionna. Il s'adonna principalement à la gravure des médailles, & son mérite en ce genre lui mérita bientôt des récompenses. Il fut nommé Graveur du Roi, obtint un logement au Louvre & fut reçu de l'Académie de Peinture & de Sculpture. C'est le Graveur qui a le mieux trouvé la ressemblance de Louis XV. La douceur & la force brillent dans ses gravures.

VIVIER ; substantif masculin. Pièce d'eau courante ou dormante dans laquelle on nourrit ou l'on conserve du poisson pour l'usage journalier. *Un vivier d'eau de fontaine.*

Prendre une carpe dans le vivier. Un vivier plein de truites.

VIVIERS ; ville épiscopale de France capitale du Vivarais, sur le Rhône à douze lieues, sud ouest, de Valence. Elle doit son origine à la ruine de l'ancienne Albe-Auguste. On prétend que celle-ci ayant été détruite par Crocus, Roi des Allemands, son Evêque Auxonius transféra son siège, dès l'an 430, à l'endroit où est Viviers. Les Rois de Bourgogne & d'Arles, & les Empereurs Allemands leurs successeurs, étant en possession de cette partie du Vivarais, l'Empereur Conrad de la maison de Suabe, parent de Guillaume, Evêque de Viviers, lui donna & à son Eglise, vers le milieu du douzième siècle, la ville & le comté de Viviers. Les Evêques jouirent depuis librement de ce comté, sans dépendre aucunement des Rois de France ni des Seigneurs voisins, jusqu'après la réunion du Languedoc à la Couronne. Les Evêques voulant soutenir leur dépendance de l'Empire pour le temporel, implorèrent la protection du Pape ; mais pendant ces contestations, Philippe le Bel s'étant emparé de Lyon & de tout le cours du Rhône, força Albert de Peyre, Evêque de Viviers, & le Chapitre, à soumettre leur temporel au Roi & à la Couronne de France, par un acte de l'an 1307 qui fut confirmé par un traité conclu entre Charles V dit le Sage, & Bertrand de Château-Neuf, Evêque de Viviers.

Le Diocèse de Viviers, suffragant de l'Archevêque de Vienne, renferme environ trois cent quatorze Paroisses. Cet Evêché vaut environ 30000 livres de revenu.

L'Eglise Cathédrale est dédiée à Saint Vincent, & son Chapitre est composé

VIV

osé d'un Prévôt, d'un Archevêque, d'un Précenteur, d'un Sacerdote, d'un Archiprêtre, d'un Vicaire & de trente Chanoines. L'abbaye de Manzan, *Munfiada*, de l'ordre de Cîteaux & de la filiation cistercienne, fondée dès l'an 1119, est soumise à l'Évêché de Viviers, & rapporte à l'Évêque 5400 liv. de rente. La résidence la plus ordinaire de l'Évêque est à deux ou trois lieues au-dessous de Viviers, dans un endroit qu'on appelle le *Bourg de l'Andeol*, où il a son palais épiscopal bâti sur la rive gauche du Rhône. Ce Prélat, dès l'instant qu'il est nommé Evêque & Comte de Viviers, est en cette qualité, Seigneur temporel de son Diocèse, Prince de la Marche, & Seigneur de Saint-An-

VIVIFIANT, ANTE; adjectif. Qui vivifie, qui ranime, qui est propre à donner du mouvement. *Les esprits vivifiants. Liqueur vivifiante.* On dit en théologie, *esprit vivifiant, grâce vivifiante. Le Saint Esprit, l'esprit vivifiant.*

VIVIFICATION; substantif féminin. *vivificatio.* Action par laquelle on vivifie, on ranime, on vivifie. *La vivification des parties par les esprits.*

VIVIFIÉ, ÉE; participe passif. *Voyez VIVIFIER.*

VIVIFIER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme **CHANTER**. Donner la vie & conserver. *Dieu seul a pu vivifier les créatures.*

VIVIFIER, se dit figurément du soleil & de quelques autres agens naturels. Mais il signifie donner de la vigueur & de la force. *La rosée vivifie les plantes.*

VIVIFIER, se dit aussi figurément des biens que Dieu produit dans l'âme

Tome XXX.

VIV

57

par la grâce. *La grâce vivifie. Esprit Saint qui sanctifie & qui vivifie.*

Les trois premières syllabes sont brèves, & la quatrième longue ou brève. *Voyez VERBE.*

L'écrit féminin qui termine le singulier du présent de l'indicatif, &c. s'unit à la syllabe précédente, & la rend longue.

VIVIFIQUE; adjectif des deux genres. Qui a la propriété de vivifier. *Les sucs vivifiques des plantes. La vertu vivifique des sacrements.*

VIVIPARE; adjectif des deux genres & terme de Physique. On appelle ainsi les animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivans, à la différence de ceux dont les petits proviennent d'un œuf, & que l'on appelle *ovipares*.

Dans les espèces vivipares l'enveloppe des germes est molle & délicate, parcequ'elle demeurant toujours à couvert dans la mère, le germe n'a pas besoin d'une plus forte défense. Dans les ovipares, l'enveloppe du germe, un peu avant que la mère le mette bas, devient presque toujours une croûte solide, & assez dure pour résister au poids & aux injures de l'air, sans offenser le petit qui est dedans.

Tous les animaux, sans exception, proviennent d'une mère qui les met au monde de l'une ou de l'autre de ces deux manières: ces deux manières subsistent dès le commencement du monde, & n'ont jamais varié.

Les animaux vivipares tiennent, sans contredit, le premier rang dans l'ordre du règne animal; & l'homme est le premier de tous.

Le nombre des animaux vivipares n'égale pas celui des ovipares. Du nombre de ces derniers on compte toute la classe des oiseaux;

H

celles des poissons proprement dits, excepté l'anguille & le genre de la baleine; celle des reptiles, excepté la vipère; celle des insectes, parmi lesquels on trouve quelques espèces de mouches vivipares, & celle des vers, entre lesquels aussi quelques Naturalistes disent en avoir découvert de vivipares.

Ainsi, tous les vivipares se réduisent aux quadrupèdes terrestres, aux poissons cétaqués, à la vipère, à quelques espèces de mouches, aux pucerons, aux cloportes, & à quelques vers qui, peut-être, ne font que se reproduire quand on détache ou que l'on coupe ces insectes en différentes parties, lesquelles deviennent autant de vers. Tels sont les polypes, le gordius, &c.

VIVONE; petite ville de France dans le Poitou, à cinq lieues, sud-ouest, de Poitiers.

VIVOTER; verbe neutre de la première conjugaison, lequel se conjugue comme **CHANTER**. *Parce vicissitare*. Terme du style familier qui signifie, vivre petitement & subsister avec peine, faute d'avoir de quoi se mieux nourrir & se mieux entretenir. *C'est un pauvre homme qui vivote comme il peut. Elle ne fait que vivoter.*

VIVRE; verbe neutre irrégulier de la quatrième conjugaison. *Vivere*. Être en vie. *Les hommes vivent plus dans les pays septentrionaux que dans les méridionaux. Cette femme vit - elle encore. Virgile vivoit au siècle d'Auguste. Les animaux amphibies vivent sur la terre & dans l'eau. Il n'a pas assez vécu pour achever ce qu'il avoit commencé.*

On dit proverbialement, *on ne fait ni qui meurt ni qui vit*, pour marquer l'incertitude de la durée de la vie & du temps de la mort. *Je vais*

vous donner une reconnoissance de ce que je vous dois, parcequ'on fait ni qui meurt ni qui vit.

On dit figurément, *il est jours malade. Il est dans des frayeurs continuelles, ce n'est pas vivre ne vit pas, il ne fait que languir.* On dit aussi, *il ne vit pour lui*; pour dire, il ne songe qu'à lui, il ne s'occupe que de intérêts; & dans le même sens *ne vit que pour servir Dieu, pour étudier, pour les autres, pour le bonheur des autres.*

On dit de Dieu par excellence *qu'il vit de toute éternité, qu'il dans les siècles des siècles, qu'il par lui même*; pour marquer l'existence éternelle & indépendante. Et l'on dit des bienheureux, *qu'ils vivront éternellement avec Dieu, qu'ils jouiront de la gloire*; pour dire, qu'ils jouiront de Dieu, de la vue de Dieu pendant toute l'éternité.

VIVRE, signifie figurément, durer, subsister. Ainsi on dit dans le *livre soutenu, un si grand Prince vivra éternellement dans l'Histoire. La mémoire de ce Conquérant, son nom sa gloire vivra jusque dans la postérité la plus reculée.* On dit *au cet ouvrage là vivra*; pour dire, qu'il passera à la postérité. *Les ouvrages frivoles ne vivent que peu de temps.*

Il se dit aussi en termes de religion, par rapport à la disposition de l'ame qui est en état de grâce. Ainsi on dit d'un pêcheur converti *qu'il vit de la grace, qu'il vit de la vie nouvelle.* Et dans l'Écriture-Sainte, il est dit, *que le Juste vit de la foi.*

VIVRE, signifie aussi, se nourrir, conserver sa vie par le moyen des alimens. *S'il perd son procès, n'aura pas de quoi vivre. Ces sages ne vivoient que d'herbes & de légumes.*

racines. Paris est une ville où il fait cher vivre. Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.

On dit, *vivre de régime* ; pour dire, vivre avec beaucoup de règle, pour rétablir ou pour conserver sa santé.

On dit, *vivre à table d'hôte* ; pour dire, manger dans une hôtellerie, dans une auberge où l'on paye tant par repas. Et en parlant de plusieurs personnes qui n'ont qu'une table à frais communs, on dit, qu'ils *vi-vent en commun*.

VIVRE, se dit en parlant des fonds & des moyens qui fournissent de quoi subsister. *Il ne peut plus vivre de son métier. Elle vit de la pension que le Roi lui a donnée. Ce sont des gens qui vivent de leurs rentes. Il fut obligé de vivre d'emprunt.*

On dit familièrement, *vivre de ménage* ; pour dire, vivre avec économie. Et l'on dit en plaisantant d'un homme qui vend ses meubles pour subsister, qu'il *vit de ménage*. On dit aussi, *vivre d'industrie* ; pour dire, trouver moyen de subsister par son adresse & par son savoir faire. Il ne se dit ordinairement qu'en mauvaise part.

On dit figurément, *vivre d'espérance* ; pour dire, vivre dans l'attente de quelque bien, & se soutenir par cette attente. Et en parlant d'un homme à qui on ne connoît aucun bien, ni aucune ressource pour subsister, on dit familièrement, qu'il *vit de la grace de Dieu* ; pour dire, qu'on ne sait comment il subsiste. La même chose se dit d'un homme qui mange très-peu, & à peine autant qu'il faut pour se soutenir.

On dit d'un Artisan, qu'il *vit au jour la journée* ; pour dire, qu'il n'a pour subsister que ce qu'il ga-

gne par son travail. Et l'on dit proverbialement & figurément, *vivre au jour la journée* ; pour dire, passer sa vie sans vue, sans prévoyance.

On dit proverbialement, *item il faut vivre* ; pour dire, que la nécessité de pourvoir à sa subsistance doit excuser beaucoup de choses que l'on fait, & que l'on ne feroit pas sans cela.

On dit, *vivre à discrétion*, en parlant des soldats qui ont été envoyés dans un village, dans une ville, pour se faire traiter à leur gré par les habitans.

VIVRE, se dit par rapport à la dépense qu'on fait pour sa table, pour les habits, pour son train, & par rapport aux commodités ou incommodités de la vie. *Il a toujours vécu magnifiquement. Vous n'êtes pas assez riche pour vivre aussi splendidement que vous le faites. Pendant qu'il fut à Rome, il vécut en Prince. C'est un avare qui vit en gueux. Il faut que chacun vive selon son état.*

On dit, *vivre noblement* ; pour dire, mener un genre de vie dans lequel il n'y a rien qui déroge à la noblesse.

VIVRE, se dit aussi par rapport à la manière de passer sa vie dans les divers états que l'on embrasse, les différens lieux que l'on habite, &c. *Il a fait vœu de vivre dans le célibat. Vivre dans la retraite. Elle vit à la campagne depuis trois ans. Les Grands qui vivent à la Cour ne sont pas les plus heureux des hommes. Il a toujours vécu dans les plaisirs. C'est un homme qui vit tranquillement. Le sage fait vivre heureux. Sous le règne de ce Prince les peuples vécurent malheureux.*

On dit proverbialement & familièrement, *vivre en paix & aise* ; pour

dire, passer sa vie tranquillement & dans l'abondance.

On dit proverbialement, *chacun vit à sa mode*; pour dire, que chacun en use comme il lui plaît en ce qui le regarde. *Laisser chacun vivre à sa mode.*

VIVRE, signifie encore, se conduire, se comporter bien ou mal, eu égard aux mœurs & à la religion. *C'est une femme qui a toujours vécu sagement. Vivre sans reproche. Vivre en libertin. Il vit régulièrement. Vivre chrétiennement.*

VIVRE, signifie aussi, se comporter, se gouverner bien ou mal, eu égard aux différens devoirs de la société. Ainsi on dit, *vivre bien avec quelqu'un*; pour dire, observer tous les égards & toutes les mesures que demandent la bienséance, la politesse & les divers degrés de liaison qu'on a avec lui. *Il vit bien avec sa sœur, avec sa famille. Elle a toujours bien vécu avec son mari. Il faut tâcher de bien vivre avec ses voisins.* Et l'on dit, *vivre mal avec quelqu'un*; pour dire, ne point observer avec lui les égards & les mesures nécessaires. *Il vit mal avec ses parens. Elle vit mal avec son frère.*

On dit encore, *vivre bien avec quelqu'un*; pour dire, être en bonne intelligence avec lui. *Ils vivent bien ensemble*; & *vivre mal avec quelqu'un*; pour dire, être brouillé avec quelqu'un, n'être point avec lui en bonne intelligence. *Ils étoient autrefois grands amis, mais aujourd'hui ils vivent mal ensemble.*

Il faut observer, que quand on dit, *un tel vit mal avec ses amis*, on veut dire, que le mal vient de lui, que c'est lui qui a tort.

On dit, qu'on ne sauroit vivre avec un tel; pour dire, qu'il est d'une humeur incompatible; &

qu'un homme est aisé à vivre; pour dire, qu'il est d'un commerce doux & facile, qu'il est aisé de vivre avec lui.

On dit; qu'une personne fait vivre pour dire, qu'elle a les manières & le monde, qu'elle sait se conduire suivant les usages reçus parmi les honnêtes gens. *C'est un jeune homme fort instruit, & qui fait vivre. Elle a un mari grossier, & qui ne fait pas vivre.*

On appelle le *savoir-vivre*, la connoissance & la pratique des bienséances & des usages reçus parmi les gens du monde. Et l'on dit, *apprendre à vivre*; pour dire, acquies cette connoissance, s'instruire de ces usages.

On dit familièrement, qu'on apprendra bien à vivre à quelqu'un pour dire, qu'on trouvera bien le moyen de le punir de quelque faute qu'il a faite.

On dit, *on donne tant aux soldats pour le bien-vivre*; pour dire, qu'on leur donne une certaine somme dans les quartiers, dans les garnisons pour les obliger à ne rien exiger de leurs hôtes au-delà de ce qui est prescrit par les Ordonnances.

VIVRE, se dit encore par rapport au gouvernement politique, aux lois, aux usages du pays dans lequel on demeure. *Vivre sous les lois d'un Prince. Les lois, les coutumes suivant lesquelles nous vivons. On vit ainsi en ce pays-là.*

On dit poétiquement en termes de galanterie, *vivre sous les loix d'une beauté.*

VIVE DIEU; sorte d'affirmation tirée de l'Écriture-Sainte.

VIVE LE ROI; acclamation pour témoigner qu'on souhaite longue vie & prospérité au Roi. *Toute la ville crie, vive le Roi.*

VIVE, est aussi un terme dont on se sert dans le style familier pour ma-

quer qu'on estime quelqu'un, qu'on fait grand cas de quelque chose.
Vive Racine pour l'élégance du style.
Vive cette dame, elle est toujours gaie.
Vive la Bourgogne pour le bon vin.
Vive cette province pour la bonne chère.

QUI VIVE ? Terme dont on se sert dans les armées qui sont en campagne, pour demander à quelqu'un que l'on rencontre, qui approche d'un poste, d'une garde, de quelle armée & de quel parti il est : *On lui demanda, qui vive ? Il répondit, vive France. Les deux troupes en vinrent au qui vive.* Dans les places les sentinelles crient *qui va là.*

Lorsque dans une Cour, dans une ville, dans une Compagnie il y a des partis différens qui partagent les esprits, les inclinations, on dit figurément, qu'on y est sur le *qui vive.* Et l'on dit aussi figurément d'un homme querelleur & difficile à vivre, qu'il faut être toujours sur le *qui vive avec lui.*

La première syllabe est longue & la seconde très brève.

CONJUGAISON & quantité prosodique des autres temps.

INDICATIF Présent. Singulier. Je vis, tu vis, il vit.

Pluriel. Nous vivons, vous vivez, ils vivent.

Le monosyllabe des deux premières personnes du singulier est long, celui de la troisième est bref. Les deux premières personnes du pluriel ont la première syllabe brève & la seconde longue. La troisième personne a la première syllabe longue & la seconde très brève.

Imparfait. Singulier. Je vivois, tu vivois, il vivoit.

Pluriel. Nous vivions, vous viviez, ils vivoient.

Toutes les personnes des deux nombres ont la première syllabe brève, & la seconde longue, excepté la troisième personne du singulier qui a la seconde syllabe moyenne.

Prétérit défini. Singulier. Je vécus, tu vécus, il vécut.

Pluriel. Nous vécûmes, vous vécûtes, ils vécurent.

Les deux premières personnes du singulier ont la première syllabe brève & la seconde longue. La troisième personne a ses deux syllabes brèves. Les trois personnes du pluriel ont la première syllabe brève, la seconde longue & la troisième très-brève.

Futur simple. Singulier. Je vivrai, tu vivras, il vivra.

Pluriel. Nous vivrons, vous vivrez, ils vivront.

La première & la troisième personne du singulier ont les deux syllabes brèves : la seconde personne & les trois du pluriel ont la première syllabe brève, & la seconde longue.

Conditionnel présent. Singulier. Je vivrois, tu vivrois, il vivroit.

Pluriel. Nous vivrions, vous vivriez, ils vivroient.

La quantité prosodique est la même que celle de l'imparfait.

IMPÉRATIF. Présent. Singulier. Vis, qu'il vive.

Pluriel. Vivons, vivez, qu'ils vivent.

SUBJONCTIF. Présent. Singulier. Que je vive, que tu vives, qu'il vive.

Pluriel. Que nous vivions, que vous viviez, qu'ils vivent

Imparfait. Singulier. Que je vécut, que tu vécut, qu'il vécut.

Pluriel. Que nous vécut, que vous vécut, qu'ils vécut.

que vous véculiez, qu'ils véculissent.

Les deux premières personnes du singulier & la troisième du pluriel ont la première syllabe brève, la seconde longue & la troisième très-brève. La troisième personne du singulier a la première syllabe brève & la seconde longue. Les deux premières personnes du pluriel ont les deux premières syllabes brèves & la troisième longue.

PARTICIPE ACTIF & GÉRONDIF. Vivant.

La première syllabe est brève & la seconde longue.

PARTICIPE PASSIF. Vécu. Les deux syllabes sont brèves.

Les temps composés se forment avec l'auxiliaire *avoir*. *Il a vécu, elle auroit vécu, &c.*

VIVRE; substantif masculin. Nourriture. *On lui donne douze cens francs pour le vivre & le vêtement.* Il est plus usité au pluriel; & alors il signifie toutes les choses dont un homme peut se nourrir.

Les vivres sont un objet très-intéressant & très-essentiel pour les armées. Celui qui en est chargé est appelé *munitionnaire général*; on lui donne quelquefois aussi le titre de *munitionnaire des vivres*.

Celui qui a le secret de vivre » sans manger, peut, dit Montecuculi, aller à la guerre sans provisions. La famine est plus cruelle » que le fer, & la disette a ruiné » plus d'armées que les batailles. » on peut trouver du remède pour » tous les accidens; mais il n'y en » a point du tout pour le manque de » vivres. S'ils n'ont pas été préparés » de bonne heure, on est défait sans » combattre. » *Mém. sur la guerre*, liv. 1, chap. 2.

Comme l'article des vivres est de

la plus grande importance, M. Feuquiére prétend que la bonne position pour leur administration est une des principales parties Générales, sans laquelle il court vent risque d'être gêné dans les mouvemens.

VIVRE, ÉE; adjectif & terme de Blason. Il se dit des bandes, des, peaux, &c. à replis carrés.

LA BAUME-MONTREVE Bresse, d'or, à la bande vivrée d'.

VIZIR; substantif masculin, & terme de relation. Il y a en Turquie grand Vizir & les simples Vizirs.

Le grand Vizir est le premier Ministre de l'Empire Ottoman; seulement il est chargé des finances des affaires étrangères, & du de rendre la justice pour les affaires civiles & criminelles, mais encore le département de la guerre & le commandement des armées. Un homme capable de soutenir si grand fardeau, est bien rare, bien extraordinaire. Cependant s'en est trouvé qui ont rempli cette charge avec tant d'éclat, qu'ils ont fait l'admiration de leur siècle. Cuperlis père & fils, ont triomphé dans la paix & dans la guerre; & une politique presque inconnue qu'alors, ils sont morts tranquillement dans leurs lits.

Quand le Sultan nomme un grand Vizir, il lui met entre les mains le sceau de l'Empire, sur lequel est gravé son nom: c'est la marque qui caractérise le premier Ministre, & la porte-t-il toujours dans son sein. Il expédie avec ce sceau tous les ordres, sans consulter & sans rendre compte. Son pouvoir est sans bornes, si ce n'est à l'égard des crimes qu'il ne sauroit faire punir sans la participation de leurs Chefs. Cela près, il faut s'adresser à lui.

toutes sortes d'affaires, & en passer par son jugement; il dispose de tous les honneurs & de toutes les charges de l'Empire, excepté de celles de judicature. L'entrée de son Palais est libre à tout le monde, & il donne audience jusqu'au dernier des pauvres. Si quelqu'un pourtant croit qu'on lui ait fait quelque injustice criante, il peut se présenter devant le Grand Seigneur avec du feu sur la tête, ou mettre sa requête au haut d'un roseau, & porter ses plaintes à Sa Hauteſſe.

Le grand Vizir soutient l'éclat de sa charge avec beaucoup de magnificence, il a plus de deux mille officiers ou domestiques dans son palais, & ne se montre en public qu'avec un turban garni de deux aigrettes chargées de diamans & de pierreries; le harnois de son cheval est semé de rubis & de turquoises, la housse brodée d'or & de perles. Sa garde est composée d'environ quatre cens Bosniens ou Albanois, qui ont de paye depuis 12 jusqu'à quinze aspres par jour; quelques-uns de ses soldats l'accompagnent à pied quand il va au Divan; mais quand il marche en campagne, ils sont bien montés, & portent une lance, une épée, une hache & des pistolets.

Quand le Sultan honore le grand Vizir du commandement d'une de ses armées, il détache à la tête des troupes une des aigrettes de son turban, & la lui donne pour la placer sur le sien: ce n'est qu'après cette marque de distinction, que l'armée le reconnoît pour Général, & il a le pouvoir de conférer toutes les charges vacantes, même les Vice-Royautes & les Gouvernemens, aux Officiers qui servent sous lui. Pendant la paix, quoique le Sultan dispose

des premieres emplois, le grand Vizir ne laisse pas de contribuer beaucoup à les faire donner à qui il veut; car il écrit au Grand Seigneur, & reçoit sa réponse sur le champ; c'est de cette manière qu'il avance ses créatures, ou qu'il se vange de ses ennemis. Il peut faire étrangler ceux-ci sur la simple relation qu'il fait à l'Empereur de leur mauvaise conduite. Il va quelquefois dans la nuit visiter les prisons, & mène toujours avec lui un bourreau pour faire mourir ceux qu'il juge coupables.

Quoique les appointemens de la charge de grand Vizir ne soient que de quarante-mille écus (monnaie de nos jours) il ne laisse pas de jouir d'un revenu immense. Il n'y a point d'officier dans ce vaste Empire qui ne lui fasse des présens considérables pour obtenir un emploi, ou pour se conserver dans sa charge. C'est une espèce de tribut indispensable.

Les plus grands ennemis du grand Vizir sont ceux qui commandent dans le Serrail après le Sultan, comme la Sultane mère, le chef des Eunuques noirs, & la Sultane favorite; car ces personnes ayant toujours en vue de vendre les premières charges, & celle du grand Vizir étant la première de toutes, elles font observer jusqu'à ses moindres gestes. C'est ainsi qu'avec tout son crédit il est environné d'espions, & les puissances qui lui sont opposées, soulèvent quelquefois les gens de guerre, qui sous prétexte de quelque mécontentement demandent la tête ou la déposition du premier Ministre; le Sultan pour lors retire son cachet, & l'envoie à celui qu'il honore de cette charge.

Ce premier Ministre est donc à son tour obligé de faire de riches

présens pour se conserver dans son poste. Le Grand Seigneur le suce continuellement, soit en l'honorant de quelques-unes de ses visites qu'il lui fait payer cher, soit en lui envoyant demander de temps en temps des sommes considérables. Aussi le Vizir met tout à l'enchère pour pouvoir fournir à tant de dépenses.

Si le grand Vizir aime la guerre, il y trouve mieux son compte que dans la paix. Quoique le commandement des armées l'éloigne de la Cour ; il a ses Pensionnaires qui agissent pour lui en son absence, & la guerre avec les Etrangers, pourvu qu'elle ne soit pas trop allumée, lui est plus favorable qu'une paix qui causeroit des troubles intérieurs. La milice s'occupe pour lors sur les frontières de l'Empire, & la guerre ne lui permet pas de penser à des soulèvemens ; car les esprits les plus ambitieux cherchant à se distinguer par de grandes actions, meurent souvent dans le champ de Mars ; d'ailleurs le Ministre ne sauroit mieux s'attirer l'estime des peuples qu'en combattant contre les infidèles.

Après le premier Vizir, il y en a six autres qu'on nomme simplement *Vizirs*, *Vizirs du Banc* ou du *Conseil*, & *Bachas à trois queues*, parce qu'on porte trois queues de cheval quand ils marchent, au lieu qu'on n'en porte qu'une devant les Bachas ordinaires. Ces Vizirs sont des personnes sages, éclairées, savantes dans la Loi, qui assistent au Divan ; mais ils ne disent leurs sentimens sur les affaires qu'on y traite, que lorsqu'ils en sont requis par le grand Vizir, qui appelle souvent aussi dans le Conseil secret, le *Mufri* & les *Cadilekers* ou Intendants de justice. Les appointemens de ces Vizirs sont

de deux mille écus par an. Le Vizir leur renvoie ordinairement les affaires de peu de conséquence de même qu'aux Juges ordinaires. **VIZIRAT** ; substantif masculin, ce, office de Vizir. *Il est Vizir.*

Il se dit aussi du temps que le Vizir est en place. *Pendant le règne de Méhémét Baltagi.*

VLADISLAU ; ville épiscopale de Pologne, Capitale de la Cracovie sur la Vistule, entre Plesz et Thorn.

VLEUGUELS (le Chevalier) peintre, natif de Flandre, vint en France. Ce maître n'a guère peint que de petits tableaux de chevalerie & de compositions sont ingénieuses. Il s'est particulièrement attaché à la manière de Paul Veronese. Ses élèves, son esprit & son érudition qui le mettoient en commerce avec les Savans & les Gens de Lettres firent nommer par le Roi, Directeur de l'Académie royale de St. Louis établie à Rome. Il mourut dans cette ville en 1737, âgé d'environ 70 ans. Il est l'auteur d'une Traduction françoise & peu élégante du Dictionnaire Italien sur la peinture de L. Dolce, intitulé *l'Aretino*, précédé d'une Préface, où l'on combat les jugemens de Richardson, père de son fils, sur les ouvrages de Raphaël.

VLODZIMIEZ, ou **VLODZIMIR** ; ville de Pologne, dans la Voïvodie de Bug, à douze lieues, et de Luck.

VLOTHO ; petite ville d'Allemagne dans le Comté de Ravensberg, en Westphalie, sur le Vêser. Elle appartient au Roi de Prusse.

VOADOUROU ; substantif masculin. Fruit fort estimé d'une espèce de balisier de Madagascar, qui est commun aux habitans de la noix d'

que, pour le mêler avec la feuille du bétel, qu'ils mâchent continuellement. Ce fruit ressemble à une grappe de raisin, & est de la même longueur qu'un épi de blé de Turquie : on retire de l'huile des baies de cette plante, ou bien on les écrase pour les réduire en farine, qui, mêlée avec du lait, fait une espèce de bouillie qu'on mange. La plante qui se nomme *Dourou*, produit des feuilles d'une toise de longueur sur deux pieds de large ; elles servent à couvrir les maisons, & les tiges servent à bâtir des murailles. Les feuilles étant vertes, sont employées à faire des nappes, des assiettes, des rasses. *Voa* signifie fruit dans la langue de cette île, & les noms de la plupart des fruits qui y croissent, commencent par *Voa* : les citrons s'y nomment *Voafaras*.

VOCABULAIRE ; substantif masculin. *Vocabularium*. Dictionnaire, Recueil alphabétique des mots d'une langue. *Un bon Vocabulaire. Un mauvais Vocabulaire. Le grand Vocabulaire françois réunit l'explication de tous les mots qu'on trouve dans les autres Dictionnaires.*

Les trois premières syllabes sont brèves, la quatrième longue, & la cinquième très-brève.

VOCABULISTE ; substantif masculin. Auteur d'un Vocabulaire. Il est peu usité.

VOCAL, ALE ; adjectif. *Vocalis*. Qui s'énonce, qui s'exprime par la voix. Il n'est guère en usage que dans ces phrases, *prière, oraison vocale*, qui se disent par opposition à oraison mentale ; & *musique vocale*, par opposition à musique instrumentale.

On appelle *Vocaux* dans les Communautés Ecclésiastiques séculières ou régulières, ceux qui ont droit de

Tome XXX.

donner leur voix dans quelque Election. *Il n'y avoit que douze Vocaux à cette Election.* Dans cette phrase, il s'emploie substantivement.

VOCATES ; (les) anciens peuples de la Gaule Aquitanique. César qui en parle, les met au nombre de ceux qui furent subjugués par Crassus. On ne s'accorde pas sur le nom moderne du pays qu'ils habitoient : les plus sages disent qu'ils ignorent sa situation, qui n'a point été déterminée par les anciens. Scaliger moins modeste, a d'abord soupçonné que les Vocates étoient les mêmes que les Boates, aujourd'hui *Buchs*, dit-il ; & comme un simple soupçon ne décidoit pas assez à sa fantaisie, il n'a point craint d'avancer que son sentiment étoit certain. Mais ce qui est certain pour lui, est regardé comme très-faux par les meilleurs critiques.

Un Curé dans l'Histoire de Boucou en Sauve-terre, estime que les Vocates de César sont ceux de Boucou, & apparemment la seule ressemblance des noms l'a déterminé à embrasser cette idée. Il pouvoit néanmoins se fonder sur quelque chose de plus, & dire que par les passages de César, où il est parlé des Vocates, il semble qu'ils fussent à peu près limitrophes de ce que nous appelons à présent *Languedoc*. En ce cas, les Vocates pourroient être les Commingeois, nom que le seul lieu de Boucou nous auroit conservé. Ce qu'il y a de certain, c'est que le nom de *Convena* n'étoit point connu du temps de César, & qu'il ne le fut que sous Auguste.

VOCATIF ; substantif masculin & terme de Grammaire. Le cinquième cas de la déclinaison des noms dans les langues où les noms ont des cas, celui dont on se sert quand on ap-

pelle quelqu'un. Dans notre langue il n'y a point de cas, on y supplée par l'interjection O, que l'on sous-entend quelquefois. *Mon Dieu ! Mon souverain Maître ! O toi qui créas l'univers ! O perfide que fais-tu dans ces lieux !*

VOCATION; substantif féminin. *Vocatio*. Mouvement intérieur par lequel Dieu appelle une personne à quelque genre de vie. *Pour prendre un état il faut examiner sa vocation. Il ne faut pas prendre pour une vocation du Ciel le caprice ou le dépit amoureux d'une fille qui va s'enfermer dans un Couvent.*

VOCATION, se dit aussi d'un certain ordre de la Providence que l'on doit suivre. *Ceux qui gouvernent les peuples remplissent leur vocation en faisant regner les lois.*

VOCATION, se dit encore de l'ordre intérieur de l'Eglise, par lequel les Evêques appellent au ministère ecclésiastique ceux qu'ils en jugent dignes. *Les Catholiques soutiennent que la vocation des Ministres Protestans est nulle & invalide.*

On appelle *la vocation des Juifs, des Gentils*, les moyens dont Dieu s'est servi pour appeler ces peuples à la vraie religion. On dit aussi, *la vocation d'Abraham.*

La première syllabe est brève, la seconde longue & les autres brèves au singulier, mais la dernière est longue au pluriel.

VODABLE; petite ville de France, en Auvergne, à deux lieues, sud-ouest, d'Issoire.

VOERDEN; ville forte des Provinces Unies, dans la Hollande, sur le Rhin, à trois lieues d'Utrecht, & à six de Leyde.

VŒU; substantif masculin. *Votum*. Promesse faite à Dieu par laquelle on s'engage à quelque œuvre que

l'on croit lui être agréable, & qui n'est point de précepte. *Faire vœu de virginité. Faire vœu de bâtir une chapelle. Faire vœu de jeûner. Accomplir son vœu. Se faire relever de son vœu.*

On appelle *vœux de religion*, ceux qu'un novice profère en faisant profession. Ces vœux qu'on appelle *solennels*, sont ordinairement au nombre de trois, savoir, de chasteté, pauvreté, obéissance. Les Religieuses font en outre vœu de clôture; & dans quelques ordres, les vœux comprennent encore certains engagements particuliers, comme dans l'ordre de Malte, dont les Chevaliers font vœu de faire la guerre aux infidèles.

L'âge auquel on peut s'engager par des vœux solennels ou de religion, a été réglé diversement depuis la puberté où l'on peut contracter mariage, jusqu'à la pleine majorité qui est de 25 ans. Le Concile de Trente l'avoit fixé à seize ans, ce qui avoit été adopté & confirmé par l'Ordonnance de Blois; mais par l'Edit du Roi du mois de Mars 1768, cet âge est fixé à vingt & un ans accomplis pour les mâles, & à dix-huit pour les filles. Ceux qui font des vœux plutôt ne contractent point d'engagement valable.

Les vœux que fait le Profès doivent être reçus par le Supérieur, & il doit en être fait mention dans l'acte de profession.

La formule des *vœux de religion* n'est pas la même dans toutes les Communautés; dans quelques-unes le Religieux promet de garder la chasteté, la pauvreté & l'obéissance; dans d'autres qui sont gouvernées par la règle de Saint Benoît, le Profès promet la conversion des

mœurs & la stabilité sous la règle de Saint Benoît, selon les usages de la Congrégation dans laquelle il s'engage ; mais quelle que soit la formule des vœux, elle produit toujours le même effet.

Quelques-uns attribuent l'établissement des *vœux de religion* à Saint Basile, lequel vivoit au milieu du quatrième siècle.

D'autres tiennent que les premiers Solitaires ne faisoient point de vœux, & ne se consacroient point à la vie religieuse par des engagements indissolubles : qu'ils n'étoient liés qu'avec eux-mêmes, & qu'ils étoient libres de quitter la retraite, s'ils ne se sentoient pas en état de soutenir plus long-temps ce genre de vie.

Les vœux du moins solennels, ne furent introduits que pour fixer l'inconstance trop fréquente de ceux qui s'étant engagés trop légèrement dans l'état monastique, le quittoient de même : ce qui causoit un scandale dans l'Eglise, & troubloit la tranquillité des familles.

Erasme a cru que les vœux solennels de religion ne furent introduits que sous le Pontificat de Boniface VIII, dans le treizième siècle.

D'autres prétendent que dès le temps du Concile de Calcédoine tenu en 151, il falloit se vouer à Dieu sans retour.

D'autres au contraire soutiennent qu'avant Boniface VIII, on ne faisoit que des vœux simples, qui obligoient bien quant à la conscience, mais que l'on pouvoit en dispenser.

Ce qui est certain, c'est qu'alors l'émission des vœux n'emportoit point mort civile, & que le Re-

ligieux en rentrant dans le siècle, rentroit aussi dans tous ses droits.

Mais depuis long-temps les *vœux de religion* sont indissolubles, à moins que le Religieux n'ait réclamé contre ses vœux, & qu'il ne soit restitué.

Anciennement il falloit réclamer dans l'année de l'émission des vœux ; mais le Concile de Trente a fixé le délai à cinq ans ; les Conciles de France postérieurs, l'assemblée du Clergé de 1573, & les Ordonnances de 1629, 1657 & 1666 y sont conformes ; & telle est la jurisprudence des Parlemens.

Les moyens de restitution sont, 1°. le défaut de l'âge requis par les saints décrets & par les ordonnances ; 2°. le défaut de noviciat en tout ou en partie ; 3°. le défaut de liberté.

Ce n'est point devant le Pape que l'on doit se pourvoir pour la réclamation, & il n'est pas même besoin d'un rescrit de Cour de Rome pour réclamer.

Ce n'est pas non plus devant le Supérieur régulier que l'on doit se pourvoir, mais devant l'Official du Diocèse, par demande en nullité de vœux, ou bien au Parlement par la voie de l'appel comme d'abus s'il y a lieu.

On appelle *vœu de stabilité*, l'engagement de quelques Religieux à demeurer toujours en un certain Monastère.

On appelle *vœu simple*, un vœu qui n'est pas fait en face de l'Eglise avec les formalités prescrites par les canons. On l'oppose à *vœu solennel*.

On dit familièrement, *je n'ai pas fait vœu de faire une telle chose* ; pour dire, j'ai la liberté de la faire ou de ne la pas faire, je ne me suis engagé à rien.

Vœu, signifie aussi, l'offrande promise par un vœu. *Apprendre des vœux aux piliers d'une chapelle. Ce tableau est un vœu.* On appelle aussi ces sortes d'offrandes, des *ex voto*, d'une expression latine que l'usage a fait passer dans la langue. *Ce tableau est un ex voto.*

Vœu, se prend quelquefois pour suffrage, & dans cette acception, il ne se dit qu'en quelques lieux, dans certaines élections & délibérations. *Donner son vœu. Ecrire son vœu. Il lui refusa son vœu.*

Vœux, au pluriel, signifie, souhaits, desirs. *Ce mariage a comblé ses vœux. Tout le monde fait des vœux pour vous. Ce Prince a les vœux des peuples.*

On prononce *veu*.

Ce monosyllabe est moyen.

VOGHERA; ville d'Italie dans le Pavésan, sur la rivière de Staffora, à cinq lieues, sud-ouest, de Pavie.

VOGLIE; terme pris de l'Italien. On appelle *bonne voglie*, celui qui se loue pour ramer sur une galère, & qu'on appelle communément, marinier de rame. *Il y a tant de bonnes voglies sur cette galère.*

On dit aussi adverbialement, de *bonne voglie*; pour dire, de bonne volonté. *C'est une chose qu'il fera de bonne voglie.*

On prononce *voille*, en mouillant les *ll*.

VOGUE; substantif féminin & terme de marine. L'impulsion, le mouvement d'une galère ou autre bâtiment, causé par la force des rames. *Vogue lente & foible. Vogue pressée & forte.*

Vogus, signifie figurément, le crédit, l'estime, la réputation où est une personne. *Ce Médecin a la vague. Ce sermon a mis ce Prédicateur en vague. Cet Architecte est fort en vague.*

Vogux, se dit aussi des choses de grand cours, qui sont fort à la mode. *L'an dernier ces étoffes fort en vogue. C'est une ville jeux de hasard ont été long-temps en vogue. C'est lui qui a mis ces en vogue. Ce Marchand a la vo-*

VOGUE-AVANT; substantif masculin & terme de marine. Esqrumeur qui tient la queue de me & lui donne le branle. *Il vogue-avant.*

VOGUER; verbe neutre de première conjugaison, lequel se conjugue comme **CHANTER**. Être sur l'eau à force de rames. *les galères commencèrent à voguer.*

VOGUER, se dit quelquefois de seaux qui vont à la voile. *La voguoit en pleine mer.*

VOGUER, signifie aussi, ramer, voir, faire aller à la rame. *Ces cats voguent mieux que ceux là.*

On dit proverbialement & rément, *vogue la galère*; pour arriver ce qui pourra.

VOGUEUR; substantif masculin. *Il y a tant de vogueurs sur cette galère.*

La première syllabe est brève la seconde longue.

VOHBOURG; petite ville & ville de l'Allemagne en Bavière, Régence de Munich, sur le Lech, à quatre lieues d'Ingolstadt.

VOICI; préposition. *En. Il sert à introduire, à désigner une chose ou une personne proche de celui qui parle. Voici la femme que vous cherchez. Voici les gens qui vous attendent. Voici l'équivalent qu'il veut acheter. Nous voici pour faire un brelan.*

Voici, se dit aussi des choses qu'on s'aperçoit point par les yeux. *Voici le moyen dont il faut se servir. Voici la question qu'il a proposée.*

alors on le dit avant de dire ce moyen, cette question.

VOICI, est quelquefois suivi d'un *que*, comme dans cette phrase, *voici qu'elle vient*.

Les deux syllabes sont brèves.

VOIE; substantif féminin. *Via*. Chemin, route par où l'on va d'un lieu à un autre. Il ne se dit plus en ce sens & au propre, qu'en parlant des grands chemins des anciens Romains, de ces routes conduites de Rome aux extrémités de l'Italie & par de-là, dont il reste encore des vestiges.

Les Romains dans ce genre de monumens publics, ont surpassé tous les peuples du monde. Ils crurent faire honneur à Auguste en l'établissant Curateur & Commissaire des grandes voies aux environs de Rome. Suétone dit qu'il s'en réserva la dignité, & qu'il choisit pour substituer des hommes de distinction qui avoient déjà été Préteurs. Tibère se fit gloire de lui succéder pour cette charge; & afin de la remplir avec éclat, il fit aussi travailler à ses propres frais, quoiqu'il y eût des fonds destinés à cette sorte de dépense. Caligula s'y appliqua à son tour, mais il s'y prit d'une manière extravagante & digne de lui. L'imbécille Claudius entreprit & exécuta un projet que le politique Auguste avoit cru impossible, savoir, de creuser au travers d'une montagne un canal pour servir de décharge au lac Fucin, aujourd'hui lac de Celano. Aussi l'exécution lui coûta-t-elle des sommes immenses. Néanmoins on ne fit presque rien faire aux grandes voies de dehors, mais il embellit beaucoup les rues de Rome. Les règnes d'Orhon, de Galba & de Vitellius furent trop courts & trop agités. C'étoit des Empereurs

qu'on ne faisoit que montrer, & qui disparoissoient aussi-tôt. Vespasien sous qui Rome commença d'être tranquille, reprit le soin des grandes voies. On lui doit en Italie la voie *intercita*. Son attention s'étendit jusqu'à l'Espagne. Ses deux fils Titus & Domitien l'imitèrent en cela; mais ils furent surpassés par Trajan. On voit encore en Italie, en Espagne, sur le Danube, & ailleurs les restes des nouvelles voies & ponts qu'il avoit fait construire en tous ces lieux-là. Ses successeurs eurent la même passion jusqu'à la décadence de l'Empire, & les inscriptions qui restent suppléent aux omissions de l'histoire.

Il faut d'abord distinguer les voies militaires, *via militares*, *consulares*, *pratoria* de celles qui ne l'étoient pas, & que l'on nommoit *via vicinales*. Les dernières étoient des voies de traverse qui aboutissoient à quelque ville située à droite ou à gauche hors de la grande voie ou à quelque bourg, ou à quelque village, ou même qui communiquoient d'une voie militaire à l'autre.

Les voies militaires se faisoient aux dépens de l'État, & les frais se prenoient au trésor public ou sur les libéralités de quelques citoyens zélés & magnifiques, ou sur le produit du butin enlevé aux ennemis. C'étoient les Intendans des voies, *viarum curatores*, & les Commissaires publics qui en dirigeoient la construction; mais les voies de traverse, *via vicinales*, se faisoient par les Communautés intéressées, dont les Magistrats régloient les contributions & les corvées. Comme ces voies de la seconde classe faisoient moins que les voies militaires, on n'y faisoit point tant de façons; cependant elles devoient

être bien entretenues. Personne n'étoit exempt d'y contribuer, pas même les domaines des Empereurs.

Des particuliers employoient eux-mêmes ou léguoient par leur testament une partie de leurs biens pour cet usage. On avoit soin de les y encourager; le caractère distinctif du Romain étoit d'aimer passionnément la gloire. Quel attrait pouvoit-on imaginer qui eût plus de force pour l'animer que le plaisir de voir son nom honorablement placé sur des monumens publics & sur les médailles qu'on frappoit? L'émulation s'en mêloit, c'étoit assez.

La matière des voies n'étoit pas par-tout la même. On se servoit sagement de ce que la nature présentait de plus commode & de plus solide, sinon on apportoit ou par charrois ou par les rivières ce qui étoit absolument nécessaire quand les lieux voisins ne l'avoient pas. Dans un lieu c'étoit simplement la roche qu'on avoit coupée; c'est ainsi que dans l'Asie mineure on voit encore des voies naturellement pavées de marbre. En d'autres lieux c'étoit des couches de terres, de gravois, de ciment, de briques, de cailloux, de pierres carrées. En Espagne la voie de Salamanque étoit revêtue de pierre blanche; de-là son nom *via argentea*, la voie d'argent. Dans les Pays-Bas les voies étoient revêtues de pierres grises couleur de fer. Le nom de *voies ferrées* que le peuple leur a donné peut aussi-bien venir de la couleur de ces pierres que de leur solidité.

Il y avoit des voies pavées & d'autres qui ne l'étoient pas, si par le mot de pavé on entend une construction de quelques lits de pierres sur la surface. On avoit soin que celles qui n'étoient point pa-

vées fussent dégarnies de tout ce qui les pouvoit priver du soleil & du vent, & dans les forêts qui étoient sur ces sortes de voies, on abattoit des arbres à droite & à gauche afin de donner un libre passage à l'air; on y faisoit de chaque côté un fossé en bordure pour l'écoulement des eaux, & d'ailleurs pour n'être point pavées il falloit qu'elles fussent d'une terre préparée, & qu'on rendoit très-dure.

Toutes les voies militaires étoient pavées sans exception, mais différemment selon le pays. Il y avoit en quelques endroits quatre couches l'une sur l'autre. La première étoit comme le fondement qui devoit porter toute la masse. C'est pourquoi avant de la poser on enlevait tout ce qu'il y avoit de sable ou de terre molle.

La seconde, nommée en latin *rudratio*, étoit un lit de tests de pots, de tuiles, de briques cassées ensemble avec du ciment.

La troisième, *nucleus*, ou le noyau, étoit un lit de mortier que les Romains appeloient du même nom que la bouillie, parcequ'on le mettoit assez mou pour lui donner la forme qu'on vouloit, après quoi on couvroit le dos de toute cette masse ou de cailloux, ou de pierres plates, ou de grosses briques, ou de pierrailles de différentes sortes selon le pays. Cette dernière couche étoit nommée *summa crusta* ou *summum dorsum*. Les couches n'étoient pas les mêmes par-tout; on en changeoit l'ordre ou le nombre selon la nature du terrain.

Bergier qui a épuisé dans un savant Traité tout ce qui regarde cette matière, a fait creuser une ancienne voie romaine de la province de Champagne près de Reims pour en

examiner la construction. Il y trouva premièrement une couche de l'épaisseur d'un pouce d'un mortier mêlé de sable & de chaux. Secondement dix pouces de pierres larges & plates qui formoient une espèce de maçonnerie faite en bain de ciment très-dur, où les pierres étoient posées les unes sur les autres. En troisième lieu huit pouces de maçonnerie de pierres à peu près rondes & mêlées avec des morceaux de briques, le tout lié si fortement, que le meilleur ouvrier n'en pouvoit rompre sa charge en une heure. En quatrième lieu une autre couche d'un ciment blanchâtre & dur, qui ressembloit à de la craie gluante, & enfin une couche de cailloux de six pouces d'épaisseur.

On est surpris quand on lit dans Vitruve les lits de pavés qui étoient rangés l'un sur l'autre dans les appartemens de Rome. Si on bâtissoit si solidement le plancher d'une chambre qui n'avoit à porter qu'un poids léger, quelles précautions ne prenoit-on pas pour des voies exposées jour & nuit à toutes les injures de l'air, & qui devoient être continuellement ébranlées par la pesanteur & la rapidité des voitures ?

Tout ce maçonage étoit pour le milieu de la voie, & c'est proprement la chaussée, *agger*. Il y avoit de chaque côté une lisière, *margo*, faite des plus grosses pierres & de blocailles pour empêcher la chaussée de s'ébouler ou de s'affaisser en s'étendant par le pied. Dans quelques endroits, comme dans la voie Appienne, les bordages étoient de deux pieds de largeur, faits de pierre de taille, de manière que les Voyageurs pouvoient y marcher en tout temps & à pied sec, & de dix pieds

en dix pieds joignant les bordages il y avoit des pierres qui servoient à monter à cheval ou en charriot.

On plaçoit de mille en mille des pierres qui marquoient la distance du lieu où elles étoient placées à la ville d'où l'on venoit ou à la ville dans laquelle on alloit. C'étoit une invention utile de Caius Gracchus que l'on imita dans la suite.

Toutes les voies militaires du cœur de l'Italie ne se terminoient pas aux portes de Rome, mais au marché *Forum*, au milieu duquel étoit la colonne milliaire qui étoit dorée, d'où lui venoit le nom de *milliarium aureum*. Plin & les autres Écrivains de la bonne antiquité prennent de cette colonne le terme & l'origine de toutes les voies. C'est de-là que se comptoient les milles; & comme ces milles étoient distingués par des pierres, il s'en forma l'habitude de dire *ad tertium lapidem*, *ad duodecesimum*, *ad vigesimum*, &c. pour dire à trois milles, à douze milles, à vingt milles, &c. On ne voit point que les Romains aient compté au-delà de cent, *ad centesimum*, lorsqu'il s'agissoit de donner à quelque lieu un nom pris de sa distance. Bergier croit que c'est parceque la juridiction du Vicaire de la ville ne s'étendoit pas plus loin.

Quoi qu'il en soit, il y a encore de ces colonnes milliaires dans toute l'étendue de l'Empire romain, & sans parler d'un grand nombre d'autres, on en voit encore une debout à une lieue de la Haye avec le nom de l'Empereur Antonin. Les colonnes sous les Empereurs portoient d'ordinaire les noms des Empereurs, des Césars, des villes ou des particuliers qui avoient fait faire ou réparer les voies; quelquefois aussi

l'étendue du travail qu'on y avoit fait, & enfin la distance du lieu où elles étoient à l'endroit du départ, ou du terme auquel la voie menoit.

Les Romains avoient encore des voies d'une autre espèce. Leur mot *iter*, qui est générique, comprenoit sous lui diverses espèces, comme le sentier, *semita*, pour les hommes à pied; le sentier pour un homme à cheval, *callis*; les traverses, *tramites*; les voies particulières, par exemple, avoient huit pieds de largeur pour deux charriots venant l'un contre l'autre. La voie pour un simple charriot n'avoit que quatre pieds; la voie nommée proprement *iter* pour le passage d'un homme à pied ou à cheval n'en avoit que deux; le sentier qui n'avoit qu'un pied, *semita*, semble être comme si on disoit *semi-iter*; le sentier pour les animaux, *callis*, n'avoit qu'un demi-pied; la largeur des voies militaires étoit de soixante pieds romains, savoir vingt pour le milieu de la chaussée, & vingt pour la pente de chaque côté.

Toutes les voies militaires & même quelques-unes des voies vicinales ont été conservées dans un détail très-précieux, dans l'Itinéraire d'Antonin, ouvrage commencé dès le temps de la République romaine, continué sous les Empereurs, & malheureusement altéré en quelques endroits par l'ignorance ou par la hardiesse des copistes. L'autre est la table Théodosienne faite du temps de l'Empereur Théodose, plus connue sous le nom de table de Peutinger ou table d'Ausbourg, parce qu'elle a appartenu aux Peutinger d'Ausbourg. Velfer a travaillé à l'éclaircir; mais il a laissé une matière à supplément & à correction.

Les voies militaires étoient droi-

tes & uniformes dans tout l'Empire, c'est-à-dire qu'elles avoient cinq pieds pour un pas, mille pas pour un mille, une colonne ou une pierre avec une inscription à chaque mille. Les altérations arrivées naturellement dans l'espace de plusieurs siècles & les réparations modernes que l'on a faites en divers endroits n'ont pu empêcher qu'il ne restât des indications propres à nous faire reconnoître les voies romaines. Elles sont élevées, plus ordinairement construites de sable établi sur des lits de cailloux, toujours bordées par des fossés de chaque côté, au point même que quelque coupées qu'elles fussent sur le talus d'une montagne elles étoient séparées de cette montagne par un fossé destiné à les rendre sèches en donnant aux terres & aux eaux entraînées par la pente naturelle un dégagement qui n'embarassoit jamais la voie. Cette précaution, la seule qui pouvoit rendre les ouvrages solides & durables, est un des moyens qui sert le plus à reconnoître les voies romaines; c'est du moins ce que l'on remarque dans plusieurs de ces voies de la Gaule, qui plus étroites & n'ayant pas la magnificence de celles que cette même nation avoit construites pour traverser l'Italie ou pour aborder les villes principales de l'Empire, n'avoient pour objet que la communication & la sûreté des conquêtes par la marche facile & commode des troupes & des bagages indispensablement nécessaires.

Il faut à présent passer en revue les principales voies romaines dont les noms sont si fréquens dans l'Histoire, & dont la connoissance répand un grand jour sur la Géographie,

Voies

douze pas il y avoit une pierre plus élevée que les autres, sur laquelle on pouvoit s'asseoir pour se reposer, ou pour monter commodément à cheval ; exemple qui fut imité pour toutes les autres voies romaines. Les auberges, & les cabarets fourmillotent sur cette route, comme nous l'apprenons d'Horace.

L'aggrandissement de la République, & surtout la conquête de la Grèce & de l'Asie engagèrent les Romains à pousser cette voie jusqu'aux extrémités de l'Italie, sur les bords de la mer Ionienne, c'est-à-dire, à l'étendre jusqu'à 350 milles. Jules César ayant été établi Commissaire de cette grande voie, la prolongea le premier après Appius, & y fit des dépenses prodigieuses. On croit que les pierres qu'il y employa furent tirées des trois carrières de la Campanie, dont l'une est près de l'ancienne ville de Sinuesse, l'autre près de la mer, entre Pouzzol & Naples, & la dernière proche de Terracine. Cette voie a aussi été nommée *Via Trajana*, après que Trajan l'eût fait réparer de nouveau. Grachus y avoit fait poser les thermes, & on l'appela toujours, pour son antiquité, sa solidité & sa longueur, *regina viarum*.

Autant cette voie étoit entière & unie autrefois, autant est-elle délabrée aujourd'hui ; ce ne sont que morceaux détachés qu'on trouve d'un lieu à l'autre, dans des vallées perdues : il est difficile dans plusieurs endroits de la pratiquer à cheval ni en voitures, tant à cause du glissant des pierres, que pour la profondeur des ornières : les bords du pavé qui subsistent encore çà & là ont vingt palmes romaines, ou quatorze pieds moins quatre pouces, mesure d'Angleterre.

Voie Ardeatine. Quelques-uns lui font prendre son origine dans Rome même, au-dessous du mont Aventin, près des thermes d'Antonius Caracalla, d'où ils la font sortir par une porte du même nom, & la conduisent dans la ville d'Ardea, entre la voie Appienne & la voie Ostienne : c'est le sentiment d'Onuphrius. Cependant le plus grand nombre des Savans font partir la voie Ardeatine de celle d'Appius, hors de Rome, au travers des champs à main droite. Quoi qu'il en soit, cette route n'avoit que trois milles & demi de longueur, puisque la ville d'Ardea étoit située à cette distance de Rome.

Voie Aurelienne, en latin *Via Aurelia*. Elle prit son nom d'Aurelius Cotta, ancien Consul qui fut fait Censeur l'an de Rome 512. Cette voie alloit le long des côtes, en Toscane, jusqu'à Pise, & elle étoit double, savoir *Via Aurelia vetus*, & *Via Aurelia nova*, qu'on nomma de son restaurateur, *Via Trajana* : elle touchoit aux endroits appelés *Lorium*, *Alsum*, *Pyrgos*, *Castrum novum* & *Centum Cella*. On conjecture que la voie nouvelle Aurelienne fut l'ouvrage d'Aurelius Antonin, & l'on croit qu'elle étoit jointe à l'ancienne.

Voie Cassienne, en latin *Via Cassia*. Elle alloit entre la voie Flaminienne & la voie Aurelienne, au travers de l'Étrurie. On prétend en avoir vu les vestiges entre Sutrio, *Aqua passa*, & près de Vulturno, jusqu'à Clusium ; & l'on conjecture qu'elle fut l'ouvrage de Cassius Longinus, qui fut Censeur l'an de Rome six cent, avec Valerius Messala.

Voie Ciminia, en latin *Ciminia Via*. Elle traversoit en Étrurie, la

montagne & la forêt de ce nom , & passoit à l'orient du lac aujourd'hui nommé *Lago di Vico*.

Voie Claudienne, en latin *Claudia Via*. Ce grand chemin commençoit au pont Milvius , alloit joindre la voie Flaminienne , & passoit par les villes de Luques , Pistoye , Florence , &c.

Voie Domitienne. Elle fut construite par l'Empereur Domitien , alloit de Sinuessa jusqu'à Pozzuolo , passoit par un chemin sablonneux , & se joignoit enfin à la voie Appienne : elle existe encore presque toute entière.

Voie Flaminienne. Elle fut construite par C. Flaminius , Censeur , l'an de Rome 533. Son trajet alloit de la porte Flumentana , par *Narnia* , *Casula* , *Menavia* , *Fulgimum* , *Forum Flamini* , *Helvillum* , *Forum Sempronii* , *Forum Fortune* & *Pisaurum* , jusqu'à *Ariminium* (*Rimini*) où elle aboutissoit , au bout du pont de cette ville.

De l'autre côté commençoit la voie Émilienne qui alloit jusqu'à Bologne , & peut-être jusqu'à Aquilée : c'est pourquoi plusieurs Auteurs prennent ces deux voies pour une seule , & lui donnent la longueur de la voie Appienne.

Auprès du fleuve Metaurus , elle étoit coupée par le roc , d'où vient qu'on l'appela *intercisa* , ou *petra pertusa*. Lorsqu'elle fut délabrée , Auguste la fit réparer ; sa longueur jusqu'à Rimini étoit de deux cent vingt-deux mille pas , ou cinquante-cinq lieues d'Allemagne : une partie de cette voie étoit dans l'enceinte de Rome ; elle alloit , comme on l'a déjà dit , de la porte Flumentana , aujourd'hui *porta del Popolo* jusqu'à la fin de la *Via Lata* , dans la septième Région , ou jusqu'à la *Piazza di*

Sciarra , en droite ligne depuis le pont Milvius : c'est pourquoi Vitellius Honorius , Stilico , &c. firent leur entrée triomphante par cette voie.

On l'appelle maintenant , jusqu'au Capitole , & même une partie qui passe la *Piazza di Siarra* , la *Strada del Corso* , parceque Paul II avoit prescrit la course à cheval du carnaval dans cette rue , pour qu'il pût voir cette course du palais qu'il avoit près de l'église de *S. Carlo di Corso*. On avoit fait auparavant cette course près du mont Testace , c'est-à-dire , depuis le palais Farnèse jusqu'à l'Eglise de Saint Pierre ; mais on la fit alors depuis l'Eglise de *S. Maria del Popolo* jusqu'au même palais ; cette rue est une des plus belles de Rome , à cause du palais , outre qu'elle a en face une place ornée d'un obélisque , & que le commencement se fait par les deux Eglises *della Madona di Monte Santo* , & *di Santa Maria di Miracoli*.

Voie Gabine ou *Gabiennae*. Elle partoit à droite de la porte Gabine , & s'étendoit jusqu'à Gabies. Son trajet étoit de cent stades , environ douze milles & demi d'Italie.

Voie Gallicane , en latin *Gallicana Via*. Elle étoit dans la Campanie & traversoit les marais Pontins.

Voie Herculienne , en latin *Herculanea*. C'étoit une chaussée dans la Campanie , entre le lac Lucrin & la mer. Silius Italicus nomme cette voie *Herculeum iter* , supposant que c'étoit l'ouvrage d'Hercule.

Voie Hignatienne , en latin *Hignatia Via*. Elle étoit dans la Macédoine & elle avoit cinq cent trente milles de longueur , selon Strabon ; il ne faut pas la confondre avec l'*Equaria Via* qui étoit en Italie. La Voie Hignatienne menoit

depuis la mer Ionienne jusqu'à l'Hellespont. Cicéron en parle dans son Oraison touchant les provinces consulaires.

Via Lata. C'étoit une rue célèbre de Rome , dans la septième région de la ville qui en prit son nom : elle commençoit de la *Piazza di Sciarra*, & alloit jusqu'au Capitole : elle fait maintenant partie *della Strada del Corso*, & elle est une des plus belles rues de Rome. Autrefois elle étoit ornée des arcs de triomphe de Gordianus, Marcus, Verus, & d'autres belles choses dont on voit à peine quelques vestiges.

Voie Latine, en latin *Latina Via*. Elle commençoit à Rome, de la porte latine, s'étendoit dans le Latium, & se joignoit près de Caſtino, à la voie Appienne. Son trajet étoit entre l'*Algidum* & les montagnes de *Tuſculum* par *Piſta*, & continuoit par *Ferentinum*, *Fruſinum*, *Teanum*, *Sidicinum*, *Calenum*, juſqu'à *Caſelinum*.

On trouvoit sur cette voie le temple de la Fortune féminine , avec la statue de la Déesse , que les seules femmes mariées pouvoient toucher sans sacrilège.

La Voie Latine s'appeloit aussi la
Voie Ausonienne.

Voie Laurentine. Cette voie, selon Aulu-Gelle, se trouvoit entre la voie Ardéatine & l'Ostienne. Plin le jeune les fait voisines l'une de l'autre, quand il dit que l'on pouvoit aller à sa maison de campagne, par l'une & l'autre route.

Voie Nomentane, en latin *Via Nomentana*. Elle commençoit à la porte Viminale & alloit jusqu'à Nomentum, à quatre ou cinq lieues de Rome.

Voie Ostiense, en latin *Via Ostiensis*. Elle commençoit à la porte

Trigemina , & alloit jusqu'à
Selon Procope , cette voie
cent vingt-six stades de long
qui font dix-neuf milles italiens
un huitième ; mais l'itinéraire
lui donne que seize milles d'étendue
& cette seule étendue , cor-
r-il, empêche que Rome ne soit
maritime.

Voie Postumiane, en latin *Postumia*. Route d'Italie aux environs de la ville *Hostilia*, se situe. Il en est aussi fait mention dans une ancienne inscription trouvée à Gènes. Augustin Justinien qu'on nomme aujourd'hui la route *Via Costumia*, qu'elle coupe depuis *Rumo* jusqu'à *Nova*, & passe par *Vota arquata*, & *valla*.

Voie Préneftine, en latin *Via Prænestina*. Route d'Italie, qui partait du Capitolin, conduisoit de Rome à la ville de Prénefte d'où elle tire son nom ; elle commençoit à la porte Esquiline & alloit à travers le camp Esquilin jusqu'à Prénefte.

Voie Quintia. Elle parloit
Voie Salaria , & tiroit son nom
Lucius Quintus qu'on fit Dic-
lorsqu'il labouroit son champ

Voie Salarienne, en latin *Salaria*. Elle commençoit à la Colline, & prenoit son nom que les Sabins alloient chercher en passant sur cette voie.

Voie Setina. Elle portoit l'eau de Setia dans le Latium, & finissoit par se joindre à la voie Appienne.

Voie Triomphale. Elle conduisoit à la porte triomphale, & son trajet par le champ Flaminius, le champ de Mars sur le Vésuve, d'où elle finissoit en Étrurie.

Voie Valérienne, en latin *Valeria*. Elle commençoit à & alloit par *Alba Fernelis*, (

nia, Interbromium, Teate, Marremium, jusqu'à Hadria.

Voie Vitellienne, en latin *Via Vitellia*. Elle alloit depuis le Janicule jusqu'à la mer & croisoit l'*Aurelia vetus*.

Voilà les principales voies des Romains en Italie.

Le mot *voie* s'emploie encore au propre dans cette phrase proverbiale. *Cet homme est toujours par voie & par chemin.*

On dit figurément, *la voie du paradis, du ciel. La voie du Salut. La droite voie.* JÉSUS-CHRIST a dit de lui dans l'évangile : *Je suis la voie, la vérité & la vie. Être dans la voie de perdition.*

En termes de l'écriture, on appelle *voie étroite*, la voie du salut ; & par opposition *voie large*, le chemin de la perdition.

En termes de l'écriture, *voie* signifie aussi les commandemens de Dieu, ses lois. *Seigneur enseignez moi vos voies.* Et dans un autre sens, la conduite que Dieu tient à l'égard des hommes. *Les voies du Seigneur sont incompréhensibles, sont impénétrables.* Dans ces deux acceptions, il ne s'emploie guère qu'au pluriel.

On dit encore dans le style de l'écriture, *l'impie s'est égaré dans ses voies.* Et que *toute chair avoit corrompu sa voie* ; pour dire, que les hommes s'étoient abandonnés à toutes sortes de crimes.

On appelle figurément *voie lactée*, un amas d'étoiles qui font comme une espèce de trace blanche & lumineuse dans le ciel, & que les Astronomes appellent *Galaxie*. Voyez ce mot.

On appelle, *la voie des carrosses, des charrettes*, l'espace qui est entre les deux roues. *La voie des voitures*

de France est plus large que celle des voitures d'Allemagne.

On dit populairement, *laisser une chose en voie* ; pour dire, la laisser sans la serrer. *Il laisse tous ses effets en voie.*

VOIE, se dit en termes de Chasse pour désigner le chemin par où la bête a passé. *Les chiens ont perdu la voie. Remettre les chiens sur les voies.*

En ce sens, on dit que *les chiens ont empaumé la voie* ; pour dire, qu'ils ont rencontré la piste & qu'ils la suivent & l'annoncent par leurs abois.

On dit figurément, *mettre quelqu'un sur les voies, sur la voie* ; pour dire, lui donner des lumières propres à lui en faire découvrir davantage, lui donner des moyens qui l'aident à parvenir à l'exécution de son dessein.

VOIE, signifie encore la voiture par laquelle les personnes, les marchandises sont transportées d'un lieu à un autre. *Par quelle voie lui ferez vous parvenir ce paquet. Il est parti par la voie de la diligence. Je vous enverrai ces livres par la voie des Rouliers. On lui fit tenir cet argent par la voie de la poste.*

En termes de médecine, on appelle dans le corps humain, *les premières voies*, les premiers vaisseaux ou conduits qui reçoivent les sucs alimentaires avant qu'ils soient changés en sang, tels que l'estomac, les intestins, &c.

VOIE, se dit aussi des marchandises qui peuvent se transporter sur une même charrette & en un seul voyage. Ainsi l'on dit, *une voie de bois, une voie de charbon de terre, voie de plâtre, &c.* A Paris la voie de bois à brûler, c'est-à-dire qui n'est ni d'Andelle, ni de compte, & qu'on appelle *bois de corde*, est composée

d'une demi-corde de bois mesurée dans une sorte de mesure de bois de charpente appelée *membrure*, qui doit avoir quatre pieds de tout sens. La voie de charbon de terre se mesure comble, & est composée de trente demi-minots, chaque demi-minot faisant trois boisseaux; en sorte que la voie de charbon de terre doit être de quatre-vingt-dix boisseaux. La voie de plâtre est ordinairement de douze sacs, chaque sac de deux boisseaux ras, suivant les Ordonnances de police. La voie de pierre de taille ordinaire est de cinq carreaux, c'est-à-dire environ quinze pieds cubes de pierres. Deux voies font le chariot.

On appelle *voie d'eau*, les deux seaux que porte un homme. Et en termes de Marine, on appelle *voie d'eau*, une ouverture qui se fait dans un vaisseau, & par laquelle l'eau entre. *Il y avoit une voie d'eau à l'avant du vaisseau.*

VOIE, signifie figurément, moyen dont on se sert, conduite que l'on tient pour arriver à quelque fin. *Il faut employer cette voie pour parvenir à vos fins. Si vous négligez cette voie, vous ne réussirez pas. Il s'est enrichi par la voie du commerce. Les honnêtes gens ne se servent pas de voies souterraines comme il a fait.*

En termes de Jurisprudence, on appelle *voies canoniques*, les formes & moyens légitimes & autorisés par les canons, pour faire quelque élection ou autre acte ecclésiastique.

Voie civile, est lorsque l'on se pourvoit par action civile contre quelqu'un.

Voie criminelle, est lorsqu'on rend plainte contre quelqu'un.

Voie de droit, est lorsque l'on poursuit son droit en la forme qui est autorisée par les lois. La *voie de*

droit est opposée à la *voie de fait*.

Voie extraordinaire, est lorsqu'on poursuit une affaire criminelle par récolement & confrontation.

Voie de fait, est lorsque l'on commet quelque excès envers quelqu'un, ou lorsque de son autorité privée on fait quelque chose au préjudice d'un tiers.

Voie de nullité, signifie *demande en nullité*, *moyen de nullité*.

Voie d'opposition, c'est lorsqu'on forme opposition à quelque jugement ou contrainte.

Voie de requête civile, c'est lorsqu'on se pourvoit contre un Arrêt par requête civile.

Voie parée, se dit en quelques pays pour exécution parée, comme au Parlement de Bordeaux.

Voie de saisie, c'est lorsqu'un créancier fait quelque saisie sur son débiteur.

En Chimie, on appelle *voie*, la manière d'opérer. On en distingue deux principales, la *voie sèche* & la *voie humide*. La première emploie le feu, la seconde les dissolvans.

On dit, *être en voie d'accommodement*, de *s'accommoder*, en *voie de faire quelque chose*; pour dire, y travailler, s'y disposer, être dans le train, être prêt à... *Ils sont en voie de transiger. Il est en voie de quitter la robe.*

Ce monosyllabe est long.

Différences relatives entre *voie* ; *moyen*.

On suit les *voies*. On se sert des *moyens*.

La *voie* est la manière de s'y prendre pour réussir. Le *moyen* est ce qu'on met en œuvre pour cet effet. La première a un rapport particulier aux mœurs, & le second aux événemens. On a égard à ce rapport, lorsqu'il s'agit de s'enoncer

vergues des mâts pour prendre, pour recevoir le vent qui doit faire siller le vaisseau.

Chaque voile emprunte le nom du mât où elle est appareillée. Ainsi on dit : *voile du grand mât, du hunier, de l'artimon, de misaine, du perroquet, &c.* Celle de beaupré s'appelle *civadière* ou *svadière*. Il y a encore de petites voiles qu'on nomme *bonnettes*, qui servent à allonger les basses voiles, pour aller plus vite. Presque toutes les voiles dont on fait usage sur l'Océan, sont carrées, & on en voit peu de triangulaires, qui sont au contraire très-communes sur la Méditerranée.

Les voiles doivent être proportionnées à la longueur des vergues, & à la hauteur des mâts; & comme il n'y a point de règles fixes sur ces dimensions des mâts & des vergues, il ne peut y en avoir pour les voiles.

Remarquez cependant sur la forme & sur l'usage des voiles, 1°. que plus les voiles sont plates, plus est grande l'impulsion du vent sur elles, parceque premièrement l'angle d'incidence du vent sur elles est plus grand; en second lieu, parcequ'elles prennent plus de vent, & enfin parceque l'impulsion qu'elles reçoivent du vent est plus uniforme.

2°. Les voiles carrées ont plus de force que les triangulaires, parcequ'elles sont plus amples : mais aussi elles ont un plus grand attirail de manœuvres, sont plus difficiles à manier, & ne se manient que très-lentement.

3°. Les voiles de l'avant, c'est-à-dire de misaine & de beaupré, servent à soutenir le vaisseau, en empêchant qu'il ne tangué & n'aille par élans.

Elles servent aussi à le faire arri-

ver, quand elles sont poussées de l'arrière par le vent.

4°. L'usage de la voile d'artimon ne consiste pas seulement à pousser le vaisseau de l'avant, mais à le faire venir au vent. Voilà pourquoi on la fait triangulaire, parcequ'on la cargue plus vite, qu'elle présente plus au vent & que ses hautbans ne la gênent pas.

A l'égard des usages des autres voiles, comme les voiles d'étai, les bonnettes, ils concourent à ceux dont on vient de parler.

On dit, *mettre à la voile*; pour dire, partir du port, de la rade, commencer la navigation. En ce sens on disoit autrefois *mettre les voiles au vent*.

On dit, *faire voile*; pour dire, naviguer. Et, *faire force de voiles, forcer de voiles*; pour dire, rendre toutes ses voiles pour faire une plus grande diligence.

On dit figurément, *aller à voiles & à rames dans quelque affaire*; pour dire, faire tous ses efforts, mettre tout en œuvre pour réussir.

On dit figurément, *il a donné dans ce dessein à pleines voiles*; pour dire, de tout son cœur. On dit figurément, *caler la voile dans quelque affaire*; pour dire, se relâcher de ses prétentions, se radoucir, parler avec moins de hauteur.

VOILES, au pluriel, signifie quelquefois vaisseau. *Une flotte de cinquante voiles.*

La première syllabe est longue & la seconde très brève.

VOILÉ, ÉE; participe passif. Voyez VOILER.

On dit poétiquement, *le soleil voilé d'un nuage*; pour dire, obscurci par un nuage.

VOILER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme

jardin, sur une rue ; pour dire, qu'elle est située de sorte que l'on a des vues sur un jardin, sur une rue.

On dit qu'une hauteur voit une place, voit le rempart d'une place ; pour dire, que de là on découvre la place, le rempart de la place, en sorte qu'on est à portée de la battre avec du canon. On dit aussi dans un sens pareil, que la batterie d'une place voit à revers, qu'une hauteur voit un tel ouvrage à revers ; pour dire, que de cette hauteur on voit l'ouvrage, & qu'on peut le battre par derrière.

On dit par exagération & pour louer extrêmement quelque chose, que qui ne l'a pas vu n'a rien vu.

On dit d'une chose extraordinaire, qu'elle ne s'étoit jamais vue, qu'elle ne s'étoit point encore vue ; pour dire, qu'elle n'étoit jamais arrivée, qu'elle n'avoit jamais été. Et on dit dans le même sens, on n'a jamais vu une chose pareille. On n'a jamais rien vu de pareil.

On dit par indignation, par étonnement, par admiration, vit-on jamais rien d'égal ? Qui vit jamais rien de si extraordinaire ? Voyez quelle insolence ! Voyez l'insolence !

On dit familièrement à un homme qui doute de ce qu'on lui dit, si vous ne le croyez pas allez y voir. Et d'une chose dont on doute, mais qu'on ne se veut pas donner la peine de vérifier, d'examiner, j'aime mieux le croire que d'y aller voir.

On dit populairement par mépris, & pour rabaisser une chose qu'un autre voudroit faire valoir, voilà un beau venez y voir.

On dit, aller voir quelqu'un ; pour dire, aller chez lui pour lui rendre visite, pour lui rendre ses devoirs, pour l'entretenir, &c. Je l'ai été voir deux fois. Je l'irai voir

le plutôt que je pourrai. Il ne m'est point venu voir. Et dans ce sens, un aveugle même dit, j'irai vous voir.

On dit, il n'a point encore vu le Roi depuis son retour ; pour dire, il n'a point encore salué le Roi, il ne s'est point présenté devant le Roi depuis son retour. Et l'on dit, il a vu le Roi dans son cabinet ; pour dire, il a eu une audience particulière du Roi.

On dit, voir ses juges ; pour dire, aller les solliciter chez eux.

On dit qu'un médecin voit un malade ; pour dire, qu'il prend soin de lui pendant sa maladie. On dit la même chose d'un directeur ou d'un confesseur qui a soin de la conscience d'un malade pendant sa maladie.

On dit figurément, venir voir quelqu'un ; pour dire, démêler, découvrir, connoître par les démarches de quelqu'un, quel est son dessein. Il y a long-temps que je le vois venir. On dit aussi, voir venir quelqu'un ; pour dire, attendre qu'il fasse les premières démarches pour régler sur cela les siennes, & voir quel parti on doit prendre. Nous voilà bien posés, nous le verrons venir.

On dit, j'ai vu l'heure que, j'ai vu le moment que ; pour dire, peu s'en est fallu que. Et l'on dit, j'ai vu le temps que l'on faisoit.... pour dire, j'ai été du temps qu'on faisoit....

On dit populairement, il semble à voir ; pour dire, on jugeroit. Il semble à voir qu'il soit le maître ici.

On dit familièrement comme par défi, je voudrais bien voir cela. Faites cela, & vous verrez. Je voudrais bien voir qu'il osât l'entreprendre. Faites cela pour voir. Ces deux dernières phrases sont du style fa-

milier. Et l'on dit, pour blâmer, *Il fait beau vous voir à l'âge que vous avez, vous amuser à ces bagatelles là.*

On dit poëtiqnement, *voir le jour*; pour dire, être né. *Depuis que je vois le jour. Il n'avoit pas encore vu le jour.*

On dit d'un homme qui a fait une action infâme, *qu'il n'est pas digne de voir le jour*; pour dire, qu'il n'est pas digne de vivre.

On dit aussi, *qu'un ouvrage n'a pas encore vu le jour*; pour dire, qu'il n'est pas encore imprimé, qu'il n'est pas encore publié.

On dit, *voir en songe*; pour dire, imaginer en dormant.

VOIR, signifie aussi regarder, considérer avec attention. *Voyez cette pendule. La galerie de Versailles est une chose à voir. Cette manufacture mérite d'être vue.*

VOIR, se dit encore de l'application qu'on apporte à examiner quelque chose. *Cette pièce a été vue par d'excellens critiques. Les Juges verront le procès la semaine prochaine. Il faut voir le parti que nous devons prendre. S'il nous fait cette proposition, nous verrons ce qu'il faudra lui répondre. J'ai vu votre affaire à fond.*

On dit en parlant d'une affaire sur laquelle on se réserve à prendre un parti, *je verrai, nous verrons*; pour dire, j'examinerai, nous examinerons.

VOIR, se dit aussi des observations & des remarques qu'on fait en lisant. *J'ai vu cette expression dans Baileau. C'est un trait que vous pourrez voir dans le second volume de l'histoire de France. Cela se voit dans l'Ordonnance de 1667.*

VOIR, se dit encore de la connoissance qu'on acquiert des choses du monde dans les voyages ou dans la fréquen-

tation & le commerce des hommes. *Ce Seigneur a vu toutes les Cours de l'Europe. Cet homme a beaucoup vu. Il se propose de voir cette année l'Angleterre & la Hollande. C'est en voyant le monde qu'on se façonne.*

On dit proverbialement de quelqu'un qui n'a jamais fréquenté le monde, *que c'est un homme qui n'a jamais rien vu que par le trou d'une bouteille.* Il est familier.

On dit figurément & proverbialement, *faire voir du pays à quelqu'un*; pour dire, lui donner bien de l'exercice, bien de la peine, lui susciter beaucoup d'affaires.

On dit proverbialement & figurément, *qu'un homme a vu le loup*; pour dire, qu'il s'est trouvé en plusieurs occasions de la guerre, qu'il a fait des voyages périlleux, ou qu'il est fort rompu dans le commerce & dans les affaires du monde.

On dit proverbialement, *nous en avons bien vu d'autres*, pour témoigner qu'on n'a point peur des menaces d'un homme, & qu'on ne le craint en rien. Il est familier.

VOIR, signifie fréquenter. *Qui voyez-vous à la Cour? Qui voit-il dans son quartier?* En parlant d'un homme ou d'une femme de mauvaise réputation, on dit, *ce n'est pas un homme à voir, ce n'est pas une femme à voir*; pour dire, il n'est pas à propos de les fréquenter.

On dit d'un homme qui vit dans la retraite, *qu'il ne voit personne.*

On dit aussi, *qu'un homme ne voit personne*, lorsqu'à sa porte on ne laisse point entrer ceux qui viennent pour le voir, pour lui faire compliment. Et l'on dit dans le même sens, *j'ai été à sa porte aujourd'hui, mais on ne le voyoit point. Il ne verra cette semaine que ses plus intimes amis.*

On dit, *que deux hommes ne se*

voient point ; pour dire, qu'ils sont mal ensemble, & qu'ils ne veulent point avoir de commerce l'un avec l'autre. Il y a long-temps qu'ils ne se voient point. Je les ai réconciliés & ils se sont toujours vus depuis.

On dit d'un mari, qu'il ne voit point sa femme ; pour dire, qu'il ne couche point avec elle. Il y a trois ans que son mari ne la voit plus.

VOIR, signifie figurément s'appercevoir, connoître. *Je vois qu'il veut me tromper. Il étoit aisé de voir ce qu'il vouloit faire. C'est une entreprise dans laquelle je ne vois pas clair. Je vis bien qu'il seroit obligé de vendre sa charge. Il faut voir comme il s'en tirera.*

On dit en termes de Pratique, assigner pour voir dire & ordonner.... c'est-à-dire, pour être présent quand on dira, quand on ordonnera....

VOIR, signifie généralement connoître par l'intelligence. Et dans ce sens on dit, que Dieu voit, que les Anges voient ; pour dire, que Dieu connoît, que les Anges connoissent. *Dieu voit nos plus secrètes pensées. Les élus verront Dieu dans le ciel.*

On dit proverbialement & par menace, je lui ferai bien voir à qui il se joue, à qui il s'adresse, à qui il a affaire ; pour dire, je lui ferai bien connoître, je lui apprendrai bien.....

On dit, c'est à vous à voir qu'il ne lui manque rien ; pour dire, faites en sorte qu'il ne lui manque rien. Et voyez à nous faire souper ; pour dire, ayez soin de nous faire souper. Ce dernier est de la conversation.

VOIR, signifie aussi connoître par le sens du goût, de l'odorat, du toucher, de l'ouïe. *Goûtons cette liqueur pour voir si elle est bonne. Voyez si*

cette étoffe est moelleuse. Voir parfum.

VOIR, signifie aussi s'informer voir si elle est chez elle. *Voir est parti pour la campagne.*

Ce monosyllabe est long
CONJUGAISON & quantitative des autres temps.

INDICATIF. Présent. Singulier. Je vois, tu vois, il voit,

Pluriel. Nous voyons, vous voyez, ils voient.

Le monosyllabe de la première personne est bref quand il est seul, mais avec un *s* il est long. Le monosyllabe de la seconde personne est bref. Le monosyllabe de la troisième personne est long. Celui de la troisième personne singulier est moyen. Les dix premières personnes du pluriel ont la première syllabe brève & la seconde longue.

Imparfait. Singulier. Je voyois, tu voyois, il voyoit.

Pluriel. Nous voyions, vous voyiez, ils voyaient.

Toutes les personnes du pluriel ont la première syllabe brève & la seconde longue. La troisième personne du pluriel a la seconde syllabe moyenne.

Prétérit défini. Singulier. J'ai vu, tu as vu, il a vu.

Pluriel. Nous avons vu, vous avez vu, ils ont vu.

Le monosyllabe des dix premières personnes du singulier est long ; celui de la troisième personne est long. Les trois personnes du pluriel ont la première syllabe longue & la seconde brève.

Futur. Singulier. Je verrai, tu verras, il verra.

Pluriel. Nous verrons, vous verrez, ils verront.

Tout est long, excepté la première & la

fusément. On *regarde* ou de loin ou de près. Les yeux s'ouvrent pour *voir* ; ils se tournent pour *regarder*.

Les hommes indifférens *voient* comme les autres les agrémens du sexe : mais ceux qui en sont frappés les *regardent*.

Le connoisseur *regarde* les beautés d'un tableau qu'il *voit* : celui qui ne l'est pas *regarde* le tableau sans en *voir* les beautés.

VOIRE ; adverbe. Vraiment. Il est vieux & l'on ne s'en sert plus que par plaisanterie ou par ironie, pour nier ce qu'un autre vient d'affirmer, pour s'en moquer.

VOIRIE ; substantif féminin. Ce mot qui signifioit autrefois grand chemin, se dit aujourd'hui de la police des chemins & de la juridiction qui exerce cette police.

Cette partie de la police étoit déjà connue des Romains ; c'est sans doute d'eux que nous avons emprunté le même terme, & celui de *Voirie* qui en est la traduction, & l'usage même d'avoir un juge particulier pour cette portion de la police générale.

On trouve dès le deuxième siècle des chartres qui mettent la voirie *viarium*, au nombre des droits de justice.

Quelques autres chartres font connoître que la Vicomté ne différoit point de la voirie, *vice comitiam*, *id est viariam* : ce qui doit s'entendre de la grande voirie ; car suivant les établissemens de S. Louis & autres anciens monumens, la voirie simplement, s'entendoit de la basse justice.

Le terme d'*advocatio* pris pour la basse justice, est aussi employé dans d'autres chartres comme synonyme de *viatura*.

Les Coutumes distinguent deux

sortes de voiries, savoir, la grande ou grosse, & la petite qui est aussi nommée basse voirie ou simple voirie.

La grande voirie a été ainsi nommée, parcequ'elle appartenoit anciennement à la haute justice, du temps qu'il n'y avoit encore en France que deux degrés de justice, la haute & la basse ; mais depuis que l'on eut établi un degré de justice moyen entre la haute & la basse, la voirie fut attribuée à la moyenne justice, & les Coutumes la donnent toutes au moyen justicier ; c'est pourquoi le terme de *Vicomte* ou *justice vicomtière*, qui est la moyenne justice, est en quelques endroits synonyme de voirie : ce qui s'entend de la grande.

La Coutume d'Anjou dit que moyenne justice, grande voirie & justice à sang est tout un, & celle de Blois dit que moyen justicier est appelé vulgairement *gros Voyer*.

De même aussi la petite voirie, ou basse & simple voirie est confondue par les Coutumes avec la basse justice. Celle de Blois dit que le bas justicier est appelé *simple Voyer*.

Quoique les Coutumes donnent au gros Voyer ou grand Voyer tous les droits qui appartiennent à la moyenne justice, & au simple Voyer tous ceux qui appartiennent à la basse justice, ce n'est pas à dire que tous les différens objets qui sont de la compétence de ces deux ordres de juridiction soient des attributs de la voirie grande ou petite proprement dite, la moyenne & basse justice s'exerçant sur bien d'autres objets que la voirie, & n'ayant été nommée voirie qu'à cause que la police de la voirie qui en dépend & qui est de l'ordre public, a été regardée comme un des plus beaux

VOV

conduisent les immondices. Anciennement les bouchers y jetoient le sang & les boyaux des animaux, ce qui causoit une puanteur insupportable; c'est pourquoi on les enferma de murailles; on y jetoit les cadavres des criminels qui avoient été exécutés à mort, & singulièrement de ceux qui étoient traînés sur la claie. Il y a encore quelques lieux où l'on jette ainsi les cadavres des criminels, comme à Rouen, où il y a hors de la ville une petite enceinte de murailles en forme de tour découverte destinée pour cet usage.

VOISIN, (Joseph de) né à Bordeaux d'une famille noble & distinguée dans la robe, fut d'abord Conseiller au Parlement de cette ville. Son goût pour les exercices de piété lui fit embrasser l'état Ecclésiastique. Il fut élevé au Sacerdoce, & devint Prédicateur & Aumônier d'Armand de Bourbon, Prince de Conti. On a de lui 1°. *Une Théologie des Juifs*, 1647, in-4°. en latin. 2°. *Un Traité latin de la Loi divine*. 3°. *Un Traité latin du Jubilé selon les Juifs*. 4°. *De savantes Notes sur le Pugio fidei de Raymond Martin*, 1651. 5°. *Une Défense du Traité de M. le Prince de Conti contre la Comédie que l'abbé d'Anbignac avoit attaquée*. 6°. *Une Traduction françoise du Missel romain*, en 5 vol. in 12, 1660. Elle fut condamnée par l'Assemblée du Clergé, & proscrire par un Arrêt du Conseil. Cette version n'en a pas moins été réimprimée depuis; & en l'anathématisant, on vouloit seulement condamner l'intention de l'Auteur qui étoit, dit-on, de faire dire la Messe en françois. C'étoit une calomnie, mais les ennemis de Voisin avoient intérêt de la faire valoir. C. pieux Ec-

vain mourut en 1685; c'est un homme d'une grande érudition; ce qui est plus précieux, il savoit faire usage. Les langues vivantes & les langues mortes lui étoient familières, & il connoissoit assez bien les finesses de la nôtre. Sa piété étoit son savoir.

VOISIN, (Daniel-François) Conseiller au Parlement de Paris, devint maître des Requêtes de l'Hôtel en Novembre 1684, Intendant des armées de Flandre, en Mars 1688; Conseiller d'Etat, en Septembre 1694; Ministre & Secrétaire d'Etat, en Juin 1709; enfin Garde des Sceaux & Chancelier de France, le 15 Juillet 1714. Il mourut subitement la nuit du premier au deux Février 1717, âgé de soixante-deux ans, avec la réputation d'un Magistrat intègre & intelligent.

VOISIN, INE; adjectif. Propre à qui est proche, qui est auprès, qui demeure auprès. Quand il demeurait dans ce quartier, nous étions voisins. Le bâtiment voisin de l'Eglise. La prairie voisine de la rivière. Le village voisin de la Forêt.

Il s'emploie aussi substantivement & alors il ne se dit guère que de personnes, pour signifier celui qui est, qui demeure auprès d'un autre. Il fait l'amour à sa voisine. C'est mon voisin & mon ami. La voisine est aimable. Je dîne chez votre voisin.

On dit proverbialement, qu'un grand chemin, une grande rivière, & un grand Seigneur, sont trois mauvais voisins. Et on dit aussi proverbialement, qui a bon voisin, a bon matin, pour dire, qui a un bon voisin, vit en repos & sans inquiétude, parce qu'il peut compter sur le secours & l'assistance de son voisin.

VOISINAGE

VOI

AGE ; substantif masculin, & collectif. *Vicinitas*. Les voisins. *C'est une chose dont tout le voisin est instruit. Le voisinage l'a avoir commis ce crime. Il est reur dans son voisinage.*

SE, signifie aussi, la proximité d'un lieu. *Le voisinage de la. Toutes les femmes du voisin ont aujourd'hui au bal.*

deux premières syllabes sont, la troisième moyenne, & trième très-brève.

prononce *voizinaje*.

ER ; verbe neutre de la conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. Terme du milier. Visiter familièrement fins. *Il aime à voisiner. C'est me qui ne voisine pas.*

dit proverbiallement, *il n'est qui ne voisine*, pour dire, que pas être bon voisin que de voir ses voisins.

RE, (Vincent) né à Amiens, l'Académie française en 1634, our à un Marchand de vin ; me il avoit la petitesse de de sa naissance, & d'être sensu plaisteries que sa vanité unoit, on le badinoit souvent. Desloges lui dit un jour en aux proverbes ; *celui-là ne n ; percez-nous en d'un autre.* ficier lui fit à table cet imu, le verre à la main.

Voiture, tu dégénère !
ici, maugrebi de toi ;
vaudras jamais ton père,
vends du vin ni n'en boi.

agréments singuliers de l'es- du caractère de Voiture, lui ont entrée à l'hôtel de Raut, où il brilla beaucoup par lies. Gaston d'Orléans, frère ne XXX.

VOI

39

de Louis XIV, voulut l'avoir en qualité d'Introduit des Ambassadeurs, & de Maître des cérémonies. Il fut envoyé en Espagne pour quelques affaires, d'où il passa en Afrique, pour observer les mœurs de cette partie du monde. La Cour de Madrid lui donna plusieurs marques d'estime. Il y composa des vers Espagnols que tout le monde crut être de Lope de Vega, tant la diction étoit élégante. Voiture ne fut pas moins bien accueilli à Rome dans deux voyages qu'il y fit. De retour en France, il fut Maître d'hôtel chez le Roi, & obtint plusieurs pensions qui l'auroient dû mettre dans l'opulence, mais qui ne servirent qu'à hâter sa mort, en fournissant des alimens à sa passion pour le jeu & pour les femmes. Il se van- toit d'en avoir conté à toutes sortes de femmes, depuis le sceptre jus- qu'à la houlette. Ce Poète mourut en 1648, à 50 ans. Le commerce des Grands l'avoit rendu fort vain, & en lui donnant les agréments d'un homme de Cour, lui en avoit com- munié tous les vices. Il aimoit à railler, mais il n'aimoit pas les répon- ses qu'on opposoit quelquefois à ses railleries. Ayant offensé un Seigneur de la Cour par un trait piquant, celui-ci voulut lui faire mettre l'épée à la main. » La par- ie n'est pas éga- » le, lui dit Voiture, vous êtes » grand, je suis petit, vous êtes bra- » ve, je suis poltron ; vous voulez » me tuer, & bien, je me tiens » pour mort. » Il fit rire son en- nemi, & le désarma. Voiture avoit d'ailleurs le cœur généreux. Balzac lui envoya demander quatre cents écus à emprunter, Voiture prêta galamment la somme ; & prenant la promesse de Balzac que lui remit le valet qui faisoit la com-

M

mission , il mit au bas de l'acte :
 » Je soussigné confesse devoir à
 » M. Balzac la somme de huit
 » cens écus pour le plaisir qu'il m'a
 » fait de m'en emprunter quatre
 » cens. » Il donna ensuite cette
 promesse au valet , afin qu'il la por-
 tât à son maître. Voilà un billet
 qui fait plus d'honneur à Voiture
 que ses plus belles Lettres. Des-
 préaux disoit qu'il ne faut pas tou-
 jours juger du caractère des Au-
 teurs par leurs écrits. La société
 de Balzac , ajoutoit il , loin d'être
 guindée & épineuse comme ses Let-
 tres , étoit remplie de douceur &
 d'agrémens ; Voiture au contraire
 faisoit le petit souverain avec ses
 égaux. Accoutumé à fréquenter
 des Alteses , il ne se contraignoit
 qu'avec les grands. La seule chose
 par où se ressembloient ces deux Au-
 teurs , c'est dans la composition de
 leurs lettres dont la plus courte leur
 coûtoit souvent quinze jours de tra-
 vail. On a recueilli les ouvrages de
 Voiture à Paris 1729 , en deux vo-
 lumes in-12. On y trouve des let-
 tres en prose , dans lesquelles il y
 en a quelques-unes d'un caractère
 délicat & d'un goût très-fin ; mais
 elles se réduisent à un très-petit
 nombre. La contrainte , l'affecta-
 tion , les jeux de mots puérils , les
 plaisanteries froides , les allusions
 trop recherchées en déparent la plu-
 part. Elles sont plus propres à for-
 mer un bel esprit manieré qu'un
 homme de goût. On remarque de
 temps en temps de la légèreté & de
 la délicatesse dans ses poésies ; mais
 les règles les plus communes y sont
 violées. Elles consistent en *Epîtres* ,
Élégies , *Sonnets* , *Rondeaux* , *Bal-
 lades* & *Chansons*.

VOITURE ; substantif féminin. Ce
 qui sert au transport des marchan-

dises , des personnes. Il y
 a des voitures particulières & des vo-
 itures publiques , des voitures par
 eau & des voitures par terre.

On appelle *voitures* particu-
 lières celles qu'ont les particuliers
 pour leur utilité ou commodité , &
 qu'ils entretiennent à leurs dépens ;
 comme les carrosses , berlines , ca-
 riages de poste , litières , &c.

Les *voitures* publiques sont
 celles dont chacun a la liberté de se
 servir en payant par tête pour les p-
 nées , ou tant de la livree pesant
 les hardes , marchandises ou
 effets. Ces voitures sont en-
 core de deux sortes ; les unes qu'il
 est permis d'avoir & de fournir
 par vertu d'un privilège ; comme
 les chariots , charrettes , foires
 & chevaux de messageries , les
 coches & carrosses qui partent
 à certains jours ou heures marquées pour
 certaines villes & provinces , les
 calèches , chaises , litières &
 voitures de poste & de louage. Les
 autres voitures publiques sont
 celles qu'il est permis à toutes sortes
 de personnes d'entretenir , d'avoir
 de louer , comment & à quel
 prix ; de ce genre sont les
 haquets , charrettes sur roues ,
 chariots de voituriers , roues
 de chasse-matée , &c.

Les voitures par eau sont
 celles qui servent à transporter gé-
 néral tous les bâtimens par
 eau , soit par mer & sur les
 rivières , lacs , étangs , &c.
 Les personnes & les marchandises
 qui sont à voiles ou
 tirées par des hommes
 ou des animaux. On ne donne pas
 ordinairement le nom de
voitures aux navires , vaisseaux
 de guerre & autres grands bâtimens
 de mer ; mais à ceux d'un petit
 volume , & qui servent si

rivières ; tels que sont les coches d'eau, les fonceurs, chalans, barques, grandes & petites, allèges, toues, bachots, &c. sur lesquels on transporte les bois, vins, sels, épicerie, pierres, chaux, grains, charbons, ou d'une province à une autre, ou des provinces dans la capitale, ou dans les principales villes de commerce.

Les voitures par terre sont ou des machines inventées pour porter avec plus de commodité & en plus grande quantité les personnes, balles, ballons, caisses, tonneaux de marchandises tirés par diverses sortes d'animaux suivant le pays, ou bien ces mêmes animaux qui servent de monture, & sur les bâts ou le dos desquels on charge des fardeaux proportionnés à leurs forces.

Les voitures de terre pour le transport des voyageurs & marchandises dont l'usage est le plus commun en France & dans une grande partie de l'Europe, sont les carrosses, charriots, calèches, berlines & coches à quatre roues, les chaises, charrettes & fourgons qui n'en ont que deux. Ces machines roulantes sont tirées par des chevaux, des mulets, des mules, des buffles & des bœufs. Dans le nord on se sert de traînaux en hiver, & lorsque la terre est couverte de neige. On y attelle ordinairement des chevaux ; mais en Laponie ils sont traînés par des rennes qui ressemblent à de petits cerfs, & dans quelques cantons de la Sibirie par des espèces de chiens accoutumés à cet exercice.

Tous les animaux qu'on vient de nommer, à l'exception des rennes & des chiens de Sibirie, sont propres à la charge, & peuvent porter des marchandises, surtout les mules

& mulets qui sont d'un très-grand secours dans les pays de montagnes, tels que les Alpes, les Pyrénées, &c.

Dans les caravanes de l'Asie & les cafilas de l'Afrique, on se sert de chameaux & de dromadaires.

En quelques endroits de l'Amérique Espagnole, & surtout dans le Pérou & le Chily, les Vigognes, les Lamas & les Alpagnes, qui sont trois sortes d'animaux de la grandeur d'une médiocre bourrique, mais qui n'ont pas tant de force, servent non-seulement pour le transport des vins & autres marchandises, mais encore pour celui des minerais & pierres métalliques des mines d'or & d'argent si communes dans cette partie du nouveau monde.

Enfin le palanquin porté sur les épaules de deux, quatre ou six hommes, & la litière à laquelle on attelle deux mulets, l'un devant, l'autre derrière, sont aussi des voitures, mais seulement pour les voyageurs. La première est d'usage dans les Indes orientales, & la seconde dans presque toute l'Europe.

VOITURE, signifie aussi, les choses ou les personnes que l'on transporte. On dit en ce sens, une *pleine voiture*, lorsque les huit places d'un carrosse & les seize places d'un coche par terre sont remplies ; & *demi-voiture*, quand il n'y en a que la moitié ; de même quand un roulier ne part qu'avec la moitié ou le tiers de la charge qu'il peut porter, on dit qu'il n'a pas voiture.

VOITURE, signifie encore, le port, le transport des marchandises, des hardes, des personnes. *Il faut payer la voiture de ce vin. C'est une marchandise dont la voiture ne se fait guère que par eau. On lui donne dix écus pour chaque voiture.*

On appelle *lettre de voiture*, l'écrit qu'on donne à un voiturier, contenant la quantité & la qualité des pièces, caisses, balles & ballots de marchandises qu'on lui confie, afin qu'il puisse se faire payer de ses salaires par celui à qui elles sont adressées; & aussi que celui qui les reçoit puisse juger si elles arrivent bien conditionnées, en nombre & temps convenables.

Dans le commerce de mer, on nomme *charte partie & connoissement* ou *manifeste*, l'écrit ou registre qui contient la liste des marchandises, & les noms & qualités des passagers dont un vaisseau marchand est chargé.

Les cochers des carrosses, coches publics, qui servent au transport des personnes, ont aussi leur feuille ou lettre de voiture qu'ils sont obligés de montrer aux Commis que leurs maîtres mettent souvent sur les routes pour faire connoître qu'ils n'ont pris personnes en chemin, & qu'ils n'ont que la charge avec laquelle ils sont partis.

On dit proverbialement & par plaisanterie, *adieu la voiture*, lorsqu'on voit quelque chose qui va tomber.

On dit en plaisantant, qu'un homme est venu par la voiture des Cordeliers; pour dire, qu'il est venu à pied.

VOITURÉ, ÉE; participe passif. Voy.

VOITURER.

VOITURER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme **CHANTER**. *Transyehere*. Transporter par voiture. On le dit principalement des denrées, des marchandises. *Voiturer du vin. Voiturer du bled. Voiturer par eau. Voiturer par chariot.*

VOITURER, se dit aussi familièrement

pour signifier, mener quelqu'un dans son carrosse. *Je vous voitureraï jusques à l'opéra.*

Les deux premières syllabes sont brèves, & la troisième longue ou brève. Voyez **VERBE**.

Les temps ou personnes qui se terminent par un *e* féminin ont la pénultième syllabe longue.

VOITURIER; substantif masculin. Celui qui voiture, qui se charge de transporter d'un lieu à un autre des personnes, des marchandises, des papiers, de l'or, de l'argent, des vins, des bois, &c. même des prisonniers, moyennant un prix ou fixé par les Supérieurs & Magistrats de police, ou arbitraire & tel que le voiturier en convient avec les marchands ou autres particuliers qui veulent se servir de son ministère.

Sous ce nom sont compris non-seulement les voituriers proprement dits, ou rouliers & les bateliers ou maîtres de barques & de bateaux, qui voiturent librement par toute la France, soit par terre, soit par eau; mais encore les messagers, maîtres des coches, les maîtres des carrosses, les fermiers des coches d'eau, les loueurs de chevaux, les maîtres des postes & autres, qui ont des privilèges & des pancartes.

Quant aux voituriers rouliers, quoi qu'ils soient libres à certains égards, comme sur la faculté d'entretenir autant de voitures qu'ils veulent; de n'être fixé ni par le prix à certaine somme invariable, ni pour le départ ou l'arrivée à certains jours & à certains lieux, comme les maîtres des coches ou carrosses publics y sont obligés: ils sont cependant astreints à divers réglemens de police & de

VOI

commerce, concernant le soin qu'ils doivent avoir des marchandises ; les frais & indemnités dont ils sont tenus en cas de perte occasionnée par leur faute ; les avis qu'ils doivent donner aux propriétaires ou commissionnaires de l'arrivée des marchandises ; la manière dont ils doivent se comporter par rapport aux lettres de voiture. Les voituriers par eau sont aussi soumis à de semblables réglemens.

VOITURIN ; substantif masculin. On appelle ainsi celui qui loue des chevaux, des chaîses à des voyageurs, & qui les conduit. Il ne se dit que des voituriers dont on se sert en Italie & dans les provinces de France qui en sont voisines. *Notre voiturin nous mena à une méchante hôtellerie. Notre voiturin pensa nous égarer. Le voiturin de Lyon à Turin.*

VOIX ; substantif féminin. *Vox*. Son qui sort de la bouche de l'homme, & que l'on va considérer sous divers aspects.

1°. Comme un simple son, tel que le cri des enfans.

2°. Comme un son articulé, tel qu'il est dans la parole.

3°. Dans le chant, qui ajoute à la parole la modulation & la variété des tons.

4°. Dans la *déclamation*, qui paroît dépendre d'une nouvelle modification dans le son & dans la substance même de la voix ; modification différente de celle du chant & de celle de la parole, puisqu'elle peut s'unir à l'une & à l'autre, ou en être retranchée.

La voix considérée comme un son simple, est produite par l'air chassé des poumons, & qui sort du larynx par la fente de la glotte.

VOI

93

La voix qui ne seroit qu'un simple cri, reçoit en sortant de la bouche deux espèces de modifications qui la rendent articulée, & font ce qu'on nomme la *parole*.

Les modifications de la première espèce produisent les voyelles, qui, dans la prononciation, dépendent d'une disposition fixe & permanente de la langue, des lèvres & des dents. Ces organes modifient par leur position, l'air sonore qui sort de la bouche ; & sans diminuer sa vitesse, changent la nature du son. Comme cette situation des organes de la bouche propre à former les voyelles, est permanente, les sons voyelles sont susceptibles d'une durée plus ou moins longue, & peuvent recevoir tous les degrés d'élévation & d'abaissement possibles : ils sont même les seuls qui les reçoivent ; & toutes les variétés, soit d'accens dans la prononciation simple, soit d'intonation musicale dans le chant, ne peuvent tomber que sur les voyelles.

Les modifications de la seconde espèce sont celles que reçoivent les voyelles par le mouvement subit & instantané des organes mobiles de la voix, c'est-à-dire, de la langue vers le palais ou vers les dents, & par celui des lèvres. Ces mouvemens produisent les consonnes, qui ne sont que de simples modifications des voyelles, & toujours en les précédant.

C'est l'assemblage des voyelles & des consonnes mêlées suivant un certain ordre, qui constitue la parole ou la voix articulée.

La parole est susceptible d'une nouvelle modification qui en fait la voix de chant. Celle-ci dépend de quelque chose de différent du plus

ou du moins de vitesse & du plus ou du moins de force de l'air qui sort de la glotte & passe par la bouche. On ne doit pas non plus confondre la voix de chant avec le plus ou le moins d'élévation des tons, puisque cette variété se remarque dans les accens de la prononciation du discours ordinaire. Ces différens tons ou accens dépendent uniquement de l'ouverture plus ou moins grande de la glotte.

En quoi consiste donc la différence qui se trouve entre la parole simple & la voix de chant.

Les anciens Musiciens ont établi, après Aristoxène, 1°. que la voix de chant passe d'un degré d'élévation ou d'abaissement à un autre degré, c'est-à-dire, d'un ton à l'autre, par saut, sans parcourir l'intervalle qui les sépare; au lieu que celle du discours s'élève & s'abaisse par un mouvement continu. 2°. Que la voix de chant se soutient sur le même ton considéré comme un point indivisible, ce qui n'arrive pas dans la simple prononciation.

Cette marche par sauts & avec des repos, est en effet celle de la voix de chant. Mais n'y a-t-il rien de plus dans le chant? Il y a eu une *déclamation* tragique qui admettoit le passage par saut d'un ton à l'autre, & le repos sur un ton. On remarque la même chose dans certains Orateurs. Cependant cette *déclamation* est encore différente de la voix de chant.

M. Dodart qui joignoit à l'esprit de discussion & de recherche, la plus grande connoissance de la physique, de l'anatomie, & du jeu mécanique des parties du corps, avoit particulièrement porté son attention sur les organes de la voix. Il observe premièrement que tel

homme dont la voix de parole est déplaisante, a le chant très-agréable, ou au contraire: 2°. que nous n'avons pas entendu chanter quelqu'un, quelque connoissance que nous ayons de sa voix de parole, nous ne le reconnoissons pas à sa voix de chant.

M. Dodart, en continuant ses recherches, découvrit que dans la voix de chant il y a plus que dans la parole, un mouvement de tout le larynx, c'est-à-dire cette partie de la trachée-artère qui se termine à la glotte, qui est enveloppée & qui en soutient les muscles. La différence entre les deux voix vient donc de celle qui y a entre le larynx assis & exposé sur ses attaches dans la parole & ce même larynx suspendu sur ses attaches, en action & mu par le balancement de haut en bas & de bas en haut. Ce balancement se compare au mouvement de seaux qui planent, ou des points qui se soutiennent à la même place contre le fil de l'eau. Quoiqu'il en soit, les ailes des uns & les nageoires des autres paroissent immobiles à l'œil, elles font de continuelles vibrations, mais si courtes & si promptes, qu'elles sont imperceptibles.

Le balancement du larynx produit dans la voix de chant une espèce d'ondulation qui n'est pas dans la simple parole. L'ondulation tenue & modérée dans les belles voix, se fait trop sentir dans les voix chevrotantes ou foibles. Cette ondulation ne doit pas se confondre avec les cadences & les roulemens qui se font par des charmens très-prompts & très-déliés de l'ouverture de la glotte, &

sont composés de l'intervalle d'un ton ou d'un demi-ton.

La voix, soit du chant, soit de la parole, vient toute entière de la glotte, pour le son & pour le ton; mais l'ondulation vient entièrement du balancement de tout le larynx : elle ne fait point partie de la voix, mais elle en affecte la totalité.

Ainsi la voix de chant consiste dans la marche par saut d'un ton à un autre, dans le séjour sur les tons, & dans cette ondulation du larynx qui affecte la totalité de la voix & la substance même du son.

Chaque individu a sa voix de chant particulière qui se distingue de toute autre voix par quelque différence propre, comme un visage se distingue d'un autre; mais il y a aussi de ces différences qui sont communes à plusieurs, & qui, formant autant d'espèces de voix, demandent une dénomination particulière.

Le caractère le plus général qui distingue les voix n'est pas celui qui se tire de leur timbre ou de leur volume; mais du degré qu'occupe ce volume dans le système général des sons.

On distingue donc généralement les voix en deux classes, savoir, les voix aiguës & les voix graves. La différence commune des unes aux autres, est à peu près d'une octave; ce qui fait que les voix aiguës chantent réellement à l'octave des voix graves, quand elles semblent chanter à l'unisson.

Les voix graves sont les plus ordinaires aux hommes faits; les voix aiguës sont celles des femmes : les eunuques & les enfans ont aussi à peu près le même diapason de voix que les femmes; tous les hommes en peuvent même approcher en

chantant le faucet. Mais de toutes les voix aiguës, il faut convenir, malgré la prévention des Italiens pour les castrati, qu'il n'y en a point d'espèce comparable à celle des femmes, ni pour l'étendue ni pour la beauté du timbre. La voix des enfans a peu de consistance & n'a point de bas; celle des eunuques, au contraire, n'a d'éclat que dans le haut; & pour le faucet, c'est le plus désagréable de tous les timbres de la voix humaine : il suffit pour en convenir d'écouter à Paris les chœurs du concert spirituel, & d'en comparer les dessus avec ceux de l'Opéra.

Tous ces différens diapasons, réunis & mis en ordre, forment une étendue générale d'à-peu-près trois octaves, qu'on a divisées en quatre parties, dont trois appelées *haute-contre*, *taille* & *basse*, appartiennent aux voix graves, & la quatrième seulement, qu'on appelle *dessus*, est assignée aux voix aiguës : sur quoi voici quelques remarques.

1°. Selon la portée des voix ordinaires, qu'on peut fixer à-peu-près à une dixième majeure, en mettant deux degrés d'intervalle entre chaque espèce de voix & celle qui la suit, ce qui est toute la différence qu'on peut leur donner, le système général des voix humaines dans les deux sexes, qu'on fait passer trois octaves, ne devrait enfermer que deux octaves & deux tons : c'étoit en effet à cette étendue que se bornoient les quatre parties de la musique, long-temps après l'invention du contrepoint, comme on le voit dans les compositions du quatorzième siècle, où la même clef, sur quatre positions successives de lignes en lignes, sert pour la basse,

qu'ils appeloient *tenor*; pour la taille, qu'ils appeloient *contratenor*; pour la haute-contre, qu'ils appeloient *mottetus*; & pour le dessus, qu'ils appeloient *triplum*. Cette distribution devoit rendre, à la vérité, la composition plus difficile; mais en même temps l'harmonie plus serrée & plus agréable.

2°. Pour pousser le système vocal à l'étendue de trois octaves avec la gradation dont on vient de parler, il faudroit six parties au lieu de quatre; & rien ne seroit plus naturel que cette division, non par rapport à l'harmonie, qui ne comporte pas tant de sons différens, mais par rapport aux voix qui sont actuellement assez mal distribuées. En effet pourquoi trois parties dans les voix d'hommes, & une seulement dans les voix de femmes, si la totalité de celle-ci renferme une aussi grande étendue que la totalité des autres? Qu'on mesure l'intervalle des sons les plus aigus des voix féminines les plus aiguës, aux sons les plus graves des voix féminines les plus graves: qu'on fasse la même chose pour les voix d'hommes, & non seulement on n'y trouvera pas une différence suffisante pour établir trois parties d'un côté & une seule de l'autre; mais cette différence même, s'il y en a, se réduira à très-peu de chose. Pour juger sainement de cela, il ne faut pas se borner à l'examen des choses telles qu'elles sont; mais voir encore ce qu'elles pourroient être, & considérer que l'usage contribue beaucoup à former les voix sur le caractère qu'on veut leur donner. En France, où l'on veut des basses, des hautes-contras, & où l'on ne fait aucun cas des bas-dessus, les voix d'hommes prennent différens caractères, & les voix de fem-

mes n'en gardent qu'un seul: en Italie, où l'on fait autant d'un beau bas-dessus que de la plus aiguë, il se trouve les femmes de très-belles voix, qu'ils appellent *contralti*, très-belles voix aiguës, qu'ils appellent *soprani*; au contraire, en d'hommes récitant, ils n'ont des *tenori*; de sorte que s'il y a qu'un caractère de voix de femme dans nos opéra, dans les leurs, il y a qu'un caractère de voix d'homme.

A l'égard des chœurs, si généralement les parties en sont distribuées en Italie comme en France, c'est un usage universel, mais arbitraire, qui n'a point de fondement naturel. D'ailleurs n'admet-on pas en plusieurs lieux, & particulièrement à Venise, de très-belles musiques à grand chœur, exécutées uniquement par de jeunes filles?

3°. Le trop grand éloignement des voix entr'elles, qui les fait toutes excéder leur portée, ou souvent d'en subdiviser plusieurs. C'est ainsi qu'on divise les basses en basse-contras & basse-tailles, les tailles en haute-tailles & contras, les dessus en premiers & seconds: mais dans tout cela on n'aperçoit rien de fixe, rien de sûr quelque principe.

On distingue encore les voix beaucoup d'autres différences: celle du grave à l'aigu. Il y a des voix fortes dont les sons sont & bruyans; des voix douces, dont les sons sont doux & flutés; des grandes voix, qui ont beaucoup d'étendue; de belles voix, dont les sons sont pleins, justes & harmonieux. Il y a aussi les contraires: tout cela; il y a des voix dures & pesantes; il y a des voix flexibles & légères; il y en a dont les

sont inégalement distribués , aux unes dans le haut , à d'autres dans le *medium* , à d'autres dans le bas ; il y a aussi des voix égales , qui font sentir le même tymbre dans toute leur étendue. C'est au compositeur à tirer parti de chaque voix , par ce que son caractère a de plus avantageux. En Italie , où chaque fois qu'on remet au théâtre un opéra , c'est toujours de nouvelle musique , les compositeurs ont toujours grand soin d'approprier tous les rôles aux voix qui les doivent chanter.

La voix la plus étendue , la plus flexible , la plus douce , la plus harmonieuse qui peut être ait jamais existé , paroît avoir été celle du Chevalier Balthasar Ferri , Pérousin , dans le siècle dernier ; chanteur unique & prodigieux , que s'arrachèrent tour à tour les Souverains de l'Europe , qui fut comblé de biens & d'honneurs durant sa vie , & dont toutes les Muses d'Italie célébrèrent à l'envi les talens & la gloire après sa mort. Tous les écrits faits à la louange de ce Musicien célèbre respirent le ravissement , l'enthousiasme ; & l'accord de tous ses contemporains montre qu'un talent si parfait & si rare étoit même au-dessus de l'envie. Rien , disent-ils , ne peut exprimer l'éclat de sa voix ni les grâces de son chant ; il avoit au plus haut degré , tous les caractères de perfection dans tous les genres ; il étoit gai , fier , grave , tendre à sa volonté , & les cœurs se fondoient à son pathétique. Parmi l'infinité de tours de force qu'il faisoit de sa voix , on n'en citera qu'un seul. Il montoit & descendoit tout d'une haleine deux octaves pleines par un *trill* continu , marqué sur tous les degrés chromatiques avec tant de justesse , quoique

Tome XXX.

sans accompagnement , que si l'on venoit à frapper brusquement cet accompagnement sous la note où il se trouvoit , soit bémol , soit dièse , on sentoît à l'instant l'accord d'une justesse à surprendre tous les auditeurs.

Après avoir considéré la voix dans le simple cri , dans la parole , & dans le chant , il reste à l'examiner par rapport à la *déclamation* naturelle , qui doit être le modèle de la *déclamation* artificielle , soit théâtrale , soit oratoire.

La *déclamation* est une affection ou modification qui arrive à notre voix , lorsque passant d'un état tranquille à un état agité , notre ame est émue de quelque passion ou de quelque sentiment vif. Ces changemens de la voix sont involontaires , c'est-à-dire , qu'ils accompagnent nécessairement les émotions naturelles , & celles que nous venons à nous procurer par l'art , en nous pénétrant d'une situation par la force de l'imagination seule.

La question se réduit donc actuellement à savoir , 1°. si ces changemens de voix expressifs des passions consistent seulement dans les différens degrés d'élévation & d'abaissement de la voix ; & si en passant d'un ton à l'autre , elle marche par une progression successive & continue , comme dans les accens ou intonations prosodiques du discours ordinaire , ou si elle marche par sauts comme le chant.

2°. S'il seroit possible d'exprimer par des figures ou notes , ces changemens expressifs des passions.

L'opinion commune de ceux qui ont parlé de la *déclamation* , suppose que ses inflexions sont du genre des intonations musicales , dans lesquelles la voix procède en des inter-

N

valles harmoniques, & qu'il est très-possible de les exprimer par les notes ordinaires de la musique, dont il faudroit tout au plus changer la valeur, mais dont on conserveroit la proportion & le rapport.

C'est le sentiment de l'abbé du Bos, qui a traité cette question avec plus d'étendue que de précision. Il suppose que la déclamation naturelle a des tons fixes, & suit une marche déterminée. Mais si elle consistoit dans des intonations musicales & harmoniques, elle seroit fixée & déterminée par le chant même du récitatif. Cependant l'expérience nous montre que de deux Acteurs qui chantent les mêmes morceaux avec la même justesse, l'un nous laisse froids & tranquilles, tandis que l'autre avec une voix moins belle & moins sonore, nous émeut & nous transporte; les exemples n'en sont pas rares. Il est encore à propos d'observer que la déclamation se marie plus difficilement avec la voix de chant, qu'avec celle de la parole.

On en doit conclure que l'expression dans le chant est quelque chose de différent du chant même & des intonations harmoniques; & que sans manquer à ce qui constitue le chant, l'Acteur peut ajouter l'expression, ou y manquer.

Il ne faut pas conclure de-là que toute sorte de chant soit également susceptible de toute sorte d'expression. Les Acteurs intelligens n'éprouvent que trop qu'il y a des chants très-beaux en eux-mêmes, qu'il est presque impossible de plier à une déclamation convenante aux paroles.

Nous pouvons encore remarquer que dans la simple déclamation tragique, deux Acteurs jouent le même

morceau d'une manière différente & nous affectent également; le même Acteur joue le même morceau différemment avec le même succès à moins que le caractère propre au personnage ne soit fixé par l'histoire ou dans l'exposition de la pièce les inflexions expressives de la déclamation ne sont pas les mêmes les intonations harmoniques du chant; si elles ne consistent ni dans l'élévation, ni dans l'abaissement de la voix, ni dans son renflement & sa diminution, ni dans sa hauteur & sa rapidité, non plus dans le repos & dans le silence; si la déclamation ne résulte pas de l'assemblage de toutes ces choses, quoique la plupart l'accompagnent, il faut donc que cette expression dépende de quelque autre chose affectant le son même de la voix, & met en état d'émouvoir & de transporter notre âme.

Les langues ne sont que des institutions arbitraires, que des sons pour ceux qui ne les ont pas apprises. Il n'en est pas ainsi des inflexions expressives des passions, ni des changemens dans la disposition des traits du visage; ces traits peuvent être plus ou moins fortement plus ou moins marqués, mais forment une langue universelle pour toutes les Nations. L'intelligence en est dans le cœur, dans l'organisation de tous les hommes. Les mêmes signes du sentiment, de la passion, ont souvent des nuances distinctives qui marquent des sensations différentes ou opposées, s'y méprend point; on distingue les larmes que la joie fait répandre de celles qui sont arrachées par la douleur.

Si nous ne connoissons pas encore la nature de cette modification

pressive des passions qui constitue la déclamation, son existence n'en est pas moins constante.

Il suit de ce qui vient d'être dit, que la déclamation est une modification de la voix distincte du son simple, de la parole & du chant, & que ces différentes modifications se réunissent sans s'altérer.

Il y a dans les orgues un jeu qu'on appelle la *voix humaine*.

Voix, s'emploie aussi pour chanteur & chanteuse. *Le concert étoit composé de quatre voix & de six instruments.*

Voix, se dit quelquefois de certains animaux. *La voix du chat huant imite celle de l'homme. La voix des oiseaux. Ce perroquet a la voix elle.*

On dit en termes de chasse, la *voix des chiens*; pour dire, l'aboïement des chiens après le gibier.

On dit figurément en langage de l'Écriture, la *voix du sang de l'innocent s'élève jusqu'au ciel, crie vengeance, &c.*

On appelle en termes de dévotion, *voix intérieure*, les inspirations de Dieu.

Les Poëtes appellent la renommée, la *Déesse aux cent voix*.

On dit figurément, *apprendre quelque chose par la voix de la renommée*; pour dire, l'apprendre par le bruit public.

Voix, se prend aussi pour suffrage, opinion.

Dans toutes les compagnies les voix ou opinions ne se pèsent point, mais se comptent à la pluralité.

En matière civile, quand il y a égalité de voix, l'affaire est partagée; une voix de plus d'un côté ou de l'autre suffit pour empêcher le départage ou pour le départage.

En matière criminelle, quand il y a égalité de voix, l'avis le plus doux prévaut; une voix ne suffit pas en cette matière, pour que l'avis le plus sévère prévale sur le plus doux; il en faut au moins deux de plus.

Celui qui préside la Compagnie, recueille les voix, & donne la sienne le dernier; il lui est libre ordinairement de se ranger à tel avis que bon lui semble. Néanmoins, selon la discipline de quelques Compagnies, lorsqu'il y a une voix de plus, d'un côté que de l'autre, il doit se joindre à la pluralité, afin que son avis n'occasionne point de partage.

Voix, signifie aussi droit de suffrage. En ce sens, on appelle *voix délibérative*, l'avis que quelqu'un donne dans une assemblée, & qui est compté pour l'élection, jugement ou autre affaire dont il s'agit. Dans les Tribunaux, les jeunes Officiers qui sont reçus par dispense d'âge avant d'avoir atteint leur majorité, n'ont point *voix délibérative*, si ce n'est dans les affaires qu'ils rapportent, suivant la Déclaration du 20 Mai 1773.

Et l'on appelle *voix consultative*, l'avis que que quelqu'un donne sans être Juge comme font les Experts, les interprètes & autres personnes qui font quelque rapport.

On appelle *voix excitative & honoraire*, celle que les Magistrats ont à certaines assemblées comme aux élections des Docteurs-Régens & Aggrégés de droit, le droit d'élire appartenant aux seuls Docteurs Régens, suivant un Arrêt du Parlement de Paris du 25 Juin 1626.

En matière d'élection, on appelle *voix active*, le pouvoir d'élire, & *voix passive*, la capacité

d'être élu. *Il n'a que voix active. Il a voix active & passive.*

On dit figurément, qu'un homme a voix en Chapitre : pour dire, qu'il a du crédit dans une compagnie, dans une famille, auprès de quelque personne considérable. Il est du style familier.

Voix, signifie aussi, sentiment, jugement. *Il a pour lui la voix publique. La voix publique est contre eux.* Et, quand on dit absolument, la voix publique, il se prend pour approbation. *Ce ministre a la voix publique.*

On dit proverbialement, que la voix du peuple est la voix de Dieu ; pour dire, que le sentiment général est ordinairement bien fondé.

Ce monosyllabe est long.

VOL ; substantif masculin. Il se dit de l'action de celui qui prend, qui dérobe. Il signifie aussi la chose volée.

Les anciens avoient des idées fort différentes des nôtres par rapport au vol, puisqu'ils pensoient que certaines divinités présidoient aux voleurs telles que la Déesse Laverna & Mercure.

Il y avoit chez les Égyptiens uneloi qui régloit le métier de ceux qui vouloient être voleurs ; ils devoient se faire inscrire chez le chef, & lui rendre compte chaque jour de tous leurs vols dont il devoit tenir registre. Ceux qui avoient été volés s'adressoient à lui, on leur communiquoit le registre, & si le vol s'y trouvoit, on le leur rendoit en retenant seulement un quart pour les voleurs, étant, disoit cette loi, plus avantageux, ne pouvant abolir totalement le mauvais usage des vols, d'en retirer une partie par cette discipline que de perdre le tout.

Plutarque dans la vie de Lycur-

gue, rapporte que les Lacédi niens ne donnoient rien ou très peu de chose à manger à leurs enfans qu'ils ne l'eussent dérobé dans les jardins ou lieux d'assemblée ; quand ils se laissoient prendre les fouettoit très-rudement. I de ces peuples étoit de r leurs enfans subtils & adroits mais il auroit fallu le faire par des voies plus légitimes.

Pour ce qui est des Romains suivant le Code Papyrien, qui étoit attaqué par un voleur pendant la nuit, pouvoit le tuer sans encourir aucune peine.

Lorsque le vol étoit fait de nuit & que le voleur étoit pris fait, il étoit fustigé, & devenoit l'esclave de celui qu'il avoit volé. Si ce voleur étoit déjà esclave, on le fustigeoit & ensuite on le pendoit du haut du Capitole ; mais si le voleur étoit un enfant qui n'avoit pas encore atteint l'âge de puberté, il étoit châtié selon la loi du Préteur, & l'on dédommageoit la partie civile.

Quand les voleurs attaquoient avec des armes, si celui qui étoit attaqué avoit crié & imploré du secours, il n'étoit pas puni comme celui qui tuoit quelqu'un des voleurs.

Pour les vols non manifestes, c'est-à-dire, cachés, on condamnait le voleur à payer le double de la chose volée.

Si après une recherche faite selon la forme prescrite par les lois on trouvoit dans une maison la chose volée, le vol étoit mis au rang des vols manifestes, & étoit puni de même.

Celui qui coupoit des arbres sans permission n'étoit pas à lui, étoit tenu de payer vingt-cinq as d'airain pour chaque pied d'arbre.

VOL

Il étoit permis au voleur & à la personne volée de transiger ensemble & de s'accommoder ; & s'il y avoit une fois une transaction faite, la personne volée n'étoit plus en droit de poursuivre le voleur.

Enfin un bien volé ne pouvoit jamais être prescrit.

Telles sont les lois qui nous restent du Code Papyrien, au sujet des vols, sur quoi M. Tergasson en son Histoire de la Jurisprudence Romaine, a fait des notes très-curieuses.

Suivant les lois du Digeste & du Code, le vol connu sous le terme *furtum* étoit mis au nombre des délits privés.

Cependant à cause des conséquences dangereuses qu'il pouvoit avoir dans la société, on étoit obligé, même suivant l'ancien droit, de le poursuivre en la même forme que les crimes publics.

Cette poursuite se faisoit par la voie de la révendication, lorsqu'il s'agissoit de meubles qui étoient encore en nature, ou par l'action que l'on appelle *condictio frustra*, lorsque la chose n'étoit plus en nature ; enfin, s'il s'agissoit d'immeubles, on en poursuivoit la restitution par une action appelée *interdictum recuperanda possessionis*, desorte que l'usurpation d'un héritage étoit aussi considérée comme un vol.

On distinguoit quant à la peine, le vol en manifeste & non manifeste ; au premier cas, savoir, lorsque le voleur avoit été surpris en flagrant délit, ou du moins dans le lieu où il venoit de commettre le vol, la peine étoit du quadruple, au second, c'est-à-dire, lorsque le vol avoit été fait secrètement, & que l'on avoit la trace du vol, la peine étoit seulement du double ;

VOL

101

mais dans ce double, ni dans le quadruple, n'étoit point comprise la chose ou le prix.

La rapine, *rapina*, étoit considérée comme un délit particulier que l'on distinguoit du vol, en ce qu'elle se faisoit toujours avec violence & malgré le propriétaire, au lieu que le vol, *furtum*, étoit censé fait sans violence, & en l'absence du propriétaire, quoiqu'il pût arriver qu'il y fût présent.

La peine de la rapine étoit toujours du quadruple, y compris la chose volée ; ce délit étoit pourtant plus grave que le vol manifeste qui se commettoit sans violence ; mais aussi le vol n'étoit jamais puni que par des choses pécuniaires, comme les autres délits privés, au lieu que ceux qui commettoient la rapine pouvoient, outre la peine du quadruple, être encore condamnés à d'autres peines extraordinaires, en vertu de l'action publique qui résultoit de la loi *Julia, de vi publicâ seu privatâ*.

En France ; on comprend sous le terme de *vol*, les deux délits que les Romains distinguoient par les termes *furtum* & *rapina*.

Un impubère n'étant pas encore capable de discerner le mal, ne peut être puni comme voleur ; néanmoins s'il approche de la puberté, il ne doit point être entièrement exempt de peine.

De même aussi celui qui prend par nécessité (& uniquement pour s'empêcher de mourir de faim) ne tombe point dans le crime de vol, il peut seulement être poursuivi extraordinairement pour raison de la voie de fait, & être condamné en des peines pécuniaires.

Il en est de même de celui qui prend la chose d'autrui à laquelle

il prétend avoir quelque droit, soit actuel ou éventuel, ou en compensation de celle qu'on lui retient; ce n'est alors qu'une simple voie de fait qui peut bien donner lieu à la voie extraordinaire, comme étant défendue par les lois à cause des désordres qui en peuvent résulter, mais la condamnation se résout en dommages & intérêts, avec défense de récidiver.

On distingue deux sortes de vol; savoir, le vol simple & le vol qualifié; celui-ci se subdivise en plusieurs espèces, selon les circonstances qui les caractérisent.

La peine du vol est plus ou moins rigoureuse, selon la qualité du délit. Par exemple, on punit du dernier supplice le vol domestique, le vol avec effraction, le vol de grand chemin, &c. mais cette jurisprudence a de grands inconvénients, car elle occasionne la mort d'une foule d'innocens auxquels les voleurs laisseroient infailliblement la vie, si, au lieu de trouver de l'avantage à la leur ôter, ils couroient au contraire les risques d'être punis du supplice de la roue pour ce seul crime. En effet voici le raisonnement que doit naturellement faire tout voleur de grand chemin: » si je vole ce passant sans le tuer & que je sois convaincu du vol, je serai rompu vif. Si je tue ce passant en même temps que je le volerai, je n'aurai pas à craindre un supplice plus cruel; il m'est donc plus avantageux de tuer ceux que je vole, que de les voler sans les tuer, puisqu'en les tuant je rends mon crime plus difficile à découvrir ».

Il en seroit bien différemment si l'on ne punissoit du dernier sup-

plice que les voleurs assassins que les galères perpétuelles & la peine des autres vols qu'Alors la crainte de risquer sa propre vie, éloigneroit du voleur l'idée d'assassiner. On ne ce point le crime pour le commettre mais pour en profiter.

M. de Montesquieu observe judicieusement à ce sujet, qu'en Chine où l'on ne punit de mort les voleurs assassins, on vole mais que l'on n'y assassine pas: Moscovie, où la peine des vols des assassins est la même, on vole toujours: & qu'en Angleterre on n'assassine point, parce que les voleurs peuvent espérer d'être transportés dans les colonies non pas les assassins.

VOL; substantif masculin. *Vol*, Mouvement de l'oiseau, lorsqu'il fend l'air par le moyen de ses ailes. *Il y a des oiseaux qui ont un vol élevé, vif, rapide, & d'autres dont le vol est lent, foible, comme le pigeon a le vol fort roide. La fable antique observoit le vol des oiseaux pour en tirer des présages.*

VOL, se dit aussi de l'étendue de la longueur du vol qu'un oiseau fait ordinairement en une fois. *Le vol du faisan n'est pas long.*

En termes de Jurisprudence, on appelle *vol du chapon*, un certain espace de terre que plusieurs seigneurs permettaient à l'ainé de leur fief de prendre par préciput, autour du manoir seigneurial, outre les terres, cours & basses cours. Ce terrain a été appelé *vol du chapon* pour faire entendre que c'est un espace à-peu-près égal à celui que le chapon parcourroit en volant.

La Coutume du Bourbonnois désigne cet espace par un trait

Celles du Maine, Tours & Lodunois l'appellent le *chéré*.

Cette étendue de terrain n'est pas partout la même ; la Coutume de Paris, art. 13, donne un arpent, d'autres donnent deux ou trois arpens ; celles de Lodunois, trois sextérées.

On dit figurément, *prendre un vol trop haut* ; pour dire, s'élever plus haut qu'on ne doit, prendre des manières plus hautes que celles qui conviennent à la qualité dont on est, faire plus de dépense qu'on ne doit ou qu'on ne peut. *Il a pris un vol trop haut*. On dit dans le même sens, *il a pris un trop grand vol*. *Il ne pourra pas soutenir le vol qu'il a pris*.

On dit d'un homme qui a été élevé à une dignité supérieure, sans passer par les degrés ordinaires, qu'il y est *parvenu de plein vol*.

On dit figurément & familièrement, qu'un homme a le *vol pour zelle & pour telle chose* ; pour dire, qu'il est propre à telle ou telle chose, qu'il a des talens particuliers pour réussir en telle ou telle chose. *C'est un homme qui a déjà été employé dans des affaires importantes, il a le vol pour les négociations difficiles*.

On dit à peu-près dans le même sens, qu'un homme a le *vol pour les grands Seigneurs*, qu'il a le *vol des grands Seigneurs* ; pour dire, qu'il a le talent de réussir auprès des grands Seigneurs.

Dans les pièces de théâtre en machines, on appelle *vol*, l'action de la machine par laquelle un ou plusieurs personnages montent ou descendent en fendant l'air comme s'ils voloient. *Il y a dans cet opéra des vols bien hardis & bien exécutés*.
VOL, se dit d'un nombre d'oiseaux de

proie qu'on entretient pour prendre diverses sortes de gibier. Et l'on appelle aussi *vol*, la chasse qu'on fait avec ces oiseaux.

La chasse du vol est un spectacle assez digne de curiosité, & fait pour étonner ceux qui ne l'ont pas encore vu. On a peine à comprendre comment des animaux naturellement aussi libres que le sont les oiseaux de proie deviennent en peu de temps assez apprivoisés pour écouter dans le plus haut des airs la voix du Chasseur qui les guide, être attentifs aux mouvemens du leurre, y revenir & se laisser reprendre. C'est en excitant & en satisfaisant alternativement leurs besoins qu'on parvient à leur faire goûter l'esclavage ; l'amour de la liberté qui combat pendant quelque temps cède enfin à la violence de l'appétit ; dès qu'ils ont mangé sur le poing du Chasseur on peut les regarder presque comme assujettis.

La chasse du vol est un objet de magnificence & d'appareil beaucoup plus que d'utilité. On peut en juger par les espèces de gibier qu'on se propose de prendre dans les vols qu'on estime le plus. Le premier de tous les vols, & un de ceux qu'on exerce le plus rarement, est celui du milan ; sous ce nom on comprend le milan royal, le milan noir, la buse, &c. Lorsqu'on aperçoit un de ces oiseaux, qui passent ordinairement fort haut, on cherche à le faire descendre en allant jeter le duc à une certaine distance. Le duc est une espèce de hibou, qui, comme on sait, est un sujet d'aversion pour la plupart des oiseaux & pour le rendre plus propre à exciter la curiosité du milan qu'on veut attirer, on peut lui ajouter une queue de renard qui le fait paroître encore

plus difforme. Le milan s'approche de cet objet extraordinaire ; & lorsqu'il est à une distance convenable , on jette les oiseaux qui doivent le voler. Ces oiseaux sont ordinairement des sacres & des gerfauts. Lorsque le milan se voit attaqué, il s'élève & monte dans toutes les hauteurs ; ses ennemis font aussi tous leurs efforts pour gagner le dessus. La scène du combat se passe alors dans une région de l'air si haute que souvent les yeux ont peine à y atteindre.

Le vol du héron se passe à peu près de la même manière que celui du milan ; l'un & l'autre sont dangereux pour les oiseaux qui dans cette chasse courent quelquefois risque de la vie. Ces deux vols ont une primauté d'ordre que leur donnent leur rareté, la force des combattans & le mérite de la difficulté vaincue.

Le plus fort des oiseaux de proie employé à la volerie est sans doute le gerfaut ; il joint à la noblesse & à la force la vitesse & l'agilité du vol ; c'est celui dont on se sert pour le lièvre ; cependant il est rare qu'on prenne des lièvres avec des gerfauts sans leur donner quelque secours ; ordinairement avec deux gerfauts qu'on jette on lâche un mâtin destiné à les aider ; les oiseaux accoutumés à voler ensemble frappent le lièvre tour à tour avec leur main, le tuent quelquefois ; mais plus souvent l'étrourdissent & le font tomber. La course du lièvre étant ainsi retardée, le chien le prend aisément, & les gerfauts le prennent conjointement avec lui.

Le vol pour la corneille a moins de noblesse & de difficultés que ceux pour le milan & le héron ; mais c'est un des plus agréables ; il est

souvent varié dans ses circonstances il se passe en partie plus près des yeux, & il oblige quelquefois les Chasseurs à un mouvement qui rend la chasse plus piquante. La corneille est un des oiseaux qui attire presque sûrement avec elle ; & lorsqu'on la juge assez près on jette les oiseaux : dès qu'elle se sent attaquée, elle s'élève, & monte même à une grande hauteur. Ce sont les faucons qui la volent ; ils cherchent à gagner le dessus ; lorsque la corneille s'aperçoit qu'elle va perdre son avantage, on la voit descendre avec une vitesse incroyable, & se jeter dans l'arbre qu'elle trouve le plus à portée : alors les faucons restent à planer dessus. La corneille n'auroit plus à les craindre si les Fauconniers n'alloient pas à secours de leurs oiseaux ; mais ils vont à l'arbre ; ils forcent par leur cris la corneille à déserter de sa retraite & à courir de nouveaux dangers ; elle ne repart qu'avec peine elle tente de nouveau & à diverses reprises les ressources de la vitesse & de la ruse ; & si elle succombe la fin, ce n'est qu'après avoir eu plus d'une fois l'une & l'autre en usage pour sa défense.

Le vol pour pie est aussi vif que celui pour corneille ; mais il n'a pas autant de noblesse à beaucoup près parce que la pie n'a de ressource que celle de la faiblesse. Ce vol ne se fait guère comme ceux dont nous avons parlé de poing en fort, c'est-à-dire que les oiseaux n'attaquent pas en partant du poing ; ordinairement on les jette à mont, parce qu'on attaque la pie lorsqu'elle est dans un arbre. Les oiseaux étant jetés & s'étant élevés à une certaine hauteur sont guidés par la voix du Fauconnier, & rentrent au mouvement

de dartre ou de gale qui vient au visage des enfans.

Voyez LÉGER pour les différences relatives qui en distinguent *volage*, &c.

VOLAILLE ; substantif féminin. Nom collectif qui comprend les oiseaux qu'on nourrit ordinairement dans une basse-cour. Il se dit plus particulièrement des poules, poulets & chapons. Et quand on dit, *mettre une volaille au pot*, on n'entend parler que d'une poule ou d'un chapon.

La volaille est une partie nécessaire du fonds d'une ferme; elle rend de fort bons services, & il revient un profit très-considérable des couvées, des œufs, des plumes, de la fiente ou du fumier, &c.

On peut entretenir les oiseaux domestiques à peu de frais quand on est situé sur une grande route, à cause que pendant la plus grande partie de l'année ils trouvent les moyens de vivre par eux mêmes en se nourrissant d'insectes, de vers, de limaçons, de glands & presque de tout ce qui est mangeable.

VOLANT, ANTE ; adjectif. Qui a la faculté de voler. *Dragon volant. Poissons volans.*

On dit, *petite vérole volante*; pour dire, une petite vérole qui n'a rien de dangereux. On appelle *fusée volante* une fusée attachée à une baguette, & qui s'élève d'elle-même en l'air quand on y a mis le feu. *On tira à cette fête un grand nombre de fusées volantes.*

On appelle *feuille volante* une simple feuille d'écriture ou d'impression qui n'est attachée à aucune autre. *Ecrire sur une feuille volante. Cet écrit n'est qu'une feuille volante qu'on vend sur le Pont-neuf.*

On appelle *assiette volante*, une

assiette que l'on sert entre le & sur laquelle il y a quelque quelque ragoût.

En termes de Peinture, c'est une *draperie volante*; pour une draperie légère, & qui agitée par le vent.

On appelle *pistole volant* pistole qu'on suppose revenir jours à son maître dans quelques mains qu'elle passe.

On appelle en termes de *camp volant* une petite armée posée sur-tout de cavalerie, qui tient la campagne pour faire courir sur les ennemis, ou les observer. *Commander un volant.*

On appelle *pont volant* un fait avec des bateaux ou des tons de cuivre joints ensemble. *Voyez* PONT.

On appelle *cachet volant* cachet mis sur l'enveloppe d'une lettre, & qui ne la ferme point. *lettre à cachet volant.*

VOLANT ; substantif masculin. Un morceau de bois, d'os, d'ivoire, de liège garni de cuir, &c. percé de plusieurs trous, où l'on fait des plumes, par le moyen desquels il se soutient quelque temps dans l'air après qu'on l'a lancé avec des palettes ou des raquettes. *Elles s'amusaient à jouer au volant. Ce volant va mieux que celui-ci.*

VOLANT, se dit aussi d'une roue de moulin à vent. *Il faut remonter le volant au moulin. Deux des volans furent rompus par le vent.*

VOLANT, en termes d'Horlogerie, se dit d'une pièce qui se met sur le dernier pignon d'un rouage pour ralentir le mouvement de la pendule ou l'arrêter à son point.

Dans les pendules le volant est une espèce de rectangle de cuivre fort mince, & assez large pour que la résistance de l'air, lorsqu'il tourne, puisse retarder son mouvement, & par conséquent ralentir celui du rouage. Il tient à frottement sur la tige de son pignon au moyen d'un petit ressort qui appuie contre cette tige. Par-là ils peuvent bien tourner ensemble; mais lorsque l'on arrête le pignon, ce frottement n'est pas assez fort pour empêcher le volant de tourner seul. Cette disposition est nécessaire pour que celui-ci par son mouvement acquis ne casse pas les pivots de son pignon.

VOLANT, se dit encore d'une sorte de surtout qu'on ne double point pour le rendre plus léger.

VOLANS, en termes de pipée, se dit des rejets ou perches dont les Pipeurs ont coupé le feuillage, & qu'ils plient & attachent par le bout aux environs de la loge en y faisant des entailles pour y insérer des gluaux.

VOLATIL, ILE; adjectif & terme de Chimie. Il se dit des substances que l'action du feu fait élever & dissiper. Il est opposé à *fixe*. *Sel volatil. L'arsenic est une substance volatile.*

VOLATILE; substantif masculin. Animal qui vole. *Un beau volatile. Il y a beaucoup de différences entre les poissons & les volatiles.* Son usage le plus ordinaire est au pluriel.

Les trois premières syllabes sont brèves, & la quatrième très-brève.

VOLATILISATION; subst. féminin. Opération de chimie par laquelle on rend volatil un corps qui étoit fixe. *La volatilisation des sels fixes.*

VOLATILISÉ, ÉE; participe passif. *Voyez VOLATILISER.*

VOLATILISER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. Rendre volatil. *Le grand feu volatilise le diamant, c'est-à-dire, le grand feu fait dissiper le diamant.*

Il est aussi pronominal réfléchi.

Cette substance se volatilise aisément.

VOLATILITÉ; substantif féminin & terme de Chimie. Qualité de ce qui est volatil. La volatilité est opposée à la fixité. Elle provient de la dilatabilité plus ou moins grande qu'ont les différens corps par l'action du feu, & varie beaucoup suivant leur nature. A la rigueur, il n'y a peut-être aucune espèce de matière dans la nature, qui ne soit volatile; mais comme il y en a dont la volatilité ne peut devenir sensible que par l'action d'un feu si violent, qu'il surpasse tous les degrés de chaleur que nous puissions produire ou même observer, nous réputons ces dernières matières non volatiles & fixes.

VOLATILLE; substantif féminin du style familier. Il se dit de tous les oiseaux qui sont bons à manger. *On ne nous sert que de la volatille.*

VOIAU; ville d'Allemagne en Silésie, chef lieu d'une Principauté de même nom, près de l'Oder, à douze lieues, nord-ouest, de Breslau.

VOLCAN; substantif masculin. On donne ce nom à des montagnes ardentes qui renferment dans leur sein le soufre, le bitume & les matières qui servent d'aliment à un feu souterrain dont l'effet plus violent que celui de la foudre ou du tonnerre, a de tout temps étonné, effrayé les hommes & désolé la terre. Un volcan est un canon d'un volume immense, dont l'ouverture a souvent plus d'une demi-lieue: cette large

bouche à feu vomit des torrens de fumée & de flammes, des flüves de bitume, de soufre & de métal fondu, des nuées de cendres & de pierres, & quelquefois elle lance à plusieurs lieues de distance des masses de rochers énormes, & que toutes les forces humaines réunies ne pourroient pas mettre en mouvement : l'embrasement est si terrible, & la quantité des matières ardentes, fondues, calcinées, vitrifiées que la montagne rejette, est si abondante, qu'elles enterrent les villes, les forêts, couvrent les campagnes de cent & de deux cent pieds d'épaisseur, & forment quelquefois des collines & des montagnes qui ne sont que des monceaux de matières entassées. L'action de ce feu est si grande, la force de l'explosion est si violente, qu'elle produit par sa réaction des secousses assez fortes pour ébranler & faire trembler la terre, agiter la mer, renverser les montagnes, détruire les villes & les édifices les plus solides à des distances même très-considérables.

Ces effets, quoique naturels, ont été regardés comme des prodiges, & quoiqu'on voie en petit des effets du feu assez semblables à ceux des volcans, le grand, de quelque nature qu'il soit, a si fort le droit de nous étonner, qu'il ne faut pas être surpris que quelques auteurs aient pris ces montagnes pour les soupiraux d'un feu central, & le peuple, pour les bouches de l'enfer. L'étonnement produit la crainte, & la crainte fait naître la superstition ; les habitans de l'île d'Islande croient que les mugissemens de leur volcan sont les cris des damnés, & que ses éruptions sont les effets de la fureur & du désespoir de ces malheureux.

Tout cela n'est cependant que du bruit, du feu & de la fumée ; il se trouve dans une montagne des veines de soufre, de bitume & d'autres matières inflammables ; il s'y trouve en même temps des minéraux, des pyrites qui peuvent fermenter & qui fermentent en effet toutes les fois qu'elles sont exposées à l'air ou à l'humidité ; il s'en trouve ensemble une très-grande quantité, le feu s'y met & cause une explosion proportionnée à la quantité des matières enflammées, & dont les effets sont aussi plus ou moins grands dans la même proportion : voilà ce que c'est qu'un volcan pour un Physicien, & il lui est facile d'imiter l'action de ces feux souterrains, en mettant ensemble une certaine quantité de soufre & de limaille de fer qu'on enterre à une certaine profondeur, & de faire ainsi un petit volcan dont les effets sont les mêmes, proportion gardée, que ceux des grands ; car il s'enflamme par la seule fermentation, il jette la terre & les pierres dont il est couvert, & il fait de la fumée, de la flamme & des explosions.

Il y a en Europe trois fameux volcans, le mont Etna en Sicile, le mont Hécla en Islande, & le mont Vésuve en Italie, près de Naples. Le mont Etna brûle depuis un temps immémorial, ses éruptions sont très-violentes, & les matières qu'il rejette si abondantes, qu'on peut y creuser jusqu'à soixante-huit pieds de profondeur, où l'on a trouvé des pavés de marbre & des vestiges d'une ancienne ville qui a été couverte & enterrée sous cette épaisseur de terre rejetée, de la même façon que la ville d'Héraclée a été couverte par les matières rejetées du Vésuve. Il s'est formé de nouvelles

bouches de feu dans l'Etna en 1650, 1669 & en d'autres temps : on voit les flammes & les fumées de ce volcan depuis Malte qui en est à 60 lieues ; il s'en élève continuellement de la fumée, & il y a des temps où cette montagne ardente vomit avec impétuosité des flammes & des matières de toute espèce. En 1537, il y eut une éruption de ce volcan qui causa un tremblement de terre dans toute la Sicile pendant douze jours, & qui renversa un très-grand nombre de maisons & d'édifices : il ne cessa que par l'ouverture d'une nouvelle bouche à feu qui brûla tout à cinq lieues aux environs de la montagne : les cendres rejetées par le volcan étoient si abondantes & lancées avec tant de force, qu'elles furent portées jusqu'en Italie, & des vaisseaux qui étoient éloignés de la Sicile, en furent incommodés. Farelli décrit fort au long les embrasemens de cette montagne dont il dit que le pied a cent lieues de circuit.

Ce volcan a maintenant deux bouches principales, l'une est plus étroite que l'autre ; ces deux ouvertures fument toujours, mais on n'y voit jamais de feu que dans le temps des éruptions ; on prétend qu'on a trouvé des pierres qu'il a lancées jusqu'à soixante mille pas.

L'Hécla lance ses feux à travers les glaces & les neiges d'une terre gelée : ses éruptions sont cependant aussi violentes que celles de l'Etna & des autres volcans des pays méridionaux. Il jette beaucoup de cendres, de pierres ponce, & quelquefois, dit-on, de l'eau bouillante : on ne peut pas habiter à six lieues de distance de ce volcan, & toute l'île d'Islande est fort abondante en soufre : on peut voir l'histoire des

violentes éruptions de l'Hécla dans Dithmar Bleffken.

Le mont Vésuve, à ce que disent les Historiens, n'a pas toujours brûlé, & il n'a commencé que du temps du septième Consulat de Titus Vespasien & de Flavius Domitien : le sommet s'étant ouvert, ce volcan rejeta d'abord des pierres & des rochers, & ensuite du feu & des flammes en si grande abondance, qu'elles brûlèrent deux villes voisines, & des fumées si épaisses, qu'elles obscurcissoient la lumière du soleil. Pline voulant considérer cet incendie de trop près, fut étouffé par la fumée. Voyez l'*Epître* de Pline le jeune à Tacite. Dion Cassius rapporte que cette éruption du Vésuve fut si violente, qu'il jeta des cendres & des fumées sulfureuses en si grande quantité & avec tant de force, qu'elles furent portées jusqu'à Rome, & même au-delà de la mer Méditerranée, en Afrique & en Égypte : l'une des deux villes qui fut couverte de matières rejetées par ce premier incendie du Vésuve, est celle d'Héraclée qu'on a retrouvée dans ces derniers temps à plus de soixante pieds de profondeur sous ces matières, dont la surface étoit devenue par la succession du temps, une terre labourable & cultivée. La relation de la découverte d'Héraclée est entre les mains de tout le monde ; il seroit seulement à désirer que quelqu'un versé dans l'histoire naturelle & la physique, prît la peine d'examiner les différentes matières qui composent cette épaisseur de terrain de soixante pieds ; qu'il fît en même temps attention à la disposition & à la situation de ces mêmes matières, aux altérations qu'elles ont produites ou souffertes

elles-mêmes, à la direction qu'elles ont suivie, à la dureté qu'elles ont acquise, &c.

Il y a apparence que Naples est située sur un terrain creux & rempli de minéraux brûlans, puis que le Vésuve & la Solfaterra semblent avoir des communications intérieures; car quand le Vésuve brûle, la Solfaterra jette des flammes, & lorsqu'il cesse, la Solfaterra cesse aussi. La ville de Naples est à peu près à égale distance entre les deux.

Une des dernières & des plus violentes éruptions du Vésuve a été celle de l'année 1737; la montagne vomissoit par plusieurs bouches de gros torrens de matières métalliques fondues & ardentes, & qui se repandoient dans la campagne & s'alloient jeter dans la mer. M. de Montalègre qui communiqua cette relation à l'Académie des Sciences, observa avec horreur un de ces fleuves de feu, & vit que son cours étoit de six ou sept milles depuis sa source jusqu'à la mer, sa largeur de cinquante ou soixante pas, sa profondeur de vingt-cinq ou trente palmes, & dans certains fonds ou vallées, de cent vingt: la matière qu'il rouloit étoit semblable à l'écume qui sort du fourneau d'une forge, &c.

En Asie, surtout dans les îles de l'Océan Indien, il y a un grand nombre de volcans; l'un des plus fameux est le mont Albours, auprès du mont Taurus, à huit lieues de Hérat; son sommet fume continuellement, & il jette fréquemment des flammes & d'autres matières en si grande abondance, que toute la campagne aux environs, est couverte de cendres. Dans l'île de Ternate il y a un volcan qui rejette beaucoup de matières semblables à la pierre-

ponce. Quelques volcans plus entamés & plus furieux dans le temps des équinoxes que dans les autres saisons de l'année, parcequ'il regne alors de certains vents qui contribuent à embraser la matière qui nourrit ce feu depuis tant d'années. L'île de Ternate n'a que sept lieues de tour, & n'est qu'un sommet de montagne; on monte toujours depuis le rivage jusqu'au milieu de l'île où le volcan s'élève à une hauteur très-considérable, & à laquelle il est très-difficile de parvenir. Il coule plusieurs ruisseaux d'eau douce qui descendent sur la croupe de cette montagne, & lorsque l'air est calme & que la saison est douce, ce gouffre embrasé est dans une moindre agitation que quand il fait de grands vents & des orages.

Dans l'une des îles Maurices, à soixante-dix lieues des Moluques, il y a un volcan dont les effets sont aussi violens que ceux de la montagne de Ternate. L'île de Sorca, l'une des Moluques, étoit autrefois habitée; il y avoit au milieu de cette île un volcan qui étoit une montagne très-élevée. En 1693 ce volcan vomit du bitume & des matières enflammées en si grande quantité, qu'il se forma un lac ardent qui s'étendit peu à peu, & toute l'île fut abîmée & disparut.

Au Japon il y a aussi plusieurs volcans, & dans les îles voisines du Japon, les navigateurs ont remarqué plusieurs montagnes dont les sommets jettent des flammes pendant la nuit & de la fumée pendant le jour. Aux îles Philippines il y a aussi plusieurs montagnes ardentes. Un des plus fameux volcans des îles de l'Océan Indien, & en même temps un des plus nouveaux, est

moire qu
à la pre
forme
me &
le mor
qui t
l'ap
ma
u

celui qui est près de la ville de Pararucan dans l'île de Java : il s'est ouvert en 1586 , on n'avoit pas mémoire qu'il eût brûlé auparavant , & à la première éruption , il poussa une énorme quantité de soufre , de bitume & de pierres. La même année le mont Gouhapi dans l'île de Banda , qui brûloit seulement depuis dix-sept ans , s'ouvrit & vomit avec un bruit affreux , des rochers & des matières de toute espèce. Il y a encore quelques autres volcans dans les Indes , comme à Sumatra & dans le nord de l'Asie , au-delà du fleuve Jéniscéa & de la rivière de Périda ; mais ces deux derniers volcans ne sont pas bien connus.

En Afrique il y a une montagne , ou plutôt une caverne appelée *Beni Guazeval* auprès de Fez , qui jette toujours de la fumée & quelquefois des flammes. L'une des îles du Cap Vert appelée *l'île de Fuogne* , n'est qu'une grosse montagne qui brûle continuellement : ce volcan rejette , comme les autres , beaucoup de cendres & de pierres , & les Portugais qui ont plusieurs fois tenté de faire des habitations dans cette île , ont été contraints d'abandonner leurs projets , par la crainte des effets du volcan. Aux Canaries , le Pic de Ténériffe , autrement appelé *la montagne de Teide* , qui passe pour être l'une des plus hautes montagnes de la terre , jette du feu , des cendres & de grosses pierres ; du sommet coulent des ruisseaux de soufre fondu du côté du sud , à travers les neiges ; ce soufre se coagule bientôt & forme des veines dans la neige , qu'on peut distinguer de fort loin.

En Amérique il y a un très-grand nombre de volcans , & surtout dans les montagnes du Pérou & du Mexique : celui d'Arequipa est un des

plus fameux , il cause souvent des tremblemens de terre plus communs dans le Pérou que dans aucun autre pays du monde. Le volcan de Carrapa & celui de Malahallo sont , au rapport des voyageurs , les plus considérables après celui d'Aréquipa ; mais il y en a beaucoup d'autres dont on n'a pas une connoissance exacte. M. Bouguer , dans la relation qu'il a donnée de son voyage au Pérou dans le volume des mémoires de l'Académie de l'année 1755 , fait mention de deux volcans , l'un appelé *Cotopaxi* , & l'autre *Pichincha* ; le premier est à quelque distance , & l'autre est très-voisin de la ville de Quito. Il a même été témoin d'un incendie de Cotopaxi en 1742 , & de l'ouverture qui se fit dans cette montagne d'une nouvelle bouche à feu ; cette éruption ne fit cependant d'autre mal que celui de fondre les neiges de la montagne , & de produire ainsi des torrens d'eau si abondans , qu'en moins de trois heures ils inondèrent un pays de dix-huit lieues d'étendue , & renversèrent tout ce qui se trouva sur leur passage.

Au Mexique il y a plusieurs volcans dont les plus considérables sont Popochampèche & Popocatepec ; ce fut auprès de ce dernier volcan que Cortez passa pour aller au Mexique , & il y eut des Espagnols qui montèrent jusqu'au sommet où ils virent la bouche du volcan qui a environ une demi-lieue de tour. On trouve aussi de ces montagnes de soufre à la Guadeloupe , à Tercère & dans les autres îles des Açores ; & si on vouloit mettre au nombre des volcans toutes les montagnes qui fument ou desquelles il s'élève même des flammes , on pourroit en compter plus de soixante ; mais nous n'a-

vons parlé que de ces volcans redoutables, auprès desquels on n'ose habiter, & qui rejettent des pierres & des matières minérales à une grande distance.

Ces volcans qui sont en si grand nombre dans les Cordilières causent des tremblemens de terre presque continuels, ce qui empêche qu'on y bâtit avec de la pierre au dessus du premier étage, & pour ne pas risquer d'être écrasés, les habitans de ces parties du Pérou ne construisent les étages supérieurs de leur maison qu'avec des roseaux & du bois léger. Il y a aussi dans ces montagnes plusieurs précipices & de larges ouvertures dont les parois sont noires & brûlées, comme dans le précipice du mont Ararat en Arménie qu'on appelle l'*abîme*; ces abîmes sont les bouches des anciens volcans qui se sont éteints.

VOLDER, (Burchel de) né à Amsterdam le 26 Juillet 1643, devint Professeur de Philosophie, puis de mathématique à Leyde, & s'y acquit une grande réputation. Ce fut le premier qui introduisit la philosophie de Descartes dans l'Université de cette ville. Il réfuta dans des thèses la censure de cette philosophie qu'en avait faite Huet. Ce mathématicien mourut en 1709, avec la réputation d'un bon citoyen, d'un ami fidèle, d'un philosophe humain & généreux. On a de lui plusieurs harangues en latin sur des sujets importans. Elles sont assez bien écrites, & l'on y trouve des raisonnemens fort judicieux.

VOLE; substantif féminin. Il se dit à quelques jeux des cartes, quand l'un des joueurs fait toutes les mains. *Faire la vole. Entreprendre la vole.*

VOLÉ, **EE**; participe passif. *Voyez VOLER.*

VOLÉE; substantif féminin. *Volatura*. Le vol d'un oiseau. *La perdrix vient de prendre sa volée. L'hirondelle peut faire beaucoup de chemin d'une volée.*

VOLÉE, est aussi un terme collectif dont on se sert pour désigner une bande d'oiseaux qui vont tous ensemble. *Une volée de pinsons. Une volée d'étourneaux.*

En parlant des pigeons, on dit, *la volée de Mars & la volée d'Août*; pour dire, des pigeons éclos en Mars ou en Août.

VOLER, se dit figurément & familièrement de gens qui sont de même âge, de même profession, de même condition, & surtout de jeunes gens. *Elle avoit chez elle une volée de jeunes gens. Nous nous trouvâmes chez lui avec une volée d'Actrices. Une volée de Musiciens.*

VOLÉE, signifie aussi figurément & familièrement, rang, qualité, élévation, force. *C'est un homme de la première volée. Il y avoit dans cette assemblée plusieurs dames de la haute volée. Il ne doit pas traiter d'égal avec ce Seigneur, il n'est pas de sa volée.*

On dit figurément, *une volée de canons*; pour dire, la décharge de plusieurs canons faite en même temps. *La porte fut brisée d'une volée de canons.*

On dit aussi, *une volée de canon*; pour dire, un coup de canon. *Il eut le bras emporté d'une volée de canon. Le régiment essuya plusieurs volées de canon.*

En parlant d'une pièce de canon on dit aussi, *tirer à toute volée*; pour dire, tirer avec un canon posé sur la semelle sans lui donner de but, mais de manière que le boulet retombe & fasse ricochet. *Un canon tiré à toute volée peut aller jusques-là.*

On

VOL

On appelle *volée d'un canon*, la partie de la pièce comprise entre les tourillons & la bouche.

On dit aussi *sonner à toute volée*; pour dire, mettre les cloches tout à fait en branle. Et *sonner, une, deux, trois volées*; pour dire, mettre les cloches en branle une, deux, trois fois.

On appelle familièrement, *volée de coups de bâton*, un grand nombre de coups de bâton donnés à la fois.

En termes de jeu de paume & du ballon, on dit, *jouer de volée, prendre de volée, à la volée*; pour dire, pousser la balle, renvoyer la balle avant qu'elle ait touché à terre. *Il faut jouer ces coups là de volée, les prendre de volée, à la volée. Il joue bien de volée.* On dit aussi en ce dernier sens, qu'un homme a la *volée bonne, la volée sûre*; pour dire, qu'il est fort à l'aise à prendre la balle de volée & à la placer.

On dit, *donner de volée dans la grille, dans l'ais*; pour dire, donner dans la grille, donner dans l'ais, sans que la balle touche ni à terre, ni au tambour.

On dit encore au jeu de la paume, *prendre une balle, prendre un coup entre bond & volée*; pour dire, prendre la balle dans le moment qu'elle est prête à s'élever après avoir touché à terre. Et en parlant d'un homme qui a obtenu une grâce en saisissant une conjoncture heureuse, on dit figurément & familièrement, qu'il l'a obtenue *tant de bond que de volée, qu'il l'a attrapée entre bond & volée*. On dit aussi proverbialement & figurément, *faire une chose tant de bond que de volée*; pour dire, la faire comme on peut, de façon ou d'autre.

VOLÉE, se dit aussi d'une pièce de bois de traverse, qui s'attache au

Tome XXX.

VOL

113

timon d'un carrosse, d'un fourgon, d'un chariot, & à laquelle les chevaux du second rang sont attelés. *Ce cheval est propre pour la volée. mettez ces chevaux à la volée.*

LA VOLÉE, se dit adverbiallement & familièrement pour signifier inconfidément. *C'est un homme qui ne parle qu'à la volée.*

La première syllabe est brève, la seconde longue & la troisième très-brève.

VOLER; verbe neutre de la première conjugaison, lequel se conjugue comme **CHANTER**. *Volare*. Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes.

Les parties des oiseaux qui servent principalement à voler, sont les ailes & la queue : par le moyen des ailes l'oiseau se soutient & se conduit en long & la queue lui sert à monter, à descendre, à tenir son corps droit & en équilibre, & à le garantir des vacillations.

C'est la grandeur & la force des muscles pectoraux, qui rendent les oiseaux si propres à voler vite, ferme & long-temps.

Ces muscles qui sont à peine dans les hommes une soixante & dixième partie des muscles du corps, surpassent en grandeur & en poids tous les autres muscles pris ensemble dans les oiseaux : sur quoi M. Willughby fait cette réflexion, que s'il est possible à l'homme de voler, il faut qu'il imagine des ailes, & les ajuste de manière qu'il les fasse agir avec ses jambes, & non pas avec ses bras.

Voici comment se fait le vol des oiseaux : d'abord l'oiseau plie les jambes, & il pousse avec violence la place d'où il s'élève; il ouvre alors ou il déploie les articulations ou les jointures de ses ailes, de ma-

P

nière qu'elles fassent une ligne droite, perpendiculaire aux côtés de son corps. Ainsi, comme les ailes avec leurs plumes forment une lame continue, ces ailes étant alors élevées au-dessus de l'horison, & l'oiseau leur faisant faire des battemens ou des vibrations avec force & prestesse, qui agissent perpendiculairement contre l'air qui est au-dessous, cet air, quoique ce soit un fluide, résiste à ces secousses, tant par son inactivité naturelle, que par son ressort ou son élasticité qui le rétablit dans son premier état, après qu'il a été comprimé, & sa réaction est égale à l'action que l'on a exercée sur lui : par cette mécanique le corps de l'oiseau se trouve poussé. L'industrie ou la sagacité de la nature est fort remarquable dans la manière avec laquelle il étend & remue ses ailes quand il les fait agir ; pour le faire directement & perpendiculairement, il eût fallu surmonter une grande résistance ; afin d'éviter cet inconvénient, la partie osseuse, où la bande de l'aile dans laquelle les plumes sont insérées, se meut obliquement ou de biais par sa tranche antérieure ; les plumes suivent cette disposition en forme de pavillon.

Quoique l'air soit indifférent pour toutes sortes de mouvemens, & qu'il puisse être agité par la moindre action, l'expérience néanmoins fait voir qu'il résiste avec plus de force au mouvement d'un corps à proportion que ce même corps se meut plus vite. Il y a diverses causes de cette résistance, & qui marquent comment le mouvement des ailes peut être affoibli ; la première vient de ce que l'air des côtés est en repos, tandis que celui qui est poussé doit se mouvoir comme tous

les autres corps fluides ; mais afin qu'il n'y ait que fort peu d'air qui se meuve & qui change de place, il est nécessaire qu'il se meuve circulairement autour de toute la masse d'air qui est en repos, comme s'il étoit enfermé dans un vase, quoique ce mouvement des parties de l'air ne se fasse pas sans résistance, ni sans que ces mêmes parties de l'air, & celles qui tournent en rond, se pressent mutuellement ensemble.

La seconde qui fait encore voir que le mouvement des ailes est retardé, est que tout air agité résiste au battement de l'aile, & que les parties de l'air étant ainsi comprimées par cette impulsion, font effort pour se dilater. C'est pourquoi la résistance de l'air & le mouvement de l'aile pourront être en équilibre pourvu que la force avec laquelle l'aile frappe l'air soit égale à la résistance.

Si l'aile de l'oiseau se meut avec une vitesse égale à la résistance de l'air, ou bien si l'air cède avec autant de vitesse que les ailes le poussent, l'oiseau demeurera dans la même situation sans monter ni descendre, parce qu'il ne s'élève que lorsque ces ailes en frappant l'air se fléchissent. Mais au contraire si l'aile se meut plus vite que l'air qui est au-dessous, l'oiseau monte & ne demeure plus alors à la même place, parce que l'arc que son aile décrit par son mouvement, sera plus grand que l'espace que parcourt l'air qui descend.

Supposons que l'oiseau soit en l'air, & qu'il ait les ailes étendues & le ventre en bas, & que le vent pousse le dessous des ailes perpendiculairement, de sorte que l'oiseau soit soutenu en l'air, pour lors il volera horizontalement, parce que

les ailes étant toujours étendues, résistent par leur dureté, & l'effort des muscles à l'effort du vent; mais si toute la largeur de l'aile cède à l'impulsion du vent, à cause qu'elle peut aisément tourner dans la cavité de l'omoplate, c'est une nécessité que les bouts des plumes des ailes s'approchent l'un de l'autre pour former un coin, dont la pointe sera en haut, & les plans de ce coin seront comprimés de tous côtés par le vent, en sorte qu'il sera chassé vers sa base, parce qu'il ne sauroit avancer, s'il n'entraîne le corps de l'oiseau qui lui est attaché; il s'ensuit qu'il doit faire place à l'air, c'est pourquoi l'oiseau volera de côté par un mouvement horizontal.

Supposons présentement que l'air de dessous soit en repos, & que l'oiseau le frappe avec ses ailes par un mouvement perpendiculaire, les plumes des ailes formeront un coin dont la pointe sera tournée vers la queue, mais il faut remarquer que les ailes seront également comprimées par l'air, soit qu'elles le frappent à plomb avec beaucoup de force, ou qu'étant étendues, elles ne fassent que recevoir l'agitation du vent.

Quoique la Nature ait fait le vol non-seulement pour élever les oiseaux en haut, & les tenir suspendus, mais aussi pour les faire voler horizontalement, néanmoins ils ne peuvent s'élever qu'en faisant plusieurs sauts de suite, & en battant des ailes pour s'empêcher de descendre; & quand ils sont élevés, ils ne peuvent encore se soutenir en l'air qu'en frappant à plomb de leurs ailes, parce que ce sont des corps pesans qui tendent en bas.

Les anciens philosophes ont dit que la queue faisoit dans les oiseaux

ce que le gouvernail fait dans le navire; & comme le navire peut être retourné à droite & à gauche par le gouvernail, ils se sont imaginé que les oiseaux en volant ne tournoient à droite & à gauche que par le mouvement de la queue; la raison & l'expérience font connoître la fausseté de cette opinion, puisque les pigeons, les hirondelles & les éperviers en volant se tournent à droite & à gauche sans étendre leur queue & sans la fléchir d'aucun côté, & que les pigeons auxquels on a coupé la queue, & les chauvesouris qui n'en ont point, ne laissent pas de voler en tournant facilement à droite & à gauche. Cependant il ne faut pas nier que la queue ne fasse l'office du gouvernail pour faire monter & descendre les oiseaux, puisqu'il est certain que si un oiseau, lorsqu'il vole horizontalement, élève sa queue en haut & la tient étendue, il ne trouvera point d'empêchement du côté du ventre, mais seulement du côté du dos, parce que l'air qui rencontre sa queue élevée & étendue, fait effort pour la baisser; mais les muscles la retenant dans cet état, il faut que l'oiseau qui est en équilibre au milieu de l'air, change de situation. Il en est de même de l'oiseau dont la queue est baissée lorsqu'il vole horizontalement; elle doit frapper l'air & s'élever en haut, pour se mouvoir autour du centre de pesanteur, & pour lors la tête de l'oiseau se baisse. Voici un exemple qui va confirmer cette vérité. Qu'on mette une lame de fer dans un vaisseau plein d'eau, & qu'elle soit attachée avec un fil par son centre de pesanteur, afin qu'elle se puisse mouvoir horizontalement, & qu'il y ait par derrière une autre

petite lame semblable à la queue d'un oiseau, si on la fléchit en haut en tirant le fil horizontalement, la première lame à laquelle ce fil est attaché montera en tournant fort vite autour du centre sans se mouvoir horizontalement à droite ni à gauche; l'expérience fait voir qu'un petit gouvernail qu'on tourne du côté gauche peut faire mouvoir lentement de ce même côté un grand vaisseau quand il est poussé en droite ligne; mais lorsque ce vaisseau est en repos & qu'il n'est point poussé par le vent ni par les rames, la flexion du gouvernail ne le fait point tourner de côté. Au contraire quand on a ôté le gouvernail, si l'on meut les rames du côté droit en poussant l'eau vers la poupe, soit que le vaisseau soit en repos ou qu'il soit poussé en ligne droite, la proue tournera toujours fort promptement du côté gauche. La même chose arrivera encore, si les rames du côté droit poussent l'eau en arrière avec plus de vitesse que celles qui sont à gauche.

La cause de cet effet est si évidente qu'elle n'a pas besoin d'explication. Il en est de même d'un oiseau qui vole; s'il fléchit l'aile droite en poussant l'air vers la queue, il faut qu'il se meuve du même côté, c'est à-dire, que la partie antérieure de l'oiseau se détourne à gauche. La même chose arrive en nageant; car si l'on fléchit le bras droit, que l'on approche la main vers les fesses, on tourne à gauche. On remarque aussi que quand les pigeons veulent se détourner à gauche, ils élèvent plus haut l'aile droite, & qu'ils poussent l'air avec plus de force vers la queue par un mouvement oblique, ce qui fait que l'épaule & le côté droit de l'oiseau se lèvent sur

le plan horizontal, & qu'en même temps le gauche se baisse, parce que sa pesanteur n'est pas soutenue d'un aussi grand effort que la partie droite est élevée sur l'horison; ce mouvement horizontal de l'oiseau se fait fort vite.

Lorsque l'oiseau se meut dans l'air selon sa longueur, & qu'il fléchit la tête & le cou du côté gauche, le centre de pesanteur de la tête & du cou est transporté en même temps; ainsi il est certain que le centre de pesanteur de tout l'oiseau s'éloigne de la ligne droite, en retenant néanmoins l'impression qu'il a reçue de la queue vers la tête; c'est de ces deux mouvemens que se fait le transversal. Quoique le vaisseau dont nous avons rapporté l'exemple, puisse être tourné à droite & à gauche par les rames & par le gouvernail, & que ce ne soit pas tant la force du gouvernail qui agit, que l'impétuosité que le vaisseau a acquise par la résistance de l'eau qui rencontre le gouvernail; l'oiseau cependant ne se tourne pas dans son vol horizontal par la flexion latérale du cou & de la tête; car si la flexion latérale du cou faisoit l'office du gouvernail, l'oiseau iroit comme le vaisseau à droite & à gauche; & si le cou se haussoit ou s'abaissoit, l'oiseau descendroit ou monteroit, ainsi la queue n'auroit aucun usage.

Mais une raison plus convaincante, & qui prouve infailliblement que la flexion du cou n'est pas la cause du détour de l'oiseau dans le vol horizontal, c'est que les oiseaux qui auroient le cou fort court & la tête petite & légère, comme les aigles, les éperviers & les hirondelles, ne pourroient se tourner qu'avec peine; mais le contraire arrive, puisque les oies, les cannes,

les cignes & les autres oiseaux qui ont le cou fort long, & la tête & le bec fort pesans ont bien plus de peine à se tourner de côté lorsqu'ils volent horizontalement.

La dernière raison est que si dans la flexion latérale du cou, le centre de pesanteur s'éloignoit de la direction de l'oiseau, il ne pourroit demeurer dans une situation droite parallèle à l'horison, parceque le côté de l'oiseau étant pressé par l'aile, devroit se soulever avec violence; & ainsi il se feroit un mouvement contraire au premier, qui empêcheroit la flexion qui est faite par l'éloignement du centre de pesanteur; & quoiqu'on puisse dire que l'oiseau qui se détourne promptement, fait ce mouvement par l'effort d'une seule aile vers la queue, & que lorsqu'il vole doucement, il le fait contraire en fléchissant le cou de côté sans un nouvel effort de l'aile, nous voyons pourtant que le détour de l'oiseau lorsqu'il est lent, n'a pas besoin de plus de force qu'il n'en faut pour mouvoir les ailes dans le vol ordinaire, puisqu'il suffit que l'aile qui fait détourner l'oiseau s'approche un peu de la queue & qu'il y pousse l'air, afin que le détour latéral de l'oiseau lorsqu'il est lent se puisse faire facilement sans aucun nouvel effort.

Par tout ce que nous avons dit ci-dessus, il est certain que l'oiseau acquiert en volant une impétuosité qui le pousse, de même que le vaisseau qui a été poussé par les rames reçoit une impression qui dure quelque temps, même après que l'action des rames a cessé; mais ce qu'il y a de remarquable, c'est que l'impétuosité du vaisseau reste toujours la même, quoique sa direction soit changée, c'est-à-dire,

quoiqu'il s'écarte de la ligne droite par le mouvement du gouvernail, & que l'impression que l'oiseau a acquise par son mouvement, continue quand sa direction change, à moins que l'oiseau ne monte, parcequ'alors sa pesanteur lui fait obstacle; & si l'effort que l'oiseau a acquis en montant est plus grand que celui qui le fait descendre, il continue encore de monter; mais lorsque ces deux efforts sont égaux, savoir, l'impétuosité que l'oiseau a acquise & sa pesanteur qui le fait descendre, il demeure un peu de temps les ailes étendues dans la même ligne horizontale.

Et la raison pourquoi il ne peut pas demeurer long-temps dans cette situation, c'est que le vol ne se fait jamais par une ligne perpendiculaire, mais toujours par un mouvement oblique ou par une ligne courbe parabolique, comme se meuvent les corps qui sont poussés au loin. Lorsque ces deux efforts dont on vient de parler sont égaux, il arrive quelquefois qu'ils se détruisent l'un l'autre, & quelquefois aussi qu'ils s'aident si mutuellement, que des deux il en résulte un mouvement très-prompt, comme celui avec lequel les éperviers se jettent sur leur proie pour la dévorer.

Il y en a qui veulent que les oiseaux qui sont fort élevés dans l'air se soutiennent plus aisément que ceux qui volent proche de la terre, & qu'ils pesent moins alors, parcequ'ils sont moins attirés par la vertu magnétique de la terre qui selon leur hypothèse est la seule cause de la descente des corps pesans; ce qu'ils prouvent, parceque l'aimant n'attire point le fer lorsqu'il est trop éloigné. Mais cette opinion qui attribue la chute des

corps pesans à la vertu magnétique de la terre s'accorde peu avec l'expérience, puisqu'on voit que les éperviers qui volent proche de la terre où, selon eux, il y a beaucoup de cette matière, ne frappent pas l'air plus souvent que quand ils volent plus haut. Ce n'est donc pas par défaut de la vertu magnétique que les oiseaux demeurent suspendus au plus haut de l'air sans battre souvent des aîles, mais plutôt par la force qu'ils ont acquise en volant.

Comme c'est une loi de la nature qu'un corps dur qui rencontre un autre corps homogène en repos se réfléchit & souvent se rompt, elle a pris soin d'empêcher que les oiseaux qui sont des corps pesans, ne se luxassent les jointures, & ne se rompissent les jambes en descendant sur la terre, & pour cet effet elle leur a donné l'instinct de ployer leurs aîles & leurs queues; de manière que leur partie cave fut perpendiculaire. Ce qui fait que les oiseaux ayant ainsi les plumes & les pieds étendus, ralentissent aisément leur impétuosité en fléchissant doucement les jointures, & en relâchant leurs muscles quand ils veulent descendre sur la terre.

On pourroit demander ici si les hommes peuvent voler. Il y a trois choses à remarquer dans le vol, savoir, la force qui suspend en l'air le corps de l'animal, les instrumens propres qui sont les aîles, & enfin la résistance du corps. Mais afin que les hommes pussent voler, il faudroit outre ces conditions, qu'il y eut encore la même proportion entre la force des muscles pectoraux dans l'homme & la pesanteur de son corps, que celle qui se trouve entre la force des muscles & la pesanteur du corps dans les oiseaux.

Or il est certain que cette proportion ne se trouve point dans les hommes de même que dans les oiseaux, puisque les muscles des hommes n'égalent pas la centième partie de leur corps, & que dans les oiseaux au contraire la pesanteur des muscles fléchisseurs des aîles est égale à la sixième partie du poids de tout leur corps : donc les hommes ne peuvent voler.

Ceux qui soutiennent le contraire disent qu'il est aisé de trouver cette proportion, & que l'on peut par artifice diminuer la pesanteur des corps, & augmenter la force des muscles; mais on leur répond que l'un & l'autre sont impossibles, & qu'il n'y a point de machine qui puisse surmonter la résistance du poids, ni même élever le corps de l'homme avec la même vitesse que font les muscles pectoraux.

VOLER, signifie figurément courir avec grande vitesse. *Il a des chevaux qui volent. Il vola à mon secours.*

En ce sens on dit, que *le temps vole.*

VOLER, se dit aussi des choses qui sont poussées dans l'air avec une grande vitesse, comme les traits, les pierres, &c. *Les balles voloient de tous côtés. Le vent faisoit voler les tuiles.*

VOLER, se dit figurément du bruit & de la renommée. *Le bruit de ses exploits voloit par toute l'Europe. Sa renommée vole jusqu'aux extrémités de la terre.*

On dit aussi figurément, *voler avant d'avoir des aîles*; pour dire faire de la dépense avant d'avoir quoi la soutenir, entreprendre quelque chose sans avoir les fonds & moyens nécessaires pour y réussir. Et l'on dit, *voler de ses propres aîles*.

VOL

pour dire, agir par soi-même sans le secours d'autrui.

VOLER, est aussi actif, & signifie chasser. En ce sens il se dit de certains oiseaux de proie qui sont dressés à chasser, à poursuivre d'autres oiseaux ou quelque autre sorte de gibier. Voyez VOL.

Voler à la toise, c'est lorsque l'oiseau part du poing à tire d'aile poursuivant la perdrix au courir qu'elle fait de terre.

Voler de poing en force, c'est quand on jette les oiseaux de poing après le gibier.

Voler d'amont, c'est quand on laisse voler les oiseaux en liberté afin qu'ils soutiennent les chiens.

Voler haut & gras, bas & maigre, voler de bon trait, c'est-à-dire de bon gré.

Voler en troupe, c'est quand on jette plusieurs oiseaux à la fois.

Voler en rond, c'est quand un oiseau vole en tournant au-dessus de la proie.

Voler en long, c'est voler en droite ligne, ce qui arrive lorsque l'oiseau a envie de dérober ses sonnettes.

Voler en pointe, c'est lorsque l'oiseau de proie va d'un vol rapide en se levant ou en s'abaissant.

Voler comme trait, c'est lorsqu'un oiseau vole sans discontinuer.

Voler à reprises, c'est lorsqu'un oiseau se reprend plusieurs fois à voler.

Voler en coupant, c'est lorsque l'oiseau traverse le vent.

VOLER, se dit aussi des hommes qui chassent en faisant voler les oiseaux de proie. *Ce Prince aime à voler le héron. Nous volâmes hier la pie.*

On dit proverbialement & figurément d'un esprit léger & frivole,

VOL

119

ou d'un homme qui ne s'occupe qu'à des choses de rien, à des choses chimériques & qui change souvent d'objet, que *c'est un homme qui vole le papillon.*

La première syllabe est brève, & la seconde longue ou brève. Voy. VERBE.

VOLER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. *Pradari.* Prendre furtivement ou par force ce qui appartient à un autre. *Voler une montre. Voler des diamans. On lui a volé son cheval.* Voyez VOL.

On dit aussi, *voler quelqu'un*; pour dire, lui prendre quelque chose qui lui appartient. *C'est cet homme qui nous a volés.*

On dit absolument & sans régime, *voler sur les grands chemins. On voloit dans ce bois depuis long-temps. C'est un homme qui est sujet à voler. Il vole quand il peut.*

VOLER, se dit figurément en parlant de ceux qui s'approprient les pensées & les expressions des autres, & qui s'en servent sans les citer. *C'est une pensée de Racine qu'il a volée dans Iphigénie. Il a volé ce vers dans Cinna.*

La première syllabe est longue, & la seconde longue ou brève. Voyez VERBE.

VOLERIE; substantif féminin. Terme de Fauconnerie. La chasse pour laquelle l'oiseau est dressé à voler d'autres oiseaux ou quelque autre sorte de gibier. *Il a haute & basse volerie.*

On appelle *haute volerie* la volerie du faucon sur le héron, sur les canards & sur les grues; celle du gerfaut sur le sacre & sur le milan, &c. Et l'on appelle *basse volerie* celle du laneret & du tiercelet de fau-

con qui volent la perdrix, la pie, &c.

VOLERIE; substantif féminin du style familier. *Latrocinium*. Larcin, pillerie. *C'est une vraie volerie.*

VOLET; substantif masculin. *Columbarium*. Pigeonnier, lieu où l'on retire des pigeons. *Il n'est permis qu'aux Seigneurs d'avoir des colombiers à pied; mais on souffre qu'un Bourgeois ait un volet.*

VOLET, se dit aussi de l'ais qui est à l'entrée de la volière. *Les pigeons se mettent au soleil sur le volet.*

Il se dit de même d'une tablette, d'un petit ais rond sur lequel on trie des choses menues, comme sont des graines, des pois, des lentilles, &c.

On dit proverbialement & figurément des personnes ou des choses qu'on a choisies avec soin, qu'elles sont triées, qu'on les a triées sur le volet.

On appelle encore volet une certaine herbe qui pousse de sa racine de grandes feuilles larges, plates & rondes qu'on voit nager sur l'eau. Elle se trouve plus ordinairement dans les étangs & sur les bords des rivières où l'eau n'est pas rapide.

VOLET, se dit aussi d'un ouvrage de Menuiserie qui sert à couvrir un des panneaux de vitre d'une croisée, & qui s'ouvre & se ferme suivant le besoin qu'on en a. *Le volet d'une fenêtre. Un volet brisé. Fermer les volets.*

VOLETER; verbe neutre fréquentatif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme **CHANTER**. Voler à plusieurs reprises comme font les petits oiseaux qui n'ont pas la force de voler long-temps, ou comme les papillons. *Les abeilles voletoient sur ces fleurs. On voyoit la mère voleter autour du nid pour*

défendre ses petits. *Le papillon ne cesse de voleter autour de la chandelle.*

VOLETTES; substantif féminin pluriel. On appelle ainsi de petites cordes qui sont attachées à une espèce de sangle ou de couverture de réseau que l'on met le long des flancs d'un cheval pour chasser les mouches qui l'incommodent.

VOLEUR, **EU·E**; substantif. *Latro*. Celui ou celle qui vole, qui dérobe. *C'est un voleur de grand chemin. On pend en France les voleurs domestiques. On arrêta dans le bois une bande de voleurs. Louis de Ménézès dit dans son histoire de Portugal que la Reine Ginga, fille du Roi d'Angola, se fit voleuse de grand chemin. Voyez VOL.*

Il se dit aussi de ceux & de celles qui sont sujets à dérober, qui sont dans l'habitude de voler. *On dit que c'est un voleur. Elle passe dans le quartier pour une voleuse.*

VOLEUR, se dit par exagération de celui qui exige plus qu'il ne lui appartient. *Ce Procureur est un franc voleur.*

Différences relatives entre voleur, larron, fripon, filou.

Ce sont gens qui prennent ce qui ne leur appartient pas, avec cette différence que le larron prend en cachette; il dérobe. Le fripon prend par finesse; il trompe. Le filou prend avec adresse & subtilité; il escamote. Le voleur prend de toutes manières, & même de force & avec violence.

Le larron craint d'être découvert; le fripon d'être reconnu; le filou d'être surpris, & le voleur d'être pris.

VOLFENBUTTEL; ville considérable d'Allemagne, capitale d'une principauté de même nom au Cercle de la basse Saxe dans le duché de

VOL

de Brunswick, sur l'Ocker, à deux lieues, sud, de Brunswick, & à douze lieues, ouest, d'Halberstadt.

La principauté de Volfenbittel est coupée en quelque sorte par l'évêché de Hildesheim & par la principauté de Halberstadt, & divisée en deux parties, celle du nord & celle du sud. C'est par-tout un beau pays, fertile & bien peuplé. Il y a quatre sur-intendances générales, 1°. à Volfenbittel, 2°. à Helingstadt, 3°. à Grene, & 4°. à Holtzmunten. La partie du nord confine à Zell, Hildesheim, Halberstadt, Magdebourg & la Marche de Brandebourg. L'Ocker la traverse. C'est dans cette partie que sont Volfenbittel & Brunswick, capitales de tout le pays. La partie du sud s'étend depuis Halberstadt aux frontières de l'évêché de Hildesheim jusqu'au Vefer. On y voit Blanckenbourg & plusieurs autres villes.

VOLFSBERG; ville de la basse Carinthie, à six lieues de Lavamynd. Elle appartient à l'Evêque de Bamberg.

VOLGA; (le) grand fleuve de Russie, qui a sa source dans le lac de Vronow, vers les frontières de la Lithuanie. Après un cours de deux lieues, il passe par le lac de Volga, & en sortant de-là il commence à prendre le nom de *Volga*. Au près de la ville de Tver, qui est environ à vingt lieues de sa source, il porte déjà de grands bateaux de charge. Ce fleuve traverse presque toute la Russie, depuis Tver jusqu'à la ville de Niesna, ou la rivière d'Occa, qui est une rivière considérable, vient s'y jeter du sud-ouest.

Son cours est à peu près de l'ouest à l'est, depuis Niesna, jusqu'à soixante verstes au-delà de la ville de

Tome XXX.

VOL

121

Casan, où la rivière de Kama vient s'y jeter du nord; son cours est ici sud-est: de-là il tourne tout à fait au sud & va se dégorger après un cours de plus de quatre cens lieues d'Allemagne, dans la mer Caspienne, à douze lieues de l'autre côté de la ville d'Astracan, à 45 degrés 40 minutes de latitude.

Le Volga fourmille de toutes sortes de poissons, & sur-tout de saumons, d'esturgeons & de brochets d'une grandeur extraordinaire & d'un goût exquis; ses bords sont par-tout également fertiles, ce qui est quelque chose d'étonnant, vu la longueur de son cours, & la rigueur du climat des provinces qu'il parcourt en-deçà de la ville de Casan; & quoiqu'au sud de cette ville, les bords du Volga ne soient pas trop cultivés, à cause des fréquentes courses des Tartares Koubans, il ne laisse pas d'être d'une fertilité si extraordinaire, que les asperges y croissent d'elles-mêmes & d'une grosseur toute particulière, sans parler de quantité d'autres herbes potagères que la nature seule y produit abondamment.

VOLGAST; ville d'Allemagne, dans la Poméranie Suédoise, sur la Péninsule, près de la mer Baltique, à dix lieues, sud-est, de Stralsund, & dix sept lieues, nord-ouest, de Stettin. Elle a un des plus grands & des meilleurs ports de la mer Baltique.

VOLHINIE; nom d'un Palatinat de Pologne, borné au nord par la Pologne ou le Palatinat de Brzescie, au midi par celui de Podolie, au levant par celui de Kiovie, & au couchant par celui de Belz. Il a environ cent vingt lieues d'occident en orient, & cinquante à soixante du midi au nord. Trois rivières,

Q

le Ster, l'Horin & le Stucz, l'arrosent dans toute son étendue, & rendent son terroir fertile.

On divise le Palatinat de Volhinie en deux grands districts, savoir, celui de Krzeminiéc & celui de Luck. Le Palatin & le Castellan, ainsi que l'Évêque de Luck, ont le titre de Sénateurs. Cette Contrée a été incorporée au Royaume de Pologne en même temps que la Lithuanie. Ses deux villes principales sont Luck, capitale, & Krzeminiéc.

VOLIERE; substantif féminin. *Aviarium*. Lieu qui est ordinairement fermé de fil d'archal, & où l'on nourrit des oiseaux pour son plaisir. *Il fait faire une volière dans son jardin. Il nous montra sa volière. Elle a une jolie volière.*

VOLIERE, se dit aussi d'une grande cage qui a plusieurs séparations, pour mettre plusieurs sortes d'oiseaux.

VOLIERE, se dit encore d'un réduit où l'on nourrit des pigeons. *Les pigeons de volière sont meilleurs que les autres.*

La première syllabe est brève, la seconde longue & la troisième très-brève.

VOLIGE; substantif féminin. Planche mince de bois de sapin ou d'autre bois blanc. *Les voliges ont depuis trois jusqu'à cinq lignes d'épaisseur, sur dix pouces de largeur & six pieds de longueur.*

VOLITION; substantif féminin & terme de l'École. Acte par lequel la volonté se détermine à quelque chose.

VOLLENHOVE; ville des Provinces Unies, dans l'Overissel, sur le Zuiderzée, à deux lieues de Steenvich.

VOLLIN; ville d'Allemagne, dans

la Poméranie Suédoise, à quatre lieues, sud-ouest, de Camin, dans une île que forment deux branches de l'Oder.

VOLMART; ville de Russie, dans la Livonie, environ à vingt-trois lieues, nord-est, de Riga.

VOLMERSTADT; petite ville d'Allemagne, dans le Duché de Magdebourg, sur la rivière d'Obre, à deux lieues de Magdebourg.

VOLO; ville de la Turquie d'Europe, sur un golfe de même nom, dans la province de Janna, avec un port défendu par une forteresse, à quatorze lieues, sud-est, de Larisse.

La forteresse est à cent pas de la mer, & les Turcs y tiennent garnison; c'est à Volo qu'on fait le biscuit pour les flottes du Grand Seigneur, & on l'y tient dans des magasins particuliers. Le territoire de la ville consiste en plaines fertiles & en collines chargées de vignes. Volo fut surpris & pillé par l'armée navale des Vénitiens en 1655.

VOLODIMER; ville de Ruthie, capitale d'un Duché de même nom, sur la rivière de Clesmareca, à soixante lieues, nord-est, de Moscou.

Le Duché de Volodimer est borné au nord par le Volga, au midi par le Duché de Moscou, au levant par la seigneurie de la basse Novogorod, & au couchant par le Duché de Susdal. C'est une contrée dépeuplée, couverte de forêts & remplie de marais.

VOLOGDA; ville de Russie, capitale d'une province de même nom, à cent lieues de Moscou.

La province de Vologda est bornée au nord par celle de Kargapol, au midi par celles de Biel'ki & de Susdal, à l'orient par celle d'Os-

rioug, & à l'occident par celle de Biélozéro.

VOLONTAIRE; adjectif des deux genres. *Voluntarius*. Qui se fait sans contrainte, de franche volonté. *Mouvement volontaire. Action volontaire. Le sommeil suspend les mouvemens volontaires.*

VOLONTAIRE, signifie aussi, qui ne veut s'assujettir à aucune règle, ni dépendre de personne, qui ne veut faire que sa volonté. Et en ce sens il s'emploie quelquefois substantivement. *C'est un enfant volontaire. Ce jeune homme est un volontaire qui n'écoute personne.*

VOLONTAIRE, signifie encore un homme de guerre qui sert dans une armée sans y être obligé, & sans tirer aucune paye. *Il fit trois campagnes en qualité de volontaire. Il alla comme volontaire au siège de Bergopzom. Il étoit volontaire au Régiment du Roi.*

La première syllabe est brève, la seconde moyenne, la troisième longue & la quatrième très-brève.

VOLONTAIREMENT; adverbe. *Spontè*. De bonne & franche volonté, sans contrainte. *C'est un acte qu'il a passé volontairement. Agir volontairement.*

VOLONTÉ, substantif féminin. *Voluntas*. Faculté de l'ame, puissance par laquelle on veut. *L'amour enchaîne la volonté comme le cœur. La raison détermine toujours la volonté du sage.*

Proverbialement, en parlant des choses qu'on laisse à la liberté de quelqu'un de faire ou de ne faire pas, on dit, que *les volontés sont libres.*

VOLONTÉ, signifie aussi les actes de cette faculté. *Un Religieux ne doit point avoir de volonté. Elle n'a point d'autre volonté que celle de son mari.*

On appelle *la volonté de Dieu*, ses ordres, ses décrets.

Quoique cette volonté soit en Dieu, comme son entendement, un acte très-simple, & qui n'est pas distingué de la nature divine, cependant proportionnellement aux différens objets vers lesquels se porte cette volonté, & pour s'accommoder à notre manière de concevoir, les Théologiens distinguent en Dieu diverses sortes de volontés.

Ils la divisent donc en volonté de signe & volonté de bon plaisir, volonté antécédente & volonté conséquente, volonté efficace & volonté inefficace, volonté absolue & volonté conditionnée.

Ils appellent *volonté de signe* celle que Dieu nous fait connoître par quelque signe extérieur, comme les conseils, les préceptes qu'on appelle par métaphore *la volonté de Dieu*. Aussi convient-on généralement que cette volonté n'est que métaphorique. Les Théologiens en distinguent cinq espèces, savoir, le précepte, la prohibition, la permission, le conseil & l'opération: ce qu'ils expriment par ce vers technique:

Præcipit & prohibet, permittit, consulit, implet.

La *volonté de bon plaisir* est une volonté intérieure & réelle qui réside en Dieu. C'est celle dont l'Apôtre a dit: *Ut probetis quæ sit voluntas dei bonæ & bene placens & perfectæ*. La *volonté de bon plaisir* est toujours jointe à celle de signe dans ce que Dieu opère; elle y est quelquefois jointe, & quelquefois elle en est séparée dans ce qu'il commande, conseille ou défend; mais elle n'y est jamais unie dans ce qu'il permet quant au péché;

car ce seroit un blasphème que de dire que Dieu veut intérieurement & réellement que l'on commette le péché.

La *volonté* de bon plaisir se divise en *volonté antécédente* & *volonté conséquente*. Par *volonté antécédente* on entend celle qui considère un objet en lui-même, abstraction faite des circonstances particulières & personnelles; on l'appelle ordinairement *volonté de bonté & de miséricorde*. La *volonté conséquente* est celle qui considère son objet accompagné & revêtu de toutes les circonstances, tant générales que particulières. On la nomme aussi *volonté de justice*. On trouve cette distinction dans Saint Chrysostome, dans Saint Jean Damascène, & plus expressément encore dans Saint Thomas.

La *volonté efficace* en Dieu est celle qui a toujours son effet. La *volonté inefficace* est celle qui est privée de son effet par la résistance de l'homme.

Enfin par *volonté absolue* on entend celle qui ne tient à aucune condition, & qui dépend uniquement des décrets libres de Dieu, telle qu'a été la *volonté de créer le monde*; & par *volonté conditionnée* l'on entend celle qui dépend d'une condition; telle est la *volonté de sauver tous les hommes*, pourvu qu'eux-mêmes veuillent coopérer à la grâce, & observer les Commandemens de Dieu.

Que Dieu veuille sauver tous les hommes, c'est une vérité de foi clairement exprimée dans l'écriture; mais de quelle *volonté* le veut-il? C'est un point sur lequel ont erré divers hérétiques, & qui partage extrêmement les Théologiens.

Les Pélagiens & les Semipélagiens ont prétendu que Dieu vouloit sauver indifféremment tous les hommes, sans préélection particulière pour les élus, & qu'en conséquence Jésus-Christ avoit versé son sang pour tous les hommes également. Les Prédestinadiens, au contraire, ont avancé que Jésus-Christ n'étoit mort que pour les élus, & que Dieu ne vouloit sincèrement le salut que des seuls prédestinés. Calvin a soutenu la même erreur, & Jansénius l'a imité, quoique d'une manière plus capieuse & plus enveloppée; car il reconnoît que Dieu veut le salut de tous les hommes, en ce sens que nul n'est sauvé que par sa *volonté*, ou que le mot *tous* se doit entendre de plusieurs, d'un grand nombre, ou enfin parcequ'il leur inspire le désir & la volonté de se sauver. Mais toutes ces explications sont insuffisantes. Le véritable nœud de la difficulté est de savoir si Dieu prépare ou confère sincèrement à tous les hommes des grâces vraiment suffisantes pour opérer leur salut; & c'est ce que Jansénius & ses disciples refusent de reconnoître.

Parmi les Théologiens quelques-uns, comme Hugues de Saint-Victor, Robert Pullus, &c. disent que la *volonté de Dieu* pour le salut de tous les hommes, n'est qu'une *volonté de signe*, parcequ'ils n'admettent en Dieu de *volonté vraie & réelle* que celle qui est efficace, & qu'il est de fait que tous les hommes ne se sauvent pas; mais d'un autre côté, ils reconnoissent qu'en conséquence de cette *volonté de signe*, Dieu donne aux hommes des grâces vraiment suffisantes.

D'autres, comme Saint Bonaventure & Scot, admettent en Dieu une

volonté antécédente, vraie, réelle & de bon plaisir pour le salut de tous les hommes ; mais elle n'a pour objet que les grâces vraiment suffisantes qui précèdent le salut, & c'est pour cela qu'ils la nomment *volonté antécédente*.

Sylvius, Estius, Bannez, &c. enseignent que cette volonté antécédente pour le salut de tous les hommes n'est pas proprement & formellement en Dieu, mais seulement virtuellement & éminemment, parceque Dieu est une source infinie de bonté & de miséricorde, & qu'il offre à tous les hommes des moyens généraux & suffisans de salut.

Auréolus, Suarez & d'autres expliquent cette volonté antécédente d'un amour de complaisance en Dieu pour le salut de tous les hommes, amour nécessaire & actif, qui leur prépare des grâces avec lesquelles ils se sauveroient s'ils en usoient bien.

Vasquez distingue entre les adultes & les enfans. Il prétend que Dieu veut, d'une volonté antécédente & sincère, le salut des premiers, mais qu'on ne peut pas dire la même chose des enfans qui meurent dans le sein de leur mère, & auxquels on n'a pas pu conférer le Baptême.

Enfin Lemos, Alvarès, Gama-che, Isambert, Duval, Bellarmin, Tournely & la plupart des Théologiens modernes pensent que Dieu veut d'une volonté antécédente, vraie, réelle & formelle le salut de tous les hommes, même des réprouvés & des enfans qui meurent sans baptême, & qu'il leur prépare, leur offre & leur confère des moyens suffisans de salut, & que Jésus-CHRIST est mort & a répandu son

sang pour le salut d'autres que des prédestinés.

On convient généralement que Dieu ne veut d'une volonté conséquente le salut que des seuls élus, & que c'est aussi d'une volonté absolue, conséquente & efficace, que Jésus-CHRIST est mort pour le salut des prédestinés ; car, comme le dit expressément le Concile de Trente, *quoique le Sauveur du monde soit mort pour tous*, tous néanmoins ne reçoivent pas le bienfait de sa mort.

On appelle *volonté de Jésus Christ*, l'attribut par lequel JÉSUS CHRIST réunit en sa personne la volonté divine & la volonté humaine, comme il y réunit la nature divine & la nature humaine. Chaque nature devant conserver ce qui lui est essentiel, il s'ensuit qu'il y a en JÉSUS-CHRIST deux principes actifs & deux sortes d'opérations : il est vrai que la volonté humaine étoit subordonnée à la volonté divine ; mais elle n'en étoit pas moins une volonté humaine par nature & par essence, de sorte que JÉSUS-CHRIST ne faisoit point les actions divines, comme étant seulement Dieu, mais il faisoit les unes & les autres, comme étant Dieu & homme tout à la fois. C'est pourquoi ces opérations sont appelées par les Théologiens, opérations théandriques. La distinction de ces deux volontés en JÉSUS CHRIST, est un point de foi appuyé sur l'Écriture Sainte, & la doctrine constante de l'Eglise universelle. On peut voir à ce sujet le Concile de Constantinople, où l'erreur des Monothéites, c'est à dire, de ceux qui n'admettoient en JÉSUS-CHRIST qu'une volonté, a été condamnée.

VOLONTÉ, signifie aussi, ce qu'on veut

qui soit fait. *Telle est la volonté du Prince.*

On dit familièrement en parlant d'un homme opiniâtre, *vous aurez beau lui remonter, il n'en fera qu'à sa volonté.*

On appelle *billet payable à volonté*, un billet payable quand celui à qui il est dû voudra être payé.

On dit, *faire ses volontés*; pour dire, faire tout ce qu'on a envie de faire, sans pouvoir souffrir qu'on y mette d'obstacle. *Il aime à faire ses volontés.*

On appelle *dernières volontés*, le testament d'un homme.

On appelle *bonne ou mauvaise volonté*, la bonne ou mauvaise disposition où l'on est pour quelqu'un. *Le Prince a pour vous la meilleure volonté. On connoît sa mauvaise volonté envers son frère. Il faut au moins la remercier de sa bonne volonté.*

On dit d'un Officier, d'un soldat, qu'il est de *bonne volonté*; pour dire, qu'il est prêt à exécuter tous les ordres qu'on lui donne, & même à s'offrir pour cela.

On dit aussi, en parlant d'un homme qui a beaucoup d'ardeur pour les choses de son état, qu'il a une *grande volonté*, *bien de la volonté*. On dit encore, *c'est un homme de grande volonté*.

Différences relatives entre *volonté*, *intention*, *desssein*.

La *volonté* est une détermination fixe, qui regarde quelque chose de prochain; elle le fait rechercher. L'*intention* est un mouvement ou un penchant de l'ame, qui envisage quelque chose d'éloigné; elle y fait tendre. Le *desssein* est une idée adoptée & choisie, qui paroît supposer quelque chose de médité & de mé-

thodique; il fait chercher les moyens de l'exécution.

Quand la *volonté* de servir Dieu vint à l'Abbé de la Trappe, ses premières *intentions* furent de faire une austère pénitence, & il forma pour cela le *desssein* de se retirer dans son Abbaye & d'y établir la réforme.

Les *volontés* sont plus connues & plus précises. Les *intentions* sont plus cachées & plus vagues. Les *dessseins* sont plus vastes & plus raisonnés.

La *volonté* suffit pour nous rendre criminel devant Dieu; mais elle ne suffit pas pour nous rendre vertueux ni devant Dieu ni devant les hommes. L'*intention* est l'ame de l'action & la source de son vrai mérite: mais il est difficile d'en juger bien sainement. Le *desssein* est un effet de la réflexion: mais cette réflexion peut être bonne ou mauvaise.

On dit faire une chose de *bonne volonté*, avec une *intention* pure, & de *desssein* prémédité.

Personne n'aime à être contrarié dans ses *volontés*, ni trompé dans ses *intentions*, ni traversé dans ses *dessseins*: pour cet effet il ne faut point avoir d'autre *volonté* que celle de ses maîtres, d'autre *intention* que de faire son devoir, ni d'autre *desssein* que de se conformer à l'ordre de la providence.

Il n'y a rien dont on soit moins le maître que de l'exécution de ses dernières *volontés*. Rien de moins suivi que l'*intention* de la plupart des fondateurs de bénéfices. Rien n'est plus extravagant que le *desssein* de réunir tous les hommes à une même opinion.

Il est d'un grand homme d'être ferme dans ses *volontés*; droit dans

VOL

entions , & raisonnable dans
eins.

remière syllabe est brève , la
moyenne , & la troisième
singulier , mais celle-ci est
au pluriel.

TIERS; adverbe. *Libenter.*
une volonté , de bon gré , de
sur. *Il fera volontiers cette*
fon. Je me chargerai volon-
voire affaire.

remière syllabe est brève , la
moyenne & la troisième

JES ; (les) anciens peuples
qui habitoient depuis la mer
jusqu'à la source du Liris
là. C'étoit une nation fière
pendante qui bravoit Rome ,
dédaignoit d'entrer dans la
ération que plusieurs autres
faite avec elle. Tarquin ,
quelques historiens , fut le
des Rois de Rome qui fit
re aux *Volsques*. Quoi qu'il
il est certain que Rome ne
point en Italie d'ennemis
stinés. Deux cens ans suf-
peine à les dompter ou à les
te.

; substantif féminin & ter-
Manège. On appelle ainsi
ad ou une piste circulaire ,
uelle on manie un cheval. Il
es voltes de deux pistes , &
uand un cheval , en maniant ,
e un cercle plus grand des
de devant , & un autre plus
le ceux de derrière. D'autres
l'une piste , & c'est lorsqu'un
l manie à courbettes & à
les , de manière que les han-
uivent les épaules , & ne font
rond ou ovale de côté ou de
autour d'un pilier ou d'un
réel ou imaginaire.

mi-volte , est un demi - rond

VOL

127

que le cheval fait d'une ou de deux
pistes , au bout duquel il change de
main & revient sur la même ligne.

Volte renversée , est celle où le
cheval maniant de côté a la tête
tournée vers le centre , & la croupe
vers la circonférence , de façon
que le petit cercle se forme par les
pieds de devant , & le grand par
ceux de derrière.

La situation des épaules & de
la croupe , eu égard au centre direc-
tement opposé à leur situation dans
la *volte ordinaire* , lui a fait donner
le nom de *renversée*.

On dit , *faire les six voltes* ; ma-
nier un cheval sur les quatre coins de
la *volte* , le mettre sur les voltes , se
coucher sur les voltes , &c. en parlant
de divers exercices qu'on fait au
manège.

On dit , *faire volte-face* ; pour
dire , tourner visage à l'ennemi qui
poursuit. *La Cavalerie fit volte-*
face.

VOLTER ; verbe neutre de la pre-
mière conjugaison , lequel se con-
juge comme CHANTER. Terme
d'escrime. Changer de place pour
éviter les coups de son Adver-
saire.

VOLTERRE ; ville épiscopale d'I-
talie , dans la Toscane , à douze
lieues , sud-ouest , de Florence.

VOLTIGEMENT ; substantif mas-
culin. Action ou effet de ce qui
voltige. *Le voltigement des abeilles.*
Le voltigement de ses cheveux.

VOLTIGER ; verbe neutre de la
première conjugaison , lequel se
conjugue comme CHANTER. Voler
à petites & fréquentes reprises. Il
se dit des abeilles & des papillons
qui volent çà & là autour des fleurs.
Il se dit aussi des oiseaux. *Un oi-*
seau qui voltige autour de son nid.

On dit , que des cheveux , qu'un

étendard, un voile, &c. voltigent au gré du vent.

On dit figurément d'un homme inconstant & léger, qu'il ne fait que voltiger; pour dire, qu'il va de maison en maison sans aucun attachement, ou qu'il change souvent d'occupation, de conversation, d'étude, &c. sans rien approfondir, sans rien finir.

VOLTIGER, termes de Manège, signifie, faire différens exercices sur le cheval de bois pour apprendre à monter à cheval, & à descendre légèrement, ou à faire divers tours qui montrent l'agilité & la dextérité du Cavalier. Il y a des Maîtres à voltiger qui montrent cet exercice. *Apprendre à voltiger.*

VOLTIGER, signifie aussi faire des tours de souplesse & de force sur une corde élevée & attachée par les deux bouts, mais qui est tendue fort lâche. *Quand il aura dansé sur la corde, il voltigera.*

VOLTIGER, signifie encore courir à cheval çà & là, avec légèreté & vitesse. *Les Hussards ennemis voltigeoient sans cesse autour de nous.*

Les deux premières syllabes sont brèves, & la troisième longue ou brève. *Voyez VERBE.*

Les temps ou personnes qui se terminent par un e féminin ont la pénultième syllabe longue.

VOLTIGEUR; substantif masculin. Qui voltige sur un cheval. *Ce Mousquetaire est un habile voltigeur.*

VOLTIGEUR, se dit aussi de celui qui voltige sur une corde attachée par les deux bouts, tendue fort lâche. *Il y avoit à la foire un voltigeur qui faisoit des tours surprenans.*

VOLTORNO; fleuve d'Italie, au Royaume de Naples. Il sort de l'Apennin dans la terre de Labour, arrose Capoue, & va se perdre

dans le golfe de Gaïette. C'est le *Vulturnus* des Anciens. Ils en avoient fait un Dieu.

VOLTURARA; petite ville épiscopale d'Italie, au Royaume de Naples, dans la Capitanate, à onze lieues, nord-est, de Bénévent.

VOLUBILITÉ; substantif féminin. *Volubilitas*. Facilité de se mouvoir ou d'être mu en rond. *Ces roues tournent avec une grande volubilité.*

VOLUBILITÉ, se dit quelquefois d'une articulation nette & rapide. *Les Acteurs n'ont pas rendu cette scène avec assez de volubilité.*

On dit, *volubilité de langue* pour dire, une grande habitude de parler trop & trop vite. *Cette femme a une grande volubilité de langue.*

Tout est bref.

VOLUME; substantif masculin. *Volumen*. L'étendue, la grosseur d'une masse, d'un corps, d'un paquet = par rapport à l'espace qu'il tient. *Un pied cube d'or & un pied cube de Liège sont égaux en volume & sont inégaux en pesanteur. Une éponge dilatée a plus de volume que quand elle est resserrée. Ces marchandises sont d'un grand volume.*

VOLUME, se dit aussi d'un livre relié ou broché. *Il y a une édition des Œuvres de Boileau en quatre volumes. On peut relier ces deux tomes en un volume. Sa bibliothèque est composée de plus de vingt mille volumes tant grands que petits.*

On appelle *volume in-folio*, un livre où la feuille de papier fait deux feuillets; *volume in-quarto*, celui où la feuille pliée fait quatre feuillets; & *volume in-octavo*, in-douze, in-seize, &c. ceux dont la feuille fait huit, douze, seize feuillets, &c.

Voyez TOME, pour les différences

ces relatives qui en distinguent volume.

VOLUMINEUX, EUSE ; adjectif. Qui est fort étendu , qui contient beaucoup de volumes. *Une procédure volumineuse. Un Dictionnaire volumineux.*

Les trois premières syllabes sont brèves , la quatrième longue , & la cinquième du féminin très-brève.

VOLUPIE ; substantif féminin. *Volupia.* Terme de Mythologie. Déesse de la volupté , celle qui en procuroit aux hommes. Apulée dit qu'elle étoit fille de l'amour & de Pſyché. Elle avoit un petit Temple à Rome , près de l'arsenal de marine , & sur son autel étoit non - seulement sa statue , mais encore celle de la Déesse du silence. Volupia étoit représentée en jeune personne , légèrement ajustée , assise sur un trône comme une Reine , & tenant la vertu sous ses pieds ; mais on lui donnoit un teint pâle & blême.

VOLUPITÉ ; substantif féminin. *Voluptas.* Plaisir corporel , plaisir des sens.

La volupté n'est pas l'abus , mais le goût réfléchi du plaisir. Elle peut être aussi différente de la débauche , que la vertu l'est du crime. Le plaisir est de l'essence de l'homme , & de l'ordre de l'univers. La débauche seule , & tout ce qui nuit à l'intérêt de la société , est crime ou désordre. Le goût du plaisir a été donné à tous les animaux , comme un attribut principal ; ils aiment le plaisir pour lui-même sans porter plus loin leurs idées. L'homme seul peut s'élever jusqu'à la volupté ; il est distingué dans l'univers par son esprit ; un choix délicat , un goût épuré , en raffinant ses sensations , en les redoublant en quelque sor-

Tome XXX.

te ; par la réflexion , en a fait le plus parfait , c'est-à-dire , le plus heureux des êtres. S'il est malheureux , il faut croire que c'est par sa faute , ou par le mauvais usage qu'il fait des dons de la nature.

Aristipe compare la volupté à une Reine magnifique & parée de sa seule beauté , que les vertus , en habits de fêtes , s'empressent de servir. Ces vertus sont la prudence , la justice , la force , la tempérance ; toutes quatre véritablement soigneuses de faire leur cour à la Volupté , & de prévenir ses moindres souhaits. La prudence veille à son repos , à sa sûreté ; la justice l'empêche de faire tort à personne de peur qu'on ne lui rende injure pour injure , sans qu'elle puisse s'en plaindre ; la force la retient , si par hasard quelque douleur soudaine l'obligeoit d'attenter sur elle-même ; enfin la Tempérance lui défend toute sorte d'excès , & l'avertit assidument que la santé est le plus grand de tous les biens , ou celui du moins sans lequel tous les autres deviennent inutiles , & ne se font point sentir.

La morale d'Aristipe , comme on voit , portoit sans détour à la volupté , & en cela elle s'accordoit avec la morale d'Épicure. Il y avoit cependant entr'eux cette différence , que le premier regardoit comme une obligation indispensable de se mêler des affaires publiques , de s'assujettir dès sa jeunesse à la société , en possédant des Charges & des emplois , en remplissant tous les devoirs de la vie civile ; & que le second conseilloit de fuir le grand monde , de préférer à l'éclat qui importune , cette douce obscurité qui satisfait , de rechercher enfin dans la solitude un sort in-

R

dépendant des caprices de la fortune. Cette contrariété de sentimens entre deux grands Philosophes donna lieu au Stoïcien Panetius d'appeler en raillant la *volupté d'Aristote*, la *volupté debout*, & celle d'Epicure, la *volupté assise*.

Comme la plupart de ceux qui se piquent de courir après la volupté, abusent des plaisirs, en en faisant leurs seules idoles, de-là vient que les mots de *volupté* & de *voluptueux* se prennent communément en mauvaise part.

Nous devons éviter avec d'autant plus de soin la volupté déréglée, qu'elle traîne après soi non-seulement le dégoût, les remords & les chagrins; mais elle ôte encore la santé à ceux qui s'y livrent: elle les plonge dans la douleur & la souffrance; souvent elle les abat & les tue, avant même qu'ils soient au milieu de leur carrière.

VOLUPTE, s'emploie quelquefois, pour marquer les plaisirs de l'esprit. *L'ame a ses voluptés comme le corps. Les Savans trouvent de la volupté dans la découverte des vérités. L'Ecriture dit que les Justes seront abreuvés dans un torrent de voluptés.*

On dit absolument, la *volupté*, & au pluriel, les *voluptés*; pour dire, les plaisirs défendus. *Résister à la volupté. Se plonger dans les voluptés.*

Tout est bref au singulier, mais la dernière syllabe est longue au pluriel.

Voyez PLAISIR, pour les différences relatives qui en distinguent *volupté*, &c.

VOLUPTUAIRE; adjectif des deux genres & terme de Jurisprudence. Ce qui n'est fait que pour l'agrément

& non pour l'utilité. Il ne se dit guère qu'en fait d'impenses & améliorations. On distingue celles qui sont utiles de celles qui ne sont que *voluptuaire*; on fait raison au possesseur de bonne foi des premières, mais non pas des secondes.

VOLUPTUEUSEMENT; adverbe. *Voluptuosé. Avec volupté. Vivre voluptueusement.*

VOLUPTUEUX, EUSE; adjectif. *Voluptuosus. Qui aime & qui cherche la volupté. Un Prince voluptueux. Cléopâtre fut une Reine voluptueuse.*

VOLUPTUEUX, signifie aussi, qui cause de la volupté, du plaisir. *Un repas voluptueux. Une chanson voluptueuse. Mener une vie voluptueuse.*

VOLUPTUEUX, s'emploie quelquefois substantivement, & alors il se prend toujours en mauvaise part. *C'est un voluptueux qui préfère ses plaisirs à toute autre chose.*

Les trois premières syllabes sont brèves, la quatrième longue, & la cinquième du féminin très-brève.

VOLUTE; substantif féminin, & terme d'architecture. Enroulement en ligne spirale, qui fait le principal ornement des chapiteaux ionique, corinthien & composite. Les volutes sont différentes dans ces trois Ordres. Celles du chapiteau Corinthien; qui sont au-dessus des caulicoles, sont au nombre de seize, huit angulaires, & huit autres plus petites appelées *Hélices*. Il y a quatre Volute dans le chapiteau ionique, & huit dans le composite. Mais cet ornement est particulier au chapiteau ionique. Il représente une espèce d'oreiller ou de coussin, posé entre l'abaque & l'échine, comme si l'on avoit craint que la pesan-

Le Vomer est uni avec l'os sphénoïde, l'ethmoïde, les os maxillaires, & les os palatins.

VOMI, IÉ; participe passif. *Voyez* VOMIR.

VOMIQUE; substantif féminin. Sorte d'abcès qui se forme dans le poumon.

La vomique ne se manifeste guère que lorsque l'abcès crève, & que le pus s'ouvre une route du côté des bronches, ce que l'on connoît aisément à l'abondance de cette matière qu'on rejette par la toux. Cependant la plupart des malades ont eu auparavant une petite toux, plus incommode après les repas, tantôt sèche, tantôt humide; une légère difficulté de respirer, qui devient plus considérable lorsqu'on est couché sur le côté sain; l'haleine puante, la bouche mauvaise, & une douleur sourde à la poitrine. Quelques-uns ont des anxiétés, des sueurs nocturnes, le cours de ventre, la faim canine, &c. la fièvre lente, avec ses exacerbations ordinaires, est encore inséparable de cet état. Si l'abcès est le produit de l'inflammation du poumon, on peut le soupçonner vers le quatorzième jour de la maladie, lorsque l'expectoration a été imparfaite, ou a manqué absolument; lorsque la fièvre se soutient & augmente pendant la nuit avec des sueurs, & que la douleur, la toux, & la difficulté de respirer subsistent. Les doigts dans quelques-uns deviennent livides, & leurs pieds s'enflent: les crachats qui suivent de près la rupture du kyste, communiquant avec les bronches, sont purulens, blancs, jaunâtres, & sanieux, ou ont la couleur de la lie de vin: il est arrivé qu'on en a jeté en peu de temps près d'une pinte, & que quelques

malades en ont été suffoqués. quelques-uns enfin ont rejeté le entier, mais comme on le bien, vide, & dont on n'a déterminé les dimensions.

La toux, les cris, l'éternuement ou tout autre effort de la poitrine donnent lieu à l'ouverture du kyste qui se fait quelquefois dans la cavité de la poitrine, où le pus se répand soudainement, & presque toujours à l'insu du Médecin, qu'attentif & éclairé qu'il est, il ne peut être; mais cet empyème puant gêne bientôt toutes les parties voisines, & excite de nouveaux symptômes qui décèlent la maladie. vu des abcès du poumon s'ouvrent un passage à travers les muscles costaux, le diaphragme & le pus & se manifestent même extérieurement par des faillies & des tumeurs assez remarquables. La péripleurisie, les fluxions catarrhales du péricard, & les autres maladies de la poitrine; les pertes suppurées, les éruptions rentrées, les suppurations variées, les contusions, les ulcères putrides & malignes, &c. ont souvent lieu à ces dépôts.

La vomique est toujours une maladie très-dangereuse. Cependant elle ne donne quelquefois d'incommodité que celle de la toux de temps en temps, & l'on voit des malades qui conservent cet état toute leur fraîcheur & embonpoint. D'autres après la formation de la cavité du sac continuent à cracher du pus sans qu'il leur arrive aucun accident; mais lorsqu'il se forme du pus, dans le premier moment vient avec trop d'abondance, les malades, comme nous l'avons dit, risquent d'en être suffoqués. vu arriver dans des sujets jeunes bien constitués, que la vomique

VOM

une fois vidée, s'est consolidée en peu de temps, & qu'elle n'a laissé aucune incommodité; mais on ne doit pas se flatter d'un événement si heureux pour les cachectiques & autres sujets mal sains: le kiste reste ouvert ou se remplit de nouveau pour se vider de la même manière; ce qu'on a vu arriver vingt, trente, & même quarante fois dans la même maladie: s'il reste ouvert, il dégénère en ulcère qui fait des progrès dans le poumon, & jette par conséquent dans la phthisie. On n'a pas lieu d'en douter, lorsque les crachats purulens durent au-delà de quarante jours; les puants dans ces circonstances doivent faire craindre la pourriture du poumon. On a observé que la vomique ne s'ouvrira pas toujours du côté des bronches, & que le pus se répandoit quelquefois entre le poumon & la plèvre, d'où résulte l'empyème. Le pus peut aussi se jeter sur les parties externes, soit en creusant insensiblement les plus prochaines, soit en y formant par métastase de nouveaux abcès qui dessèchent celui de la poitrine. On a observé encore que la matière purulente repompée avoit pris la route des selles & des urines; mais l'art n'a aucune part à ces heureux événements. Ils sont toujours l'ouvrage de la nature, qu'on peut cependant imiter en établissant des suppurations ou des égoûts dans les lieux les plus propres à cet effet.

Ce qu'on peut faire de mieux dans le premier traitement de cette maladie, est de faciliter l'ouverture du kiste & l'évacuation du pus: on s'est bien trouvé dans ces cas de respirer la vapeur de l'eau chaude, & de faire usage des délayans & des adoucissans. L'abcès s'ouvre

VOM

133

encore par les différens efforts du corps & de la poitrine: la toux qu'on propose d'exciter, est bien propre à cet effet; mais elle peut aussi en dégorgeant trop brusquement le sac, inonder les bronches & suffoquer le malade. Les saignées, quoi qu'en disent les Auteurs, sont ici rarement nécessaires. Il est bon d'entretenir la liberté du ventre, tant par des laxatifs, que par des lavemens. Ces remèdes, ainsi que les diurétiques, peuvent être utiles lorsque le kiste est dans son entier, parce que le pus comme nous venons de le dire, peut prendre la route des selles & des urines. Si l'abcès est ouvert, on doit traiter cette maladie comme la phthisie: la véronique, le miel, la térébenthine, le baume de soufre, les pilules de Morton, &c. sont les vulnérables détersifs qui ont été les plus employés. On fait aussi un grand usage de toutes les espèces de lait, des crèmes d'orge, de riz, &c. Les eaux de Bonne, celles de Barrège, du Mont d'Or, & autres minérales bitumineuses, peuvent être ici d'une très-grande ressource: on a vu les meilleurs effets du cautère ouvert sur le côté du malade ou à quelque autre partie voisine.

VOMIQUE; adj. & tif. Il ne se dit qu'avec le mot *noix*. Nous parlons de la *noix vomique* à l'article **NOIX**.

VOMIR; verbe actif de la seconde conjugaison, lequel se conjugue comme **RAVIR**. *Vomere* Rejeter par la bouche, & ordinairement avec effort, quelque chose qui étoit dans l'estomac. Il se dit des animaux aussi bien que des hommes. *Il a vomé la médecine qu'on lui avoit fait prendre. Vomir le sang. Vomir de la bile. L'é-*

métique fait vomir. Ce chien est malade, il vomit.

On dit figurément & populairement, *vomir tripes & boyaux*; pour dire, vomir avec excès.

On dit figurément, *cela fait vomir*; pour dire, cela est fort dégoûtant.

On dit en style de l'Écriture, *Dieu vomit les tièdes*; pour dire, Dieu rejette ceux qui n'ont pas assez de zèle pour son service, assez de piété.

On dit figurément, qu'un homme *vomit des injures, des blasphèmes, vomit son venin contre quelqu'un*; pour dire, qu'il profère des injures, des blasphèmes, qu'il dit tout le mal possible d'une personne.

On dit qu'un *volcan vomit des flammes, des monceaux de cendres*; pour dire, qu'il jette des flammes, des cendres.

VOMISSEMENT; substantif masculin. *Vomit.* Action de vomir.

Le vomissement provient de la quantité immodérée, ou de l'acrimonie des alimens, d'un poison, & de quelque lésion du cerveau, comme plaie, contusion, compression, ou inflammation de cette partie, d'une inflammation au diaphragme, à l'estomac & aux intestins, à la rate, au foie, aux reins, au pancréas, ou au mésentère; de l'irritation du gosier, d'un mouvement défordonné des esprits, causé par une irritation ou une agitation non accoutumée, comme le mouvement d'un carrosse, d'un vaisseau, ou autre cause semblable, ou l'idée de quelque chose dégoûtante.

Les symptômes du vomissement sont les nausées incommodes, la tension dans la région épigastrique, un sentiment de pesanteur au même endroit, l'amertume dans la bou-

che, la chaleur, les tirailler la perte de l'appétit, l'anxiété, la chaleur à l'endroit de l'estomac, la agitation, l'affluence de la salive, la bouche, les crachats fréquents, le vertige, l'affoiblissement de la vue, la pesanteur, la rougeur au visage, le tremblement de la lèvre inférieure, la cardialgie, qui dure jusqu'à ce qu'on ait rejeté ce qui étoit retenu dans l'estomac.

Tous ces symptômes dénotent évidemment un mouvement modique & convulsif de l'estomac & de ses parties nerveuses.

Le vomissement se distingue par les matières que l'on rend. Le vomissement est celui où l'on rend des matières mucilagineuses, chyleuses, des restes d'alimens imparfaitement dissous. Il est bilieux, lorsqu'il rend des matières rendues ne sont qu'urines bilieuses. Enfin il y a des vomissements noirs, corrompus, verts, gineux & porracés, selon la couleur des matières & des humeurs rendues. On rend aussi quelquefois le vomissement des vers & des sectes.

Le vomissement est souvent sanguinolent. On rend alors le sang fluide: il est souvent épais, visqueux; cela arrive surtout dans la maladie noire d'Hippocrate, dans l'inflammation & l'engorgement de l'estomac.

Souvent le vomissement est bilieux, parce que le mouvement rétrograde de l'estomac & des intestins rappelle de ces cavités les matières stercorales. Il y a des vomissements où l'on évacue du pus, une matière sanieuse. On voit des vomissements rendre par le vomissement des masses charnues & membranaires qui s'étoient engendrées dans l'estomac.

On conçoit que la cause prochaine qui dispose au vomissement, est la stimulation ou le tiraillement des fibres nerveuses de l'estomac & du duodénum. Ou la matière qui cause ce tiraillement est dans ces parties mêmes, ou dans d'autres plus éloignées, mais qui correspondent à celles-ci par des nerfs. De-là naît la distinction du vomissement en symptomatique & en idiopathique. La cause matérielle de celui-ci est dans l'estomac même ou dans le duodénum; celle de l'autre, ou du symptomatique, est plus éloignée: elle réside dans les intestins inférieurs, les conduits biliaires, les reins, la tête, ou quelque'autre partie distante ou prochaine de l'estomac. Elle dépend principalement du concours des parties, de la sympathie des nerfs. C'est ainsi que les douleurs du foie, de la rate, des reins, de la vessie, les rétentions d'urine, la colique néphrétique, l'affection cœliaque, la hernie intéro-cèle, épiplocèle, causent les vomissemens. Le symptomatique est plus ordinaire que l'idiopathique. Il paroît occasionné par le renversement des mouvemens des nerfs & des esprits; ce qui provient des chatouillemens différens. C'est ainsi que l'imagination frappée de quelque chose de désagréable, excite au vomissement; c'est ainsi que les vers dans le nez, dans les intestins, produisent le vomissement. Une plaie dans le cerveau excite le même symptôme.

Prognostic. Le vomissement critique en général est salutaire; le symptomatique est mauvais; le pire de tous est celui que cause une acrimonie subtile qui irrite les nerfs.

Le vomissement violent avec toux, douleur, obscurcissement de la vue,

pâleur, est dangereux: car il peut causer l'avortement, une descente, repousser la matière arthritique, dartreuse, érépisélateuse, vérolique, sur quelques parties nobles, au grand détriment du malade. Il occasionne quelquefois la rupture de l'épiploon. Le vomissement devient mortel dans ceux qui sont disposés aux hernies, ou qui en sont attaqués: car il y produit un étranglement.

Les vomissemens bilieux, poracés, érugineux, sont effrayans: ils menacent d'inflammation.

Le vomissement causé par des vers qui corrodent l'estomac, surtout si l'on rend des vers morts, & qu'il y ait cessation des symptômes les plus formidables, avec des convulsions violentes dans les membres, est l'indication d'un sphacèle qui détruit les vers & les malades.

Le vomissement fétide n'annonce jamais rien de bon, attendu qu'il indique une corruption interne.

Le vomissement de sang continué longtemps & violent, ne peut que terminer bientôt la vie du malade.

Le vomissement qui dure depuis six mois & plus, qui est accompagné de chaleur & fièvre lente, avec exténuation par tout le corps, donne lieu de soupçonner que l'estomac est ulcéré.

Souvent le vomissement se guérit de lui-même, parcequ'il détruit la cause morbifique qui le produisoit. C'est ainsi que les matières peccantes étant évacuées & emportées, cessent d'irriter l'estomac. Dans ce sens, l'émétique est salutaire dans le vomissement, & le proverbe qui dit *vomitibus vomitu curatur*, se trouve vrai. C'est le sentiment d'Hippocrate; & la maxime qui dit que les contraires se guérissent par les contraires.

res, n'est pas moins vraie dans ce cas.

Le traitement du vomissement demande que l'on emporte les causes qui le produisent, & que l'on emploie ensuite les remèdes calmans, restaurans & prophylactiques. Ainsi la première indication consiste à évacuer la matière peccante par le vomissement, si cette voie est nécessaire.

On commence dans l'acrimonie par saigner le malade, pour diminuer la contraction spasmodique de l'estomac. C'est ce qui se pratique aussi dans le vomissement de sang, dans la chaleur d'entrailles. Ensuite on donne l'émétique en lavage, le tartre stibié ou l'ipécacuanha, lorsque la matière peccante est une humeur glaireuse qui corrode & irrite les tuniques de l'estomac. Ce végétal résineux opère de même dans le vomissement que dans la dysenterie, contre laquelle il est regardé comme spécifique.

On peut encore évacuer & calmer tout à la fois, par un purgatif ordonné de la façon suivante. Prenez de manne deux onces, de catholicon double une once, de syrop violet une once, d'eau de pavot rouge six onces; faites du tout une potion purgative & calmante.

La seconde indication dans le vomissement consiste à calmer les spasmes, les convulsions & les tiraillemens de l'estomac par les remèdes appropriés.

Dans le vomissement bilieux, on évacuera la bile surabondante, on la délayera par les amers, les purgatifs minoratifs, comme la casse, la manne, la rhubarbe, le rapontic & autres.

Dans le vomissement de sang, on emploiera la saignée répétée; on

évitera l'émétique, à moins qu'il n'y ait des ordures dans les premières voies. On emportera ce mal par les eaux acidules, les apozèmes & les juleps astringens & anodins. Mais on doit prendre garde de tourmenter le malade par les remèdes astringens dans aucun vomissement, si l'on n'a pas eu le soin auparavant d'emporter les matières âcres & irritantes: autrement on fatiguerait beaucoup, & on ne ferait qu'attirer des inflammations sur l'estomac ou les intestins. Ainsi dans le vomissement sympathique & symptomatique, il faut songer avant toutes choses à attaquer la cause éloignée qui produit le vomissement. Ainsi on doit commencer par soulager le mal de tête, la migraine, les plaies, les contusions du cerveau, les convulsions des meninges: on emportera la fièvre, les vers, la colique néphrétique: on fera rentrer le sac herniaire: on procurera, si l'on peut, le rétablissement des évacuations ordinaires, dont la suppression auroit pu causer le vomissement. C'est ainsi que l'écoulement des menstrues, le flux hémorrhoidal rétablis guérissent le vomissement causé par leur suppression.

Dans le vomissement avec cardialgie continue, & accompagné de vapeurs, ou précédé de spasmes & de convulsions, on ordonnera des remèdes antispasmodiques, tels que la teinture de castor, les huiles de Succin, les teintures de fleurs de tilleul, de pivoine, l'eau de cerises noires, l'opium & ses préparations, les gouttes d'Angleterre, l'huile douce de vitriol, le soufre anodin de vitriol.

Dans le vomissement avec ulcère à l'estomac, on aura soin de penser à cet ulcère; pour remplir les indications

ons qu'il presente & soulager
lade autant qu'il est possible,
éviter tout aliment âcre ; on
iera les alimens gélatineux &
issans, le lait coupé avec les bois,
mes naturels & artificiels, &
it celui du Commandeur de
. Mais tous les remèdes sont
es, si l'on n'insiste sur un ré-
exact & modéré. Les ali-
doivent être proportionnés à
ise du mal, à l'état de l'esto-
& à sa foiblesse ; la quantité
être réglée, l'esprit doit être
uille, on doit aider le som-
, l'air sera pur & l'exercice
ent & modéré.

troisième indication sera pré-
toire ou prophylactique ; ainsi
variera selon les causes ; on
donc recours aux atténuans,
mèdes chauds & stomachiques
la viscosité des humeurs, dans
spostion pituiteuse & phleg-
que des viscères ; on emploiera
ners dans le défaut de ressort
arties qui servent à la chlififica-

s principaux remèdes & les
efficaces dans le vomissement
uit par un *aid* répondent à
indication fort générale, la-
e est d'absorber ces mêmes
s qui produisent le vomisse-
; on emploie pour la remplir
bsorbans, les terreux & les
orériques.

absorbans sont d'autant plus sa-
res, qu'ils émoussent les pointes
cides, & forment avec elles
éritables sels neutres qui sont
ifs & purgatifs.

vomissement chronique qui a
long-temps, ne peut s'em-
er que par l'usage des eaux mi-
les sulfureuses ou thermales
le cas de relâchement & de
ome XXX.

viscosité, par les eaux savonneuses
dans le cas d'obstructions lentes &
glutineuses des viscères, & par les
eaux acidules & ferrugineuses,
lorsque les obstructions sont te-
naces & produites par un sang épais
& noirâtre.

La saignée n'est nécessaire dans
le vomissement que dans le cas de
chaleur, d'ardeur d'estomac, ou
dans le vomissement du sang. La
saignée est pour prévenir l'effet des
remèdes indiqués dans cette ma-
ladie.

Au reste le vomissement peut
être regardé comme un symptôme
salutaire dans beaucoup de mala-
dies ; il est des personnes en qui il
produit le même effet que le flux
menstruel & l'éruption des règles ;
alors on ne doit point l'arrêter non
plus que ces évacuations, il faut
seulement procurer l'évacuation par
une autre voie.

Il ne faut pas s'exciter à vomir à
la légère ; souvent on s'attire des
maladies funestes, & l'estomac af-
foibli par ce vomissement forcé ne
peut se rétablir quelque remède que
l'on emploie.

VOMISSEMENT DE MER, se dit d'une
sorte de vomissement auquel sont
sujets ceux qui voyagent sur mer.

Les vomissemens de mer de-
viennent souvent dangereux. Indé-
pendamment de l'incommodité
qu'ils causent. M. Rouelle a trouvé
que l'éther ou la liqueur éthérée de
Frobenius, étoit un remède souve-
rain contre ces accidens ; cette li-
queur apaise les vomissemens & fa-
cilité la digestion des alimens dans
ceux qui étant sujets à ces inconvé-
niens, sont forcés de se priver sou-
vent de nourriture pendant un
temps très-considérable ; pour pré-
venir cette incommodité, on n'au-

ra donc qu'à prendre dix ou douze gouttes d'*éther* sur du sucre, que l'on avalera en se bouchant le nez, de peur qu'il ne s'exhale ; ou bien on commencera par mêler l'*éther* avec environ dix ou douze parties d'eau, on agitera ce mélange afin qu'il s'incorpore, au moyen d'un peu de sucre en poudre, qui est propre à retenir l'*éther* & le rendre plus miscible avec l'eau, & l'on boira une petite cuillerée de ce mélange, ce qui empêchera le vomissement ou le soulèvement d'estomac que cause le mouvement de la mer.

On appelle *vomissement artificiel*, le vomissement qui est déterminé à dessein par des remèdes, dans la vue de changer en mieux l'état du sujet qu'on fait vomir. Ce vomissement est donc un genre de secours médicinal ; & comme il peut être employé, ou pour prévenir un mal futur, ou pour remédier à un mal présent, c'est tantôt une ressource qui appartient à la partie de la Médecine connue sous le nom d'*Hygiénne*, c'est-à-dire, régime des hommes dans l'état de santé ; & tantôt une ressource thérapeutique ou curative, c'est-à-dire, appartenant au traitement des maladies.

Le vomissement artificiel est une espèce de purgation.

Les moyens par lesquels les Médecins excitent le vomissement, sont connus dans l'art sous le nom d'*émétique*, qui est grec, & sous celui de *vomitif* dérivé du latin *vomitivum* ou *vomitatorium* ; on exprime encore l'effet de ce remède en disant qu'il purge par le haut, *per superiora*.

Le vomissement artificiel est un des secours que la Médecine a employés le plus anciennement, sur-

tout à titre de préservatif, c'est-à-dire, comme moyen d'éviter les maux futurs. Hippocrate confie aux sujets les plus sains de se vomir au moins une ou deux fois par mois, au printemps & en particulier aux gens vigoureux, & vomissoient facilement ; & cette circonstance que ceux avoient beaucoup d'embonpoint devoient prendre les remèdes vomitifs à jeun ; & ceux qui étoient maigres, après avoir dîné ou souper. Le plus commun de ces remèdes vomitifs se préparoit avec une décoction d'hyssope, à laquelle ajoutoit un peu de vinaigre & de miel commun. C'étoit encore un remède vomitif usité chez les Anciens qu'une livre d'écorce de racine de raifort macérée dans de l'eau de mel, mêlé d'un peu de vin de scillitique, que le malade avoit à avaler toute entière, & sur laquelle il avoit peu à peu la liqueur de laquelle elle avoit trempé. Ce remède fut surtout familier aux Médecins méthodiques, qui l'employoient dans les maladies aiguës. Ce rapport de Célius-Aurel Prosper-Alpin rapporte que les Egyptiens modernes sont encore dans l'usage de se faire vomir de temps en temps dans le bain.

Cet usage du vomissement artificiel est presque entièrement oublié parmi les Médecins modernes ; il paroît qu'en effet, & l'usage lui-même, & le moyen par lequel on le remplissoit, se ressentent beaucoup des commencemens faibles & imparfaits de l'art de guérir.

Quant à l'usage curatif du vomissement, les Anciens ne l'employoient presque que dans certaines maladies chroniques ; &

usoient au contraire très-sobrement dans les maladies aiguës. Hippocrate ne le conseille par préférence à la purgation par en bas, & la purgation étant indiquée en général, que dans le cas d'une douleur de côté, qui a son siège au-dessus du diaphragme; & il n'est fait mention qu'une fois dans ses livres des épidémies, de l'emploi de ce secours contre un *cholera morbus*, dans lequel il dit avoir donné de l'ellébore avec succès.

Les principales maladies chroniques dans lesquelles il l'employoit étoient la mélancolie, la manie, les fluxions qu'il croyoit venir du cerveau, & tomber sur les organes extérieurs de la tête, les douleurs opiniâtres de cette partie, les faiblesses des membres & principalement des genoux, l'enflure universelle ou leucophlegmatie, & quelques autres maladies chroniques très-invéterées. Hippocrate qui employoit quelquefois le vomissement dans tous ces cas, oisoit faire vomir aussi les Phthifiques, & même avec de l'ellébore blanc, qui étoit le vomitif ordinaire de ce temps-là, & qui est un remède si féroce.

En général les Anciens ont mal manié les émétiques, & cela est arrivé vraisemblablement, parce qu'ils n'en avoient que de mauvais, soit qu'ils fussent impuissans, comme la décoction d'hyssope d'Hippocrate, soit qu'ils fussent d'un emploi très-incommode dans les maladies, comme les raves des méthodiques, soit enfin qu'ils fussent trop violens, comme l'ellébore blanc de tous les Anciens.

Les Médecins modernes au contraire sont très habiles dans l'administration des vomitifs, qui sont de-

venus entre leurs mains le remède le plus général, le plus efficace, & en même temps le plus sûr de tous ceux que la Médecine emploie; il est vraisemblable que la Médecine prévaut en ce point sur la pratique ancienne, par l'avantage qu'a la Pharmacie moderne, d'avoir été enrichie de plusieurs émétiques très-efficaces, mais en même temps sûrs & innocens. Quoi qu'il en soit, le très-fréquent usage que les Médecins modernes font des émétiques, peut être considéré, & même doit l'être (pour être apprécié avec quelque ordre), par rapport aux incommodités ou indispositions légères, par rapport aux maladies aiguës, & par rapport aux maladies chroniques.

Au premier égard, il est sûr que toutes les indispositions dépendantes d'un vice de digestion, & principalement d'un vice récent de cette fonction, sont très-efficacement combattues par le vomissement artificiel; & que la purgation ordinaire, c'est-à-dire, la purgation par en bas, qu'on n'emploie que trop souvent au lieu du vomissement, est inférieure à ce dernier secours à plusieurs titres.

Premièrement, une médecine glisse souvent sur les glaires & les autres impuretés qui sont les principales causes matérielles de ces sortes d'indispositions, & par conséquent ne les enlèvent point; au lieu que les émétiques les enlèvent infailliblement, & leur action propre est même ordinairement suivie d'une évacuation par les selles qui achève l'évacuation de toutes les premières voies.

2°. Les potions purgatives sont souvent rejetées ou vomies par un estomac impur, & cela sans qu'elles

entraînent qu'une très-petite portion de matières viciées contenues dans ce viscère, & dès-lors c'est un remède donné à pure perte.

3°. L'action d'un émétique usuel, est plus douce que l'action d'une médecine ordinaire, au moins elle est beaucoup plus courte, & elle a des suites moins fâcheuses. On éprouve pendant le vomissement, il est vrai, des angoisses qui vont quelquefois jusqu'à l'évanouissement, & quelques secousses violentes; mais ces secousses & ces angoisses ne sont point dangereuses, & elles ne sont que momentanées; & enfin, après l'opération d'un émétique, qui est communément terminée en moins de deux heures, le sujet qui vient de l'essayer n'est point affaibli, n'est point fatigué, ne souffre point une soif importune, ne reste point exposé à une constipation incommode; au lieu que celui qui a pris une médecine ordinaire est tourmenté toute la journée, éprouve des faiblesses lors même qu'il n'éprouve point de tranchées, souffre après l'opération du remède une soif toujours incommode, est faible encore le lendemain, & souvent constipé pendant plusieurs jours.

4°. Enfin une médecine ordinaire est communément un breuvage détestable; un émétique, même doux, peut être donné dans une liqueur insipide ou agréable, dont il n'altère point le goût.

Quant à la méthode plus particulière aussi aux modernes de prescrire des émétiques au commencement de presque toutes les maladies aiguës, l'expérience lui est encore très-favorable.

Ce remède, qu'on donne ordinairement après le premier, ou tout

au plus après le second redoublement, & qu'on a coutume de faire précéder par quelques saignées, l'avantage singulier d'exciter la nature sans troubler ses déterminations, sans s'opposer à sa marche critique; il ébranle au contraire également tous les organes excrétoires, au lieu de faire violence à la nature en la sollicitant d'opérer par un certain couloir l'évacuation critique que dès le commencement de la maladie elle avoit destinée à une autre, ce qui est l'inconvénient le plus grave de l'administration prématurée des évacuations réelles & proprement dites.

L'emploi de ce remède dans le cours d'une maladie aiguë, ou dans d'autres temps que dans le commencement, demande plus d'attention & plus d'habileté de la part du Médecin, parceque cet emploi est moins général, & que l'indication de réveiller par une secousse utile les forces de la nature qui paroît prête à succomber dans sa marche, & cela sans risquer de les'épuiser, ne peut être saisie que par le praticien le plus consommé; il est même clair à présent que c'est faute d'avoir su choisir ce temps de la maladie, & d'avoir su juger sainement de l'état des forces du malade, que les émétiques réussissent quelquefois si mal lorsqu'on ne les donnoit que dans les cas presque désespérés, & à titre de ces secours douteux qu'il vaut mieux tenter dans ces cas selon la maxime de Celse, que de n'en tenter aucun, comme il se fait encore dans les angines suppurées, par exemple: au reste, ces cas où l'on peut donner l'émétique avec succès dans le cours des maladies aiguës, peuvent être naturellement ramenés au cas vul-

gaire de leurs emplois dans le commencement des maladies ; car c'est précisément lorsqu'une nouvelle maladie survient , ou commence dans le cours d'une autre maladie , que l'émétique convient éminemment. Or ce cas d'une maladie aiguë entée sur une autre fort peu observé par la foule des Médecins , est un objet très intéressant , & soigneusement observé par les Grands-Maîtres ; & cet état se détermine principalement par la nouvelle doctrine du pouls.

On voit clairement par cette manière dont on envisage l'utilité de l'émétique dans les maladies aiguës ; qu'on ne l'estime point du tout par l'évacuation qu'il procure ; il paroît en effet que c'est un bien très-subordonné , très-secondaire , presque accidentel , que celui qui peut résulter de cette évacuation ; aussi quoique les malades , les assistants & quelques Médecins n'apprécient le bon effet des émétiques que par les matières qu'ils chassent de l'estomac , on peut assurer assez généralement que c'est à peine comme évacuant que ce remède est utile dans le traitement des maladies aiguës.

En effet , on observe que l'efficacité de ce remède est à peu près la même dans ce cas , soit que l'action de vomir soit suivie d'une évacuation considérable , soit qu'elle ne produise que la sortie de l'eau qu'on a donnée au malade , devenue mousseuse & un peu colorée ; ce qui est précisément l'événement le plus fréquent , & celui sur lequel les Artistes les plus expérimentés doivent toujours compter. Il faut observer encore à ce sujet , que quand même on pourroit procurer quelquefois par l'émétique une évacuation utile , ce ne pourroit jamais

être qu'à la fin ou dans le temps critique de la maladie , & dans le cas très-rare où la nature prépareroit une crise par les couloirs de l'estomac , & jamais dans le commencement des maladies aiguës , temps auquel nous avons dit que les Médecins modernes l'employoient assez généralement & avec succès. Enfin , on doit remarquer que l'effet des émétiques donnés dans le commencement des maladies aiguës , est par les considérations que nous venons de proposer , bien différent de l'effet de ce remède dans les indispositions dont nous avons parlé plus haut.

Quant à l'emploi des émétiques contre les maladies chroniques , il est très-rare ou presque nul dans la pratique moderne ; il a seulement lieu à titre de préservatif pour ceux qui sont sujets à quelques maladies à paroxysme , & principalement aux maladies convulsives & nerveuses , comme épilepsie , apoplexie , paralysie , &c. car à l'égard de l'usage des émétiques dans le paroxysme même de plusieurs maladies chroniques , comme dans ceux de l'apoplexie & de l'asthme ; comme il est certain que ces paroxysmes doivent être regardés en eux-mêmes comme des affections aiguës , il s'ensuit que cet usage doit être ramené à celui de ce remède dans les maladies aiguës : & quant aux toux stomacales & aux coqueluches des enfans qui en sont des espèces , les émétiques agissent dans ce cas & comme dans les maladies aiguës , & comme dans les incommodités ; ils ébranlent utilement toute la machine , ils éveillent l'excrétion pectorale cutanée , & ils chassent de l'estomac des sucs viciés & ordi-

nairement acides, qui sont vraisemblablement une des causes matérielles de ces maladies.

Le vomissement artificiel, excité dans la vue de procurer la sortie du fœtus mort ou de l'arrière faix, qui est recommandé dans bien des livres, & par conséquent pratiqué par quelques Médecins, est une ressource très-suspecte.

Il est peu de contr'indications réelles des émétiques ; outre le cas d'inflammation de l'estomac, des intestins & du foie, elles se bornent presque à ne pas exposer à leur action les sujets qui ont des hernies ou des obstructions au foie, & les femmes enceintes, encore y a-t-il sur ces derniers cas une considération qui semble restreindre considérablement l'opinion trop légèrement conçue du danger inévitable auquel on exposerait les femmes enceintes en général, en les faisant vomir dans les cas les plus indiqués. Cette considération qu'*Angelus Sala* propose au commencement de son *Emétologie*, est que rien n'est si commun que de voir des femmes vomir avec des grands efforts, & très-souvent pendant plusieurs mois de leurs grossesses, & que rien n'est si rare que de leur voir faire des fausses-couches par l'effet de cet accident. Il n'est pas clair non plus que les émétiques soient contr'indiqués par la délicatesse de la poitrine, & par la pente aux hémorragies utérines. Hippocrate, comme nous l'avons rapporté plus haut, émétisait fortement les phthisiques ; & quoique ce ne soit pas une pratique qu'on doive conseiller sans restriction, l'inutilité presque générale des remèdes benins contre la phthisie, peut être regardée comme un droit au moins à ne pas exclure certains

remèdes héroïques quand on ne pourroit rien dire de leur valeur, sinon qu'ils ne peuvent pas être plus mauvais que les remèdes ordinairement employés, & la plus forte raison, lorsqu'on alléguerait en leur faveur d'Hippocrate.

Les contr'indications de l'âge, des sujets, des cliniques, sont positivement par l'expérience ; les émétiques peuvent être donnés utilement à tous les âges, depuis l'enfance jusqu'à la plus décrépite vieillesse, toutes les saisons, quoiqu'Hippocrate ait excepté l'hiver, cette saison ; & dans tous les climats, quoique Baglivi prétend qu'on ne pouvoit pas les donner à Rome, *in aere romano*, très-chaud, encore qu'ils sont très-utiles dans les pays tempérés, & que les Médecins de l'école ont écrit auparavant que les émétiques pouvoient être très-nutriments en Grèce, où le climat est très-chaud, mais que pour des pays plus froids, tel que celui de France, on devoit bien se donner garde de risquer de tels remèdes.

Au reste, ce préjugé sur le vomissement, s'accrût considérablement dans plusieurs pays, notamment à Paris, lorsqu'on le confondit avec un autre préjugé, qui fut regardé comme très-frivole encore, qui fit regarder le vomissement comme le milieu du dernier siècle, comme un remède dont les principales indications étoient émétiques, comme un vrai poison. On veut parler de la singulière époque de l'histoire de la Faculté de Médecine de Paris, pendant une guerre cruelle excitée entre le sein au sujet de l'antimoine, pendant l'événement singulier de la proscription de ce remède par le décret de la Faculté, con-

Arrêt du Parlement, d'un docteur dégradé pour avoir persisté à employer ce remède ; & enfin l'antimoine triomphant bientôt après, & placé avec honneur dans l'antidotaire de la Faculté. L'ouvrage plein de fanatisme & d'ignorance, qui a pour titre *Martyrologe de l'antimoine*, & qui ne put manquer d'être accueilli avec fureur par les ennemis de l'antimoine dans ce temps orageux, est aujourd'hui presque absolument ignoré, & les Médecins modernes qui font un usage si étendu des émétiques, n'emploient presque que des émétiques antimoniaux. Il est très-essentiel d'observer à ce sujet que ceux qui craignent encore aujourd'hui ces émétiques antimoniaux, se trompent évidemment sur l'objet de leur crainte ; ils s'occupent de l'instrument employé à procurer le vomissement, du tartre émétique, par exemple, qui est toujours innocent, tandis que c'est le vomissement lui-même, c'est-à-dire, la secousse, les efforts, la convulsion de l'estomac & son influence sur toute la machine qui est le véritable objet de l'attention du Médecin ; car quoique la plupart des sujets veulent être délicats, que le plus grand nombre de ceux à qui on propose des remèdes un peu actifs se trouvent même offensés de ce que le Médecin les croit capables d'en supporter l'action ; il n'en est cependant aucun qui ne se crût en état de vomir sans danger, si on ne lui annonçoit d'autre vomitif que de l'eau chaude. Or, s'il vomissoit cinq ou six fois avec de l'eau chaude, & par le secours d'une plume ou du doigt qu'il introduiroit dans sa gorge, il essuyeroit une opération médicamenteuse toute aussi violente, peut-être plus in-

commode à la machine, que s'il avoit vomi le même nombre de fois au moyen de trois grains de bon émétique. Au reste, ce préjugé populaire (& trop de Médecins font encore peuple à cet égard) contre les émétiques antimoniaux, commence heureusement à se dissiper.

On dit en style de l'Écriture, *retourner à son vomissement* ; pour dire, retomber dans ses erreurs ou dans son péché.

Les deux premières syllabes sont brèves, la troisième très-brève, & la quatrième moyenne au singulier, mais celle-ci est longue au pluriel.

VOMITIF ; adjectif. Qui fait vomir. *La plupart des remèdes vomitifs se préparent aujourd'hui avec l'antimoine. Une drogue vomitive.*

Il est plus ordinairement substantif. *Prendre un vomitif.* Voyez **VOMISSEMENT ARTIFICIEL**.

VOMITOIRE ; vieux substantif masculin qui signifioit autrefois vomitif.

En parlant des Théâtres des anciens Romains, on appelle *vomitaires*, les issues par où le peuple sortoit à la fin du spectacle.

VONDEL, (Juste ou Josse du) Poète Hollandois, né en 1487, de parens Anabaptistes, quitta cette secte & mourut dans le sein de l'Église Catholique. Il dressa à Amsterdam une boutique de bas ; mais il en laissa le soin à sa femme, pour ne s'occuper presque que de la poésie. La Nature lui avoit donné beaucoup de talent. Vondel n'eut pour maître que son génie. Il avoit déjà enfanté plusieurs pièces en vers, non-seulement sans suivre aucune règle, & même sans soupçonner qu'il y en eût d'autres que celles de la ver-

sification & de la rime. Instruit à l'âge de trente ans de l'avantage qu'on peut retirer des Anciens, il apprit le latin pour pouvoir les lire. Ensuite il s'adonna à la lecture des Écrivains François. Les fruits de sa muse offrent dans quelques endroits tant de génie & une imagination si noble & si poétique, qu'on souffre de le voir tomber si souvent dans l'enflure & dans la bassesse. Toutes ses poésies ont été imprimées en 9 vol. in-4^e. Celles qui ornent le plus ce recueil sont, 1. *Le Héros de Dieu*. 2. *Le Père des animaux*. 3. La destruction de *Jérusalem*, Tragédie. 4. *La prise d'Amsterdam* par *Florent V*, Comte de Hollande. Cette pièce est dans le goût de celles de *Shakespeare*: c'est une bigarrure brillante. On y voit des Anges, des Évêques, des Abbés, des Moines, des Religieuses qui disent de fort belles choses, mais déplacées. 5. *La magnificence de Salomon*. 6. *Palamède*, ou *l'Innocence opprimée*. C'est la mort de *Barneveld* sous le nom de *Palamède* faussement accusé par *Ulysse*. Cette Pièce irrita le Prince *Maurice*, instigateur de ce meurtre. On voulut faire le procès à l'auteur: mais il en fut quitte pour une amende de trois cens livres. Toutes ses Tragédies pèchent & du côté du plan, & du côté des règles. L'Auteur ne méritoit pas d'être mis en parallèle avec *Sénèque* le tragique, auquel on l'a comparé, & encore moins avec *Virgile*. 7. Des *Satyres*, pleines de fiel contre les Ministres de la Religion prétendue - Réformée. 8. Un Poème en faveur de l'Eglise Catholique, intitulé: *Les Mystères ou les Secrets de l'Autel*. 9. Des *Chansons*, &c. Ce Poète mourut en 1679, à 91 ans.

VONTACA; substantif r
Grand arbre des Indes O
dont le fruit porte le nom
de *Bengale*. C'est l'*arbor*
fera de *Rai*. Le vontaca
de quantité de rameaux &
ses feuilles, réunies trois
sur une même queue, sont
dentelées en leurs bords,
& odorantes; ses fleurs
sont attachées sept sur un pédicule,
fées de cinq pétales oblongs
odeur agréable: à ces fleurs
sont des fruits composés
d'écorces, la première est
& mince, la deuxième est
ligneuse, presque osseuse. Le
du fruit est visqueuse, jai
d'un goût aigre-doux: on
des semences oblongues, l
& remplies d'un suc ge
transparent; on confit ce fr
ou vert, au sucre ou au vi
& l'on en mange avec pla
l'emploie aussi contre le c
ventre.

WOODSTOCK; ville d'An
dans la province d'Oxford,
deux lieues, nord-ouest, c
dres. Elle a deux Députés
lement.

VOPISCUS, (Flavius) Histor
tin, né à Syracuse sous
tien, se retira à Rome. Il
posa l'histoire d'*Aurélien*, de
de *Florien*, de *Probus*, de
de *Carus*, de *Carin* & de
rien. Quoique ce ne soit pas
Auteur, il est cependant
mauvais que tous les autres
on a fait une compilation
composer l'*Histoire d'Auguste*

VORACE; adjectif des deux
Vorax. Carnassier, qui dévor
mange avec avidité. *Le ti*
lion, *le loup* sont des animaux

rares. Les requins sont des poissons voraces.

On dit d'un homme qui mange goulument, qui mange avec avidité, qu'il est vorace.

On dit aussi, qu'un estomac est vorace; pour dire, qu'il a besoin de nourriture.

VORACITÉ; substantif féminin. *Voracitas*. Avidité à manger. *La voracité de l'aigle. La voracité du loup. La voracité du brochet.*

VORCESTER; ville épiscopale d'Angleterre, Capitale d'une province de même nom, sur la Saverne, à trente lieues, nord-ouest, de Londres.

Cette ville a été bâtie par les Romains qui en firent une place forte contre les Bretons ou Gallois. Elle souffrit beaucoup de la part des Danois qui la pillèrent, & la réduisirent en cendre, en 1041. Elle souffrit encore la même défoliation en 1113, par un incendie fortuit qui consuma entr'autres édifices le Château & l'Eglise Cathédrale.

Vorcester s'est néanmoins relevé de ses pertes; c'est aujourd'hui une grande & belle ville, partagée en dix Paroisses, bien bâtie, fermée de murailles, excepté dans la partie qui est bordée de la Saverne, & qui n'a pas besoin de murs. On y entre par sept portes, & l'on y compte douze Eglises, entr'autres la Cathédrale, où est le tombeau du Roi Jean, & celui du Prince Arthur, fils aîné du Roi Henri VIII. Les habitans ont trois marchés par semaine, & font un grand négoce de draperies.

Le Siège Episcopal de Vorcester a été établi en 680.

Le province de Vorcester a quarante-quatre lieues de circonferen-

Tome XXX,

ce. Elle est séparée de celle de Héreford par les montagnes nommées *Malvernes*, qui s'élèvent à la hauteur de sept milles. Cette province est une des meilleures de l'Angleterre. En été on y voit de belles & grandes campagnes couvertes de blé, d'excellens pâturages & des forêts; il s'y trouve aussi quelques puits d'eau salée, & quelques fontaines médicinales. Les haies sont bordées de poiriers, dont on presse le fruit pour faire un excellent poiré. Les rivières qui l'arrosent lui fournissent beaucoup de poisson. La Saverne y nourrit particulièrement quantité de lamproies, qui se plaisent dans les eaux limonneuses, telles que sont celles de cette rivière: l'air répond au terroir: il est sain & tempéré. Outre Vorcester, la Capitale, il y a onze autres bourgs ou villes à marché.

VOROTINSK; ville de Russie, capitale d'une Principauté de même nom, sur l'Occa, à quarante lieues, sud-ouest, de Moscow.

La Principauté de Vorotinsk est bornée au nord & au levant par le Duché de Rézan, au midi par le pays des Cosaques, & au couchant par le Duché de Sévérie. La rivière d'Occa la traverse du midi au nord.

VORINGEN; petite ville d'Allemagne, dans l'Électorat de Cologne, sur le Rhin, à trois lieues de Cologne.

VORKUM; ville des Provinces-Unies des Pays-Bas, dans la Frise, sur le Zuiderzée, à quatre lieues, de Harlingen.

VORMS; ville libre & impériale d'Allemagne, avec un Évêché, dans le Palatinat du Rhin, à sept lieues, nord-ouest, d'Heidelberg, & huit lieues, sud-ouest, de Mayen-

T

ce. Elle étoit florissante avant que les François l'eussent brûlée en 1689, mais depuis ce temps elle est fort déchuë. Cependant les terres y sont fertiles, surtout en bon vin.

L'Évêque de Worms est Prince d'Empire & Souverain d'un Évêché de même nom enclavé dans le Palatinat entre les Bailliages d'Oppenheim & de Neustat. L'Église de Worms est une des plus anciennes d'Allemagne. Elle jouissoit de la dignité de métropole, avant que le Pape Zacharie eût conféré l'an 745, la dignité archiépiscopale de Worms à l'Église de Mayence. Varnen fut le premier qui prit simplement le titre d'*Evêque de Worms*. Cet Évêché est aujourd'hui réduit à des bornes fort étroites à cause du voisinage des États Protestans, & des usurpations de l'Électeur Palatin; enforte que le domaine de l'Évêque ne consiste qu'en quelques villages.

VORSTIUS, (Conrad) nâquit à Cologne en 1569, d'un Teinturier. Après avoir étudié dans les Universités d'Allemagne & voyagé en France, il s'arrêta à Genève, où *Théodose de Bèze* lui offrit une chaire de Professeur qu'il ne voulut point accepter. Il succéda en 1610 à Arminius, Professeur dans l'Université de Leyde; mais les Ministres anti Arminiens employèrent le crédit de *Jacques I*, Roi d'Angleterre, & demandèrent son exclusion à la République. Vorstius obligé de céder à leurs persécutions, se retira à Tergov, où il demeura depuis 1612 jusqu'en 1619, uniquement occupé de ses affaires & de ses études. Le Synode de Dordrecht le déclara indigne de professer la Théologie, & cet ana-

thème prononcé par des fanats engagea les États de la province le bannir à perpétuité. Il fut obligé de se cacher comme un malfaiteur; enfin il chercha un asile dans les États du Duc de Holstein 1622, où il mourut le 29 Septembre de la même année. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages: contre les Catholiques Romains, & contre les Adversaires eut dans le parti protestant. Sa doctrine & quelques-uns de ses principes prouvent qu'il penchoit pour l'arianisme; & si ses Adversaires n'avoient fait valoir que cette raison, on n'auroit pas pu les accuser d'imposture.

VORSTIUS, (Guillaume Henri) du précédent, Ministre des Arminiens à Varmond, dans la Hollande, composa plusieurs livres; le plus considérable est sa *Traduction Latine de la Chronologie de Jean Ganz*.

VORSTIUS, (Ælius Everhard) Ruremonde en 1565, mort en 1624 à Leyde, où il occupoit la Chaire de Professeur de Médecine; laissa divers Ouvrages de littérature, de Médecine, & d'Histoire Naturelle, qui furent recherchés pour leur érudition. Les principaux sont, 1. Un Commentaire sur *l'origine des animaux*. 2. Un Voyage historique & Physique de la Grèce, & de la Japigie, des Bruttiens & des peuples voisins en latin. 3. Des Poissons de la Hollande. 4. Des Remarques sur celles de *Re medica*.

VORSTIUS, (Adolphe) fils du précédent, fut aussi Professeur de Médecine à Leyde, où il mourut en 1663, à 66 ans. Il a donné un Catalogue des Plantes du Jardin botanique de Leyde, & de celle

naissent aux environs de cette ville.

Cet Ouvrage est assez bien fait.

VOS, (Martin de) Peintre, né à Anvers vers l'an 1534, mourut dans la même ville en 1604. C'est au sein qu'il prit à Rome de copier les magnifiques ouvrages des plus célèbres Maîtres & à la liaison qu'il fit à Venise avec le Tintoret que Vos doit la haute réputation où il est parvenu. Il a réussi également à peindre l'histoire, le paysage & le portrait. Il avoit un génie abondant; son coloris est frais, sa touche facile; mais son dessein est froid, quoique correct & assez gracieux. On a beaucoup gravé d'après ses ouvrages.

VOSGES; chaîne de montagnes qui s'étendent depuis la partie méridionale de la Franche-Comté, fort avant dans la Lorraine & dans l'Alsace, sur les confins de l'une & de l'autre. Ces montagnes donnent le nom à la partie méridionale de la Lorraine, que l'on appelle *la Voge* ou *les Vosges*.

VOSSIUS, (Gérard) Prévôt de Tongres, habile dans le grec & le latin, demeura plusieurs années à Rome. Il profita de ce séjour pour fouiller dans les bibliothèques italiennes, en tira & traduisit en latin plusieurs anciens monumens des Pères grecs, entr'autres les ouvrages de *Saint Grégoire Thaumaturge* & de *Saint Ephrem*. Il mourut à Liège sa patrie en 1689, aimé & estimé.

Vossius, (Gérard-Jean) parent du précédent, d'une famille considérable des Pays-Bas, dont le nom est *Vos*, naquit en 1557 dans le Palatinat auprès d'Heidelberg. Il se rendit très-habile dans les Belles-Lettres, dans l'Histoire & dans l'Antiquité sacrée & profane. Son mérite

lui valut la direction du Collège de Dordrecht, & il remplit cette place avec applaudissement. On lui confia ensuite la chaire d'Eloquence & de Chronologie à Leyde, & il la dut plutôt à sa réputation & à son mérite qu'à ses intrigues. Appelé en 1643 à Amsterdam pour y remplir une chaire de Professeur en Histoire, il s'y fit des admirateurs & des amis. Ses principaux ouvrages sont, 1°. *De Origine Idolatriæ*; 2°. *de Historicis Grecis*; 3°. *de Historicis Latinis*; 4°. *de Poetis Grecis*; 5°. *de Poetis Latinis*; 6°. *de Scientiis Mathematicis*; 7°. *de Quatuor Artibus Popularibus*; 8°. *Historia Pelagiana*; 9°. *Institutiones Rhetoricæ, Grammaticæ, Poeticæ*; 10°. *Theses Chronologicae & Theologicae*; 11°. *Etymologicon Linguae Latinae*; 12°. *de Vitiis Sermonis*, &c. Tous ces écrits sont imprimés à Amsterdam en six volumes in-folio. La plupart sont remplis d'un savoir profond & de remarques solides. On estime sur-tout ce qu'il a écrit sur l'Histoire, sur l'origine de l'Idolâtrie & sur les Historiens Latins & Grecs. Ce Savant mourut en 1649 à soixante-douze ans.

Vossius, (Denis) fils du précédent, aussi savant que son père, mort en 1633 à vingt-deux ans, étoit un prodige d'érudition; mais son savoir lui fut funeste; car il avança sa mort. On a de lui de savantes Notes sur le livre de l'idolâtrie du Rabbin Moïse Ben Maimon.

Vossius, (François) frère du précédent, mourut en 1645 après avoir publié un Poème sur une victoire remportée par l'Amiral Tromp.

Vossius, (Gérard) frère du précédent, fut l'un des plus savans critiques du dix-septième siècle. Il mourut en 1640. On a de lui une édi-

tion de Velleius Paterculus avec des notes, à Leyde 1639, in-16.

Vossius, (Isaac) le dernier des enfans du célèbre Vossius, & le premier en érudition, passa en Angleterre, où il devint Chanoine de Windsor. Ses ouvrages répandirent son nom par toute l'Europe. Louis XIV instruit de son mérite chargea le Ministre Colbert de lui envoyer une lettre de change comme *une marque de son estime & un gage de sa protection*. Ce qui dut le plus flatter Vossius, ce fut la lettre dont ce Ministre accompagna ce présent. Il lui disoit que « quoique le Roi ne » fût pas son Souverain, il vou- » loit néanmoins être son bienfai- » teur en considération d'un nom » que son père avoit rendu illustre, » & dont il conservoit la gloire. » Vossius se rendit sur-tout célèbre par son zèle pour le système de la chronologie des Septante qu'il renouvela & qu'il soutint avec chaleur. Il devoit donner une nouvelle édition de la version de ces célèbres Interprètes; mais il en fut empêché par sa mort, arrivée en 1689 dans sa soixante-onzième année. Ce Savant avoit une mémoire prodigieuse, mais il manquoit de jugement. Il avoit un penchant extrême pour le merveilleux. On a de lui, 1°. Des *Observations sur les Géographes Scylax & Pomponius Mela & sur Catulle*. Vossius aimoit les ouvrages où l'esprit de débauche a répandu des expressions libres. Ses Commentaires sur Catulle publiés en 1684, in-4°. ne sont pas exempts de ce défaut. On prétend même qu'il y fit entrer le *Traité de prostibulis veterum* de Beverland, avec lequel il étoit très-lié; 2°. des *Remarques sur l'origine du Nil & des autres fleuves*; 3°. un *Traité de Sibyl-*

linis aliisque, quæ Christi ne præcessere, oraculis; 4°. des *contres* Richard Simon; 5°. *I* autres petits *Traités*; 6°. *van observationum liber*; 7°. *Plu Dissertations philosophiques & logiques*.

VOSTERMAN, (Lucas) G. hollandois. Ses estampes sont recherchées, & lui assignent rang parmi les plus excellentes. Il a beaucoup contribué à connoître le mérite du célèbre *hens* & à multiplier ses belles positions. On admire dans l'estampes de Vosterman une *m* expressive & beaucoup d'*i*gence.

VOTATION; substantif fé-
Action de voter.

VOTER; verbe neutre de l'*mière* conjugaison, lequel se *gie* comme *CHANTER*. *Suff* *care*. Donner sa voix, son *tu*. Il est principalement usité de *Chapitres & autres Assemblé* *clésiastiques*. *Il n'y a que le* *noines - Prêtres qui aient du* *voter*.

VOTIF, IVE; adjectif. *Votiva* appartient au *vœu*. Ainsi on *bleau votif*; pour dire, un *qui a été offert pour acquit* *vœu*.

En parlant des Anciens, *pelle boucliers votifs*, des *he* que l'on appendoit quelquefois *les Temples* ou dans d'autres *droits* pour des occasions *p* *lières*.

Le féminin n'est en usage *vec* le mot *Messe*. Ainsi on *Messe votive* une *Messe* *qu* *dit à dévotion* pour quelque *tion particulière*, comme *p* *malades*, pour les voyageurs

les défunts, & qui n'est point de l'office du jour.

VOTRE; adjectif possessif des deux genres, qui répond au pronom personnel vous. Il se dit en parlant à une personne ou à plusieurs. Dans cette acception il se met toujours devant le substantif; il ne reçoit jamais d'article, & il fait vos au pluriel. *Votre ami. Votre sœur. Vos chevaux. Votre équipage. Vos souliers.*

Il est aussi possessif relatif. Alors il reçoit l'article; il ne fait jamais que vôtres au pluriel, & il ne se dit que par rapport à une chose dont on a déjà parlé. *Voici son lot, & voilà le vôtre. Il a mes papiers & les vôtres. Si vous voulez me rendre ma parole, je vous rendrai la vôtre.*

ÊTRE, se met aussi pour ce qui vous appartient, & alors il fait au pluriel vôtres. Ainsi on dit, *cette personne est des vôtres*; pour dire, de votre parti, de votre compagnie. *Nous ne pouvons pas être des vôtres.*

La première syllabe est brève, quand *votre* précède le substantif; *votre équipage*; mais elle est longue quand il suit l'article; *c'est le vôtre*: la seconde syllabe est très brève.

VOUÉ, **ÉE**; participe passif. *Voyez VOUER.*

VOUEDE; substantif masculin. Nom qu'on donne au petit pastel de Normandie. Il ne diffère de la Guède que par ses feuilles plus petites, & sa qualité qui est moindre; ce qui dépend de la manière de l'appréter: peut être aussi que la chaleur du climat y fait beaucoup. On emploie le vouède, préparé par la fermentation, avec la chaux. M. M. Miller & Mortimer ont traité savamment de la culture de cette plante.

VOUER; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue

comme **CHANTER**. *Vover*. Consecrer. Il se dit proprement par rapport à Dieu. *Sa mère le voua à Dieu quand il vint au monde. Ces Religieuses ont voué leur virginité à Dieu. Il s'est voué au service de Dieu.*

On dit par extension, mais toujours par rapport à Dieu, *vouer sa fille à la Vierge. Vouer un enfant à Saint François.*

VOUER, signifie aussi, promettre par vœu. *Vouer une Chapelle au Saint-Esprit. Vouer un Monastère à la Vierge.*

VOUER, signifie figurément, promettre d'une manière particulière. *Vouer ses services à la République. Il lui voua le plus tendre attachement.*

La première syllabe est brève, & la seconde longue ou brève. *Voy. VERBE.*

L'e féminin qui termine le singulier du présent de l'indicatif, &c. s'unit à la syllabe précédente, & la rend longue.

VOVES; bourg de France, dans la Beauce, à sept lieues, sud est, de Chartres.

VOUET, (Simon) Peintre, né à Paris, mort dans la même ville vers 1649, âgé de 59 ans, n'avoit que 14 ans, lorsqu'on le chargea d'aller peindre une Dame qui s'étoit retirée en Angleterre. A l'âge de vingt ans, il accompagna M. de Sancy, ambassadeur à Constantinople. Ce Peintre vit une fois le Grand Seigneur, & cela lui suffit pour le peindre de mémoire très ressemblant. Vouet passa en Italie, où il demeura plusieurs années. Il y fit une étude particulière des ouvrages du Valentin & du Caravage. Plusieurs Cardinaux voulurent avoir de ses ouvrages, & lui procurèrent la place de Peintre de l'Académie de S. Luc à Rome. Le Roi Louis XIV, qui lui avoit déjà accor-

dé une pension, le fit revenir, le nomma son premier Peintre, & le logea aux Galeries du Louvre; ce Prince prenoit beaucoup de plaisir à lui voir manier le crayon lorsqu'il peignoit en pastel.

Vouet s'étoit fait une manière expéditive. On a lieu d'être étonné de la prodigieuse quantité d'ouvrages qu'il a laissés. Accablé de travail, il se contentoit souvent de ne faire que les desseins sur lesquels ses élèves travailloient, & qu'il retouchoit ensuite. C'est pourquoi on voit plusieurs de ses tableaux peu estimés. Ce maître inventoit facilement, il consultoit le naturel. On remarque dans quelques-uns de ses ouvrages, un pinceau frais & moelleux; mais la trop grande activité avec laquelle il travailloit, l'a fait pour l'ordinaire tomber dans le gris. Il peut être regardé comme le Fondateur de l'Ecole françoise. La plupart de nos meilleurs maîtres prirent de ses leçons. On compte parmi ses Elèves, le Sueur, le Brun, Mole, Perrier, Mignart, Dorigny le père, Testelin, Dufresnoi & plusieurs autres.

VOULANCE; vieux mot qui signifioit autrefois volonté.

VOULIVAZA; substantif masculin. Bel arbrisseau de l'île de Madagascar. Sa fleur exhale un parfum délicieux qui participe de la cannelle, de la fleur d'orange & du girofle: elle est fort épaisse, sa couleur est blanche & bordée de rouge: il lui succède un fruit de la grosseur d'une prune, rempli de petits grains.

VOULOIR; verbe actif de la troisième conjugaison. *Velle*. Avoir intention de faire quelque chose, s'y déterminer. *Elle veut retourner à Londres. Je ne veux pas lui parler.*

VOULOIR, signifie commander, exi-

ger avec autorité. *Dieu veut que l'on pratique la vertu. Les Rois doivent être attentifs à ne vouloir que des choses justes. Quand un Roi veut le crime, il n'est que trop obéi. Il n'a fait que ce que son père a voulu.*

VOULOIR, signifie aussi désirer, souhaiter. *Il veut que vous achetiez sa terre. L'Orfèvre veut qu'on le paye, ou qu'on lui rende sa vaisselle.*

Quelquefois pour marquer modestement son désir, on dit, *je voudrois*, au lieu de, *je veux*.

On dit, qu'un homme veut ce qu'il veut, pour dire, qu'il l'exige, ou qu'il le désire fortement. Et l'on dit proverbialement, *ce que femme veut, Dieu le veut*, pour dire, que les femmes veulent les choses absolument, & qu'il faut leur obéir.

On dit par forme de souhait, *Dieu le veuille*. On le dit aussi pour marquer qu'on doute d'une chose, quoiqu'on la souhaite.

En parlant d'un homme qui veut venir à bout de quelque chose à quelque prix que ce soit, & par toutes sortes de moyens justes ou injustes, on dit proverbialement, *qu'il veut que cela soit, veuille Dieu, veuille le Diable*.

On dit, pour marquer une espèce d'autorité, comme de supérieur à inférieur, *je veux bien que vous sachiez*; pour dire, sachez, apprenez.

On dit, *vouloir du bien*, *vouloir du mal à quelqu'un*; pour dire, avoir de l'affection, de la haine pour lui. *Je lui ai toujours voulu du bien. Cet homme leur veut du mal. Que le mal que je vous veux me puisse arriver.*

On dit, *en vouloir à quelqu'un*; pour dire, le haïr, être porté à lui nuire. *Je ne lui en ai jamais voulu. Le propre des envieux est d'en vouloir à ceux qui réussissent.*

On dit aussi dans le style fami-

VOU

lier, en vouloir à quelqu'un, à quelque chose; pour dire, avoir quelque désir, quelque prétention sur une personne, sur une chose. *Il en veut à cette jeune fille. Il en veut à cette charge.*

On dit, à qui en voulez-vous? pour dire, qui demandez-vous? Qui cherchez-vous? On le dit aussi, pour dire, qui prétendez-vous attaquer, offenser? *A qui en voulez-vous par ce discours là? C'est à vous que j'en veux.*

On dit, à qui en veut-il? pour dire, de quoi se plaint-il? D'où lui vient son chagrin? *Il ne fait que grogner, à qui en veut-il?*

On dit, que veut dire cet homme? pour dire, que prétend cet homme? Que demande-t-il? Que prétend-t-il me faire entendre?

On dit de même des mots & des choses qu'on n'entend point. *Que veut dire ce mot? Que veut dire ce procédé? pour dire, que signifie ce mot-là? Que signifie ce procédé? Et que veut dire cette clause, que veulent dire ces vers?* pour dire, ou qu'ils n'ont point de sens, ou qu'on ne comprend pas le sens qu'ils ont. On dit quelquefois, *que veut dire cela?* pour marquer un simple étonnement.

VOULOIR, signifie quelquefois simplement consentir. *Si vous le voulez je le veux aussi.*

On dit dans le discours familier, *je veux bien que cela soit, je veux que cela soit;* pour dire, je suppose que cela soit, quoique je n'en conviendrais pas; ou pour dire, quand cela seroit vrai.

VOULOIR, signifie aussi, être d'une nature à demander, à exiger. *Les Soldats François veulent être traités avec plus de ménagement que les Soldats Allemands. Cette opération veut être faite délicatement. Ces étoffes*

VOU

151

veulent être employées en meubles plutôt qu'en habits.

En parlant des choses inanimées, **vouloir**, se dit quelquefois dans le sens de pouvoir. *Ma montre ne veut plus aller. Quand ce bois est vert il ne veut pas brûler.*

La première syllabe est brève, & la seconde longue.

CONJUGAISON & quantité prosodique des autres temps.

INDICATIF. Présent. Singulier. Je veux, tu veux, il veut.

Pluriel. Nous voulons, vous voulez, ils veulent.

Le monosyllabe des deux premières personnes du singulier est long: celui de la troisième est moyen. Les deux premières personnes du pluriel ont la première syllabe brève, & la seconde longue: la troisième personne a la première syllabe brève, & la seconde très-brève.

Imparfait. Singulier. Je voulois, tu voulois, il vouloit.

Pluriel. Nous voulions, vous vouliez, ils vouloient.

Toutes les personnes des deux nombres ont la première syllabe brève, & la seconde longue, excepté la troisième personne du singulier, qui a la seconde syllabe moyenne.

Prétérit défini. Singulier. Je voulus, tu voulus, il voulut.

Pluriel. Nous voulûmes, vous voulûtes, ils voulurent.

Les deux premières personnes du singulier ont la première syllabe brève, & la seconde longue; la troisième personne a ses deux syllabes brèves. Les trois personnes du pluriel ont la première syllabe brève, la seconde longue, & la troisième très-brève.

Futur. Singulier. Je voudrai, tu voudras, il voudra.

Pluriel. Nous voudrions , vous voudrez , ils voudront.

La première & la troisième personne du singulier ont les deux syllabes brèves ; la seconde personne , & les trois du pluriel ont la première syllabe brève , & la seconde longue.

Conditionnel présent. Singulier. Je voudrais , tu voudrais , il voudrait.

Pluriel. Nous voudrions , vous voudriez , ils voudraient.

La quantité prosodique est la même que celle de l'imparfait.

SUBJONCTIF. Présent. Singulier. je veuille , que tu veuilles , qu'il veuille.

Pluriel. Que nous voulions , que vous vouliez , qu'ils veuillent.

Les trois personnes du singulier , & la troisième du pluriel ont la première syllabe brève , & la seconde très-brève. Les deux premières personnes du pluriel ont la première syllabe brève , & la seconde longue.

Imparfait. Singulier. Que je voulusse , que tu voulusses , qu'il voulût.

Pluriel. Que nous voulussions , que vous voulussiez , qu'ils voulussent.

Les deux premières personnes du singulier & la troisième du pluriel , ont la première syllabe brève , la seconde longue , & la troisième très-brève. La troisième personne du singulier a la première syllabe brève , & la seconde longue. Les deux premières personnes du pluriel ont les deux premières syllabes brèves , & la troisième longue.

PARTICIPE ACTIF ET GÉRONDIF. Voulant.

La première syllabe est brève , & la seconde longue.

PARTICIPE PASSIF. Voulé , ue.

Les deux syllabes sont brèves au singulier masculin , mais la seconde est longue au pluriel & au féminin.

Différences relatives entre vou-

loir , avoir envie , souhaiter , rer , soupirer , convoiter.

Le dernier de ces mots n'est sage que dans la Théologie morale & il suppose toujours un objet cité & défendu par la loi de Dieu. On convoite la femme ou le d'autrui. Les autres sont d'un ordinaire , & la force de leur signification ne dit rien de bon ou mauvais dans l'objet , elle n'exprime que le mouvement par lequel se porte vers lui , quel qu'il soit avec les différences suivantes de chacun d'eux. On veut un présent , & l'on en a envie ; on le veut , ce semble , avec de connoissance & de réflexion l'on en a envie avec plus de sentiment & plus de goût. On souhaite & on désire des choses plus agréables ; mais les souhaits sont vagues , & les desirs plus précis. On soupire pour des choses touchantes.

Les volontés se conduisent par l'esprit ; elles doivent être justes. Les envies tiennent des sens , elles doivent être bornées. Les passions viennent des passions , ils doivent être modérés. Les soupirs partent du cœur , ils doivent être adressés.

On fait sa volonté. On satisfait son envie. On se repaît de son plaisir. On s'abandonne à ses desirs. On pousse des soupirs.

Nous voulons ce qui peut nous convenir. Nous avons envie de ce qui nous plaît. Nous souhaitons ce qui nous flatte. Nous désirons ce que nous estimons. Nous soupirons ce qui nous attire.

On dit de la volonté , qu'elle est éclairée ou aveugle ; de l'envie , qu'elle est bonne ou mauvaise. Le souhait , qu'il est raisonnable ou ridicule.

ridicule ; du *desir*, qu'il est foible ou violent ; & du *soupir*, qu'il est naturel ou affecté.

Les Princes *veulent* d'une manière absolue. Les femmes ont de fortes *envies*. Les paresseux s'occupent à faire des *souhais* chimériques. Les courtisans se tourmentent par des *desirs* ambitieux. Les amans romanesques s'amuse à de vains *soupirs*.

➤ VOULOIR ; substantif masculin. Acte de la volonté. *Si j'en avois le pouvoir comme j'en ai le vouloir. Elle n'a d'autre vouloir que celui de son mari.* L'Apôtre dit, *que c'est Dieu qui nous donne le vouloir & le faire.*

➤ VOULOIR, signifie aussi intention, dessein. *Il a témoigné son malin vouloir. Il y a long-temps qu'il a un malin vouloir contre moi.* Dans cette dernière acception, il n'est guère d'usage qu'en ces sortes de phrases du style familier.

➤ VOULOU ; substantif masculin. Sorte de canne d'Inde, de l'espèce de celle que les Indiens appellent *bambou* & *sacar-mambou*.

Le Voulou de la Guyane porte aussi le nom de *Cambrouze* ; c'est un roseau creux & gros comme le bas de la jambe, dont les nœuds qui sont de pied en pied, n'excèdent pas en dehors ; une petite pellicule épaisse de trois lignes, les sépare en dedans les uns des autres. Ce roseau se trouve dans le pays de Cayenne, aux bords des marécages : il croît par touffes à la hauteur de huit à dix pieds, & quelquefois plus ; ses feuilles sont éparées au sommet ; la tige est garnie de longs piquants.

On coupe ce roseau de longueur pour faire des bois de hamac ; à quoi, dit M. de Préfontaine, il est

Tome XXX.

plus propre que tout autre bois, à cause de sa légèreté. Les Sauvages peignent ces bois & les vernissent. Un autre usage qu'ils font de la tige du cambrouze, est de s'en servir en guise de cornets ; le son qu'ils en tirent les annonce sur les rivières à ceux qu'ils veulent avertir de leur arrivée. Ils s'en servent aussi pour appeler le vent : c'est ainsi qu'ils s'expriment. Ils sonnent de cette espèce de cor, & croient que le vent qui leur manque leur obéira. Les Nègres colons s'y prennent d'une autre manière : ils le soufflent.

VOURSTE ; substantif masculin. C'est ainsi que l'on nomme une voiture découverte, à quatre roues, sur laquelle est un siège fort long, qui peut recevoir huit, dix, & même jusqu'à douze ou quinze personnes placées les unes auprès des autres, & assises jambes deçà, & jambes delà. Cette voiture a été inventée en Allemagne, où chez les Princes, on s'en sert pour mener à la chasse un grand nombre de personnes.

VOUSSOIRS, ou VOUSSEaux ; substantif masculin pluriel & terme d'Architecture. Ils se disent des pierres taillées de manière à former une voûte par leur réunion, & dont les côtés, s'ils étoient prolongés, aboutiroient à un centre commun.

On dit quelquefois au singulier *un vouffoir*, pour désigner une de ces pierres.

Une voûte ou un arc demi-circulaire étant posé sur ses deux pieds droits, & toutes les pierres ou vouffoirs qui composent cet arc, étant taillés & posés entr'eux, de manière que leurs joints prolongés se rencontrent tous au centre de l'arc, il est évident que tous les vouffoirs ont une figure de coin

V.

plus large par haut que par bas , en vertu de laquelle ils s'appuient & se soutiennent les uns les autres , & résistent réciproquement à l'effort de leur pesanteur qui les porteroit à tomber.

Le vouffoir du milieu de l'arc , qui est perpendiculaire à l'horison , & qu'on appelle *clef de voûte* , est soutenu de part & d'autre par les deux vouffoirs voisins , précilément comme par deux plans inclinés , & par conséquent l'effort qu'il fait pour tomber , n'est pas égal à sa pesanteur , mais en est une certaine partie d'autant plus grande , que les plans inclinés qui le soutiennent sont moins inclinés ; de sorte que , s'ils étoient infiniment peu inclinés , c'est à dire , perpendiculaires à l'horison aussi bien que la clef de la voûte , elle tendroit à tomber par toute sa pesanteur , ne seroit plus soutenue & tomberoit effectivement , si le ciment que l'on ne considère pas ici , ne l'empêchoit.

Le second vouffoir qui est à droite ou à gauche de la clef de voûte , est soutenu par un troisième vouffoir , qui , en vertu de la figure de la voûte , est nécessairement plus incliné à l'égard du premier ; & par conséquent le second vouffoir , dans l'effort qu'il fait pour tomber , exerce une moindre partie de sa pesanteur que le premier ,

Par la même raison , tous les vouffoirs , à compter depuis la clef de la voûte , vont toujours en exerçant une moindre pesanteur totale , & enfin le dernier qui est posé sur une face horizontale du pied droit , n'exerce aucune partie de sa pesanteur ; ou , ce qui est la même chose , ne fait nul effort pour tomber , puisqu'il est entièrement soutenu par le pied droit.

VOUSSURE i substantif féminin terme d'Architecture. Courb. élévation d'une voûte , ce qui forme le cintre. On le dit aux portes & des fenêtres en arc.

VOÛTE ; substantif féminin. ouvrage de maçonnerie fait en & dont les pièces se soutiennent les unes les autres.

Saumaïse remarque que les anciens ne connoissoient que trois sortes de voûtes ; la première *fornix* , faite en forme de berceuse ; la seconde , *testudo* , en forme de tortue , & nommée chez les Latins , *cul de four* ; & la troisième *concha* , faite en forme de coquille.

Mais les Modernes subdivisent les trois sortes en un bien grand nombre , auxquelles ils donnent différens noms suivant leurs figures & leur usage ; il y a de circulaires , d'elliptiques ,

Les calottes de quelques-unes sont des portions de sphère plus ou moins grandes ; celles qui sont au-dessus de l'hémisphère sont appelées *grandes voûtes* , ou *voûtes montées* . Celles qui sont au-dessous des hémisphères se nomment *voûtes basses* ou *surbaiïssées* , &c.

Il y en a dont la hauteur est plus grande que le diamètre ; d'autres dont elle est moindre.

Il y a des voûtes simples , doubles , des croisées , diagonales , horizontales , montantes , descendantes , angulaires , obliques , &c.

Une voûte étant appuyée sur deux pieds droits , & toute composée de pierres qui la composent étant liées & placées de manière que leurs jointures ou leurs lits prolongent tous au centre de la voûte ; il est évident que :

les pierres doivent être taillées en forme de coins, c'est-à-dire, plus larges & plus grosses au sommet qu'au fond; au moyen de quoi elles se soutiennent les unes les autres, & opposent mutuellement l'effort de leur pesanteur qui les détermine à tomber.

La pierre qui est au milieu de la voûte qui est perpendiculaire à l'horison, & qu'on appelle la *clef de la voûte*, est soutenue de chaque côté par les deux pierres contiguës précisément comme par deux plans inclinés; & par conséquent l'effort qu'elle fait pour tomber n'est pas égal à sa pesanteur.

Mais il arrive toujours que cet effort est d'autant plus grand, que les plans inclinés le sont moins, de sorte que s'ils étoient perpendiculaires à l'horison aussi bien que la clef, elle tendroit à tomber avec tout son poids, & tomberoit actuellement, à moins que le mortier ne la retînt.

La seconde pierre qui est à droite ou à gauche de la clef, est soutenue par une troisième, qui, au moyen de la figure de la voûte, est nécessairement plus inclinée à la seconde, que la seconde ne l'est à la première; & par conséquent la seconde emploie dans l'effort qu'elle fait pour tomber, une moindre partie de son poids que la première.

Par la même raison toutes les pierres, à compter depuis la clef, emploient toujours une moindre partie de leur poids, à mesure qu'elles s'éloignent du centre de la voûte jusqu'à la dernière, qui, posée sur un plan horizontal, n'emploie point du tout de son poids; ou, ce qui revient à la même chose, ne fait point d'effort pour tomber, parce-

qu'elle est entièrement soutenue par le pied droit.

De plus il y a un grand point auquel il faut faire attention dans les voûtes, c'est ce que toutes les clefs fassent un effort égal pour tomber. Pour cet effet, il est visible que, comme chaque pierre, (à compter de la clef jusqu'au pied droit) emploie toujours moins que la totalité de son poids; la première n'en employant, par exemple, que moitié; la seconde un tiers; la troisième, un quart, &c. Il n'y a pas d'autre moyen de rendre ces différentes parties égales, qu'en augmentant la totalité du poids à proportion, c'est-à-dire, que la seconde pierre doit être plus pesante que la première; la troisième, que la seconde, &c. jusqu'à la dernière, qui doit être infiniment plus pesante.

M. de la Hire démontre quelle est cette proportion dans laquelle les pesanteurs des pierres d'une voûte demi-circulaire doivent être augmentées pour être en équilibre, ou tendre en en-bas avec une force égale; ce qui est la disposition la plus ferme qu'une voûte puisse avoir.

Avant lui les Architectes n'avoient point de règles certaines pour se conduire, mais le faisoient au hasard.

La règle de M. de la Hire est d'augmenter le poids de chaque pierre au-delà de celui de la clef, d'autant que la tangente de l'arc de la pierre excède la tangente de l'arc de moitié de la clef. De plus, la tangente de la dernière pierre devient nécessairement infinie, & par conséquent son poids devroit l'être aussi; mais comme l'infini n'a pas lieu dans la pratique, la règle revient à ceci, que les der-

nières pierres sont chargées autant que faire se peut, afin qu'elles soient plus en état de résister à l'effort que la voûte fait pour les séparer : c'est ce qu'on appelle le *dessein & le but de la voûte*.

M. Parent a depuis déterminé la courbe ou la figure que doit avoir l'extrados ou la surface extérieure d'une voûte dont l'extrados ou la surface intérieure est sphérique, afin que toutes les pierres puissent être en équilibre.

Les montans d'une voûte sont les côtés qui la soutiennent.

Pendentive d'une voûte, est la partie qui est suspendue entre les arcs ou ogives.

Pied droit d'une voûte, est la pierre sur laquelle est posée la première pierre qui commence à caver. Dans les arches on entend par *pied droit*, toute la hauteur des culées ou des piles depuis le dessus des fondemens & des retraites jusqu'à la naissance de ces arches.

On dit figurément & poétiquement, *la voûte du ciel*, *la voûte des cieux*, & *la voûte azurée*, *la voûte étoilée*, *la voûte céleste* ; pour dire, le ciel.

On appelle *voûte du fer d'un cheval*, la partie intérieure de l'arc de ce même fer, laquelle est opposée à la pince.

VOÛTÉ, ÉE ; participe passif. Voy. VOÛTER.

VOÛTER ; verbe actif de la première conjugaison, lequel se conjugue comme CHANTER. Faire une voûte qui termine le haut d'un bâtiment, ou d'une pièce dans un bâtiment. *Voûter une cave. Voûter une Eglise.*

En parlant des personnes dont la taille commence à se courber, on dit, qu'elles *se voûtent*. La plu-

part des personnes *se voûtent*, *lissant*. Il commence à se voû-

La première syllabe est l & la seconde longue ou Voy. VERBE.

VOUZIE ; (la) petite rivière de France en Champagne, qui a ses sources près de Bonfac & de Gruic, vers le nord de Provins, son embouchure dans la Seine, à une lieue au-dessous de Braine, après un cours d'environ quatorze lieues.

VOUZON ; bourg de France en l'Orléanois, à sept lieues d'Orléans.

VOYAGE ; substantif masculin. Le chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu éloigné.

Les voyages dans les divers pays de l'Europe doivent être considérés comme une des parties les plus importantes de l'éducation de la jeunesse : ils étendent l'esprit, l'enrichissent de connaissances, & le guérissent de préjugés nationaux. C'est un genre de culture auquel on ne supplée par les livres, & par le commerce d'autrui ; il faut soi-même aller voir des hommes, des lieux & des usages.

C'est dans les voyages qu'on découvre les mœurs, les coutumes, le génie des autres nations, les préjugés dominants, leurs arts, leurs sciences, leurs manufactures & leur commerce.

Ces sortes d'observations faites avec intelligence, & exactement recueillies de père en fils, forment les plus grandes lumières sur le fort & le foible des peuples, les changemens en bien ou en mal qui sont arrivés dans le même pays, le bout d'une génération par rapport à la morale, par les loix, par la

leurs qui sont extrêmement éclatantes. *Le rouge est une couleur trop voyante pour vous. Cette étoffe est bien voyante pour mon âge. Cela est trop voyant pour lui.*

VOYANT, ANTE; adjectif. Qui voit. Dans la Communauté des Quinze vings, on appelle *frères voyans*, ceux de cette Communauté qui voient clair, & qui sont mariés à une femme aveugle; & *sœurs voyantes*, les femmes qui voient clair, & qui sont mariées à des aveugles.

VOYANT, est aussi substantif masculin, en termes de l'Écriture, pour signifier, celui qui voit. Il a le même sens que *Prophète*, & c'est dans cette acception que Samuel est appelé *le voyant*.

VOYELLE; substantif féminin & terme de Grammaire. Lettre qui a un son parfait d'elle-même & sans être jointe à une autre. Les *voyelles* sont ou *simples* ou *composées* ou *nasales*. Les simples sont *a, e, i, o, u*. Les composées sont quelques-unes des voyelles précédentes réunies ensemble & exprimant un son simple, telles sont *au, eu, oi, &c.* dans les mots *jaune, feu, Roi, &c.*

Les voyelles nasales ainsi appelées parceque le son qu'elles expriment se prononce un peu du nez, sont *an, en, in, on, un, &c.* comme dans *ban, bien, fin, bon, brun, &c.*

Les bons écrivains doivent éviter la rencontre trop fréquente des voyelles. *Voyez VERS.*

VOYER; substantif masculin. Officier préposé pour avoir soin de faire raccommoder les chemins à la campagne, & faire garder les alignemens dans les villes.

Il est parlé de *Voyers* & même

de *sous-Voyers* dès le tems Henri I: les seigneurs qui tenaient la voirie en fief établissoient *Voyer*.

Mais ces *Voyers* étoient juges qui exerçoient la justice appelée alors *Voirie*, & que des officiers préposés pour la police de la voirie proprement & s'ils connoissoient aussi la voirie, ce n'étoit que comme faisant partie de la police.

Pour ce qui est des *voyers* officiers ayant l'intendance de la voirie, il y avoit dès le tems S. Louis un *Voyer* à Paris; sa place étoit alors donnée à vie; on tient que la juridiction contentieuse de la voirie ne lui appartenoit pas, & qu'elle appartenoit au Prévôt de Paris.

L'office de grand *Voyer* de France fut créé par édit du mois de Mars 1599, pour avoir la surintendance générale de la voirie, sans pouvoir prétendre aucune juridiction contentieuse. Mais le Duc de Sully, par lequel le Roi donna cette charge, acquit aussi en 1603 celle de *Voyer* particulier de Paris, & fit unir par déclaration du 4 Mars 1606.

En 1626 l'office de grand *Voyer* fut uni au Bureau des Finances, & celui de *Voyer* particulier de Paris supprimé, & les droits de la voirie réunis au Domaine.

Mais par édit du mois de Mars 1661, l'office de *Voyer* de Paris fut rétabli, & les choses demeurèrent en cet état jusqu'en 1763 que les Trésoriers de France requirèrent cet office de *Voyer*.

Au moyen de l'acquisition & de la réunion de ces deux offices de *Voyer* & de grand *Voyer*, les Trésoriers de France du Bureau des Finances

de Paris se disent grands Voyers dans toute la Généralité de Paris.

Il est néanmoins certain que le Roi a toujours la surintendance & l'administration supérieure de la grande voirie.

Un directeur général est chargé de prendre connoissance de tout ce qu'il convient de faire, soit pour construire à neuf, soit pour réparer; il a sous ses ordres un Inspecteur général, quatre Inspecteurs particuliers, un premier Ingénieur, vingt-trois autres Ingénieurs provinciaux qui ont chacun une Généralité pour département dans les pays d'élection.

Les Intendants départis dans les provinces font les adjudications des ouvrages, & veillent sur le tout suivant les ordres qu'ils reçoivent du Roi.

Les pays d'états veillent eux mêmes à l'entretien des ponts & chaussées dans l'étendue de leurs provinces.

VOYER DE PAULMY, (Marc-René de) Chevalier & Marquis d'Argenson, Vicomte de Mouzé, &c. vit le jour à Venise en 1652. La république qui voulut être sa marraine, le fit Chevalier de St. Marc, & lui donna le nom de cet Apôtre. Après avoir occupé une charge de Maître des Requêtes, le Roi lui donna celle de Lieutenant Général de Police de Paris. Sous lui la propreté, la tranquillité, l'abondance, la sûreté de la ville furent portées au plus haut degré. Aussi Louis XIV se reposait-il entièrement de sa capitale sur ses soins; il lui auroit rendu compte d'un inconnu qui s'y seroit glissé dans les ténèbres. Pendant la cherté excessive des denrées, en 1709. ce Magistrat fut pourvoir aux besoins

du peuple & calmer ses émotions passagères. Un jour étant assiégé dans une maison où une troupe nombreuse vouloit mettre le feu, il en fit ouvrir la porte, se présenta, parla, & apaisa tout. Cette action fut récompensée ou suivie de la dignité de Conseiller d'Etat. Il entra ensuite dans les affaires les plus importantes, & enfin au commencement de 1718, il fut fait Garde des Sceaux, Président du Conseil des Finances, & en 1720 Ministre d'Etat. Obligé de remettre les Sceaux la même année, il se soulagea dans la retraite du poids de la grandeur. Il mourut l'année suivante membre de l'Académie françoise & de celle des Sciences. Ce ministre avoit une gaieté naturelle & une vivacité d'esprit heureuse & féconde en traits qui seuls auroient fait une réputation à un homme oisif. Il dictoit à trois ou quatre secrétaires à la fois, & souvent chaque lettre eût mérité par sa matière d'être faite à part, & sembloit l'avoir été. Ses deux fils René-Louis & Pierre-Marc, ont été ministres, l'un des affaires étrangères & l'autre de la guerre.

VRAI, VRAIE; adjectif. *Verus*. Véritable, qui est conforme à la vérité. *Cette nouvelle s'est trouvée vraie. Ce qu'il vient de nous dire est-il vrai? Je doute que cela soit vrai.*

On dit, qu'un homme est vrai; pour dire, qu'il parle & qu'il agit sans déguisement.

On dit pour affirmer quelque chose, aussi vrai qu'il est jour. *Vrai comme il faut mourir. Aussi vrai que nous sommes ici, &c.*

VRAI, signifie aussi, qui est tel qu'il doit être, qui a tous les qualités essentielles à sa nature; & en ce sens il se met le plus souvent avant le substantif. *Le vrai Dieu. Un vrai*

rubis. Un vrai Héros. Un vrai philosophe.

Dans les choses morales, *vrai* se met quelquefois avant le substantif. Ainsi on dit, *la vraie cause, le vrai sujet, le vrai motif* ; pour dire, simplement, l'unique, & quelquefois la principale cause, l'unique ou le principal sujet, &c.

On dit, *voilà la vraie place de ce tableau ; c'est une vraie charge pour cet homme là. Voilà des rubans de la vraie couleur qu'il falloit à son habit*, &c. pour dire, la place, la charge, la couleur convenable.

On dit par exagération, qu'un homme est un vrai cheval, un vrai singe, un vrai lion ; pour dire, que cet homme a une partie des qualités du cheval, du singe, du lion.

VRAI, est quelquefois substantif, & signifie vérité.

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable ;

Il doit régner partout, & même dans la fable.

Boileau a été le premier à observer cette loi, qu'il a lui-même donnée : presque tous les ouvrages respirent le vrai, c'est-à-dire, qu'ils sont une copie fidelle de la nature.

Tout le monde convient que ce vrai doit se trouver dans les sciences, l'histoire, la morale, & dans les autres objets sérieux ; mais est-il un vrai pour les poëtes qui semblent ne vivre que de fictions & de mensonges ? Sans doute : l'empire du vrai s'étend sur la poëse comme sur toutes les autres productions de l'esprit. On lui accorde à la vérité, plus de liberté, plus d'effort, souvent même quelques licences : elle peut envelopper le vrai sous des fictions hardies, sous des noms fabuleux,

sous des allégories un peu sous des images quelque grandes que la nature, sous blêmes ou symboles hiérog & des voiles de toute figure toute couleur : c'est tout ce qui peut lui permettre. Mais de tous ces voiles, en a-t-on de trompeurs & de mensongers doit toujours paroître en évidence, comme le but qui se peint. A cet égard il n'y a ni poëse, non plus que pour les genres d'écrire, ni exception de privilège ni grâce ; & il faut seulement qu'elle renonce au langage des Dieux, ou n'abandonne jamais celui de la vérité, le seul qui convienne à la vérité. Cette vérité consiste principalement dans le naturel, se trouver dans la fiction, & l'allégorie, dans les caractères des sentences, dans les expressions, dans les expressions.

Racine ne s'est presque point écarté du vrai dans ses poëmes ; on ne trouve point de faux chez lui d'un personnage un sentiment faux, qui s'écarterait d'une manière opposée à la vérité ; si vous en exceptez *Thésée* gouverneur d'*Hyppolite*, & le courage ridiculement dans des amours pour *Aricie*,

Vous-même où seriez-vous, vous combattrez,

Si toujours *Antiope* à ses lois opprimée
D'une pudique ardeur n'eût brûlé
Thésée ?

Il est vrai physiquement *Antiope* ne seroit pas venu au monde sans sa mère ; mais il n'est pas le vrai des mœurs, dans le caractère d'un gouverneur sage, d'

à son pupille de faire l'amour contre la défense de son père. Le même *Théramène* s'écarte du vrai dans le récit qu'il fait à *Thésée* de la mort de son fils *Hyppolite*. La douleur ne s'exprime pas avec tant d'art. Les autres Héros que Racine fait parler, ne disent pas des choses fortes & sublimes; mais ils en disent toujours de vraies. Il n'en est pas de même de *Corneille*, qui s'égare souvent dans un pompeux & vain étalage de déclamations sublimes à la vérité, mais ampoulées, frivoles & hors de place.

C'est pécher contre le vrai que de peindre *Maxime* comme un conjuré timide, entraîné malgré lui dans la conspiration contre *Auguste*, & de faire ensuite conseiller à *Auguste* par ce même *Maxime*, de garder l'Empire pour avoir un prétexte de l'assassiner. Ce trait n'est pas conforme à son caractère. Il n'y a là rien de vrai. *Corneille* pêche contre cette loi dans des détails innombrables.

Molière est vrai dans tout ce qu'il dit. Tous les sentimens de la *Henriade*, de *Zaïre*, d'*Alzire*, de *Brutus*, portent un caractère de vérité sensible.

Le vrai manque quelquefois aux ouvrages de J.-B. Rousseau.

Et cherchez de Paris jusqu'à Rome,
On ne verra point qui soit honnête homme.

Cela n'est pas dans le vrai. Il y a des esprits extrêmement bornés qui ont beaucoup de vertu; & on ne pourra pas dire que *Sylla*, *Marius*, tous les chefs des guerres civiles, les *Borgia*, les *Cromwel* & tant d'autres, aient été des imbécilles, des fots.

Nul n'est en cour si bien traité qu'un frot.
Tome XXX.

Il n'y a rien de si faux que cette maxime. Un frot est peu fêté, & les gens d'esprit d'un bon caractère, sont l'ame de la société.

Vous êtes-vous, Seigneur, imaginé,
Le cœur humain de près examiné,
En y portant le compas & l'équière,
Que l'amitié par l'estime s'acquière?

Oui, sans doute, elle commence par l'estime; & c'est se moquer du monde, que de prétendre qu'un homme qui a des talens estimables, n'ait pas une grande avance pour se faire des amis. Il faut que son caractère les mérite, on en convient; mais l'estime prépare cette amitié.

Si les grands poètes se sont quelquefois écartés du vrai, que doit-on penser de ceux qui ne le sont pas? Presque toutes les poésies modernes contiennent des pensées fausses, des paradoxes insoutenables, des sentimens peu naturels.

En un mot la principale règle pour lire les Auteurs avec fruit, c'est d'examiner si ce qu'ils disent est vrai en général; s'il est vrai dans les occasions où ils le disent; s'il est vrai dans la bouche des personnages qu'ils font parler. Car enfin la vérité est toujours la première beauté, & les autres doivent lui servir d'ornement. C'est la pierre de touche dans toutes les langues & dans tous les genres d'écriture.

La Fontaine dans ses fables, est un vrai modèle pour le vrai. Ce poète est le peintre de la nature, ou plutôt c'est elle même qu'on croit voir à chaque page.

Il y a aussi une autre espèce de vrai qu'on recherche dans les ouvrages: c'est la conformité de ce que dit un Auteur, avec son âge, son caractère, son état. Le public

n'a jamais accueilli des vers tendres pour une *Iris en l'air*, ni des ouvrages de morale faits par des gens purement beaux esprits, auxquels il est égal de travailler sur des sujets de dévotion & de galanterie. Ces ouvrages sont presque toujours insipides, parcequ'ils ne sont pas parris du cœur d'un homme pénétré.

AU VRAI, se dit adverbiallement pour signifier, selon le vrai, conformément à la vérité. *Je vais vous conter la chose au vrai.*

Voyez VÉRITABLE, pour les différences relatives qui en distinguent vrai.

VRAIMENT; adverbe. *Verè*. Véritablement, effectivement. *Elle est vraiment belle.*

On s'en sert quelquefois pour affirmer plus fortement. *Oui vraiment*; & quelquefois aussi on s'en sert ironiquement. *Vraiment vous êtes un joli garçon.*

VRAISEMBLABLE; adjectif des deux genres. *Verisimilis*. Qui paroît vrai, qui a l'apparence de la vérité. *Cette nouvelle n'est pas vraisemblable. Quelquefois une chose est vraie sans être vraisemblable.*

Il s'emploie aussi quelquefois substantivement. *On doit garder le vraisemblable dans un poëme.*

VRAISEMBLABLEMENT; adverbe. *Verisimiliter*. Apparemment, selon la vraisemblance. *J'arriverai vraisemblablement avant lui.*

VRAISEMBLANCE; substantif féminin. *Verisimilitudo*. Apparence de vérité.

La première règle que doit observer un écrivain, en traitant les sujets qu'il a choisis, est de n'y rien inférer qui soit contre la vraisemblance. Un fait vraisemblable est un fait possible dans les circon-

stances où on le met sur la scène. Les fictions sans vraisemblance, les événemens prodigieux à l'excès, dégoûtent les lecteurs dont jugement est formé. Il y a beaucoup de choses, dit un grand Critique, où les Poëtes & les Peintres peuvent donner carrière à leur imagination; il ne faut pas toujours les resserrer dans la raison étroite & rigoureuse; mais il ne leur a pas permis de mêler des choses incompatibles, d'accoupler les oiseaux avec les serpens, les tigres avec agneaux.

*Sed non ut placidis coëant immitia, nor
Serpentes avibus gementur, tigribus a-*
HORA

Si de telles licences révoltent sont défendues aux Poëtes, d'autre côté, les événemens où il règne rien de surprenant, soit par la noblesse du sentiment, soit par la précision de la pensée, soit par la justesse de l'expression, paroissent plats. L'alliance du merveilleux du vraisemblable, où l'un & l'autre ne perdent point leurs droits, un talent qui distingue les Poëtes de la classe de Virgile, des Vénificateurs sans invention, & des Poëtes extravagans: cependant un poëme sans merveilleux déplaît encore davantage qu'un poëme fondé sur une supposition sans vraisemblance.

Comme rien ne détruit plus la vraisemblance d'un fait, que la connoissance que peut avoir le spectateur que le fait est arrivé autrement que le Poëte ne le raconte, les Poëtes qui contredisent dans leurs Ouvrages des faits historiques très-connus, nuisent beaucoup à la vraisemblance de leurs fictions.

ait bien que le faux est quelquefois plus vraisemblable que le vrai ; mais nous ne réglons pas notre croyance sur les faits sur leur vraisemblance métaphysique, ou sur le pied de leur possibilité ; c'est sur leur vraisemblance historique. Nous n'examinons pas ce qui doit arriver plus probablement, mais ce que les écrivains racontent ; & c'est leur écrit , & non pas la vraisemblance qui détermine notre croyance : ainsi nous ne croyons pas l'événement qui est le plus vraisemblable & le plus possible, mais ce qu'ils nous disent être véritablement arrivé. Leur déposition étant la règle de notre croyance sur les faits , ce qui peut être contraire à leur déposition ne sauroit paroître vraisemblable.

Le Poète péchera aussi contre la vraisemblance, s'il ne donne pas à ses personnages les passions qui leur conviennent, suivant leur âge, leur dignité, suivant le caractère qu'on leur prête & l'intérêt qu'on leur fait prendre dans l'action.

VREDER ; verbe neutre de la première conjugaison, lequel se conjugue comme **CHANTER**. Terme populaire qui signifie, aller & venir sans objet. *Ces enfans ne font que vrede.*

VRILLE ; substantif féminin. Outil de fer propre à percer & assez semblable à un foret.

On appelle aussi *vrilles*, certains liens avec lesquels la vigne & quelques autres plantes s'attachent aux corps dont elles sont voisines.

VRILLETTE ; substantif féminin. Sorte de petit scarabée que quelques uns ont regardé comme un *demestle*, par la propriété de rester immobile & comme mort dès

qu'on le touche, mais qui en diffère par ses antennes presque en masse, & dont les trois dernières articulations sont beaucoup plus longues que les autres. Les insectes de ce genre percent le bois, & y font des trous ronds comme feroit une vrille : on voit tous les jours les vieilles tables dans les maisons, les vieux meubles de bois percés d'une infinité de petits trous ronds, & tout vermoulus par ces insectes. La larve blanche & hexapode de l'insecte se trouve communément au fond du trou, dont les bords sont environnés de la poussière du bois. Il y a aussi les vrillettes du bois vert, de la farine.

La vrillette des tables mérite attention par un petit bruit singulier qu'elle excite, & qui souvent a pu inquiéter quelques personnes. Pour peu qu'on reste tranquille dans un appartement, on entend quelquefois un petit bruit semblable au mouvement d'une montre. Ce bruit est dû aux coups redoublés que fait l'insecte en frappant le vieux bois pour le percer & s'y loger : en examinant de bien près vers l'endroit d'où part le bruit, on trouve le trou dans lequel l'insecte intimidé a cessé de travailler ; mais les pulsations recommencent bien-tôt quand on reste immobile. Tel est l'insecte que le vulgaire soupçonne être une araignée ou un pou de bois.

VUCHANG ; ville de la Chine dans la province de Huquang, dont elle est la première métropole. Elle a neuf autres villes dans son département.

VUCHEU ; ville de la Chine dans la province de Kiangsi dont elle est la septième Métropole. Elle a cinq autres villes dans son département.

VUE ; substantif féminin. *Vifus*. La

faculté par laquelle on voit, celui des cinq sens par lequel on apperçoit les objets. Il se prend aussi pour l'organe même de la vue, pour les yeux, pour les regards.

La vue, remarque M. de Buffon, n'est qu'une espèce de toucher, mais bien différente du toucher ordinaire. Pour toucher quelque chose avec le corps ou avec la main, il faut ou que nous approchions de cette chose, ou qu'elle s'approche de nous, afin d'être à portée de pouvoir la palper; mais nous la pouvons toucher des yeux, à quelque distance qu'elle soit, pourvu qu'elle puisse renvoyer une assez grande quantité de lumière, pour faire impression sur cet organe, ou bien qu'elle puisse s'y peindre sous un angle sensible.

Le plus petit angle sous lequel les hommes puissent voir les objets, est d'environ une minute; il est rare de trouver des yeux qui puissent appercevoir un objet sous un angle plus petit: cet angle donne pour la plus grande distance, à laquelle les meilleurs yeux peuvent appercevoir un objet, environ 3436 fois le diamètre de cet objet: par exemple, on cessera de voir à 3436 pieds de distance, un objet haut & large d'un pied; on cessera de voir un homme haut de cinq pieds, à la distance de 17180 pieds, ou d'une lieue & d'un tiers de lieue, & en supposant même que ces objets soient éclairés au soleil. Cette estimation de la portée des yeux est néanmoins plutôt forte que trop faible, parce qu'il y a peu d'hommes qui puissent appercevoir les objets à d'aussi grandes distances.

Mais il s'en faut bien qu'on ait

par cette estimation une idée de la force & de l'étendue portée de nos yeux; car il faut attention à une circonstance particulière, c'est que la portée des yeux diminue & augmente la portion de la quantité de lumière qui nous environne, qu'on suppose que celle de l'objet est toujours la même; en sorte que le même objet que nous voyons pendant le jour, à la distance de 3436 fois son diamètre, est éclairé pendant la nuit de la même quantité de lumière dont il est éclairé pendant le jour, nous pourrions l'appercevoir à une distance 3436 fois plus grande, de la même manière que nous appercevons la lumière d'une chandelle pendant la nuit à plus de deux lieues, c'est en supposant le diamètre de la chandelle égal à un pouce, à 316800 fois la longueur du diamètre; au lieu que, pendant le jour, on n'appercevra pas la lumière à plus de dix ou douze fois la longueur de son diamètre, c'est-à-dire, à plus de deux toises, si nous la supposons d'une même force aussi bien que nos yeux, & la lumière du soleil.

Il y a trois choses à considérer pour déterminer la distance à laquelle nous pouvons appercevoir un objet éloigné; la première est la grandeur de l'angle que cet objet sous-tend dans notre œil; la seconde est le degré de lumière des objets & intermédiaires que l'on voit au même temps; & la troisième est l'intensité de lumière de l'œil même: chacune de ces choses contribue à l'effet de la vision; mais n'est qu'en les estimant & les comparant, qu'on peut déterminer dans tous les cas la distance à laquelle nous pouvons appercevoir un objet.

quelle on peut appercevoir tel ou tel objet particulier.

Au reste la portée de la vue, ou la distance à laquelle on peut voir le même objet, est assez rarement la même pour chaque œil; il y a peu de gens qui ayent les deux yeux également torts. Lorsqu'ils sont également bons, & que l'on regarde le même objet des deux yeux, il semble qu'on devroit le voir une fois mieux qu'avec un seul œil; cependant il n'y a pas de différence sensible entre les sensations qui résultent de l'une & de l'autre façon de voir; &, après avoir fait sur cela des expériences, on a trouvé qu'avec des yeux égaux en force, on voyoit mieux qu'avec un seul, mais d'une treizième partie seulement; en sorte qu'avec les deux yeux, on voit l'objet comme s'il étoit éclairé de treize lumières égales, au lieu qu'avec un seul œil, on ne le voit que comme s'il étoit éclairé de douze lumières.

Les yeux des enfans nouveaux nés n'ont point encore les brillans qu'ils auront dans la suite; leur cornée est plus épaisse que dans les adultes; elle est plus plate & un peu ridée; leur humeur aqueuse est en petite quantité, & ne remplit pas entièrement les chambres. Il est aisé d'imaginer d'où vient cet état des yeux dans les enfans qui viennent au monde. Leurs yeux ont été fermés pendant neuf mois, la cornée a toujours été poussée de dehors en-dedans, ce qui l'a empêché de prendre sa convexité naturelle en-dehors; les vaisseaux où se filtre l'humeur aqueuse, n'ont guère permis cette filtration, &c. Ce n'est donc qu'à la longue qu'il s'amasse dans l'œil des enfans, après leur naissance, une suffi-

sante quantité d'humeur aqueuse qui puisse remplir les deux chambres, dilater la cornée & la pousser en-dehors, faire disparaître les plis qui s'y trouvent, enfin la rendre plus mince en la comprimant davantage.

Il résulte des défauts qu'on voit dans les yeux d'un enfant nouveau né, qu'il n'en fait aucun usage: cet organe n'ayant pas encore assez de consistance, les rayons de la lumière ne peuvent arriver que confusément sur la rétine. Ce n'est qu'au bout d'un mois ou environ qu'il paroît que l'œil a pris de la solidité, & le degré de tension nécessaire pour transmettre ces rayons dans l'ordre que suppose la vision; cependant alors même, c'est-à-dire, au bout d'un mois, les yeux des enfans ne s'arrêtent sur rien; ils les remuent & les tournent indifféremment, sans qu'on puisse remarquer si quelques objets les affectent réellement; mais bientôt, c'est-à-dire, à six ou sept semaines, ils commencent à arrêter leurs regards sur les choses les plus brillantes, à tourner souvent les yeux, & à les fixer du côté du jour, des lumières ou des fenêtres; cependant l'exercice qu'ils donnent à cet organe, ne fait que le fortifier sans leur donner encore une notion exacte des différens objets; car le premier défaut du sens de la vue est de représenter tous les objets renversés. Les enfans, avant de s'être assurés par le toucher de la position des choses & de celle de leur propre corps, voient en bas tout ce qui est en haut, & en haut tout ce qui est en bas; ils prennent donc par les yeux une fausse idée de la position des objets.

Un second défaut qui doit in-

duire les enfans dans une autre espèce d'erreur ou de faux jugement, c'est qu'ils voient d'abord tous les objets doubles, parceque dans chaque œil il se forme une image du même objet; ce ne peut être que par l'expérience du toucher, qu'ils acquièrent la connoissance nécessaire pour rectifier cette erreur, & qu'ils apprennent en effet à juger simples les objets qui leur paroissent doubles. Cette erreur de la vue, aussi bien que la première, est dans la suite si bien rectifiée par la vérité du toucher, que, quoique nous voyions en effet tous les objets doubles & renversés, nous nous imaginons cependant les voir réellement simples & droits, ce qui n'est qu'un jugement de notre ame, occasionné par le toucher, & une appréhension réelle, produite par le sens de la vue: si nous étions privés du toucher, les yeux nous tromperoiént donc, non-seulement sur la position, mais aussi sur le nombre des objets.

La première erreur est une suite de la conformation de l'œil, sur le fond duquel les objets se peignent dans une situation renversée, parceque les rayons lumineux qui forment les images de ces mêmes objets, ne peuvent entrer dans l'œil qu'en se croisant dans la petite ouverture de la papille: si l'on fait un petit trou dans un lieu fort obscur, on verra que les objets du dehors se peindront sur la muraille de cette chambre obscure dans une situation renversée. C'est ainsi que se fait le renversement des objets dans l'œil; la prunelle est le petit trou de la chambre obscure.

Pour se convaincre que nous

voyons réellement tous les objets doubles, quoique nous les jugions simples, il ne faut que regarder le même objet, d'abord avec l'œil droit, on le verra correspondre quelque point d'une muraille ou d'un plan que nous supposons au delà de l'objet; ensuite en le regardant avec l'œil gauche, on verra qu'il correspond à un autre point de la muraille; & enfin en le regardant des deux yeux, on le verra dans le milieu entre les deux points auxquels il correspondoit auparavant: ainsi il se forme une image dans chacun de nos yeux, nous voyons l'objet double, c'est à dire, nous voyons une image de cet objet à droite, & une image à gauche; & nous le jugeons simple & dans le milieu, parceque nous avons rectifié par le sens du toucher cette erreur de la vue. Si le sens du toucher ne rectifioit pas le sens de la vue dans toutes les occasions, nous nous tromperions sur la position des objets, sur leur nombre, & encore sur leur lieu; nous les jugerions renversés, & nous les jugerions à droite & à gauche du lieu qu'ils occupent réellement; & si au lieu de deux yeux, nous en avions cent, nous jugerions tous les objets simples, quoique nous les vissions multipliés cent fois.

Avec le seul sens de la vue nous nous tromperions également sur les distances; & sans le toucher tous les objets nous paroissent être dans nos yeux, parceque les images de ces objets y sont en effet; ce n'est qu'après avoir mesuré la distance en étendant la main, ou en transportant son corps d'un lieu à l'autre que l'homme acquiert l'idée de la distance & de

leur des objets ; auparavant connoissoit point du tout distance, & il ne pouvoit le la grandeur d'un objet que le de l'image qu'il formoit en œil. Dans ce cas le jugement de la grandeur n'étant propre par l'ouverture de l'angle par les deux rayons extrêmes de la partie supérieure & de la inférieure de l'objet, on juge grand tout ce qui est près, tout ce qui est loin ; mais pour avoir acquis par le toucher des idées de distance, le jugement de la grandeur des objets commença à se rectifier ; on ne se fie plus à la première appréhension que nous vient par les yeux pour juger de cette grandeur, on tâcha de rectifier la distance, on chercha même temps à reconnoître la grandeur par la forme, & ensuite on se fie à la grandeur.

Mais nous nous tromperons aisément sur cette grandeur, quand l'erreur sera trop considérable, lorsque l'intervalle de cette grandeur n'est pas pour nous dans la direction ordinaire ; par exemple, au lieu de la mesurer horizontalement, nous la mesurons du haut en bas ou du bas en haut. Les premières idées de la comparaison de grandeur entre les objets nous sont venues en mesurant avec la main, soit avec le corps ou avec l'outil, la distance de ces objets relativement à nous & entre eux ; toutes ces expériences par lesquelles nous avons rectifié les idées de grandeur que nous en avons eues par le sens de la vue, ayant été faites horizontalement, nous n'avons pu acquérir la même habitude de juger de la grandeur des objets par le sens de la vue, ou abaissés au-dessous de

nous, parceque ce n'est pas dans cette direction que nous les avons mesurés par le toucher. C'est par cette raison, & faute d'habitude à juger les distances dans cette direction, que quand nous nous trouvons au-dessus d'une tour élevée, nous jugeons les hommes & les animaux qui sont au-dessous beaucoup plus petits que nous ne les jugerions en effet à une distance égale qui seroit horizontale, c'est-à-dire dans la direction ordinaire suivant laquelle nous avons l'habitude de juger des distances. Il en est de même d'un coq ou d'une boule qu'on voit au-dessus d'un clocher ; ces objets nous paroissent être beaucoup plus petits que nous ne les jugerions être en effet, si nous les voyions dans la direction ordinaire & à la même distance horizontalement à laquelle nous les voyons verticalement.

Tout ce que nous venons de dire au sujet du sens de la vue, se trouve confirmé par les faits suivants : M. Cheselden, fameux chirurgien de Londres, ayant fait l'opération de la cataracte à un jeune homme de treize ans aveugle de naissance, & ayant réussi à lui donner le sens de la vue, observa la manière dont le jeune homme commençoit à voir, & publia ensuite les remarques qu'il avoit faites à ce sujet. Ce jeune homme quoiqu'aveugle, ne l'étoit pas absolument & entièrement ; comme la cécité provenoit d'une cataracte, il étoit dans le cas de tous les aveugles de cette espèce qui peuvent toujours distinguer le jour de la nuit : il distinguoit même à une forte lumière le noir, le blanc & le rouge vif qu'on appelle *marlate* ; mais il ne voyoit ni n'entre-voit en aucune façon la forme des choses ; on ne lui fit l'opération

d'abord que sur l'un des yeux. Lorsqu'il vit pour la première fois, il étoit si éloigné de pouvoir juger en aucune façon des distances, qu'il croyoit que tous les objets indifféremment touchoient ses yeux (ce fut l'expression dont il se servit) comme les choses qu'il palpoit touchoient sa peau. Les objets qui lui étoient le plus agréables, étoient ceux dont la forme étoit unie & la figure régulière, quoiqu'il ne pût encore former aucun jugement sur leur forme, ni dire pourquoi ils lui paroissent plus agréables que les autres: il n'avoit eu pendant le temps de sa cécité que des idées si foibles des couleurs qu'il pouvoit distinguer alors à une forte lumière, qu'elles n'avoient pas laissé des traces suffisantes pour qu'il pût les reconnoître lorsqu'il les vit en effet; il disoit que ces couleurs qu'il voyoit, n'étoient pas les mêmes que celles qu'il avoit vues autrefois; il ne connoissoit la forme d'aucun objet, & il ne distinguoit aucune chose d'une autre, quelque différentes qu'elles pussent être de figure ou de grandeur: lorsqu'on lui montrait les choses qu'il connoissoit auparavant par le toucher, il les regardoit avec attention, & les observoit avec soin pour les reconnoître une autre fois; mais comme il avoit trop d'objets à retenir à la fois, il en oublioit la plus grande partie; & dans le commencement qu'il apprenoit (comme il disoit) à voir & à connoître les objets, il oublioit mille choses pour une qu'il retenoit. Il étoit fort surpris que les choses qu'il avoit le mieux aimées, n'étoient pas celles qui étoient le plus agréables à ses yeux; il s'attendoit à trouver les plus belles, les personnes qu'il aimoit le mieux. Il

se passa plus de deux mois: qu'il pût reconnoître que les tableaux représentoient des corps solides; jusqu'alors il ne les avoit considérés que comme des plans légèrement colorés, & des surfaces diversifiées par la variété des couleurs; mais lorsqu'il commençoit à reconnoître que ces tableaux représentoient des corps solides, il tendoit à trouver en effet des corps solides en touchant la toile du tableau, & il fut extrêmement étonné, lorsqu'en touchant les portraits qui par la lumière & les ombres paroissent rondes & inégales, il trouva plates & unies comme le reste: il demandoit quel étoit ce sens qui le trompoit, si c'étoit la vue, ou si c'étoit le toucher. On lui montra alors un petit portrait de son père qui étoit dans la boîte de la montre de sa mère; il dit qu'il connoissoit bien que c'étoit la semblance de son père. Mais il demandoit avec un grand étonnement comment il étoit possible qu'un visage aussi large pût tenir dans si petit lieu, que cela lui paroît aussi impossible que de faire tenir un boisseau dans une pinte. Dans les commencemens il ne pouvoit supporter qu'une très-petite lumière & il voyoit tous les objets extrêmement gros; mais à mesure qu'il voyoit des choses plus grosses, à mesure qu'il voyoit des choses plus petites; il jugeoit les premières plus petites; il croyoit qu'il n'y avoit rien au-delà des limites de ce qu'il voyoit; il savoit bien que la chambre dans laquelle il étoit ne faisoit qu'une partie de la maison, cependant il ne pouvoit concevoir comment la maison pouvoit paroître plus grande que sa chambre. Avant qu'on lui eût fait l'opération, n'espéroit pas un grand plaisir
nouveau

nouveau sens qu'on lui promettoit, & il n'étoit touché que de l'avantage qu'il auroit de pouvoir apprendre à lire & à écrire; il disoit, par exemple, qu'il ne pouvoit pas avoir plus de plaisir à se promener dans le jardin lorsqu'il auroit ce sens, qu'il en avoit, parcequ'il s'y promenoit librement & aisément, & qu'il en connoissoit tous les différens endroits; il avoit même très-bien remarqué que son état de cécité lui avoit donné un avantage sur les autres hommes, avantage qu'il conserva long-temps après avoir obtenu le sens de la vue, qui étoit d'aller la nuit plus aisément & plus sûrement que ceux qui voient. Mais lorsqu'il eut commencé à se servir de ce nouveau sens, il étoit transporté de joie; il disoit que chaque nouvel objet étoit un délice nouveau, & que son plaisir étoit si grand qu'il ne pouvoit trop l'exprimer. Un an après on le mena à Epsom où la vue est très-belle & très-étendue; il parut enchanté de ce spectacle, & il appeloit ce passage *une nouvelle façon de voir*. On lui fit la même opération sur l'autre œil plus d'un an après la première, & elle réussit également; il vit d'abord de ce second œil les objets beaucoup plus grands qu'il ne les voyoit de l'autre, mais cependant pas aussi grands qu'il les avoit vus du premier œil; & lorsqu'il regardoit le même objet des deux yeux à la fois, il disoit que cet objet lui paroissoit une fois plus grand qu'avec son premier œil tout seul; mais il ne le voyoit pas double, ou du moins on ne put pas s'assurer qu'il eût vu d'abord les objets doubles lorsqu'on lui eut procuré l'usage de son second œil.

M. Cheselden rapporte quelques autres exemples d'aveugles qui ne

Tome XXX.

se souvenoient pas d'avoir jamais vu; & auxquels il avoit fait la même opération, & il assure que lorsqu'ils commençoient à apprendre à voir, ils avoient dit les mêmes choses que ce jeune homme dont nous venons de parler, mais à la vérité avec moins de détail, & qu'il avoit observé surtout que comme ils n'avoient jamais eu besoin de faire mouvoir leurs yeux pendant le temps de leur cécité, ils étoient fort embarrassés d'abord pour leur donner du mouvement, & pour les diriger sur un objet en particulier, & que ce n'étoit que peu-à-peu, par degrés & avec le temps qu'ils apprennent à conduire leurs yeux, & à les diriger sur les objets qu'ils désiroient de considérer.

Il faut observer que la trop grande quantité de lumière est peut-être tout ce que qu'il y a de plus nuisible à l'œil, que c'est une des principales causes qui peuvent occasionner la cécité. On en a des exemples fréquens dans les pays du Nord, où la neige éclairée par le soleil éblouit les yeux des voyageurs au point qu'ils sont obligés de se couvrir d'un crêpe pour n'être pas aveuglés. Il en est de même des plaines sablonneuses de l'Afrique; la réflexion de la lumière y est si vive, qu'il n'est pas possible d'en soutenir l'effet sans courir le risque de perdre la vue; les personnes qui écrivent ou qui lisent trop long-temps de suite, doivent donc, pour ménager leurs yeux, éviter de travailler à une lumière trop forte; il vaut beaucoup mieux faire usage d'une lumière trop foible, l'œil s'y accoutume bientôt; on ne peut tout au plus que le fatiguer en diminuant la quantité de lumière, &

Y

on ne peut manquer de le blesser en la multipliant.

On dit, que *le soleil donne dans la vue* ; pour dire, que les rayons du soleil donnent droit dans les yeux. *Le soleil me donne dans la vue, & m'éblouit.*

On dit figurément, *donner dans la vue* ; pour dire, frapper, surprendre par un éclat agréable. *Cette étoffe donne dans la vue plus que l'autre. Cette fille lui a donné dans la vue.*

On dit de même figurément d'une chose qui excite le desir, l'ambition, qu'elle *donne dans la vue*. *Cette charge lui a donné dans la vue.*

On dit, *tant que la vue se peut étendre* ; pour dire, jusqu'où les yeux peuvent appercevoir. Et dans le même sens on dit, *jusqu'où la vue peut porter. Ma vue ne porte pas jusque-là.*

On dit à peu près dans le même sens ; *à perte de vue*. *Cette allée est à perte de vue*. Et l'on dit figurément, *faire des discours à perte de vue* ; pour dire, faire des discours très-longs, fort éloignés du sujet, & qui ne concluent rien. On dit de même, *des complimens à perte de vue*.

On dit *perdre de vue une chose* ; pour dire, cesser de la voir. *Le vaisseau s'éloigna en peu de temps, & nous le perdîmes de vue. L'oiseau prit l'essor, & on le perdit bientôt de vue*. Et l'on dit, *qu'on a perdu un homme de vue* ; pour dire, qu'on a cessé de le voir. On dit aussi d'une affaire, *qu'on l'a perdue de vue* ; pour dire, qu'on ne fait ce qu'elle est devenue.

On dit figurément qu'une mère ne perd point sa fille de vue ; pour dire, qu'elle l'observe soigneuse-

ment. Et l'on dit d'un homme se jette dans des discours très-longs, qu'on ne peut le suivre & le perd de vue.

On dit, *garder un prisonnier à vue* ; pour dire, le garder de sorte qu'on le voit toujours. On dit à peu près dans le même sens, *chasser un cerf à vue*. *Les levriers courent qu'à vue.*

On dit à *vue d'œil* ; pour dire, autant qu'on en peut juger à vue seule. On dit encore, *d'œil* ; pour dire, visiblement. Cela se dit par exagération, parlant des choses dans lesquelles arrive quelque changement véritablement imperceptible aux yeux dans le temps qu'il se fait, mais qui ne laisse pas de paraître notable au bout de quelque temps. *Cet enfant croît à vue d'œil. Cette femme embellit à vue d'œil. L'âge déperit à vue d'œil.*

On dit figurément *avoir la vue sur quelqu'un* ; pour dire, avoir d'inspection sur quelqu'un, l'observer, pour le diriger, le conduire ; & *avoir la vue sur quelqu'un* ; pour dire, veiller continuellement sur sa conduite.

On appelle *lunette de long* une lunette d'approche qui permet de voir distinctement les objets éloignés. *Les lunettes de long sont une invention moderne.*

VUE, se prend aussi pour l'inspection des choses qu'on voit ; & dans ce sens on dit, *voyez ces étoffes, cela ne vous en coûtera rien.*

On dit en termes de Banque, *qu'une lettre est payable à vue* ; pour dire, que le payeur doit payer sur le champ, lorsqu'elle lui présente : & l'on dit, *à vue de jours* ; pour dire, à

jours après qu'on l'aura fait voir à celui qui doit la payer.

On dit, *juger d'une chose à la première vue* ; pour dire, la première fois qu'on la voit, à la première inspection : & *marcher à vue de pays*, se conduire à vue de pays ; pour dire, sans savoir précisément la route du lieu où l'on va : & figurément, *juger à vue de pays* ; pour dire, juger des choses en gros & sans entrer dans le détail, juger sur les premières connoissances & avant d'avoir approfondi.

On dit aussi, *être en vue*, être exposé à la vue ; pour dire, être en un lieu d'où l'on peut être vu : & dans le même sens à peu près, *mettre une chose en vue*. *Il le fit à la vue de l'assemblée. Nous jetâmes l'ancre à vue de cette île. Les armées sont en vue. Il entra dans le fort à la vue de l'ennemi.*

On dit d'une chose qu'on marchand sans l'avoir vue, qu'on en donnera tant, *la vue dessus* ; pour dire, à condition qu'on verra auparavant comment elle est.

VUE, signifie aussi, la manière dont on regarde un objet. *Une vue de bas en haut. Une vue de côté.* Et dans ce sens on dit, *un plan à vue d'oiseau* ; pour dire, le plan d'un bâtiment, d'un jardin, d'un lieu, vu de haut en bas.

VUE, signifie aussi, toute l'étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est. *Son appartement a vue sur le Luxembourg. La vue du Palais Bourbon est charmante.*

On appelle *échappée de vue*, certaines vues resserrées entre des montagnes, des bois & des maisons. *Il y a de belles échappées de vue dans ce paysage.*

On appelle *point de vue*, l'étendue d'un lieu qui borne la vue, &

où la vue peut se porter. *Cette maison a de beaux points de vue.* On appelle aussi *point de vue*, l'endroit précis d'où il faut voir les objets pour les bien voir. *Ce tableau n'est pas d'its son point de vue.* Et l'on dit figurément d'un homme qui aspire à quelque chose qu'il espère d'obtenir, de posséder, que *c'est là son point de vue.*

VUE, signifie aussi, un tableau, une estampe qui représente un lieu, un palais, une ville, &c. regardés de loin. *Vue de Londres. Il a gravé les vues de plusieurs maisons royales.*

VUE, signifie aussi fenêtre, ouverture d'une maison par laquelle on voit sur les lieux voisins. *Il a droit de vue sur le jardin de son voisin. La Cour l'a condamné par Arrêt à boucher la vue qu'il avoit ouverte sur mon verger.*

On appelle *vue de servitude*, une vue qu'on est obligé de souffrir, en vertu d'un titre qui en donne la jouissance au voisin. Et *vue de souffrance*, une vue dont on a la jouissance par tolérance ou consentement d'un voisin, sans titre.

VUE, signifie figurément le dessein qu'on a, le but, la fin qu'on se propose dans une affaire. *Il a des vues secrètes. Je n'avois d'autre vue que celle de lui rendre service. Personne n'entrera dans ses vues. Avoir de grandes vues. Il ne lui a fait cette promesse qu'en vue de la séduire. Il travaille dans la vue de soutenir sa famille.*

On dit, *avoir une chose en vue* ; pour dire, se la proposer pour objet. *Il n'a que son intérêt en vue.* On dit aussi, *il borne ses vues à telle chose* ; pour dire, il n'a pour objet que telle chose.

On dit, *avoir des vues pour quelque un*, pour dire, avoir dessein

de lui procurer quelque avantage : & , avoir des vœux sur quelqu'un ; pour dire , avoir dessein de l'employer à quelque chose. On dit aussi , avoir des vœux sur quelque chose ; pour dire , former le dessein , se proposer de l'obtenir.

VUE , se dit aussi généralement de l'action par laquelle l'esprit connoît. *Cela n'a pas échappé à la vue du Prince.*

On dit à peu près dans le même sens , que rien n'est caché à la vue de Dieu.

Ce monosyllabe est long.

Voyez BUT , pour les différences relatives qui en distinguent vœux , &c.

VIDANGE ; Voyez VIDANGE.

VIDANGEUR ; Voyez VIDANGEUR.

VIDE ; Voyez VIDE.

VUIDER ; Voyez VIDER.

VULCAIN ; nom du dieu du feu. Les Poètes le font fils de Jupiter & de Junon. Il étoit boiteux , & cet accident étoit venu de ce qu'à sa naissance , Jupiter l'avoit trouvé si difforme & si hideux , qu'il le précipita du ciel en terre , & dans cette chute il se cassa une jambe dont il fut toujours estropié. Pour le consoler de sa disgrâce , Jupiter lui donna la charge de forger ses foudres ; il avoit pour compagnons de son travail les Cyclopes , sorte de demi-Dieux , d'une taille & d'une figure monstrueuses , & qui n'avoient qu'un œil au milieu du front. Les plus renommés d'entre ses ouvriers étoient Bronté , Stéropé & Piracnion. Ils avoient leurs principales forges dans l'île de Lemnos , dans celle de Lipari , & dans les cavernes du Mont-Etna en Sicile.

On attribuoit à Vulcain tous les ouvrages qui passaient pour des

chefs-d'œuvres , tels que le du soleil , les armes d'Acelles d'Énée , &c.

Ce dieu épousa la belle mais les galanteries de sa femme rendirent la fable de tout l'éc. Lui-même contribua à les publiques. Il environna d'un de fer extrêmement délié , qu'imperceptible , le lit où & Mars étoient couchés ensemble & les exposa , dans cet état de tous les dieux , qui se rirent de Vulcain , & envierent sort de Mars. Homère nous dit que Vulcain servoit quelque dieux à table dans l'Olympe sa démarche étoit si plaisante le excitait dans l'assemblée de grands éclats de rire.

Le culte de ce dieu étoit d'Égypte , où il avoit une superbe , & une statue haute de soixante quinze pieds. Les Égyptiens lui avoient bâti un temple ; ils lui consacra des quadriges , c'est-à-dire , un char à quatre chevaux de front. On contume dans ses sacrifices consommer par le feu les vivans en rien réserver pour le divin sacré. Tarquin le Vieux de Rome , après avoir dévoré Sabins , fit brûler en l'honneur de ce dieu , leurs armes & le poulles.

Les chiens étoient destinés à ses temples , & le lion particulièrement consacré. Les fêtes qu'on avoit établies en l'honneur , la principale étoit celle où l'on couroit avec des torches allumées qu'il falloit porter jusqu'à un certain but sans les éteindre peine d'infamie.

Dans les monumens où il étoit présenté , on le voit avec des

be, les cheveux négligés, vêtu d'un habit qui ne lui descend que jusqu'au-dessus des genoux, portant sur la tête un bonnet pointu, dans la main droite un marteau, &c. des tenailles dans la gauche.

VULGAIRE ; adjectif des deux genres. *Vulgaris*. Qui est commun, qui est reçu communément. *Notion vulgaire*.

On appelle aussi *vulgaire*, ce qui n'a lieu, ce qui n'est reçu que parmi le peuple. *Expression vulgaire*.

On appelle *langues vulgaires*, par opposition à *langues savantes*, les différentes langues que les peuples parlent aujourd'hui. *Dans le grec vulgaire, on reconnoît l'ancien grec qu'on appelle grec littéral*.

VULGAIRE, signifie aussi quelquefois, trivial. Ainsi on appelle *pensées vulgaires, sentimens vulgaires*, des pensées triviales, des sentimens tels que le commun du peuple a accoutumé d'en avoir.

On appelle par mépris *homme vulgaire, ame vulgaire, esprit vulgaire*, un homme qui ne se distingue en rien du commun.

VULGAIRE, est aussi substantif, & signifie le peuple, ou ceux de quelque état qu'ils soient, qui n'ont pas plus de lumières que le peuple. *Le vulgaire qui respecte des erreurs mystérieuses, méprise souvent la vérité toute nue. Le sage ne se repaît point des applaudissemens du vulgaire*.

N'apprendras-tu jamais, ame basse & grossière,

A voir par d'autres yeux que par ceux du vulgaire.

CORNEILLE.

Voyez ORDINAIRE, pour les différences relatives qui en distinguent *vulgaire, &c.*

VULGAIREMENT ; adverbe. *Vulgariter*. Communément. *Vulgairement parlant. On dit vulgairement que.....*

VULGATE ; substantif féminin. Version Latine de l'Écriture - Sainte, qui est en usage dans l'Église Catholique.

Plusieurs anciens Auteurs avoient travaillé à procurer aux fidèles de l'Église Latine, des versions de la Bible en cette langue. La plus universellement reçue alors fut appelée l'*Italique* ; elle avoit été faite sur la version Grecque des Septante. On la nomma l'*ancienne* lorsque S. Jérôme en eut composé une nouvelle sur l'Hebreu. Cette dernière version essuya d'abord quelques critiques, ce qui ne l'empêcha point de se répandre insensiblement, & d'être préférée par la suite à la *Vulgate* ancienne. S. Jérôme n'a traduit que les livres de l'Ancien Testament, écrits originairement en Hebreu ; ceux qui ne se trouvent qu'en Grec, comme la Sagesse, l'Ecclésiastique, les deux Livres des Machabées, la Prophétie de Baruch, les deux Livres de Jérémie, les Additions qui sont à la fin d'Esther, les deux derniers chapitres de Daniel, sont encore de l'ancienne *Vulgate* ; les Pseaumes mêmes, tels que nous les chantons, sont presque tout entiers de cette ancienne italique, avec quelques corrections que S. Jérôme fit sur la version Grecque des Septante, mise par Origène dans ses Hexaples, & regardée comme plus correcte que la version ancienne. Mais la traduction des Pseaumes que l'on trouve dans les œuvres de S. Jérôme, est faite sur l'Hebreu. Ce Saint docteur a aussi traduit le Nouveau Testament : il a suivi dans sa version les plus an-

ciens Manuscrits grecs, dont il n'a changé que ce qui lui a paru altérer le sens de l'Écriture. De cette manière, l'ancienne *Vulgate* fut insensiblement réformée sur l'édition de S. Jérôme qui devint la plus commune, & qui est la seule dont on se serve dans toute l'Église Latine. Les plus habiles Protestans ont toujours loué cette nouvelle *Vulgate*, dont la diction d'ailleurs est plus pure que celle de l'ancienne. On a publié différentes éditions de cette nouvelle version, avec quelques corrections; mais l'édition que l'Église Latine a adoptée, est celle qui fut faite par l'autorité de Clément VIII en 1592: quoiqu'elle soit plus parfaite que celle qui parut par l'ordre de Sixte V en 1590, elle n'est cependant point exempte de défauts: le Concile de Trente, dit Bellarmin, en déclarant la *Vulgate* authentique dans sa quatrième Session, nous a assuré par cette décision, que, dans tout ce qui concerne la foi & les mœurs, la *Vulgate* n'a aucune erreur, & que les fidèles peuvent y ajouter une foi entière; mais les Pères du Concile, ajoute ce docteur, n'ont pas prétendu par-là préférer cette traduction aux originaux.

VULNÉRABLE; adjectif des deux genres. *Vulnerabilis*. Qui peut être blessé. *Achille*, selon les Poètes, n'étoit vulnérable qu'au talon. Il est moins usité qu'*invulnérable*.

VULNÉRAIRE; adjectif des deux genres. Il se dit des médicamens qui sont propres à guérir les plaies. *Tous les baumes sont vulnéraires. La véronique, la grande consoude, l'aigremoine, le millepertuis, sont des plantes vulnéraires. Il croît beaucoup*

d'herbes vulnéraires sur ces montagnes.

On appelle, *cau vulnéraire*, celle qu'on tire des herbes vulnéraires.

VULNÉRAIRE, s'emploie aussi substantivement. *Il fait usage de vulnéraires. On lui a recommandé de prendre des vulnéraires pour guérir son mal d'estomac.*

VULNÉRAIRE, se dit en particulier d'une plante qui croît aux lieux montagneux, arides, sablonneux, & dans des pâturages crayeux exposés au Soleil. Sa racine est simple, longue, droite, ligneuse, noirâtre, & d'un goût légumineux: elle pousse des tiges à la hauteur d'environ un pied, grêles, rondes, velues, un peu rougeâtres, couchées par terre: ses feuilles sont rangées par paires, le long d'une côte simple, terminée par une seule feuille, semblables à celles de la rue de chevre, mais plus moëlleuses, velues en-dessous, & tirant sur le blanc, d'un vert jaunâtre en-dessus, d'un goût doux, mêlé d'âcreté: celles qui soutiennent les fleurs, sont plus larges que les autres, oblongues & membraneuses. Ses fleurs naissent en Mai & Juin, aux sommets des branches, disposées en bouquets, légumineuses, jaunes, soutenues chacune par un calice fait en tuyau, enflé, lanugineux & argentin. Lorsque la fleur est passée, ce calice s'enfle encore davantage, & devient une vessie qui renferme une capsule membraneuse, remplie ordinairement d'une ou deux petites semences jaunâtres qui mûrissent en Juillet & Août.

Cette vulnéraire cultivée dans les jardins, donne une variété à fleur blanche; toute la plante est vulnéraire, consolidante, propre pour guérir les plaies, étant pilée, & appliquée dessus en cataplasme.

VULSON, (Marc) sieur de la Colombe, de la religion prétendue réformée, & Gentilhomme de la chambre du Roi, mourut en 1658. Ayant un jour surpris sa femme en adultère, il la tua elle & son galant; il vint aussi-tôt en poste à Paris solliciter sa grâce, qu'il obtint. Cet événement arriva à Grenoble en 1618. Depuis on menaçoit dans cette ville les femmes coquettes de la *Vulsonade*. Ses ouvrages sont 1°. *La science héroïque, traitant de la noblesse, de l'origine des armes, &c.* in-fol. Paris, chez Cramoisy, 1644. Cet ouvrage fut augmenté & réimprimé dans la même ville en 1669. C'est la plus belle & la meilleure édition de ce livre, l'un des meilleurs que nous ayons pour la science du Blason. 2°. *Recueil de plusieurs pièces & figures d'armoiries*, in-fol. Paris 1689. 3°. *Le Théâtre d'honneur & de chevalerie, ou le miroir historique de la Noblesse, contenant les combats, les triomphes, les tournois, les joutes, les armes, les carousels, les courses de bagues, les gages de batailles, les cartels, les duels, les dégradations de Noblesse, &c.* Paris, 1648, 2 vol. in-fol. ouvrage curieux & très-utile pour connoître le cérémonial de l'ancienne chevalerie, & pour l'intelligence de nos vieux romans.

VULVE; substantif féminin, & terme d'Anatomie. L'orifice du vagin, ou l'espace qui est entre les grandes lèvres des parties naturelles des femmes.

On a vu une fille qui n'avoit absolument point de vulve; un petit trou du méat urinaire étoit seulement au dehors. Son amant vint à bout de la séduire, & le coït ne put se pratiquer que par l'anüs, n'y ayant pas d'autre ouverture favora-

ble. La fille conçut : elle devint grosse, & au bout de neuf mois elle accoucha heureusement par l'anüs. Ce phénomène qui paroît unique, s'explique en disant que l'orifice de la matrice s'ouvroit dans le rectum à la portée du doigt, comme l'inspection des parties, faite par M. Dupuy, Chirurgien de la fille, & par plusieurs autres Accoucheurs, le démontra.

La mère de la fille qui connoissoit son vice de conformation, soutenoit avec force qu'il étoit de toute impossibilité qu'elle fût grosse. Cependant le fait devint bien palpable par l'accouchement, & il ne fut plus permis d'en douter. A la sortie de l'enfant, il se fit une déchirure depuis l'anüs jusqu'au petit trou que nous avons dit être le méat urinaire de cette fille, dont les règles sortoient par l'anüs.

Lorsqu'un Accoucheur reçoit une fille qui vient au monde, il doit avoir soin de lui bien nettoyer la vulve & les nymphes, parce que la matière sébacée s'y ramasse en quantité dans le sein de la mère, & il peut quelquefois en résulter des accidens si elle vient à se rancir.

VURTEMBERG; voy. **VIRTEMBERG**. **VURTZBOURG**; ville considérable d'Allemagne, Capitale de l'Evêché de même nom, sur le Mein, qu'on passe sur un pont, à 18 lieues au sud-ouest de Bamberg, & à 120 au nord-ouest de Vienne. Elle a été autrefois impériale, mais elle est aujourd'hui sujette à son Evêque qui y réside.

L'Evêché de Vurtzbourg comprend la principale partie de la Franconie; il confine avec le Comté d'Henneberg, le Duché de Cobourg, l'Abbaye de Fulde, l'Archevêché de Mayence, le Marquisat d'Ansf-

pach, l'Evêché de Bamberg, & le Comté de Vertheim. Il a 26 lieues de long sur 20 de large, & comprend 52 Bailliages. L'Evêque est Prince de Vurtzbourg & Duc de Franconie.

Le Chapitre est composé de 25 Chanoines, & de 5 Dignitaires. On ne peut parvenir à cet Evêché sans avoir été Chanoine.

VURTZEN; petite ville d'Allemagne dans la haute Saxe, à six lieues, est, de Leipsick.

VYCHERLEY, (Guillaume) Poète Anglois, né en 1640, à Clive en Angleterre, passa quelques années en France dans sa première jeunesse. Il y embrassa la religion Catholique; mais dès qu'il fut de retour à Londres, il redevint Protestant, & dans la suite il quitta l'hérésie pour la Catholicité. Après s'être appliqué à l'étude du Droit, il se livra à des occupations plus conformes à son génie, & à celui du temps. Charles II étoit sur le trône d'Angleterre; c'étoit le règne des plaisirs & de l'esprit. Ce Monarque instruit du talent de Vycherley pour la Poësie, lui fit un accueil distingué. Le Poète lui plaisoit par la vivacité de son imagination, & par les agrémens de son caractère. Vycherley eut le bonheur de gagner le cœur de la Comtesse de Drogheda qu'il épousa, & qui le fit maître de tous ses biens; mais la mort la lui ayant ravie, son droit lui fut contesté, & les frais du Procès joints à d'autres accidens, le mirent hors d'état de satisfaire à l'impatience de ses Créanciers. Il passa sept ans en prison, & y seroit peut-être demeuré plus long temps, sans la générosité du Roi Jacques II, qui au sortir d'une représentation d'une de ses pièces, ordonna que ses dettes fus-

sent payées, & accompagna cette grâce d'une pension annuelle de 200 liv. sterlings, qui lui fut payée jusqu'au temps de la retraite de ce Prince.

Vycherley se maria une seconde fois en 1715, à l'âge d'environ 80 ans, onze jours seulement avant sa mort. C'étoit un homme d'un commerce aisé, qui n'avoit rien de la misanthropie dont on auroit pu le soupçonner, si l'on avoit jugé de lui par l'esprit satyrique & dur qui caractérise ses pièces de théâtre. Il étoit bon ami, zélé pour ceux qu'il affectionnoit; mais il avoit beaucoup de penchant pour le libertinage, & ses écrits s'en ressentent. Vycherley vivoit dans le grand monde; il en connoissoit parfaitement les vices & les ridicules, & les peignoit du pinceau le plus ferme, & des couleurs les plus vraies. On a de lui quatre pièces de théâtre; 1°. *le Misanthrope*, qu'il a imité de Molière. Tous les traits de Vycherley sont plus forts & plus hardis que ceux de notre Misanthrope; mais aussi ils ont moins de finesse. L'Auteur Anglois a corrigé le seul défaut qui soit dans la pièce de Molière; il manque d'intrigue & d'intérêt. La pièce Angloise est intéressante, & l'intrigue en est ingénieuse. 2°. Une autre pièce non moins singulière, & non moins hardie qu'il a aussi imitée du Poète François, c'est une espèce d'*Ecole des femmes*, qui est bien l'école du bon comique, mais non celle de l'honnêteté & de la décence. Ses deux autres pièces ont pour titre (en François) *l'amour dans un bois*. & *le Gentilhomme maître à danser*. La première fut représentée en 1672. On imprima à Londres, en 1728, ses œuvres posthumes. On avoit publié en 1720, un volume

Xavier ; tantôt d'un *c* dur , comme dans *excepter* ; tantôt enfin il se prononce comme *s* , ^o comme dans *Auxerre* , *Bruxelles* , &c.

A la fin du mot , il a le son tantôt de *cs* joints ensemble , comme dans ceux-ci , qui ont passé de la langue Grecque dans la nôtre , *Stix* , *Sphinx* , *Linx* , &c. & dans ce mot pris du Latin , *préfixe* ; tantôt il se prononce comme *s* à la fin d'un mot , c'est-à-dire que devant une voyelle , il a le son adouci du *x* , comme *baux* à longues années ; & que devant une consonne , on à la fin d'un sens , il ne sert qu'à rendre plus longue la dernière syllabe du mot , comme *prix* , *cru-cifix* , *paix* , *choix* , *animaux* , *généreux*.

En certains mots tels que *dix* & *fix* , il ne se prononce point devant une consonne ; il a le son du *x* devant une voyelle ; & quand il est final , ou qu'il est suivi d'un repos , il se prononce fortement comme *s*.
Voyez d'ailleurs ce que nous disons de cette Lettre au mot *Orthographe*.

X , sur les monnoies , indique celles qui sont frappées à Amiens.

XACCA ; ville de Sicile dans la vallée de Mazare , sur la côte méridionale de l'île , avec un port , à 19 lieues , sud-ouest , de Palerme.

XACCA , Philosophe Indien , est regardé par les Japonois comme leur Législateur. Ce peuple auquel il a effectivement appris la métempsychose & la Théologie des Chinois idolâtres , lui a donné un rang parmi les Dieux du premier ordre. Il y a même une Secte de Bonzes dans laquelle Xacca est regardé comme le premier Dieu de l'Empire.

Les Brachmanes disent que ce Philosophe a souffert quatre-vingt mille fois la métempsychose , & que son ame a passé en autant d'animaux de différentes espèces.

XAGUA ; port de l'Amérique l'île de Cuba , sur la côte méridionale , entre l'île de Pinos & de Spiritu Sancto , environné de six lieues du port de la Trinité un des plus beaux ports de l'Amérique , il a six lieues de circuit , une petite île dans le milieu l'on trouve de l'eau douce.

XALON ; rivière d'Espagne qui a sa source dans la nouvelle Castille , auprès de Médina-Céli , & se jette dans l'Ebre , au-delà de Sarraïgoë.

XANTHE ; nom d'un fleuve de l'Asie mineure , célèbre dans les écrits d'Homère , parce qu'il couloit près de la ville de Troie. Il a sa source au mont Ida , & son embouchure dans le golfe de Troie.

XANTHIUM ; substantif masculin. Plante dont la tige s'élève à la hauteur d'un pied & demi. Elle est rameuse , velue , marquée de taches rouges , s'étendant au large , les feuilles sont beaucoup plus grandes que celles de la Bardane , approchant de celles du pas-d'âne , dentelées en leurs bords , d'un goût un peu âcre , tirant sur l'aigre ; sa fleur est un bouquet de fleurs simples , semblables à de petites roses , & contenant chacun une étamine , ces fleurs tombent facilement & ils ne laissent après eux que la graine ; mais il naît sur les pieds qui fleurissent , des fruits oblongs , gros comme des olives , hérissés de piquans qui se détachent aux habits : chaque fruit est divisé dans sa longueur , en deux loges , qui contiennent des semences oblongues , la racine est petite , blanche ; elle est composée de fibres assez grosses. La plante croît dans les terres

bonne heure sous la discipline de Platon, qui lui donna son amitié & son estime. Il l'accompagna en Sicile, & comme Denis le Tyran menaçoit un jour Platon, en lui disant *que quelqu'un lui couperoit la tête*; personne, répondit Xénocrate, *ne le fera avant d'avoir coupé la mienne*. Il étudia sous Platon en même temps qu'Aristote, mais non pas avec les mêmes talens, car il avoit l'esprit lent, & la conception dure, au lieu qu'Aristote avoit l'esprit vif & pénétrant. Cette différence dans les dispositions des deux Disciples, faisoit dire au maître *que le premier avoit besoin d'éperon, & l'autre de bride*. Ce Philosophe succéda dans l'Académie d'Athènes à Speusippe, successeur de Platon, la seconde année de la CX Olympiade, la 339 avant J. C. Il exigeoit de ses Disciples qu'ils sçussent les Mathématiques avant de venir sous lui, & il renvoya un jeune homme qui ne les savoit point, en disant *qu'il n'avoit point la clef de la Philosophie*. Le changement qu'il opéra dans les mœurs de Polemon, jeune libertin, fut tant d'impression, que quand il paroissoit dans les rues, la jeunesse débauchée s'écartoit pour éviter sa rencontre. Les Athéniens l'envoyèrent en Ambassade vers Philippe, roi de Macédoine, & long-temps après vers Antipater; ces deux Princes ne purent jamais le corrompre par leurs présens. Alexandre le Grand eut tant d'estime pour lui, qu'il lui envoya trente talens, c'est-à-dire, plus de 50000 écus. Les Députés du conquérant Macédonien étant arrivés, il les invita à souper. Le repas fut celui d'un Philosophe sobre & austère. Le lendemain ils lui demandèrent à qui ils vouloient qu'ils comprassent les cin-

quante talens? *Le souper d'hier* répondit-il, *ne vous a-t-il pu comprendre que je n'ai pas d'argent? Votre maître doit le donner pour lui, parce qu'il a le monde à nourrir que moi*. Les tés d'Alexandre lui firent néant de si grandes instances, qu'il lui donna trente mines, c'est-à-dire, livres, comme un gage de reconnaissance du Monarque, & qu'il faisoit de ses dons.

Xénocrate mourut vers la sixième année de la CXVI Olympiade, le 314 avant Jesus-Christ, 82 ans. Il avoit composé à la sollicitation d'Alexandre, 1°. *Un Traité de regner*. 2°. *Six Livres de morale*. 3°. *Six Livres de la Philosophie*. 4°. *Un des Richesses*. Ses ouvrages ont été détruits avec le temps. Ce Philosophe ne recusoit point d'autre Divinité que le Ciel & les sept Planètes. Il étoit tel empire sur ses passions, qu'il sembloit être en quelque sorte au dessus de l'humanité. Il étoit simple, & d'un caractère si sérieux, & si éloigné de la politesse des Grecs, que Platon l'exhortoit à sacrifier aux Grâces. Il refusoit très-patiemment les révérences de ce Philosophe; & le voyant l'exciter à se défendre, *il ne le fit ainsi*, répondit-il, *que pour son avantage*. Xénocrate brilla par sa chasteté. Il avoit accablé son empire sur lui-même. Phryné, la plus belle Courtisane de la Grèce, ayant parié de succomber, n'en put jamais à bout, quoiqu'elle eût employé tous les moyens imaginable. Quand on se moquoit d'elle en l'obligeant de payer la gageure, elle répondit, *qu'elle n'avoit point de honte, parce qu'elle avoit parié de le faire*.

ceptes qu'il y mêle peuvent être très-utiles. *Xénophon*, dit M. de *Voltaire*, fait de la vie de *Cyrus* un roman moral, à peu près semblable à notre *Télémaque*. Il commence par supposer, pour faire valoir l'éducation mâle & vigoureuse de son héros, que les Médes étoient des voluptueux plongés dans la mollesse. Les habitans de l'Hircanie, que les Tatars alors nommés Scythes, avoient ravagée pendant trente années, étoient-ils des Sibarytes? Tout ce qu'on peut assurer de *Cyrus*, c'est qu'il fut un grand conquérant, par conséquent un fléau de la terre. *Charpentier* a donné une traduction françoise de la *Cyropédie*. 1°. *L'Histoire* de l'expédition de *Cyrus le jeune* contre son frère *Artaxerxès*, & de cette mémorable retraite des dix mille dont il eut presque tout l'honneur. *D'Ablancourt* a traduit cet ouvrage. 3°. *L'Histoire Grecque* en sept livres. Elle commence où *Thucydide* a fini la sienne; elle a aussi été traduite en François par *d'Ablancourt*. 4°. *Les dits mémorables* de *Socrate*, en quatre livres. 5°. Un excellent petit Traité intitulé *L'Économie*. 6°. *L'Éloge d'Agésilas*. 7°. *L'apologie de Socrate*. 8°. Un Dialogue intitulé *Hieron ou le Tyran*, entre *Hieron* & *Simonide*. 9°. Un petit Traité des revenus ou des produits de l'Attique. 10°. Un autre de l'art de monter & de dresser les chevaux. 11°. Un troisième sur la manière de les nourrir. 12°. Un petit Traité de la Chasse. 13°. Un excellent dialogue intitulé, *le Banquet des philosophes*. 14°. Deux petits Traités, l'un du gouvernement des Lacédémoniens & l'autre du gouvernement des Athéniens. Les *Livres des Equivoques* qu'*Annus de Viterbe* & d'autres lui

ont attribués, ne sont ni de l dignes de lui. Les meilleures tions de ses œuvres sont celles de Francfort en 1674, d'Oxford grec & en latin, & du Louvre 1625. Les ouvrages de *Xénophon* sont très-propres à former les mœurs d'état; *Scipion l'Africain* & *Lucullus* les lisoient sans cesse. Comme *César*, ce philosophe à la fois grand capitaine & historien, tous deux se sont mêlés avec autant d'élégance que de pureté, sans art & sans affect. Le dialecte attique qu'il emploie respire une douceur si aimable qu'on diroit, dit un Rhéteur, que les grâces reposoient sur ses lèvres. Les Grecs lui donnent le surnom d'*Abeille grecque* & de *Muse latine*. Ce fut *Xénophon* qui a écrit l'histoire de *Thucydide*.

XÉRÈS DE BADAJOZ ou DE LOS VALLEROS; ville d'Espagne dans l'Estrémadure, sur le torrent de l'Albarrana, à onze lieues, sud, de Badajoz.

XÉRÈS DE LA FRONTERA; ville considérable d'Espagne dans l'Andalousie, à sept lieues, nord, de Cordoue & à dix-neuf, sud, de Seville. Son terroir est très-fertile, couvert de vignes, de citronniers, d'oliviers & d'autres arbres fruitiers. Les vignerons y produisent les meilleurs vins de l'Espagne. C'est aux environs de cette ville que *Roderic*, dernier Roi des Goths, perdit en 712 une bataille décisive.

XÉROPHAGIE; substantif féminin. Nom qu'on donnoit dans la primitive église à l'abstinence des viandes charnelles, qui pendant le carême ne mangeoient que du pain & des fruits secs.

Cette espèce de jeûne se faisoit pendant les six jours

XERXÈS II, Roi de Perse, après son père *Artaxerxès Longue-main*, l'an du monde 3579, le 425 avant JÉSUS-CHRIST, fut assassiné un an après par son frère Sogdien, qui s'empara du trône. Xerxès n'avoit tenu le sceptre que d'une main foible.

XEUXIS, Peintre grec, étoit natif d'Héraclée; mais comme il y avoit un grand nombre de villes de ce nom, on ne fait point au juste de laquelle il étoit. Quelques Savans conjecturent néanmoins qu'il étoit d'Héraclée, proche Crorone, en Italie. Xeuxis fut disciple d'Apolodore; mais il porta à un plus haut degré que son Maître l'intelligence & la pratique du coloris & du clair obscur. Ces parties essentielles, qui sont principalement la magie de l'Art, firent rechercher ses ouvrages avec empressement. Ses succès le mirent dans une telle opulence, qu'il ne vendoit plus ses tableaux, parceque, disoit-il, aucun prix n'étoit capable de les payer. Apollodore sur mauvais gré à Xeuxis de la réputation qu'il se faisoit par ses talens, & ce rival indigné ne put s'empêcher de le décrier vivement dans une satire. L'Élève ne fit que rire de la colère de son Maître. Ayant fait un tableau représentant un athlète avec la dernière vérité, il se contenta de mettre au bas : *On le critiquera plus facilement qu'on ne l'imitera*. Les Anciens ont aussi beaucoup vanté le tableau d'une Hélène que ce Peintre fit pour les Agrigentins. Cette nation lui avoit envoyé les plus belles filles d'Agrigente. Xeuxis en retint cinq, & c'est en réunissant les grâces & les charmes particuliers à chacune qu'il conçut l'idée de la plus belle personne du monde que son pinceau

rendit parfaitement. Les Cœurs jaloux de la belle Grec le pinceau de Xeuxis avoit tre parmi eux ne le firent voir que difficilement & l'argent, ce qui donna lieu que mauvais plaisant d'apportrait *Hélène la courtisane* maque ne pouvoit se laisser rer ce chef-d'œuvre. Il paugulièremment une heure o chaque jour à le considérer. ces hommes froids, incapat prouver la moindre émotion peçt du beau, remarquoit fauts dans ce fameux tableau *nez mes yeux*, dit un adn au censeur, & vous verrez q une divinité. Ce Peintre fait nature dans toute sa vérité. représenté des raisins dans u beille, mais avec un tel a les oiseaux séduits venoient becqueter les grappes peintes autre fois il fit un tableau jeune garçon portoit un panier rempli de raisins. Les oiseaux rent encore pour manger c Xeuxis en fut mécontent, & s'empêcher d'avouer qu'il que le porteur fût mal repré puisqu'il n'écartoit point les c Xeuxis avoit des talens supérieurs mais il n'étoit point sans ce teurs. Parrhasius en fut un reux pour lui. Il appela un j Peintre en défi. Xeuxis pi son tableau aux raisins qui t rent les oiseaux mêmes; ma rhasius ayant montré son ou Xeuxis impatient s'écria : *donc ce rideau*, & c'étoit ce le sujet de son tableau. Xeuvoua vaincu, puisqu'il n'avoit que des oiseaux, & que Par l'avoir séduit lui-même. On choit à Xeuxis de ne savoir

XIM

primer les passions de l'ame, de faire les extrémités de ses figures trop prononcées. Si l'on en croit Festus, ce Peintre ayant représenté une vieille avec un air extrêmement ridicule, ce tableau le fit tant rire qu'il en mourut.

XICONA; petite ville d'Espagne au royaume de Valence, à six lieues, sud-ouest, d'Alicante.

XILOA; rivière d'Espagne au royaume d'Arragon. Elle a sa source auprès d'Albarazin, & son embouchure dans le Xalon auprès de Calatajud.

XILOCASTRO; petite ville ou bourg de la Morée dans le duché de Clarence, à deux lieues, sud, du golfe de Lépanthe.

XIMENEZ, (François) né à Torrelaguna dans la vieille Castille en 1437, fit ses études à Alcalá & à Salamanque. On ne lui apprit qu'une scholastique aussi sèche qu'insipide. Dégoûté de ce fatras, il se rendit à Rome; mais ayant été volé dans son voyage, il n'en rapporta qu'une bulle pour la première prébende qui vaqueroit. L'Archevêque de Tolède la lui refusa, & le fit mettre en prison dans la tour d'Uceda. Un Prêtre qui y étoit prisonnier, & qui se mêloit de prophétiser, lui prédit qu'il seroit un jour Archevêque de Tolède. Ayant été mis en liberté, il obtint un bénéfice dans le diocèse de Sigüenza, & le Cardinal Gonzalez de Mendoza, qui en étoit Evêque, le fit son grand Vicaire. Ximenez dégoûté du monde entra quelque temps après chez les Cordeliers de Tolède, & fit ses vœux. Ses talens lui procurant une foule de visites, il se retira dans une solitude nommée *Castanel*, & s'y livra à l'étude des langues orientales & de la Théologie. Ses Supérieurs l'en tirèrent pour le consacrer à la direction & à la chaire. La Reine Isabelle qui l'avoit choisi pour son confesseur le nomma à l'Archevêché de Tolède en 1495. Ximenez n'accepta qu'après un ordre exprès du Pape en 1498. Sa vie ne fut plus dès ce moment qu'un tissu de bonnes œuvres. Les portes de son palais furent toujours ouvertes aux indigens; il les écoutoit avec bonté, lisait leurs requêtes, & les soulageoit avec une charité libérale. Il visita les Eglises, les Collèges, les Hôpitaux, & employa ses revenus à les réparer & à les orner. Il purgea son diocèse des usuriers & des lieux de débauches, cassa les Juges qui remplissoient mal leurs charges, & mit en leur place des personnes dont il connoissoit l'intégrité & le désintéressement. Il tint un synode à Alcalá, & un autre à Talavera, où il fit des réglemens très-sages pour le Clergé régulier & séculier. Ferdinand & Isabelle lui confièrent le soin de réformer les ordres religieux, dont le désordre étoit extrême. Les Cordeliers eurent recours à toutes sortes de moyens pour perdre le Réformateur, jusqu'à mettre un poignard entre les mains de son propre frère pour le faire périr. Leur Général vint de Rome pour détruire Ximenez dans l'esprit de la Reine. Ce Moine fougueux, dans une audience qu'il obtint d'Isabelle, parla avec tant d'impudence, que la Princesse lui répondit : *Savez-vous qui vous êtes, & à qui vous parlez? Oui, Madame, répliqua l'insolent Cordelier, je sais que je parle à Isabelle, qui, comme moi, n'est que cendre & poussière.* Malgré les traverses qu'on suscita à Ximenez, il vint à bout de la réforme, & son zèle ne tarda pas à être ré-

XIM

185

rent pour le consacrer à la direction & à la chaire. La Reine Isabelle qui l'avoit choisi pour son confesseur le nomma à l'Archevêché de Tolède en 1495. Ximenez n'accepta qu'après un ordre exprès du Pape en 1498. Sa vie ne fut plus dès ce moment qu'un tissu de bonnes œuvres. Les portes de son palais furent toujours ouvertes aux indigens; il les écoutoit avec bonté, lisait leurs requêtes, & les soulageoit avec une charité libérale. Il visita les Eglises, les Collèges, les Hôpitaux, & employa ses revenus à les réparer & à les orner. Il purgea son diocèse des usuriers & des lieux de débauches, cassa les Juges qui remplissoient mal leurs charges, & mit en leur place des personnes dont il connoissoit l'intégrité & le désintéressement. Il tint un synode à Alcalá, & un autre à Talavera, où il fit des réglemens très-sages pour le Clergé régulier & séculier. Ferdinand & Isabelle lui confièrent le soin de réformer les ordres religieux, dont le désordre étoit extrême. Les Cordeliers eurent recours à toutes sortes de moyens pour perdre le Réformateur, jusqu'à mettre un poignard entre les mains de son propre frère pour le faire périr. Leur Général vint de Rome pour détruire Ximenez dans l'esprit de la Reine. Ce Moine fougueux, dans une audience qu'il obtint d'Isabelle, parla avec tant d'impudence, que la Princesse lui répondit : *Savez-vous qui vous êtes, & à qui vous parlez? Oui, Madame, répliqua l'insolent Cordelier, je sais que je parle à Isabelle, qui, comme moi, n'est que cendre & poussière.* Malgré les traverses qu'on suscita à Ximenez, il vint à bout de la réforme, & son zèle ne tarda pas à être ré-

A 2

compensé. Le Pape Jules II l'honora de la pourpre romaine en 1507, & le Roi Ferdinand le Catholique lui confia l'administration des affaires d'Etat. Son premier soin fut de décharger le peuple du subside onéreux nommé *acavale*. Ses vues se tournèrent ensuite du côté des Mahométans, qu'il voulut ramener à la religion chrétienne. Il en baptisa plus de trois mille dans une place spacieuse, où il fit brûler l'alcoran. L'ambition entroit pour beaucoup dans son zèle; il vouloit étendre la domination d'Espagne chez les Maures; il le fit en effet par la conquête de la ville d'Oran qu'il entreprit en 1509. Comme l'Archevêché de Toledé & les emplois qu'il avoit à la Cour produisoient de grands revenus, il résolut de faire lui-même cette conquête à ses dépens; mais il eut plus d'un obstacle à surmonter. Les officiers mécontents d'avoir pour chef un général qui portoit la soutane sous sa cuirasse, refusèrent de s'embarquer. Les esprits étoient disposés à la révolte; Ximenez sort de sa tente pour les ramener; mais à peine a-t-il commencé de parler aux rebelles, qu'un soldat l'interrompit insolemment, en criant : *de l'argent, point de harangue*. Ximenez s'arrêta pour le chercher des yeux. L'ayant reconnu, il le fait arrêter & pendre sur le champ en sa présence, puis il continua à parler. La rébellion étant calmée par cet exemple de sévérité, sa flotte composée de quatre vingt vaisseaux sortit de Carthagène le 16 Mai, & débarqua heureusement sur les côtes d'Afrique. Le jour de l'ouverture du siège étant arrivé, le Cardinal guerrier monta à cheval, revêtu de ses ornemens pontificaux,

& accompagné des Ecclésiastiques & des Religieux qui l'avoient. Il étoit précédé d'un Cordel portoit devant lui la croix épiscopale, & qui avoit l'épée à côté, de même que tous les Prêtres séculiers & réguliers eurent un combat. Le Cardinal avoit harangué ses soldats s'enfermer dans une chapelle, il demeura prosterné tant qu'il dura la bataille. Le succès de cette entreprise fut plus heureux qu'il devoit penser. Les Espagnols firent une attaque des plus violentes, & foncèrent la cavalerie des infidèles & en firent un horrible carnage. Etant entrés dans la ville, ils firent tout au fil de l'épée sans distinction d'âge ni de sexe. Le Cardinal revint de cette expédition, aussi glorieuse que brillante. Le Roi Ferdinand alla à sa rencontre jusqu'à quatre lieues de Séville, & mit pied à terre pour l'embrasser. Ces marques d'amitié n'étoient guères sincères; Ferdinand n'avoit le pouvoir de Ximenez, lui avoit refusé *Gonsalve* pour général. Le Cardinal choisit pour la Navarre, à qui le Monarque espagnol écrivoit : « empêchez cet homme de repasser si-tôt qu'il le pourra, sa personne & sa fortune ». Le conquérant ne rendit des services plus essentiels à sa nation. Prévoyant une disette extraordinaire, il fit faire des magasins publics à Toledé, à Alcala, & à Torrelagula, & les fit remplir de blé à ses dépens. Ce bienfait eut une telle impression sur les esprits que pour en conserver la mémoire on en fit graver l'éloge dans l'histoire du Sénat de Toledé & dans l'histoire publique. Le Roi Ferdinand,

près de vingt millions pour les besoins de l'état & du peuple. Personne n'ignore qu'il forma dans sa ville archiépiscopale, en faveur des filles de condition, un établissement que Louis XIV a imité depuis pour le soulagement de la pauvre noblesse. Ximenez fonda l'Université d'Alcala, & fit imprimer la Bible de Complute, qui a servi de modèle à tant d'autres. Elle fut achevée en 1517, en six volumes *in fol.* & en quatre langues. Elle est fort rare. On y trouve le texte hébreu tel que les Juifs le lisent, la version grecque des Septante, la version latine de St. Jérôme, que nous appelons *Vulgate*, & la paraphrase chaldaïque d'Onkelos sur les cinq livres de Moïse seulement. On y travailla pendant plus de douze ans; Ximenez s'y appliqua lui-même avec beaucoup de soin & en fit la dépense. Il acheta sept exemplaires en hébreu, & donna tout ce qu'on voulut pour les anciens manuscrits grecs & latins. Il fit encore imprimer le missel & le bréviaire Mozarabe dirigés par Ortiz; & pour conserver la mémoire de ce rit, il fit bâtir une chapelle auprès de l'Eglise métropolitaine de Tolède, & y fonda des chanoines & des clercs qui y célébroient journellement l'office en cette langue. Quoique Ximenez écrasât l'orgueil des grands, il savoit fermer les oreilles à leurs murmures. Il répondit à des personnes qui vouloient qu'on recherchât les auteurs de quelques discours qui avoient été tenus contre lui: « que » lorsqu'on étoit élevé en dignité, » & qu'on n'avoit rien à se reprocher, on devoit laisser aux inférieurs la misérable consolation de venger leurs chagrins par des paroles ». L'éclat de tant de qua-

lités brillantes fut un peu terni par quelques défauts. Ce Prélat fut fier, dur, opiniâtre, ambitieux & d'une mélancolie si profonde qu'il étoit presque toujours insupportable dans la société, & assez souvent à charge à lui-même.

XINCHEU; ville de la Chine, dans la province de Huquang, dont elle est la douzième métropole. Elle a six autres villes dans son département.

XIPHIAS; substantif masculin. Constellation de l'hémisphère austral qui n'est point visible dans nos climats.

XIPHOÏDE; adjectif. Terme d'Anatomie qui ne se dit qu'en cette phrase, *cartilage xiphoïde*. C'est ainsi qu'on nomme le cartilage qui est au bas du sternum, & qu'on appelle vulgairement la *fourchette*.

XIQUANI; nom d'une Divinité Japonaise, que l'on croit prendre un soin particulier des petits enfans & des jeunes gens. On la représente ornée de toutes les grâces qui accompagnent la jeunesse, & revêtue d'une robe toute brillante d'étoiles. Elle a quatre bras, dont l'un tient un enfant embrassé, l'autre est armé d'un sabre, le troisième porte un serpent, & le quatrième un anneau rempli de nœuds. On a coutume de placer à côté d'elle un perroquet, mais aucun Voyageur ne nous apprend pourquoi.

XÉTRAGUPTÈN; les Indiens appellent ainsi le Secrétaire du Dieu des Enfers, qui est chargé de tenir un registre exact des actions de chaque homme pendant sa vie. Lorsqu'un défunt est présenté au tribunal du Juge infernal, le Secrétaire lui met en main le mémoire qui contient toute la vie de cet homme. C'est sur ce mémoire que le Dieu des enfers règle son arrêt.

XOARCAM ; c'est le nom que donnent les Indiens au premier des cinq paradis qu'ils disent être situés dans les Cieux , & qui sont habités par les âmes des hommes vertueux. Le Xoarcam est le séjour des trois cents trente millions de Dieux que reconnoît la Théologie Indienne. Ils sont accompagnés d'un très-grand nombre de femmes fort belles, avec lesquelles ils passent les plus heureux momens. Quarante-huit mille Pénitens partagent leur félicité. Le Président de ce séjour délicieux est un certain Devandiren qui a pour sa part deux femmes & cinq concubines d'une beauté ravissante. Il paroît cependant que ses desirs ne sont pas encore satisfaits , s'il en faut croire une aventure plaisante qui lui arriva autrefois, selon le rapport des Docteurs Indiens. Devandiren déjà dégoûté de ses femmes, apprit qu'il y avoit auprès du Gange un fameux Pénitent, nommé Gaudamen, qui avoit une femme parfaitement belle. Il n'en fallut pas davantage pour exciter la convoitise du Dieu qui s'achemina aussi-tôt vers la cabane du Pénitent, & commença à dresser ses batteries contre sa femme ; mais toutes ses poursuites furent inutiles. La femme du Pénitent avoit toutes les grâces de son sexe, sans en avoir la fragilité. Devandiren rebuté, eut recours à l'artifice. Ayant remarqué que Gaudamen ne manquoit jamais de se lever toutes les nuits, dès qu'il entendoit le chant du coq, pour aller se baigner dans le Gange, il bâtit là-dessus un stratagème qui lui réussit mal. Il se transforma en coq, s'en alla auprès de la cellule du Pénitent, & chanta beaucoup plutôt que le coq ordinaire n'avoit coutume de chanter. Le Pénitent qui sentoit qu'il n'a-

voit pas son contingent de sommeil, fut surpris d'entendre si-tôt le signal de son lever. Il triompha cependant de la paresse, & s'en alla sur le bord du fleuve pour faire ses ablutions accoutumées. Il ne tarda pas à reconnoître qu'il s'étoit levé beaucoup trop matin, & que l'heure de ses dévotions étoit encore fort éloignée. Il s'imagina qu'un rêve lui avoit peut-être fait entendre le chant du coq, quoiqu'il n'eût pas effectivement chanté, & s'en retourna chez lui, dans le dessein de se recoucher. Mais il fut étrangement surpris, lorsqu'il trouva sa place occupée par Devandiren. Le Dieu ne fut pas moins étonné de son côté de voir le Pénitent revenir si-tôt. Gaudamen s'emporta en imprécations contre Devandiren, & souhaita que son corps devînt tout couvert de figures pareilles à celles des parties naturelles, afin que tout le monde fût témoin de son incontinence ; souhait qui s'accomplit dans l'instant même. Devandiren affligé de se voir dans un équipage si ridicule, conjura Gaudamen de ne pas pousser si loin sa vengeance ; mais toute la grâce qu'il put obtenir du Pénitent, fut de paroître aux yeux du monde tout couvert d'yeux, tandis qu'à ses propres yeux il paroîtroit toujours chargé de ces honteuses figures. La femme du Pénitent quoiqu'innocente, éprouva aussi le ressentiment de son mari, qui par ses malédictions la changea en pierre. Mais dans la suite, Vistnou, sous la forme de Ram, ayant marché sur cette pierre, rendit à la femme de Gaudamen sa première figure.

XOCHICOPALLI ; substantif masc. Arbre de médiocre hauteur des Indes occidentales ; il est commun dans la province de Méchoacan.

Son tronc & son écorce produisent par l'incision uneliqueur qui sent le limon, & à laquelle on attribue la vertu de la résine copal. Les feuilles de cet arbre sont longues de cinq à six pouces, & larges de deux, d'un vert obscur; ses fleurs sont composées de quantité d'étamines jaunes.

XOCOXOCHITL; substantif masculin. Arbre particulier à la province de Tabasco, dans la nouvelle Espagne; ce qui fait que les Espagnols ont nommé son fruit *poivre de tabasco*. Cet arbre est très-grand; ses feuilles sont semblables à celles d'un oranger, & d'une odeur agréable; ses fleurs sont rouges, ressemblent à celles d'un grenadier, & ont l'odeur de l'orange; ses fruits sont ronds, d'abord verts, ensuite rougeâtres; enfin ils deviennent noirs; leur goût est fort âcre; on s'en sert pour assaisonner les aliments.

XOMOTL; substantif masculin. Espèce de canard du Mexique, dont le dos & le dessus des ailes sont noirs; sa poitrine est brune. Quand cet oiseau est en colère, les plumes du dessus de sa tête forment une huppe.

Seba donne la figure de ce canard, & dit que cet oiseau a la tête d'un rouge agréable, & ornée d'une belle huppe. Il a le bec jaune, terminé en une pointe très-aiguë, & marqué par-dessous d'une tache noirâtre, semblable à celle qui règne au coin de ses yeux. Son dos & sa poitrine sont d'un rouge pâle; le haut des ailes est d'un jaune clair, & le bas d'un rouge incarnat. Sa queue déployée en éventail, est nuancée d'un rouge éclatant, & d'un beau jaune à l'extrémité. Les Indiens

emploient les plumes de cet o pour se parer.

XUCAR; (le) rivière d'Espagne a sa source dans la nouvelle Castille & son embouchure dans la Méditerranée, après avoir traversé le royaume de Valence.

XUDOGROD; ville de la Turquie d'Europe, dans la Croatie, sur les frontières de la Dalmatie, à six lieues, nord, de Sebenico.

XUICHEU; ville de la Chine dans la province de Kiangsi dont elle est la dixième Métropole. Elle a plusieurs autres villes dans son département.

XUNKING; ville de la Chine dans la province de Suchuen, dont elle est la troisième Métropole. Il y a neuf autres villes dans son département.

XUNNING; ville de la Chine dans la province de Yunnan, dont elle est la douzième Métropole. Il n'y a aucune autre ville dans son département.

XUNTE; ville de la Chine dans le Pékeli, dont elle est la cinquième Métropole. Elle a huit autres villes dans son département.

XYLON; substantif masculin. L'arbre qui produit le coton. Voyez **TONNIER**.

XYLOPHORIE; substantif féminin. Fête des Hébreux, dans laquelle on portoit en solennité du bois au temple pour l'entretien du feu sacré qui brûloit toujours sur l'autel des sacrifices. On ne trouve point cette fête marquée dans aucun endroit de l'Écriture; mais Joseph en fait mention dans le Livre second de la guerre des Juifs. Selden prétend que cette provision se fait dans le mois Ab, qui revient à peu près à Juillet: d'autres la mettent dans le mois Elul, qui répond au mois d'Acût. Les Rabbins ense-

XYL

qu'on préparoit avec grand soin le bois qui devoit être brûlé sur l'autel, qu'on le nettoyoit très proprement, & qu'on n'y laissoit ni pourriture, ni rien de gâté ou de vermoulu.

XYLOSTEUM; substantif masculin. Arbrisseau qui croît sur les Pyrénées. Il pousse un bois blanc; ses feuilles sont oblongues, molles, d'un vert blanchâtre, un peu velues. Ses fleurs sont blanchâtres, attachées deux à deux sur un même pédicule, formées en tuyaux, évalées en cloche, & découpées en quatre ou cinq parties: ces tuyaux sont soutenus par un double calice. Ce calice après la chute des fleurs devient un fruit à deux baies, grosses comme de petites cerises, molles, rouges, remplies d'un suc amer, désagréable, & de quelques semences applaties, presque ovales. Ce fruit au nombre de cinq ou six baies, est émétique & purgatif. Il n'est point d'usage en Médecine.

XYNOECIES; substantif féminin pluriel, & terme d'antiquité. Fêtes célèbres chez les Athéniens, instituées au sujet de la réunion que Thésée fit de toutes les bourgades & petites communautés de l'Attique, en un seul corps de République. Elles étoient signalées par des sacrifices, des jeux & des repas publics dans le Prytanée.

XYSTARQUE; substantif masculin, & terme d'antiquité. Officier qui présidoit aux Xystes & au stade, & qui étoit le second Officier des Gymnases Grecs, ou le Lieutenant du Gymnasiarque.

XYSTE; substantif masculin, & terme d'antiquité. C'étoit chez les anciens un lieu destiné à différens exercices: en voici la forme & l'usage.

XYΣ

191

On faisoit l'alignement d'une place carrée, ayant de circuit deux stades, qui font 250 pas. Trois de ses faces avoient un portique simple, avec de grandes salles dessous, où les Philosophes & autres gens de Lettres se rendoient pour discourir & s'entretenir ensemble: à la face qui devoit être tournée au midi, les portiques étoient doubles, de peur que les pluies d'hiver ou d'orage ne pussent passer jusqu'au fond, & qu'en été l'on eût aussi le moyen de s'éloigner davantage du Soleil. Au milieu de ce portique, il y avoit une grande salle d'un carré & demi de long, où l'on donnoit leçon aux enfans; à côté de cette salle étoient les écoles des jeunes filles; sur le derrière étoit le lieu où les Athlètes alloient s'exercer; plus avant, tout au bout de la façade du portique, on avoit des bains d'eau froide.

A main gauche de la salle des jeunes gens, les Lutteurs s'alloient froter d'huile, pour se rendre les membres plus souples & plus robustes, & proche de-là étoient la chambre froide où ils venoient se dépouiller. On entroit ensuite dans la chambre tiède, où l'on commençoit à faire du feu, & à se tenir un peu chaudement, pour entrer après dans l'étuve, où le poêle étoit d'un côté, & de l'autre le bain d'eau chaude. L'Architecte ayant bien considéré que la Nature ne passe jamais d'une extrémité à l'autre, que par des milieux tempérés, voulut à son imitation que pour aller d'un lieu froid dans un autre chaud, le passage se trouvât tiède.

A l'issue de tous les appartemens, il y avoit trois portiques; celui de l'entrée étoit situé vers le levant, ou le couchant; les deux autres étoient

à droite & à gauche, tournés l'un au septentrion, & l'autre au midi; celui du septentrion étoit double, & large comme la hauteur de ses colonnes. Le portique qui regardoit le midi étoit simple, mais beaucoup plus ample que le précédent. On laissoit tant d'un côté du mur que du côté des colonnes, 10 pieds de largeur. Cet espace donnoit un chemin en forme de levée, de laquelle on descendoit deux marches par un escalier qui entroit dans un parterre couvert, ayant au moins 12 pieds de profondeur. C'étoit là que les Athlètes venoient s'exercer, sans recevoir aucune incommodité de ceux qui s'assembloient sous le portique pour les regarder; les Spectateurs de leur côté avoient aussi l'avantage de bien voir, à cause de l'enfoncement du terrain où combattoient les Athlètes; ce portique s'appeloit proprement le *Xyste*.

On avoit soin en bâtissant les

Xyfes, de ménager entre deux quelques bosquets, & allées d'arbres pavées à la mode. Proche du *Xiste*, à la fin du portique double, on faisoit le commencement des promenades découvertes qu'on nommoit *peridron* dans lesquelles les Athlètes faisoient l'exercice en hiver.

À côté de ces édifices étoit une place où le peuple venoit se rassembler pour voir plus commodément les jeux. À l'imitation de ces sortes d'édifices, quelques Empereurs romains pour se faire aimer du peuple, bâtirent des thermes nautiques, où tout le monde pouvoit aller, & prendre le plaisir des bains.

XYSTIQUE; substantif masculin & terme d'antiquité. Nom qu'on donnoit à Rome aux Athlètes, aux Gymnases & aux Gladiateurs. On y alloit en hiver, se baigner sous des portiques, & non pas en plein air.



Y

Y



Y; substantif masculin. On l'appelle *i grec*. C'est la vingt-quatrième lettre de l'alphabet françois, tantôt caractère simple, tantôt caractère double.

Caractère simple, il n'a d'autre valeur que celle de l'*i* voyelle, & il n'est plus admis dans notre orthographe quant aux mots purement françois, que dans le très-petit nombre de ceux qui vont être

Y

rapportés ci-dessous; mais on continue à l'employer pour marquer l'origine de plusieurs mots du grec, *hymen*, *hymne*, *étylogie*, *physique*, *hypocrisie*, &c. On le conserve aussi dans les noms propres & dans quelques mots empruntés des langues étrangères, comme *Yorck*, *Yacht*, &c.

Caractère double, ce sont les *I* accouplés, dont le premier est une syllabe, & le second en

ance une autre, comme dans *ci-royen, employer, royal, appuyer, pays*, &c. qui se prononcent comme s'il y avait *ci-toi-ien, emploi-ier, roi-ial, appui-ier, païs*. C'est mal-à-propos que quelques Auteurs ou Imprimeurs écrivent *ci-toïen, moiïen, &c.* avec un *ï* tréma. Voyez d'ailleurs ce que nous disons de cette lettre au mot ORTHOGRAPHE.

Y, sur les monnoies désigne celles qui ont été frappées à Bourges.

Y, dans la numération valoit autrefois 150, & $\overline{\text{Y}}$ avec un trait au-dessus valoit 150 mille.

Y, est aussi un adverbe relatif qui signifie en cet endroit là. *Vous l'y trouverez. Il étoit à l'opéra, je l'y ai vu. Je vais chez elle, voulez-vous y venir.*

Y, dans cette acception n'est quelquefois qu'une espèce de particule expletive, comme dans ces phrases; *il y a des Auteurs qui ont écrit que... Il n'y a pas lieu de croire que...*

Y, signifie aussi, à cela, à cet homme là. *Voilà son objection, & voici ce que j'y répons. C'est un méchant, il ne faut pas vous y fier.*

Il faut observer que quand y est mis immédiatement après la seconde personne singulière de l'impératif, le mot finit par s, comme *racontes-y ce que tu as vu. Parles-y de sa générosité. Portes-y cela.*

YABAQUE; petite île de l'Amérique, & l'une des Lucayes, au nord de Saint-Domingue.

YACHT; substantif masculin. Sorte de bâtiment qui va à voiles & à rames. *Les yachts sont fort usités en Angleterre & en Hollande.*

On prononce *iake*.

YAMBO; petite ville maritime d'Asie dans l'Arabie, sur la côte orientale de la mer Rouge.

YANCHEU; ville de la Chine dans

Tome XXX.

la province de Nankin, dont elle est la septième Métropole. Il y a neuf autres villes dans son département.

YAPA; substantif masculin. Oiseau du Brésil qui ressemble à une pie; il a tout le corps noir, à l'exception de la queue qui est jaunâtre. Il a les yeux bleus, le bec jaune, & une aigrette composée de trois plumes qu'il dresse à volonté. C'est un oiseau qui fait grand plaisir à voir; mais il exhale une mauvaise odeur quand il est en colère. Il fait sa nourriture ordinaire des araignées, escargots & grillons qu'il fait tirer de leurs trous dans tous les coins des maisons.

YARE; (la) rivière d'Angleterre dans le comté de Norfolk; elle prend sa source vers le nord-ouest, d'où coulant vers le sud-est, elle arrose la ville de Norwich, qui en est la capitale, ensuite après s'être grossie d'autres rivières elle se rend dans la mer, & forme à son embouchure un bon port appelé de son nom *Yarmouth*.

YARMOUTH; ville d'Angleterre dans la province de Norfolk, à l'embouchure de l'Yare, d'où lui vient son nom, à trente-cinq lieues, nord-est, de Londres; elle est grande, bien bâtie, & a quelques fortifications. Son port est fort bon. La principale richesse de ses habitants consiste dans la pêche des harengs, qui est très-abondante sur la côte.

YASSA; terme de relation. C'est ainsi qu'on nomme chez les Tartares le corps des lois dont le fameux conquérant Gengis-Kan passe pour être l'auteur. Timur-Beg ou Tamerlan les fit observer dans ses vastes États, & quelques-unes sont encore en vigueur aujourd'hui chez les

B b

Tartares de Crimée & dans plusieurs autres parties de l'Asie, où ces lois sont appelées *Yassu - Genghis-Kani*. Quelques Orientaux amis du merveilleux prétendent que Gengis-Kan n'en est point l'Auteur, mais qu'elles sont dues à Turk, qui, suivant les traditions orientales, étoit fils de Japhet & petit-fils de Noé, fondateur de la nation Tartare. M. de la Croix a donné dans la vie de Gengis-Kan un extrait de ces lois en vingt-deux articles.

1°. Il est ordonné de ne croire qu'un seul Dieu créateur du ciel & de la terre, qui donne la vie & la mort, les richesses & la pauvreté, qui accorde & refuse ce qu'il veut, & qui a un pouvoir absolu sur toutes choses.

2°. Les Prêtres de chaque secte & tous les hommes attachés aux cultes, les Médecins, ceux qui lavent les corps des morts seront exempts de tout service public.

3°. Nul Prince ne pourra prendre le titre de grand Kan sans avoir été élu légitimement par les autres Kans généraux & Seigneurs Monguls assemblés en diète.

4°. Il est défendu aux Chefs des Tribus de prendre des titres pompeux, à l'exemple des Souverains Mahométans.

5°. Il est ordonné de ne jamais faire la paix avec aucun Souverain ou peuple avant qu'ils soient entièrement subjugués.

6°. De partager toujours les troupees en dixaines, centaines, milliers, dix milliers, &c. parce que ces nombres sont plus commodes.

7°. Les soldats en se mettant en campagne, recevront des armes des officiers qui les commandent, & ils les leur remettront à la fin de l'ex-

pédition ; les soldats tiendront leurs armes bien nettes, & les mourront à leur chef lorsqu'ils se présenteront à donner bataille.

8°. Il est défendu sous peine de mort, de piller l'ennemi, avant que le Général en ait donné la permission. Chaque soldat demeurera maître du butin qu'il aura fait, en tant qu'il en aura reçu du grand Kan, & les droits prescrits par les lois.

9°. Depuis le mois qui répoit de Mars jusqu'à celui de octobre, personne ne prendra de gibier, ni de daims, de lièvres, d'ânes sauvages, ni d'oiseaux d'une certaine espèce, afin que la cour & les seigneurs trouvent assez de gibier pour les grandes chasses d'hiver.

10°. Il est défendu en tuant les bêtes de leur couper la gorge ; il est ordonné de leur ouvrir le ventre.

11°. Il est permis de manger du sang & les intestins des animaux.

12°. On règle les privilèges & les immunités des Tarkani, c'est-à-dire, de ceux qui sont exemptés de toute taxe pour les services qu'ils ont rendus.

13°. Il est enjoint à tout homme de servir la société d'une manière ou d'une autre ; ceux qui ne vont point à la guerre sont obligés de travailler un certain nombre de jours aux ouvrages publics, & de travailler un jour de la semaine au service du grand Kan.

14°. Le vol d'un bœuf ou de quelque autre chose du même genre se punissoit en ouvrant le ventre & en coupant la gorge. Les autres vols considérables étoient punis par dix sept, vingt sept, trente sept & ainsi de suite jusqu'à sept coups de bâton, en raison de la valeur de la chose volée. M.

Y A S

pouvoit se racheter de cette punition en payant neuf fois la valeur de ce qu'on avoit volé.

15°. Il étoit défendu aux Tartares de prendre à leur service des gens de leur nation ; ils ne pouvoient se faire servir que par ceux qu'ils faisoient prisonniers de guerre.

16°. Il étoit défendu de donner retraite à l'esclave d'un autre, sous peine de mort.

17°. En se mariant un homme étoit obligé d'acheter sa femme. La polygamie étoit permise. Les mariages étoient défendus entre les parens du premier & du second degré, mais on pouvoit épouser les deux sœurs. On pouvoit user des femmes esclaves.

18°. L'adultère étoit puni de mort, & il étoit permis au mari de tuer sa femme prise sur le fait. Les habitans de Kamdu furent à leur sollicitation exemptés de cette loi, parcequ'ils étoient dans l'usage d'offrir leurs femmes & leurs filles aux étrangers ; mais Gengiskan en leur accordant cette exemption, déclara qu'il les regardoit comme infâmes.

19°. Il étoit permis pour l'union des familles, de faire contracter des mariages entre les enfans quoique morts, & l'on faisoit la cérémonie en leur nom. Par là les familles étoient réputées alliées.

20°. Il étoit défendu sous des peines rigoureuses de se baigner, ou de laver ses habits dans des eaux courantes lorsqu'il tonnoit, les Tartares craignant extraordinairement le tonnerre.

21°. Les espions, les faux témoins, les sodomistes, les forciers, étoient punis de mort.

22°. Les Gouverneurs & Magistrats qui commandoient dans des

Y E C

195

provinces éloignées étoient punis de mort, lorsqu'ils étoient convaincus de malversation ou d'oppression. Si la faute étoit légère, ils étoient obligés de venir se justifier auprès du grand Kan. Gengis-Kan publia un grand nombre d'autres lois, mais celles qui précèdent sont les principales ; elles furent en vigueur sous le règne de ce conquérant & de ses successeurs.

YASSI ; c'est ainsi que doit s'écrire le nom de cette ville de Moldavie dont nous avons parlé par erreur sous le nom de *Jassy*, orthographe vicieuse suivie par plusieurs écrivains.

YCHO ; substantif masculin. Espèce de jonc du Pérou qui croît sur les montagnes, & dont les Lamas se nourrissent.

YÈBLE ; voyez HIÈBLE.

YÉCOLT ; substantif masculin. Fruit de l'Amérique qui au rapport de Lémery, est long, couvert de plusieurs écailles de couleur de châtaigne, & a quelque ressemblance avec la pomme du pin ; mais il y en a de différentes figures & grandeurs : il renferme une espèce de pruneau long qu'on mange avec plaisir. Ce fruit croît à la nouvelle Espagne sur un palmier de montagne, nommé en latin *yocoltus arbor*. Les Américains l'appellent *guichele popotli*, & c'est celui dont Gaspard Bauhin parle sous le nom de *arbor fructu nucis pinea specie* ; cet arbre pousse d'une seule racine deux ou trois troncs qui portent des feuilles longues, étroites, épaisses comme celles de l'iris, mais beaucoup plus grandes ; ses fleurs sont composées chacune de six feuilles blanches, odorantes, disposées par grappes sur un fort pédicule : on tire de ses feuilles un lil assez fin &

B b ij

très-fort dont on fait de l'excellente soie.

YEDO ; ville considérable d'Asie , capitale du Japon , dans l'île de Nippon , avec un superbe palais fortifié , où l'Empereur fait sa résidence.

Yedo est une des cinq grandes villes de commerce qui appartiennent au domaine de l'Empereur , ou aux terres de la Couronne ; mais elle est comptée comme la première , la plus considérable & la plus vaste de tout l'Empire. Kœmpfer la regarde comme une des plus grandes villes du monde connu ; il mit un jour entier pour aller d'un bout à l'autre dans sa longueur. Le nombre des habitans en est prodigieux ; la rivière de Tonkau la traverse , & se jette dans la mer par cinq embouchures. On a construit sur cette rivière un pont de quarante-deux brasses de longueur. Les maisons des particuliers sont petites , basses & bâties de bois , ce qui occasionne souvent des incendies ; mais il y a quantité de palais bâtis de pierre & de temples superbes consacrés aux Dieux de toutes les sectes & religions établies au Japon. Le château destiné pour l'Empereur & sa cour , à environ cinq lieues du pays de circuit ; celui que l'Empereur habite en particulier est fortifié de toutes parts ; la structure des appartemens qui le composent & qui sont immenses pour la grandeur est d'une beauté exquise , selon l'architecture du pays , qui n'est pas la nôtre , & qui ne connoît ni règle , ni dessein , ni proportion ; les plafonds , les solives & les piliers sont de cèdre , de camphre , de bois de jeferi , dont les veines forment naturellement des fleurs & d'autres figures.

YÉMEN ; royaume d'Arabie qui comprend la plus grande partie du pays qui a été nommé l'*Arabie heureuse*. Ce pays s'étend du nord l'orient , le long de la côte de Mer Océane , depuis Aden jusqu'au Cap de Rosalgate , c'est-à-dire , d'un golfe à l'autre. Une partie de la Mer Rouge le borne côté du couchant & du midi ; royaume ou pays de Hidgias qui appartient au Chérif de la Mecque en fait les limites du côté du septentrion.

Sanaa située dans les montagnes passe pour la capitale de tout le pays ; ce sont ces montagnes qui font l'agrément & les richesses naturelles du royaume d'Yémen ; elles produisent des fruits , plusieurs espèces d'arbres , & en particulier celui du café : on y trouve de la bonne eau & de la fraîcheur au lieu que toute la côte qui s'étend le long de la Mer Rouge , qui en quelques endroits a jusqu'à dix lieues de largeur , n'est qu'une plaine sèche & stérile.

YENCHEU ; ville de la Chine de la province de Channton dont c'est la seconde métropole. Elle a vingt six autres villes dans son département.

YESD : ville de Perse , sur la route d'Ispahan à Kerman , au milieu de vastes plaines qui s'étendent deux lieues à la ronde ; il y a cependant quelques bonnes terres qui produisent d'excellens fruits. C'est une grande ville où l'on a établi des Caravanserais , & des Bazards. Il y a beaucoup de manufactures d'étoffe de laine & en soie pure ou mêlée d'argent.

YEUSE ; substantif féminin. Est un petit chêne vert , grand comme un pommier , & revêtu d'une é

YOK

ne; son bois est dur & com-
; ses rameaux sont remplis
liver blanc; ses feuilles sont
gues, dentelées en leurs
, toujours vertes en dessus,
âtres & lanugineuses en des-
d'un goût astringent; ses
s sont oblongs, garnis de
; fleurs moussues, de cou-
aune; ses fruits naissent sur
me pied, mais en des en-
séparés: ce sont des glands
, cylindriques, & peu gras,
ables d'ailleurs à ceux du
ordinaire.

: arbre croît dans les bois,
ment dans les pays chauds.
: Tournefort le distingue d'a-
chêne, principalement par
la des feuilles dentelées. Plin
ne yeuse ou chêne vert, qui,
seule souche, avoit produit
iges, chacune de douze pieds
amètre. Les feuilles & les
s de l'yeuse sont astringens,
opres à arrêter le cours de
e étant pris en décoction.

; c'est le pluriel du mot *œil*.
œil.

gros arbre du Brésil, dont
indiens détachent l'écorce en-
pour en faire des canots qui
apables de porter chacun qua-
u six personnes; cette écorce
paissée d'un pouce, longue
vingtaine de pieds, & large
atre ou cinq.

; voyez INCA.

EU; ville de la Chine dans la
nce de Huquang, dont elle
septième métropole.

LA; substantif masculin &
e de relation C'est ce qui sert
in aux habitans du Kamtscha-
& aux peuples sauvages de
bérie Orientale. Le yokola se
re avec toutes sortes de pois-

YOR

197

sons que ces habitans prennent &
divisent en six parties. Ils font sé-
cher les côtés & la queue en les
suspendant à l'air: ils préparent
séparément le dos & la partie la
plus mince du ventre, qu'ils fu-
ment & font sécher sur le feu; ils
amassent les têtes dans des creux
d'arbres où elles fermentent jusqu'à
corruption; ils les mangent malgré
leur odeur infectée: les côtes &
la chair qui y restent attachées se
sèchent & se réduisent en poudre.
On sèche de même les os les plus
gros: ils servent à nourrir les
chiens. La chair de l'esturgeon do-
mine dans l'yokola.

YONNE; (l') rivière de France qui
prend sa source dans le Duché de
Bourgogne, aux montagnes du
Morvant, près de Château-Chi-
non, & va se rendre dans la Seine
à Montereau, à dix-sept lieues au-
dessus de Paris.

YORIMAN; (l') province de l'A-
mérique dans la Guiane, d'environ
soixante lieues de long, sur la ri-
vière des Amazones. Les habitans
sont beaux & de belle taille, ro-
bustes, courageux & très-adroits
à manier les armes. Ils vont nus,
hommes & femmes.

YORCK; ville d'Angleterre, capi-
tale de la province de même nom,
sur la rivière d'Ouze, à soixante
milles, nord-ouest, de Lincoln,
& à cent cinquante de Londres.

Cette ville étoit déjà célèbre du
temps des Romains, & elle l'est
encore, car elle s'est relevée de
tout ce qu'elle a souffert dans les
fréquentes révolutions de l'État,
des Saxons, des Danois, & des
Normans. Yorck est aujourd'hui
belle, grande, riche, bien peu-
plée, & la ville la plus considéra-
ble d'Angleterre après Londres. On

y compte jusqu'à vingt-huit Églises, & elle est le siège d'un Archevêque de son nom. Egbert qui occupoit ce siège, y érigea l'an 740 une grande bibliothèque, où Alcuin, Précepteur de Charlemagne, & Fondateur de l'Université de Paris, puisa ses connoissances. Un autre ornement d'Yorck est sa Cathédrale, qui est une des belles Églises de l'Europe.

La province d'Yorck est bornée au nord par l'Évêché de Durham; au couchant par les Comtés de Westmorland & de Lancastre, & au nord par ceux de Derby, de Nottingham & de Lincoln; la mer d'Allemagne la baigne au couchant.

Cette province est la plus grande du Royaume: elle a trois cent vingt milles de circuit: on la distingue en trois parties qui sont nord, est, & Vestriding. Elle est très-fertile en blé, bétail, gibier & poisson; elle produit quantité de beaux chevaux, de la pierre à chaux, du jayet, de l'alun & du fer. Ses principales rivières sont l'Humber, l'Are, la Nyd, l'Ouse, l'Youre, &c. Elle contient soixante villes ou bourgs à marché, ou simples bourgs.

On appelle *nouvelle Yorck*, une province de l'Amérique septentrionale, sur la côte orientale; elle est bornée au septentrion par le Canada, au midi par la mer du nord, au levant par la nouvelle Angleterre. & au couchant par la Virginie & la Pensylvanie.

Hudson, qui étoit au service des Provinces Unies, en fit la découverte, & en prit possession au nom de ses maîtres en 1609, quoique ce ne fût pas le vrai but de son voyage, car le vaisseau qu'on lui avoit donné étoit destiné à cher-

cher un passage vers la Tartarie & la Chine; mais Hudson, après de vains efforts, fit route sur le sud-ouest, & aborda à ce pays qu'il nomma la *nouvelle Hollande*.

En 1615, les Hollandois y élevèrent une forteresse qu'ils appelèrent le *fort d'Orange*, & une ville à laquelle ils donnèrent le nom de *Nouvelle Amsterdam*. Enfin les Anglois s'étant affermis dans la nouvelle Angleterre & au Maryland, débutsquèrent en 1666 les Hollandois de leurs possessions, & en obtinrent la propriété par le traité de Bréda.

Sous les Anglois la nouvelle Amsterdam fut appelée la *Nouvelle Yorck*, & donna son nom au pays, ainsi qu'à la Capitale, parceque toute la province fut cédée en propriété au Duc d'Yorck par Charles II, son frère, Roi d'Angleterre.

YOUGHIL; ville riche & bien peuplée d'Irlande dans la province de Munster, au comté de Cork, près de l'embouchure de la rivière de Blackwater.

YOURE; rivière d'Angleterre, dans la province d'Yorck.

YPREAU; substantif masculin. Espèce d'orme à larges feuilles, qui tire son nom d'Ypres en Flandres, où il est commun & d'une beauté extraordinaire. Louis XIV en fit planter à Marly, où ils se voient encore.

YPRES; ville des Pays Bas, au Comté de Flandre, dans une plaine fertile, sur le ruisseau d'Yper, à sept lieues sud-est de Nieuport, à neuf de Dunkerque, de Saint Omer & de Bruges, à treize de Gand, six de Lille & cinquante cinq de Paris.

C'étoit autrefois une grande ville qui avoit trois fois le circuit qu'elle a aujourd'hui. Vers l'an 800, les Normands la saccagèrent, Baudouin

Y S E

vara en 880, elle fut brûlée 40, & malgré cela au dénomment qui s'en fit deux ans après, compta deux cens mille habitants à peine y en compte-t on rd'hui douze mille. Elle con quatre Paroisses, dix-huit ens, & plusieurs Hôpitaux.

Evêché, suffragant de Malifut érigé en 1559 par le Pape IV. Le Prince de Condé prit en 1648, & la perdit l'année te. Louis XIV la reprit en , & elle lui fut cédée par le é de Nimègue; mais elle passaaison d'Autriche par les Trai-Utrecht, de Radstat & de Louis XV la prit en 1744, rendit demantelée par la paix la-Chapelle.

FAYA; substantif féminin. e du Brétil, que MM. Homberg archand prétendent être notte le Scrophulaire aquatique. On ue à l'yquetaya la propriété au séné son mauvais goût, & odeur désagréable, sans rien uer de ses vertus. M. Mar-d prétend aussi que l'espèce de hulaire que nous venons de ner, a le même avantage.

DICK; petite, mais très-forte des Provinces-Unies, dans la lre, sur le bras de l'Escaut, appelle Blée, près de la mer, un terrain bas, que l'on peut der de toutes parts, à 4 lieues, e l'Ecluse, 4, nord-est, de Mid-burg, 7 & demie, nord-ouest, iand. C'est un des boulevards a Flandre. Le Prince Maurice it en 1604, & depuis ce temps est restée aux Etats généraux.

AUHTLI; substantif masculin. ce d'aigle huppé du Mexique, le bec est jaune à la racine, & par le bout. Il a les pieds pâles,

Y S S

199

& le ventre blanc & noir; le reste du plumage est brun: il est très-hardi, & entre facilement dans une colère terrible, au point de se jeter sur l'homme & de le dévisager: on en a cependant vu recevoir une espèce d'instruction.

Seba donne le nom d'*Ysquauthli* à un aigle de la nouvelle Espagne, qui approche assez du corbeau, excepté par le plumage qui est d'un roux cendré: il a la queue d'un vert foncé, le bec recourbé, pointu, & d'un cendré jaunâtre.

YSSEL; (l') rivière des Pays-Bas, qui a ses deux principales sources au pays de Munster, & dans le Duché de Cleves. La plus septentrionale des deux sources entre dans le Comté de Zutphen. La méridionale se joint avec l'autre source, baigne Doeshbourg, Zutphen, Deventer & Kempen, où elle se jette dans le Zuyderzée, dans la province d'Overyssel. La rivière d'Yssel qui coule à Oudevater, à Gouda & qui va tomber dans la Meuse, au-dessus de Rotterdam, est différente de celle de l'Yssel, qui prend sa source dans le Duché de Cleves: peut-être néanmoins que ces deux rivières n'en faisoient qu'une seule anciennement.

Quoi qu'il en soit, Drusus, surnommé *Germanicus*, fils de Claude Tibere Néron, joignit le Rhin & l'Yssel par un canal qui subsiste encore aujourd'hui, & il commença des digues sur le bord du Rhin, lesquelles furent achevées 63 ans après par Paulin Pompée.

YSSELSTEIN; petite ville de Hollande, sur l'Yssel, à deux lieues, sud-ouest, d'Utrecht.

YVERDUN; ville de Suisse dans le pays de Vaud, sur les rivières d'Or-

be & de Thiele, à quatorze lieues, sud-ouest, de Berne.

YVETOT; bourg de France en Normandie, dans le pays de Caux, à deux lieues, nord, de Caudebec.

YUMA; île de l'Amérique septentrionale, & l'une des Lucayes, au nord de l'île de Cuba. Elle a vingt lieues de longueur, & sept de largeur.

YVOL. Voyez CARIGNAN.

Z

Z A B



; substantif masculin. Lettre consonne, la vingt-cinquième & dernière de l'alphabet françois. L'appellation ancienne la nommoit *zéde*, & suivant la nouvelle, on la nomme *ze*, comme dans la dernière syllabe des mots *onze*, *douze*.

On dit d'un homme tortu & contrefait, qu'il est fait comme un *z*; & dans cette phrase on conserve la prononciation ancienne.

Z, sur les monnoies, indique celles qui ont été frappées à Grenoble.

Dans l'ancienne numération *z* signifie 1000, & sous un trait horizontal *z*, il signifie 2000000.

ZABACHE; (mer de) grand lac situé sur les confins de l'Europe & de l'Asie, entre la petite Tartarie & la Circassie. On lui donne 600 milles, ou 200 lieues de tour; mais il a si peu de fond, & tant de bancs de sable, qu'il ne peut porter que des barques.

ZABARELLA, (François) plus connu sous le nom de Cardinal de Florence, étudia à Bologne le Droit Canonique, qu'il professa à Padoue sa patrie. Cette ville, assiégée par les Vénitiens en 1406, députa *Za-*

Z A B

barella au Roi de France, pour lui demander du secours; mais il ne put pas en obtenir. De Padoue il passa à Florence. Le succès avec lequel il professa le Droit, le fit élire Archevêque; mais le Pape prévint cette élection, & *Zabarella* demeura simple particulier, jusqu'à ce que Jean XXIII, l'appela à sa Cour. Ce Pontife lui donna ce même Archevêché, l'honora de la pourpre, & l'envoya en 1413, vers l'Empereur *Sigismond*, qui demandoit la convocation d'un Concile. On convint qu'il se tiendrait à Constance. Le Cardinal de Florence signala son zèle & ses lumières dans cette auguste assemblée, dont il fut un des plus illustres membres. On croit que s'il eût vécu jusqu'à l'élection d'un Pape, on auroit jeté les yeux sur lui, mais il mourut dans le cours du Concile en 1417, à 78 ans, un mois & demi avant l'élection de *Martin V.* L'Empereur & tout le Concile assistèrent à ses funérailles, *Pogge* prononça son Oraison funèbre. On a de *Zabarella*, 1°. des *Commentaires sur les Décretales* & sur les *Clémentines*, en 6 vol. 2°. Des *Conciles*, en un vol. 3°. Des *Harangues*. 4°. De *Lettres*. 5°. Un *Traité de Horis Canonicis*. 6°. De *felicitate*,

Z A B

2, libri tres. 7°. *Varia legumenes.* 8°. *Opuscula de artibus us.* 9°. *De naturâ rerum di-* 10°. *Commentarii in natu-* *moralem philosophiam.* 11°. *De sui temporis.* 12°. *Acta in* *s Pisano & Constantiensi.* *Notes* sur l'ancien & le *Testament.* 14°. Un *Tra-* *isne*, que les Protestans ont *fait réimprimer*, parce que *la y parle avec beaucoup de* *des Papes & de la Cour de* & c'est aussi pour cette rai- *ce livre a été mis à l'index.* *que tous les maux que l'E-* *trouva de son tems à la cessa-* *es Conciles, & ce dernier* *e à l'ambition des Papes,* *s le gouvernement de l'Égli-* *itant plutôt la conduite des* *temporels que celle des* *s, ont voulu tout décider* *rs propres lumières.*

LA, (Barthelemi) neveu du *ent, professa le Droit Canon* *ie, avec beaucoup de répu-* *Il fut ensuite Archevêque de* *ie, & Référéndaire de l'E-* *sous le Pape Eugene IV. Il* *en 1442, à 46 ans, avec* *nde réputation de savoir &* *é.*

LA, (Jacques) fils du pré- *, vit le jour à Padoue en* *& y mourut en 1589, à 56* *acquit une connoissance pro-* *de la physique & de la mo-* *Aristote, & devint Professeur* *lophilosophie à Padoue en 1564.* *sa les offres que Sigismond,* *Pologne, lui fit pour l'atti-* *ns son Royaume. On a de* *lla des commentaires sur Aris-* *on esprit étoit capable de dé-* *er les grandes difficultés, &* *prendre les questions les plus* *ne XXX.*

Z A C

201

obscures ; mais il donnoit souvent dans le faux, & on ne peut excu- ser sa passion pour l'Astrologie & sa manie de tirer des horoscopes. Il soutient dans ces Commentaires, que par les principes d'*Aristote*, on ne peut donner des preuves de l'im- mortalité de l'ame.

ZACAGNI, (Laurent - Alexandre) critique & littérateur Italien, mort à Rome vers 1725, eut un goût décidé pour l'étude ecclésiastique. Il entra de bonne heure dans les Ordres, qui, en le débarrassant des soins du siècle, lui laissoient plus de loisir pour vaquer à l'étude. Il regarda les langues comme un moyen pour réussir, les apprit, & ayant fait connoître son érudition par quelques ouvrages, il fut placé en qualité de Garde dans la Bibliothé- que du Vatican. Cet emploi le mit à portée de déterrer plusieurs mo- numens ecclésiastiques dont il pu- blia le recueil sous ce titre : *Collec- tanea monumentorum veterum ecclē- siae graecae & latinae*, in - 4°. Rome, 1698.

ZACATECAS ; province de l'Amé- rique septentrionale qui fait partie de la nouvelle Galice, dans le Me- xique, bornée au nord par la nou- velle Biscaye, à l'est par la province de Panuco, au sud par celle de Gua- dalajara, à l'ouest par celle de Cu- liacan & de Chiametlan. C'est un pays abondant en mines d'argent.

ZACATULA, ville de l'Amérique septentrionale dans la nouvelle Es- pagne, à 80 lieues de Mexico, & à 18 d'Acapulco.

ZACCHIAS, (Paul) Médecin du Pa- pe Innocent X, mort à Rome sa patrie en 1659, à 75 ans, cultiva les Belles Lettres, la Poésie, la Mu- sique, la Peinture, & toutes les sciences. La variété de ses connois-

C c

sances ne nuit point à son application à la médecine. On a de lui 1°. un livre intitulé : *Quæstiones medico-legales*, dont il y eut plusieurs éditions, & entr'autres une de Lyon en 1726, en 3 tom. in fol. Cet ouvrage trop diffus, offre beaucoup d'érudition, de jugement & de solidité; & il est nécessaire aux Théologiens qui s'appliquent à l'étude des cas de conscience. 2°. Un traité en Italien, intitulé : *La vie quadragesimale*. 3°. Trois livres en Italien, sur les maladies hypocondriaques, &c.

ZACCON; substantif masculin. Espèce de prunier étranger qui croît dans la plaine de Jéricho. Cet arbre est grand comme un oranger : il porte des feuilles semblables à celles de l'olivier, mais plus petites, moins larges, plus pointues, fort vertes; ses fleurs sont blanches; ses fruits sont gros comme des prunes, ronds, verts au commencement, mais en mûrissant ils deviennent jaunes; ils renferment chacun un noyau. On tire de ces fruits une huile par expression, qui est excellente pour dissoudre & résoudre les humeurs froides & visqueuses.

ZACHARIE, le onzième des douze petits Prophètes, prophétisa sur la fin de la captivité & après le retour des Juifs dans leur pays. Il les excita à rétablir le temple de Jérusalem. Il est rempli de figures & de visions, dans lesquelles il prédit la succession des quatre Monarchies qui devoient se terminer au regne de Jésus-Christ.

ZACHT-LÉEVEN, (Herman) Peintre, né à Rotterdam en 1609, & mort à Utrecht en 1685. Ce maître, un des meilleurs Paysagistes, fit des tableaux très-piquans par le choix agréable des sites, par son

coloris enchanteur, par l'air lequel il a représenté des lo clairs & légers qui semblent & s'échaper à la vue. Ses dessin crayon noir sont très-recherchés pour élèves Jean Griffier neille Zacht-Léeven son frère à Rotterdam.

ZACONIE; province de la Asie la quatrième en rang; elle est bornée au nord par le Duché de Serbie; au midi par le golfe de Colochine; au levant par le royaume de Napoli de Romanie, couchant, par la province de Thessalie.

La Zaconie est souvent nommée *Brazzo di Maina*; elle fut premièrement appelée *Lelia*, de Lélus le premier qui y commanda en qualité de Roi. Virgile & les Poètes l'appelèrent *Æbalia*, balus qui en fut Seigneur. Strabon, elle fut encore nommée *Argos*, mais les Lacédémoniens étant les maîtres, l'appelèrent *Laconie*.

Cette province s'étend le long de la mer; il s'y trouve beaucoup de rochers & de profondes vallées aux environs du mont Taurus. Les chiens de cette province sont trois fois célèbres, conservent leur réputation, & le grand nombre du Sultan en tire quantité les ans pour les meutes de chasse.

ZAFRA; petite ville forte d'Espagne dans l'Estrémadure, à trois lieues de Feria.

ZAGAIE; substantif féminin. Nom d'un de Javelot dont les Mores se servent en combattant à cheval. *voir la zagaie.*

ZAGATHAI; voyez MAWNAHAR.

ZAGRAB; ville forte de Hongrie

Z A I

capitale d'un comté de même nom, sur la Save, à douze lieues, nord-est, de Carlostadt, & à 55 lieues, sud-ouest, de Bude.

Le comté de Zagrab s'étend en longueur le long de la Save, depuis le comté de Sagor, qui le borne à l'occident, jusqu'au comté de Posséga, dont il est borné à l'orient, ainsi que par la petite Valaquie. Il a au nord encore le comté de Sagor, & celui de Creits.

ZAHARA ; ville d'Espagne dans l'Andalousie, près de la source de la Guadalèse, sur la route de Seville à Cadix.

ZAIM ; substantif masculin & terme de relation. On donne ce nom en Turquie à des gens de guerre qui jouissent d'un bénéfice militaire un peu plus considérable que celui du Timariot. Les Zaïms doivent marcher en personnes à l'armée, comme les Timariots. Le service militaire des uns & des autres est le même.

ZAIN ; adjectif masculin. Il se dit d'un cheval qui est tout noir ou tout bai, sans aucune marque de blanc. *Les chevaux zains sont assez rares.*

ZAÏRE ; grand fleuve d'Afrique qui sort du lac de Zambre, arrose le royaume de Congo, & va se perdre dans l'Océan, vers le cinquième degré, quarante minutes de latitude méridionale.

ZAËUCUS, fameux Législateur des Locriens, peuple d'Italie, s'est fait un nom immortel par la sagesse de ses lois, dont il ne nous reste presque plus que le préambule. Son but étoit de conduire les hommes plutôt par l'honneur que par la crainte.

ZALUSKI, (André - Chrysostôme) naquit en Pologne, & parcourut

Z A M

203

les Pays Bas, la France & l'Italie ; à son retour il obtint un canonicat à Cracovie. Quelque temps après il fut nommé Ambassadeur en Portugal & en Espagne. Après avoir été employé dans plusieurs affaires aussi épineuses qu'embarrassantes, il mourut Evêque de Vormie & grand Chancelier de Pologne en 1714, à 61 ans. Ce Prélat est principalement célèbre par quatre vol. *in fol.* de Lettres latines, imprimées depuis 1709 jusqu'à 1711, dans lesquelles on trouve une infinité de faits très-intéressans sur l'histoire de Pologne, & même sur celle de l'Europe.

ZAMORA ; ville forte & épiscopale d'Espagne au royaume de Léon, sur le Duéro, à vingt-deux lieues, sud, de Léon, & quarante - six, nord-ouest, de Madrid.

ZAMORA, est aussi le nom d'une ville forte d'Afrique, dans la province de Bugie. Elle appartient aux Algériens.

ZAMORA, est encore le nom d'une ville de l'Amérique méridionale au Pérou, dans l'Audience de Quito, assez près des Andes, & à soixante-dix lieues de la mer du sud. Il y a de riches mines d'or dans le voisinage.

ZAMOSKI ; ville forte de Pologne dans le Palatinat de Belz, à quinze lieues de Lemberg, & à vingt-cinq de Lublin.

ZAMPANGO ; ville de l'Amérique méridionale dans la nouvelle Espagne, sur la route de Mexico à Guaxaca. On y commerce en sucre, en cochenille & en coton.

ZANCHIUS, (Basile) de Pergame, prit l'habit de Chanoine Régulier. Ses connoissances dans les humanités, la Philosophie & la Théologie, lui méritèrent la place de

Garde de la bibliothèque du Vatican. Après avoir exercé cet emploi avec succès, il mourut à Rome dans de grands sentimens de piété en 1560. On a de lui plusieurs Ouvrages. Les principaux sont, 1. des *Poësies Latines* qui ne sont pas dans le premier rang. 2. Un *Dictionnaire poétique* en latin. 3. Des *Questions Latines* sur les livres des Rois & des Paralipomènes. Ce Savant, regretté après sa mort, essuya plusieurs tracasseries qui empoisonnèrent sa vie.

ZANCHIUS, (Jérôme) né à Alzano en Italie, en 1516, entra dans la Congrégation des Chanoines Réguliers de Latran, à l'âge de quinze ans, & il s'y distingua. Mais Pierre Martyr, Chanoine de la même Congrégation, ayant embrassé les erreurs des Protestans, les communiqua à plusieurs de ses Confrères. Zanchius se retira à Strasbourg en 1552, & il y enseigna l'Écriture-Sainte & la Philosophie d'Aristote. Quoiqu'Apostat, il aimoit la paix & détestoit les guerres théologiques. Il ne put néanmoins les éviter. Les Protestans l'accusèrent d'erreur. Il se vit obligé, pour avoir la paix, de quitter Strasbourg en 1568, qu'il alla à Heidelberg, où il fut Docteur & Professeur en Théologie. Il mourut en cette ville le 19 Novembre 1570. On a de lui un gros Ouvrage contre les Anti-Trinitaires, qu'il composa à la sollicitation de Frédéric III, Electeur Palatin. Zanchius est Auteur d'un grand nombre d'autres livres qui prouvent beaucoup d'érudition.

ZANFARA; royaume d'Afrique dans la Nigritie. Il est borné au levant par le royaume de Zegzeg, & au midi par le Sénégal. Les Caravanes

de Tripoli qui vont dans ce royaume, en apportent de l'or en échange des draps & autres marchandises qu'ils y laissent. Le royaume est fécond en blé, riz, & coton. Les habitans y sont noirs & fort noirs.

ZANGUEBAR; (le) contrée d'Afrique, dans la Cafrerie, qui s'étend sur la côte orientale du golfe de Sofala jusqu'à l'océan. C'est un pays rempli de richesses : l'air y est mal sain, & la terre en général peu fertile : il y a pendant des endroits où il vient du bled, du millet, des oranges, citrons, &c. On y trouve des mines dont la chair est noire, & bonne. La plus grande richesse de ce pays consiste dans l'or & le cuivre dont il se fait un grand commerce. Les peuples y sont tous idolâtres ou Mahométans. Il y a de chrétiens que les Portugais y ont des établissemens.

Ce pays comprend plusieurs royaumes, dont les principaux sont du sud au nord, *Mosambique*, *Moruca*, *Mongale*, *Quiloa*, *Mombaze* & *Melinde*.

ZANHAGA; désert d'Afrique qui fait partie de cette étendue de terre qui se trouve entre le Bilddu & la Nigritie. Il a l'Océan à l'occident. L'air y est extraordinairement sec, & presque tout s'y rompt par la chaleur. Les peuples qui sont près de la mer, font ici-devant quelque commerce avec les Portugais, dont ils achètent diverses denrées. Ce sont maintenant les François qui font commerce avec eux.

ZANI; substantif masculin. Parnage bouffon dans les Comédies d'Italie.

ZANNICHELLI, (Jean-Jérôme)

acin, né à Modène vers 1670, passa dans une partie de l'Italie, s'instruire dans son art. Il se rendit à Venise, & l'y exerça avec succès jusqu'à sa mort, arrivée en l'an 1730. Dans ses momens d loisir, il parcourut les environs de cette République, examina avec attention les plantes qui y croissent, & dressa un catalogue exact & détaillé. Son fils le revit, l'augmenta de ses nouvelles recherches, & le fit imprimer en 1735, in-fol. en latin.

MONI, (Jacques) né à Bologne au commencement du dix-septième siècle, exerça la Médecine avec succès, & fut connu pour un des plus habiles Botanistes Italiens. Sa sagacité & ses observations lui firent découvrir que plusieurs plantes décrites par divers Botanistes, sous des noms différens, sont les mêmes. Il étudia les anciens & les modernes qui ont écrit sur cet art, les compara ensemble, & les accorda sur plusieurs points. Les fruits principaux de ses veilles sont, 1°. *Hist. Botanica*, à Bologne, in-folio, 1735. 2°. *Variorum stirpium hist.*, à Bologne, in-folio, 1742. Il est Cajetan Monti qui a procuré la dernière édition la plus complète de cet ouvrage.

ME; ville capitale de l'île de même nom, le long de la côte, & regardant le couchant. On y compte environ quinze mille ames; elle n'est point murée; mais elle est défendue par une forteresse bâtie sur une éminence. Son port qui est au midi est très bon. Il y a dans cette ville un Evêque du rite latin, suffragant de Corfou; mais la plupart des habitants font profession du rite grec; & la direction d'un Protopapa,

& ils relèvent de l'Evêque de Céphalonie.

L'île de Zante est située près de la côte occidentale de la Morée, à sept lieues, sud-est, de l'île de Céphalonie. Elle n'a qu'environ six lieues de longueur & quatre de largeur, mais elle est très-fertile. Les Vénitiens à qui elle appartient, y ont un Provéditeur pour la gouverner. Elle a deux ports entre lesquels règne un long promontoire du côté de l'Orient. Son principal commerce consiste en raisins de Corinthe que les Anglois enlèvent. L'huile de cette île est excellente; ses melons ne le cèdent point à ceux d'Espagne; on y trouve aussi de très-belles pêches, des figues, des citrons, des oranges & des limons sans pepins.

ZANZIBAR; île de la mer des Indes, sur la côte de Zanguebar, entre l'île de Pemba & celle de Monfia, à huit lieues de la terre ferme.

Elle a le titre de Royaume; les terres y produisent beaucoup de riz, de mil, & de cannes de sucre; on y trouve des forêts de citronniers; les habitans sont tous Mahométans.

ZAPORAVIENS, ou ZAPOROGES; (les) peuples compris parmi les Cosaques ou Ukranien; ils habitent dans les îles qui sont aux embouchures du Borysthène, & sont sous le commandement d'un Chef élu à la pluralité des voix, nommé *Hetman* ou *Itman*; mais ce Capitaine de la Nation n'a point le pouvoir suprême; les Zaporaviens sont à peu près ce qu'étoient nos Flibustiers, des brigands courageux. Ils sont vêtus d'une peau de mouton, & alloient autrefois pirater jusque dans le Bosphore; ils sont aujourd'hui contenus par la Cour de

Russie, qui envoie un Seigneur dans le pays pour y veiller ; mais ce qui distingue les Cosaques Zaporaviens, de tous les autres peuples, c'est qu'ils ne souffrent jamais de femmes dans leurs peuplades, comme on prétend que les Amazones ne souffroient point d'hommes chez elles. Les femmes qui leur servent à peupler, demeurent dans d'autres îles du fleuve ; point de mariage, point de famille. Ils enrôlent les enfans mâles dans leur milice, & laissent leurs filles à leurs mères ; souvent le frère a des enfans de sa sœur, & le père de sa fille. Point d'autres lois chez eux que les usages établis par les besoins, cependant ils ont quelques prêtres du Rit Grec. On a construit depuis quelque temps le fort Sainte-Elisabeth sur le Boristhène pour les contenir ; ils servent dans les armées comme troupes irrégulières, & malheure à qui tombe entre leurs mains.

Mais pour mieux faire connoître les Zaporaviens & leur Hetman, nous rapporterons ici comment se fit en 1709 le Traité de Mazeppa, Cosaque, stipulant pour Charles XII avec ces barbares. Mazeppa donna un grand repas servi avec quelque vaisselle d'argent à l'Hetman Zaporavien, & à ses principaux Officiers : quand ces Chefs furent ivres d'eau-de-vie, ils jurèrent à table sur l'Evangile, qu'ils fournilloient des vivres & des hommes à Charles XII, après quoi ils emportèrent la vaisselle & tous les meubles. Le maître d'hôtel de la maison courut après eux, & leur remontra que cette conduite ne s'accordoit pas avec l'Evangile sur lequel ils avoient juré. Les domestiques de Mazeppa voulurent reprendre la vaisselle, les Zaporaviens s'attroupèrent ; ils vinrent en corps

se plaindre à Mazeppa de l'affront inoui qu'on faisoit à de si braves gens, & demandèrent qu'on leur livrât le maître d'hôtel pour le punir selon les lois ; il leur fut abandonné, & les Zaporaviens se jetèrent les uns aux autres ce pauvre homme comme on pousse un ballon, après quoi on lui plongea un couteau dans le cœur. *Histoire de Russie*, par M. de Voltaire.

ZAPOTÉCA ; province de l'Amérique septentrionale, dans la nouvelle Espagne ; elle s'étend du midi au nord, depuis la province de Guaxaca jusqu'au golfe du Mexique. Le terroir en est fertile, quoique pierreux ; ses habitans autrefois sauvages, sont aujourd'hui civilisés.

ZAPPI, (Jean Baptiste-Félix) né à Imola en 1667, sema les épines de la jurisprudence des fleurs de la poésie pour laquelle il avoit beaucoup de talent. Il fut à Rome pour y exercer la fonction d'Avocat, dans laquelle il s'acquît quelque réputation. Il fit connoissance dans cette ville avec le fameux *Carlo Maratta*, & l'analogie de talens unit le peintre & le poète. Celui-ci découvrit dans *Fausfine*, fille du peintre, un talent marqué pour la poésie. Il l'épousa. Ensuite il s'unit avec plusieurs beaux esprits de Rome, & ils fondèrent ensemble l'Académie de Gli-Arcadi. Il mourut à Rome en 1719. On trouve ses vers dans divers recueils.

ZARA ; ville forte & considérable, capitale de la Dalmatie vénitienne, dans une péninsule qui s'avance dans la mer, & dont on a fait une île par le moyen des fossés qu'on a creusés ; cette ville est à 35 lieues au nord-ouest de Spalatro : elle est fortifiée d'une citadelle dont les fossés sont taillés dans le roc,

Z A R

onstruit à côté trois bastions de pierres de taille ; ce qui donne à cette ville le boulevard de la mer. Du côté de ce côté-là Les arsenaux, les magasins, les hôpitaux, les casernes, les palais du Provéditeur, du Général, & du Gouverneur de la ville ont de beaux édifices ; il y a une Université & une académie de Belles-lettres.

Vénitiens achetèrent cette ville en 1409, de Ladislas Roi de Hongrie ; Bajazet II la leur enleva en 1498 ; mais ils la reprirent par la suite, & l'ont toujours conservée.

ZAR, monta sur le trône des Medes après la mort de Marmarès, le fils de Cyaxare, Roi des Medes, fit mourir dans un festin, pour secouer le joug sous lequel les Scythes tenaient les Medes asservis depuis huit ans. Cette Reine commanda son armée en personne contre le fils de Cyaxare, conduite par le fils de ce prince, nommé ZAR, jeune seigneur Mede, vaillant, généreux & bon capitaine. Après deux années d'une guerre mal équilibrée, Zarine fut vaincue ; le vainqueur devenu amoureux d'elle, se tua de désespoir, n'ayant pu corrompre sa vertu, quoiqu'il eût touché son cœur. Cette Reine fut rendue à ses sujets, se conduisit en grand homme. Elle fit cultiver ses terres, civilisa des peuples sauvages, fit bâtir un grand nombre de villes, en embellit d'autres, se fit craindre au dehors en faisant aimer & respecter au dedans.

ZARTE ; ville forte de Grèce dans la Morée, à huit lieues, ouest, de Mistra. Les Vénitiens l'ont possédée long-temps ; mais elle appar-

Z E B

207 .

tient aujourd'hui aux Turcs avec tout le reste de la Morée.

ZASLAU ; ville de Pologne, dans le Palatinat de Volhinie, sur la rivière d'Horin, à six lieues au-dessus d'Ostrog.

ZATMAR ; ville forte de Hongrie, capitale d'un comté de même nom, près des frontières de la Transylvanie, sur la rivière de Samos, à vingt lieues, sud-est, de Tokai, & cinquante-deux, est, de Bude.

ZATOR ; ville de Pologne dans le Palatinat de Cracovie, sur la Vistule, à sept lieues, sud-ouest, de Cracovie.

ZBOROA ; ville de Pologne dans le Palatinat de Lenberg, près des frontières de la Volhinie & de la Podolie.

ZEB ; province d'Afrique dans la Barbarie. Elle est bornée au nord par les montagnes de Bugie, au midi par les déserts, au levant par le Bilulgerid, & au couchant par le désert de Mazila. C'est un pays misérable, couvert de sables ardens, & dont les habitans vivent sous des tentes. Il appartient aux Algériens.

ZÉBOA ; substantif masculin. Vipère de l'île de Nera, située près de Banda dans l'Océan oriental : elle est magnifiquement mouchetée sur toute l'étendue des côtés de taches rondes & rousâtres ; ses écailles fauves sur le dos sont sursemées de grandes taches d'un châtain clair, qui forment une espèce de chaîne. Sa tête semblable à celle du ceraste, porte comme l'empreinte d'un bouclier tirant sur le rouge, & finissant en deux espèces de cornichons qui vont jusqu'au derrière du cou ; mais ces deux espèces de cornichons sont aplatis & ne poussent point au dehors, ainsi que les anciens natu-

ralistes l'ont ciu faussement : d'où il est arrivé qu'ils ont dépeint ce serpent avec des cornes fort saillantes : ce qui n'est rien moins que vraisemblable , dit Séba. Le Rabin Joseph dans son livre *sur le Talmud*, dit que ce serpent dont il est question est le *seboa* & le *seboim* des Hébreux. Nicander prétend que la morsure de ce reptile est non-seulement très-dangereuse, mais incurable.

ZEBRE ; substantif masculin. Sorte d'animal qui est peut-être de tous les quadrupèdes le mieux fait & le plus élégamment vêtu ; il a , ajoute M. de Buffon, la figure & les grâces du cheval , la légèreté du cerf , & la robe rayée de rubans noirs & blancs disposés alternativement avec tant de régularité & de symétrie, qu'il semble que la nature ait employé la règle & le compas pour la peindre ; ces bandes alternatives de noir & de blanc sont d'autant plus singulières qu'elles sont étroites, parallèles & très-exactement séparées , comme dans une étoffe rayée ; que d'ailleurs elles s'étendent non-seulement sur le corps , mais sur la tête , sur les cuisses & les jambes , & jusques sur les oreilles & la queue : en sorte que de loin cet animal paroît comme s'il étoit environné partout de bandelettes qu'on auroit pris plaisir & employé beaucoup d'art à disposer régulièrement sur toutes les parties de son corps : elles en suivent les contours & en marquent si avantageusement la forme , qu'elles en dessinent les muscles en s'élargissant plus ou moins sur les parties plus ou moins charnues & plus ou moins arondies. Dans la femelle les bandes sont alternativement noires & blanches ; dans les mâles elles sont noires & jaunes , mais toujours d'une nuance vive

& brillante sur un poil fin & fourni dont le lustre encore la beauté de leurs. Le zebre est en général petit que le cheval & plus que l'âne ; & quoiqu'on l'ait comparé à ces deux animaux qu'on l'ait même appelé *chev vage* & *âne rayé* , il n'est ni de l'un ni de l'autre , & plutôt leur modèle , si dans toute sa nature n'étoit pas également ginal , & si chaque espèce n'avoit pas un droit égal à la création.

Le zebre n'est donc ni un cheval ni un âne , il est de son espèce ; on n'a pas appris qu'il se reproduise avec l'un ou l'autre , que l'on ait souvent essayé d'y approcher. On a présenté des zebres en chaleur à celui qui étoit en 1761 à la ménagerie de Versailles ; il les a dédaignées , ou plutôt il n'a été nullement ému , du moins par le signe extérieur de l'émotion ; point paru ; cependant il jouoit avec elles & les montoit , mais sans action ni hennissement , & l'on ne peut guère attribuer cette froideur à une autre cause qu'à la différence de nature ; car ce zebre de quatre ans , étoit à tout exercice fort vif & très-léger.

Le zebre n'est pas l'animal que les anciens nous ont indiqué sous le nom d'*Onagre* : il existe dans l'Orient de l'Asie & dans la partie septentrionale de l'Afrique , une très-belle race d'âne comme celles des plus beaux chevaux , est originaire d'Arabie. ni les onagres , ni ces beaux chevaux d'Arabie ne peuvent être regardés comme la souche de l'espèce du zebre , quoiqu'ils en approchent par la forme du corps & par la légè-

jamais on n'a vu ni sur les uns ni sur les autres, la variété régulière des couleurs du zebre ; cette belle espèce est singulière & unique dans son genre : elle est aussi d'un climat différent de celui des onagres, & ne se trouve que dans les parties les plus orientales & les plus méridionales de l'Afrique, depuis l'Éthiopie jusqu'au Cap de Bonne Espérance, & de là jusqu'au Congo : elle n'existe ni en Europe, ni en Asie, ni en Amérique, ni même dans toutes les parties septentrionales de l'Afrique ; ceux que quelques voyageurs disent avoir trouvés au Brésil, y avoient été transportés d'Afrique ; ceux que d'autres racontent avoir vus en Perse & en Turquie, avoient été amenés d'Éthiopie, & enfin ceux que l'on a vus en Europe, sont presque tous venus du Cap de Bonne-Espérance ; cette pointe de l'Afrique est leur vrai climat, leur pays natal où ils sont en grande quantité, & où les Hollandois ont employé tous leurs soins pour les dompter & pour les rendre domestiques, sans avoir jusqu'ici pleinement réussi. Celui qu'on a vu à la ménagerie du Roi ne s'est jamais entièrement apprivoisé ; cependant on est parvenu à le monter, mais il falloit des précautions. Deux hommes tenoient la bride pendant qu'un troisième étoit dessus ; il avoit la bouche très-dure, les oreilles si sensibles qu'il ruoit dès qu'on vouloit les toucher. Il étoit rétif comme un cheval vicieux, & têtu comme un mulet ; mais peut-être le cheval sauvage & l'onagre sont aussi peu traitables, & il y a toute apparence que si l'on accoutumoit dès le premier âge le zebre à l'obéissance & à la domesticité, il deviendrait aussi doux que l'âne & le che-

Tome XXX.

val, & pourroit les remplacer tous deux.

ZEBU ; substantif masculin. Petite espèce de bœuf à bosse, qu'on trouve en Afrique. Il est moitié moins gros que notre taureau domestique ; il a le poil très-doux & très-beau. On se sert de cet animal pour monture. En effet il est très-doux & très-docile ; il paroît par la variété du poil, & la douceur de cet animal, que c'est une race de bœuf à bosse, qui a pris son origine dans l'état de domesticité, & que l'on a choisi les plus petits individus de l'espèce pour les propager. Le zébu ne peut être regardé, suivant M. de Buffon, que comme une variété de l'auroche, qui est le taureau sauvage.

ZÉDOAIRE ; substantif féminin. On distingue sous ce nom deux sortes de racines : savoir, la zédoaire longue & la ronde.

La zédoaire longue, *zedoaria longa*, est une racine tubéreuse, dense, solide, longue de trois pouces, & de la grosseur du petit doigt, qui se termine par les deux bouts en une pointe mouffe, de couleur de cendre en-dehors, blanchâtre ou grisâtre en-dedans, d'un goût âcre, mucilagineux, un peu amer, aromatique, d'une légère odeur de gingembre ou de camphre mêlée de l'odeur de laurier, comme grasse au toucher, & rarement vermoulue.

La zédoaire ronde, *zedoaria rotunda*, ressemble à la précédente par sa substance, son poids, sa solidité, son goût & son odeur ; elle n'en diffère que par la figure ; car elle est sphérique & de la grosseur d'un pouce, un peu raboteuse, se terminant quelquefois en une petite pointe, par laquelle elle a cou-

D d

tume de germer, lorsqu'elle est encore dans la terre : celle-ci est plus rare que la précédente : l'une & l'autre viennent de la Chine.

Quelques Botanistes disent que la zedoaire est la racine d'une plante qui s'appelle *malan-kua* ou *zadara herba*, dans le Malabar : que cette racine bulbeuse est couverte d'une membrane coriace, & qu'à cette racine sont attachées plusieurs autres bulbes ovalaires, au nombre de six, placées deux à deux les unes sur les autres, lissées & fibrées : du sommet de la racine, s'élève une graine blanche, membraneuse comme dans le safran, dans laquelle sont renfermées quatre ou cinq fleurs à trois ou six pétales, de la longueur du doigt, & panachées de différentes couleurs ; ces fleurs ont une odeur plus agréable encore que celle de la violette & des lys, & sortent de la terre avant les feuilles ; dès qu'elles sont tombées, leur calice se renfle & devient une capsule qui contient les graines. Les feuilles sont longues d'un empan, assez larges, pointues, lisses, unies, d'un vert gai, d'un goût & d'une odeur de gingembre, soutenues sur une queue épaisse & très-courte, laquelle par une base large & comme feuillée, enveloppe la tige, & donne naissance à une cône qui traverse la feuille dans toute sa longueur : les tiges ont à peine une coudée de hauteur.

M. Herman, dans son Catalogue du jardin de Leyde, parle d'une autre espèce de zédoaire, qu'il nomme *zedoaria zeylanica camphorata redolens* : c'est le *hara-kaha* du Ceylan. Ses feuilles sont d'un côté d'un rouge de pourpre obscur ; les queues des feuilles sont faites en forme de quille de vaisseau, d'un

rouge obscur & un peu hérissé sortant immédiatement de la tige, & non de la tige.

On lit dans la Matière médicale de M. Geoffroi, que la zédoaire distillée avec l'eau commune nit une huile essentielle, de consistance épaisse, qui se fige & prend la forme du camphre le plus fin. La racine est bonne contre le scorbut, la morsure des animaux venimeux, & contre la peste est très-sudorifique, chasse les vents, fortifie l'estomac, arrête le vomissement & ranime la circulation du sang. Elle est très-utile dans les maladies scorbutiques & les affections qui tendent à la plexie & à la paralysie : on en fait usage en mêlant sa poudre avec du sucre & avec les poudres de musc, de la canelle, de l'ambre & le baume du Pérou. On s'en sert aussi comme tume dans l'île de Saint Louis. On fait confire au sucre cette racine encore verte, & en cet état on fait usage comme du gingembre.

ZEGZEG ; royaume d'Afrique, dans la Nigritie, au nord du Niger. Il se sépare du royaume de Congo par le sud. Ses autres bornes sont le royaume de Benin au midi ; les déserts à l'occident, & le royaume de Fara à l'orient.

ZEILLER, (Martin) natif de Strasbourg, devint Inspecteur des Écoles de l'Allemagne, & mourut à Ulm le 1661, à 73 ans. Il composa un très-grand nombre d'ouvrages, les plus estimés sont ceux qu'il a écrits sur la Géographie moderne d'Allemagne. 1. *L'Itinéraire d'Allen*. 2. *La Topographie de Bavière*. 3. Celle de la Suabe, qui est pour très-exacte. 4. Celle d'Alsace. 5. Celle des *Etats de Brunswick*, & du pays de *Hambourg*. Toi

viron quarante lieues. Ses villes principales sont Midelbourg, Flessingue, Vere, Tertolen & Ziriczée. On compte en tout huit villes murées & cent deux villages, sans plusieurs autres qui ont été engloutis par diverses inondations, surtout par celles des années 1704 & 1709.

La Zélande se gouverne sur le même pied que la Hollande. L'assemblée des états est composée des députés de la noblesse & des six villes principales.

ZÉLANDOIS, OISE; adjectif qui s'emploie aussi substantivement. Qui est de Zélande, qui appartient à la Zélande. *Voyez ZÉLANDE.*

ZÉLATEUR, TRICE; substantif. *Zelator.* Celui, celle qui agit avec zèle pour la patrie, pour la religion. *Saint Paul étoit un grand zéléateur de la religion. Brutus fut un grand zéléateur de la liberté. Zélatrice du salut des ames.* Il ne se dit point absolument & sans régime.

ZÈLE; substantif masculin. *Ardens studium.* Affection ardente pour quelque chose. Il se dit principalement à l'égard des choses saintes & sacrées. *Le zèle pour les choses saintes ne doit pas être une chaleur aveugle. C'est le zèle de la religion qui animoit les Apôtres & les Martyrs. Le zèle du salut des ames.*

On dit en termes de l'Écriture, *le zèle de la maison de Dieu le dévore*, pour marquer un zèle extrême pour le service de Dieu.

On appelle *zèle indiscret*, *zèle inconsideré*, un zèle qui n'est pas réglé par la prudence; & *faux zèle*, *zèle aveugle*, un zèle mal conduit, mal entendu, ou qui n'a pas pour objet la véritable religion.

ZÈLE, se dit aussi de ce qui regarde certaines obligations principales de la vie civile. *Les premiers Romains*

avoient un grand zèle pour la défense de la patrie. Il sert ses amis avec beaucoup de zèle.

ZÈLE, ÉE; adjectif. *Ardens.* Qui a du zèle. *Ce Prelat étoit zélé pour le salut des ames. Un Prince zélé pour le bien public. Il est fort zélé pour tout ce qui vous regarde.*

Il s'emploie quelquefois substantivement. *C'est un zélé. C'est une zélée.*

Les deux syllabes sont brèves au singulier masculin; mais la seconde est longue au pluriel & au féminin qui a une troisième syllabe très-brève.

ZELL; ville libre & impériale d'Allemagne, au cercle de Suabe, dans le Margraviat de Bade, à dix-sept lieues, sud-ouest, de Stutgard.

ZELL, est aussi le nom d'une ville d'Allemagne, capitale d'une principauté de même nom dans le cercle de la basse Saxe, sur l'Aller, à quinze lieues, nord, d'Hildesheim, & dix-neuf lieues, sud-ouest, de Lunebourg.

La principauté de Zell est située entre l'Elbe & le Véser. Hubner lui a donné quarante huit lieues de long sur quarante de large. Elle est bornée au nord par le Holstein, à l'est par le Mecklenbourg & la Marche, au sud par le Brunswick & l'Evêché de Hildesheim, à l'ouest par les Duchés de Hanover & de Rierden. Elle comprend quinze Sur-Intendances ecclésiastiques ou trente-huit Bailliages. Elle appartient à l'Electeur d'Hanovre.

ZELL, est encore le nom d'une petite ville de l'électorat de Trèves, sur la Mozelle, environ à deux lieues au-dessous de Traerback.

ZEMBLE; (la nouvelle) vaste pays situé dans l'Océan septentrional,

au nord de la Moscovie , dont il est séparé en tout ou en partie par le détroit de Vaigats. Le mot *nouvelle Zemle* , qui veut dire *nouvelle terre* , a été donné à ce pays par les Russes. La découverte en a été faite en 1642 , par le navigateur Abel Tasman.

L'an 1725 , la Czarine Catherine envoya le capitaine Beering , qui navigua vers l'Océan septentrional , & qui étant de retour de Kamtschatka , dans la mer du Japon , à Petersbourg en 1730 , rapporta qu'il avoit trouvé un passage au nord-est , par lequel on pourroit aller du détroit de Vaigats au Japon , à la Chine & aux Indes orientales , si les neiges n'y mettoient un obstacle invincible pendant la plus grande partie de l'année ; ce rapport a été confirmé par des relations postérieures.

ZEMNI ; substantif masculin. Sorte d'animal qui se trouve en Pologne & en Russie , & qui est du même genre que le zifel , mais plus grand , plus fort & plus méchant ; il est un peu plus petit qu'un chat domestique ; il a la tête assez grosse , le corps menu , les oreilles courtes & arrondies ; quatre grandes dents incisives qui lui sortent de la gueule , dont les deux de la mâchoire inférieure sont trois fois plus longues que les deux de la mâchoire supérieure ; les pieds très-courts & couverts de poils , divisés en cinq doigts , & armés d'ongles courbés ; le poil mollet , court & de couleur de gris de souris ; la queue médiocrement grande ; les yeux aussi petits & aussi cachés que ceux de la taupe. Son naturel & ses habitudes sont à peu près les mêmes que celles du hamster & du zifel ; il mord dangereusement , mange i de-

ment , & dévaste les moissons & les jardins ; il se fait un terrier ; il vit de grains , de fruit & de légumes , dont il fait des magasins dans sa retraite , où il passe tout le temps de l'hiver.

ZEMPLIN ; ville de la haute Hongrie , capitale d'un comté de même nom , sur la rivière de Bodrog , à dix lieues , sud-est , de Callovie , & onze lieues , nord-est , de Tokai.

ZENÈTES ; (les) peuples d'Afrique qui forment l'une des cinq Tribus des Bereberes , & qui habitent les campagnes de Tremécen , qui est la dernière province & la plus occidentale du royaume de Fez. Le pays des Zenètes est bon pour le bled & les pâturages ; on y recueillerait aussi beaucoup d'orge si toutes les terres étoient cultivées ; mais les peuples n'y labourent que ce qui est autour de leurs habitations.

ZÉNITH ; substantif masculin. On appelle ainsi le point vertical ou le point du ciel qui est élevé perpendiculairement sur chaque point du globe terrestre. *Le point diamétralement opposé au zénith est le nadir.*

ZÉNO , (Apostolo) né en 1669 , descendait d'une illustre maison de Venise , mais d'une branche établie depuis long-temps dans l'île de Candie. Il s'adonna dès sa jeunesse à la Poésie & à l'Histoire , & devint un homme illustre dans la république des lettres. Il établit à Venise l'Académie de Gli-animosi en 1696 , & le Giornali de Letterati en 1710. Il en publia trente volumes , qui vont jusqu'en 1719. Comme il étoit aussi alors très-célèbre par ses poésies dramatiques , il fut appelé à Vienne par l'Empereur Charles VI. Il y reçut d'abord le titre de Poète , & ensuite celui d'Historiographe de

la Cour Impériale : deux emplois qui lui procurèrent des pensions & beaucoup de crédit auprès de l'Empereur qui l'aimoit. Zéno passa onze ans dans cette Cour, tout occupé de la composition de ses pièces. Chaque année il en donnoit au moins une. Ce n'étoient pas toujours des tragédies profanes ; il publioit de temps en temps des drames ou dialogues sur des sujets sacrés connus sous les noms d'*Azioni sacré* ou d'*Oratorio*. Apostolo Zeno revint à Venise en 1719, & fut remplacé, peut-être même effacé à la Cour de l'Empereur par l'admirable Metastasio. Quand on dit effacé on ne veut pas faire entendre que Metastasio obscurcit toute la gloire de Zéno, mais seulement que le style enchanteur du premier lui attira plus de partisans que l'autre n'en avoit jamais eus. L'Empereur continua néanmoins d'honorer celui-ci de ses bonnes grâces, & de lui faire payer les pensions dont il jouissoit à titre de Poète & d'Historiographe impérial. Zéno passa les vingt-une dernières années de sa vie à Venise, d'où il entretenoit un commerce avec tous les Savans d'Italie & des pays étrangers. Il étoit grand connoisseur en fait d'antiquités, bon critique, excellent compilateur d'anecdotes littéraires, d'un commerce fort aisé & d'une candeur d'ame qui rendoit sa société fort agréable. Cet homme si estimable mourut en 1750. On a donné en 1758 une *Traduction française des Œuvres dramatiques d'Apostolo Zéno*, en 2 vol. in-12. Ces deux volumes ne contiennent que huit pièces. Zéno en a fait un bien plus grand nombre. On en a dix volumes in-8°. en italien. Il a aussi beaucoup écrit sur les anti-

quités, sur l'histoire littéraire, &c. Le mérite particulier de Zéno est l'invention, la force & le sentiment ; mais il manque de douceur, d'élégance & de grâces. Il est le premier poète qui ait appris à ses compatriotes à ne regarder la musique que comme l'accessoire de la tragédie, & qui ait donné les bonnes règles du théâtre tragique.

ZÉNOBIE, femme de Rhadamiste, Roi d'Ibérie, suivit son mari chassé de ses états par les Arméniens ; mais comme l'état de grossesse où elle étoit alors la forçoit de rester en chemin, son mari la poignarda à sa prière, & la jeta dans la rivière d'Araxe. Quelques-uns disent qu'elle en mourut, d'autres que sa blessure n'étant pas mortelle, & que ses habits l'ayant soutenue quelque temps sur l'eau, des bergers qui l'aperçurent, la retirèrent de la rivière & pansèrent sa plaie. Lorsqu'ils eurent appris son nom & sa triste aventure, ils la menèrent à Tiridate qui la traita en Reine.

ZÉNOBIE, Reine de Palmyre, femme d'Odenat, se disoit issue des Ptolémées & de Cléopâtre. Si elle ne leur dut pas son origine, elle hérita de leur courage. Après la mort de son mari, en 267, dont on l'accusa d'être l'auteur, elle prit le titre d'Auguste, & posséda plusieurs années l'empire d'Orient, du vivant de Gallien & de Claude son successeur. Elle soutint d'un côté avec gloire la guerre contre les Perses, & se défendit de l'autre contre la force des Romains. Tous les Historiens de son temps ont célébré ses vertus, sur-tout sa chasteté admirable & son goût pour les sciences & pour tous les beaux arts. Le Philosophe Longin fut son maître, & il lui apprit à placer avec elle

la Philosophie sur le trône. Elle savoit parfaitement l'histoire orientale, & en avoit fait elle-même un abrégé avec l'histoire de la ville d'Alexandrie. L'Empereur Aurelien ayant résolu de la réduire, marcha jusqu'à Antioche, où Zénobie s'étoit rendue avec la plus grande partie de ses forces, qui montoient à soixante mille hommes. Cette Princesse se mit à la tête de ses troupes, allant à pied lorsqu'il en étoit besoin, comme un simple Soldat. Les deux armées se rencontrèrent; on combattit avec fureur de part & d'autre. Aurélien eût d'abord du désavantage, & fut sur le point de perdre la bataille; mais la cavalerie des Palmyréniens s'étant trop avancée, l'Infanterie romaine tomba sur l'infanterie palmyrénienne, l'enfonça & remporta la victoire. Zénobie après avoir perdu une grande partie de ses troupes dans cette bataille, s'alla renfermer dans la ville de Palmyre. Le vainqueur l'assiégea, & elle se défendit avec le courage d'un homme, & la fureur d'une femme. Aurélien commençant à se lasser des fatigues du siège, écrivit à Zénobie pour lui proposer des conditions raisonnables. Cette Princesse lui répondit avec fierté: » c'est » par la valeur, & non par une » lettre qu'on contraint un ennemi » à se rendre. Vous avez été battu » par des voleurs; que ne devez- » vous pas craindre de Citoyens qui » se défendent? Souvenez-vous que » Cleopatre aima mieux mourir » que d'être vaincue. » Aurélien outré, pressa vivement le siège, & Zénobie craignant de tomber entre ses mains, sortit secrètement de la ville en 272. Aurélien la fit poursuivre, & on l'atteignit comme elle alloit passer l'Euphrate. Les soldats

demandèrent sa mort; mais le vainqueur la réserva pour son triomphe qui fut magnifique. On le blâma beaucoup d'avoir triomphé avec tant de faste d'une femme; mais cette femme valoit un héros; & il répara cet outrage par la manière dont il la traita. Il lui donna une terre magnifique auprès de Rome, où elle passa le reste de ses jours honorée & chérie. Ses vertus furent ternies par sa passion pour le vin, par son faste & par sa cruauté. Quelques Auteurs ont cru qu'elle avoit embrassé la religion des Juifs; mais il est plus probable que sa religion étoit une espèce de déisme. Le P. Jouve a publié en 1758, *in-12*, une histoire intéressante de cette Héroïne.

ZÉNON; Fondateur de la secte des Stoïciens, naquit à Utium, ville maritime de l'île de Chypre, qu'avoit bâtie une colonie Phénicienne, ce qui lui attira quelquefois le reproche qu'il n'étoit qu'un étranger ignoble. Mnésius son père faisoit le commerce; l'éducation de son fils n'en fut pas plus négligée; les affaires du bon homme l'appeloient souvent à Athènes, & il n'en revenoit point sans rapporter au jeune Zénon quelques livres de Socrate. A l'âge de trente à trente-deux ans, il vint lui-même dans la ville fameuse pour y vendre de la pourpre, & pour entendre les hommes dont il avoit lu les ouvrages. Tout en débarquant, il demanda où ils demeuroient; on lui montra Cratès qui passoit, & on lui conseilla de le suivre. Zénon suivit Cratès, & devint son disciple. Il ne pouvoit assez admirer l'élévation que son maître montrait dans sa conduite & dans ses discours; mais il ne se faisoit point au mépris de

la décence qu'on affectoit dans son école ; il se livra tout entier à la méditation , & bientôt il parut de lui un ouvrage intitulé *de la République* , qu'il avoit écrit , disoit-on , assez plaisamment sous la queue du chien. Les Cyniques ne s'occupoient que de la morale , ils ne faisoient aucun cas des autres sciences. Zénon ne les approuvoit point en ce point ; entraîné par le désir d'étendre ses connoissances , il quitta Cratès , qui ne digéra pas sans peine cette désertion. Il fréquenta les autres écoles : il écouta Stilpon pendant dix ans ; il cultiva Zénocrate ; il vit Diodore Cronus ; il interrogea Polémon : enrichi des dépouilles de ces hommes , il ouvrit boutique ; il s'établit sous le portique ; cet endroit étoit particulièrement décoré des tableaux de Polygnote , & des plus grands maîtres , on l'appeloit le *Stoa* , d'où la secte de Zénon prit le nom de *Stoïcienne* ; il ne manqua pas d'auditeurs ; sa morale étoit sévère , mais il savoit tempérer par le charme de l'éloquence l'austérité de ses leçons ; ce fut ainsi qu'il arrêta une jeunesse libertine que ses préceptes nuds & secs auroient effarouchée : on l'admira ; on s'attacha à lui ; on le chérit ; sa réputation s'étendit , & il obtint la bienveillance même des Rois. Antigonus Gonatès de Macédoine , qui n'avoit pas dédaigné de le visiter sous le portique , l'appela dans ses Etats. Zénon n'y alla point , mais lui envoya Persée son disciple. Il n'obtint pas seulement des Athéniens le nom de grand Philosophe , mais encore celui d'excellent Citoyen ; ils déposèrent chez lui les clefs des châteaux de leur ville , & l'honorèrent de son vivant d'une statue d'airain ; il étoit d'une foible santé , mais il étoit

sobre ; il vivoit communément pain , d'eau , de figues & de n. sa physionomie étoit dure , mais accueil prévenant ; il avoit conf l'ironie de Diogène , mais temp Sa vie fut un peu troublée par vie , elle souleva contre lui A silaüs & Carnéades , fondateur l'Académie moyenne & nouv Epicure même n'en fut pas t à - fait exempt , il souffrit quelque peine qu'on donnât p culièrement aux Stoïciens le de *Sages*. Cet homme qui a reçu dans ses jardins les grâce la volupté , dont le principe fa étoit de tromper par les plaisir peines de la vie , & qui s'étoi une manière de philosopher d & molle , traitoit le Stoïcisme c pocrisie. Zénon de son côté ne m gea pas la doctrine de son ad faire , & le peignit comme un cepteur de corruption ; s'il est que Zénon prétendit qu'il étoit honnête , *naturam matris fri quàm dolentem aliam corporis pa fricando juvare* , & que dans un soin pressant , un jeune garçon aussi commode qu'une jeune l Epicure avoit beau jeu pour répondre. Mais il n'est pas à ci qu'un Philosophe dont la contin avoit passé en proverbe , ensei des sentimens aussi monstrue est plus vraisemblable que la l tiroit ces conséquences odie d'un principe reçu dans l'éco Zénon , & très-vrai , savoir , qu' a rien de honteux dans les cl naturelles. Le livre de la Rép que ne fut pas le seul qu'il publ écrivit un commentaire sur Hési où il renversa toutes les no reques de Théologie , & où Jup Junon , Vesta , & le reste des Di étoient réduits à des mots

Ze sens. Zénon jouit d'une longue vie ; âgé de quatre-vingt-dix-huit ans , il n'avoit plus qu'un moment à attendre pour mourir naturellement ; il n'en eut pas la patience ; s'étant laissé tomber au sortir du portique , il crut que la Nature l'appeloit : me voilà , lui dit-il , en touchant la terre du doigt qu'il s'étoit cassé dans sa chute ; je suis prêt ; & de retour dans sa maison , il se laissa mourir de faim. Antigone le regretta , & les Athéniens lui élevèrent un tombeau dans le Céramique.

ZÉPHYR ; substantif masculin. On appelle ainsi toute sorte de vents doux & agréables. *Quand les doux zéphyr ramènent le printemps. Un zéphyr agréable.*

En Poésie , & en parlant de ce vent comme d'une Divinité de la Fable , on écrit & on prononce *Zéphire* ; & alors on le met sans article. *Anchise sacrifia à Zéphire une brebis blanche avant de s'embarquer.*

ZERBST ; ville d'Allemagne , sur l'Elbe , dans la principauté d'Anhalt , vers les confins du Duché de Magdebourg ; elle est chef-lieu d'une Seigneurie de même nom , à deux lieues de Dessau , à cinq de Magdebourg , & à six de Virtemberg. Il y a un château où réside une des quatre branches des Princes d'Anhalt.

ZÉRO ; substantif masculin. On appelle ainsi en arithmétique un 0 qui de lui-même ne fait aucun nombre , mais quand il est joint à d'autres caractères placés à sa gauche , il sert alors à en augmenter la valeur de dix en dix , suivant la progression décuple ; & lorsque dans l'arithmétique décimale il y a d'autres caractères à sa droite , il sert alors à en diminuer la valeur dans

Tome XXX,

la même proportion. *Trois & zéro ainsi figurés 30 , font trente. Un deux & trois zéro font deux mille.*

On dit d'un homme qui n'est d'aucune considération , que *c'est un zéro , un vrai zéro.*

Ce mot ne prend point de *s* au pluriel.

ZEST ; substantif masculin. Il n'est d'usage que dans cette phrase proverbiale & familière , *entre le zist & le zest* , qui se dit d'une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise.

ZEST , est aussi une espèce d'interjection dont on se sert dans le langage familier , quand on veut rejeter ce qu'un homme dit , qu'on s'en veut moquer. *Il se vante de faire telle chose , zest.*

ZESTE ; substantif masculin. Ce qui est au dedans de la noix , & qui la sépare en quatre. *Le zeste d'une noix.*

ZESTE , se dit aussi d'une partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'une orange , d'un citron , d'un cédrat , &c. *Couper un zeste , des zestes confits.*

On dit familièrement , pour marquer le peu de cas qu'on fait d'une chose , ou son peu de valeur , *cela ne vaut pas un zeste , je n'en donnerois pas un zeste.*

ZÉTÉTIQUE ; adjectif des deux genres , & terme didactique. Il ne se dit guère que de la méthode dont on se sert pour résoudre un problème , en recherchant la raison & la nature d'une chose. *La méthode zététiue.*

ZÉTHÈS ; voyez CALAÏS.

ZIA ; île de l'Archipel , l'une des Cyclades , au nord de Thermia , à 5 lieues du cap Colone , qui termine la Livadie de ce côté-là. Elle a 6 lieues de long , & 3 de large. Elle est fort bien cultivée , & abondante

E e

en la plupart des choses nécessaires à la vie. La soie & le *velani* font son principal revenu. Elle appartient aux Turcs. Presque tous les habitans sont Grecs. Ils ont un Evêque qui fait sa résidence à Zia, bourg, chef-lieu de l'île.

ZIBELINE; substantif féminin. Sorte d'animal quadrupède dont M. Gmelin a le premier donné la figure & la description. Il en avoit vu deux en vie chez le Gouverneur de Tobolsk. La zibeline ressemble, dit-il, à la martre par la forme & l'habitude du corps, & à la belette par les dents; elle a six dents incisives assez longues & un peu courbées, avec deux longues dents canines à la mâchoire inférieure, de petites dents très-aiguës à la mâchoire supérieure; de grandes moustaches autour de la gueule, les pieds larges & tous armés de cinq ongles: ces caractères étoient communs à ces deux zibelines, mais l'une étoit d'un brun noirâtre sur tout le corps, à l'exception des oreilles, & au-dessous du menton, où le poil étoit un peu fauve; & l'autre plus petite que la première, étoit sur tout le corps d'un brun jaunâtre, avec les oreilles & le dessous du menton d'une nuance plus pâle. Ces couleurs sont celles de l'hiver; car au printemps elles changent par la mue du poil. La première zibeline qui étoit d'un brun noir, devint en été d'un jaune brun; & la seconde qui étoit d'un brun jaune, devint d'un jaune pâle. J'ai admiré, continue M. Gmelin, l'agilité de ces animaux; dès qu'ils voyoient un chat, ils se dressaient sur les pieds de derrière comme pour se préparer au combat; ils sont fort inquiets & fort remuans pendant la nuit; pendant le jour au contraire, & sur-

tout après avoir mangé, ils ment ordinairement une heure ou une heure; on prend ce temps les prendre, les f les piquer sans qu'ils se rév. Par cette description de M. G on voit que les zibelines ne toutes de la même couleur par conséquent les Nomen qui les ont désignées par le: & les couleurs du poil, ont e un mauvais caractère, puisqu seulement il change dans férentes saisons, mais qu' d'individu à individu, & mat à climat.

Les zibelines habitent le l fleuves, les lieux ombragés bois les plus épais: elles très-agilement d'arbres en & craignent fort le soleil change, dit-on, en très-temps la couleur de leur prétend qu'elles se cache qu'elles sont engourdies l'hiver, cependant c'est temps qu'on les chasse & c cherche de préférence, pa leur fourrure est alors bi belle, & bien meilleure qu elles vivent de rats, de poil graine de pin & de fruits fa elles sont très-ardentes en elles ont pendant le temps chaleur une odeur très-fort tout temps leurs excréments mauvais. On les trouve pri ment en Sibérie, & il n'y e peu dans les forêts de la Russie, & encore moins e nie. Les zibelines les plu sont celles qui sont les pi mées; la différence qu'il cette fourrure à toutes les c'est qu'en quelque sens qu'o le poil, il obéit également, que les autres poils pris à

font sentir quelque roideur par leur résistance.

La chasse des zibelines se fait par des Criminels confinés en Sibérie, ou par des Soldats qu'on y envoie exprès, & qui y demeurent ordinairement plusieurs années; les uns & les autres sont obligés de fournir une certaine quantité de fourrures à laquelle ils sont taxés; ils ne tirent qu'à balle seule pour gâter le moins qu'il est possible la peau de ces animaux; & quelquefois au lieu d'armes à feu, ils se servent d'arbales & de très-petites flèches. Comme le succès de cette chasse suppose de l'adresse, & encore plus d'assiduité, on permet aux Officiers d'y intéresser leurs Soldats, & de partager avec eux le surplus de ce qu'ils sont obligés de fournir par semaine, ce qui ne laisse pas de leur faire un bénéfice très-considérable.

ZIEGENHEIM; ville d'Allemagne dans le cercle du haut Rhin, à cinq lieues, sud-ouest, de Cassel.

ZIGZAG; substantif masculin. Sorte de machine qui est composée de plusieurs pièces de bois ou de fer, attachées de manière qu'elles se plient les unes sur les autres, & que l'on allonge ou que l'on rétrécit comme on veut. *Donner une lettre par le moyen d'un zigzag.*

On appelle *broderie en zigzag*, une broderie qui représente la figure d'un zigzag à demi allongé.

On dit qu'une *tranchée est faite en zigzag*, pour dire, qu'elle est composée de plusieurs parties qui vont l'une à droite, l'autre à gauche, en avançant toujours vers la ville que l'on assiège. Et l'on dit d'un chemin qui va en serpentant, qu'il va en zigzag.

On dit qu'un *ivrogne fait des zig-*

zags, quand en marchant il va tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

ZAMBI; substantif masculin. Espèce de petit coquillage univalve qui se trouve dans l'île de Landa, au royaume d'Angola, & qui sert de monnaie. La pêche des Zimbis, dit Merolla, étoit anciennement un droit réservé aux Rois de Congo, mais les Portugais l'ont usurpé.

ZINC; substantif masculin. Demi-métal d'un blanc brillant, & tirant un peu sur le bleu. Il est le moins aigu de tous les demi-métaux; on peut même dire que lorsqu'il est bien pourvu de phlogistique, qualité qu'on lui donne en le traitant avec des matières inflammables dans des vaisseaux clos, il a une ductilité qui permet de l'aplatir en lames assez minces.

Cette propriété jointe à sa dureté, qui est assez grande, empêche qu'on ne puisse le pulvériser comme les autres demi-métaux; ainsi lorsqu'on veut le diviser, on est obligé de le fondre, de le grenailier, ou de le limer comme les métaux.

La pesanteur spécifique du zinc, est à peu près la même que celle du régule d'antimoine, c'est-à-dire, qu'il perd dans l'eau un septième de son poids.

Ce demi-métal soutient assez bien l'action de l'air & de l'eau, sans se convertir en chaux ou rouille; il se comporte à cet égard à peu près comme l'étain. Il est moins fusible que l'étain & que le plomb, il ne se fond que quand il est presque rouge. Lorsqu'il n'éprouve juste que le degré de chaleur nécessaire pour le tenir fondu, sa surface se calcine, & se réduit en une chaux grise facilement réductible comme celle de l'étain & des autres substances mé-

ralliques fusibles ; mais lorsqu'on l'échauffe fortement , & jusqu'à le faire rougir presque à blanc , il s'enflamme , & offre dans cette inflammation un spectacle des plus beaux , & des plus frappans qu'il y ait en ce genre ; la flamme du zinc est infiniment plus vive , plus lumineuse , & plus brillante que celle d'aucune autre matière inflammable ; elle est d'une blancheur éblouissante que rien n'égale , & dont la vue ne peut supporter l'éclat. On ne peut attribuer cette flamme à du soufre qu'on supposeroit être resté uni au zinc , car nous verrons que ce demi métal ne peut contracter aucune union avec le soufre ; cette même flamme n'est donc autre chose que le phlogistique , qui dans le zinc se trouve très-combustible , & cette déflagration si ardente est une preuve des plus sensibles de la présence de ce principe dans les substances métalliques.

La déflagration du zinc se fait avec tant d'activité , que la terre de ce demi-métal , quoique très-fixe dans sa nature , comme celle de toutes les substances métalliques , est enlevée en forme de fumée blanche qui se condense en flocons légers , voltigeans en l'air de tous côtés. Cette terre du zinc enlevée par l'effet de la combustion , porte les noms de *fleurs de zinc* & de *laine philosophique*.

Le zinc étant le plus combustible des métaux , est aussi celui qui détonne le plus vivement avec le nitre : la blancheur & l'éclat de la flamme que produit cette détonnation , sont cause qu'on fait entrer ce demi métal dans plusieurs compositions d'artifice , où il produit de très-beaux effets.

Tous les acides ont de l'action sur le zinc , & sont capables de le dis-

soudre ; six parties de bon acide vitriolique affoibli de son poids égal d'eau , dissolvent à l'aide d'une douce chaleur , une partie de zinc sans aucune résidence ; le sel neutre qui résulte de cette dissolution , se cristallise ; on le nomme *vitriol blanc* , ou *vitriol de zinc*.

Le zinc a beaucoup d'affinité avec l'acide vitriolique , il paroît même en avoir plus que toute autre substance métallique , car on peut décomposer par le moyen de ce demi métal , les vitriols de cuivre & de fer ; il sépare ces métaux d'avec l'acide vitriolique , se joint lui-même à cet acide , & forme avec lui un nouveau composé qui est le vitriol blanc. Mais une chose remarquable , c'est que malgré cette grande affinité du zinc avec l'acide vitriolique , le vitriol du zinc se décompose , & laisse échapper son acide à un moindre degré de chaleur que le vitriol martial , c'est du moins ce qu'avance Juncker dans le premier tome de son *Conspectus Chymia*. Si cette expérience réussit , comme cela est assez vraisemblable , on ne peut guère rapporter ce phénomène qu'à l'état particulier du principe inflammable dans le fer & dans le zinc ; toutes les propriétés de ces deux substances métalliques démontrent que leur phlogistique est très-abondant , & c'est par cette raison qu'elles enlèvent l'acide vitriolique aux autres métaux ; mais il est en même-temps très-développé , & faiblement combiné dans ces mêmes métaux , & c'est sans doute par cette raison que les sels neutres qu'ils forment avec l'acide vitriolique , peuvent se décomposer par l'action du feu ; car le phlogistique de ces métaux étant peu adhérent à leur terre , se combine d'autant plus faci-

Sement avec l'acide vitriolique, & lui donnant un caractère sulfureux, en facilite d'autant plus la séparation : or, le principe inflammable du zinc est encore plus abondant & plus développé que celui du fer, le zinc doit donc se joindre à l'acide vitriolique par préférence au fer, & le vitriol du zinc doit se décomposer par l'action du feu, plus facilement encore que le vitriol de fer.

En distillant le vitriol blanc au plus grand degré de chaleur, il présente d'ailleurs à peu près les mêmes phénomènes que le vitriol martial traité de même : on retire sur la fin de la distillation du vitriol de zinc, un acide vitriolique déphlegmé, quoique très sulfureux, qui s'échauffe autant avec l'acide vitriolique concentré ordinaire, que ce dernier s'échauffe avec l'eau.

Le zinc se dissout aussi avec les acides nitreux & marin, mais ce dernier ne touche point à une matière noire qui s'en sépare pendant la dissolution. M. Hellor qui a examiné les phénomènes de cette dissolution, ainsi que ceux que présentent les autres acides dont nous venons de parler, s'est assuré que cette matière noire n'est point du mercure, & qu'elle ne peut pas même être réduite en substance métallique.

Le zinc peut s'allier avec toutes les substances métalliques, excepté avec le bismuth : si l'on fait fondre ensemble ces deux demi-métaux, on les trouve séparés dans le culot après la fonte ; le zinc occupe la partie supérieure, & le bismuth, comme le plus pesant, occupe la partie inférieure de ce culot. L'alliage du zinc avec le fer se fait difficilement, mais il réussit très-bien avec le cuivre, & ce dernier alliage est

très utile à cause de la propriété singulière qu'a le zinc de s'unir avec le cuivre en dose considérable, comme d'un quart, ou même d'un tiers, sans diminuer beaucoup la ductilité de ce métal, en lui donnant d'ailleurs plusieurs qualités avantageuses, comme d'être moins sujet au vert de gris, & d'avoir une couleur jaune, agréable, approchant un peu de celle de l'or. Ce cuivre ainsi allié de zinc se nomme *cuivre jaune* ou *laiton*.

La couleur du cuivre jaune qui approche beaucoup plus de celle de l'or, que celle du cuivre rouge, a engagé les Chymistes à chercher des alliages qui pussent donner au cuivre la véritable couleur de l'or ; ils y sont en effet parvenus dans les compositions ou alliages qu'on nomme *tombacs*, *similor*, *pensbeck*, & *métal du prince Robert*. Beccher avoit dit que le cuivre & le zinc mêlés ensemble à parties égales, imitent sur la pierre de touche la couleur de l'or du Rhin. Stahl remarque à ce sujet que la proportion du zinc indiquée par Beccher, est trop grande, mais sans déterminer celle qu'il faut y substituer. On a cherché depuis ces proportions, & plusieurs de ceux qui se sont occupés de cet objet, ont trouvé de très beaux similors. Les Anglois sont les premiers qui aient réussi, ils en ont trouvé un auquel ils ont donné d'abord le nom de *métal du prince Robert*.

Depuis ce temps, deux particuliers, dont l'un se nommoit Lacroix, & l'autre Leblanc, ont encore perfectionné ce travail, & ont produit chacun un similor qui se le disputoient, le premier par plus de ductilité, & le second par un plus grand éclat ; mais ils ont tenu l'un & l'autre

tre leur procédé secret. M. Geoffroy a fait sur cet objet un assez grand nombre d'expériences dont on trouve le détail dans les Mémoires de l'Académie pour l'année 1725. Il résulte des expériences de M. Geoffroy, que la remarque de Stahl qui regarde comme trop grande la quantité du zinc, lorsqu'on le fait entrer par moitié dans le similor, est très-juste, si l'on a égard à la ductilité; mais d'un autre côté, c'est celle qui lui a donné la couleur la plus éclatante. Il est bon néanmoins d'observer que, comme le cuivre rouge exige d'une part une chaleur assez forte pour se tenir fondu, & que d'une autre part le zinc est un demi-métal très-volatil, on ne peut guère allier ensemble ces deux substances métalliques, sans qu'il n'y ait du déchet tant de la part du cuivre, dont une partie se calcine, que de celle du zinc, dont une partie se brûle aussi, ou se dissipe en fumée; il suit de là qu'après que l'alliage est fait, la proportion des deux matières métalliques est assez incertaine.

Il faut observer aussi au sujet du similor, que pour l'avoir beau, & surtout ductile, il est très-essentiel suivant M. Cramer, d'employer du zinc qui soit très-pur. Le même Auteur indique le moyen de s'assurer qu'il est pur, & de le purifier, en cas qu'il ne le soit pas; ce moyen est fondé sur la propriété remarquable qu'a le zinc de ne pouvoir être attaqué par le soufre, comme le sont presque tous les autres métaux. Ainsi pour purifier ce demi-métal de l'alliage des autres métaux, après l'avoir fait fondre dans un creuset large, on doit jeter dessus alternativement du suif & du soufre, & ce dernier en plus grande quantité

que le premier. Si le zinc est pur; on voit le soufre se brûler librement à sa surface. Si au contraire il est allié, le soufre se combine avec les métaux qu'il contient. Il forme avec eux une espèce de scorie qu'il faut enlever: on continue de projeter ainsi alternativement du suif & du soufre sur le zinc, jusqu'à ce que le soufre se brûle entièrement à sa surface, sans former aucune scorie; alors le zinc est purifié, & peut être employé avec succès pour faire soit du cuivre jaune, soit du similor.

Les affinités du zinc sont suivant la table de M. Gellert, dans l'ordre suivant, le cuivre, le fer, l'argent, l'or, l'étain & le plomb, ce dernier en partie; on pourroit mettre le soufre à la place où l'on voit dans cette table les substances qui ne peuvent s'unir avec celle qui est à la tête de la colonne.

Le principal usage du zinc est d'entrer dans la composition du cuivre jaune. M. Malouin, qui dans les Mémoires qu'il a faits sur le zinc, a reconnu plusieurs propriétés de ce demi-métal, analogues à celle de l'étain, rend compte dans ces Mémoires des expériences qu'il a faites avec succès pour substituer le zinc à l'étain dans l'étamage.

ZINZOLIN; substantif masculin. Sorte de couleur qui est un violet rougeâtre. *C'est du zinzolin.* Il s'emploie adjectivement dans cette phrase, *du taffetas zinzolin.*

ZIRICZÉE; ville des Pays-bas, dans la province de Zélande, & Capitale de l'île de Schoven, à sept lieues sud-ouest de la Brille. Elle est jolie, bien peuplée, & marchande, quoique son port ait été comblé par les sables. Les Etats généraux ont pris cette ville sur les Espagnols en 1577, & l'ont mise en bon état de

défense. Avant la révolution arrivée dans la religion du pays, il y avoit à Zirczée six maisons religieuses, un béguinage, & les restes d'une Commanderie de Templiers.

ZISEL ; substantif masculin. Sorte d'animal que quelques autres ont cru être le même que le Hamster. Il est vrai, dit M. de Buffon, qu'ils se ressemblent, en ce qu'ils ont tous deux la queue courte, les jambes basses, les dents semblables à celles des rats, & les mêmes habitudes naturelles, comme celles de se creuser des retraites, d'y faire des magasins, de dévaster les blés, &c. D'ailleurs ce qui n'auroit dû laisser aucun doute à des Naturalistes un peu instruits, quand même ils n'auroient pas vu ces deux animaux, c'est qu'Agricola, auteur exact & judicieux, dans son petit Traité sur les animaux souterrains, donne la description de l'un & de l'autre, & les distingue si clairement, qu'il n'est pas possible de les confondre.

ST; voyez ZEST.

ZITTAU ; ville d'Allemagne dans la haute Lusace, sur le Neiß, à six lieues, sud-ouest, de Gorlitz.

ZIZANIE ; substantif féminin. Ivroie, mauvaise graine qui vient parmi le bon grain. Il n'est plus en usage au propre. Il se dit au figuré pour signifier division. *Ils étoient amis, mais cette femme a semé la zizanie parmi eux.*

ZNAÏM ; ville forte d'Allemagne dans la Moravie, sur les frontières de l'Autriche, à treize lieues, nord, de Vienne.

ZIZIM ; fils de Mahomet II, Empereur des Turcs, & frère de Bajazet II, est l'un des princes Turcs dont nos Historiens ont le plus parlé. Mahomet II craignoit que l'amitié de ces deux frères ne les réunît

contre lui, ou que la jalousie ne mît de la division entr'eux. Il donna à Zizim le gouvernement de la Lycaonie dans l'Asie mineure, & à Bajazet celui de la Paphlagonie, & les tint toujours si éloignés l'un de l'autre, qu'ils ne s'étoient vus qu'une seule fois, lorsqu'il mourut le 3 Mai 1481. Après sa mort, Bajazet qui étoit l'aîné, devoit naturellement lui succéder, & fut en effet déclaré Empereur le premier. Mais Zizim prétendit que l'Empire lui appartenoit, parce qu'il étoit né depuis que Mahomet II avoit été Empereur, au lieu que Bajazet étoit venu au monde dans le temps que Mahomet n'étoit encore qu'un homme privé. Il s'empara de Pruse, ancienne demeure des Empereurs Ottomans, & se fit un parti considérable. Mais ayant été défait par Achmet, Général de l'armée de Bajazet, il se retira en Egypte, puis en Cilicie, & de-là en Lycie. Ne trouvant aucun asyle assuré, il demanda une retraite au grand maître de Rhodes, où il fut reçu magnifiquement au mois de Juillet 1484. Il en partit au premier Septembre suivant, pour venir en France. Il y fut gardé dans la Commanderie de Bourgneuf, sur les confins du Poitou & de la Marche, & y demeura jusqu'en l'an 1499 qu'il fut livré aux Députés du Pape Innocent VIII, & conduit à Rome. Alexandre VI le livra en 1495 à Charles VIII, & il mourut peu de temps après. On dit que ce Pape avoit eu soin de le faire empoisonner, de peur que la France n'en tirât quelque avantage. On ajoute qu'Alexandre avoit reçu de Bajazet une grande somme d'argent pour faire périr ce Prince. Il laissa un fils nommé Amurath, qui se réfugia à Rhodes. Après la prise de la place,

ce Prince infortuné s'étoit caché dans l'espérance de se sauver dans le vaisseau du grand maître. Il fut découvert & mené à l'Empereur Soliman qui le fit aussi-tôt étrangler en présence de toute son armée, avec ses deux enfans mâles. Les deux filles qu'il avoit farent conduites au ferrail à Constantinople. Z'zim avoit l'esprit vif, l'ame noble & généreuse, de la passion pour les Lettres, aussi-bien que pour les armes; & quoique zélé Musulman, il aimoit les Chevaliers de Rhodes que son père détestoit.

ZOCLE; voyez SOCLE.

ZODIACAL, ALE; adjectif. Qui appartient au Zodiaque. *Lumière zodiacale. Etoiles zodiacales.*

ZODIAQUE; substantif masculin. Bande ou zone sphérique partagée en deux parties égales par l'écliptique, & divisée en douze signes où les planètes se meuvent.

Le soleil, ne s'écarte jamais du milieu du Zodiaque, c'est-à-dire, de l'écliptique, mais les planètes s'en écartent plus ou moins.

La largeur du Zodiaque sert à mesurer les latitudes des Planètes, ou leur dérivation de l'écliptique. Cette largeur doit être suivant quelques-uns de seize degrés, suivant d'autres de dix-huit, & même de vingt degrés.

L'écliptique coupe l'équateur obliquement sous un angle de 23 degrés & demi, ou pour parler plus exactement, de 23 degrés 29 minutes, c'est ce qu'on appelle *l'obliquité de l'écliptique*; c'est aussi la plus grande déclinaison du soleil.

Le Zodiaque est divisé comme on l'a dit, en douze parties, appelées *Signes*; & ces signes ont les noms des constellations qui y répondoient autrefois. Le mouvement d'occi-

dent en orient qui fait que les les ne répondent plus aux parties du Zodiaque, est ce qu'on appelle la *précession des équinoxes*.

Par ce mouvement il est que toutes les constellations changent de place dans les cieux qu'elles ne nous paroissent plus le même lieu où les anciens nommes les ont remarquées. Par exemple, la constellation du Bélier du temps d'Hypparque, par dans la commune section de l'écliptique & de l'équateur, n'a laissé son nom dans cette région du ciel car présentement elle paroît cécée dans le lieu où paroissoit autrefois le Taureau, & ainsi des autres. Il faut bien prendre garde de ne confondre les douze signes du Zodiaque avec les douze constellations étoilées fixes qui s'y sont trouvés au temps d'Hypparque, & où elle a laissé les mêmes noms que l'on ne s'en sert encore aujourd'hui pour distinguer. On appelle les douze parties égales du Zodiaque douze degrés chacune, les douze parties du Zodiaque, & les douze parties qui comprennent les étoiles étoient autrefois, mais qui sont avancées d'un signe, se nomment douze constellations du Zodiaque.

Ainsi lorsqu'on dit qu'une étoile est dans tel ou tel signe du zodiaque on n'entend pas par-là qu'elle est dans la constellation qui porte le même nom, mais dans la partie du Zodiaque qui a gardé le nom de cette constellation.

ZOFFINGEN; ville de Suisse dans le canton de Berne, à une lieue d'Aubourg.

ZOÏLE, Rhéteur, natif d'Amphipolis ville de Thrace, se rendit célèbre par ses critiques des ouvrages d'Homère, & des vers d'Homère.

il se faisoit appeler le Fléau. Il vint de Macédoine à Alexandrie, où il distribua ses censures de l'Iliade. Il les présenta à Ptolémée, qui en fut indigné. Zoïle lui ayant demandé le prix de ses impertinences, parce qu'il mouroit de faim, ce Prince lui répondit: » que puisque Homère » qui étoit mort depuis mille ans » nourrissoit plusieurs milliers de » personnes, Zoïle qui se vançoit » d'avoir plus d'esprit qu'aucun » homme, devoit bien avoir l'indignité de se nourrir lui-même. » La mort de ce misérable satyrique est racontée diversement, les uns disent que Ptolémée le fit mettre en croix, d'autres qu'il fut brûlé tout vif à Smyrne.

Aujourd'hui on donne figurément le nom de Zoïle aux envieux & aux mauvais critiques.

ZOLNOCK; ville de la haute Hongrie, Capitale d'un Comté de même nom, sur la Teisse, à dix-huit lieues, est, de Bude.

Le Comté de Zolnock est borné au nord par ceux de Hevecz & Zabolcz, au midi par ceux de Bath & de Czongrad, au levant par celui de Tarentale, & au couchant par celui de Pest. La Teisse le partage en partie orientale & en partie occidentale.

ZONE; substantif féminin. Chacune des cinq parties du globe qui sont entre les deux pôles, dont celle du milieu est la zone torride, les deux qui la suivent de chaque côté, les zones tempérées, & les deux autres, les zones glacées.

La zone torride est une bande ou partie de la surface de la terre terminée par les deux tropiques, & partagée en deux parties égales par l'équateur.

La largeur de cette bande est de 6 degrés 58 minutes, savoir 23

Tome XXX.

degrés 29 minutes d'un côté de l'équateur, & 23 degrés 29 minutes de l'autre, de sorte qu'elle est divisée en deux parties égales par l'équateur, autrement appelée *Ligne*. Le soleil ne sort jamais de dessus la zone torride, & chaque jour de l'année il y a des peuples sous cette zone auxquels il est vertical.

Les anciens croyoient que la zone torride étoit inhabitée.

Les zones tempérées sont deux bandes de la surface de la terre terminées chacune par un tropique, & par un cercle polaire. La largeur de l'une & de l'autre est de 43 degrés 2 minutes. Le soleil ne passe jamais par-dessus ces zones, mais il s'en approche plus ou moins dans son mouvement.

Les zones glacées sont les segments de la surface de la terre, terminés l'un par le cercle polaire arctique & l'autre par le cercle polaire antarctique. La largeur de chacune est de 46 degrés 58 minutes.

Les zones sont différenciées par une grande quantité de phénomènes: 1°. dans la zone torride le soleil passe au zénith deux fois l'année, de même deux fois l'année le soleil s'éloigne de l'équateur d'une quantité égale, à 23 degrés 29 minutes environ.

2°. Dans tous les lieux qui sont dans les zones tempérées, & dans les zones glacées, la hauteur du pôle surpasse toujours la plus grande distance du soleil à l'équateur, c'est pourquoi les habitants de ces zones n'ont jamais le soleil à leur zénith. Si l'on compare les hauteurs méridiennes du soleil observées le même jour dans deux lieux quelconques de ces zones, celui où la hauteur méridienne sera la plus grande, sera le plus méridional.

Ff

3°. Dans les zones tempérées, le Soleil passe toujours dessous l'horizon, à cause que sa distance au pôle excède toujours la hauteur du pôle; & dans tous les lieux de ces zones, excepté sous l'équateur, les jours artificiels sont inégaux, & cela d'autant plus que ces lieux sont plus voisins des zones glacées.

4°. Dans les lieux qui séparent les zones tempérées d'avec les zones glacées, c'est-à-dire, sous les cercles polaires, la hauteur du pôle est égale à la distance du soleil au pôle, lorsque le soleil est dans le tropique d'été, donc les peuples qui habitent ces lieux, voient une fois l'année le soleil achever sa révolution sans passer sous l'horizon.

5°. Dans tous les lieux des zones glacées, la hauteur du pôle est plus grande que la moindre distance du soleil au pôle. Donc pendant plusieurs jours la distance du soleil au pôle est moindre que la hauteur du pôle, & par conséquent le soleil doit être pendant ce temps-là nonseulement sans se coucher, mais sans toucher l'horizon. Lorsqu'ensuite le soleil vient à s'éloigner du pôle d'une plus grande distance que celle qui mesure la hauteur du pôle, alors il s'élève & se couche tous les jours comme dans les autres zones.

On dit proverbialement & figurément, *passer la zone torride*, pour dire, traverser un endroit où le soleil est fort brûlant, & où il n'y a aucune ombre.

ZONE, est aussi un terme employé par les Naturalistes, pour désigner les bandes de différentes couleurs qu'on remarque sur les agathes, les albâtres & surtout sur les coquilles.

La première syllabe est brève, & la seconde très-brève.

ZONS; ville d'Allemagne dans l'Elec-

torat de Cologne, sur le Rhin, à cinq lieues au-dessous de Cologne.

ZOOGRAPHIE; substantif féminin.

Description des animaux.

ZOOLÂTRIE; substantif féminin.

Adoration des animaux. On fait jusqu'où les anciens Egyptiens ont porté cette superstition qui est encore fort commune dans les Indes: elle est fondée sur la croyance de la métempsychose, ou transmigration des âmes dans d'autres corps; ainsi les Egyptiens disoient que l'âme d'Osiris avoit passé dans le corps d'un taureau, & les Indiens modernes s'abstiennent de tuer plusieurs animaux dont le corps à ce qu'ils prétendent, pourroit bien être habité par l'âme de quelqu'un de leurs ancêtres.

ZOOLITE; substantif masculin. Nom générique que les Naturalistes donnent aux substances animales pétrifiées qui se trouvent ensevelies dans le sein de la terre, ou qui ont laissé leurs empreintes dans des pierres qui étant molles d'abord, se sont endurcies par la suite des temps. Ainsi les coquilles fossiles, les glossopètres, les animaux crustacés qui se trouvent dans le sein de la terre, sont des Zoolites.

ZOOLOGIE; substantif féminin.

C'est la partie de l'Histoire Naturelle qui a pour objet les animaux; mais comme ils sont très-diversifiés, on a divisé cette science en différentes parties séparées, qui peuvent se réduire à six; savoir 1°. les quadrupèdes couverts de poils, 2°. les oiseaux, 3°. les animaux amphibies, comme serpents, lézards, grenouilles, tortues, &c. 4°. les poissons, 5°. les insectes, 6°. les zoophytes.

L'histoire des quadrupèdes se nomme *Tetrapodologie*; celle des

Z O P

x, *Ornithologie* ; celles des
ux amphibiens , *Amphibiologie* ;
des poissons , *Ichthyologie* ;
des insectes , *Entomologie* ;
celle des zoophytes , *Zoophy-*
ie.

IORE ; substantif masculin ,
me d'architecture. C'est la
chose que la frise d'un bâti-
ainfi nommée en grec , parce
la chargeoit autrefois de figu-
animaux pour lui servir d'or-
nt.

IORIQUE ; adjectif & terme
itecture. On appelle *colonne*
orique , une espèce de colonne
ire , qui porte la figure de
u'animal , comme les deux
nes du port de Venise , sur
desquelles est le lion de S.
qui forme les armes de la
blique. Il y en a aussi une à
e qui porte une louve allaitant
is & Romulus.

YTE ; substantif masculin.
s naturel qui tient quelque
de l'animal & de la plante.
ie de mer , le pinceau de mer ,
umon marin , l'*holothurie* , &c.
nis par les Naturalistes dans la
des Zoophytes.

HYTOLOGIE ; substantif fé-
n. La partie de l'Histoire Natu-
qui traite des zoophytes.

SA ; substantif masculin. Gou-
que l'on racle des vieux navi-
On lui attribue une vertu astrin-
& propre à cicatrifier les
es. On l'appelle aussi *poix*
le.

ES ; Province de l'Amérique
ntrionale dans la nouvelle Es-
s , au gouvernement de Chiapa ,
es confins de celui de Tabasco.
ourgades sont riches en coche-
& en soie , dont les habitants

Z O R

227

qui prennent le nom de la province ,
font des tapis qu'ils vendent aux
Espagnols. La terre y produit une
grande quantité de maïs ; les riviè-
res y abondent en poissons.

ZOROASTRE , Philosophe de l'anti-
quité , fut , dit-on , Roi des Bac-
triens. Il s'acquit une grande répu-
tation parmi les Perses , auxquels
il donna des Loix sur la religion.
Quelques Auteurs le font plus an-
cien qu'Abraham , & d'autres le
reculent jusqu'à Darius , qui succé-
da à Cambyse ; enfin , d'autres dis-
tinguent plusieurs Zoroastres. Quoi
qu'il en soit , on ne peut guère dou-
ter qu'il n'y ait eu dans la Perse long-
temps avant Platon , un fameux Phi-
losophe nommé Zoroastre , qui de-
vint le chef des Mages , c'est-à-
dire , de ces Philosophes qui joi-
gnoient à l'étude de la religion , celle
de la métaphysique , de la physique
& de la science naturelle. Après
avoir établi sa doctrine dans la
Bactriane & dans la Médie , Zo-
roastre alla à Suze sur la fin du règne
de Darius , dont il fit un prosélyte
à la religion. Il se retira ensuite
dans une caverne , & y vécut long-
temps en reclus. Ce fut dans cette
retraite qu'il composa un livre qu'il
appela *ses révélations*. Ce livre s'est
conservé dans la Perse & dans les
Indes. Les Sectateurs de Zoroastre
subsistent encore en Asie , & princi-
palement dans la Perse & dans les
Indes. Les peuples y ont pour cet
ancien Philosophe la plus profonde
vénération , & le regardent comme
le grand Prophète que Dieu leur
avoit envoyé pour leur communi-
quer sa loi. Le nom de *gaure* ou
guebre qu'ils portent est odieux en
Perse. Il signifie en Arabe *infidèle* ,
& on le donne à ceux de cette secte
comme un nom de Nation.

F f ij

ZUG ; ville de Suisse , Capitale du Canton de même nom , au pied d'une colline. C'est une jolie ville dont les rues sont grandes , larges , & les maisons bien bâties à cinq lieues de Lucerne , & à dix-huit de Bâle.

Le canton de Zug est le septième de la Suisse. Il est borné à l'orient & au nord par le canton de Lucerne , & par les Bailliages libres ; au sud , par le canton de Schwitz. Il a 6 à 7 lieues de long , sur 4 de large. C'est un pays riant par sa situation , & très-fertile en blé , vin & fruits , surtout aux environs du lac de Zug. Le gouvernement de ce Canton est démocratique. L'autorité souveraine réside dans la ville de Zug , & dans les trois communautés d'Egery , de Meuzingen & de Bar : elles donnent tour à tour le chef du Canton qu'on nomme *Amman*. Il demeure dans la ville de Zug pendant la durée de sa charge. Quand la ville donne ce chef , il l'est pendant trois ans , à moins que la Ville & les Communautés ne veuillent dans cet intervalle donner la Charge à un autre Citoyen de Zug. Mais les Communautés n'ont chacune le droit de revêtir de cette Charge un de leurs habitans , que pour deux ans. Le Conseil général du Canton est composé de quarante Sénateurs. La Ville en fournit treize , & chacune des trois Communautés neuf. L'assemblée générale du peuple est convoquée tous les ans dans la Ville le premier Dimanche de Mai. La Ville à cinq Bailliages particuliers , *Cham* , *Havenberg* , *Stinchausen* , *Risch* & *Valchveil*. Le Canton de Zug a aussi part dans la Souveraineté de la Tourgovie , des Comtés de Rheintal , de la haute Province libre , & des quatre Bailliages ultramontains. Ses habitans sont

tous Catholiques , & du Diocèse de Constance. Ils étoient connus sous le nom de *Tugeni* du temps des Romains , & Strabon en parle dans l'expédition des Cimbres & des Helvétiens contre les Romains. Ce pays passa de la domination des Romains sous celle des Allemands , dans le cinquième siècle , sous celle des Francs dans le sixième , retourna aux Allemands dans le neuvième , appartint successivement aux Comtes de Lenzbourg , de Kibourg , & de Habsbourg , & entra le 27 Juin 1352 dans la confédération helvétique.

Le lac de Zug a quatre lieues de long sur une de large. Il est très-profond en plusieurs endroits , surtout depuis Zug jusqu'à Art , & assez orageux. Il abonde en poisson délicieux , & produit celui qu'on nomme *Reteli* , qui passe pour le meilleur poisson de la Suisse. Les environs de ce lac sont très-agréables , & bien cultivés.

ZUIKAU ; ville d'Allemagne dans le cercle de la haute Saxe , sur la Muldau , à dix lieues , nord-est , de Plaven.

ZUINGLE , (Ulric) né à Tackenberg en 1484 , fit ses études à Rome , à Vienne & à Bâle , où il prit le bonnet de Maître ès arts ; après avoir fait son cours de Théologie , il fut Curé à Glaris en 1506 , & ensuite dans un gros bourg nommé Notre-Dame des Hermites : c'étoit un lieu de dévotion fort fameux , où les Pèlerins venoient en foule , & faisoient beaucoup d'offrandes.

Zuingle y découvrit d'étranges abus , & vit que le peuple étoit dans des erreurs grossières sur l'efficacité des pèlerinages , & sur une foule

d'autres pratiques : il attaqua ces abus dans ses instructions , dans ses discours.

Tandis que Zuingle s'occupoit à corriger ces abus , Leon X faisoit publier en Allemagne des Indulgences par les Dominiquains , & en Suisse par Bernardin Samson Cordelier. Zuingle s'éleva contre l'abus que le Cordelier Samson faisoit des Indulgences , & il fut approuvé par l'Evêque de Constance, qui étoit mécontent de ce que le Cordelier étoit entré dans son Diocèse sans sa permission , & n'avoit point fait vidimer ses Bulles à Constance.

Zuingle fut alors nommé Prédicateur de Zurich ; & il peignit si vivement les abus , & même les excès du Cordelier , que le Consul de Zurich fit fermer les portes au porteur d'Indulgences. Tous ces abus étoient fondés sur des traditions incertaines , souvent sur des fables ; Zuingle pour couper la racine des abus , attaqua toutes les traditions , & prétendit qu'il falloit n'admettre comme vrai , & comme appartenant à la religion chrétienne , que ce qui étoit enseigné formellement dans l'Ecriture ; qu'il falloit rejeter comme une invention humaine tout ce qui ne pouvoit se prouver par l'Ecriture.

Le Magistrat de Lauzane crut voir dans la doctrine de Zuingle un moyen sûr pour faire tomber tous les abus , & une voie facile pour déterminer les points sur lesquels on devoit obéir au Pape , & à la puissance Ecclésiastique. On adressa donc à tous les Curés Prédicateurs , & autres Bénéficiers chargés du soin des âmes , un Edit du Conseil , par lequel il leur étoit ordonné de ne prêcher que ce qu'ils

pouvoient prouver par la parole de Dieu , & de passer sous silence les doctrines & les ordonnances humaines.

Les livres de Luther contre les Indulgences , contre l'Eglise Romaine , étoient passés en Suisse , on les y avoit lus avidement. Zuingle de son côté avoit communiqué ses sentimens à beaucoup de personnes : on vit donc tout à coup une foule de Prédicateurs qui attaquèrent , non les abus , mais les Indulgences mêmes , le culte des Saints , les vœux monastiques , le célibat des Prêtres , le Carême , la Messe , &c.

L'Evêque de Constance qui avoit approuvé Zuingle lorsqu'il n'avoit attaqué que les abus , donna un Mandement contre les Novateurs , & envoya des Députés aux autres Cantons , pour se plaindre de la licence des Novateurs.

Les Cantons assemblés à Lucerne firent un Décret le 27 Mars 1522 , pour défendre aux Ecclésiastiques la prédication de la nouvelle doctrine.

Zuingle ne déféra point aux ordres des Cantons , il continua ses déclamations : les Catholiques de Zuingle combattirent les Réformateurs , & le peuple étoit partagé entre Zuingle & les Ministres Catholiques.

Selon le principe fondamental de la réforme de Zuingle , toutes les disputes de religion devoient se décider par l'Ecriture seule : ces disputes devenoient donc des faits simples ; & pour les décider , il ne falloit qu'ouvrir l'Ecriture , & voir de deux propositions opposées , laquelle étoit contenue dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testament. Le Magis-

trat étoit donc Juge compétent des disputes de religion, & le Conseil de Zurich ordonna aux Ministres de sa Jurisdiction de se rendre à Zurich, & supplia l'Evêque de Constance d'y venir, ou d'y envoyer ses Théologiens.

Les Ministres obéirent au Conseil, & l'Evêque de Constance envoya Jean Faber, son grand Vicaire, avec ses Théologiens à Zurich.

Zuingle présenta sa doctrine contenue en soixante sept articles; mais Faber qui vit que le Conseil vouloit s'établir juge de la doctrine, refusa d'entrer en conférence devant lui. Il prétendit qu'il n'appartenoit qu'à l'Eglise de juger des Controverses de la religion, & offrit de répondre par écrit aux articles de Zuingle; qu'au reste, indépendamment de sa réponse, il falloit attendre le Concile qu'on devoit assembler.

Sur le refus que Faber fit de se soumettre au jugement du Conseil de Zurich sur les points de doctrine ou de discipline attaqués par Zuingle, le Conseil fit publier un édit, par lequel il défendit d'enseigner autre chose que ce qui étoit contenu dans l'Ecriture.

En conséquence de ce décret, Grégoire Luti se mit à prêcher contre les cérémonies de l'Eglise romaine & contre le faste du clergé. L'administrateur des terres des Chevaliers de St. Jean de Jérusalem s'en plaignit, & le Magistrat condamna Luti à la prison & à l'exil.

Zuingle censura vivement en chaire la conduite du Sénat: le Grand Conseil cassa cette Sentence, & ordonna que désormais les affaires de religion seroient portées devant lui: bientôt Luti fut promu à une autre cure.

Carlostad chassé de Saxe par Luther, se retira en Suisse, & y apporta ses erreurs sur l'Eucharistie; il enseigna que le corps de JESUS-CHRIST n'y étoit point réellement.

Zuingle saisit avidement une opinion si favorable au dessein qu'il avoit d'abolir la messe.

Carlostad avoit appuyé cette opinion sur ce qu'il est impossible qu'un corps soit en plusieurs lieux à la fois. Luther avoit opposé à cette difficulté l'autorité de l'Ecriture qui dit expressément que les symboles eucharistiques sont le corps de JESUS-CHRIST; cette raison étoit péremptoire contre Zuingle, qui établissoit sa réforme sur ce principe fondamental; savoir, qu'on ne doit rien enseigner que ce qui est contenu dans l'Ecriture.

Cet argument tourmentoit Zuingle, nuit & jour il y cherchoit une solution.

Cependant il prêchoit avec sa véhémence ordinaire contre l'Eglise romaine; son parti devenoit le parti dominant; les esprits s'échauffèrent, on brisa les images; & comme le trouble augmentoit dans la ville, les Magistrats ordonnèrent des conférences sur les matières controversées. Après plusieurs conférences, les Magistrats abolirent successivement la messe & toutes les cérémonies de l'Eglise romaine. Ils ouvrirent les cloîtres, les moines rompirent leurs vœux, les Curés se marièrent, & Zuingle lui-même épousa une riche veuve. Voilà le premier effet que produisit dans le canton de Zurich la réforme de Zuingle.

Il étoit fort occupé de la difficulté de concilier le sentiment de

Carlostad sur l'Eucharistie avec les paroles de JÉSUS-CHRIST, qui dit expressément : *ceci est mon corps*. Il eut un songe dans lequel il croyoit disputer avec le Secrétaire de Zurich, qui le pressoit vivement sur les paroles de l'institution : il vit paroître tout à coup un fantôme blanc ou noir qui lui dit ces mots : « Lâche, » que ne réponds-tu ce qui est écrit dans l'exode, *l'Agneau est la Pâque*, pour dire qu'il en est le signe ».

Cette réponse du fantôme fut un triomphe, & Zuingle n'eut plus de difficulté sur l'Eucharistie. Il enseigna qu'elle n'étoit que la figure du corps de JÉSUS-CHRIST : il trouva dans l'Ecriture d'autres exemples où le mot *est* s'employoit pour le mot signifie : tout lui parut alors facile dans le sentiment de Carlostad.

L'explication de Zuingle favorable aux sens & à l'imagination, fut adoptée par beaucoup de Réformés : ils vouloient tous abolir la messe, & le dogme de la présence réelle formoit un embarras sur cet article ; mais l'explication de Zuingle le levait ; Œcolampade, Capiton, Beccer l'adoptèrent ; elle se répandit en Allemagne, en Pologne, en Suisse, en France, dans les Pays-Bas, & forma la secte des Sacramentaires.

Luther qui aussi bien que Zuingle, avoit établi l'Ecriture comme l'unique règle de la foi, traita les Sacramentaires comme des hérétiques, & l'on vit entre les Sacramentaires & les Luthériens, la même opposition qui étoit entre toutes ces sectes & l'Eglise romaine : aucun intérêt n'a jamais pu les réunir, & les Luthériens ne

persécutoient pas les Sacramentaires avec moins de fureur que les Catholiques.

La réforme introduite en Suisse par Zuingle se répandit, plusieurs réformateurs secondèrent ses efforts à Berne, à Bâle, à Constance, &c.

Plusieurs cantons restèrent constamment attachés à la religion Catholique, & condamnèrent la prétendue réforme des autres cantons ; ils leur écrivirent pour leur représenter que la réforme de la religion n'appartenoit ni au peuple ni à un pays particulier, mais à l'Eglise, à un Concile général. Les prétendus Réformés n'eurent aucun égard aux représentations des Catholiques ; on employa de part & d'autre des expressions dures, & la guerre fut sur le point d'éclater plus d'une fois entre les Catholiques & les Protestans ; enfin les cantons de Zurich & de Berne défendirent de transporter des vivres dans les cinq cantons Catholiques, & l'on arma de part & d'autre.

Zuingle fit tous ses efforts pour éteindre le feu qu'il avoit allumé : il n'étoit pas brave, & il falloit qu'en qualité de premier pasteur de Zurich, il allât à l'armée ; il sentoit qu'il ne pouvoit s'en dispenser, & il ne doutoit pas qu'il n'y pérît. Une comète qui parut alors le confirma dans la persuasion qu'il seroit tué ; il s'en plaignoit d'une manière lamentable, & publioit que la comète annonçoit sa mort, & de grands malheurs sur Zurich ; malgré les plaintes de Zuingle, la guerre fut résolue. Zuingle accompagna l'armée.

Les Catholiques attaquèrent les Zurichois un vendredi 11 Octobre

1531 à Cappel , & les défirent : Zuingle fut tué.

Après la bataille de Cappel , les Catholiques & les Zuriquois firent la paix , à condition que chacun conserveroit sa religion.

Il y a peu de chose à dire sur les talens de Zuingle & sur ses ouvrages ; il n'étoit ni savant , ni grand Théologien , ni bon philosophe , ni excellent littérateur , il avoit l'esprit juste & borné ; il exposoit avec assez d'ordre ses pensées ; mais il pensoit peu profondément , si l'on en juge par ses ouvrages. Un peu avant sa mort il fit une confession de foi , qu'il adressa à François I ; là , en expliquant l'article de la vie éternelle , il dit à ce Prince qu'il doit espérer de voir l'assemblée de tout ce qu'il y a eu d'hommes saints , courageux & vertueux dès le commencement du monde. Là vous verrez , dit-il , les deux Adam , le Racheté & le Rédempteur ; vous verrez un Abel , un Enoch . . . vous y verrez un Hercule , un Thésée , un Socrate , Aristide , Antigonus , &c.

Les ouvrages de Zuingle ont été recueillis en cinq vol. *in fol.*

ZUINGLIANISME ; substantif masculin. Doctrine des Zuingliens.

ZUINGLIENS ; (les) hérétiques ainsi appelés de Zuingle leur chef. *Voyez* ZUINGLE.

ZULLICHAU ; ville d'Allemagne , en Silésie , dans le Duché , & à cinq lieues de Crossen. On y fabrique beaucoup de draps.

ZULPICH, ou **ZULCH** ; ville d'Allemagne dans le Duché de Juliers , à quatre lieues , ouest , de Bonn. Elle appartient à l'Electeur de Cologne.

ZURICH ; ville de Suisse ; capitale d'un canton de même nom , sur penchant de deux collines à l'extrémité septentrionale du Lac de Zurich , d'où sort la rivière de Limmat. Cette rivière partage la ville en deux parties inégales , qui communiquent l'une à l'autre par de grands ponts de bois.

La ville de Zurich n'est pas ancienne , mais elle est une des plus considérables de la Suisse pour sa beauté & pour sa puissance ; elle est fortifiée par de larges fossés revêtus de pierres de tailles ; ses rues sont propres , ses maisons assez bien bâties , & son Hôtel-de-ville d'une belle symétrie. Son arsenal composé de plusieurs grands bâtimens est le mieux fourni de toute la Suisse.

Les habitans de Zurich se formèrent eux-mêmes en canton l'an 1351. La ville étoit impériale , & n'avoit jamais fait partie de la domination de la maison d'Autriche. Albert & Orthon d'Autriche ayant formé le projet d'assiéger cette ville , les bourgeois s'unirent aux quatre cantons ; ils s'emparèrent du pays qui forme aujourd'hui le canton de Glaris , & obligèrent Albert d'Autriche à les respecter.

La forme du gouvernement de la ville de Zurich tient de l'aristocratie & de la démocratie. Ce gouvernement est formé d'un grand & d'un petit Conseil , qui composent ensemble le nombre de deux cent douze membres. Le grand en a cent soixante-deux & le petit quarante-huit ; ce qui fait deux cent dix membres auxquels il faut ajouter les deux chefs de l'état que l'on appelle *Bourgmestres* ; chaque tribu bourgeoise fournit douze personnes pour le grand Conseil & trois pour le petit.

ville de Zurich est à dix huit lieues sud-ouest, de Constance, à ze au sud-est de Bâle, & à t-trois au nord-est de Berne.

Le Canton de Zurich est le premier en rang. Il est borné au nord e Rhin, qui le sépare du canton de Schaffouse, au midi par nton de Schwitz, au levant par ourgau & le comté de Togourg, & au couchant par le on de Zug.

Le territoire de ce canton fait e du pays des anciens *Tigurini*, res dans l'Histoire Romaine; lusieurs années avant que Jule r commandât dans les Gaules, *Tigurini* avoient défait l'armée ine, & tué le Consul Lucius us qui la commandoit, & son tenant Pison qui avoit été Conleur pays appelé anciennement *s Tigurinus*, s'étendoit jusqu'au e Constance; les anciens y mar-t deux villes, l'une appelée *n Tiberii*, & l'autre *Arbor felix*, est Arbon. Sous les Rois des s, le *Pagus Tigurinus* s'app-Turgau ou *Durgau*, dans lequel de Turgau étoit Turig, au-l'hui *Zurich*, comme il paroît ne clarte de Louis le Germae. Cette même charte nous ap-d que l'on avoit commencé à oncer *Zurige* pour *Turige*, sui-la Coutume Teutonique, où change le T en Z.

Quand les Cantons de la Suisse èrent une alliance fédérative, èrent la préférence au canton uric. Ce canton conserve encet honneur d'avoir le titre de ier entre les égaux; il ne pré-as seulement aux Diètes, mais le soin de les convoquer en ant des lettres circulaires aux

Tome XXX.

Cantons, pour les informer des raisons au sujet desquelles on les assemble, & pour les prier d'envoyer leurs députés avec les instructions nécessaires. La ville de Zurich est comme la Chancellerie de la Suisse, & c'est par ce motif que toutes les lettres des Souverains y sont portées.

Le canton de Zurich est d'une étendue considérable, & c'est le plus grand de la Suisse après celui de Berne. On distingue les Baillis qui le gouvernent en trois classes: ceux de la première sont appelés *Administrateurs*; ils ont soin de recevoir les rentes sans exercer aucune juridiction, & ils sont au nombre de dix. La seconde classe comprend les Baillis qui demeurent dans la ville de Zurich, & qui ne sont point obligés d'en sortir: ce sont ceux qu'on nomme *Baillis intérieurs*, & l'on en compte dix-neuf. La troisième classe est celle des Baillis qui résident dans les villages & dans les châteaux du canton pour exercer leur emploi, & ceux-ci sont au nombre de treize. On compte cinq Bailliages hors de l'enceinte du canton, & ces Bailliages ont chacun leurs lois & leurs coutumes auxquelles les Baillis ne peuvent rien changer dans l'administration de la Justice. Il y a encore deux villes assez considérables; savoir, Stein sur le Rhin & Vinterthour, qui sont soumises à la souveraineté de Zurich, mais qui en même temps nomment leurs propres Magistrats, & se gouvernent selon leurs lois.

Le canton de Zurich est un pays de montagnes & de plaines que les habitans ont soin de bien cultiver; il produit des grains, tandis que les lacs & les rivières fournissent du

poisson ; mais la principale richesse des habitans consiste dans leur commerce & leurs manufactures.

Le lac de Zurich a environ une lieue de largeur & neuf de longueur. Il abonde en diverses espèces de poissons, & ses deux bords sont garnis de vignobles, de prairies, de jardins, de maisons de plaisance & de chaumières.

ZURITA ; petite ville d'Espagne dans la vieille Castille, sur le Tage, au voisinage de Toledé.

ZURZACH ; bourg considérable de Suisse, dans le comté de Bade, sur le Rhin, à six lieues au-dessous de Schaffouse.

ZUTPHEN ; ville des Provinces-Unies, dans la province de Gueldre, sur le bord oriental de l'Yssel, capitale du Comté de même nom, à deux lieues au sud-est de Deventer, à quatre d'Arnheim, à six au nord-est de Nimègue, à vingt au levant d'Amsterdam. Cette ville bâtie depuis plus de huit siècles, est aujourd'hui bien fortifiée, & a été souvent attaquée. Elle fut prise d'assaut en 1572 par Frédéric de Toledé, fils du Duc d'Albe, qui traita les habitans avec la dernière barbarie. Le Comte Maurice de Nassau reprit cette ville sur les Espagnols en 1591, & depuis ce temps elle est restée sous la puissance des Provinces-Unies. Il est vrai que les François s'en rendirent les maîtres en 1672 ; mais ils furent obligés de l'abandonner, ainsi que toute la Gueldre en 1674.

Le Comté de Zutphen fut autrefois un état possédé par des seigneurs héréditaires long-temps après l'érection de Gueldre en Comté & ensuite en Duché. Aujourd'hui le Comté de Zutphen est uni à la Pro-

vince de Gueldre ; il est séparé de Velau par l'Yssel du côté de dent ; il a au nord l'Overy l'orient l'Evêché de Munster midi le Duché de Cleves.

ZUYDERZÉE ; grand golfe de germanique, sur la côte de Bas, & qui sépare la Frise occidentale de la Frise orientale. C'est un lac formé par l'inondation de la mer qui étant entrée en 1275 par l'embouchure du Flevon (ou Flie) dans l'Ems, couvrit trente lieues de longueur dont il ne reste que la côte occidentale. On compte dans la suite plusieurs îles nommées aujourd'hui *Texel*, *Fliland*, *Schelling* &c. Ainsi la Vest-Frisland ou l'Occidentale fut séparée de l'Orientale par une mer de dix lieues de large.

Le *Zuyderzée* signifie mer & ce golfe est ainsi nommé qu'il est au midi du grand duquel il est séparé par les Provinces-Unies, & nous venons de nommer, & qui tendent jusques vis-à-vis de l'Orientale. Le *Zuyderzée* est la mer du Nord-Hollande ou Vest-Frisland, la mer du Sud-Hollande méridionale, la mer de Gueldre, la seigneurie de Utrecht, celle d'Overijssel de Frise.

ZVOL ; ville des Pays-Bas, dans la province d'Overijssel, au Zallant ; elle est bâtie sur une île, près de la rivière qui en arrose les fossés à une lieue de Deventer & à deux de l'Yssel. C'est une place assez grande & fortifiée très-régulièrement & dans une situation avantageuse, parce qu'elle est le passage ordinaire de la Hollande vers les frontières de Frise, de Gueldre & d'Overijssel. Z

ZYG

autrefois libre & impériale, & elle se joignit avec Deventer & Campen, à la ligne des autres villes anféatiques. Vniebrand d'Oldenbourg, Evêque d'Utrecht, la fit fermer de murailles l'an 1243. Elle tomba sous la puissance des États généraux l'an 1580, & cette même année l'exercice de la religion catholique romaine y fut supprimé. Sa magistrature consiste en huit Echevins & autant de Conseillers qu'on change tous les ans par élection de douze personnes qu'on choisit dans le Conseil de la ville qui est composé de quarante-huit des principaux bourgeois.

ZYGOMA; substantif masculin & terme d'anatomie. On appelle ainsi une arcade des os de la tête formée par la jonction d'une éminence de l'os des tempes avec l'os de la pommette : c'est cette jonction qui lui a fait donner ce nom.

ZYGOMATIQUE; adjectif des deux genres & terme d'anatomie. Qui a rapport au zygoma.

L'apophyse zygomatique de l'os de la pommette fait une partie du zygoma & une de la fosse zygomatique.

L'apophyse zygomatique de l'os temporal est située à la partie antérieure de la face externe de cet os, & le bout de cette apophyse s'articule avec celle de l'os de la pommette pour former l'arcade zygomatique.

L'échancrure zygomatique de l'os de la pommette est au-dessus du zygoma.

La fosse, coulisse ou sinuosité zygomatique est un enfoncement considérable qui se trouve au-dessous de l'apophyse zygomatique du temporal, & dont l'usage est de

ZYM

235

laisser glisser le tendon du muscle crotaphite.

Le muscle zygomatique s'attache à la jonction de l'os de la pommette avec l'apophyse temporale, & va se terminer à la commissure des lèvres. Quelquefois il se trouve double, & pour lors on le distingue en petit zygomatique, ou en zygomatique supérieur, & en grand zygomatique.

Le muscle zygomatique en se contractant, tire la bouche sur le côté; mais lorsque tous les deux agissent en même temps, les deux angles de la bouche étant également tirés vers les parties latérales, elle est augmentée en longueur, ce qui arrive quand on rit. Ainsi l'action de ces deux muscles est principalement sensible dans la joie. Pour se convaincre qu'ils ont cet usage, on peut faire une incision sur le cadavre le long du trajet de ces deux muscles, depuis les commissures de la bouche jusqu'environ leur origine; attachez un fil à chacun d'eux, que vous laisserez sortir par l'angle le plus supérieur de la division; après quoi il faut recoudre artistement l'incision qui a été faite; tirez les deux fils vers les côtés en tenant un de chaque main, & vous représenterez ainsi le sujet comme riant.

L'os zygomatique est le même que l'os de la pommette.

La suture zygomatique est ainsi appelée, parceque la partie où elle se rencontre se nomme l'arcade ou le pont zygomatique. Elle sert à joindre l'apophyse zygomatique de l'os de la pommette avec celle du même nom de l'os temporal.

ZYMOSIMÈTRE; substantif masculin. Mot formé du grec qui signifie

G g ij

fié mesure de la fermentation , & que quelques naturalistes ont employé en ce sens. Instrument de physique expérimentale qui n'est autre chose que le thermomètre , puisqu'il mesure réellement , non la fermentation qui pourroit avoir

bien d'autres causes & d'autres effets que la chaleur , mais uniquement & directement la chaleur qui en résulte. Il est de peu d'usage. ZYMOTÉCHNIE ; substantif féminin. Partie de la chimie qui s'occupe de la fermentation.

Fin du trentième & dernier Volume.

T A B L E

DES ARTICLES EXPLIQUÉS

NS LE GRAND VOCABULAIRE FRANÇOIS.

T O M E P R E M I E R .

A

A

	Abab.	Abandonnement.	Abattement.
	Ababa.	Abandonnement.	Abathuba.
	Ababil ou Ababilo.	Abandonner.	Abatis.
	Ababrupte.	Abanga.	Abatjour.
	Ababrupto.	Abannation.	Abatison.
	Abaca.	Abano.	Abaron.
	Abacare.	Abante.	Abatos.
nt.	Abace , Abéce	Abatien , enne.	Abattement.
	ou Abacie.	Abantide .	Abatteur.
	Abacène.	Abanwivar.	Abattre.
rt.	Abach.	Abapriston.	Abattu , ue.
	Abaco.	Abaque.	Abattue.
gii.	Abacoa.	Abara.	Abattures.
1.	Abacot.	Abaradira.	Abattureres.
2.	Abacovre.	Abaraner.	Abat-vent.
	Abada.	Abaratha.	Abaubir.
	Abadan.	Abaraus.	Abaucas.
	Abaddon.	Abare.	Abauas.
	Abadir.	Abarémoremo.	Abawi.
inon.	Abaeuz.	Abargale.	Abayer.
iche , Aif-	Abage.	Abari ou Abaro.	Abazéc.
, Ainsnece.	Abagi.	Aharim.	Abba.
	Abagun.	Abarimon.	Abba Dalcuria.
	Abahier.	Abaris.	Abbas.
Aalis.	Abay.	Abaro.	Abbasside.
	Abaisse.	Abarticulation.	Abbat.
	Abaiete.	Abas.	Abbarial , ale.
	Abaigner.	Abasa.	Abbaye.
	Abaille.	Abasourdi.	Abbé.
	Abailier.	Abasourdir.	Abbecourt.
	Abaiser.	Abasse.	Abecqué , Abec-
	Abaisse.	Abassi.	quée.
rg.	Abaislé , Abaislée.	Abassie.	Abbecquer ^o .
	Abaissement.	Abasson.	Abbéisse.
ioe: d.	Abaisser.	Abaster.	Abbefford.
	Abaisleur.	Abastonné.	Abbeffe.
	Abaka.	Abatage.	Abbeter.
	Abale.	Abatage.	Abbeville.
	Aballaba.	Abatant.	Abbusiom.
	Abailon.	Abatardi , ie.	Abbuto.
	Abalourdir.	Abatardir.	A , B , C.
	Abana.	Abatardissement.	Abcasle.
	Abanbo.	Abatchauvée.	Abcédé , ée.
	Abancai.	Abate.	Abcéder.
	Abandon.	Abatée.	Abcés.
	A l'Abandon.	Abateis.	Abcorreng.
	Abandonné , ée.		Abdala.

Abdalkurin.	Abensberg.	Abillier.	Abois.
Abdalla.	Abenst.	Abilon.	Abonnement.
Abdallah.	Abéone.	Abilyx.	Abolage.
Abdaimalec.	Aber.	Abimalic.	Abolit.
Abdalonime.	Aberavon.	Abime, Abisme.	Abolvement.
Abalrahman.	Aberborn.	Abimelech.	Abokelle.
Abjar.	Aberbotok.	Abin.	Abolir.
Abja.a.	Abercobab.	Abington.	Abolus.
Abjas.	Aberconvey.	Abinefat.	Abolit.
Abdelari.	Abercouh.	Abionca.	Abolit, ie.
Abderame.	Aberden.	Abiour.	Abolir.
Abdère.	Abendon.	Abipones.	Abolissement.
Abdérîte.	Abegdore.	Abirdour.	Abolition.
Abdest.	Abertrau.	Abisag.	Abolla.
Abdiare.	Abergevenni.	Abiars.	Abolus.
Abdias.	Abenhavre.	Abilcas.	Abomasus.
Abdicarion.	Abénistivith.	Abissinie.	Abominable.
Abdilchirai.	Aberite.	Abissin, iac.	Abominablement.
Abdiqué.	Aberkeids.	Abisso.	Abomination.
Abdiquer.	Aberlone.	Abit.	Abominer, Abomi-
Abdomen.	Abernety.	Abitorve.	ner.
Abdominal, ale.	Aberration.	Abiud.	Abommage.
Abdon.	Abes.	Abiverd.	Abon.
Abducteur.	Abefamen.	Abjuration.	Abondamment.
Abduction.	Abefamis.	Abjuré.	Abondance.
Abduluate.	Abefare.	Abjurer.	Abondant.
Abc.	Abeskoun.	Abiab.	Abonder.
Abéare.	Abette.	Ablac.	Abonné, ée.
Abec.	Abétharim.	Ablactation.	Abonnement.
Abécédair.	Abéti.	Ablai.	Abonner.
Abécédarien, enne.	Abetir.	Ablaier.	Abonni, ie.
Abécher.	Abeveter.	Ablais.	Abonnir.
Abegoy.	Abevrer.	Ablaque.	Abonoé.
Abedde.	Abeufrage.	Abiafiga.	Aboraca.
Abedit.	Abeufrage.	Abiafmer.	Abord.
Abée.	Abcuiron.	Abiatif.	Abordable.
Abcher.	Abex.	Ablation.	Abordage.
Abcile.	Abeyance.	Able.	Abordé.
Abelage, ou Abol-	Abgare.	Ablectes ou Ablec-	Aborder.
lage.	Abhal.	tons.	Aborigenes.
Abcille.	Abher.	Abiégaissoun.	Aborné, ée.
Abcilliforme.	Abhoc & Abhac.	Ablegat.	Abornement.
Abcm.	Abhorré, ée.	Ablégation.	Aborner.
Abel.	Abhorrer.	Ableiet.	Aborrener, Aborre-
Abelard.	Abia.	Ablette.	ner.
Abéle.	Abiad.	Abis.	Abortif, ive.
Abélérés.	Abiagrasso.	Ablon.	Abosi.
Abélicée.	Abiamu.	Abloqué.	Abosmer.
Abéliens.	Abianneur.	Ablué, ée.	Aboti.
Abélinas.	Abiathar.	Abluer.	Abotrites.
Abelir & Abielir.	Abib.	Ablution.	Aboucais.
Abeliser.	Abibas.	Abnaquis.	Abouché, ée.
Abelle.	Abibes.	Abnégation.	Abouchement.
Abellinas.	Abicuren.	Abnelien.	Aboucher.
Abellinas.	Abida.	Abnobia.	Abouchouchou.
Abellion.	Abide.	Abnous.	Abouement.
Abelmain.	Abiect, ecte.	Abocage.	Abougri.
Abelmeuch.	Abjection.	Abocanara.	Abouillona.
Abelmeula.	Abien, enne.	Aboccis.	Aboukir.
Abelmoïc.	Abienneur.	Abocqué.	Aboulola.
Abender.	Abigas.	Abodriga.	Abouna ou Abana.
Abénézer.	Abigéat.	Abodrite.	Abouqué, ée.
Abenoja.	Abigiras.	Aberia.	Abouquement.
Abénove.	Abila.	Aboi.	Abouquer.
	Abilenne.		Aboufer.

	Abriver.	Abstention.	Abymer.
e.	Abrobania.	Abstergent, ente.	Abyndiens.
.	Abrogation.	Absterg-er.	Aby'o.
.	Abrogé, éc.	Absterlif, ive.	Abystéens.
.	Abroger.	Absterfion.	Abzan.
.	Abichani.	Abstinence.	Abzirite.
, ante.	Abrolhos.	Abstins.	Abzoédes.
ent.	Abrolles.	Abstinent, ente.	Aca.
Abouffier.	Abron.	Abstrateur.	Acabar.
ante.	Abrota.	Abstraction.	Acabarus.
.	Abroanoide.	Abstractivement.	Acabe.
.	Abrocone.	Abstraire.	Acabene.
.	Abrousture.	Abstrair, aite.	Acabic.
.	Abrouti, ie.	Abstrus, truse.	Acabis.
.	Abrouz.	Abfurde.	Acabit.
ra.	Abrugbania.	Abfurdement.	Acacaca-Cahoatli.
.	Abrum, Abroum.	Abfurdté.	Acacalis.
.	Abrus.	Abius.	Acacallis.
.	Abruti, ie.	Abjyre.	Acacalob-
ou Abram.	Abruir.	Abjyrtides.	Acace.
n, enne,	Abrutissement.	Abubècre.	Acacéfic.
amite.	Abruzzo.	Abucataia.	Acachia.
es.	Abia.	Abucco ou Abocco.	Acacia.
Abraha-	Abiage.	Abucher.	Acacien, enne.
.	Abfalom.	Abudaher.	Acacius.
.	Abfare.	Abudiacom.	Acad-mis.
.	Abfcharon.	Abugana.	Acade.
.	Abciffe.	Abuhinaro.	Académicien.
.	Abciflion.	Abvia.	Académie.
it.	Abfcon, Abfcout,	Abujaafar.	Académique.
.	Abfcount.	Abujahia.	Académiquement.
ou Abra-	Abfconfer.	Abvio.	Académiste.
.	Abfcoulter.	Abuiffonner.	Acadere.
Abrieu.	Abfecum.	Abuiffement.	Acadériens.
.	Abfemir.	Abukesb.	Acadie.
.	Abfence.	Abulabbas-faffah.	Acadine.
.	Abfent, ente.	Abulfarage.	Acadira.
.	Abfentation.	Abulhusien, enne.	Acadres.
.	Abfenter, S'Abfen-	Abulire.	Acaé.
im.	rer.	Abuma.	Acafran.
ir.	Abfephus.	Abumeslem.	Acagnardé, éc.
in.	Abfeulé.	Aburena.	Acagnarder.
re.	Abféus.	Aburet.	Acaja.
éc.	Abfide.	Aburra.	Acaie.
.	Abfie.	Abus.	Acaindre.
.	Abfiliap.	Abufaïd.	Açainte.
.	Abflien, enne.	Abufam.	Acajou.
.	Abfilis.	Abufé, éc.	Acarach.
.	Abfinare.	Abufer.	Acalai.
Abrico-	Abfinthe.	Abusif, Abufive.	Acalandre.
.	Abfinthien, enne.	Abufion.	Acale.
.	Abfirrides.	Abufivement.	Acalephe.
.	Abfolu.	Abuter.	Acalhuame.
.	Abfolument.	Abutige.	Acalifourchonné, éc.
ant.	Abfolution.	Abution.	Acalipfe.
.	Abfolutoire.	Abutiner.	Acaliffus.
.	Abforbant, ante.	Abuvrer.	Acalziké.
.	Abforbé, éc.	Abydenien, enne.	Acam.
.	Abforber.	Abydos ou Abyde.	Acamantre.
.	Abforption.	Abyla.	Acamantide.
éc.	Abfoudre.	Abylène.	Acamantion.
.	Abfous, Abfoute.	Abyiens.	Acamapixtli.
.	Abfoute.	Abyme.	Acamarchis.
.	Abftenir, S'Abfte-	Abymé, éc.	Acamac.
.	nir.		Acambou.

Acampsis.	Acaufe.	Accidentel, elle.	Accordé, ée.
Acampses.	Acaxi.	Accidentellement.	Accordement.
Acanacée, ée.	Acaxulta.	Accie ou Akciez.	Accorder.
Acanes.	Acadzir.	Accienne.	Accordoïr.
Acange.	Acazé, zée.	Accins & Préclô- ture.	Accoré, ée.
Acanie.	Acazement.	Accipenser.	Accorer.
Acaniens.	Acazer.	Acciper, Accipier.	Accorné, ée.
Acanner.	Acca.	Accise.	Accort, ortie.
Acanor.	Accablant, ante.	Accisme.	Accorte.
Acantha.	Accablé, ée.	Acclamation.	Accortise, Accorte- ment.
Acantabole.	Accabient.	Acclampé, ée.	Accofoldahors.
Acanthacé, ée.	Accabler.	Acclamper.	Accostable.
Achanthe.	Accacugna.	Acclore.	Accosté, ée.
Achanthine.	Accain.	Acclosagier.	Accoste à bord.
Achanthiodos.	Accalaurentia.	Acco.	Accoster.
Achanthon.	Accané.	Accoillir.	Accotar.
Acapala.	Accaparé, ée.	Accoindre ou Ac- couintre.	Accote-por.
Acapam.	Accaparement.	Accoint, Accouint.	Accoté, ée.
Acapathi.	Accaparer.	Accointable.	Accotter.
Acaponéta.	Accara.	Accointance.	Accottoir.
Acapre.	Accaration.	Accointé, ée.	Accouché, Accor- ché.
Acapulco.	Accaré, Accaré.	Accointer.	Accouchement.
Acara.	Accarement.	Accoïlée, ée.	Accoucher.
Acaradi.	Accarer.	Accoïsement.	Accoucheur.
Acaraga.	Accariation.	Accoïser.	Accoucheuse.
Acaraja.	Accaron.	Accolade.	Accoudé, ée.
Acarag.	Accatillage.	Accolage.	Accouder.
Acaramacu.	Accastillé.	Accolée, ée.	Accoudoir.
Acarapéba.	Accatiller.	Accoler.	Accoudre.
Acarapimima.	Accatucci.	Accolure.	Accouée, ée.
Acarapitamba.	Accaviac.	Accomba.	Accouer.
Acarapucu.	Accé.	Accomenier.	Accouplage.
Acarallus.	Accéder.	Accomicher.	Accouple.
Acaraua.	Accédiakre.	Accommodable.	Accouplée, ée.
Acar-i.	Accélérateur.	Accommodage.	Accouplement.
Acariâtre.	Accélération.	Accommodant, ante.	Accoupler.
Acariçaba.	Accélétrice.	Accommodation.	Accourci, ie.
Acariç, Acharier.	Accélétré, ée.	Accommodé ée.	Accourir.
Acarman.	Accélérer.	Accommodement.	Accourcissement.
Acarna.	Accement.	Accommoder.	Accourir.
Acarnan.	Accense.	Accompagnage.	Accourfe.
Acarnanie.	Accent.	Accompagnateur.	Accourfier.
Acarnanieus.	Accentué, ée.	Accompagnée, ée.	Accoursins.
Acarnar.	Accenteur.	Accompagnement.	Accouru, ue.
Acarnas & Ampho- térus.	Acceptable.	Accompagner.	Accouter.
Acarne.	Acceptant, ante.	Accomparager.	Accoutré, ée.
Acaro.	Acceptation.	Accompli ie.	Accoutrement.
Acarus.	Acceptée, ée.	Accomplir.	Accoutret.
Acafabatlan.	Accepter.	Accomplissement.	Accoutumance.
Acaste.	Accepteur.	Accompli.	Accoutumée, ée.
Acastum.	Acceptilation.	Accon.	Accoutumer.
Acato.	Acception.	Acconifon.	Accouvé, ée.
Acatalectique.	Accets.	Acconfuivre.	Accouver.
Acataleptic.	Accesleur.	Accoper ou Akou- per.	Accravané, ée.
Acataleptique.	Accessible.	Accopetor.	Accravanter.
Acate, Acateffe.	Accession.	Accord.	Accrédité, ée.
Acater, Achapter.	Accessit.	Accordable.	Accréditer.
Acateres.	Accessoire.	Accordailles.	Accrérion.
Acates.	Accessoire.	Accordance, Accor- dence.	Accroc.
Acatisse.	Accessoire.	Accordant, ante.	Accroche.
Acato.	Accia.	Accorde.	Accroché, ée.
Acatonis.	Acciano.		Accrochement.
Acatour.	Accide.		Accrocher.
Açaudre, Aceudre.	Accidene.		

Accroire.

ment.	Acerno.	Achanis.	Achier.
c.	Acéronie.	Achaovan.	Achillas.
i, ie.	Acerra.	Achapit.	Achille.
ir, s'Accrou-	Acerre.	Achardéc.	Achilléa.
	Acerris.	Achariston.	Achilléc.
issement.	Acersfocome.	Acharna.	Achillées.
uc.	Acertaine.	Acharné, éc.	Achilléide.
	Acertene.	Acharnement.	Achilléion.
	Acertes.	Acharner.	Achillin.
	Acerure.	Achasib.	Achillini.
ur.	Aces.	Achaffes.	Achim-Bassi.
ire.	Acéscence.	Achar.	Achindane.
	Acéscence, ente.	Achate.	Achioer, Achioier.
i, ie.	Acélias.	Achates.	Achiote.
ir.	Acélien.	Achatou.	Achioti.
	Acéline.	Achaz.	Achir.
	Acélios.	Achbaats.	Achire.
éc.	Acesmé.	Achbeluc-Mangi.	Achis.
ent.	Acesmément.	Ache.	Achisarnes.
	Acesmer, Acesmoer,	Achecambey.	Achith.
	Acesnouer.	Achée.	Achitophel.
	Acesmèreise.	Achéenne.	Achlades.
ation.	Acesmes, Acesmies.	Achéens.	Achlys.
é, éc.	Acéso.	Acheiropoète.	Achmet-Bacha.
er.	Aceste.	Achélaé.	Achoise, Achoison.
aire.	Acestides.	Acheler.	Achole.
z.	Acetabule.	Achelette.	Achomes.
ur.	Acète.	Achéloou.	Achonri.
on.	Acéteux, euse.	Achéloüs.	Achopail.
ice.	Acétum.	Achem.	Achoper.
éc.	Acevelle.	Achémenes.	Achoppement.
ent.	Acey.	Achémenide.	Achor.
	Acgiah.	Achémenis.	Achore.
	Acgiah-Kermen.	Achemens.	Achou.
	Acgiah-Sarai.	Acheminé, éc.	Achourou.
	Acha.	Acheminement.	Achradine.
	Achab.	Acheminer.	Achrémé ou Acrow-
	Achabares.	Achemois, moise.	mé.
	Achachi.	Acheminer.	Achriane.
t.	Achachica.	Acheuffer.	Achride.
	Achad.	Acherin.	Achronymque.
a.	Achaic.	Acherois.	Achaph.
	Achaisiens ou	Acheron.	Achfiker.
	Achéens.	Acherure.	Achfrède.
	Achaïque.	Acheruse.	Achrealber.
	Achais.	Achesmant.	Achréling.
	Achaisonné.	Acheson.	Aciaponda.
éc.	Achaisonner.	Achesonner, Achoi-	Acicoca.
ent.	Achalab ou Aha-	sonner, Acoifon-	Aciculaire.
	lab.	ner.	Acidale.
	Achalalaçli.	Acher, Echeft.	Acidalie.
	Achalandé, éc.	Acheté, éc.	Acide.
	Achalander.	Acheter.	Acidité.
	Achalicce.	Acheteur.	Acidula.
nens, Ac-	Acham.	Acheteuse.	Acidule.
ment.	Achame.	Achetiver.	Acidulé, éc.
	Achamec.	Achevé, éc.	Aciduler.
c.	Achan.	Achevement.	Acier.
	Achana.	Achever.	Acierie.
	Achanaca.	Achevoir.	Acila.
c.	Achanamafi.	Achiai.	Acilia.
	Achanau, Achcnau.	Achiallis.	Acilienne.
	Achande.	Achiar.	Acilienne.
	Achane.	Achiavel.	Acilus.
ome XXX.	Achanien, cnne.	Achibaba.	Acina.

Acinaces.
 Acinase.
 Acinax.
 Acinlynus.
 Aciniforme.
 Acinipo.
 Acire, Aciero.
 Aciris.
 Acis.
 Acitain, aine.
 Acithi.
 Acitly.
 Acken.
 Aclas.
 Aclastes.
 Acle.
 Aclinouerg.
 Acmars.
 Acmarsko.
 Acme.
 Acmella.
 Acmen.
 Acmon.
 Acmonia.
 Acmonien.
 Acne.
 Aco.
 Acoalt.
 Acoba.
 Acocats.
 Acocolin.
 Acointier.
 Acolalan.
 Acolao.
 Acolastre.
 Acolchichi.
 Acole.
 Acoléie.
 Acolin.
 Acolirat.
 Acolyte.
 Acoma.
 Acomas.
 Acominuer.
 Acompagner.
 Acompaignement.
 Acomppter.
 Aconce.
 Aconcevoir, Acon-
 cevoir.
 Aconfer.
 Aconcueillier.
 Acone.
 Acongnicature.
 Aconit.
 Aconter.
 Acontias.
 Acontobulos.
 A-cop, A-comp.
 Acompende.
 Acopis.
 Acopom.
 Acopos.
 Acoquinant, ante.
 Acoquiné, éc.

Acoquiner.
 Acorder.
 Acore.
 Acores.
 Acori.
 Acorna.
 Acorvé.
 Acorus.
 Acoror-Loquichilt.
 Acouardi.
 Acoublaire.
 Acoubler.
 Acoulper.
 Acouper, Acoper,
 Açaüter.
 Acoupi ou Acopi.
 Acoupie ou Acopie.
 Acouppaudir, Acou-
 pir.
 Acourchier, Acour-
 ter.
 Acourement.
 Acoursé.
 Acousmate.
 Acousmatiques.
 Acoustique.
 Acoustumément,
 Acoustumierement.
 Acoustument.
 Acouté.
 Acouter.
 Acouti.
 Acouteur.
 Acouverter.
 Acouvetter.
 Acoys.
 Acqua - Che - Va-
 vella.
 Acqua-della-Mella.
 Acqua Negra.
 Acquaria.
 Acqua Sparta.
 Acqua-Viva.
 Acquereaux, Akeros.
 Acquerelement.
 Acquereur.
 Acquérir.
 Acque-Salvie.
 Acquest.
 Acquét.
 Acqueté, éc.
 Acquéter.
 Acquétir.
 Acqui.
 Acquiescé, éc.
 Acquiescement.
 Acquiescer.
 Acquis.
 Acquisition.
 Acquit.
 Acquité, éc.
 Acquiter.
 Acra.
 Acrabata.
 Acrabataie.

Acrabathène.
 Acrabin.
 Acracane.
 Acradine.
 Acragallide.
 Acragas.
 Acramas.
 Acras.
 Acra-Spandona.
 Acrat.
 Acrate.
 Acrathc.
 Acratisme.
 Acratophore.
 Acre.
 Acréantement.
 Acrée.
 Acrement.
 Acemira.
 Acréphae.
 Acreffer.
 Acreté.
 Acrit.
 Acria.
 Acridophage.
 Acrilla.
 Acrimonie.
 Acrimonieux, ensc.
 Acrife.
 Acriras.
 Acroathon.
 Acroatique.
 Acrobates.
 Acrobatique.
 Acrocérone.
 Acrocéraunie.
 Acrocérauniens.
 Acrochordon.
 Acrocome.
 Acrocorinthe.
 Acroza.
 Acrozeus.
 Acroïfians.
 Acroïseux.
 Acrolénion.
 Acrolissus.
 Acrolithos.
 Acrolochas.
 Acromion.
 Acromphalien.
 Aeron.
 Acronyche.
 Acropétron ou Acro-
 pétoum.
 Acropolis.
 Acropore.
 Acrorie.
 Acrorii.
 Acrostiche.
 Acrostolion.
 Acrotères.
 Acroteria.
 Acrouare.
 Actaph.
 Actara.

Actor.
 Actou.
 Actu.
 Actur.
 Actaber.
 Actacortes.
 Actaindre.
 Actalens.
 Actamar.
 Acté ou Acta-
 Acte.
 Actéa.
 Actée.
 Actéon.
 Acteur.
 Actia.
 Actiaque.
 Actien, enne.
 Actif, ive.
 Action.
 Actionnaire.
 Actionné, ée.
 Actionner.
 Activement.
 Activité.
 Actium.
 Actius-Nervius.
 Acton.
 Actor.
 Actourneur.
 Actrice.
 Actuaire.
 Actuaute.
 Actuel, elle.
 Actuellement.
 Acturer.
 Actus.
 Acuanite.
 Acudia.
 Acueillage.
 Acufida.
 Acuilcativilia.
 Acuillir.
 Acuitzchuariraj.
 Acula.
 Acumoli.
 Acunum.
 Acureb.
 Acus.
 Acusi.
 Acusto.
 Acut.
 Acutangle.
 Acutangulaire.
 Acylina.
 Acylis.
 Acyphas.
 Aczud.
 Ada.
 Adacha.
 Adac-Funa.
 Adad.
 Adada.
 Adadremmon.
 Adazquat, arc.

	Adebonnairir.	Adherant.	Adjuré, ée.
	Adech.	Adherdre.	Adjurer.
	Adées.	Adhérence.	Adjutorium.
	Adeg.	Adhérent, ente.	Admaller.
Adène.	Adégige, Adigege.	Adhérer.	Admesurement.
	Adigegi.	Adhergat.	Admète.
	Adchem.	Adhértance, Deshé-	Admettre.
	Adel.	ritance.	Adminicule.
	Adelaïde.	Adhésion.	Administrateur.
	Adelard.	Adhil.	Administration.
	Adelberg.	Ad honores.	Administratrice.
ier.	Adelfrid.	Adja.	Administré, ée.
tée.	Adelites.	Adiabas.	A ministrer.
is.	Ademneur.	Adiabène.	Administrer.
	Ademplir.	Adiabénien, enne.	Admirable.
ie.	Ademption.	Adjacent, ente.	Admirable jaune.
ou Adamien,	Aden.	Adjacier.	Admiration.
	Adena.	Adiante.	Admiratrice.
ugh.	Adenas, Adennes.	Adiantite.	Admiré, ée.
ic.	Adenerer.	Adiaphoristes.	Admirer.
	Adenbourg.	Adiazzo.	Admissible.
	Aden-Laahi.	Adibat.	Admission.
	Adénographie.	Adibe.	Admittatur.
ge.	Adénoides.	Adjecement.	Admoissonner.
	Adénois, oïse.	Adjectif.	Admonestatif.
	Adénologie.	Adjection.	Admonestement.
	Adénopharyngien.	Adjectivement.	Admonestresse.
in.	Adénos.	Adienus.	Admonesté, ée.
ée.	Adenotomie.	Adieu.	Admonester.
	Adent.	Adieu-tout.	Admoniteur.
	Adentré, ée.	Adieu-va.	Admonition.
	Adenter.	Adige.	Admonitrice.
	Adentri.	Adigermare.	Admont.
	Adéone.	Adil.	Admuidier.
	Adéphagie.	Adima.	Adnata.
	Adéphaguc.	Adimain.	Adnerer.
	Adeps.	Adimante.	Adner.
	Adepte.	Adimandrissement.	Adnihiler.
	Adequer.	Adimion.	Adnotation.
	Aderaimin ou Alde-	Adjoindre.	Adnulllement.
	ramin.	Adjoint, ointe.	Adnullier.
	Ader-Bijan.	Adjonction.	Ado.
	Aderborgh.	Adjorner.	Adobé.
	Aderbourg.	Adjourner.	Adober.
is.	Aderno.	Adjoub.	Adod.
	Aderrierer.	Adjournée, Adjour-	Adoler.
	Aders ou Ader.	nement.	Adolescence.
ient.	Ades.	Adiouffiaz, Adeciaz.	Adolescent.
r, Adavi-	Adése.	Adipeux, euse.	Adom.
	Adésfer, Adésier.	Adipfos.	Adomestiqué.
	Adesse, Adécie.	Adiré, ée.	Adomestiquer.
	Adessenaïres.	Adirer.	Adommaigie.
ment.	Adestre, Adistre.	Adirlapis.	Adommin.
	Adestrer, Adextrer.	Adis.	Adon.
	Adevancer, Adevan-	Adithaim.	Adonai.
	cher.	Adition.	Adonare.
	Adevinat.	Adjudant.	Adonc.
é, ée.	Adevinement.	Adjudataire.	Adonc.
er.	Adeviner.	Adjudicatif, ive.	Adonca.
	Adextre.	Adjudication.	Adonée.
	Adextré, ée.	Adive.	Adoni Belce.
	Adfar.	Adjugé, ée.	
	Adgistes.	Adjuger.	
	Adharoda.	Adjulatoire.	
	Adherbal.	Adjuration.	

Alonien.
Ad nics, ou Ado-
niennes.
Adoniez.
Adonique.
Adonis.
Adonisé, éc.
Adoniser.
Adoniseur.
Adonisier.
Adonné, éc.
Adonner.
Adonques.
Adopillus.
Adopté, éc.
Adopter.
Adoptiens.
Adoptif, ive.
Adoption.
Ador.
Ador & Adorea.
Adorable.
Adorat.
Adorateur.
Adoration.
Adoratrice.
Adore.
Adoré, éc.
Adorée.
Adorer.
Adorf.
Adorié.
Adornement.
Adorfer, Adorzer.
Adorfer.
Ados.
Adossé, éc.
Adoffer.
Ador.
Adour.
Adoubé, éc.
Adouber.
Adouchier, Adou-
cier.
Adouci, is.
Adoucir.
Adoucissage.
Adoucissant, ante.
Adoucissement.
Adoué, éc.
Adoule, Adoulie.
Adoulisé.
Adouler.
Adouloir.
Adour.
Adouré.
Adourir.
Adoux.
Ad Patres.
Adra.
Adrachac.
Adragant.
Adraistes.
Adrame.
Adramelech.

Adramites.
Adrane.
Adraon.
Adrapla.
Adraragi.
Adras.
Adraée.
Adraste.
Adraстée.
Adrece, Adresce.
Adrée.
Adrechier.
Adrem.
Adrener.
Adressant, ante.
Adresse.
Adressé, éc.
Adresser.
Adressier.
Adreter.
Adria.
Adriane.
Adrianistes.
Adrianopolis.
Adrianothère.
Adriatique.
Adrien.
Adris.
Adrisier.
Adrobe.
Adrogation.
Adroit, oite.
Adroisement.
Adrop.
Adroup.
Adrumette.
Adfamas.
Aduatices.
Advèment.
Adveiller.
Adveitam.
Advenage.
Advenamment.
Advenant.
Advenas.
Advenatif, ive.
Adventurer.
Adventures.
Adventureux.
Advèques.
Adverbe.
Adverbial, ale.
Adverbialement.
Adverbialité.
Adversaire.
Adversatif, ive.
Adverse.
Adversité.
Advert.
Advertance.
Adverticence.
Advertin.
Advesprement.
Advesture, Advest.
Adviller.

Advineur.
Advision, Advise-
ment.
Adulateur.
Adulatif.
Adulation.
Adulatrice.
Adule.
Adulphar.
Adulte.
Adultération.
Adultère.
Adultéré, éc.
Adultérer.
Adultérin.
Aduma.
Adunas.
Adune.
Adunciates.
Adunir.
Advoateur.
Advocation.
Advocier.
Advolé.
Advoler.
Advouquer.
Advorten.
Advouateur.
Advoulter.
Advoulton.
Advoultre.
Aduram.
Adurchir.
Aduré, éc.
Aduité.
Aduition.
Adwoufon.
Ady.
Adyrmarchides.
Adytum.
Adzel.
Adzemple.
Aé.
Æchmalotarque.
Ægipan.
Ægiuchus.
Ægobolus.
Ægoceros.
Ægolethron.
Ægophage.
Æiscmens.
Ael.
Aello.
Ælurus.
Aem.
Aémere.
Aëmplir.
Aen.
Aeneage.
Aen-Sauchier.
Æon.
Aerdre.
Aerdre.
Aéré, éc.
Ærca.

Aéer.
Aérié, éc.
Aérien, enne.
Aérienne.
Aérier.
Aérius.
Aernovel.
Aérogaphie.
Ærole.
Aérologie.
Aéromancie.
Aéromètre.
Aérométrie.
Aérophobe.
Aérophobie.
Aerpenis.
Aerichot.
Aerter.
Aérugineux.
Aés.
Aescheri.
Aesché.
Æsculanus, Æres.
Aesier.
Aesmer.
Aestre.
Aestrete.
Æs Ustum.
Aétés.
Aéthon.
Aétiens.
Aétion.
Aétite.
Aétius.
Aeuller, Aeullier.
Aeuren.
Aex.
Afaîneur, Afanous.
Afaïs.
Afairement.
Afaitier.
Afant.
Afaul.
Afebloyer.
Afelre, Affautre.
Aferisant.
Afermage.
Aferardir.
Afeuler.
Affabilité.
Affable.
Affablement.
Affadi, ie.
Affadir.
Affadissement.
Affaitement.
Affailier.
Affaire.
Affairé, éc.
Affaislé, éc.
Affaisler.
AffaitageouAffailag.
Affai e, éc.
Affairer.
Affaitié.

utier.	Affiliation.	Affouguer.	Afrania.
alé, éc.	Affilié, éc.	Affonir, Affouyer.	Africain, aine.
aler.	Affilier.	Affouer.	Africaine.
amé, éc.	Affinage.	Affouler.	Africanisme.
amer.	Affiné, éc.	Affouragé, éc.	Afrique.
an.	Affinement.	Affouragement.	Aflagers.
anures.	Affiner.	Affourager.	Aga.
ar.	Affinerie.	Affourche.	Agaba.
are.	Affines.	Affourché, éc.	Agabe.
éagé, éc.	Affineur.	Affourcher.	Agacant, ante.
éagement.	Affuier.	Affouré, éc.	Agace.
éager.	Affinité.	Affourer.	Agacé, éc.
Féctation.	Affinoir.	Affroy.	Agacement.
Fecté; éc.	Affortier.	Affragar.	Agacer.
Fecter.	Affiquet.	Affranchi, ie.	Agacerie.
Fectie.	Affirmatif, ive.	Affranchir.	Agacher.
Fectif, ive.	Affirmation.	Affranchissement.	Agachies.
Fection.	Affirmée, éc.	Affre.	Agacier.
Ffectionné, éc.	Affirmer.	Affrengi.	Agades.
Ffectionnement.	Affisoler.	Affrété, éc.	Agag.
Ffectionner.	Affistolcur.	Affrèrement.	Agaga ou Aga.
Ffectueusement.	Affixer.	Affreter.	Agai.
Ffectueux, euse.	Afflater.	Affrétur.	Agais.
Ffelloner.	Affleboiement.	Affreusement.	Agatant.
Ffenique.	Affleboir.	Affreux, euse.	Agal.
Ffcos.	Affleuré, éc.	Affriandé, éc.	Agalari.
Afféragé.	Affleur.	Affriander.	Agalasses.
Afférente.	Afflictif, ive.	Affriolé, éc.	Agais.
Afferir.	Affliction.	Affrioler.	Agalla.
Affermé, éc.	Affligé, éc.	Affrité, éc.	Agallochite.
Affermément.	Affligeant, ante.	Affriter.	Agam.
Affermer.	Affliger.	Affrondine.	Agame.
Affermi, ie.	Affingem.	Affront.	Agamède.
Affermir.	Affire.	Affrontailles.	Agamennon.
Affermissement.	Affluence.	Affronté, éc.	Agamer.
Afferne.	Affluent.	Affronter.	Agami.
Affété, éc.	Afflué.	Affronterie.	Agan.
Afféterie.	Affluer.	Affronteur, euse.	Aganippe.
Affette.	Affloer.	Affrop.	Aganippides.
Affetter.	Affoibli, ie.	Affruitier.	Agante.
Affetto.	Affoiblir.	Affublé, éc.	Agape.
Affteurage.	Affoiblissant, ante.	Affublement.	Agapenor.
Affteur, éc.	Affoiblissement.	Affubler.	Agapètes.
Affteur.	Affolé, éc.	Affuir.	Agar.
Affiage, Affiale.	Affolement.	Affuctier.	Agarçonner.
Affiales, affiances.	Affoler.	Affuleure, Affulooir,	Agarder.
Afficavage.	Affoleur, Affolurette.	Affulure.	Agaréens.
Affice, Affichail, Af-	Affoli, ie.	Affuster.	Agaréniens.
fique.	Affolier.	Affut.	Agaric.
Affiche.	Affolir.	Affutage.	Agariste.
Affiché, éc.	Affollonnier.	Affutaige.	Agaristic.
Affichement.	Affolure.	Affuté, éc.	Agaron.
Afficher.	Affondre.	Affuter.	Agarus.
Afficheur.	Afforage.	Affutiaux.	Agascles.
Affichier.	Afforain.	Afghans.	Agaste.
Affichement.	Afforant.	Afi.	Agaster.
Affidé, éc.	Afforcer.	Afichiement.	Agasti.
Affidra.	Afforé, éc.	Afiertre.	Agastiner.
Affienler.	Afforemment.	Afin.	Agasyllis.
Affier.	Afforer.	Afiner.	Agate.
Afficit.	Afformas.	Afioume.	Agathraque.
Affies.	Affouage.	Afiit.	Agathocle.
Affile.	Affouagement.	Afra.	Agathoclée.
Affiliée, éc.	Affouchier.	Afraicher.	Agathon.
Affiler.	Affouguée, éc.	Afranquir.	Agathonis.

Agathopolis.	Agia Parasceve.	Agnation.	Agrapper.
Agathyrfes.	Agialme.	Agnatique.	Agraulies.
Agatis.	Agiaux.	Agneau.	Agré.
Agaty.	Agidiers.	Agnel.	Agréable.
Agaves.	Agidos.	Agneler.	Agréablement.
Agavé.	Agigenfalon.	Agneler.	Agréage.
Agaunc.	Agile.	Agneline.	Agréanter.
Agazes.	Agilement.	Agnelins.	Agréation.
Agdami.	Agilité.	Agnence.	Agréda.
Agde.	Agilolinguea.	Agnés.	Agréer.
Agdeste ou Agdiste.	Agio.	Agnentin.	Agréeur.
Agé.	Agiographie.	Aguo.	Agreffer.
Agé, ée.	Agio logique.	Agnodice.	Agrégat.
Ageda.	Agiomana.	Agnaites.	Agrégation.
Agelas.	Agionctes.	Agnon.	Agrégatives.
Agelaste.	Agios.	Agnone.	Agrégé, ée.
Agelon.	Agiosidere, Agiosi-	Agnus.	Agrégement.
Agelougnier.	dire, Agiosiman-	Agnus-Castus.	Agréger.
Agemoglan.	dre.	Agnus & Agnus Dei.	Agrégier.
Agén.	Agiotage.	Agnus-Scythicus.	Agrehier.
Agence.	Agioré, ée.	Agobel.	Agrellir, Agredier
Agencé, ée.	Agiorer.	Agogliastro.	Agrément.
Agencement.	Agioreur.	Agola.	Agrenet.
Agencer.	Agioreuse.	Agon.	Agrès.
Agenda.	Agir.	Agonales.	Agresser.
Agende.	Agissant, ante.	Agone.	Agresser.
Agener.	Agistement.	Agoneux.	Agression.
Agénos.	Agister.	Agonie.	Agréste.
Agénos, oise.	Agisymba.	Agoniens.	Agréste.
Agénor.	Agitateur.	Agonios.	Agréste.
Agénorie.	Agitation.	Agonifant, ante.	Agréste.
Agénouillé, ée.	Agité, ée.	Agoniser.	Agréste.
Agénouiller.	Agiter.	Agonistarque.	Agréste.
Agénouilloir.	Agito.	Agonistique.	Agréste.
Agénur.	Agiturd.	Agonius.	Agréste.
Agent.	Agiz.	Agonostique.	Agréste.
Agéométrie.	Agla.	Agonothete.	Agréste.
Ager.	Aglaé.	Agonyclites.	Agréste.
Agerate.	Agla minor.	Agora.	Agréste.
Ageratoide.	Agla.	Agoracite.	Agréste.
Ageronic.	Aglaonice.	Agoranome.	Agréste.
Agés.	Aglaophème.	Agorée.	Agréste.
Agésandre.	Aglaophon.	Agoro.	Agréste.
Agésilas.	Aglaia.	Agosta ou Agouste.	Agréste.
Agésinates.	Aglaure.	Agouges.	Agréste.
Agétores.	Aglaus.	Agouft.	Agréste.
Aggarits.	Agleise.	Agoufter.	Agréste.
Aggée.	Aglerer.	Agout.	Agréste.
Aggerhus.	Aglibole.	Agoury.	Agréste.
Aggia-Sarai.	Aglic.	Agra.	Agréste.
Agglomération.	Aglio.	Agracaramba.	Agréste.
Aggoned-Bund.	Aglutinant, ante.	Agrafe.	Agréste.
Aggrapper.	Agglutination.	Agrafé, ée.	Agréste.
Aggravant, ante.	Agglutiné, ée.	Agraser.	Agréste.
Aggravation ou Ag-	Agglutiner.	Agrafineure.	Agréste.
grave.	Aglys.	Agragier.	Agréste.
Aggravé, ée.	Agmat ou Agmet.	Agrainer.	Agréste.
Aggraver.	Agna.	Agraire.	Agréste.
Aggregi.	Agnacat.	Agraim.	Agréste.
Aghais.	Agnadel.	Agramont.	Agréste.
Aghirlick.	Agnanie.	Agrandi, ie.	Agréste.
Agil.	Agnano.	Agrandir.	Agréste.
Agialhalid.	Agnans.	Agrandissement.	Agréste.
Agiamoglan.	Agnanthe.	Agrani.	Agréste.
Agia-Nappa.	Agnat.	Agranics.	Agréste.

T A B L E.

247

s.	Agulha.	Ahuu.	Aigail.
éc.	Agument.	Ahur.	Aigayé, ée.
	Agustini.	Ahuri, ie.	Aigayer.
	Agustiguepa.	Ahurir.	Aiglat.
	Agustureva.	Ahus.	Aigle.
	Aguz.	Ahusal.	Aiglette.
	Agynniens.	Ai.	Ailier.
Saldana.	Agyrtes.	Ai.	Aiglon.
loura.	Ah.	Aia.	Aiglures.
	Ahalab.	Aiabire.	Aigoan.
	Ahan.	Aiable.	Aigne.
	Ahanable.	Aiabutipita.	Aigney.
aca.	Ahaner.	Ajaja.	Aignos.
uan.	Ahansterres.	Ajajuni.	Aigoceros.
onda.	Ahafla.	Ajalle.	Aigoul.
	Ahate.	Ajalon.	Aigrat.
	Ahatie.	Ajan.	Aigre.
	Ahava.	Ajar.	Aigredon.
ou Gua-	Ahaufen.	Ajaroba.	Aigredoux, once.
	Ahaux.	Ajas.	Aigrefeuille.
	Ahayer.	Ajalalouc.	Aigrelet, lette.
	Ahcaf.	Ajalita.	Aigrement.
	Ahennage.	Ajax.	Aigremoine.
ie.	Ahenner.	Ajarties.	Aigremore.
anée.	Aherdre, Aherder.	Aib.	Aigresse.
	Aherdier.	Aibathert.	Aigret, ette.
	Ahernecheir.	Aice.	Aigrette.
	Ahers.	Aich.	Aigreté, ée.
	Ahétula.	Aichéra.	Aigrevin.
	Aheurer.	Aichou.	Aigreur.
	Aheurté, ée.	Aichstat.	Aigri, ie.
	Aheurtement.	Aidance, Aida-	Aigrin.
	Aheurter.	blente.	Aigrir.
u Agle.	Ahias.	Aide.	Aigris.
in-neuf.	Ahiers.	Aideau.	Aigroier.
del-Campo.	Ahion.	Aide-majorité.	Aigrun.
	Ahlen.	Aider.	Aigu, ué.
	Ahmedi.	Aidereffe.	Aiguade.
c, Agul-	Ahomla.	Aidinelli.	Aiguage.
	Ahonier, Ahonir.	Aidinzick.	Aiguardin.
	Ahontage.	Aidoiographie.	Aiguez.
	Abonter.	Aidoialogie.	Aigubelle.
	Ahoquier.	Aidoiaromie.	Aigue-marine.
	Ahores.	Aidone.	Aiguement.
	Ahors.	Aidonee.	Aiguer.
éc.	Ahot.	Aidors.	Aigues-caudes.
r.	Ahouai.	Aiducal.	Aigues-mortes.
	Ahremboeck.	Aie.	Aigues-perfes.
ent.	Ahu.	Aielo.	Aigues-vives.
	Ahuas.	Aier.	Aiguère.
	Ahuchier.	Aiesement.	Aiguérée.
	Ahuérotolt.	Aieul.	Aiguillade.
er.	Ahuille.	Aieule.	Aiguillat.

TOME SECOND.

A

AIGUILLE.
 Aiguillé, éc.
 Aiguillée.
 Aiguiller.
 Aiguilletier.
 Aiguillette.
 Aiguillette, éc.
 Aiguilleter.
 Aiguillier.
 Aiguillon.
 Aiguillonné, éc.
 Aiguilé, éc.
 Aiguisement.
 Aiguiler.
 Aigurende.
 Aihue.
 Ail.
 Aile.
 Ailé, éc.
 Ailée.
 Aile-marine.
 Aileron.
 Ailesburi.
 Ailette.
 Aillevin, Aillevan.
 Aillade.
 Ailler.
 Ailleure.
 Ailleurs.
 Aillie.
 Aillier.
 Ailliors.
 Ailures.
 Ailze.
 Aimable.
 Aimant.
 Aimanté, éc.
 Aimanter.
 Aimantin, inc.
 Aimargues.
 Aimbours.
 Aimé, éc.
 Aimer.
 Aimir.
 Aimorris ou Hémo-
 rous.
 Ain.
 Ainadeki.
 Ainc.
 Ainçois.
 Aindre.
 Aine.
 Ainé, éc.
 Ainecalu.

Ainéquie.
 Aines & demi-Ai-
 nes.
 Aineffe.
 Aineux.
 Aingne.
 Aingréer.
 Ain-Mirian, ou Fon-
 taine de Marie.
 Ainouardah.
 Ains.
 Ainsa.
 Ainsgneaage, Ains-
 gnage, Ainsneage.
 Ainsf.
 Ainsie.
 Ainsne.
 Ainsféré.
 Ainsf.
 Ain-Amit.
 Ajo.
 Ajol.
 Ajomama.
 Aioner.
 Ajoufion.
 Ajouous, Ajous.
 Ajora.
 Ajoués.
 Ajouré, éc.
 Ajourné, éc.
 Ajournement.
 Ajourner.
 Ajouroub.
 Ajoufter.
 Ajourage.
 Ajouté, éc.
 Ajouter.
 Ajoux.
 Ajue.
 Ajr.
 Airain.
 Airaines.
 Airazat.
 Airche.
 Aire.
 Airée.
 Airelle.
 Airer.
 Airés.
 Airométrie.
 Airon.
 Airono.
 Airou.
 Airu.
 Airiaux.

A

Airure.
 Ais.
 Aisance.
 Aisceau.
 Aisch.
 Aisdangilon.
 Aisc.
 Aisément.
 Aiser.
 Aisier.
 Aisil.
 Aisnay.
 Aisnay-le-Château.
 Aisne.
 Aiso.
 Aislade.
 Aislaule.
 Aisneau.
 Aisselier.
 Aisselle.
 Aissenne.
 Aisler.
 Aissette.
 Aisseul.
 Aissieu.
 Ailson.
 Aist Diex.
 Aiste.
 Aister.
 Ait.
 Ait Acte.
 Aitiat.
 Aitiologie.
 Aitmat.
 Aitona.
 Aitre.
 Ajubatipita.
 Aiude.
 Aiue, Aivie.
 Aiume.
 Ajuratibira.
 Ajurucatinga.
 Ajurucurau.
 Ajurucuruca.
 Ajurupura.
 Ajurer.
 Aus-Locutius.
 Ajustage.
 Ajuste.
 Ajusté, éc.
 Ajustement.
 Ajuster.
 Ajusteur.
 Ajustoir.
 Ajustage.

Aix.
 Aix-la-Chapelle.
 Aizoi.
 Aizoon.
 Aizu.
 Akanfas.
 Akaré.
 Akas.
 Akcham.
 Akem.
 Akemin.
 Akent.
 Akermant.
 Akerfond.
 Akilibat.
 Akil.
 Akim.
 Akislar.
 Akkalakas.
 Aklath.
 Akoin.
 Akond.
 Akouchy.
 Akroczim.
 Akza.
 Al.
 Alaba.
 Alabai.
 Alabanda.
 Alabandine.
 Alabari.
 Alabarque.
 Alabatra.
 Alabastre.
 Alabastride.
 Alabastrie.
 Alabatron.
 Alabatrer.
 Alabis.
 Alacab.
 Alacaron.
 Alacays, Alagucs.
 Alacher.
 Alachir.
 Alacranes.
 Aladéliard.
 Aladulie.
 Alafa.
 Alafar.
 Alafangi.
 A la fin.
 A lafor.
 Alagon.
 Alagonia.
 Alahabar.

Alahama

nar.	Alaternoïde.	Alberoni.	Alcafief.
ger.	Alatite.	Alberftrof.	Alcaheft.
an.	Alatof.	Albert.	Alcai.
..	Alatri.	Albertdure.	Alcaïde.
	Alava ou Alaba.	Alberti.	Alcaïque.
	Alavai.	Alberune.	Alcala de Guadaira.
	Alaunie.	Alberton.	Alcala de Hénarez.
	Alaurat.	Albertus.	Alcala del Rio.
	Alaut.	Albefan.	Alcaladic.
néc.	Alauta.	Alberte ou Albe.	Alcalareal.
	A l'autre.	Albetude.	Alcalescence.
	Alayer.	Albi.	Alcalescent, cente.
	Alayrac.	Albiar.	Alcalhal.
an.	Alazer.	Albicante.	Alcali.
ou.	Alazon.	Albicore.	Alcaligatam.
ltre.	Alb.	Albidona.	Alcalin, line.
c.	Alba.	Albigois.	Alcalification.
qué, éc.	Albacete.	Albimec.	Alcalité, éc.
quer.	Albacore.	Albin.	Alcalifer.
rt, chiens.	Albadara.	Albincy.	Alcamo.
	Albains.	Albinoman.	Alcancali.
	Albait.	Albion.	Alcandre.
ifca.	Albanat.	Albique.	Alcanitz.
ts.	Albane.	Albiran.	Alcanizes.
	Albanie.	Alblaffer vaert.	Alcanna.
r.	Albanins.	Albo.	Alcantara.
in.	Albano.	Albocella.	Alcaol.
ana.	Albanois.	Albogalerus.	Alcaraz.
	Albanoife.	Albona.	Alcarerria.
a.	Albanopolis.	Albonica.	Alcarbées.
iri.	Albanum.	Albono.	Alcathous.
ir.	Albany.	Albor.	Alcatrace.
	Albara.	Albora.	Alcavala.
	Albaræris.	Alborach.	Alcaudete.
lo.	Albaras.	Alboran.	Alcaviak.
is.	Albarazin.	Alborno.	Alcé.
int.	Albare.	Albornoz.	Alcebris vif.
	Albarine.	Albos.	Alcée.
i.	Albafin.	Albotar.	Alcés.
	Albâtre.	Albour.	Alceftes.
s.	Albatrofs.	Albourg.	Alchabar.
	Albe.	Albran.	Alchabur.
a.	Albeck.	Albrené, éc.	Alchah.
	Albegna.	Albrener.	Alchamarum.
	Albejots.	Albret.	Alcharit.
	Albel.	Albufeyra.	Alchafir.
	Albe la longue.	Albuginé, éc.	Alchारा.
, éc.	Aibelda.	Albugineux, neufe.	Alchazanon.
..	Albelen.	Albugo.	Alchazar.
	Albemarle.	Albula.	Alchieram.
	Alben.	Album.	Alchimelech ou
éc.	Albengue.	Albumineux, neufe.	Melilor égyptien.
	Albenque.	Albun.	Alchimie.
	Alberche.	Albunée.	Alchimille.
	Albergame.	Albuquerque.	Alchimique.
	Albergate.	Alburne.	Alchimifte.
s.	Alberge.	Albus.	Alchitram.
ir.	Albergement.	Albufao.	Alchura.
uir.	Albergier.	Albejed.	Alchollea.
	Albergue.	Alca.	Alcibiade.
	Albergues.	Alcaçar-ceguer.	Alcida.
	Alberuada.	Alcaçar-dofal.	Alcide.
	Alberick.	Alcaçar-quivir.	Alcidon.
	Albernus.	Alcada.	Alcie.
	Alberon.	Alcade.	Alcimedon.

Alcinoé.	Alcantris.	Alessano.	Algagiola.
Alcinous.	Aléatoire.	Alessio.	Algali.
Alcione.	Alebiqueux.	Alesso.	Algalié.
Alcionée.	Alec.	Alessoroso.	Algamet.
Alcipo.	Alecé.	Alésus.	Alganon.
Alcippe.	Alech.	Aleta.	Algarade.
Alcis.	Alecharit.	Aleté.	Algaroth.
Alcithoé.	Alechil.	Aleth.	Algarria.
Alcmaër.	Alecet.	Aléthe.	Algarrobale.
Alcman.	Alecto.	Alétides.	Algarve.
Alcmaniën.	Alectorienne.	Alette.	Algatrane.
Alcmene.	Alectorolophos.	Aleu.	Algazel.
Alcméon.	Alectoros.	Alever.	Algèbre.
Alco.	Alectryomancie.	Alevin.	Algébrique.
Alcob.	Alectrion.	Alevinage.	Algebrifer.
Alcoba.	Alées.	Aleviné, ée.	Algebriste.
Alcobaca.	Ale granca.	Aleviner.	Algédo.
Alcocer.	Alègre.	Aleur.	Algénib.
Alcohol.	Alegrement.	Aleuromancie.	Alger.
Alcoholades.	Alegrette.	Aleuter.	Algéri.
Alcoholisé, ée.	Alcheure.	Aleutier.	Algérie, enne.
Alcoholiser.	Alejer.	Aleutre.	Algeroth.
Alcol.	Alcine.	Alex.	Algezire.
Alcolea.	Alcins.	Alexandre.	Algezur.
Alcolifme.	Alciron ou Aleron.	Alexandrea.	Alghier.
Alcomene.	Alcison.	Alexandrette.	Algiar.
Alcona.	Alem.	Alexandrie.	Algoire.
Alcone.	Alemandes.	Alexandrin.	Algol.
Alcoolification.	Alemarche.	Alexandropolis.	Algonkins.
Alcool mineral.	Alembaci.	Alexandrow.	Algorithme.
Alcophil noir.	Alembroth.	Alexicacon.	Algoucy.
Alcor.	Alemdar.	Alexic.	Algow.
Alcoran.	Alembig.	Alexiens.	Alguazil.
Alcoraniste.	Alemoire.	Alexion.	Alguchet.
Alcote.	Alemone.	Alexipharmaque.	Algue.
Alcorrucen.	Alemzadar.	Alexipyretique.	Algucl.
Alcove.	Alénade.	Alexir.	Alhagi.
Alcolyrin.	Alenas.	Alexitère.	Alhallow.
Alcrebit.	Alenby.	Alezan, zanc.	Alhama.
Alcudia.	Alençon.	Alezaram.	Alhambra.
Alcar.	A l'encontre.	Aléze.	Alhandal.
Alcyon.	Alendin.	Alezé, zéc.	Alhilet.
Alcyone.	Alène.	Alezer.	Alhofol.
Alcyonée.	Alenée.	Alezoir.	Aliacmon.
Alcyonien, enne.	Alener.	Alezure.	Aliaire.
Alcyonium.	Alenois.	Alfachs.	Aliairie.
Aldabha.	Alenquer.	Alfadidam.	Aliare.
Aldbourg.	Alent.	Alfandiga.	Alibaca.
Aldeadel more.	Alentaken.	Alfange.	Alibaluch.
Aldea el moru.	Alentejo.	Alfaques.	Alibani.
Aldea el rio.	Alentir.	Alfaquin.	Alibanics.
Aldebaram.	A l'entour.	Alfaro.	Alibi.
Aldéc.	Aléon.	Alfatida.	Aliboron.
Aldego.	Aléos.	Alfayates.	Alibouffer.
Aldeggraf.	Alep.	Alfeld.	Alibray.
Aldenaer.	Aléphantine.	Alfeo.	Alica.
Aldenhoven.	Alepins.	Alferron.	Alicain.
Alderman.	Alerce.	Alfidena.	Alicaire.
Aldin, inc.	Alercie, Alers.	Alfiere.	Alicante.
Aldobrandine.	Aleria.	Alfonfine.	Alicata.
Aldradina.	Alérion.	Alford.	Alicate.
Aldrovandus.	Alernct.	Alfred.	Alice.
Aldudes.	Alette.	Alfrasiord.	Alichon.
Ale.	Ales.	Alfur.	Alichorda.
Alea.	Aléfa.	Alfura.	Aliconde.

	Alitambes.	Allégoriquement.	Allumerie.
	Alité, éc.	Allégorisé, éc.	Allumette.
	Alitréen.	Allégoriser.	Allumeur.
	Aliteia.	Allégo.iseur.	Allure.
	Aliter.	Allégoriste.	Alluria.
	Alurgique.	Allegret.	Allusion.
ne.	Aljubarote.	Allegretto.	Alluvion.
éc.	Aljucen.	Allegro.	Alma.
	Alix.	Allégué, éc.	Almaçaren.
	Alixothoé.	Alléguer.	Almacauda, Almakist.
	Ally.	Alleluia.	Almacharana.
	Alizé.	Allemagne.	Almade.
	Alizier.	Allemand, andc.	Almadic.
	Alkades.	Allemande.	Almageste.
	Alkal.	Allendorf.	Almagra.
, Alina-	Alkalac.	Allené.	Almagro.
	Alkalat.	Allenstein.	Almaguer.
éc.	Alkalie.	Aller.	Almalig.
it.	Alkant, Alkaut.	Allerburg.	Almamoun.
	Alkara.	Allersperg.	Almana.
	Alkafor.	Allerton.	Almanach.
	Alkast.	Allesford.	Almançora.
	Alkautum.	Alleuvier.	Almandine.
	Alckenge.	Allevure.	Almanza.
	Alkermès.	Alli.	Almanzore.
	Alkian.	Alliage.	Almarago, Almar-
	Alkibric.	Alliaire.	gol.
c.	Alkin.	Alliance.	Almaraz.
on.	Alkir.	Allibawn.	Almarcat.
éc.	Alkoel.	Allié, éc.	Almaz.
	Alkofor.	Alliement.	Almazan.
r, euse.	Alla.	Allier.	Alme.
assi.	Allagaier.	Alligotien.	Almeda.
	Allah.	Alligator.	Almedine.
	Allahscheyr.	Alliguer.	Almeide.
	Allaier.	Allingue.	Almelofo.
	Allaité, éc.	Allioth.	Almena.
	Allaiter.	Allitération.	Almendralejo.
	Allambre.	Allobroges.	Almène.
	Allant.	Allobrogie.	Almencclus.
	Allante.	Allobrogique.	Almerie.
	Allantoïde.	Allocation.	Almerin.
	Allas champagne.	Allocution.	Almia.
	Allaschir.	Allodial, ale.	Almicantarat.
	Allaffac.	Allodialité.	Almine.
	Allara.	Allogne.	Almire.
	Allath.	Allotage.	Almiro.
	Allatur.	Alloise.	Almifa.
	Allé.	Allongement.	Almiffa.
	Alléché, chée.	Alloria.	Almiffa.
	Alléchement.	Allouigne.	Almifurub.
	Allécher.	Allouance.	Almizadir.
	Allide.	Alloué ou Aloë.	Almedavard'elcampo.
	Allée.	Alloué, éc.	Almodia.
	Allégation.	Allouer.	Almohade.
	Allége.	Allourneur.	Almoigne.
	Allégé, éc.	Allouvi, ie.	Almon.
	Allégeance.	Allouviere.	Almonacid.
	Alléguas ou Allégias.	Allouyere, Alloyere.	Almondauri.
	Allègement.	Allouyse.	Almonde.
	Alléger.	Allucher.	Almont.
	Allégeri, rie.	Alluchon.	Almonté.
	Allégerir.	Alluez.	Almopie.
	Allégoric.	Allumé, éc.	Almops.
	Allégorique.	Allumer.	Almoravides.

Almouchiquois.	Alofanga.	Alfchaufen.	Altha.
Almonde.	Alofe.	Alfen.	Althée.
Almouménin.	Alofer, Aloufer.	Alsfeld.	Altheménès.
Almour.	Aloft.	Alsinastre.	Althénus.
Almox.	Alota.	Alfine.	Althépie.
Almeféoh.	Aloties.	Alsingfund.	Altier, ere.
Almitad.	Alouchi.	Alfiz.	Altimetrie.
Almucantarar.	Alouette.	Alfium.	Altin.
Almude.	Alourdé.	Alfonce.	Altincar.
Almugie.	Alourdement.	Alfter.	Altino.
Almunécar.	Alourdi, ic.	Altetten.	Altis.
Almunha.	Alourdir.	Altufir.	Altife.
Almus.	Aloyau.	Altus.	Altkirck.
Almydiffé.	Aloyé, éc.	Alswangen.	Altmul.
Alnc.	Aloyer.	Alt.	Altobosco.
Alnewick.	Alpage.	Alta.	Altotten.
Alney.	Alpagne.	Altaba.	Altoin.
Alnidena.	Alpam.	Altai.	Altomoutc.
Allo.	Alpargates.	Altaich.	Altou.
Alode.	Alpénus.	Altambus.	Altouff.
Alodé.	Alpes.	Altamura.	Altouff.
Aloennes.	Alpéfa.	Altao.	Altouff.
Alodés.	Alpettes.	Alrar.	Altouff.
Alodé.	Alpha.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphabet.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphabetique.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphabucellis.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphancr.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphange.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphano.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alpharine.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphée.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphes.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphenix.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphéfibée.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphéste.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alpheta.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphionie.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphissah.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphira.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphitedon.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphitomancie.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphonse V.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphonfin.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphonfines.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphoreche.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alphos.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alpine.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alpion.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alpiste.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alpon.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alponos.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alpujares.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alquant.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alquier.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alquifoux.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alquitte.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alramech.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alre.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alrefford.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Allrick.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alrunes.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alfa ou Aufa.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alface.	Altarc.	Altouff.
Alodé.	Alfacien, enne.	Altarc.	Altouff.

T A B L E

253

	Amandouri.	Amaticlan.	Ambitieux , eusc.
	Amandourir.	Amaritue.	Ambition.
	Amaneniz.	Amato.	Ambitionné , éc.
	Amanguchi.	Amatrice.	Ambitionner.
	Amannette.	Amatzquitl.	Ambivarites.
	Amanfes.	Amauri.	Ambize.
	Amant , Amante.	Amaurose.	Ambizi.
	Amantea.	Amouras.	Amblada.
	Amanter.	Amaxie.	Amblai.
	Amautia.	Amazite.	Amble.
	Amanus.	Amazobiens.	Ambler.
s.	Amanzirifdin.	Amaya.	Amblesinde.
	Amapara.	Amazonne.	Ambleteuse.
	Amapalla.	Amazonius.	Ambleve.
ou Ama-	Amaquar.	Amba.	Ambleur.
	Amar.	Ambadar.	Ambloyer.
	Amara.	Ambages.	Amblygone.
	Amaracinon.	Ambaiba.	Amblyopie.
	Amaracus.	Ambajo.	Ambohifmenes.
	Amaraiapur.	Ambaitinga.	Amboine.
	Amarante.	Ambalam.	Amboise.
s.	Amaranthe.	Ambar.	Ambon.
	Amaranthée.	Ambare.	Ambofine.
	Amaranthoide.	Ambarvales.	Ambote.
	Amarotine.	Ambafanet.	Ambouchoir.
	Amarillis.	Ambafit.	Amboule.
	Amariné , éc.	Ambafon.	Ambouig.
, éc.	Amariner.	Ambaffad-	Ambournoi.
nent.	Amaritude.	Ambaffadeur.	Amboufchure.
	Amarmochdi.	Ambaffadrice.	Ambouti , ie.
	Amarque.	Ambaftus.	Amboutir.
ir.	Amarage.	Ambaro.	Amboutiffoir.
	Amarre.	Ambaxeur.	Ambracan.
d.	Amarré , éc.	Ambayba.	Ambriac.
	Amarrer.	Ambela.	Ambracier.
	Amarfias.	Amber.	Ambraque.
a.	Amarua.	Amberg.	Ambrali ou Ambrifi.
	Amarumaye.	Amberneu.	Ambrant.
	Amas.	Ambert.	Ambre.
ic.	Amasée.	Amberzée.	Ambré , éc.
lement.	Amalement.	Ambefas.	Ambréade.
	Amafen.	Ambefdui.	Ambrer.
	Amaler.	Ambez.	Ambres.
	Amasie.	Ambi.	Ambrefuri.
que.	Amaffages.	Ambialer.	Ambrette.
s.	Amaffé , éc.	Ambialites.	Ambrises.
	Amaffer.	Ambiam.	Ambrife.
	Amafferes.	Ambia-monard.	Ambrifcus.
	Amaffette.	Ambiancative.	Ambroisie.
iation.	Amaffouer.	Ambiant , ante.	Ambron.
ic.	Amaffris.	Ambibare.	Ambroffe.
é , éc.	Amateloté , éc.	Ambidextre.	Ambroffen.
ier.	Amateloter.	Ambic on Hambie.	Ambrofies.
ica.	Amateur.	Ambierle.	Ambrun.
	Amath.	Ambigene.	Ambubaie.
	Amatha.	Ambigu , gué.	Ambuila.
	Amathonte.	Ambiguité.	Ambulance.
cée.	Amathre.	Ambigument.	Ambulant , te.
	Amathus.	Ambillon - la - Gre-	Ambulatoire.
	Amathufe.	zille.	Ambulon.
	Amathufic.	Ambis.	Amburbial , ale.
	Amati , ie.	Ambifina.	Amburbies.
ier.	Amaticle.	Ambifontes.	Amconbrer.
r.	Amatique.	Ambiré.	Amco - pelth - ho-
	Amatir.	Ambitueusement.	kell.

Amdenager.	Ameſa.	Amior.	Amoiſſonæ.
Ame.	Ameſſement.	Amira.	Amoiſtir.
Amé, éc.	Ameſſure.	Amiraglio.	Amol.
Amecher.	Ameſtratos.	Amiral.	Amolletes.
Amed.	Ameſtris.	Amirale.	Amolghon.
Amedede.	Ameſurement.	Amirante.	Amolier.
Amée.	Ameſurer.	Amire-roux.	Amolius.
Amégara.	Amété, éc.	Amifadir.	Amolli, ie.
Amegroier.	Améthée.	Amiſſibilité.	Amollier.
Ameiaulement.	Améthyste.	Amiſſible.	Amollir.
Ameira.	Amette.	Amiſſon.	Amolliſſement.
Amel.	Ameture.	Amiſté.	Amoloier.
Amélanche.	Ameublement.	Amitatan.	Amôme.
Amélanhier.	Ameubler.	Amiterne.	Amoncélé, éc.
Améland.	Ameubli, ie.	Amithofcuta.	Amoncement.
Amelas.	Ameublier.	Amitié.	Amonceler.
Améléon.	Ameubliſſement.	Amitine.	Amoncheler.
Amélia.	Ameuté, éc.	Amiaum.	Amonde.
Ameline.	Ameutement.	Amkas.	Amone.
Amélioration.	Ameuter.	Amma.	Amoniken.
Amélioré, éc.	Americores.	Ammah.	Amonneſteur.
Améliorer.	Amfigouri.	Amman.	Amont.
Amélioriſſement.	Amfora.	Ammaüs.	Amonter.
Amellus.	Amhara.	Ammeren.	Amoral.
Amelpodi.	Ami, ie.	Ammerland.	Amoravis.
Amelsfeld.	Amia.	Ammeſtre.	Amorbach.
Amen.	Amiable.	Ammi.	Amorce.
Amenage.	Amiablement.	Ammite.	Amorcé, éc.
Amenagé, éc.	Amical, ale.	Ammites.	Amorcer.
Amenager.	Amicalement.	Ammithe.	Amorgoir.
Amençe.	Amicle.	Ammobate.	Amorgos.
Amendable.	Amiét.	Ammochoſie.	Amorguacu.
Amende.	Amid.	Ammochoſſe.	Amorium.
Amendé, éc.	Amida.	Ammoditye.	Amor pixuma.
Amendement.	Amide.	Ammon.	Amorrhéus.
Amender.	Amidon.	Ammonia.	Amorti, ie.
Amendolara.	Amidonnier.	Ammoniac, aque.	Amortinga.
Amené.	Amienois, Amie-	Ammonitide.	Amortir.
Améné, éc.	noife.	Ammonus.	Amortiſſable.
Amener.	Amiens.	Amnanerhu.	Amortiſſement.
Aménicler.	Amierſes.	Amnias.	Amos.
Aménité.	Amierties.	Amniomantie.	Amoſſ.
Amenophis.	Amiete.	Amnios.	Amovibilité.
Amenrir.	Amignardé, éc.	Amniſides.	Amovible.
Amenriſſement.	Amignoté, éc.	Amniſtic.	Amouque.
Amentacés, ées.	Amignoter.	Amniſus.	Amour.
Amenteument.	A-mi-la.	Amnon.	Amouraché, éc.
Amenthès.	Amilichus.	Amodération.	Amouracher.
Amenuifé, éc.	Amilo.	Amodérer.	Amourer.
Amenuifer.	Amilolt.	Amodiateur.	Amourette.
Amer, ere.	Amilus.	Amodiation.	Amoureuxſement.
Amera.	Amimétobie.	Amodié, éc.	Amoureux, caſe.
Amerade.	Amimone.	Amodier.	Amoyenner.
Amèrcement.	Amina.	Amogabare.	Amparement.
Amerceſſe.	Aminage.	Amogabriel.	Ampaloric.
Amergo.	Aminci, ie.	Amoigne.	Amparlier.
Americain, aine.	Amincir.	Amoindri, ie.	Ampaſtelé, éc.
Americima.	Aminée.	Amoindrir.	Ampaſteler.
Ameriola.	Aminel.	Amoindriſſance.	Ampatre.
Amérique.	Amineur.	Amoindriſſement.	Ampaza.
Amermé, éc.	Aminius.	Amoindriſſier.	Ampechoné.
Amermer.	Aminonc.	Amoiner.	Ampélis.
Amersfort.	Amintas.	Amoins de.	Ampelite.
Amersham.	Aminte.	Amoirque.	Ampelone.
Amertume.	Aminula.	Amoiſe.	Ampelos.

ie.	Ampleur.	Amystis.	Anafe.
i.	Amplexicaule.	Amyton.	Anagallis.
.	Ampliatif, ive.	An.	Anagarskaie.
.	Ampliation.	Ana.	Anaghelome.
e.	Amplié, ée.	Anab.	Anagiris.
is.	Amplier.	Anabagara.	Anaglyphe.
us.	Amplificateur.	Anabao.	Anagnic.
ées.	Amplification.	Anabaptisme.	Anaguoſte.
throſe.	Amplifié, ée.	Anabaptiſtes.	Anagnutes.
ie.	Amplifier.	Anabaſi:n.	Anagogie.
olite.	Amplissime.	Anabaſſe.	Anagogique.
leſtroides.	Amplitude.	Anabibazor.	Anagrammatiſé, ée.
ologie.	Amplir.	Anabis.	Anagrammatifier.
ologique.	Amplir.	Anable.	Anagrammatifſte.
ologique-	Amplir.	Anableps.	Anagramme.
ranchie.	Ampoule.	Anaboladion.	Anagros.
raque.	Ampoulé, ée.	Anabrochiſme.	Anagyruſ.
ronchie.	Ampoulette.	Anabroſe.	Anaharath.
ſphale.	Ampourdan.	Anabura.	Analabe.
lée.	Amprail.	Anaca.	Analecetes.
onne.	Ampſalis.	Anacab.	Analém.
yon.	Ampudia.	Anacaire.	Analepſie.
tyonide.	Ampugnana.	Anacaliſe.	Analeptique.
tyonie.	Ampuis.	Anacalyptérie.	Analiba.
tyonique.	Ampurias.	Anacamptique.	Analogie.
ée.	Ampurias.	Anacandef.	Analogique.
iarthroſe.	Ampuſé, ée.	Anacandia.	Analogiquement.
oli.	Amputer.	Anacandrian.	Analogiſme.
romie.	Amras.	Anacara.	Analogue.
enic.	Amron.	Anacarde.	Analyſe.
ochie.	Amſdoiſiens.	Anacatharſe.	Analyſé, ée.
acre.	Amſtel.	Anacathartique.	Analyſer.
alle.	Amſteland.	Anace.	Analyſte.
edon.	Amſterdam.	Anacée.	Analytique.
ome.	Amſtruttet.	Anacéphaléoſe.	Analytiquement.
n.	Amthar.	Anacharſis.	Anamallu.
hon.	Amu.	Anachimouſſi.	Anamelech.
ole.	Amuce.	Anachinqueſt.	Anamneſtique.
olis.	Amuir.	Anachis.	Anamorphoſe.
roſtyle.	Amulette.	Anachorète.	Anan.
ère.	Amulonner.	Anachroniſme.	Ananas.
o.	Amuncla.	Anaclaſtique.	Ananie.
bene.	Amur ou Amour.	Anacléterie.	Ananiſapta.
ciens.	Amurath.	Anaclinopale.	Anapanomène.
mil.	Amuré, ée.	Anacock.	Anape.
ſa.	Amurer.	Anacole.	Anapeſte.
ſenne.	Amures.	Anacollemate.	Anapeſtique.
héâtre.	Amurque.	Anacoluppa.	Anapétie.
oé.	Amuſant, ante.	Anacoluthe.	Anaphe.
rión.	Amuſé, ée.	Anacontri.	Anaphonéſe.
rite.	Amuſement.	Anacoſte.	Anaphore.
ropes.	Amuſer.	Anacréon.	Anapléroſe.
re.	Amuſette.	Anocréontique.	Anaplérotique.
rites.	Amuſeur.	Anactes.	Anapliſthe.
ride.	Amuy.	Anactorie.	Anapneuſe.
ſe.	Amyante.	Anacujes.	Anapodari.
e.	Amycla.	Anacuphes.	Anapodophyllon.
ione.	Amyclée.	Anadara.	Anappes.
ſtre.	Amycus.	Anadiploſe.	Anapuia.
r.	Amygdale.	Anadiploſe.	Anaquito.
nent.	Amygdalire.	Anadiploſe.	Anara.
uis.	Amygdaloïde.	Anadiploſe.	Anarchie.
	Amymone.	Anadiploſe.	Anarchique.
	Amyrique.	Anadiploſe.	Anariaca.
	Amyntor.	Anadiploſe.	Anarribica.
	Amyrus.	Anadiploſe.	

Anafarque.	Ancère.	Andabate.	Andre.
Anaspale.	Ancelleur , Ancif-	Andabilis.	André.
Anasse.	seur.	Andable.	Andréasberg.
Anastaltique.	Ancessorie.	Andaca.	Andrejof.
Anastafe.	Ancellors.	Andagailas.	Andres.
Anastasiopla.	Ancetres de bou-	Andaillors.	Andrezé.
Anastasiopolis.	line.	Andain.	Andria.
Anastomatique.	Anceute.	Andalie.	Andriaca.
Anastomose.	Anche.	Andalous.	Andricus.
Anastomoscé , éc.	Anché , éc.	Andalousie.	Andrienne.
Anastomoser.	Anchedive.	Andanagar.	Andrimachides.
Anastomotique.	Ancher.	Andance.	Andrinople.
Analtrophe.	Anchefferie.	Andanse.	Andrius.
Anate.	Anchiale.	Andante.	Androcalis.
Anathématiscé , éc.	Auchialos.	Andarbe.	Androcéphaloïde.
Anathématiser.	Anchiflure.	Andarge.	Androclée.
Anathématisme.	Anchilops.	Andart.	Androgée.
Anathème.	Anchin.	Andate.	Androgéonies.
Anathoth.	Anchise.	Andatis.	Androgync.
Anatifere.	Anchiserie.	Andaye.	Androïde.
Anatochisme.	Anchoa.	Andeci.	Androlepsie.
Anatolico.	Anchois.	Andecoud.	Andromaque.
Anatolie.	Anchora.	Andelau.	Andromède.
Anatomic.	Anchuc.	Andelle.	Andron.
Anatomique.	Ancien , enne.	Andelot.	Androna.
Anatomiquement.	Anciennement.	Andels.	Androniciens.
Anatomiscé , éc.	Ancienneté.	Andelus.	Androphonos.
Anatomiser.	Anciles.	Andely.	Andros.
Anatomiste.	Ancinar.	Andeman.	Androsace.
Anatorje.	Ancitement.	Andènes.	Androromie.
Anatosier.	Anclam.	Andera.	Andui.
Anatris.	Ancobaritide.	Anderab.	Andurac.
Anatron.	Ancober.	Anderida.	Andwal.
Anatzarthon.	Ancois.	Andernach.	Anduxar.
Anaya.	Ancolan.	Anderschow.	Anduzard.
Anavinga.	Ancolie.	Andes.	Anduze.
Anaurus.	Ançon.	Andevaisaire.	Ane.
Anaxabie.	Ancon.	Andevallo.	Anéantement.
Anaxagore.	Ancone.	Andiatoroque.	Anéanti , ic.
Anaxandride.	Anconé.	Andilly.	Anéantir.
Anaxarète.	Anconitan.	Andira.	Anéantissement.
Anaxarque.	Ancorner.	Andira-aca.	Anecdote.
Anaximandre.	Ancra.	Andira-guacy.	Anée.
Anaximène.	Ancre.	Andoselle.	Anegada.
Anazarbe.	Ancré , éc.	Andoilles.	Anegras.
Anaze.	Ancrer.	Andokan.	Anegyraphe.
Anazzo.	Ancrina.	Andomatis.	Ancl.
Anbar.	Ancrure.	Andoria.	Anémase.
Anbare.	Ancuah.	Andorinha.	Anémie.
Anblarum.	Ancud.	Andorisippo.	Anémographe.
Anbouton.	Ancuerler , S'ancuer-	Andorre.	Anémomètre.
Anca.	ler.	Andover.	Anemométrie.
Ancalc.	Ancunulente.	Andouille.	Anemone.
Ancalites.	Ancyoisinal.	Andouillé.	Anémonoïde.
Ancameres.	Ancyclotome.	Andouillers.	Anemonospernos.
Ançan.	Ancycomèle.	Andouillette.	Anémotia.
Ancaon.	Ancy-le-Franc.	Andouvouché.	Anémoscope.
Ancara.	Ancyloblephaon.	Andra.	Anemothicos.
Ancarano.	Ancyre.	Andraca.	Anemusa.
Ancarie.	Ancyroïde.	Andrachne.	Anépigraphie.
Ancastre.	Ancy - sur - Mo-	Andragathia.	Aner.
Ance.	selle.	Andragiri.	Aneric.
Ancée.	Anczakrich.	Andramithi.	Anerit.
Ancelle.	Anda.	Andrapana.	Ânessé.
Ancenis.	Andabasis.	Andrapodocapèle.	Anéthésic.

e.	Anghimi.	Anguilleres.	Anius.
i.	Angine.	Anguillière.	Anizy-le-Chatel.
mal, ale.	Angiographie.	Anguina.	Anker.
mc.	Angiologie.	Anguinée.	Ankiloglosse.
ondane.	Angiosperme.	Angulaire.	Ankilose.
é.	Angitola.	Anguleux, euse.	Anna.
..	Anglade.	Anguria.	Annaberg.
ueux, euse.	Anglars.	Angus.	Annach.
uofité.	Anglé.	Angusticlave.	Annacious.
	Anglée.	Angustie, ée.	Annal, ale.
	Anglen.	Angy.	Annalaurentia.
	Angler.	Anhalt.	Annales.
	Anglers.	Anheler.	Annaliste.
	Angles.	Anherage.	Annan.
	Anglesey.	Anhet.	Annandale.
	Anglet.	Anhima.	Annapen.
de.	Angleterre.	Anhinga.	Annate.
	Angleux, euse.	Anholt.	Anne.
	Anglican, anne.	Ani.	Anneau.
	Anglicisme.	Anian.	Annebau.
aye.	Anglin.	Aniana.	Annecy.
ayo.	Anglife.	Aniane.	Annedors.
zia.	Angloiet.	Anjar.	Année.
	Anglois, oise.	Aniava.	Annelé, ée.
re.	Anglona.	Aniax.	Anneler.
raphie.	Anglo-faxons.	Anichier.	Anneler.
-hydrogra-	Anglure.	Anichiller.	Annelure.
hydrolo-	Angobert.	Anicote.	Anneque.
hydroto-	Angoine.	Anicroche.	Annel.
	Angoiffe.	Anier.	Annexe.
omic.	Angoillels, Angoif-	Anigrides.	Annibal.
	seur.	Anigrus.	Annichiler.
	Angoifler.	Anikagac.	Annieux.
	Angola.	Anil.	Annihilation.
	Angolani.	Anilco.	Annihilé, ée.
	Angolus.	Anille.	Annihiler.
e.	Angon.	Animacha.	Annion.
ue.	Angonne.	Animadversion.	Anniverfaire.
uement.	Angorisme.	Animal.	Annobon.
es.	Angore.	Animalcule.	Annoise.
attie.	Angorins.	Animalistes.	Annomination.
..	Angoulême.	Animatia.	Annon.
..	Angouter.	Animé.	Annona.
ne.	Angoulin.	Animé, ée.	Annonaire.
..	Angoumois.	Animelles.	Annonay.
..	Angoumoisin, sine.	Animer.	Annonce.
ourg.	Angourdelin.	Animmey.	Annoncé, ée.
anic.	Angouri.	Animosité.	Annoncer.
anlandlarp-	Angouria.	Animotha.	Annonceur.
c.	Angoxar.	Animovistes.	Annonchalir
annfiotr.	Angoy.	Aninga.	Annonciade.
un.	Angra.	Aninga-iba.	Annonciateur.
nales.	Angric.	Aninga-péri.	Annonciation.
ac.	Angrivariens.	Anjoing.	Annone.
	Angrois.	Anjou.	Annonerie.
lle.	Angroter.	Anjouan.	Annot.
ille-la-Mar-	Angsana.	Aniran.	Annotation.
	Anguara.	Anis.	Annoté, ée.
lle - Larcher.	Anguel.	Anisa.	Annoter.
..	Anguengne.	Ani-sculptor.	Annotif.
..	Angugui.	Anisé, ée.	Annotine.
..	Anguchure.	Anifer.	Annuaire.
a.	Anguillade.	Anitha.	Annuel, elie.
c.	Anguillara.	Anitis.	Annuellement.
..	Anguille.	Anitorgis.	

ne XXX.

K k

- Annuité.
 Annuitié.
 Annulaire.
 Annulation.
 Annulier.
 Annulé, ée.
 Annuler.
 Annus.
 Anobli, ie.
 Anoblir.
 Anoblissement.
 Anoehe.
 Anodin, inc.
 Anoeégarh.
 Anoiou.
 Anointer.
 Anois.
 Anoit.
 Anolis.
 Anolus.
 Anomal, ale.
 Anomalie.
 Anomalistique.
 Anoméens.
 Anomies.
 Anon.
 Anon.
 Anoncelle.
 Anone.
 Anonné, ée.
 Anonner.
 Anonyme.
 Anopodari.
 Anor.
 Anordie.
 Anorer.
 Anoréxie.
 Anormal, Anormé.
 Anossi.
 Anouli.
 Anout.
 Anpan.
 Anquerger.
 Anquilleuse.
 Anramaticr.
 Ansa.
 Anse.
 Ansé, ée.
 Anséatique.
 Ansedonia.
 Anser.
 Anseue.
 Anseor.
 Anser.
 Anseri.
 Ansette.
 Ansiacées.
 Anfico.
 Anfidiano.
 Anflo.
 Anspach.
 Anspéct.
 Anspessade.
 Ansrach.
 Anssire.
- Answani.
 Anta.
 Antacée.
 Antagonisme.
 Antagoniste.
 Antain.
 Antale.
 Antalgique.
 Antamba.
 Antan.
 Antanaclase.
 Antanagoge.
 Antanaire.
 Antandros.
 Antaphroditique.
 Antapristena.
 Antarade.
 Antarctique.
 Antares.
 Antaric.
 Anratoques.
 Autavars.
 Ante.
 Antécédent, ente.
 Antécenseur.
 Antéchrist.
 Antéciens.
 Antédiluvienne.
 Antedane.
 Antée.
 Antenale.
 Antencors.
 Antenne.
 Antenois.
 Antenor.
 Antépénultième.
 Antéphialtique.
 Antéprédicaments.
 Antequera.
 Antequia.
 Antérieur, eure.
 Antérieurement.
 Anteriorité.
 Anteros.
 Anterosta & Postrosta.
 Antes.
 Anteschanger.
 Antessa.
 Antestature.
 Anthab.
 Anthaine.
 Anthaisons.
 Anthana.
 Anthéliens.
 Anthélix.
 Anthelmentique.
 Anthémis.
 Anthémise.
 Anthemus.
 Anthère.
 Anthesphories.
 Antheseries.
 Anthesterion.
 Anthias.
- Anthiasistes.
 Anthill.
 Anthios.
 Anthologe.
 Anthologie.
 Anthos.
 Anthos.
 Anthracite.
 Anthracose.
 Anthrax.
 Anthrène.
 Anthropogénie.
 Anthropoglyphite.
 Anthropographie.
 Anthropologie.
 Anthropomantie.
 Anthropomorphite.
 Anthropopathie.
 Anthropophage.
 Anthropophagie.
 Anthroposomatologie.
 Anthroposogie.
 Anthropotomie.
 Anthyllis.
 Anthypnotique.
 Anti.
 Antiades.
 Antiadiaphoristes.
 Antiapoplectique.
 Anti-arthritique.
 Anti-asthmatique.
 Antibéchiue.
 Antibes.
 Anti-bulle.
 Anti-cabinet.
 Anti-cachectique.
 Anticaucase.
 Anti-causotique.
 Antichambre.
 Antichrèse.
 Antichérien, enne.
 Antichristianisme.
 Antichtones.
 Anticipation.
 Anticipé, ée.
 Anticiper.
 Anticlé.
 Anticœur.
 Anticondyles.
 Anticonstitutionnaire.
 Anticonvulsioniste.
 Anticofti.
 Anticour.
 Anticyre.
 Antidaétyle.
 Antidate.
 Antidaté, ée.
 Antidarer.
 Antidémoniaque.
 Antidiaphoristes.
 Antidicomarianites.
 Antidique.
- Antidore.
 Antidotaire.
 Antidote.
 Antidyssenterique.
 Antie.
 Antienne.
 Antiepileptique.
 Antifebrile.
 Antifello.
 Antigéomètre.
 Antigné.
 Antigny.
 Antigoa.
 Antigoca.
 Antigone.
 Antigonie.
 Augorium.
 Antihéctique.
 Antihydropique.
 Antihypocondriaque.
 Antihyétérique.
 Antiliban.
 Antilles.
 Anti-logarithme.
 Antilogie.
 Antilepe.
 Anti lutherien, enne.
 Antimachie.
 Antimélancolique.
 Antimenfe.
 Antimelathèse.
 Antimilo.
 Antimoine.
 Antimonarchique.
 Antimonial, ale.
 Antin.
 Antinéphrétique.
 Antinomie.
 Antinomiens.
 Antinopolis.
 Antinotti.
 Antinois.
 Antioche.
 Antiochetta.
 Antiochien, enne -
 Antiochis.
 Antiochus.
 Antiope.
 Antiope.
 Antiope.
 Antiorgastrique.
 Antipachsu.
 Antipade.
 Antiparalytique.
 Antiparastase.
 Antiparos.
 Antipaste.
 Antipathes.
 Antipathie.
 Antipatique.
 Antipatria.
 Antipatride.
 Antiperistaltique.
 Antiperistase.

stilentiel ,
 logistique.
 ion.
 ione.
 ionic.
 ionier.
 irasc.
 itique.
 dagrique.
 de.
 axie.
 ostates.
 ose.
 ique.
 renées.
 rérique.
 rgos.
 rotique.
 aille.
 aire.
 ariat.
 ie.
 é, éc.
 er.
 iiré.
 étrique.
 odus.
 ens.
 orbutique.
 ife.
 ismodique.
 itique.
 de.
 ina.
 ophe.
 tes.
 rus.
 es.
 nar.
 ife.
 aire.
 rique.
 rus.
 itaires.
 e.
 i.
 éric , enne.
 é.
 , éc.
 de gi-
 l.
 opolis.
 asce.

Antraca.
 Antrain.
 Antram.
 Antravida.
 Antre.
 Antrefmes.
 Antrisque.
 Antrodocco.
 Antron.
 Antros.
 Antruperie.
 Antructions.
 Anua.
 Anuable.
 Anubis.
 Anuchra.
 Anuac.
 Anuer.
 Anvers.
 Anvers-le-Hamon.
 Anuit.
 Anuité , éc.
 Anuiter.
 Anvoye.
 Anus.
 Anweiler.
 Anwille.
 Anwifon.
 Anxiété.
 Anydros.
 Anylis.
 Anzar.
 Anzerma.
 Anzeta.
 Anzuqui.
 Anzuquima.
 Anzi-le-Duc.
 Aochara.
 Aoire.
 Aombrer.
 Aon.
 Aonides.
 Aonic.
 Aonien , enne.
 Aonnier.
 Aorant.
 Aorafie.
 Aorbir.
 Aoré.
 Aorer.
 Aorger.
 Aorifte.
 Aorne.
 Aort.
 Aorte.
 Aorus.
 Aofalha.
 Aofte.
 Aouara.
 Aouaraou.
 Aouré.
 Aourer.
 Aourement.
 Aourner.
 Aourfé.

Aous.
 Aouftage.
 Aoufterelle.
 Aoûr.
 Aoûté , éc.
 Aouter.
 Aouteron.
 Aouvrir.
 Apaches.
 Apachikoalt.
 Apactir.
 Apadna.
 Apadnas.
 Apaer.
 Apagogie.
 Apaier.
 Apaisé , éc.
 Apaisement.
 Apaisenteur.
 Apaifer.
 Apaiseurs.
 Apalache.
 Apalachine.
 Apalachites.
 Apalath.
 Apalika.
 Apalir.
 Apamatuc.
 Apamea.
 Apaméc.
 Apanage.
 Apanagé , éc.
 Apanager.
 Apanagifté.
 Apante.
 Apantropic.
 Apapelardir.
 Apar.
 Aparagé , éc.
 Aparager.
 Aparchis.
 Aparet.
 Aparia.
 Apariffablement.
 Aparlier.
 Aparoler.
 Aparté.
 Apalteller.
 Apaltis.
 Apathie.
 Apathique.
 Apaticher.
 Apatta.
 Apaturics.
 Apaturos.
 Apau.
 Apauter.
 Apeca.
 Apéchème.
 Apédente.
 Apédentisme.
 Apéga.
 Apeiba.
 Apelle.
 Apellée.

Apellites.
 Apenbourg.
 Apendeis.
 Apendre.
 Apéné.
 Apéniantisme.
 Apennin.
 Apenrade.
 Apenfement.
 Apepfie.
 Apercevable.
 Apercevoir.
 Aperché , éc.
 Apercher.
 Aperçu , ue.
 Apérea.
 Apérathes.
 Apéritif , ive.
 Aperopia.
 Aperte.
 Apertement.
 Apertinent.
 Apertifc.
 Apéfas.
 Apétale.
 Apeticier.
 Apetiffé , éc.
 Apetiffement.
 Apetiffier.
 Apetous.
 Apex.
 Aphaca.
 Aphacite.
 Aphar.
 Aphara.
 Aphas.
 Aphea.
 Aphebriock.
 Aphec.
 Aphélie.
 Aphéréma.
 Apheréfe.
 Aphéfiens.
 Aphète.
 Aphètes.
 Aphilantropic.
 Aphonic.
 Aphorisme.
 Aphoriftique.
 Aphofiatin.
 Aphraète.
 Aphrodifias.
 Aphrodifiafme.
 Aphrodifiennus.
 Aphrodire.
 Aphron.
 Aphronille.
 Aphronitre.
 Aphre.
 Aphthartodocetes.
 Aphy.
 Aphyllantes.
 Aphytacos.
 Aphyte.
 Api.
 K k ij

Apiaster.	Apoier.	Apostolité.	Appaumé, éc.
Apice.	Apoigner.	Apostrophe.	Appauvri, ic.
Apicquots.	Apointier.	Apostrophé, éc.	Appauvrir.
Apicer.	Apointon.	Apostropher.	Appauvrissement.
Apiétri, ie.	Apoisoner.	Apostrophie.	Appau.
Apiétrir.	Apokeparaisme.	Apostumé, éc.	Appel.
Apilas.	Apolirique.	Apostumer.	Appelant, ante.
Apillatre.	Apollinaires.	Apostattiques.	Appelé, éc.
Apina.	Apollinaristes.	Apoteor.	Appeler.
Apinel.	Apollodore.	Apotevitz.	Appellatif.
Apiniaulx.	Apollon.	Apothème.	Appellation.
Apiole.	Apollonides.	Apothéose.	Appelles.
Apios.	Apollonie.	Apothèque.	Appendice.
Apiquers.	Apologétique.	Apothèse.	Appendre.
Apis.	Apologiste.	Apothicaire.	Appendu, ue.
Apiter.	Apologue.	Apothicaierie.	Appenrade.
Aplaigné, éc.	Apoltroni, ic.	Apothicaieresse.	Appens.
Aplaigner.	Apoltronir.	Apothraufc.	Appensé.
Aplaigneur.	Apolyse.	Apotome.	Appenser.
Aplair.	Apomécométrie.	Apôtre.	Appentis.
Aplani, ie.	Apomeli.	Apotropéans.	Appenzel.
Aplanir.	Apomécostome.	Apouls.	Apperdu.
Aplanissement.	Apomyus.	Apoyomatli.	Appert.
Aplati, ic.	Apous.	Apozème.	Apperthèse.
Aplatir.	Aponar.	Appaillardir.	Appesanti, ic.
Aplatissement.	Aponévrographie.	Appanage.	Appesantir.
Aplatissoires.	Aponevrologie.	Appaner.	Appesantissement.
Aplaudir.	Aponevrose.	Appanement.	Appesart.
Apleby.	Aponevrotique.	Apparat.	Apperence.
Apleitige.	Aponevrotomie.	Apparaux.	Appéter.
Aplester.	Apopelisie.	Apparçonner.	Appétibilité.
Aplers.	Apophanites.	Appare.	Appétissant, ante.
Aploier.	Apoplegmatisme.	Appareil.	Appétir.
Aplomb.	Apophorète.	Appareillé, éc.	Appeville.
Aplome.	Apophthegme.	Appareiller.	Appha.
Aplomet.	Apophyge.	Appareilleur.	Apphadana.
Aplotomie.	Apophyle.	Appareilleuse.	Appiadé.
Aplovoir, Aplouvoir.	Apoplectique.	Apparemmant.	Appiaria.
Aplustre.	Apoplexie.	Apparence.	Appidanus.
Apnée.	Apopompée.	Apparent, ente.	Appienne.
Apoa.	Aporcher.	Apparenté, éc.	Appipauder.
Apobaterion.	Apore.	Apparenter.	Appitoyer.
Apobomies.	Aporrhaxis.	Appareffer.	Applaudir, ic.
Apocalypse.	Apos.	Appareure.	Applaudir.
Apocalypique.	Aposcepse.	Apparié, éc.	Applaudissement.
Apocharites.	Aposiopése.	Appariement.	Appléct.
Apochylienne.	Apostacie.	Apparior.	Appledore.
Apocimnos.	Apostasie, éc.	Appariteur.	Applégé, éc.
Apocope.	Apostasier.	Apparition.	Applegement.
Apocréos.	Apostat, ate.	Apparoir.	Appleger.
Apocriphacre.	Aposté, éc.	Apparoître.	Applicable.
Apocroustique.	Apostème.	Apparonné, éc.	Application.
* Apocryphe, dans	Apostér.	Appartement.	Applique.
l'Errata du quatrième	Apostillateur.	Appartenance.	Appliqué, éc.
volume.	Apostille.	Appartenamment.	Appliquer.
Apocyn.	Apostillé, éc.	Appartenant, ante.	Applis.
Apodacrytique.	Apostiller.	Appartenir.	Apploier.
Apode.	Apostis.	Apparu, ue.	Apploit.
Apodictique.	Apostoille.	Appas.	Appoicé, Appoies-
Apodioxis.	Apostotat.	Appât.	ment.
Apodipne.	Apostole.	Appâté, éc.	Appoizur.
Apodytérior.	Apostolicité.	Appater.	Appoizay.
Apogée.	Apostolins.	Appatis.	Appoint.
Apographe.	Apostolique.	Appatisier.	Appointé, éc.
Apotal.	Apostoliquement.	Appatrouner.	Appointement.

ter.	Appui-pot.	Aquerir.	Aradus.
teur.	Appunettement.	Aquette.	Arafat.
tier.	Appupen.	Aqueillir.	Aragé, Araige.
tisser.	Appuyé, éc.	Aqueux, euse.	Aragne.
lure.	Appuyer.	Aqui.	Aragon.
	Appyoir.	Aquigny.	Aragonet.
age.	Aprc.	Aquila.	Araguagua.
é, éc.	Aprément.	Aquila alba.	Araigne de mer.
er.	Aprémont.	Aquilzmo.	Araignée.
ionner.	Après.	Aquilant.	Araigner.
, éc.	Après coup.	Aquilée.	Arain.
r.	Après-demain.	Aquiléges.	Araïne.
ion.	Après-diné.	Aquilices.	Araingier.
is.	Après-midi.	Aquilin.	Araïns.
rer.	Après-soupé.	Aquilon.	Araïres.
rendement.	Aprêtise.	Aquilonda.	Araïsnier.
render.	Après tout.	Aquin.	Araïsonnement.
iateur.	Aprété.	Aquinçer.	Araïsonner.
iation.	Aprigliano.	Aquiqui.	Aralia.
ié, éc.	Aprinfe.	Aquis.	Araliastrum.
ier.	Aprio.	Aquitain, aine.	Aram.
rendé, éc.	Aprife.	Aquitaine.	Arama.
render.	Aprison.	Aquirecteurs.	Aramaca.
ension.	Aprisonner.	Aquiter.	Aramagara.
ngner.	Apriffance.	Ar.	Aramava.
ndre.	Aproïsmier.	Ara.	Arambé, éc.
iti.	Apron.	Arab.	Arambys.
itiffage.	Aprosite.	Araba.	Arame.
agement.	Aprouffe.	Arabe.	Aramie.
agler.	Aproxis.	Arabesques.	Araminha.
	Apfide.	Arabique.	Aramique.
é.	Apt.	Arabiffus.	Aramir.
é, éc.	Apte.	Arable.	Aramont.
er.	Aptère.	Arabo.	Aran.
eur.	Aptitude.	Arabouten.	Arana.
c.	Apua.	Arabrica.	Aranas.
roisé, éc.	Apuré, éc.	Arabuffer.	Aranata.
roiser.	Apurement.	Arabiza.	Arancon.
bumus.	Apurer.	Araca.	Aranda.
bateur.	Apurima.	Aracadep.	Arandès.
batif, ive.	Apurwaka.	Aracamiri.	Arandore.
bation.	Apus.	Aracan.	Arane.
batrice.	Apuyes.	Aracaranga.	Aranca.
chant, ante.	Apyre.	Aracari.	Aranios.
che.	Apyrexie.	Aracéens.	Aranjuez.
ché éc.	Aqua.	Aracena.	Araniwar.
chement.	Aquaçte.	Aracglaran.	Arantelles.
cher.	Aqua de palo.	Arach.	Arantia.
chier.	Aqua douce.	Arachidna.	Araouai.
fondi, ie.	Aquaïre.	Arachnée.	Arap.
fondir.	Aquafa.	Arachneolithe.	Arapabaca.
priance.	Aqualagna.	Arachnire.	Arapède.
priation.	Aqualaque.	Arachnoïde.	Arapec.
prié, éc.	Aquaolves.	Arachofie.	Araquil.
priement.	Aquapendente.	Araciana.	Araracanga.
prier.	Aquaqua.	Araciél.	Arara.
visionné, éc.	Aquaricns.	Arack.	Ararath.
visionnement.	Aquarius.	Araclea.	Ararauna.
visionner.	Aquataccio.	Aracoua.	Ararena.
uvandement.	Aquatique.	Aracuites.	Arari.
uvé, éc.	Aquatulco.	Aracynthe.	Aras.
uver.	Aque.	Arad.	Arafé.
ximation.	Aqueduc.	Arade.	Arafé, éc.
-main.	Aqueloude.	Aradis.	Arafement.
	Aquecreau.	Aradriphe.	Arafen.

Arash.
 Arassi.
 Arat.
 Arate.
 Aratées.
 Araticu.
 Araticupana.
 Aratoire.
 Aratu-pinima.
 Aratus.
 Arava.
 Arauco.
 Araule.
 Araunia.
 Arauques.
 Aauracides.
 Araw.
 Arauzona.
 Araza.
 Araxai.
 Araxe ou Aras.
 Araxos.
 Araya.
 Arba.
 Arbace.

Arbaces.
 Arbalestée.
 Arbalestrille.
 Arbalète.
 Arbalétrier.
 Arbaletrière.
 Arban.
 Arbarine.
 Arbattes.
 Arbe.
 Arbec.
 Arbée.
 Arbelle.
 Arbengian.
 Arbenne.
 Arberg.
 Arbernaigne.
 Arbeuchime.
 Arbi.
 Arbia.
 Arbiens.
 Arbis.
 Arbitrage.
 Arbitraire.
 Arbitrairement.

Arbitral, ale.
 Arbitralement.
 Arbitrateur.
 Arbitration.
 Arbitre.
 Arbitré, ée.
 Arbitrer.
 Arbogen.
 Arboie, Arbrière.
 Arbois.
 Arbolade.
 Arbon.
 Arboré, ée.
 Arborer.
 Arboribonge.
 Arboriches.
 Arboriques.
 Arboufes.
 Arboufier.
 Arbout.
 Arbre.
 Arbrier.
 Arbrisseau.
 Arbroath.

Arbroie.
 Arbrot.
 Arbroy.
 Arbruisse.
 Arbua.
 Arbuste.
 Arc.
 Arcachon, ou Arc-
 casson.
 Arcade.
 Arcadi.
 Arcadie.
 Arcadien, enne.
 Arcalu.
 Arcam.
 Arcan.
 Arcançon.
 Arcane.
 Arcanée.
 Arcangi.
 Arcani.
 Arcas.
 Arcasse.
 Arcassoul.



TOME TROISIÈME.

A

A

BOUTANT.	Archichancelier.	Archives.	Ardbrac.
é, éc.	Achichantre.	Archiviole.	Ardbry.
er.	Archichapelain.	Archiviste.	Ardebil.
ôtre.	Archiconsul.	Archivolte.	Ardée.
iomphé.	Archidame.	Archo.	Ardelion.
bleau.	Archidapifer.	Archoier.	Ardéméanach.
	Archidiaconat.	Archontat.	Ardegment.
	Archidiaconé.	Archonte.	Arden.
	Archidiacre.	Archontiques.	Ardenbourg.
in.	Archidona.	Archous.	Ardenne.
arrois.	Archiduide.	Archure.	Ardent, ente.
iel.	Archiduc.	Archytas.	Arder.
on.	Archiduché.	Arcien.	Ardes.
tre.	Archiduchesse.	Arcieur, Arciut.	Ardesche.
	Archiéchanfon.	Arcilacis.	Ardes-lays.
	Archiépiscopal, ale.	Arcillières.	Ardelston.
	Archiépiscopat.	Arcina.	Ardeur.
	Archier.	Arcines.	Ardey.
	Archiérarque.	Arciroessa.	Ardi, ie.
us.	Archière.	Arcis.	Ardières.
me.	Archieunuque.	Arciffes.	Ardila.
	Archigrelun.	Arciut.	Ardille.
a.	Archile.	Arcklow.	Ardillières.
Iropolis.	Archiloque.	Arco.	Ardillon.
ge.	Archiluth.	Arcob.	Ardin.
gel.	Archimage.	Arcobriga.	Ardinachia.
gélitique.	Archimandritat.	Arcoier.	Ardistama.
l.	Archimandrite.	Arçon.	Ardmore.
l.	Archimaréchal.	Arconésus.	Ardoir, Ardre.
	Archimède.	Arçonmay.	Ardoise.
rike.	Archimime.	Arçonné, éc.	Ardoisé, éc.
apelain.	Archimimstre.	Arconner.	Ardoisier.
le-Noé.	Archinara.	Arconneur.	Ardoisière.
	Archingey.	Arcos.	Ardona.
r.	Archipel, Archipelage.	Arcoua.	Ardone.
aye, Arcigaye.	Archipelague.	Arc-rampant.	Ardorel.
etes.	Archiphéracite.	Ares.	Ardosa.
lūs.	Archipompe.	Arétiques.	Ardra.
aūs.	Archippé.	Arétuide.	Ardragh.
et.	Archnipresbytéral, ale.	Arétium.	Ardre.
ogie.	Archiprêtre.	Arctophylax.	Ardres.
nore.	Archiprêtre.	Arctus.	Ardressen.
polis.	Archiprieur.	Arcuation.	Ardrossen.
	Archis.	Arcudia.	Ards.
e.	Archisénéchal.	Arcueil.	Ardschirbabegan.
ic.	Archisynagogus.	Arcy.	Ardstin.
ot.	Architecte.	Ardacher.	Ardstinsel.
	Architectonographie.	Ardagh.	Ardtulli.
ype.	Architectonographie.	Ardalides.	Ardu.
iché.	Architecture.	Ardanat.	Arduba.
éque.	Architrésorier.	Ardart.	Ardverd.
	Architis.	Ardassés.	Arduisina.
olyte.	Architrave.	Ardassine.	Ardure.
s.	Architriclin.	Ardastan.	Ardusson.
amérier.	Architriomphante.	Ardaxane.	Arc.

Arcan.
 Areb.
 Arebba.
 Arebico.
 Arecc.
 Aréca.
 Arecka.
 Arecon.
 Aréc.
 Arcfaction.
 Arcger.
 Arcgner.
 Arciatins.
 Arcmaros.
 Arcmberg.
 Arcmbus.
 Aréna.
 Arenage.
 Arénation.
 Aréne.
 Aréné, éc.
 Aréneux, eusc.
 Arengerie.
 Arensburg.
 Arenshaug.
 Arenswalde.
 Arenshaufen.
 Aréole.
 Aréomètre.
 Arcopage.
 Arcopagiste.
 Arcostile.
 Aréorectonique.
 Aréorique.
 Aréotopores.
 Areque.
 Aréquipa.
 Arer.
 Arerne.
 Arés.
 Aréscuel.
 Arésgner.
 Arésgol.
 Arélibo.
 Ares-metys.
 Aréste.
 Aréstringa.
 Arête.
 Aréthuse.
 Arétier.
 Arétières.
 Arétologie.
 Aréton.
 Arévalillo.
 Arévalo.
 Areus.
 Arezzo.
 Arflora.
 Arg.
 Argá.
 Argades.
 Argatina.
 Argais.
 Argalh.

Argan.
 Arganeau.
 Arganette.
 Argant.
 Argaraudaca.
 Argata.
 Argées.
 Argeiphontes.
 Argema ou Arge-
 mon.
 Argemone.
 Argence.
 Argendal.
 Argens.
 Argensol.
 Argent.
 Argenta.
 Argentaç.
 Argentan.
 Argentari ou Argen-
 tara.
 Argentaro.
 Argent-double.
 Argenté, éc.
 Argenteau.
 Argenteola.
 Argenter.
 Argenterie.
 Argenteuil.
 Argenteur.
 Argenteux, eusc.
 Argenteres.
 Argentier.
 Argentiére.
 Argentin, inc.
 Argentina.
 Argentine.
 Argento.
 Argenton.
 Argenton - le - Châ-
 teau.
 Argenton-l'Eglise.
 Argentor.
 Argentré.
 Argenturç.
 Argcnz.
 Argcus.
 Argian.
 Argi-Bassi.
 Argie.
 Argien, enne.
 Argila.
 Argile.
 Argileux, eusc.
 Argilus.
 Argincusc.
 Argipéens.
 Argiro-Castro.
 Argirolithe.
 Argis.
 Argisch.
 Argithea.
 Argilats.
 Argo.
 Argob.

Argoda.
 Argolide.
 Argon.
 Argonautes.
 Argonne.
 Argoreux.
 Argos.
 Argostoli.
 Argoté, éc.
 Argotet.
 Argoudan.
 Argouges.
 Argouiter.
 Argoulet.
 Argoulin.
 Argow.
 Argu.
 Arguda.
 Argue.
 Argué, éc.
 Arguemon.
 Arguer.
 Arguex.
 Arguin.
 Argument.
 Argumentant.
 Argumentateur.
 Argumentatif.
 Argumentation.
 Argumenter.
 Argun.
 Argura.
 Argus.
 Argy.
 Argyle.
 Argynnis.
 Argyra.
 Argyraspides.
 Argyle.
 Argyrippa.
 Argyrite.
 Argyrocome.
 Argyrodamas.
 Argyrogonic.
 Argyropéc.
 Argyruntum.
 Arhon.
 Arhus.
 Aria.
 Ariace.
 Ariadne.
 Ariadnées.
 Arianes.
 Arianisme.
 Ariano.
 Ariapo.
 Ariassor.
 Arica.
 Aricada.
 Aricaret.
 Aricie.
 Aricine.
 Aricouris.
 Aridae.
 Aride.

Aridite.
 Aridure.
 Aricge.
 Ariens.
 Arics.
 Aricte.
 Arignano.
 Arima.
 Ariman.
 Arimanes.
 Arimantis.
 Arimara.
 Arimasps.
 Arimathic.
 Arimoa.
 Arindrato.
 Aringian.
 Ariol.
 Arjon.
 Arjona.
 Ariole.
 Arioste.
 Aripot.
 Aris.
 Arifarum.
 Arisbe.
 Aricle.
 Arife.
 Arisse.
 Arista.
 Aristarque.
 Aristères.
 Aristeri.
 Aristide.
 Aristippe.
 Aristobathra.
 Aristocratie.
 Aristocratique.
 Aristocratiquement.
 Aristogiton.
 Aristoloche.
 Ariston.
 Aristophane.
 Aristophanion.
 Aristotte.
 Aristotèles.
 Aristotelicien, ena.
 Aristotelisme.
 Aristoxène.
 Ariter.
 Arithmancie.
 Arithméticien, ena.
 Arithmétique.
 Arithmétique.
 Arithmétique.
 Arivouer.
 Arius.
 Ariza.
 Arkel.
 Arki.
 Arlant.
 Arlanza.
 Arlanzon.
 Arlequin.
 Arlequinade.

Arles.

Armor.	Aroph.	Arrachement.
Armoye.	Arosbay.	Arrache-pestil.
Armurc.	Arosen.	Arrache-pié.
Armurier.	Arot & Marot.	Arracher.
Armus.	Arotères.	Arracheuse.
Armuyden.	Arotcs.	Arrachis.
Arna.	Arouaise.	Arrachifes.
Arnaglosse.	Arouans.	Arrades.
Arnaldistes.	Arouaques.	Arrafler.
Arnaltou.	Arouc.	Arrageois, oise.
Arnabo.	Arougheum.	Arraier.
Arnan, Arvau.	Arouins.	Arraignier.
Arnat-la Porte.	Arouniara.	Arrainier.
Arnaud.	Aroure.	Arraiour.
Arnauder.	Arousses.	Arraisonner.
Arnauld.	Arouter.	Arramé, éc.
Arnantes.	Aroy.	Arramer.
Arnay-le-Duc.	Arpa.	Arramic.
Arne.	Arpade.	Arramier.
Arneaf.	Arpage.	Arramine.
Arnebourg ou Arne- berg.	Arpaja.	Arran ou Arren.
Arncdo.	Arpailleur.	Arrançonnement.
Arnem.	Arpajon.	Arrancy.
Arnes.	Arpantic.	Arrangé, éc.
Arnesteyn.	Arpalou.	Arrangement.
Arneheim.	Arpe.	Arranger.
Arnhufen.	Arpégé, éc.	Arraper.
Arnique.	Arpègement.	Arras.
Arniffa.	Arpéger.	Arrata.
Arno.	Arpémin.	Arratel.
Arnode.	Arpens.	Arrats.
Arnon.	Arpens des Allus.	Arrayé.
Arnona.	Arpent.	Arre.
Arnfbocke.	Arpentage.	Arreanche.
Arnfbourg.	Arpenté, éc.	Arrecibo.
Arnsheim.	Arpenter.	Arreér.
Arnstadt.	Arpenteur.	Arrender.
Arntfée.	Arpenteuse.	Arrener.
Arrobe ou Arrobo.	Arpentras.	Arrenté, éc.
Aroche.	Arphad.	Arrentement.
Aroc.	Arphacécens.	Arrenter.
Aroér.	Arpi.	Arreou.
Aroille.	Arpino.	Arrephories.
Aromaia.	Arqua.	Arrerages.
Aromate.	Arquabot.	Arregier.
Aromatique.	Arquata.	Arret.
Aromatisation.	Arquatule.	Arreté.
Aromatisé, éc.	Arqué, éc.	Arrete-bœuf.
Aromatifer.	Arquebusade.	Arreter.
Aromatite.	Arquebuse.	Arreüfte.
Arompo.	Arquebusé, éc.	Arreyrageich.
Aron.	Arquebuser.	Arrha.
Aronches.	Arquebuserie.	Arrhabon.
Aronde.	Arquebusier.	Arrhabonnaires.
Arondel ou Arroin- del.	Arquemie.	Arrhade.
Arondelière.	Arquemien.	Aarrhapa.
Arondelle.	Arquenay.	Arrhé, éc.
Arondelles de mer.	Arquer.	Arrhement ou Anhar- rement.
Arondon.	Arquerage.	Arrher.
Aronc.	Arques.	Arrhes.
Aronifte.	Arquet.	Arrhufen.
Arool.	Arqui.	Arriana.
Arop.	Arquico.	Arrichion.
	Arra.	Arrière.
	Arraché, éc.	

XXX.

L I

Arriéré, ée.
 Arrière-ban.
 Arrière-bec.
 Arrière-bouche.
 Arrière-boutique.
 Arrière-capte.
 Arrière-caution.
 Arrière-change.
 Arrière-corps.
 Arrière-cour.
 Arrière-demi-fille.
 Arrière-faix.
 Arrière-fermier.
 Arrière-fief.
 Arrière-fleur.
 Arrière-fouagier.
 Arrière-garant.
 Arrière-garde.
 Arrière-ligne.
 Arrière-main.
 Arrière-neveu.
 Arrière-panage.
 Arrière-petite-fille.
 Arrière-petit-fils.
 Arrière-petit-neveu.
 Arrière-point.
 Arriérer.
 Arrière-rang.
 Arrière-saison.
 Arrière-vassal.
 Arrière-vousure.
 Arrimage.
 Arrimé, ée.
 Arrimer.
 Arrimeur.
 Arriphé.
 Arriscé, ée.
 Arriser.
 Arrite.
 Arrivage.
 Arrive.
 Arrivé, ée.
 Arrivée.
 Arriver.
 Arrive-tout.
 Arroche.
 Arroé.
 Arrogamment.
 Arrogance.
 Arrogant, ante.
 Arroge.
 Arroger.
 Arroi.
 Arrois.
 Arron.
 Arrondi.
 Arrondir.
 Arrondissement.
 Arrofrage.
 Arroisé, ée.
 Arrosement.
 Arroser.
 Arrosoir.
 Arrou.
 Arrouter.

Arroux.
 Arroy.
 Arrugis.
 Ars.
 Arsa.
 Arfacia.
 Arfacides.
 Arfago.
 Arfainas.
 Arfamètes.
 Arfane.
 Arfaneck.
 Arfat.
 Arfi y.
 Arfemène.
 Arschin.
 Arschor.
 Arsegaye.
 Arsen.
 Arsenal.
 Arsenic.
 Arsenical, ale.
 Arsenotelle.
 Arseure.
 Arsin.
 Arfine.
 Arsingan.
 Arfinoé.
 Arsoir.
 Arsolé.
 Arson.
 Arsuffo.
 Art.
 Arta.
 Artabe.
 Artacana.
 Artace.
 Artacéon.
 Artamène.
 Artamis.
 Artana.
 Artanes.
 Artanissa.
 Artannes.
 Artaxate.
 Artaxerxès.
 Artemis.
 Artemise.
 Artemisfies.
 Artemisfus.
 Artemita.
 Artemon.
 Artémoniens.
 Artenac.
 Artenay.
 Artenna.
 Arter.
 Artériaque.
 Artériel, elle.
 Artériographie.
 Artériologie.
 Artériopituiteux.
 Artériotomie.
 Artésien, enne.
 Artézé.

Arthedon.
 Arthez.
 Arthi.
 Arthritique.
 Arthrolie.
 Arthrofé.
 Arthichaut.
 Article.
 Articulaire.
 Articulation.
 Articulé, ée.
 Articuler.
 Articulièrement.
 Artien.
 Artier.
 Artifice.
 Artificiel, elle.
 Artificiellement.
 Artificier.
 Artificieusement.
 Artificieux, euse.
 Artigula.
 Artillé, ée.
 Artiller.
 Artillerie.
 Artilleur.
 Artilleux.
 Artillier.
 Artimon.
 Artimpasa.
 Artisan.
 Artiscane.
 Artisien.
 Artisino.
 Artison.
 Artiste.
 Artistement.
 Artois.
 Artolirhos.
 Artomagan.
 Artome.
 Artoryrites.
 Attre.
 Arttron.
 Arts.
 Artuit.
 Artzbourg.
 Artzibure.
 Aru.
 Arva ou Arwa.
 Arvale.
 Arvales.
 Arvan.
 Aruboth.
 Arudis.
 Aive.
 Arveris.
 Arvert.
 Arvicito.
 Arum.
 Arumatie.
 Arun.
 Arunar-fiord.
 Arunticés.
 Arvout.

Arure.
 Aruspice.
 Aruspicine.
 Arwangen.
 Arwaques.
 Arwcharis.
 Arweyler.
 Ary-aryténoidien.
 Arycanda.
 Aryes.
 Arytenoépliglotic.
 Aryténoides.
 Aryténoidiennes.
 Aryténoidiens.
 Arytheme.
 Arzée.
 Arzégage.
 Arzel.
 Arzenza.
 Arzes.
 Arzile.
 Arzinglian.
 Arzna.
 Arzus.
 Arz.
 Asabon.
 Asad-Abad.
 Asagen.
 Asagi.
 Asama.
 Asamar.
 Asaminthe.
 Asan.
 Asanamara.
 Asapes.
 Asaph.
 Asaramel.
 Asarine.
 Asarum.
 Asaser.
 Asason-Thamar.
 Asavorer.
 Asbamée.
 Albaniquet.
 Albeste.
 Albestes.
 Albin.
 Albotus.
 Alburton.
 Asca.
 Ascagne.
 Ascain.
 Ascalabos.
 Ascalaphe.
 Ascalon.
 Ascalouite.
 Ascance.
 Ascanie.
 Ascanius.
 Ascarides.
 Ascharat.
 Ascendant, ante.
 Ascendre.
 Ascension.
 Ascensionnelle.

e.	Afille.	Asperfon.	Aflavanter.
ic.	Afima.	Asperfoir.	Aflauler.
mbourg.	Afinaire.	Aspérule.	Aflavourer.
n.	Afinaria.	Asphallon.	Aflaut.
n.	Afinat.	Asphalite.	Aflauvagir.
rkana.	Afine.	Asphalte.	Aflazoé.
delazouche.	Afiné.	Asphaltite ou Âsphal- tide.	Aflche.
n.	Afinius Pollio.	Asphar.	Aflc.
s.	Asjogam.	Asphodèle.	Afleau.
s.	Afion-Gaber.	Asphodélodes.	Afleché, ée.
ben.	Afifia.	Asphyxie.	Aflecher.
un.	Askalotes.	Aspic.	Aflécuration.
unin.	Askem kalcfi.	Aspido.	Aflécution.
a.	Askepe.	Aspirant, ante.	Afléd-Abad.
	Asker-Morkeme.	Aspiration.	Aflédi.
	Askerfund.	Aspiré, ée.	Aflédim.
	Askith.	Aspirer.	Aflée.
	Askrig.	Aspis.	Afléeur.
	Aflani.	Aspithra.	Aflégnée.
	Aflapar.	Asple.	Aflégrifer.
	Aflonne.	Aspledon.	Afléguranche.
	Aflmerc.	Asport.	Afleille.
	Aflmirées.	Asporter.	Aflé-le-Beranger.
de.	Aflmodée.	Aspra.	Aflé-le-Boifne.
s.	Aflmonécens.	Aspre.	Aflé-le-Riboul.
s.	Aflna.	Asprédo.	Aflémbiage.
dore.	Aflnirl.	Aspreffe.	Aflémbié, ée.
gites.	Afloagier, Afouagier.	Aspicté.	Aflémblée.
res ou Afco- res.	Aflochis.	Aspreur.	Aflémblement.
	Aflodes.	Aspro.	Aflémblér.
	Aflola.	Aspropiti.	Aflen.
	Aflolo.	Aspropotamo.	Aflené, ée.
	Aflone.	Asrob.	Aflenede.
	Aflope.	Afla.	Aflener.
ss.	Afloph.	Aflabin.	Aflenne.
	Aflopo.	Aflade.	Aflentateur.
	Aflopus.	Aflaf.	Aflens.
	Aflor.	Aflafi.	Aflentement.
	Aflorbir.	Aflagir.	Aflenz.
	Afloreiller.	Aflahuaye.	Afleoir.
	Afloro.	Aflaillant.	Afler.
	Aflor.	Aflaillie.	Aflera.
	Afloter.	Aflaillir.	Afleral.
	Aflouagement.	Aflainement.	Aflerbe.
	Aflouper.	Aflaifonné, ée.	Aflerement.
	Aflp.	Aflaifonnement.	Aflerer.
	Aflpa.	Aflaifonner.	Aflerim.
da.	Aflpabota.	Aflaki.	Aflerifier.
	Aflpalath.	Aflamble.	Aflermenter.
eb.	Aflpalathia.	Aflamblement.	Aflerter.
	Aflpalathis.	Aflample.	Aflertion.
	Aflparage.	Aflancalé.	Aflertivement.
	Aflpafic.	Aflanchiuf.	Aflervi, ie.
	Aflpe.	Aflangonné.	Aflervir.
	Aflpech ou Afpect.	Aflapanik.	Aflés.
	Aflpect.	Aflapara.	Afléfeur.
	Aflpendus.	Aflardre.	Afléflir.
	Aflper.	Aflaron.	Aflèteir-mans.
	Aflperen.	Aflas-baffi.	Aflévier.
	Aflperge.	Aflaffin.	Afléurement.
	Aflpergé, ée.	Aflaffinat.	Afléurenter.
	Aflperger.	Aflaffinement.	Afléurenté.
	Aflpergès.	Aflaffiner.	Afleyer.
	Aflperité.	Aflation.	Afléz.
	Aflperofa.		Lij

Afficher.	Affortissant, ante.	Astérisque.	Atad.
Affidéens.	Affos.	Astéroïde.	Atahin.
Affident.	Affoslé.	Astefan.	Ataigne, Atayne.
Affidu, ue.	Affoté, éc.	Astetlan.	Atain.
Affiduité.	Affotement.	Asthmatique.	Atainer, Atayner.
Affidument.	Affoter.	Asthme.	Atala.
Affie.	Affouagement.	Asthmé.	Atalava.
Affiette.	Affouffir.	Asti.	Atalenter.
Affigé, éc.	Affoupement.	Astiages.	Ataligato.
Affigeant, ante.	Affoupi, ie.	Astianax.	Atanaire.
Affieger.	Affoupir.	Astic.	Atant.
Affienne.	Affoupissant, ante.	Astier.	Atapir.
Affiente.	Affoupissement.	Astile.	Ataraxie.
Affientiste.	Affoupli, ie.	Astillé.	Atargier, Atarger.
Affiette.	Affouplir.	Astine.	Ataroth.
Affietée.	Affourdj, ie.	Astinges.	Ataverner.
Assignance.	Affourdir.	Astipalie.	Atavillos.
Assignat.	Affourou.	Astomes.	Ataxie.
Assignment.	Affouvager, Affoa-	Astonné.	Atché.
Assigne.	ger.	Astorga.	Até.
Assigné, éc.	Affouvi, ie.	Astou.	Atébras.
Assigner.	Affouvir.	Astour.	Atelier.
Affil.	Affouviffement.	Astracan.	Atella.
Affimilation.	Affeurus.	Astragal.	Atellanes.
Affimilé, éc.	Affujetti, ie.	Astragaloidc.	Atéma-doulet.
Affimiler.	Affujettir.	Astragalomancie.	Aténa.
Affiminier.	Affujettissant, ante.	Astrial, alc.	Atenanche.
Affinibouls.	Affujettissement.	Astrantia.	Atergatis.
Affinie.	Affur.	Astre.	Aterment.
Affinoys.	Affurance.	Astrec.	Atermer.
Affis, isc.	Affure.	Astreindre.	Aterminement.
Affisc.	Affuré, éc.	Astreint, einte.	Atermolement.
Affisiage.	Affurement.	Astréus.	Atermoyé.
Affistance.	Affurer.	Astriction.	Atermoyer.
Affistant, ante.	Affurette.	Astringent, ente.	Aterrir.
Affisté, éc.	Affureur.	Astroie.	Atestar.
Affister.	Affutinat.	Astrolable.	Achach.
Affo.	Affysin.	Astrologie.	Athalante.
Affoager.	Affyrie.	Astrologien.	Athalie.
Affociation.	Affyriens.	Astrologique.	Athamanie.
Affocié, éc.	Affa.	Astrologue.	Athamas.
Affocier.	Aftabale.	Astronome.	Athanate.
Affociété.	Aftabar.	Astronomie.	Athanor.
Affogue.	Aftaces.	Astronomique.	Athar.
Affoite de Marie.	Aftachar.	Astropole.	Athdora.
Affolé, éc.	Aftacolithc.	Astruno.	Athée.
Affoleir.	Aftacus.	Astuce.	Athéisme.
Affoler.	Aftaffort.	Astura.	Atheling.
Affomanglic.	Aftagoa.	Asturie ou	Athelstan.
Affomme, éc.	Aftainerie.	Asturics.	Athenay.
Affommer.	Aftapa.	Astynomes.	Athénéc.
Affommoir.	Aftarac.	Astyra.	Athénées.
Affomption.	Aftaroth.	Afuga.	Athènes.
Affonah.	Aftarorhites.	Afugen.	Athénien, enne.
Affondrer.	Aftarhiens.	Affure.	Athenri.
Affonnance.	Aftchtikan.	Afymetrie.	Atherina.
Affonne.	Aftelebe.	Afymptote.	Athéromateux, eusc.
Affonnyer.	Aftelle.	Afymptotique.	Athérome.
Afforath.	After.	Afyndeteun.	Atherfara.
Afforbir.	Afterabat.	Ata.	Athie.
Afforée-hund.	Asterie.	Atabalippa.	Athis.
Afforter.	Asterion.	Atabule.	Athlante.
Afforti, ie.	Asteriphole.	Atac.	Athlète.
Affortiment.	Asterisante.	Atacama.	Athlétique.
Affortir.	Astérisme.	Atache.	Athlonc.

2. ion. phere. ns.	Atriver. Atrium. Atrobament. Atroce. Atrocité. Atropatène. Atrophie. Atropos. Attablé, éc. Attabler. Attache. Atraché, éc. Attachement. Attacher. Attacheuse. Atragen. Attagne. Attaindre. Attaineux. Attale. Attalie. Attaquant. Attaque. Attaqué, éc. Attaquer. Attargaison. Attaynement. Attedier. Attéfit. Atteindre. Atteint, einte. Atteinte. Attebaba-Arachnoï- de. Attelage. Attelé, éc. Atteler. Attelle. Atteloire. Attempresé. Attenance. Attenant, ante. Attendance. Attendant. Attendorn. Attendre. Attendri, ie. Attendrir. Attendrissant, ante. Atteudrissement. Attendu, ue. Attendue. Attene. Atténé. Attenérir, Attenurir. Attenir. Attenatat. Attentatoire. Attente. Attenté, éc. Attenfer. Attentif, ive. Attention. Attentivement.	Atténuant. Atténuation. Atténué, éc. Atténuer. Atteny. Atteri, ie. Atterrage. Atterré, éc. Atterrer. Atterissement. Atterzée. Attestant. Attestation. Attesté, éc. Attester. Attria. Attrichy. Attricilme. Attricurgues. Attricus. Attrie. Attrédier. Attriedissement. Attr f, éc. Attrifer. Attrifel. Attrigny. Attrigovantains. Attrila. Attrilur. Attringans. Attringir. Attringuacu - cama- cu. Attrinteler. Attrique. Attriquet. Attrirage. Attrirail. Attrirant, ante. Attriré, éc. Attrirer. Attrisé, éc. Attriser. Attrissonnier. Attriré, éc. Attrirer. Attritude. Attrlas. Attrock. Attrolons. Attrombilleur. Attrornement. Attrouchement. Attroucher. Attrournance. Attractif, ive. Attraction. Attractionnaire. Attraire. Attraireffe. Attrait. Attrair, aite. Attraitier. Attrape.	Attrapé, éc. Attrape-mouche. Attraper. Attrapeur. Attrapeuse. Attrapoire. Attrayant, ante. Attrépance. Attrémpé, éc. Attrémpement. Attrémpement. Attrémper. Attribué, éc. Attribuer. Attribut. Attributif, ive. Attristant, ante. Attristé, éc. Attrister. Attrition. Attritionnaire. Attrouffer. Attroupé, éc. Attroupeement. Attrouper. Attruaires. Attrund. Attrusa. Atued. Atuifer, Atutées. Atureb. Atrys. Au. Ava. Avalable. Avaccari. Avachi, ie. Avachir. Avage. Availlies. Aval. Avalage. Avalaison. Avalanche, Ava- lange. Avalé, éc. Avaler. Avaleur. Avalies. Avalée. Avaloir. Avaloire. Avalois. Avalon. Avaluement. Avalure. Avanaze. Avance. Avancé. Avancé, éc. Avancement. Avancer. Avanceur. Avanche. Avalcier.
-----------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Avanie.	Aubeleste.	Avecque.	Avesa.
Avant.	Aubelière.	Avedait, Avedant.	Avesne.
Avantage.	Aubenas.	Avedier.	Aveslacs-le-Comte.
Avantagé, ée.	Aubenton.	Avéement.	Avesprement.
Avantager.	Aubepin.	Avér.	Avesprer.
Avantageusement.	Aubépine.	Avein.	Avespy.
Avantageux, euse.	Aubère.	Aveindre.	Avesse.
Avant-bataille.	Auberge.	Aveint, einte.	Avette.
Avant-bec.	Aubergine.	Aveiro.	Aveu.
Avant-bras.	Aubergiste.	Aveirou.	Aveur ou Avner.
Avant-chemin couvert.	Aubergion.	Avel.	Aveugle.
Avant-cœur.	Auberoche.	Avelanede.	Aveuglé, ée.
Avant-corps.	Auberon.	Avelers.	Aveuglement.
Avant cour.	Auberonnrière.	Aveline.	Aveugler.
Avant-courcur.	Aubervilliers.	Avelinier.	Aveuglette.
Avant-courrière.	Aubessin.	Avella.	Aveule.
Avant-dîner, ière.	Aubeterre.	Avellino.	Aveurdre.
Avant-Duc.	Aubette.	Aven.	Aveuré.
Avant-faire droit.	Aubier.	Avenage.	Avezaras.
Avant-fossé.	Aubières.	Avenance.	Aufente.
Avant garde.	Aubiet.	Avenanment.	Auferrant.
Avant goût.	Aubifoins.	Avenant, ante.	Auffay.
Avant-hier.	Aubignac.	Avenanement.	Aufferrure.
Avantin.	Aubignan.	Avenanter, Avenant-	Aufidena.
Avant-logis.	Aubigné.	tir.	Aufina.
Avant-main.	Aubigny.	Avenantour.	Aufinay.
Avant-mur.	Aubigny-le-Comte.	Avenaument.	Augala.
Avant-nef.	Aubin.	Avenay.	Augans.
Avant-parlier.	Aubinet.	Avenche.	Augarde.
Avant-part.	Aubonne.	Avènement.	Augarran.
Avant-pêche.	Aubor.	Avenier.	Auge.
Avant-pied.	Aubours.	Aveniers.	Augé.
Avant-pieu.	Aubrac.	Avenir.	Augcac.
Avant-propos.	Aubraie.	Avent.	Augée.
Avant quart.	Aubrier.	Aventin.	Augélor.
Avant-scène.	Aubun.	Aventure.	Auger.
Avant-Seigneur.	Aubusson.	Aventuré, ée.	Augian.
Avant-terre.	Auc.	Aventurer.	Augias.
Avant-toit.	Auçagurel.	Aventureusement.	Augiles.
Avant-train.	Aucanville.	Aventureux, euse.	Augites.
Avant-veille.	Aucertain.	Aventurier.	Augment.
Avant-vent.	Aucques.	Aventurière.	Augmentatif, ive.
Avare.	Aucquettes.	Aventurine.	Augmentation.
Avaric.	Auctorific.	Avenu, uc.	Augmenté, ée.
Avarice.	Aucube, Aucuble.	Avenue.	Augmenter.
Avaricieux, euse.	Aucun, une.	Aver.	Augmenteur.
Avarie.	Aucune fois.	Avera.	Augmignon.
Avarié, ée.	Aucunement.	Average.	Augnon.
Avaris.	Audace.	Averat.	Augsbourg.
Avarites ou Avars.	Audacieusement.	Averdupois.	Augts.
Avaste.	Audacieux, euse.	Avéré, ée.	Augural, alc.
Avau l'eau.	Aude.	Avérer.	Augure.
Avaux-la-Ville.	Audena.	Averch.	Auguré, ée.
Aubade.	Audessément.	Averne.	Augurellus.
Aubagne.	Audience.	Averrunques.	Augurer.
Aubain.	Audiencier.	Avers.	Augusta.
Aubainage.	Audiens.	Aversion.	Augustaire.
Aubaine.	Audierne.	Avertin.	Augustal.
Aubainete, Aubanie,	Auditeur.	Avertin, ie.	Augustales.
Aubanié.	Auditif, ive.	Avertineux.	Augusteberg.
Auban.	Audition.	Avertir.	Auguste.
Aubade.	Auditroire.	Avertissement.	Augustin.
Aubr.	Audorf.	Avertisseur.	Augustine.
Aubejois.	Ave ou Ave Maria.	Aves.	Augustiniens.
	Avec.		Augustins.

opolis.	Aulof.	Avoutre, Avouêtre.	Auſſ.
ow.	Aulonza.	Avoutrie.	Auſſière.
	Aulor.	Avoyement.	Auſſig.
	Aulps.	Avoyer.	Auſſi-tôt.
	Aulu-Gelle.	Auparavant.	Auſſon.
	Aululaire.	Aupouls.	Auſt.
ment.	Aumagne.	Auprès.	Auſter.
é.	Aumailles.	Aura.	Auſtère.
ier.	Aumaire.	Aurach.	Auſtèrement.
on.	Aumale.	Auradour - Saint-	Auſtérité.
onct.	Aumé.	Genest.	Auſteritiz.
onois, oife.	Aumes.	Auran.	Auſtor.
	Aumogne.	Avranches.	Auſtral, ale.
uentées.	Aumône.	Avranchin.	Auſtrali.
ie.	Anmôné, éc.	Aurarie.	Auſtreque.
	Aumôner.	Avrate.	Autan.
ement.	Aumônerie.	Auray.	Autant.
r.	Aumônier, ière.	Auraz-er-Zeb.	Autcl.
s.	Aumonnie.	Aurc.	Autelage, Autelaige.
nné, éc.	Aumosnière.	Avre.	Auterive.
nnet.	Aumulle.	<i>Aurea Alexandrina.</i>	Autcur.
ns.	Aumuslette.	Aurègne.	Authenticité.
	Aunage.	Aurené.	Authentique.
, éc.	Aunaie.	Aureillon.	Authentiqué, éc.
.	Aunaux.	Aurélien.	Authentiquer.
.	Aune.	Aurélien.	Authion.
rd'hui.	Auné, éc.	Aurelinne.	Authon.
irina.	Aunau.	Aureliopolis.	Aurier.
	Aunée.	Aureng-Abad.	Autime.
	Auner.	Auréole.	Autocéphale.
	Auncuil.	Auribat.	Autochtone.
ement.	Auneur.	Aurichiflar.	Auto-da-fé.
ner.	Auniel.	Aurick.	Aurographie.
	Aunis.	Auriculaire.	Autoleon.
	Auntein.	Aurignac.	Autolycus.
, éc.	Avocaffer.	Aurigny.	Automate.
nent.	Avocassie.	Avril.	Automatique.
.	Avocat.	Aurilla.	Automatisme.
n.	Avocatoire.	Aurillac.	Automnal, ale.
n.	Avocette.	Aurillade.	Automne.
ce.	Avocé.	Aurillage.	Auton.
llé, éc.	Avocêtre, Avouldre.	Aurilleux.	Auronine.
llement.	Avogafie.	Auriol.	Autonoé.
ller.	Avoyer.	Auriole.	Autonome.
lleur.	Avoine.	Auripeau.	Autonomé.
s.	Avoine & les Com-	Auritina.	Autonomie.
ge.	munaux.	Aurochs.	Autopſie.
, éc.	Avoir.	Auron.	Autorification.
r.	Avoife.	Auronne.	Autorisé, éc.
s.	Avoiffie.	Auronzo.	Autoriser.
ir.	Avoifiné, éc.	Aurore.	Autorité.
nd.	Avoifiner.	Auſperg.	Autour.
is.	Avola.	Aurum muſicum.	Autourſerie.
as.	Avolé.	Anſch.	Autourſier.
ies.	Avon.	Auſc.	Au travers.
ie.	Avorté, éc.	Auſement, Auſine.	Autre.
ie.	Avortement.	Auſen.	Autrefois.
ies.	Avorter.	Auſeron.	Autre-hier.
.	Avorton.	Auſes.	Autrement.
ie.	Avorture.	Auſtride.	Autrepart.
, Au lit,	Avor.	Auſmonier.	Autreſche.
ns.	Avoué.	Auſon.	Autreſi.
are.	Avouer.	Auſones.	Autretant.
alciers.	Avouerie.	Auſonie.	Autretel.
y.	Avouglète.	Auſpice.	

Autriche.
 Autrichien, enne.
 Autruche.
 Autruche volante.
 Autruchier.
 Aurui.
 Auruys.
 Aurun.
 Aurunois.
 Aw.
 Awe.
 Awen More.
 Auent.
 Auvergnats.
 Auvergne.
 Auvernat.
 Auvers.
 Auvesque.
 Awet.
 Auvilars.
 Avulte ou Ajuste.
 Auxerre.
 Auxerrois.
 Auxêfe.
 Auxêlie.
 Auxiliaire.
 Auxir.
 Auxo.
 Auxois.
 Auxonne.
 Auxy-le-Château.
 Auzance.
 Auzat.
 Auzelle.
 Auzon.
 Auzouet.
 Auzour.
 Auzuba.
 Ax.
 Axaguas.
 Axarafe.
 Axbridge.
 Axe.
 Axel.
 Axi.
 Axifuge.
 Axillaire.
 Axime.
 Axinomancie.
 Axiokerfcs.
 Axîôme.
 Axipolis.
 Axiothée.
 Axis.
 Ax-myfter.
 Axoloti.
 Axones.
 Axongc.
 Axoquen.
 Axoyatoroll.
 Axum.
 Axur ou Sans-Barbe.
 Ay.
 Aya-baffi.

Ayable.
 Ayamaka.
 Ayamonte.
 Ayan.
 Ayant.
 Ayaya.
 Aycupher.
 Aydaunt.
 Aye.
 Aycn.
 Ayer.
 Ayerbe.
 Aygrin.
 Aylesham.
 Aymaloux.
 Aymaranes.
 Aymargues.
 Ayme.
 Aymer.
 Aymeterie.
 Ayoquantotolt.
 Ayoud.
 Ayr.
 Ayrant.
 Ayri.
 Ayron.
 Aysenc.
 Aytil.
 Aysine.
 Ayton.
 Ayto-zu.
 Aytre.
 Ayutlan.
 Aza.
 Azaa.
 Azabe-kaberi.
 Azamo.
 Azamoglan.
 Azamor.
 Azanite.
 Azanoth-Thabor.
 Azappes.
 Azar.
 Azarecah.
 Azaria.
 Azarimit.
 Azay-le-Chétif.
 Azay-le-Feron.
 Azay-le-Rideau.
 Azay-sur-Cher.
 Azazel.
 Azc.
 Azcacojolt.
 Azcboac.
 Azcbu.
 Azcca.
 Azedarac.
 Azelbourg.
 Azcm.
 Azcmazor.
 Azenay.
 Azenata.
 Azerbe.
 Azerole.

Azerolier.
 Azerques.
 Azi.
 Azilar.
 Azilhan.
 Azimar.
 Azimit.
 Azimuth.
 Azin.
 Azinaban.
 Azincourt.
 Azio.
 Azioth.
 Aziruth.
 Azizus.
 Azmaveth.
 Azmer.
 Aznoth.
 Azoch.
 Azolo.
 Azones.
 Azoo.
 Azoph.
 Azore.
 Azoth.
 Azou.
 Azo-Valala.
 Azoufa.
 Azpeytia.
 Azua.
 Azuagucs.
 Azuc.
 Azumar.
 Azur.
 Azurée, éc.
 Azuri.
 Azurins.
 Azygos.
 Azyme.
 Azymites.

B

B.
 B-carre.
 B-mol.
 Ba.
 Baal.
 Baalah.
 Baalath.
 Baalath-Beer.
 Baal-Berith.
 Baal-Gad.
 Baal-Hazoz.
 Baal-Nermon.
 Baalires.
 Baal-Meon.
 Baal-Pherrafim.
 Baal phegor ou Baal-peor.
 Baal-Thamar.
 Baaltis.
 Baanites.
 Baar.
 Baaras.
 Baarman.
 Baar.
 Baba.
 Babekin.
 Babel.
 Babel-Mandel.
 Babenhaußen.
 Baber.
 Babeure.
 Babia.
 Babil.
 Babillard, arde.
 Babilis, éc.
 Babilier.
 Babine.
 Babiote.
 Babilroussa ou Babi-roséa.
 B-bohza.
 Bâbord.
 Babouche.
 Babouin.
 Babouiner.
 Babuco.
 Babylone.
 Babylonie.
 Babylonien, enne.
 Babyrfa.
 Babyrace.
 Bac.
 Baca.
 Baca ou Baza.
 Bacaige.
 Bacaim.
 Bacala.
 Bacalal.
 Bacalas.
 Bacaliau.
 Bacar.
 Baccami.
 Baccaserai.
 Baccasas.
 Bacatha.
 Baccalauréat.
 Baccarach.
 Baccarat.
 Bacchanale.
 Bacchanalifer.
 Bacchante.
 Bacche.
 Bacchia.
 Bacchiglione.
 Bacchionites.
 Bacchus.
 Baccifère.
 Bacconière.
 Bacceler, Bachelet.
 Baccelle.
 Bacceller.
 Bach.
 Bacha.
 Bachara.
 Bache.
 Bachelard.

Bachelerie.

M m

Balais.
Bal-Alabwab.
Balalvano.
Balanbuan.
Balance.
Balancé.
Balancement.
Balancer.
Balancier.
Balancines.
Balançoire.
Balançons.
Balandran ou Balan-
dras.
Balancéore.
Balangiar.
Balant.
Balantes.
Balantipyrgon.
Balanus.
Balaou.
Balara.
Balares.
Balarnuc.
Balasgun.
Balassie.
Balasslor.
Balast.
Balastrie.
Balatas.
Balatron.
Balaupte.
Balauptier.
Balayé, éc.
Balayer.
Balayeur, euse.
Balayures.
Balazécs.
Balback.
Balbastro.
Balboc.
Balbutié, éc.
Balbutiement.
Balbutier.
Balch.
Balcon.
Baldaquin.
Baldicherie.
Baldivia.
Balc.
Balé.
Baléares.
Balcine.
Balcineau.
Balén.
Balénas.
Balerie.
Balerne.
Balestel.
Balestiaux.
Baleur.
Balevre.
Balharne.
Balhoava.

Bali.
Baliuzo.
Baline.
Balinge.
Balingier.
Balipatua.
Balis.
Bali-Salanboekit.
Balisbega.
Baliscorne.
Balise.
Baliser.
Baliseur.
Balisier.
Balistaire.
Baliste.
Balistique.
Balistifère.
B. livage.
Balivcau.
Baliverne.
Baliverné, éc.
Baliverner.
Balius & Xantus.
Balkhe.
Ballade.
Ballan.
Ballapatan.
Ballarin.
Balle.
Ballenstadt.
Baller.
Balleroy.
Baller.
Ballibrit.
Ballinasloé.
Balinckil.
Ballinger.
Ballon.
Ballonier.
Ballot.
Ballote.
Ballotage.
Ballotte.
Ballotté, éc.
Ballotter.
Balme.
Balnéable.
Baloier.
Baloire.
Baloise.
Balon.
Balorade.
Balotin.
Balourd, r'ourde.
Balourdise.
Balowa.
Balsamine.
Balsamique.
Balsamite.
Balsano.
Balsara.
Balsata.
Balsc.
Baltadgi.

Baltagi.
Baltreus.
Balimore.
Baltlinglafs.
Baltique.
Baltracan.
Balucrawa.
Balve.
Balustrade.
Balustre.
Balyur.
Balzan.
Balzane.
Bam.
Bamba.
Bambairs.
Bambala.
Bambele.
Bamberg.
Bambiate.
Bambin.
Bambochade.
Bamboche.
Bamborrow.
Bambothun.
Bambou.
Bambouc, Bambou,
Bamboé.
Bambourg.
Bambycatiens.
Bamsc.
Bamia.
Bamia moscata.
Bamian.
Bammagora.
Bamoth.
Bamoth-Baal.
Bampton.
Ban.
Banage.
Banal, asc.
Banaliré.
Banana.
Banane.
Banancier.
Banara.
Banarban.
Banards.
Banaste, Banatre.
Banauçon.
Banbury.
Banc.
Banca.
Bancage.
Bancalis.
Bancalle.
Bancart.
Bancelle.
Banchage.
Banchart.
Banche.
Bancier.
Bancloche.
Bancok.

Bancroche.
Banda.
Bandage.
Bandagiste.
Bandalan.
Bandayrament.
Bande.
Bandé, éc.
Bandeau.
Bandée.
Bandège.
Bandeler.
Bandelerette.
Bander.
Bandera.
Bander-Abassi.
Bander-Congo.
Bandereau.
Banderet.
Banderole.
Bandier.
Bandiment.
Bandins.
Bandit.
Bandoir.
Bandon.
Bandor.
Bandoulir.
Bandoulière.
Bandray.
Bandure.
Bané.
Banerie.
Bang.
Bangmer.
Bangor.
Bangué.
Bani.
Baniakbow.
Banialuch.
Baniana.
Banians.
Banic.
Banier.
Banistère.
Banleffre, Ban-
lievre.
Banlieue.
Banmolin.
Bannage.
Bannasse.
Banne.
Banné, éc.
Banneau.
Bannée.
Banner.
Banneret.
Banneton.
Bannette.
Banni, ie.
Bannic.
Bannier.
Bannière.
Bannimena.

lement.	Baragaza.	Barbe de Bouc.	Barche.
cks-Brown.	Baragouin.	Barbe de Chèvre.	Barckshire.
les.	Baragouiné.	Barbe de Jupiter.	Barckstein.
w.	Baragouiner.	Barbe de Moine.	Barco-longo.
	Baragouineur, euse.	Barbe de Renard.	Bard.
	Baragra.	Barbéier.	Bardaa.
	Bararcus.	Barbeil.	Bardamana.
	Barail, Barau.	Barbela.	Bardane.
lle.	Baral.	Barbela.	Bardariote.
recau.	Baralipon.	Barbela.	Bardashir.
rie.	Barallots.	Barbelonites, Bar-	Barde.
route.	Baranathela.	beliors, Barbou-	Bardé, ée.
routier.	Barança de Melambo.	riens.	Bardcau.
rouitière.	Barandage.	Barbelote.	Bardelle.
ti.	Barange.	Barberano.	Bardenoche.
té.	Bangraes.	Barberie.	Barder.
ter.	Barangelis.	Barberino.	Bardes.
tte.	Baraniz.	Barberouffe.	Bardefanistes.
er.	Baranowa.	Barbet, ette.	Bardeley.
	Baranywa.	Barbets.	Bardeur.
	Baraque.	Barbézieux.	Bardewick.
le.	Baraqué, ée.	Barbichon.	Bardi.
ie.	Baraquer.	Barbier.	Bardic.
an.	Baraquille.	Barbière.	Bardin.
	Barat.	Barbille.	Bardis.
& Bantret-	Baraterie.	Barbillon.	Bardit.
	Barateur.	Barbiton.	Bardot.
	Barathena.	Barboier.	Bardoues.
	Barathre.	Barbon.	Bardt.
	Baratte.	Barbonne.	Bargedes.
	Baratté, ée.	Barbonnel.	Baregnon.
	Baratter.	Barbora.	Barcith.
	Baratterie.	Barbot.	Barentin.
	Baraza.	Barbote.	Barenton.
le-Comte.	Barba.	Barboté.	Bareter.
ie.	Barbacane.	Barboteur.	Bareterres.
c.	Barbacoas.	Barbotine.	Barffeur.
	Barbacolle.	Barbouchet, Barbu-	Barfoul.
ire.	Barbade.	quet.	Barga.
, ée.	Barbadouire.	Barbouillage.	Bargaigner.
r.	Barbançon.	Barbouillair.	Bargaine.
r.	Barbande.	Barbouillé, ée.	Bargamo.
ial, ale.	Barbantane.	Barbouiller.	Barge.
ire.	Barbara.	Barbouilleur.	Bargelach.
ère.	Barbare.	Barbu, ue.	Bargemont.
er.	Barbarement.	Barbue.	Bargeny.
	Barbarefque.	Barbues.	Bargingnier.
	Barbaricaire.	Barbusinskoi.	Bargnage.
, ée.	Barbariciens.	Barbute.	Bargot, Bargotte.
r.	Barbarie.	Barby.	Bargu.
ures.	Barbarime.	Barbyfes.	Bargua de Regoa.
ille.	Barbarique.	Barbytace.	Barguette.
	Barbarisme.	Barca.	Barguignage.
	Barbastelle.	Barcade.	Barguigné.
	Barbastre.	Barcalas.	Barguignement.
l.	Barbatata ou	Barcalon.	Barguigner.
skoi.	Barbue.	Barce.	Barguigneur, euse.
ues.	Barbath.	Barcelone-la-Neuve.	Bari.
	Barbaro.	Barbonde.	Baricave.
	Barbaur.	Barcelonette.	Bariga de More.
	Barbe.	Barcelonne.	Barigel.
	Barbé.	Barcelonois, oise.	Baril.
no.	Barbeau.	Barcelor.	Barilat.
	Barbeaulx.	Barcelas.	Barillage.
	Barbecine.	Barcena.	M m ji

Barillar.	Barré, <i>éc.</i>	Basaal.	Basse-cour.
Barilles.	Barreau.	Basag.	Basse de flûte traversière.
Barillet.	Barrenne.	Basalte.	Basse de flûte à bec.
Barilliculx.	Barrer.	Basan.	Basse de violon.
Bariolage.	Barret.	Basane.	Bassée.
Bariolé, <i>éc.</i>	Barrete.	Basané, <i>éc.</i>	Basse-étouffe.
Bariolier.	Barreteressement.	Basanier.	Basse-lisse.
Barjols.	Barretone.	Basara.	Basse-lissier.
Bariquesimeto.	Barrette.	Basaruco.	Bassement.
Baris.	Barreur.	Bas-bord.	Bassempoy.
Barironiser.	Barri.	Bas-bord ou Bas-hordins.	Bassento.
Barkan.	Barrian.	Basca ou Bascama.	Basses.
Barkley.	Barriano.	Bascara.	Bassesse.
Barlanc.	Barricade.	Balcon.	Basses-voiles.
Barlasina.	Barricadé, <i>éc.</i>	Balcule.	Basset.
Barlemont.	Barricader.	Bafe.	Basse-taille.
Barlenga.	Barricado.	Bafentelle.	Bassette.
Barleria.	Barrier.	Bafext.	Basseur.
Barlette.	Barrière.	Bas-fond.	Bassicot.
Barlieu.	Barillar.	Basgawd.	Bassier.
Barlins.	Barriquant.	Basiento.	Bassiers.
Barlong, <i>ongue.</i>	Barrique.	Basilaire.	Bassigni.
Ba lovento.	Barris.	Basilé.	Basilé.
Barnabé.	Barroierment.	Basilic.	Basin.
Barnabite.	Barroier.	Basilicate.	Bassinage.
Barnacle.	Barroir.	Basilicon.	Bassin.
Barnage.	Barrois.	Basilidiens.	Bassiné, <i>éc.</i>
Barné.	Barroisé.	Basilien, <i>enne.</i>	Bassiner.
Barneweldt.	Barrocé.	Basilien, <i>enne.</i>	Bassinot.
Barnewelt.	Barrow.	Basiliento.	Bassinot.
Barneville.	Barroyer.	Basiligorod.	Bassinot.
Barnfiard.	Barrure.	Basilimpha.	Bassinot.
Barnoly.	Barrut.	Basilinde.	Bassinot.
Barnstable.	Bars.	Basiliporamo.	Bassinot.
Baro.	Barfac.	Basilique.	Bassinot.
Baroche.	Barfaniens.	Basilisse.	Bassinot.
Baroco.	Barfanuphiens.	Basin.	Bassinot.
Baromètre.	Barfe.	Basingstooke.	Bassinot.
Baron.	Barfeul.	Basioglosse.	Bassinot.
Barons.	Barfiker.	Basiopharyngien.	Bassinot.
Baronne.	Barfir.	Bastothia.	Bassinot.
Baronnesse.	Bart.	Bastri.	Bassinot.
Baronnet.	Bartavelle.	Bas-justicier.	Bassinot.
Baronnie.	Barte.	Baskirie.	Bassinot.
Baronnies.	Barten.	Basme.	Bassinot.
Barophtas.	Bartenstein.	Bas-métier.	Bassinot.
Baroque.	Barter.	Basmorhéens.	Bassinot.
Baroscope.	Bartes.	Basmule.	Bassinot.
Barot.	Barthe.	Basoché.	Bassinot.
Barotin.	Barthelemi.	Basque.	Bassinot.
Barouestre.	Barthelemites.	Basques.	Bassinot.
Barque.	Bartole.	Basquier.	Bassinot.
Barqueroile.	Bartsch.	Basquinet.	Bassinot.
Barquette.	Bartze.	Basra.	Bassinot.
Barquiau.	Baruch.	Bas-relief.	Bassinot.
Barr.	Barules.	Bas.	Bassinot.
Barra ou Barro.	Barusses.	Bassac.	Bassinot.
Barrancan.	Baruth.	Bassanello.	Bassinot.
Barradi.	Barutines.	Bassangantas.	Bassinot.
Barrage.	Barwick.	Bassano.	Bassinot.
Barrager.	Barzic.	Bastareus.	Bassinot.
Barragouin.	Barzitan.	Bastarides.	Bassinot.
Barras.	Barzod.	Baste.	Bassinot.
Barraux.	Bas.	Baste-contre.	Bassinot.
Barre.	Bas, <i>asse.</i>		

Bas-ventre.
 Basville.
 Basurure.
 Bat.
 Bâ.
 Bata.
 Batadeur.
 Barage.
 Batail.
 Bataille.
 Bataillé, ée.
 Batailler.
 Batailleur.
 Bataillereusement
 Batailleur, Bataille-
 reur.
 Bataillon.
 Batale.
 Baran.
 Barande.
 Baranomes.
 Bâard, arde.
 Bâardeau.
 Bâardière.
 Bâardise.
 Barade.
 Baraves.
 Baravia.
 Baravie.
 Barayoles.
 Barayolles.
 Barc.
 Bâcé, ée.
 Barcau.
 Barccalo.
 Barciller.
 Barcilleros.
 Barclage.
 Barclée.
 Barcler.
 Barcleur, euse.
 Barclier, ière.
 Barcmburgiques.
 Barcnbourg.
 Barenmor.
 Barcor.
 Bâ-cr.
 Barcuil.
 Barcure.
 Barcys.
 Barh.
 Barha.
 Barhiates.
 Barh-kol.
 Barhmonster.
 Barhos.
 Barhron.
 Barhyra.
 Barhys.
 Bâ-i.
 Bâri, ie.
 Baricala.
 Bâriet.
 Barisfolé.
 Batifoler.

Batilleur.
 Batillié.
 Batimena.
 Bâtimement.
 Batina.
 Bâtir.
 Batifon.
 Bâtiffé.
 Bâtisseur.
 Batissoir.
 Batiste.
 Batizon.
 Barman.
 Batmizomanes.
 Batn-marr.
 Barochine.
 Bâton.
 Bâronné, ée.
 Bâtonnée.
 Bâronner.
 Bâronnet.
 Bâtonnier.
 Batracharta.
 Batrachite.
 Barrachomyoma-
 chie.
 Batska.
 Batta.
 Battage.
 Battant.
 Battre.
 Battée.
 Battellement.
 Battement.
 Battens.
 Batte-queue.
 Battetgoa.
 Batterie.
 Batteur.
 Battitures.
 Battle.
 Battoir.
 Bathologie.
 Battoric.
 Battre.
 Battu, ue.
 Battue.
 Batture.
 Battus.
 Battuecas.
 Batufaber.
 Batz.
 Bau.
 Bavard, arde.
 Bavardé.
 Bavarder.
 Bavarderie.
 Bavarois.
 Bavaroise.
 Bavay.
 Buvve.
 Baubi.
 Baubigny.
 Baubray.
 Baucant.

Bauch.
 Bauchamps.
 Baucis.
 Bauco.
 Baucrolle.
 Baud.
 Baudelaire.
 Baudement.
 Baudequin.
 Bauderie.
 Baudet.
 Baudi, ie.
 Baudir.
 Baudole.
 Baudour.
 Baudrand.
 Baudre.
 Baudrée.
 Baudres.
 Baudrier.
 Baudroie.
 Baudroyer.
 Baudroyeur.
 Baudruche.
 Bave.
 Bavé.
 Baveque.
 Baver.
 Baverelle.
 Bavette.
 Baveur.
 Baveuse.
 Baveux, euse.
 Bauffrée.
 Bauge.
 Baugé.
 Baugerais.
 Baugue.
 Baugy.
 Baviere.
 Baulle.
 Baullier.
 Bault, Baude.
 Baume.
 Baume-les-Noues.
 Baumier.
 Baunes.
 Bavoiché, ée.
 Bavoher.
 Bavochure.
 Bavois.
 Bavolet.
 Bavolet.
 Bauprizement.
 Baurdmannerjes.
 Baulant.
 Bausk.
 Bautzen.
 Baux.
 Bazana.
 Bayapua.
 Bayard.
 Bayc.
 Bayer.
 Bayerie.

Bayeur, euse.
 Bayeux.
 Bayle.
 Baylur.
 Bayneau.
 Bayon.
 Bayona.
 Bayonne.
 Bayonnois, oise.
 Bayssc.
 Bazac.
 Bazadois.
 Bazar.
 Bazarie.
 Bazas.
 Bazdad.
 Bazgendge.
 Baziothia.
 Bazoches.
 Bazoge.
 Bazougers.
 Bazouges.
 Bazuna.
 Bazzo.
 Bdelium.
 Béal.
 Béalt.
 Béan.
 Béance.
 Béant, ante.
 Béarn.
 Béarnois, oise.
 Béat, are.
 Béatification.
 Béatifié, ée.
 Béatifier.
 Béatifique.
 Béatilles.
 Béatitude.
 Beau.
 Beaucaire.
 Beauce.
 Beaucoup.
 Beau-fils.
 Beaufort.
 Beau-frère.
 Baugeai.
 Beaugenci.
 Beaujeu.
 Beaujolois.
 Beaulieu.
 Beaumarchez.
 Beaumarish.
 Beauménil.
 Beaumont.
 Beaune.
 Beau-père.
 Beauport.
 Beaupré.
 Beaupréau.
 Beaupuy de Granig-
 guc.
 Beaquesnes.
 Beauregard.
 Beaurepaire.

Beau-revoir.	Bedesc.	Belandre.	Belle-perche.
Beaurieux.	Bedford.	Bélant, ante.	Bellerie.
Beau Sire.	Bedhah.	Belatucadre.	Belleroche.
Beaufault.	Bedier.	Belbais.	Bellérophon.
Beauté.	Bedon.	Belbina.	Belle-sœur.
Beauvais.	Bedouins.	Belbuch.	Bellesta.
Beauvoir.	Bécles.	Belcaire.	Belleva.
Beauvoisis.	Bée-gueulle.	Belcastel.	Bellevaux.
Beblingen.	Beelcephon.	Bel Castro.	Belleudre.
Bebrinciens.	Beelzebub.	Belchite.	Belle-ville.
Beby.	Bécmster.	Belcklis.	Belley.
Bebz.	Bécncl.	Bélé.	Bellicule.
Bebzof.	Beer.	Beled.	Bellidastre.
Bec.	Beeroth.	Bélédin.	Belligérant, ante.
Becabunga.	Beesha.	Bélee.	Bellin.
Bécarre.	Bé-fa-fi.	Bélélaé.	Bellinzone.
Bécasse.	Beffler.	Belem.	Bellique, Belliqueux
Bécasseau.	Beffroi.	Bèlemens.	Belliqueux, eulc.
Bécassine.	Bégalement.	Belemnite.	Bellitz.
Beccard.	Bégard.	Bélémoth.	Bellon.
Bec courbé.	Bégaux.	Belen.	Bellonaire.
Bec crochu.	Bégayer.	Béler.	Bellone.
Bec croisé.	Begbafar.	Belette.	Bellor, otte.
Bec d'âne.	Beghards, Beguards,	Belfait.	Bellou.
Bec de canne.	Beguins.	Belfart.	Bellovaces.
Bec de Corbin.	Beglerbeg.	Belgard.	Belloye.
Bec de cuillier.	Begue.	Belgique.	Bellozane.
Bec de grue ou gennarium.	Begras.	Belgarde.	Bellue.
Bec de hache.	Bégu, ué.	Belgardo.	Belluno.
Bec de l'entonnoir.	Bégude.	Béthal.	Bellunois.
Bec d'oie.	Bégue.	Belic.	Belmont.
Bec-figue.	Bégueule.	Belice.	Belocder.
Becharu.	Béguill.	Belice destro.	Beloère.
Bèche.	Béguin.	Belie.	Belomantie.
Béché, ée.	Béguinage.	Belier.	Bel-outil.
Bechellouin.	Béguine.	Belière.	Belphegor ou Belphégor.
Becher.	Begam.	Beligratz.	Belt.
Becherel.	Behaignon.	Belilla.	Belturber.
Bechin.	Béhar.	Belin.	Beltzko.
Béchique.	Behbéhan.	Belinge.	Belude, Beluc.
Bechires.	Béhemoth.	Belira.	Belveder.
Beck.	Bchen.	Belifaire.	Belvédère.
Becken.	Béhima.	Belisame.	Belvez.
Beconguille.	Béhistre.	Béltre.	Belus.
Becqué, ée.	Behorder.	Belkin.	Belutel.
Becquée.	Béhourd, Béhourr.	Bellac.	Belutes.
Becqueté, ée.	Béhourder.	Bellagines.	Belutta.
Becqueter.	Béja.	Bellaigne.	Bem.
Becquoyfel.	Béjane.	Bellandier.	Bembel.
Becsic.	Béjar de Meléna.	Bellano.	Bème.
Béstachia.	Béjaune.	Bellâtre.	Bemilucius.
Bec tranchant.	Beichlingen.	Belle.	Bémol.
Becuiba.	Beid-el-ossar ou	Belle Dame.	Bémolisé, ée.
Bécune.	Beidbad.	Belle de jour.	Bémoliser.
Beda.	Beige.	Belle de nuit.	Bcn.
Bedaine.	Beignet.	Belle étoille.	Bena.
Bedarides.	Beillé.	Belle-œuvre.	Benacafiz.
Bedarieux.	Beilstein.	Belle fille.	Benade.
Bedas.	Beira.	Belle fontaine.	Benaisf.
Bedde.	Beizath.	Belle garde.	Benari.
Bedeau.	Békia.	Belle-île.	Benarou.
Bédégar.	Bel.	Belleme.	Benassais.
Bedel.	Belainge.	Bellement.	Benatage.
Beder.	Belalcazar.	Belle-mère.	Benate.
		Belienave.	

T A B L E.

279

Benest.	Benigualid.	Benistre.
Bénévent.	Beniguamud.	Benit, ite.
Benevis.	Beniguarid.	Beni-Telit.
Beneviser.	Beniguariten.	Beni-Teudi.
Bénévole.	Beniguazeval.	Benitier.
Béneuré.	Beni-Gueriagel.	Benivolence.
Benfeld.	Beniguernid.	Beni-Yazga.
Bengale.	Beniguertenax.	Beni-Yedi.
Bengali.	Beni-Gumi.	Beni-Yerso.
Bengébres.	Beni-Hamet.	Beni-Zanten.
Bengi-ciri.	Beni-Hascen.	Beni-Zarval.
Bengucla.	Beni-Hulud.	Beni-Zenete.
Beni, ic.	Beni-Jechfeten.	Beni-Zequer.
Beni-Aldala.	Beni-Josef.	Bennage.
Benjamin.	Beni-Jubar.	Benne.
Benjaus.	Beni-Majer.	Bennet.
Beni Arax.	Beni-Manfor.	Benok, dine.
Beni-Aroz.	Beni-Mesgilda.	Benoite.
Beni-Becil.	Benin, Benigne.	Benoitier.
Benibesseri.	Benin.	Benon.
Beni-Buhulul.	Beninganio.	Benoyer.
Beni-Buzeybet.	Benjoin.	Benquet.
Benigon.	Beni-Origan.	Bensheim.
Benigebare.	Benir.	Benthaim.
Benignement.	Beni-Rasin.	Bentivoglio.
Benignité.	Beni-Sayd.	Benuré.

T O M E Q U A T R I È M E.

Bercherot, ou Ber-	Bergen.	Berline.
kewitz.	Bergenhüs.	Berlingot.
Berchière.	Berger, ère.	Berlure.
Berckel.	Bergerac.	Berman, Bermen.
Berckhem.	Bergerdorf.	Bermeo.
Bercloux.	Bergeret.	Bermier, ière.
Berdoa.	Bergerie.	Bermudes.
Berdoc.	Bergeronnette.	Bermudienne.
Béré.	Bergeronnette, Ber-	Bernable.
Bérébères.	gerette, Bergerotte.	Bernacle.
Berecinthe, Berecin-	Bergerot.	Bernage.
thie. Berecinthienne.	Bergime.	Bernalde.
Bereczlow.	Bergine.	Bernard-Castle.
Berengariens.	Berg-Op-Zoom.	Bernardine.
Berens.	Berg-Saint-Winox.	Bernardins.
Berescow.	Bergue.	Bernard-l'Hermite.
Béréfina.	Berg Zabérn.	Bernart.
Berg.	Berberii.	Bernaudoir.
Berga.	Beric.	Bernaw.
Bergain.	Berichot.	Bernay.
Bergaman.	Bericle.	Bernbourg.
Bergamafe.	Beril.	Bern-Castel.
Bergamafeque.	Beringen.	Berne.
Bergame.	Beris.	Berué, ée.
Bergamote.	Beriffa.	Bernement.
Bergan.	Berite.	Berner.
Bergas.	Berle.	Berneur.
Berg-Bieten.	Berlebourg.	Bernicie.
Berge.	Berlin.	Berniers.

Berniesques.
Bernin.
Berniquet.
Bernois, oise.
Bernoulli.
Bernstadt.
Bernthaler.
Béroé.
Beronge.
Berre.
Berrie.
Berruyers.
Berry.
Bers.
Bersabéc.
Bersabora.
Bersariens au Bévé-
rariens.
Bersault.
Berseiller.
Bersel.
Bersello.
Bersiamites.
Bersuires.
Bertarr.
Bertaud.
Bertauder.
Berthenoux.
Berthouli, Bertremer.
Bertignar.
Bertinoro.
Bertois.
Bertonneau.
Bertresché.
Berva.
Bervau.
Bervine.
Bervira.
Berylliens.
Berytion.
Besa.
Besace.
Besacier.
Besagno.
Besaigne.
Besaigné.
Besaine, Besanne.
Besal.
Besalu.
Besanche.
Besançon.
Besant.
Besante.
Besanté, éc.
Besara.
Besay, Besaye.
Besbicos.
Bescobier.
Bescec.
Bescel.
Beset.
Besfi.
Besiat.
Besicles.
Besigheim.

Besil.
Besini.
Besivre.
Beslone.
Besogne.
Besogner.
Besoignable.
Besoigne.
Besoignement.
Besoigneur.
Besoin.
Besolz.
Beson.
Beson.
Besoncle.
Besorch.
Besot.
Besfan.
Besfarabie.
Besfay.
Besle.
Beslenay.
Besfi.
Besfière.
Besfin.
Besfines.
Besfon, one.
Besfance.
Besfancier.
Besfeg.
Besfens.
Besferie.
Besfiaire.
Besfial, ale.
Besfialement.
Besfialité.
Besfiaux.
Besfirole.
Besfion.
Besfiors.
Besfournier.
Besfucher.
Béta.
Betrage.
Bétail.
Betancos.
Bête.
Bétel.
Bételfagui.
Bêtement.
Beter.
Bethacara.
Beth - Ammarke-
voth.
Bethanath.
Bethanie.
Bethaphua.
Betharaba.
Bethbessen.
Beth-Car.
Beth-Chogla.
Beth-Dagon.
Bethel.
Beth-Gamal.
Beth-Yesumoth.

Bethiff.
Bethléem.
Bethléémistes.
Beth-Lephthepha.
Beth-Maon.
Bethmé.
Bethomé.
Bethonim.
Beth-Phagé.
Beth-Phatelh.
Beth-Phéles.
Beth-Phogor.
Bethus.
Beth-Sabée.
Bethsames.
Béthulie.
Bethune.
Bethzaide.
Betille.
Bétique.
Bétisc.
Betlis.
Bétoine.
Bétoires.
Béton.
Betonia.
Bêtre.
Bette.
Bettérave.
Bétumier.
Betuwe.
Bétyle.
Betz.
Beu.
Bevagna.
Beubant, Bobus.
Budy.
Beveland.
Bevère.
Bevergern.
Beverie.
Beverungen.
Beuglé.
Beuglement.
Beugler.
Bevier.
Beuil.
Beuillencourt.
Beuiller.
Beurath.
Beurre.
Beurré.
Beurréc.
Beurrer.
Beurrer, ière.
Beurthen.
Beuvante.
Bewdley.
Bévue.
Beuverage.
Beuverie.
Bewerley.
Beuvron.
Beuzeville.
Beza.

Bexugo.
Bey.
Beyapura.
Beycland.
Beyfail.
Bezaine.
Bezanne.
Bezans.
Bezeftan.
Betta.
Beziers.
Bézoard.
Bezoardique.
Bezoché.
Bezole.
Bezzo.
Bhavani.
Bia.
Biafara.
Biafares.
Biaian, Bian.
Biais.
Biaisé.
Biaiser.
Bialazerkiew.
Bialegrudk.
Bialla.
Bialogrod.
Bialogrodsko.
Bialte.
Bialy-Kamen.
Biambonnées.
Biana.
Bianchi.
Bjandra.
Bianor.
Bianzay.
Biards.
Biaris.
Biarit.
Biarque.
Biart.
Bias.
Biaffe.
Biau, Biar.
Biaubert.
Bibby.
Biberach.
Biberon.
Biberteich.
Bibésie.
Bibete.
Bible.
Biblien.
Bibliographe.
Bibliographie.
Bibliomane.
Bibliothécaire.
Bibliothèque.
Bibstes.
Bibraète.
Bibrax.
Bibus.
Bicaner.
Bicapulairt.

ure.	Bietala.	Bilenos.	Binome.
	Bietegkeim.	Biliare.	Binot.
	Bieule.	Bilibusca.	Binoris.
Bichetas.	Bièvre.	Bilieux, euse.	Bintambaru.
	Bièvres.	Bilimbi.	Bintan.
	Biez.	Bill.	Bintengaport
	Biferno.	Billa.	Binrz.
one.	Biffage.	Billard.	Biobio.
	Biffé, ée.	Billarde.	Biocolyte.
	Biffer.	Billarder.	Biographe.
	Bifurcation.	Bille.	Biographic.
	Bigame.	Billé, ée.	Bion.
	Bigamie.	Billebarrer.	Biornembourg.
	Bigarade.	Billebaude.	Bipartition.
	Bigaradier.	Biller.	Bipédal, ale.
	Bigaré, ée.	Biller.	Bipéde.
	Bigarreau.	Billeté, ée.	Biquadratique.
ss.	Bigarreautier.	Billeter.	Bique.
	Bigarrer.	Billetier.	Biquelar.
	Bigarrure.	Billette.	Biquet.
	Bigat.	Billevesée.	Biquoquet.
	Bigc.	Billion.	Birambrot.
	Bigen.	Billom.	Birckenfeld.
	Bigle.	Billon.	Birc.
	Biglé.	Billonnage.	Birème.
	Bigler.	Billonner.	Birgi.
fero.	Bignay.	Billonneur.	Biribi.
	Bigne.	Billos.	Birloir.
	Bignon.	Billot.	Birmane.
	Bigonzo.	Billoreaux.	Birmingham.
	Bigorne.	Billouer.	Biron.
	Bigorné, ée.	Billy.	Birotnes.
né, ée.	Bigorneau.	Bilobée.	Birr.
ant.	Bigorner.	Biloter.	Birrette.
c.	Bigorre.	Bilfen.	Birsen ou Birze.
ant, ante.	Bigot, ote.	Bilstein.	Birviesca.
re.	Bigoterie.	Bimauve.	Birun.
teur, trice.	Bigotière.	Bimbelot.	Bis, isé.
ance.	Bigotisme.	Bimbeloterie.	Bis.
ant, ante.	Bigoric.	Bimbelotier.	Bisa.
	Biguba.	Bime.	Bisaccia.
ré.	Bigué, ée.	Bimilipatan.	Bisacène.
reux, euse.	Biguer.	Bimini.	Bisacramentaux.
n.	Bigues.	Bimonchээр.	Bisage.
	Bihæz.	Binagara.	Bisagos.
, ale.	Bihai.	Binage.	Bisaieul.
	Bihor.	Binaire.	Bisaieule.
	Bihorceau.	Binard.	Bisates.
se.	Bihri.	Binaros.	Bisannuel, elle.
ance.	Bijon.	Binche.	Bisano.
ant, ante.	Bijoa.	Binco.	Bisantagan.
ant, ante.	Bijouterie.	Binde.	Bisbille.
a.	Bijoutier.	Bindelles.	Biscacho.
igner.	Bius.	Bindely.	Biscara.
illance.	Bikend.	Biné, ée.	Biscaye.
illant, ante.	Bikour.	Biner.	Biscayen, enne.
nu, ue.	Bilan.	Binet.	Bischburg.
nuc.	Bilbao.	Bingazi.	Bischmarck.
ulu, ue.	Bilber.	Bingen.	Bischofs-Heim.
a.	Bilbilis.	Bingo.	Bischofs-Lack.
	Bilboquet.	Bingue.	Bischofs-Verda.
	Bilcas.	Binna.	Bischofszell.
iet.	Bile.	Binnelandspas.	Bischweiller.
os.	Biledulgérid.	Binocle.	Biscire.
	Bilefeld.	Binoculaire.	Biscornu, ue.

Biscorin.	Bitterlecable.	Blance.	Blavet.
Biscuit.	Biturn.	Blanc-en-bourre.	Blaustrons.
Bise.	Bitti.	Blanc-étoc ou Blanc- être.	Blaye.
Bisé, ée.	Bitron.	Blanchaille.	Blayer.
Bisciau.	Bitronnières.	Blanchards.	Blazas.
Biscaglia.	Bitume.	Blanchâtre.	Blé.
Biscantal.	Bitumineux, cuse.	Blanche.	Bleau.
Biscantina.	Bituriges.	Blanche-couronne.	Blèche.
Biser.	Bityla.	Blanchement.	Blecking.
Biserte.	Bivalve.	Blanchée.	Bléerie.
Bisfet.	Bivar.	Blancher.	Bleicherode.
Bisfette.	Biudère.	Blancherie.	Bleichfeld.
Bisfettiere.	Biveau.	Blanchet.	Bleiderstadt.
Bisfur.	Biventer.	Blancheur.	Bleime.
Bishops-Castle.	Biver.	Blanchi, ie.	Bleite.
Bisignano.	Biviaire.	Blanchiment.	Bleiu.
Bislingua.	Bivic.	Blanchir.	Bleke.
Bisimeo.	Bivoie.	Blanchissage.	Blème.
Bismuth.	Bivona.	Blanchisserie.	Blémir.
Bisnagar.	Bivouac.	Blanchisseur.	Blemyes, ou Blem- myes.
Bisnow.	Bixa.	Blanchisseuse.	Blenda.
Bisogne.	Biza.	Blanchon.	Blende.
Bison.	Bizarre.	Blanc.	Blenau.
Bispe.	Bizarrement.	Blanckenberg.	Blenel.
Bisquain.	Bizarrerie.	Blanckenbourg.	Blenina.
Bisque.	Bizé à deux têtes.	Blanckenkayn.	Blenne.
Bissac.	Bizedani.	Blankenheim.	Blerancourt.
Bischopia.	Bizégle.	Blanc-manger.	Blergies.
Bisse.	Bizert.	Blancque.	Bles.
Bissection.	Bizu.	Blancs-manteaux.	Blesse.
Bisexte.	Bizye.	Blande.	Blesmeure.
Bisextil, ile.	Blabe.	Blandices.	Blés.
Bissonata.	Blacas.	Blandicieux.	Blésé, ée.
Bissonnier.	Blache.	Blandir.	Blessement.
Bissus.	Blackborne.	Blange.	Blesser.
Bisti.	Blackwater.	Blangy.	Blesure.
Bistonier.	Blâçon.	Blankif.	Blestreus.
Bistoquet.	Bladage.	Blancue.	Blette.
Bistorie.	Bladerie.	Blanquerie.	Bleu, cue.
Bistorier.	Bladier.	Blanquette.	Bleu.
Biskouri.	Bladnock.	Blanzac.	Bleuâtre.
Bistourné, ée.	Blacr.	Blanzat.	Bleut, ie.
Bistourner.	Blafard, arde.	Blase.	Bleuifloir.
Bistow.	Blaffert.	Blasé, ée.	Bley-l-Gantz.
Bistre.	Blaignez.	Blaser.	Bley-Sack.
Bistriez.	Blainville.	Blâson.	Bley-weif.
Biszeftie.	Blair.	Blasonné, ée.	Blicour.
Birbourg.	Blaireau.	Blasonner.	Bliema.
Bitche.	Blairic.	Blasphémateur.	Blin.
Bitchemare.	Blaise.	Blasphématoire.	Blindage.
Bitchu.	Blaisois.	Blasphème.	Blindé, ée.
Bitetto.	Blâison.	Blasphémé, ée.	Blinder.
Bitiga.	Blâistre.	Blasphémer.	Blindes.
Bithyniarque.	Blâmable.	Blastenge.	Bloc.
Bithynie.	Blâme.	Blastenger.	Blocage.
Biti.	Blâmé, ée.	Blat.	Blocaille.
Bitilise.	Blâmer.	Blatier.	Blocal.
Bitin.	Blammuyser.	Blaton.	Blocket.
Biro.	Blamont.	Blatté, ée.	Blockydl.
Bitonto.	Blanc.	Blarrer.	Blocus.
Bitord.	Blanc, anche.	Blattabyzantia.	Bloete.
Bitou.	Blanca.	Blatte.	Bloi.
Bitte.	Blancafort.	Blaubeuren.	Blois.
Bitterfeld.	Blanc-bec.	Blaverie.	Blond, onde.

ine.	Bockenbourg.	Boiguacu.	Bolena.
nt, ante.	Bockhou.	Boileau-Despreaux.	Bolenberg.
éc.	Bocknia.	Boille.	Bolclau.
	Bockolt.	Boillon.	Bolétrite.
	Bod.	Boinitz.	Bolhuert.
	Bodanetz.	Boioariens.	Bolina.
	Bode.	Bojobi.	Bolir.
	Bodenburg.	Boiquatrara	Bolissus.
	Bodendyck.	Boirade.	Bollandistes.
	Bodenhausen.	Boirat.	Bollebec.
	Bodenzée.	Boire.	Bollehard.
	Bodine.	Boirin.	Bollingen.
	Bodinerie.	Bois.	Bollos.
	Bodinure.	Bois-belle.	Bolm.
	Bodman.	Boiscler.	Bologne.
c.	Bodon.	Bois commun.	Bolognèse.
	Bodownicz.	Boisdeux, Boiscor.	Boloquini.
	Bodrog.	Boisdie.	Bolonois.
	Bodruche.	Boise.	Bolschaiazemla.
	Boc.	Boisé, éc.	Bolsena.
	Bœdromier.	Boiseor, Boiscour,	Bolswert.
	Bœdromion.	Boiseur.	Bolton.
	Boel.	Boiser.	Boluc-Bassi.
	Boen.	Boiserie.	Bolus ou Bol.
	Bocon.	Boisieux, euse.	Bolzano.
	Boerhaave.	Bois-Grolland.	Bolzas.
	Boerie.	Bois-le-Duc.	Bomarzo.
	Boessé, éc.	Boisseau.	Bombaim ou Bom-
	Boesser.	Boisselage.	bay.
	Boesses.	Boisselée.	Bombance.
	Boessière.	Boissellerie.	Bombarde.
	Bœuf.	Boisselier.	Bombardé, éc.
	Boffingue.	Boisselle.	Bombardement.
	Boffumer.	Boisset.	Bombarder.
en.	Bog.	Boissière.	Bombardier.
	Bogarmites.	Boisson.	Bombasin.
	Bogdois.	Boiste.	Bombe.
	Bogefund.	Bois-Veiné.	Bombé, éc.
	Bogora.	Boit.	Bombement.
	Bogras.	Boite.	Bomber.
c.	Bogue.	Boité.	Bombon.
	Boguslaw.	Boiter.	Bombos.
	Bohbel.	Boiteux, euse.	Bomerie.
	Bohade.	Boitiapo.	Bommel.
	Bohain.	Boitier.	Bommels Waerd.
	Bohème.	Boitron.	Bommen.
	Bohémien, enne.	Boitte.	Bommer.
	Boheries.	Boittel.	Bomoniques.
	Bohitis.	Boiture.	Bompournickel.
	Bohmischbrod.	Boiviau.	Bon.
re.	Bohol.	Bokas.	Bon, Bonne.
	Bohordéis.	Bokemeale.	Bona.
	Bohrus.	Bokarah.	Bonace.
	Bohuslaw.	Bol.	Bonaige.
éc.	Boiano.	Bolaca.	Bonaire.
	Boiard.	Bolade.	Bonasiens.
	Boialle.	Bolaire.	Bonaile.
a verita.	Boibi.	Bolathen.	Bonafus.
	Boiche.	Bolbe.	Bonbance.
	Boichier.	Bolbitina.	Bonbon.
	Boicininga.	Bolbonne.	Boncerou.
	Boidie.	Bolcane.	Bonchamps.
	Boie.	Bolckenhayn.	Bon-Chréica.
	Boiens.	Bolcwitz.	Boncon.
	Boier.	Boldora.	Bon convento.

Bond.	Bonoé.	Bordier.	Borstel.
Bonda.	Bonoizon.	Bordigue.	Borter.
Bonde.	Bononia.	Bordon.	Bortingle.
Bondeno.	Bonosiaques ou Bono-	Bordoyé, éc.	Bortrole.
Bondi.	siens.	Bordoyer.	Bortwich.
Bondir.	Bons corps.	Bordre.	Borva.
Bondissant, ante.	Bon-sens.	Bordure.	Boruwanny.
Bondissement.	Bons-Hommes.	Boréades.	Bos.
Bondon.	Bons Moulins.	Boréal, ale.	Bosa.
Bondoniza.	Bonsoir.	Boréasmes.	Bosan.
Bondonnal.	Bontant.	Borée.	Bosc-de-Cadoulas.
Bondonné, éc.	Bonté.	Boréote.	Bosc.
Bondonner.	Bontour.	Boretcho.	Boschi ou Bosco.
Bondonnière.	Bonze.	Borez.	Bosdie.
Bondour.	Booby.	Borg.	Bosel.
Bondrée.	Bool.	Borgeraître.	Bosensham.
Bonduc.	Boollucory.	Borghetto.	Bosingen.
Boné.	Boope.	Borgholtzhausen.	Bosire.
Bonete.	Boopis.	Borgisic.	Bosri.
Bonfatti.	Boorder.	Borgne.	Bosme.
Bonge.	Boor.	Borgneise.	Bosna.
Bon-Henri.	Boppart.	Borgneté.	Bosna-Sarai.
Bonheur.	Boquellé.	Borgo.	Bosnie.
Bonhomie.	Boquerane.	Borgo-di-San-Se-	Boso.
Boni.	Boqueteau.	polcro.	Bosor.
Bonichon.	Boquillon.	Borgo-di-Sesia.	Bosphore.
Bonjean.	Bora.	Borgo-di-val-di-	Bosquet.
Bonier.	Borachera.	Taro.	Bosquiline.
Boniface.	Boramets.	Borgo-Forte.	Bosra ou Bozra.
Bonifacio.	Borax.	Borgo-San-Domino.	Boslage.
Bonifié, éc.	Borba.	Borguezic.	Bosle.
Bonifier.	Borbo.	Boria.	Boslé, éc.
Bonjour.	Borborygme.	Boriquen.	Boslé.
Bonioux.	Borborites.	Borissow.	Boselage.
Bonite.	Borbofsade.	Boristhène.	Boselé, éc.
Boniton.	Borch.	Boritis.	Boseler.
Bonn.	Borch.	Borkum.	Boselman.
Bonne.	Borchloen.	Bormes.	Bosser.
Bonneau.	Borckeloo.	Bormia.	Bossetier.
Bonnebofe.	Borcken.	Bormio.	Bossette.
Bonnedame.	Borckfort.	Borna.	Boslier.
Bonnedéffe.	Borckholm.	Bornage.	Bosfil.
Bonnéer.	Borckholt.	Borne.	Bosloirs ou Boscu
Bonnefontaine.	Bord.	Borné, éc.	Bosuc.
Bonnegrace.	Bord.	Borneo.	Bosué, éc.
Bonnement.	Bordage.	Borner.	Bosuer.
Bonneret.	Bordailic.	Bornholm.	Bosuet.
Bonner.	Bordat.	Borno.	Bosut.
Bonneftable.	Bordaye.	Bornoyé, éc.	Bosly.
Bonnet.	Bordayer.	Borneyer.	Bolt.
Bonnetade.	Bordé.	Bornstadr.	Bostangi Baché.
Bonnetage.	Bordé, éc.	Boron.	Bostangis.
Bonnete.	Bordeau.	Borores.	Boston.
Bonneret.	Bordeaux.	Boroubridge.	Bostrychite.
Bonnererie.	Bordéc.	Borozail.	Bosuel.
Bonneteur.	Bordel.	Borras, Borrasse.	Bosworth.
Bonnetier.	Bordelage.	Borreau.	Boszut.
Bonnette.	Bordeler.	Borrelistes.	Bot.
Bonneval.	Bordelier.	Borriano.	Bota.
Bonnevaux.	Bordelière.	Borromées.	Botaba.
Bonneuil.	Bordement.	Borrows.	Botadon.
Bonneville.	Border.	Borsalo.	Botail.
Bonnier.	Bordereau.	Borholder.	Botanique.
Bonnivent.	Borderie.	Borlipa.	Botaniste.
Bonny.	Bordiau.		Botanomancia.

Boteau.
Borelle.
Boterel.
Boteron.
Bothnie.
Bothrion.
Bothynoe.
Bothiche.
Botilhons.
Botiner.
Boroer.
Boron.
Boroye.
Borrays.
Borryte ou Bof-
tryoide.
Bortage.
Bortanne.
Borte.
Borté, ée.
Bortelage.
Bortelé, ée.
Borteler.
Borteleur.
Botter.
Bottier.
Bottine.
Botzen.
Botzenbourg.
Bova.
Bouard.
Bovarge.
Boubak.
Boubie.
Bouc.
Boucachards.
Boucage.
Boucan.
Boucané, ée.
Boucaner.
Boucanier.
Boucaro.
Boucaffin.
Boucaut.
Boucel, Bouchel.
Bouchain.
Bouchard.
Boucharde.
Bouche.
Bouché, ée.
Bouchée.
Boucher.
Bouchère.
Boucherie.
Bouchet.
Bouchette.
Boucheter.
Boucheture.
Bouchière.
Bouchin.
Bouchoir.
Bouchon.
Bouchon, onne.
Bouchonné, ée.
Bouchot.

Bouciqaunt.
Boucle.
Bouclé, ée.
Boucler.
Bouclette.
Bouclier.
Boucon.
Boudé, ée.
Bouder.
Bouderie.
Boudeux, euse.
Boudin.
Boudine.
Boudinière.
Boudinure.
Boudoir.
Boudri.
Boue.
Boué, ée.
Boueau, Bouel,
Bouelle.
Bouée.
Bouer.
Bouesine.
Bouessé.
Boueur.
Boueux, euse.
Bouffant, aute.
Bouffard.
Bouffé, ée.
Bouffeau.
Bouffée.
Bouffement.
Bouffer.
Bouffette.
Bouffi, ie.
Bouffir.
Bouffissure.
Bouffon, onne.
Bouffonné, ée.
Bouffonner.
Bouffonnerie.
Boufois.
Bougarassin.
Bouge.
Bougé.
Bougeoir.
Bougeon.
Bouger.
Bougeronner.
Bougette.
Bougie.
Bougié, ée.
Bougier.
Bougon.
Bougonneur.
Bougran.
Bouguerie.
Bouguis.
Bouhoche.
Bouhours.
Bouillant, aute.
Bouillard.
Bouille.
Bouillé, ée.

Bouille-Cotonis.
Bouille-Charnay.
Bouiller.
Bouilli.
Bouilli, ie.
Bouillie.
Bouillir.
Bouilliroire.
Bouilloire.
Bouillon.
Bouillon blanc.
Bouillonné, ée.
Bouillonnement.
Bouillonner.
Bovino.
Bouis.
Bouizet.
Boulade.
Boulagé, ée.
Boulanger.
Boulangère.
Boulangerie.
Boulay.
Boule.
Boulé.
Bouleau.
Bouéteur.
Boulen.
Boulène.
Bouler.
Boulerot.
Boulerres.
Boulet.
Bouleté, ée.
Boulereranes.
Boule.te.
Boulevard.
Bouleversé, ée.
Bouleversement.
Bouleverser.
Bouleux.
Boulier.
Boulimie.
Boulin.
Bouline.
Bouliné, ée.
Bouliner.
Boulineur.
Boulingrin.
Boulingue.
Boulinier.
Boulinis.
Boulliseure.
Boulogne.
Bouloir.
Bouloire.
Boulon.
Boulonné, ée.
Boulonner.
Boulonnois.
Boulou.
Boulverch.
Boune.
Boupère.
Bouquacin.

Bouque.
Bouquenom.
Bouquer.
Bouquesmant.
Bouquet.
Bouquetier.
Bouquetière.
Bouquetin.
Bouquette.
Bouquier.
Bouquin.
Bouquiné.
Bouquiner.
Bouquineur.
Bouquimite.
Bour.
Bouracan.
Bouracancier.
Bouracher.
Bourbe.
Bourbeux, euse.
Bourbier.
Bourbillon.
Bourbon.
Bourbon-Lanci.
Bourbon - l'Archam-
baud.
Bourbonne - les -
Bains.
Bourbonnois.
Bourbons.
Bourbourg.
Bourc.
Bourcage.
Bourcer.
Bourcet.
Bourcette.
Bourdaine.
Bourdalie.
Bourdaloie.
Bourde.
Bourdeaux.
Bourdelles.
Bourdelaie.
Bourdele.
Bourdelier.
Bourdellois.
Bourder.
Bourdeur, euse.
Bourdich.
Bourdillon.
Bourdin.
Bourdon.
Bourdonné, ée.
Bourdonnement.
Bourdonner.
Bourdonnet.
Bourg.
Bourg-Achard.
Bourgade.
Bou.gage.
Bourganeuf.
Bourg-Argental.
Bourg-Charente.
Bourg-d'Aulr.

Bramant.	Brassage.	Bredon.	Bressaw.
Bramas.	Brassard.	Bredouille.	Bresse.
Bramé.	Brassaw.	Bredouillé, ée.	Bresmen.
Bramier.	Brasse.	Bredouillement.	Bresnitz.
Bramins ou Brami-	Brassé, ée.	Bredouiller.	Bresque.
nes.	Brassée.	Bredouilleur.	Bresrau.
Brampour.	Brasser.	Bredouilleuse.	Bressaut de la Rou-
Bram.	Brasserie.	Brée.	vraye.
Bramc.	Brasseur.	Bref, éve.	Bresse.
Bramcard.	Brasseuse.	Brefar.	Bressieux.
Bramce.	Brassicouffe.	Bregentz.	Bressin.
Bramchage.	Brassières.	Bregié.	Bressolles.
Bramche.	Brassin.	Bregier.	Bressollet.
Bramchides.	Brassoir.	Bregin.	Brest.
Bramchier.	Brast.	Bregma.	Brester.
Bramchière.	Brathite.	Breguière.	Bretagne.
Bramchies.	Bratskoï.	Brehaigne.	Bretailé.
Bramchir.	Brau.	Brehaïne.	Bretailleur.
Bramchu, ue.	Brava.	Brechal.	Bretaucler.
Bramchus.	Bravache.	Brechmont.	Bretèche.
Bramcion.	Bravade.	Brehis.	Bretelle.
Bramd.	Braubach.	Breier.	Bretescher.
Bramdam.	Brave.	Breil.	Bretessé, ée.
Brande.	Bravé, ée.	Breifich.	Breteuil.
Brandebourg.	Bravement.	Breiz.	Bretoncelles.
Brandeis.	Braver.	Breland.	Bretonnerie.
Branderie.	Braverie.	Brelandé.	Bretons.
Brandevin.	Braulio.	Brelander.	Brette.
Brandevinier.	Brauls.	Brelandier.	Brettelé, ée.
Brandevinière.	Braunaw.	Brelandière.	Breteler.
Brandicum.	Brauneck.	Brlen, Breleng.	Bretten.
Brandi, ie.	Braunsberg.	Brelle.	Bretteur.
Brandillé, ée.	Bravoure.	Breloque.	Breture.
Brandillement.	Braur.	Breluche.	Breuberg.
Brandiller.	Brauron.	Brema.	Brevet.
Brandilloire.	Brauronic.	Bremas.	Breveraire.
Brandir.	Bray.	Brembo.	Breveré, ée.
Brandon.	Brayans.	Brème.	Breveter.
Brandonné, ée.	Braydonne.	Bremerwerde.	Breviaire.
Brandonner.	Braye.	Bremgartern.	Breviateur.
Brandsoé.	Brayé, ée.	Bremont-la-Motte.	Breuil.
Brandant, ante.	Brayer.	Brempt.	Breuille, Brouailles.
Brandé.	Brayette.	Bren.	Breuille.
Brandement.	Brayaux.	Brenage, Brenige.	Breuillers.
Brandier.	Brazza.	Brencux, euse.	Breuilliers.
Brandloire.	Bréant.	Brennkirchen.	Breuils.
Brandque Urline.	Bréaune.	Brenski.	Breullat.
Brandsko.	Bréauté.	Brente.	Breuna.
Brandôme.	Brébeuf.	Brentfort.	Brevogne.
Brandque.	Brébiage.	Breore.	Brevort.
Brandé, ée.	Brébiail.	Bres.	Breuvage.
Brandement.	Brébiette.	Brescar.	Brey.
Brandier.	Brébince.	Bresche.	Breyn.
Brandier.	Brébis.	Bresché.	Brezé.
Brandier.	Brébitaire.	Brescia.	Brezolles.
Brandier.	Brécé.	Brescou.	Briançon.
Brandier.	Brèche.	Bresdir.	Briançonnois.
Brandier.	Brèche-dent.	Bresicate.	Briare.
Brandier.	Bréchet.	Bresil.	Briartre.
Brandier.	Bréchin.	Bresiliens.	Bribe.
Brandier.	Brecknockshire.	Bresillé, ée.	Bribereffe.
Brandier.	Breda.	Bresiller.	Bric.
Brandier.	Bredindin.	Bresillet.	Briche.
Brandier.	Bredir.	Bresini.	Briciens.

Bricole.	Brimo.	Brix.	Bronchial, ale.
Bricoler.	Brin.	Brixen.	Bronchique.
Bricolier.	Brinde.	Brixenstadt.	Bronchorrt.
Bricon.	Brindes.	Brizembourg.	Broncocèle,
Bricoteaux.	Brindones.	Brizo.	Broncotomie.
Bride.	Brinque.	Brizomancie.	Bronde.
Bridé, ée.	Brinn.	Broc.	Brondolo.
Bridier.	Brioche.	Brocalo.	Broni.
Bridgenorth.	Brioinc.	Brocanté.	Bronquier.
Bridgetown.	Brion.	Brocanter.	Brontes.
Bridgewater.	Briones.	Brocanteur.	Brontéus.
Bridlington.	Brioni.	Brocard.	Brontias.
Bridon.	Brionne.	Brocardé, ée.	Bronze.
Bridport.	Briost.	Brocarder.	Bronzé, ée.
Bridure.	Briotte.	Brocardeur, euse.	Bronzer.
Brie.	Briou.	Brocart.	Broquart,
Brie-comte-Robert.	Brioude.	Brocatelle.	Broque.
Brief, éve.	Briouze.	Broce, Broisse.	Broquette.
Brig.	Briquillons.	Brocereux.	Broqués.
Brienne.	Brique.	Broch.	Brora.
Bricnon.	Briquebec.	Brochant.	Broffac.
Brièvement.	Briqueras.	Broche.	Broffailles.
Brieveté.	Briquet.	Broché, ée.	Broffe.
Brieux.	Briquetage.	Brochée.	Broffé, ée.
Briey.	Briqueté, ée.	Brocher.	Broffer.
Brifé, ée.	Briqueter.	Brochet.	Broffier.
Brifer.	Briqueterie.	Brocheté, ée.	Broffonneux.
Brifeur, euse.	Briqueteur.	Brocheter.	Broffure.
Brifier.	Briquetier.	Brocheton.	Broto.
Brigade.	Briquoquet.	Brocherte.	Brou.
Brigadier.	Bris.	Brocheur, euse.	Brouage.
Brigand.	Brifach.	Brochier.	Brouageais.
Brigandage.	Brifago.	Brochoir.	Brouas, Brouillas.
Brigandé.	Brifans.	Brochon.	Brouaz.
Brigander.	Brifca.	Brochonnu.	Brouck.
Brigandine.	Brife.	Brochure.	Broud.
Brigantes.	Brifé, ée.	Brocoli.	Brouée.
Brigantin.	Brife-Cou.	Brodé, ée.	Brouet.
Brigide ou Brigitte.	Brifées.	Brodequin.	Brouette.
Brig-Kantteven.	Brifefay.	Broder.	Brouette, ée.
Brignais.	Brife-glace.	Brodera.	Brouetter.
Brignole.	Brife-nuage.	Broderie.	Brouetteur.
Brignoles.	Brifeis.	Brodeur, euse.	Brouettier.
Brigoudis.	Brifement.	Brodnicz.	Broug.
Brigue.	Brifer.	Brodra.	Brougidour.
Brigué, ée.	Brife-vents.	Brod ou Brod.	Brouhaha.
Brigueil.	Brifeur.	Brody.	Broui.
Briguer.	Brifeus.	Brodzieck.	Broui, ie.
Brigueur.	Brifgaw.	Broglio.	Brouillamini.
Briguega.	Brifguela.	Broje.	Brouillard.
Brillingen.	Brifis.	Broil.	Brouillé, ée.
Brillac.	Brifoir.	Broillis.	Brouiller.
Brillant, ante.	Briffac.	Broillor.	Brouillerie.
Brillanté, ée.	Briffarthe.	Broisseron.	Brouillon, onne.
Brillanter.	Bristadt.	Broitschia.	Brouir.
Brille.	Bristol.	Brolo.	Brouiffure.
Brillé.	Brifure.	Bromardier.	Brouilleur.
Briller.	Britannicus.	Bromets.	Broulliz.
Brilleus.	Britannique.	Bromien.	Brounistes.
Bimbale.	Britioga.	Bromos.	Broufisme.
Bimbale, ée.	Britomartis.	Bromberg.	Brouffailles.
Bimbaler.	Brives-la-Gaillarde.	Bronchade.	Brouffe.
Bimbe.	Brivezac.	Bronché.	Brouffin d'érable.
Bimborion.	Brivio.	Broncher.	Brouin.
		Bronches.	Broutant, ante.

T A B L E.

289

te.	Brumpt.	Bubonocèle.	Buffe.
	Brun.	Bucariza.	Buffet'a.
	Brun, une.	Bucaros.	Buffoi.
	Brunchafnel.	Buccal, ale.	Buffoier.
haven.	Brunelle.	Buccarie.	Bug ou Boug.
	Brunet, ette.	Buccellaires.	Buga.
e.	Bruni, ie.	Buccellation.	Bugabuga.
it.	Brunir.	Bucchante.	Bugée.
	Brunissage.	Buccin.	Bugen.
	Brunisseur.	Buccinateur.	Bugey.
	Brunissoir.	Buccine.	Bughe.
	Brunot.	Bucentaure.	Bugie.
	Brunquier.	Bucéphale.	Bugiens.
	Brunburrel.	Bucéphalie.	Bugle.
	Brunswick.	Buch.	Bugiose.
irignols.	Bruntylant.	Buchan.	Bugne.
	Brunt-Zenimeydan.	Buchau.	Bugnon.
n.	Brusch.	Buchaw.	Bugo-de-Saint-Cireq.
	Bru'se.	Bûche.	Bugrane.
	Bruſlon.	Buchen.	Bugy.
	Bruſque.	Bûcher.	Buhe.
	Bruſqué, ée.	Buchereſt ou Bucho-	Buhor.
idr.	Bruſquemille.	reſt.	Buics.
c.	Bruſquement.	Bûcheron.	Buigne.
	Bruſquer.	Bûchette.	Buire.
	Bruſquerie.	Buchier.	Bui: onfoſſé.
	Bruſquez.	Buchoreſt.	Buis.
	Brut, ute.	Buchorn.	Buiſe.
	Brutal, ale.	Buchwald.	Buiſne.
	Brutalement.	Buchy.	Buiſnart.
	Brutaliſé, ée.	Bucioche.	Buiſſe.
	Brutaliſer.	Buck.	Buiſſier.
	Brutaliſé.	Buckingham.	Buiſſière.
	Brute.	Buckinghamſire.	Buiſſon.
	Brutiers.	Buckor.	Buiſſures.
	Brutier.	Bucoliaſme.	Buitri.
	Brutobria.	Bucolique.	Bukenſford.
	Brutus.	Bucorne.	Bulach.
	Bruxanelli.	Bucorta.	Bulafo.
	Bruxelles.	Budias.	Bulaguen.
	Bruyant, ante.	Bude.	Bulbe.
ec.	Bruyère.	Budelich.	Bulbeux, euſe.
	Brychus.	Budia.	Bulbo-Cavernaux.
	Brygias.	Budine.	Bulbonac.
	Brylion.	Budinga.	Bulcy.
nr.	Bryonne.	Budoa.	Bule.
	Brzeſcie.	Budor.	Buleteil.
ante.	Bua.	Budrio.	Bulgar.
	Buabin.	Budua.	Bulgares.
	Buada.	Budziac.	Bulgarie.
	Buade.	Buech.	Bulgolda.
	Buais.	Buée.	Bulia.
	Buana.	Bueil.	Bulimie.
	Buanderie.	Buena-Pax.	Bulin.
	Buandier, ière.	Buenos-Ayres.	Bullaire.
	Buannes.	Buen-Retiro.	Bullibrid.
	Buarcos.	Buer.	Bulle.
alc.	Bubacene.	Buſalora.	Bullé, ée.
	Bubale.	Buffe.	Bulleite, Bullete.
	Bubalte.	Buffer.	Bullerborn.
	Bube.	Buffer.	Bulles.
	Bublitzze.	Buffeté, ée.	Bulletin.
	Bubon.	Buffeter.	Bulli.
	Bubona.	Buffeteur.	Bullinbroock.
		Buffier, Buffoier.	Bullis.

Tome XXX.

O o

Balloques.
Bullos.
Bulteau.
Bumbos.
Bumicilis.
Bunartis.
Bunette.
Bungo.
Bunias.
Bunier.
Bunima.
Bunobora.
Buntz.
Buntzel.
Buntzlau.
Buondeno.
Buphage.
Buphonies.
Buphthalmum.
Buplevrum.
Bupreste.
Bu a.
Burabourg.
Buragrac.
Burail.
Buraliste.
Buramos.
Burate.
Burattes.
Burbas.
Burburata.
Bure.
Burca.
Burchausen.
Burckem.
Burczland.
Burdalo.
Burdoa.
Burdugno.
Bure.
Bureau.
Bureba.
Burelé.
Burella.
Burelle.
Buren.
Buresse.
Burette.
Burg.
Burgage.
Burgalaife.
Burgandine.
Burgau.
Burgdorf.
Burgel.
Burger, Burguer.
Burghelli.
Burgh Uponfang.
Burgian.
Burglehn.
Burglen.
Burgmann.
Burgoinne.
Burgos.
Burgrave.

Burgraviat.
Buriach.
Buriana.
Burick.
Burie.
Burin.
Buriné, ée.
Buriner.
Buritaca.
Burlats.
Burlesque.
Burlesquement.
Burlete.
Burnley.
Buron.
Burra.
Burro.
Burlada.
Bur-sal.
Bursano.
Burse.
Burtina.
Buruz.
Bury.
Bus.
Busc.
Buscaige.
Buscher.
Busc.
Busento.
Bushele.
Busiris.
Bullacena.
Bulmadis.
Bulo.
Busqué, ée.
Busquer.
Busquet.
Busquière.
Bussard.
Busse.
Bussereith.
Busserole.
Busseto.
Buslière-Poitevine.
Bussières.
Bussy.
Bust.
Bustail.
Bustalhe.
Buste.
Bustaire.
But.
Butama.
Buté.
Buté, ée.
Buteau.
Buter.
Butera.
Butés.
Buthe.
Buthon.
Buthuan.
Buthurus.
Butiare.

Butin.
Butiné.
Butiner.
Butinier.
Butireux, ensc.
Butor.
Butrinto.
Butrio.
Buttala.
Butte.
Butté, ée.
Butter.
Buttière.
Button-bay.
Butua.
Buture.
Butus.
Butzaw.
Butzback.
Buvable.
Buverie.
Buvetier.
Buvette.
Buveur.
Buvotte.
Buvotter.
Buvraige.
Buxeuil.
Buxié e-la-Grace.
Bye.
Buys.
Buytrago.
Buzangois.
Buzaras.
Buzard de marais.
Buzay.
Buze.
Buzet.
Buzy-Angy.
Byballus.
Byblos.
Bychow.
Bydgolt.
Bygois.
Bylazora.
Byon.
Bylle.
Byzacène.
Byzance.
Byzantin, inc.
Byzo.

C

C.
Ca.
Caa-Opia.
Caa-Ataya.
Caablé.
Caachira.
Caacica.
Caaco.
Caa-Etimay.
Caage.
Caaghiynyoo.

Cagua-Caba.
Caana.
Caa-Opia.
Caapeba.
Caapomonga.
Caaponga.
Caaroba.
Cab.
Caback.
Cabal.
Cabale.
Cabalé.
Cabaler.
Cabales.
Cabaleur.
Cabalig.
Cabalis.
Cabaliste.
Cabalistiques.
Cabalement.
Cabamitan.
Caban.
Cabandéne.
Cabane.
Cabar.
Cabarda.
Cabaré.
Cabarer.
Cabaret.
Cabaretier.
Cabaretière.
Cabar-hud.
Cabarne.
Cabarre.
Cabas.
Cabasa.
Cabasser.
Cabasset.
Cabasson.
Cabault.
Cabay.
Cabe.
Cabeça-de-Vide.
Cabéer.
Cabela.
Cabende.
Caberasa.
Cables.
Cabefas.
Cabeltan.
Cabeisterre.
Cabeistrage.
Cabiai.
Cablland.
Cabille.
Cabillots.
Cabin.
Cabinet.
Cabires.
Cabirides.
Cabirics.
Cabira.
Cabian.
Cable.

éc.	Cace.	Cadavre.	Caermatthenfire.
l.	Caceres.	Caddor.	Caernarvan.
	Cachales.	Cadeau.	Caernarvanshire.
	Cachalot.	Cadée.	Caerwent.
au.	Cachan.	Cadefaut.	Cæsalpine.
cira.	Cachao.	Cadegi.	Cafard, arde.
c.	Cachatin.	Cadel-Avanatu.	Cafartulha.
é. éc.	Cache.	Cadeler.	Café.
on.	Caché, éc.	Cademoth.	Cafetan.
orfo.	Cachectique.	Cadenac.	Cafetière.
to.	Cachéement.	Cadenas.	Caffa.
liferado.	Cachésés.	Cadenassé, éc.	Caffila.
	Cachemire.	Cadenasser.	Caffis.
je.	Cache-nez.	Cadence.	Cafici.
	Cachéo.	Cadencé, éc.	Cafier.
r.	Cacher.	Cadencer.	Cafre.
re.	Cachère.	Cadène.	Cafri.
han.	Cachereau.	Cadenet.	Cafsa.
	Cacherie.	Cadenette.	Cagarel.
	Cacheron.	Cadequie.	Cagafian.
	Cacher.	Caderouffe.	Cagayan.
éc.	Cacheté, éc.	Cadelbarné.	Cageois.
	Cacheter.	Cades de Naphtali.	Cagere.
	Cachette.	Cadessia.	Cagirtou.
ine.	Cacheur.	Cadet, ette.	Cagli.
an.	Cacheure.	Caderes.	Cagliari.
	Cachexie.	Cadette.	Cagnard, arde.
	Cachi.	Cadeuma.	Cagnardé.
s.	Cachicame.	Cadi.	Cagnarder.
s.	Cachier.	Cadiar.	Cagnardise.
s.	Cachimement.	Cadicer.	Cagne.
s.	Cachimementier.	Cadiere.	Cagneux, eufe.
ur.	Cachlex.	Cadilesker.	Cagnot bleu.
s.	Cachondé.	Cadillac.	Cagot, oie.
t.	Cachos.	Cadis.	Cagoterie.
tuer.	Cachor.	Cadifé.	Cagotisme.
	Cachotterie.	Cadix.	Cagou.
	Cachou.	Cadizadelites.	Cagouille.
u.	Cachry.	Cadmie.	Cague.
adjaceth.	Cachymie.	Cadmus.	Caharie.
	Cacique.	Cadodaches.	Cahcer.
	Cacluter.	Cadole.	Cahier.
in.	Cacoberro.	Cadore.	Cahière.
	Cacochylie.	Cadorin.	Cahin-Caha.
	Cocochyme.	Cadouin.	Cahors.
	Cacochymie.	Cadran.	Cahor.
	Cacoethe.	Cadrature.	Cahorage.
	Cacolorotl.	Cadraturier.	Cahoté, éc.
	Cacongo.	Cadre.	Cahoter.
	Cacophonie.	Cadrema.	Cahs.
l.	Caçorla.	Cadrer.	Cahué.
	Cacos.	Cadristes.	Cahuet.
	Cacotrophie.	Cadifandr.	Cahuitahu.
	Cacouchacs.	Caduc, uque.	Cahute.
	Cacozele.	Caducéateur.	Cahys.
iques.	Caçtonite.	Caducée.	Cai.
	Cacumine.	Caducité.	Caiabo.
	Cacus.	Cadurciens.	Cajahaba.
	Cad.	Cadus.	Cajam.
	Cadahalso.	Cadusiens.	Caian-Cafi.
c.	Cadan.	Cadyna.	Cajanebourg.
raon.	Cadara.	Caën.	Caianides.
met.	Cadariens.	Caenne.	Cajanie.
scen.	Cadaftre.	Caerleon.	Cajante.
..	Cadavereux, eufe.	Caermatthen.	O o ij

Cajare.
 Cajazzo.
 Caicos.
 Caics.
 Caicu.
 Caifung.
 Caille.
 Caillé, ée.
 Caille botis.
 Caille bottc.
 Caille lait.
 Caillément.
 Cailler.
 Cailloteau.
 Caillotot.
 Caillotte.
 Caillieur.
 Caillier.
 Caillot.
 Caillot Rosat.
 Caillou.
 Caillourage.
 Cailly.
 Caimacan.
 Caimacanis.
 Caiman.
 Caimand, ande.
 Caimandé, ée.
 Caimander.
 Caimandeur, euse.
 Cain.
 Cainan.
 Cainites.
 Cainito.
 Caint.
 Cajolé, ée.
 Cajoler.
 Cajolerie.
 Cajoleur, euse.
 Caiphe.
 Caique.
 Caire.
 Cairo.
 Caisse.
 Caissetin.
 Caissier.
 Caisson.
 Caitaja.
 Caithness.
 Cajuman.
 Cajute.
 Caix.
 Caixe.
 Caker.
 Cakera.
 Cakile.
 Cakiscala.
 Cal.
 Calaa.
 Calaba.
 Calabre.
 Calabrisme.
 Calabrois.
 Calacia.
 Calacorsly.

Caladaria.
 Calade.
 Calaf.
 Calafguer.
 Calafung.
 Calagoris.
 Calah.
 Calahorra.
 Calajate.
 Calais.
 Calaison.
 Calaleston.
 Calalou.
 Calama.
 Calamata.
 Calamay.
 Calambourc.
 Calamedon.
 Calament.
 Calamianes.
 Calamine.
 Calamintha.
 Calamissas.
 Calamistré, ée.
 Calamistrer.
 Calamita.
 Calamite.
 Calamité.
 Calamiteux, euse.
 Calamo.
 Calamus Aromatique
 vrai.
 Calamus - Scripho-
 rius.
 Calanda.
 Calandre.
 Calandré, ée.
 Calandrer.
 Calandreur.
 Calanné.
 Calans.
 Calaoïdier.
 Calapate.
 Calaré.
 Calaroga.
 Calasulung.
 Calat.
 Calata-Bellota.
 Calata-Fimi.
 Calata-Girone.
 Calata-Nissleta.
 Calata-Xibeta.
 Calatayud.
 Calathusa.
 Calatisme.
 Calatrava.
 Calatti.
 Calavon.
 Calauria.
 Calaw.
 Calazeita.
 Calazzophylaces.
 Calb.
 Calbary.
 Calcadin.

Calcadis.
 Calcaire.
 Calcalantites.
 Calcamar.
 Calcaneum.
 Calcar.
 Calcé.
 Calcédoine.
 Calcer.
 Calchas.
 Calchis.
 Calciage.
 Calcinable.
 Calcination.
 Calcinato.
 Calciné, ée.
 Calcinelle.
 Calciner.
 Calcul.
 Calculable.
 Calculateur.
 Calculé, ée.
 Calculer.
 Calderon.
 Calduba.
 Cale.
 Calé, ée.
 Caleb.
 Calebas.
 Calebasse.
 Calebassier.
 Calebeg.
 Calèche.
 Caleçon.
 Caleçonner.
 Calédoniens.
 Calefaction.
 Calenberg.
 Calencar.
 Calenda.
 Calender.
 Calendes.
 Calendrier.
 Calenge.
 Calenger.
 Calenter.
 Calenture.
 Calepin.
 Calepio.
 Caler.
 Calere.
 Calers.
 Calesium.
 Caleres.
 Calerture.
 Calèvres.
 Calfat.
 Calfatage.
 Calfaté, ée.
 Calfater.
 Calfateur.
 Calfatin.
 Calfeutrage.
 Calfeutré, ée.
 Calfeutrer.

Calgium.
 Calguia.
 Cali.
 Caliac.
 Caliar.
 Calibre.
 Calibré, ée.
 Calibrer.
 Calice.
 Calicoulan.
 Calicula.
 Calicut.
 Califat.
 Calife.
 Californie.
 Califourchon.
 Caligineux.
 Caligula.
 Calin.
 Calindoéa.
 Caliver.
 Calingue.
 Caliorne.
 Calipo.
 Calippique.
 Calippus.
 Calitia.
 Calivaly.
 Caljur.
 Calix.
 Calixte.
 Calixtins.
 Calka.
 Callabas.
 Callaf.
 Callais.
 Callao.
 Callate.
 Calléada.
 Callée.
 Callen.
 Callier.
 Calieux, euse.
 Callians.
 Calliar.
 Callicaris.
 Calligraphie.
 Callimaque.
 Callinique.
 Callionyme.
 Calliope.
 Callipolis.
 Callirhoé.
 Callistées.
 Callisto.
 Callistrate.
 Callistratie.
 Callitriche.
 Calloo.
 Callorhyncus.
 Callosité.
 Callynteries.
 Calmande.
 Calmant.
 Calmar.

Sund.	Camagnecia.	Caméléon.	Campen.
, éc.	Camaleu.	Caméléopard.	Campenart.
.	Camail.	Camelford.	Camper.
.	Camaldoli.	Cameline.	Camperche.
.	Camaldules.	Camelor.	Campestre.
er.	Camanhaya.	Cameloté, éci	Camphorata.
icks.	Camara.	Camelouine.	Camphre.
.	Camara-cuba.	Camelotte.	Camphré, éc.
.	Camarade.	Cameniz.	Camphrée.
.	Camarajapo.	Camera.	Camphrier.
el.	Camara-Mira.	Camerera.	Camphur.
niateur.	Camarana.	Camerier.	Campiano.
niatrice.	Camara Puguacu.	Camerino.	Campie.
nie.	Camaraça.	Cameriste.	Campiestre.
nié, éc.	Camarata.	Camerlingat.	Campiger.
nier.	Camaratinga.	Camerlingue.	Campine.
nieusement.	Camard, arde.	Cameroniens.	Campion.
nieux, euse.	Camare.	Cametours.	Campistron.
.	Camargue.	Camilla.	Campites.
o.	Camarica.	Camille.	Campii.
naco.	Camarigne.	Caminade.	Campner-Dahler.
.	Camarin bas.	Caminha.	Campo.
.	Camarines.	Caminieck.	Campois.
.	Camarones.	Caminiz.	Campo-Major.
.	Camayeu.	Camion.	Campes.
ier.	Camba.	Camiri.	Campo-Santo-Pio-
er.	Cambage.	Camirus.	tro.
ers.	Cambalu.	Camis.	Campredon.
.	Cambamba.	Camisa.	Campseaux.
rin.	Cambana.	Camisade.	Camquit.
.	Cambaye.	Camisard.	Camuare.
nede.	Cambden.	Camise.	Camul.
niana.	Cambe.	Camisole.	Camule.
is.	Cambernon.	Camissan.	Camuri.
is.	Cambguer, Cambia-	Cammanah.	Camus, use.
, éc.	dor.	Cammart.	Can.
er.	Cambier.	Cammin.	Canabafete.
ron.	Cambio.	Camons.	Canacoloro.
y.	Cambifte.	Camoifié.	Canacopole.
la.	Cambodio, Camboia.	Camoifier, Camoifer.	Canada.
guete.	Camboge.	Camomille.	Canade.
re.	Cambori.	Camon.	Canadiens.
dine.	Cambouis.	Camonica.	Canador.
t.	Camboye.	Camosé.	Canaille.
la.	Cambray.	Camouffet.	Canal.
ifano.	Cambré, éc.	Camp.	Canan.
.	Cambrelage.	Campagna.	Cananor.
et.	Cambremer.	Campagnard, arde.	Canapé.
ifme.	Cambrier.	Campagne.	Canapeyes.
ifte.	Cambresine.	Campagne de Rome.	Canapia.
fon.	Cambresis.	Campagnol.	Canara.
ie.	Cambridge.	Campane.	Canaran.
et.	Cambridgeftire.	Campanella.	Canard.
rdre.	Cambrier.	Campanette.	Canardé, éc.
.	Cambril.	Campanie.	Canarder.
é.	Cambrure.	Campanier.	Canardiére.
apis.	Camby.	Campaniforme.	Canari.
on.	Cambyfe.	Campanille.	Canarie.
fo.	Cambyfu.	Campanule.	Canas.
l.	Camchain.	Campatois.	Canafida.
la.	Came.	Campe.	Canaffe.
gnc.	Caméade.	Campé, éc.	Canath.
	Cameil.	Campéche.	Canathe.
	Camel.	Campelet.	Canavez.
	Camelée.	Campemens.	Canauge.

Cancamum.
 Cancanias.
 Cancarla.
 Cancel.
 Cancellation.
 Cancellé, ée.
 Cancellier.
 Cancellure.
 Cancer.
 Cancéreux, euse.
 Canche.
 Canchel.
 Canches.
 Cancheu.
 Cancionaire.
 Cançon.
 Cancre.
 Candahar.
 Candara.
 Candasa.
 Cande.
 Candé.
 Candéfaction.
 Candélabre.
 Candélaro.
 Candelelte.
 Candelier.
 Candelie.
 Candelor.
 Candeur.
 Candi, ie.
 Candiā.
 Candich.
 Candidat.
 Candide.
 Candidiana.
 Candidiano.
 Candie.
 Candiotte.
 Candiors.
 Candi-Patna.
 Candir, Scandir.
 Candis.
 Cando.
 Candoile.
 Candou.
 Candrogari.
 Candul.
 Candy.
 Candyba.
 Candys.
 Cane.
 Canée.
 Canel.
 Canente.
 Canepetière.
 Canephore.
 Canéphories.
 Canepin.
 Caneiteau.
 Canet.
 Caneta.
 Caneto.
 Caneton.
 Canette.

Canevas.
 Canevaflire.
 Canevière.
 Caneyne.
 Canga.
 Cangeour.
 Cangerecora.
 Cangette.
 Cangey.
 Cangiano.
 Cangier.
 Cangivouran.
 Cangoxuma.
 Cangri.
 Cangria.
 Cani.
 Caniart.
 Canibotte.
 Canica.
 Caniche.
 Canicia.
 Canicide.
 Caniclu.
 Caniculaire.
 Canicule.
 Canide.
 Caniers.
 Canif.
 Canificier.
 Canigou.
 Canina.
 Caninana.
 Canine.
 Canipfa.
 Caniram.
 Canischa.
 Canistro.
 Canify.
 Caniveaux.
 Canivelle.
 Canivet.
 Canle.
 Canna.
 Cannagara.
 Cannage.
 Caunamelle.
 Cannares.
 Canne.
 Canné, ée.
 Canneberge.
 Caunelas.
 Cannelé, ée.
 Canneler.
 Cannelle.
 Cannelier.
 Cannelude.
 Cannelure.
 Canuequin.
 Canner.
 Cannes.
 Cannelle.
 Cannelte.
 Cannevarale.
 Cannay.
 Cannibales.

Cannis-Metgara.
 Cano.
 Canobio.
 Canogiza.
 Canogne, Canone.
 Canoisé.
 Canole.
 Canon.
 Canonage.
 Canonial, ale.
 Canoniarque.
 Canoniat.
 Canonicité.
 Canonique.
 Canoniquement.
 Canonisation.
 Canonisé, ée.
 Canoniser.
 Canoniste.
 Canonnade.
 Canonné, ée.
 Canonner.
 Canonnier.
 Canonnière.
 Canope.
 Canopien.
 Canopus.
 Canosa.
 Canot.
 Canourgue.
 Canque.
 Canchy.
 Canstadt.
 Canstrife.
 Canta.
 Cantabre.
 Cantabria.
 Cantabrie.
 Cantal.
 Cantalabre.
 Cantalice.
 Cantanettes.
 Cantar.
 Cantara.
 Cantaro.
 Cantate.
 Cantatille.
 Cantatours.
 Cantazaro.
 Cantchéou.
 Cante croix.
 Canteleur.
 Cantenny.
 Cantharide.
 Canthemo.
 Canthus.
 Cantillana.
 Cantine.
 Cantinier.
 Cantioébis.
 Cantique.
 Canton.
 Cantonade.
 Cantonné, ée.
 Cantonnement.

Cantonner.
 Cantonnaire.
 Cantor.
 Cantorbery.
 Cantre.
 Cantuarie.
 Canuccis.
 Canule.
 Canus.
 Cany.
 Canzula.
 Cao.
 Caocheu.
 Caoming.
 Caopoiba.
 Caorso.
 Caotang.
 Caouanne.
 Caoup.
 Caourfin.
 Cap.
 Capale.
 Capace ou Capas
 cio.
 Capacité.
 Capade.
 Capage.
 Capalanier.
 Capalita.
 Capanabastla.
 Capannée.
 Capara.
 Caparaçon.
 Caparaçonné, ée.
 Caparaçonner.
 Capasa.
 Capdeulh.
 Cape.
 Capeceur.
 Capée.
 Capér.
 Capeler.
 Capelerie.
 Capeler.
 Capeline.
 Capelle.
 Capellen.
 Capellette.
 Capena.
 Capes.
 Capesta.
 Capet.
 Capeter.
 Capetiens.
 Capeuna.
 Caphar.
 Capharnaüm.
 Caphar-Orfa.
 Capharfamai.
 Capheng.
 Caphesa.
 Caphor.
 Caphorins.
 Caphyles.
 Capi Aga.

r.	Capitan-Bacha.	Capituria.	Capote.
gringa.	Capitane.	Capitzikihia.	Capots ou Cagots.
ra.	Capitation.	Capivard.	Capoudal.
	Capite.	Capizzi.	Capoue.
Bachi.	Capitel.	Caploier.	Capoulie.
ite.	Capitello.	Capnobares.	Cappa.
ment.	Capiteux, euse.	Capnoide.	Cappadoce.
ade.	Capitole.	Capnomancie.	Cappadociens.
lan.	Capitolias.	Capo-Blanco.	Capperonnier.
	Capitolin.	Capo-Distria.	Capraia.
il.	Capiton.	Capolin.	Capranica.
Gauham,	Capitoul.	Capon.	Caprara.
n.	Capitoulat.	Capponné, ée.	Câpre.
ne.	Capitulaire.	Capponner.	Capre.
nerie.	Capitulaiement.	Capponnière.	Capri.
neffe.	Capitulant.	Caporal.	Caprice.
, ale.	Capitulation.	Caposer.	Capricieusement.
l.	Capitule.	Capot.	Capricieux, euse.
late.	Capituler.	Capotage.	Capricorne.

T O M E C I N Q U I È M E.

R Y E R.	Capuck.	Caracatay.	Caraites.
cation.	Capul.	Carache ou Carag.	Carak.
ia.	Caputies.	Carachie.	Cara-Kalpaks.
int.	Caput Mortuum.	Caracnifar.	Caralia.
ic.	Capuruade.	Caracobb.	Caraman.
cza.	Capuuepeba.	Caracole.	Caramangue.
inc.	Caquage.	Caracolé.	Caramanico.
	Caque.	Caracoler.	Caramanie.
re.	Caqué, ée.	Caracoli.	Garamanra.
ac.	Caquehan.	Caracombo.	Caramibés.
	Caquer.	Caracorant.	Carambolas.
	Caquet.	Caracore.	Caramel.
aire.	Caquette.	Caracos.	Caramics.
c.	Caqueté.	Caractère.	Caramong.
	Caqueter.	Caractériste, ée.	Caramouffal.
ier.	Caquéterie.	Caractérifier.	Caracal.
eur.	Caqueteuse.	Caractéristique.	Carancebes.
pire.	Caquetoire.	Caracura.	Carancro.
éc.	Caqueur.	Caradiva.	Carandas.
	Caqueux.	Carafe.	Carangue.
issement.	Caquin.	Carafon.	Caranguer.
ix, euse.	Car.	Caraga.	Carangues.
ix.	Car.	Caragach.	Caranufca.
, ive.	Carabé.	Caragi.	Carapatine.
nnér.	Carabi.	Caragne.	Carapé.
é, ée.	Carabia.	Caragona.	Carapo.
er.	Carabin.	Caragouch.	Carapopeba.
erie.	Carabinade.	Caraguata.	Caraque.
icé.	Carabine.	Carah.	Caranues.
c.	Carabiné, ée.	Caraha.	Caraquon.
non.	Carabiner.	Carahiffar.	Carara.
ats.	Carabnier.	Carajam.	Cataros.
inade.	Carabouron.	Carabes.	Caraschulli.
ines.	Caraca.	Carare, Caraude.	Carassou.
ins.	Caracalla.	Caraux.	Carat.
	Caragara.	Caraisme.	Caratcholis.
			Carature.

Caravaca.	Cardialgie.	Cariath.	Carlingue.
Caravaia.	Cardialogie.	Cariatha.	Carlo.
Caravane.	Cardiaque.	Cariathaïm.	Carlock.
Caravanier.	Cardiatomie.	Cariath-Arbée.	Carloon.
Caravanferail.	Cardie.	Cariath-Iarim.	Carlos.
Caravanferaskier.	Cardier.	Cariath-Senna.	Carloftad.
Caravantis.	Cardiff.	Cariat-Spher.	Carlovingiens.
Carauder.	Cardigar.	Cariatide.	Carlowitz.
Caraudefse.	Cardiganshire.	Cariati-Nuova.	Carlsbad.
Caravelle.	Cardinal.	Cariati-Vecchia.	Carlsberg.
Caraua.	Cardinale.	Caribanc.	Carlsbourg.
Caray.	Cardir.	Caribary.	Carlstadt.
Carbana.	Cardis.	Caribes.	Carlstein.
Carbailles.	Cardite.	Caribou.	Carthagène.
Carbatine.	Cardon.	Caricature.	Carmaing.
Carbequi.	Cardone.	Caricoide.	Carmana.
Carbina.	Cardonero.	Carides.	Carmancha.
Carbognano.	Cardonnereule.	Carie.	Carmanda.
Carbonilla.	Cardouville.	Carie, ée.	Carmanic.
Carbonnade.	Cardeul.	Cariens.	Carmara.
Carbonnage.	Care.	Carier.	Carme.
Carbonne.	Carecardama.	Carife.	Carmel.
Carbouillon.	Caredive.	Carige.	Carmeline.
Carbury.	Carée.	Carignan.	Carmelites.
Carca.	Carek.	Carigouricas.	Carmentales.
Carcaa.	Carélic.	Cariguerbeju.	Carmenis.
Carcajou.	Carell.	Carikfergus.	Carmes.
Carcaire.	Carelles.	Carima.	Carmina.
Carcaife.	Carelsbroock.	Carim-Carini.	Carminach.
Carcan.	Carelsbroon.	Carin.	Carminatif, ive.
Carcanoffi.	Caremboule.	Carinde.	Carmona.
Carcapuli.	Carème.	Carine.	Carmons.
Carcaranne.	Carème-prenant.	Cariné, ée.	Carmyleffus.
Carcas.	Carenage.	Cariner.	Carna.
Carcaffé.	Carence.	Carinola.	Carnage.
Carcafféz.	Carendar.	Carinthic.	Carnal.
Carcaffonne.	Carène.	Carinthen, enne.	Carnalage.
Carcellier.	Caréné.	Cation.	Carnaler.
Carces.	Caréné, ée.	Cariophyllata.	Carnalis.
Carcha.	Carener.	Caripeta.	Carnalité.
Carcharias.	Carennac.	Caripis.	Carnaffier, léro
Carchemife.	Carentan.	Caripous.	Carnallière.
Carchi.	Carémentrant.	Cariqueuse.	Carnation.
Carcinomateux, euse.	Careffant, ante.	Carisco.	Carnau.
Carcinome.	Careffe.	Carifel.	Carnaval.
Carclub.	Careffé, ée.	Cariffa.	Carne.
Carcunah.	Careffer.	Cariffie.	Carné, ée.
Carda.	Careffus.	Cariftade.	Carnéades.
Cardaces.	Caret.	Carifties.	Carneille.
Cardaillac.	Careth.	Caristo.	Carnel.
Cardaire.	Caréton.	Carité.	Carnet.
Cardamine.	Carette.	Carius.	Carnien ou Car-
Cardamome.	Carfou.	Carix ou Carofa.	néen.
Cardamyle.	Carg.	Carla.	Carniennes.
Cardan.	Cargador.	Carladez.	Carnier.
Cardaffe.	Cargailfon.	Carlat.	Carnification.
Cardava.	Cargié.	Carlavrock.	Carniole.
Carde.	Cargue.	Carleby.	Carnion.
Cardé, ée.	Cargué, ée.	Carlentini.	Carniquet.
Cardca.	Carguer.	Carlette.	Carnivore.
Cardée.	Cargueur.	Carlien.	Carnok.
Carder.	Carhaix.	Carlile.	Carnofité.
Cardeur.	Carriage.	Carlin ou Carlino.	Carnus.
Cardeuse.	Cariana.	Carline.	Carnutes.
Cardiographie.	Cariata.	Carlingford.	Carobc.

Carocha.

	Carrel.	Carthara.	Casénier.
	Carrelage.	Carthée.	Casentin.
	Carrelé, ée.	Cartier.	Caser.
	Carreler.	Cartilage.	Caserne.
	Carrelet.	Cartilagineux, euse.	Caserné, ée.
	Carrelette.	Cartifane.	Caserner.
	Carreleur.	Carto.	Caserra.
	Carrelure.	Carton.	Caséux, euse.
	Carrer.	Cartonnier.	Cash.
	Carret.	Cartouche.	Cashel.
	Carretage.	Cartouchier.	Casier.
	Carrete.	Cartulaire.	Casilleux.
	Carthes.	Carvanis.	Casimambous.
	Carrick.	Carvée.	Casimir.
	Carrie.	Carvi.	Casio.
	Carrier.	Carvilis.	Casius.
	Carrière.	Carville.	Casieu.
	Carrillon.	Carura.	Casmet.
ière.	Carrillonné, ée.	Carus.	Casoar.
	Carrillonner.	Carusa.	Casoli.
	Carrillonneur.	Caryande.	Caspe.
	Carriole.	Caryatis.	Casperia.
	Carrión.	Caryc.	Caspienne.
	Carroier.	Caryocostin.	Caspiens.
	Carron.	Caryons.	Casque.
	Carrosse.	Caryophile.	Casr-Ahmed.
	Carrossier.	Carystus.	Casr-Ben-Hobeirah.
	Carroufel.	Cas.	Caslade.
	Carrouffe.	Cas, asse.	Casagne.
	Carroy.	Casal.	Casaille.
	Carrure.	Casalaque.	Casainoufe.
	Cars.	Casaler.	Casal.
ic, ou Car-	Carfchi.	Casalmach.	Casandre.
and.	Carfeoli.	Casal-Maggiore.	Casano.
rent.	Carfo.	Casaloth.	Casant, ante,
s.	Carra.	Casal-Puturleingo.	Cassation.
	Cartagé.	Casama.	Cassave.
	Cartager.	Casamance.	Casse.
	Cartahu.	Casan.	Cassé, ée.
	Cartama.	Casangas.	Casse-cou.
	Cartas.	Casanier, ière.	Casse-cul.
	Cartalina.	Casape.	Cassel.
amum.	Cartayé.	Casaque.	Casse-motte.
e.	Cartayer.	Casaquin.	Casseneuil.
iens.	Carte.	Casas.	Casse-noisette.
	Carteia.	Casafa.	Casse-noix.
	Cartel.	Casba.	Cassenolle.
	Cartelade.	Casbin.	Casser.
	Cartelée.	Cascade.	Cassera.
, Carrai-	Cartelle.	Cascaés.	Cassérius.
	Cartenaga.	Cascane.	Casserole.
	Carterier.	Cascanre.	Casseron.
	Cartero.	Cascar.	Casse-tête.
	Carteron.	Cascarille.	Cassetin.
an.	Cartésianisme.	Cascavel.	Cassette.
	Cartésien.	Casch.	Cassibor.
	Cartésien, enne.	Caschgar.	Cassida.
	Cartha.	Cascia.	Cassidite.
	Carthage.	Casc.	Cassidoine.
	Carthagène.	Casé.	Cassic.
	Carthaginois, oise.	Casé.	Cassier.
	Carthago.	Caséi.	Cassim-Gheuri.
	Cartham, ou Car-	Casemate.	Cassin.
	than.	Casematé.	Cassine.
n.	Carthame.	Casement.	Cassines.
me XXX.			P p

Cassini.
 Cassiopée.
 Cassipa.
 Cassipagotes.
 Cassis.
 Cassius.
 Cassolette.
 Cassonade.
 Cassoorwan.
 Cassot.
 Cassovie.
 Cassubie.
 Cassumuniar.
 Cassure.
 Castagnette.
 Castagneur.
 Castalides.
 Castalie.
 Castamena.
 Castanet.
 Castanite.
 Caste.
 Casteau-Peyrilès.
 Castel.
 Castelage.
 Castelamare.
 Castela Mare de la Bruca.
 Castela Mare de Volturno.
 Castel Aragonèse.
 Castel Baldo.
 Castel Bart.
 Castel Belvédère.
 Castel Bolognese.
 Castel Branco.
 Castel Chifanco.
 Castel di Broglio.
 Castelerie.
 Castel Folit.
 Castel Franco.
 Castel Gandolfe.
 Castel Holm.
 Castelhun.
 Casteljaloux.
 Castellan.
 Castellana.
 Castellane.
 Castellani, & Nicotini.
 Castellannette.
 Castelle.
 Castel Lombardo.
 Castellon.
 Castellon de Farfania.
 Castellon de la Plana.
 Castel Mirabello.
 Castel Moron.
 Castel Moroux.
 Castelnau.
 Castelnau-darry.
 Castelnau de Bonnesons.

Castelnau de Brassac.
 Castelnau de Bretonous.
 Castelnau de Magnoac.
 Castelnau de Montrier.
 Castelnovo.
 Castelnovo de Carfagnane.
 Castelnovo de Scriveria.
 Castel Rampo.
 Castel Rodrigo.
 Castel Sagrat & Saint-Michel.
 Castel San Joanne.
 Castel San Pietro.
 Castel San Angelo.
 Castel-Sarrazin.
 Castel Selino.
 Castel Sfacchia.
 Castel Tornèse.
 Castel Vetere.
 Castel Vetrano.
 Castets.
 Castice, Castiche.
 Castièreuse.
 Castiers.
 Castiglione Arenno.
 Castiglione-Del-lago.
 Castiglione-delle-Sti-vere.
 Castiglione-di-Pescaria.
 Castiglione-Muntua-
 no.
 Castijer.
 Castillan, anc.
 Castille.
 Castillon.
 Castillonnet.
 Castine.
 Castis.
 Castlegarde.
 Caston.
 Castor.
 Castor & Pollux.
 Castoreum.
 Castoro.
 Castos.
 Castra.
 Castragemina.
 Castramétation.
 Castrat.
 Castrati.
 Castration.
 Castrense.
 Castres.
 Castries.
 Castro.
 Castro Caro.
 Castro Deurdiales.
 Castro Joanni.
 Castrom.

Castroma.
 Castromarin.
 Castromena.
 Castronovo.
 Castroreale.
 Castro Villare.
 Castro Virreyna.
 Castro Xeris.
 Castulo.
 Casualité.
 Casuel, elle.
 Casuellement.
 Casueine.
 Casuiste.
 Casure.
 Casurgis.
 Cat ou Cath.
 Catabanes.
 Catabaptistes.
 Catabibazon.
 Catacaustique.
 Catachrèse.
 Catachionien.
 Catacombes.
 Catacoustiques.
 Catadioptrique.
 Catadoupe.
 Catadupe.
 Catafalque.
 Catagmatique.
 Catagogies.
 Cataire.
 Catalan, anc.
 Catalectique.
 Catalepie.
 Cataleprique.
 Catalogne.
 Catalogue.
 Catalogue.
 Catamana.
 Catamance.
 Catane.
 Canrazaro.
 Cataonie.
 Catapactayme.
 Catapan.
 Catapafme.
 Catapelte.
 Cataphore.
 Cataphracte.
 Cataphrygiens.
 Cataplasme.
 Cataplexie.
 Catappas.
 Cataptelea.
 Catapuée.
 Catapulte.
 Cataracta.
 Cataractaire.
 Cataracte.
 Catarre.
 Catarreux, euse.
 Catastase.
 Catastrophe.
 Catazetes.

Caté.
 Catcadère.
 Cateau-Charreus.
 Catechèse.
 Catéchiste, éc.
 Catechiser.
 Catéchisme.
 Catéchiste.
 Catéchuménat.
 Catéchumène.
 Catéchuménie.
 Catégorie.
 Catégorique.
 Catégoriquement.
 Cateia.
 Catelet.
 Catellier.
 Carcls ou Carcux.
 Catepon.
 Catergi.
 Caterne.
 Cathai.
 Cathares.
 Catharistes.
 Cathartique.
 Cathédrale.
 Cathedrant.
 Cathedratique.
 Cathérétique.
 Catherine.
 Cathet.
 Cathete.
 Catheler.
 Catheterisme.
 Cathimie.
 Catholicisme.
 Catholicité.
 Catholicon.
 Catholique.
 Catholiquement.
 Cathonnet.
 Cati.
 Cati, ie.
 Caricardamna.
 Cariche.
 Carilina.
 Carilinaires.
 Catilinette.
 Carillement.
 Catiller.
 Catilleux.
 Catimini.
 Carin.
 Carina.
 Catinat.
 Carir.
 Carisseur.
 Carissoir.
 Carissoire.
 Carius.
 Carlan.
 Caroché.
 Carolica.
 Caton.
 Carona.

Belle.	Caudretier.	Cautériser.	Cedar
rique.	Cave.	Caution.	Cédé, ée.
romancie.	Cavé, ée.	Cautionné, ée.	Ceder.
a.	Caveau.	Cautionnement.	Cederie.
incas.	Cavedone.	Cautionner.	Cedés.
.	Cavée.	Cauvegnie.	Cédille.
.	Cavel.	Cauwroora.	Cedimoth.
les.	Cavelin.	Caux.	Cedmonéens.
chiragam.	Caver.	Caxa.	Cedogna.
.	Caverne.	Caxamalca.	Cedrat.
es.	Caverneux, euse.	Caxaxtorolt.	Céire.
es.	Caveron.	Caxcm.	Cedria.
ellebogen.	Cavesco.	Cay.	Cedron.
i.	Caveillon.	Caya.	Cédule.
i.	Cavestre.	Cayaka.	Céer.
i.	Cavet.	Cayane.	Cefalu.
ole.	Caviar.	Cayas.	Cega.
on.	Cavillation.	Cayelac.	Cegrail.
ade.	Cavilleux.	Cayemites.	Cehoiloul.
idour.	Cavin.	Cayenne.	Ceila.
ie.	Cavinas.	Cayes.	Ceilan.
iffe.	Cavité.	Cayeux.	Ceilles.
.	Caulacau.	Caylar.	Ceindre.
r.	Cauledon.	Caylus.	Ceint, einte.
r, ière.	Caulem.	Caymant.	Ceintes.
rement.	Cauler.	Cayon.	Ceintrage.
.	Caulicoles.	Cayoma.	Ceinture.
ni.	Caulinaire.	Cayopollin.	Ceinturier.
.	Cault.	Cayor.	Ceinturon.
.	Caumont.	Caypumo.	Ceireste.
.	Caunard.	Cayr.	Ceirupura.
.	Caune.	Caystre.	Cel.
.	Caunes.	Caystruis.	Cela.
.	Caunette les Mouffou-	Caz.	Celadon.
.	lins.	Cazalla.	Celadone.
.	Caunus.	Cazals.	Celama.
.	Cavalo.	Cazan.	Celano.
.	Cavours.	Cazaubon.	Celate.
.	Caupenne.	Cazbat.	Celdal, Cendal.
oir.	Caure.	Cazelle.	Celé, ée.
s.	Caucera.	Cazeres.	Celea.
s.	Caucelle.	Cazerin.	Celebes.
bardites.	Cauris.	Cazerom.	Célébrant.
ience.	Caurzim.	Cazimir.	Célébration.
mar.	Cause.	Cazma.	Célébre.
r.	Causé, ée.	Cazorla.	Célébré, ée.
ier.	Causfer.	Cazzichi.	Célébrer.
r.	Causerie.	Ce, Cet, Cette.	Célébrité.
is, oise.	Causeur, euse.	Ce.	Céléement.
je.	Caussade.	Cca.	Celef.
e.	Causler.	Céans.	Celemantia.
ure.	Cauticité.	Ceau.	Celeneris.
ée.	Cautique.	Ccaucé.	Céleno.
ec.	Causus.	Ceaux.	Celer.
oste.	Caut, aute.	Cebazat.	Ccleres.
elle, Caudc-	Caute.	Cebipirat.	Céléri.
e.	Cautele.	Cebu.	Célerin.
tre.	Cauteleusement.	Cechin.	Célérité.
repe.	Cauteleux, euse.	Ceci.	Céleste.
e.	Cauteller.	Cecimbra.	Célestiel.
ure.	Cautement.	Cecina.	Célestine.
.	Cauten.	Cécité.	Célestins.
ach, Caudrc-	Caurère.	Cécrops.	Célesyrie.
	Cautérisation.	Ceculafculan.	Célet.
	Cauterisé, ée.	Cedant, ante.	Célique.

T A B L E.

301

ion.	Ceurawath.	Chafouin, ine.	Chaldée.
au.	Cœur.	Chafrenet.	Chaldéens.
as.	Cœura.	Chagny.	Chaldion.
et.	Cœx, cez.	Chagte.	Chale.
ière.	Ceylan.	Chagrin.	Chaleil.
lle.	Ceyx.	Chagrinant, ante.	Chalelaifon.
ra.	Cezar.	Chagriné, éc.	Chalemée, Chale-
	Cezelli.	Chagriner.	melle, Chalemie.
	Cezimba.	Chagrineur.	Chalemer.
al, ale.	Czy.	Chahaines.	Chalemine.
r.	Cha.	Chaiapa.	Chalencey.
ren.	Chaa.	Chaiel, Chielle.	Chalengon.
nieux, eufe.	Chaban.	Chaiet.	Chalendeler.
ife.	Chabangi.	Chaillac.	Chalencé.
ifier.	Chabangigul.	Chailland.	Chalener.
n.	Chabannes.	Chaillé - les - Ma-	Challenge.
	Chabanois.	rais.	Chalcos.
	Chabar.	Chaillevette.	Chaler.
	Chabene.	Chailloué.	Chaleur.
oin.	Chaberan.	Chailly.	Chaleureufemenr.
o.	Chabeuil.	Chaimbe.	Chaleureux, eufe.
éc.	Chablage.	Chaine.	Chali.
ienne.	Chablais.	Chainetier.	Chalia.
ion.	Chable.	Chainette.	Chaliacra.
	Chableau.	Chaingle.	Chalibé, éc.
ate.	Chabler.	Chainon.	Chalignac.
e.	Chableur.	Chainonquas.	Chalargues.
	Chablis.	Chains.	Chalingue.
	Chabnam.	Chainfe.	Chalinifte.
	Chabon.	Chaint.	Chaliffa.
at, ante.	Chabot.	Chair.	Chalit.
ec.	Chabrate.	Chaircuitier.	Chalivoy.
ion.	Chabria.	Chaire.	Challain.
	Chabrias.	Chaise.	Challans.
, éc.	Chabriot.	Chaise-Dieu.	Challe.
non.	Chabuata.	Chaise-le-Vicomte.	Challer.
r.	Chabutz.	Chaitiveté.	Challica.
ro.	Chacabout.	Charz.	Chalot.
ble.	Chacainga.	Chaize.	Chaloir.
on.	Chacal.	Chal.	Châlon.
onnaire.	Chacama.	Chala.	Chalone.
	Chacart.	Chalabre.	Chalongé.
pourquoi.	Chacé.	Chalade.	Chalonois.
i.	Chaceleu.	Chaluis.	Châlons.
ia.	Chaceor.	Chalamar.	Chalosse.
ec.	Chacepol.	Chalamont.	Chaloupe.
	Chachalacameti.	Chaland.	Chaluc.
éc.	Chachapoyas.	Chalande.	Chalumeau.
ac.	Chachavatototr.	Chalandife.	Chalybes.
lis.	Chache.	Chalaour.	Chalybs.
	Chaco.	Chalaronne.	Cham.
ia.	Chaconne.	Chalastique.	Chamade.
n.	Chacos.	Chalazias.	Chamæcerafus.
a.	Chacun, une.	Chalazie.	Chamærodendros.
on.	Chacunière.	Chalcédoine.	Chamaillé, éc.
	Chadaca.	Chalcées.	Chamailler.
	Chadeler.	Chalcidique.	Chamaillis.
i.	Chadelerrres.	Chalciecies.	Chamairas.
ma.	Chadenac.	Chalcis.	Chamalières.
	Chader.	Chalcite.	Chamarier.
idille.	Chadet.	Chalcitide.	Chamarré, éc.
il, Cével.	Chacr.	Chalcographe.	Chamarrer.
schel.	Chafaudier.	Chalcondyle.	Chamarrure.
nnés ou Seven-	Chafferconnées.	Chalcoppyrite.	Chamaves.
s.	Chaffourer.	Chaldaique.	Chamb.

Chambellage ou Chambelage.	Champdemirs.	Chandernagor.	Chantel.
Chambellan.	Champdiéu.	Chanée.	Chantelage.
Chambereche.	Champéage.	Chanel.	Chantella.
Chamberet.	Champeix.	Chanefie.	Chantel-le-Chatel.
Chamberlant.	Champelet.	Chanfrein.	Chantement.
Chambéry.	Champenières.	Chanfreiné, éc.	Chantenay.
Chambion.	Champenois, oise.	Chanfreiner.	Chantepleures.
Chambly.	Champenoise.	Chang.	Chanter.
Chambon.	Champcon.	Changanor.	Chanterel.
Chambons.	Champer.	Change.	Chanterelle.
Chambord.	Champeflant.	Changecheu.	Chanterès.
Chamboft - Longe- saigne.	Champêtre.	Changcing.	Chanteur.
Chambourin.	Champeur.	Changco.	Chanteuse.
Chamboury.	Champelure.	Change.	Chanteuse-le-Bourg.
Chamboy.	Champ genereux.	Changé, éc.	Chanteyrac.
Chambrais.	Champi.	Changeant, ante.	Chantier.
Chambranle.	Champier.	Changement.	Chantignole.
Chambre.	Champigne.	Changer.	Chantilly.
Chambré, éc.	Champignelles.	Changeur.	Chantolfe.
Chambrée.	Champignon.	Changgan.	Chantourné.
Chambre-Fontaine.	Champigny.	Changhing.	Chantourné, éc.
Chambrelan.	Champil.	Changhoa.	Chantourner.
Chambrel.	Champion.	Changkieu.	Chantré.
Chambrière.	Champisse.	Changlo.	Chantrerie.
Chambrete.	Champistiaux.	Changly.	Chantrigné.
Chambrier.	Champlemy.	Changming.	Chanvre.
Chambrière.	Champ-Lever.	Changning.	Chanvrier.
Chambrillon.	Chamlite.	Changping.	Chao.
Chame.	Champlost.	Changpu.	Chaochuu.
Chameau.	Champmond.	Changrai.	Chaoching.
Chameck.	Champsaur.	Changré.	Chaoen.
Chameler.	Champteloux.	Changuu.	Chaohoa.
Chamelier.	Champtoceux.	Changxa.	Chaoiking.
Chameller.	Chamlies.	Changxan.	Chaomantie.
Chameraude.	Chamyna.	Changxo.	Chaonic.
Chamico.	Chanaan.	Changy.	Chaooping.
Chamois.	Chanal.	Changyang.	Chaos.
Chamoiserie.	Chanay.	Changyc.	Chaoounez.
Chamoiseur.	Chance.	Changyn.	Chaoource.
Chamon.	Chanceaux.	Changyuen.	Chaoourfier.
Chamos.	Chancel ou Chan- ceau.	Chanieres.	Chaoury.
Champ.	Chancelade.	Chanlatte.	Chaoyang.
Champacau.	Chancelagua.	Channe.	Chaoyuen.
Champada.	Chancelant, ante.	Channeteil.	Chape.
Champagnac.	Chancelé.	Chanffi.	Chapé.
Champagnat.	Chanceler.	Changton.	Chapeau.
Champagne.	Chancelier.	Chanoine.	Chapeau-Cornu.
Champagné.	Chancelière.	Chanoinesse.	Chapeau-Rouge.
Champagne-Mauton.	Chancellement.	Chanoinie.	Chapel.
Champagnolles.	Chancelerie.	Chanole.	Chapelain.
Champaigne.	Chancère.	Chanonat.	Chapelé, éc.
Champagn.	Chanceux, euse.	Chanonry.	Chapeler.
Champane.	Chancha.	Chanque.	Chapelet.
Champarer.	Chanci, ie.	Chanseaux.	Chapelier.
Champart.	Chancir.	Chanfou.	Chapelère.
Champartage.	Chanciffure.	Chanfonné, éc.	Chapelle.
Champartel, elle.	Chancre.	Chanfonner.	Chapelle d'Aligny.
Champarterre.	Chancreux, euse.	Chanfonnette.	Chapelle d'Angi- lon.
Champarteresse.	Chandace.	Chanfonnier.	Chapelle-aux-Plan- ches.
Champarteur.	Chandegri.	Chanfonnière.	Chapelle-des-Pois.
Champartir.	Chandeleur.	Chant.	Chapelle-du-Bois.
Champay.	Chandelier.	Chantant, ante.	Chapelle-Moche.
Champayer.	Chandelière.	Chantaunay.	Chapellenie.
	Chandelle.	Chantcau.	

Raisouen.	Chareil.	Charnure.	Chasse.
Saint-Aubin.	Charenlat.	Charogne.	Chassé, etc.
Saint-Mes.	Charente.	Charolle.	Chasse-bosse.
	Charenton.	Charolles.	Chasse-cousin.
Saint-Remi.	Charge.	Charolois.	Chasse-Fleurée.
Taillefer.	Chargé.	Charon.	Chasseignes.
..	Chargé, etc.	Charops.	Chasselas.
	Chargement.	Charostier.	Chasselay.
	Chargeoir.	Charpente.	Chasseler.
né, etc.	Charger.	Charpenté, etc.	Chasse-Marée.
ner.	Chargeur.	Charpenter.	Chasseneuil.
	Chargeure.	Charpenterie.	Chasse Poignée.
1.	Charia.	Charpentier.	Chasse Pointe.
	Chariage.	Charpie.	Chasse Pommeau.
1, etc.	Charidotes.	Charpiner.	Chasser.
	Charié, etc.	Charpir.	Chasseranderie.
	Charier.	Charran.	Chassereille.
	Chariner.	Charrée.	Chasse Rivet.
	Chariot.	Charret.	Chass-flac.
é, etc.	Charifies.	Charretée.	Chassette.
er.	Charisteries.	Charretier.	Chasseur.
ir.	Charistitaires.	Charretière.	Chasseuse.
	Charisties.	Charrette.	Chassie.
ne.	Charitable.	Charrier.	Chassieux, euse.
us.	Charitablement.	Charroi.	Chassillé.
	Charitatif.	Charron.	Chassipole.
ir.	Charité.	Charronage.	Chassipole.
3.	Charites.	Charroft.	Chassipolerie.
	Charivari.	Charroux.	Chassis.
	Charlatan.	Charruage.	Chassoire.
ic.	Charlatané, etc.	Charruç.	Chassors.
anicens.	Charlatanerie.	Charruyere.	Chaste.
1.	Charlatanisme.	Charrra.	Chastelaine.
	Charlemagne.	Chartan.	Chastement.
	Charlemesnil.	Charte Partie.	Chasteté.
a.	Charlemont.	Charrier.	Chastais.
cis.	Charleroi.	Chartie.	Chastre.
on.	Charles.	Chartil.	Chastri.
	Charles-Town.	Charton.	Chasuble.
1.	Charléval.	Chartophylax.	Chasublier.
ré, etc.	Charleville.	Charttrain.	Chat.
nnée.	Charlieu.	Chartre ou Charte.	Châtaigne.
ner,	Charmant, ante.	Chartres.	Châtaigneraie.
nier.	Charmant Juillaquet.	Chartre sur le	Châtagner.
nnière.	Charme.	Loir.	Châtain.
nillé, etc.	Charmé, etc.	Chartreuse.	Château.
niller.	Charmegnereffe.	Chartreuses.	Château-Briand.
ias.	Charmer.	Chartreuve.	Château-Chinon.
	Charmes.	Chartreux.	Château du Loir.
	Charmie.	Chartrier.	Château-Dien.
né.	Charmille.	Chartrime.	Château-Garnier.
é, etc.	Charmoie.	Charybde.	Château-Girond.
er.	Charnage.	Chas.	Château-Gontier.
ier.	Charnaigre.	Chasfal.	Château-Landon.
ière.	Charnalité.	Chassis.	Château-Lin.
1.	Charne-Ernée.	Chaslon.	Château-Meillant.
n.	Charnel, elle.	Chasnadar Agasi.	Château-Neuf.
nal.	Charnellement.	Chasnadar Bachi.	Château-Poinfac.
nné, etc.	Charneux, euse.	Chasfoda Bachi.	Château-Portien.
ner.	Charnier.	Chasphora.	Château-Regnard.
nerer.	Charnière.	Chassagne.	Château-Renard.
nette.	Charnifay.	Chassagny.	Château-Renaud.
	Charnon.	Chassaki.	Château-Roux.
	Charnu, ue.	Châsse.	Château-Salins.
			Château-Thierry.

Château-Vilain.
Châteigneraye.
Châtel.
Châtelain.
Châtelair.
Chatelard.
Châtelé, ée.
Châtelet.
Chatelevant.
Chateliers.
Chatellain.
Châtellenie.
Chatellerault.
Châtel sur Moselle.
Charelus.
Charenay.
Chatham.
Char-Huant.
Charib.
Châtié, ée.
Châtier.
Chatiere.
Chatigan.
Chaignonville.
Chatillon.
Chamillon d'Azegues.
Chamillon - de Pef -
caire.
Chatillon le Cha-
teau.
Chatillon - lez - Dom-
bes.
Chatillon-sur Indre.
Chatillon-sur Loing.
Chatillon-sur Loire.
Chatillon - sur - Mar -
ne.
Chamillon-sur-Seine.
Châtiment.
Chatou.
Chatouillé, ée.
Chatouillement.
Chatouiller.
Chatouilleux, euse.
Chatoyante.
Chat-pard.
Chatrachatta.
Chatre.
Châtré, ée.
Châtrer.
Chatres.
Châtreur.
Chatre.
Châtré.
Chattemite.
Chatter.
Charzen.
Chau.
Chavagne.
Chavaignes.
Chavaler.
Chavanay.
Chavarigtes.
Chaucermente.

Chauché.
Chauchière.
Chaud, aude.
Chauveau.
Chaudefont.
Chaudement.
Chaudépisse.
Chauderée.
Chauderet.
Chaudes-Aigues.
Chaudière.
Chaudrelas.
Chaudron.
Chaudronnée.
Chaudronnerie.
Chaudronnier.
Chaudronnière.
Chausnys.
Chaver.
Chavez.
Chauf.
Chaufailles.
Chaufage.
Chaufauder.
Chaufrage.
Chaufé, ée.
Chaufe-chemise.
Chaufe-cire.
Chaufter.
Chaufterette.
Chaufterie.
Chauffoir.
Chauffour.
Chauffure.
Chaufour.
Chaufournier.
Chavier.
Chaul.
Chaulé, ée.
Chauler.
Chaulieu.
Chaulnes.
Chaume.
Chaumé, ée.
Chaumer.
Chaumes.
Chaudière.
Chauvine.
Chauumont.
Chauomplet.
Chauoulay.
Chaunay.
Chauny.
Chavonis.
Chavretage.
Chaus.
Chauscy.
Chaufoir.
Chausant, ante.
Chausse.
Chausse, ée.
Chaussee.
Chausse-pied.
Chausser.

Chausserre.
Chausse.
Chaussetier.
Chausse-trape.
Chaussette.
Chausse.
Chausfin.
Chausson.
Chausure.
Chaussey.
Chauve.
Chauveau.
Chauve-souris.
Chauvi.
Chauvigny.
Chauvir.
Chaux.
Chay.
Chayanta.
Chayé.
Chayere.
Chaylar.
Chazé-Henri.
Chazelles.
Chazé-sur-Argos.
Chazey.
Chazinzariens.
Chéable.
Chéance.
Chéanne.
Chéante.
Chebek.
Cheberchin.
Chéco.
Checq.
Chécuan.
Chedabouctou.
Chedigny.
Chef.
Chéau.
Chef-Boutonne.
Chef-d'œuvre.
Chefecier.
Cheffer.
Chef Mez.
Chefveraine.
Chegos.
Chegros.
Chchery.
Cheincerie.
Cheita-Bund.
Chekao.
Chekiang.
Cheki-serai.
Chelevallet.
Chelezzzi.
Cheli.
Chelicie.
Chelidoine.
Chelles.
Chelm.
Chelmer.
Chelmesford.
Chelmon.
Chelo.

Chelone.
Chelonophages.
Chelva.
Chema.
Chemage.
Chemazé.
Chembalir.
Chembel.
Chémé.
Chemelier.
Chémér.
Chémérage.
Chéméré le-Roi.
Chemier.
Chemillé.
Chemin.
Cheminais.
Chemine.
Cheminé.
Cheminée.
Cheminer.
Cheminon.
Chemiré.
Chemise.
Chemissette.
Chemmis.
Chemosis.
Chen.
Chenac.
Chenage.
Chénale.
Chenail.
Chenal.
Chenapan.
Chenay.
Chéne.
Chéneau.
Chénébrun.
Chenel.
Chener.
Chenerailles.
Chener.
Chenevas.
Chenevière.
Chenevis.
Chenevotte.
Chenevotté.
Chenevottier.
Chenevrau.
Chenex.
Chenice.
Chenil.
Chenille.
Chenonceaux.
Chenu, ue.
Cheoite.
Chepage.
Chepcio ou Chepilla.
Chepier.
Chepniers.
Chepo.
Chepstow.
Cheptel.
Cheptelier.

	Chester.	Chevreuse.	Chiennesse.
	Chesterfield.	Chevrières.	Chien-marin.
	Chestis.	Chevrillard.	Chienné.
	Chefif, ive.	Chevron.	Chienné.
	Chétivoison.	Chevroné, ée.	Chiennet.
	Chetivement.	Chevrotage.	Chiento.
	Chetron.	Chevroté, ée.	Chier.
	Chevage.	Chevrotement.	Chierchaine.
li.	Chevagier.	Chevrotet.	Chiere.
	Chevaigne.	Chevrotin.	Chièrement.
	Cheval.	Chevrotine.	Chiefa.
l.	Chevalée.	Cheux.	Chieti.
ière.	Chevalement.	Cheuxan.	Chietorolt.
g.	Chevaler.	Cheytepour.	Chieur.
	Chevalerie.	Chez.	Chieufe.
u Cerce.	Chevalerot.	Chezal-Benoît.	Chifale.
ée.	Chevalet.	Chezé.	Chiffe.
iche.	Chevaleureux.	Chezery.	Chiffon.
	Chevalier.	Chezy.	Chiffonné, ée.
	Chevalière.	Chia.	Chiffonner.
r.	Chevaline.	Chiamertan.	Chiffonier, ière.
Co.	Chevance.	Chiana.	Chiffre.
	Chevanc.	Chiaoux.	Chiffre, ée.
	Chevaton.	Chiampa.	Chiffret.
it.	Chevauchée.	Chiapa.	Chiffreur.
r.	Chevauche.	Chiapa de - los - In-	Chignolle.
	Chevaucheur.	dios.	Chignon.
	Chevauchure.	Chiapa el-Real.	Chihiri.
	Cheveau-Leger.	Chiarvatar.	Chikenie.
	Chevé, ée.	Chiascio.	Chilao.
es.	Cheve cague.	Chiasse.	Chilcoquipaltotolm
	Cheve caille.	Chiavari.	Chili.
	Chevece.	Chiavenne.	Chiliade.
	Chevecel.	Chiboire.	Chilarque.
	Chevecerie.	Chi-Brath.	Chiliastes.
r.	Chevêche.	Chicabaut.	Chiliogone.
ac.	Chevecier.	Chicachas.	Chiliombe.
	Chevedage.	Chicane.	Chillac.
	Chevelé, ée.	Chicané, ée.	Chillan.
c.	Cheveleux.	Chicaner.	Chillas.
	Chevelu, ue.	Chicanerie.	Chilleur.
	Chevelure.	Chicaneur.	Chilimnar.
	Chevelus.	Chicaneuse.	Chiloé.
Molle.	Cheverfeul.	Chicanier, ière.	Chilongo.
i.	Chevet.	Chicas.	Chilpelagua.
	Cheverain, Chef-	Chiche.	Chilterpin.
	tainc.	Chiché.	Chiltotolt.
e.	Chevêtre.	Chichement.	Chimay.
	Cheveu.	Chichester.	Chime.
	Cheville.	Chicheu.	Chimera.
	Chevillé, ée.	Chiquimeques.	Chimère.
	Cheviller.	Chicon.	Chimeriots.
e.	Chevillotte.	Chicoracée.	Chimérique.
	Chevillots.	Chicorée.	Chimie.
	Chevir.	Chicot.	Chimique.
c.	Chevire.	Chicoté.	Chimiste.
	Chevisance.	Chicoter.	Chin.
s.	Chevissant.	Chicotin.	China.
	Chevre.	Chié, ée.	Chincelier.
	Chevreau.	Chief.	Chincheu.
	Chevrefeuille.	Chiefvetaine.	Chinchilla.
	Chevre-pied.	Chielefa.	Chinchinralas.
	Chevers.	Chiemée.	Chincilla.
r-Bachi.	Chevrette.	Chien, enne.	Chine.
	Chevreuil.	Chieudent.	

Chiné, 'éc.
Chiner.
Chinfreneau.
Chingan.
Chingle.
Chingrien.
Chingru.
Chingulais.
Chingyang.
Chinkiang.
Chinnan.
Chinning.
Chinois, oïse.
Chinon.
Chinqué.
Chinquer.
Chint.
Chintal.
Chinking.
Chiny.
Chiniven.
Chio.
Chiohadar.
Chios.
Chiourlic.
Chiourme.
Chiozza.
Chipoté.
Chipo er.
Chipotier, ière.
Chippage.
Chippe.
Chippé, 'éc.
Chippenham.
Chipper.
Chiprouas.
Chique.
Chiquenaude.
Chiquer.
Chiqueté, 'éc.
Chiqueter.
Chiquito.
Chira.
Chiragre.
Chirat.
Chirer.
Chiribiquois.
Chiriguanis.
Chirimoya.
Chiriphe.
Chiriqui.
Chiris.
Chirifonda.
Chirite.
Chirographaire.
Chiromancie.
Chiromancien.
Chiron.
Chirona.
Chironien.
Chironomie.
Chiroponies.
Chiropotonie.
Chirvan.
Chirurgical, ale.

Chirurgie.
Chirurgien.
Chirurgique.
Chisel.
Chisoing.
Chisopoli.
Chissamo.
Chissay.
Chisseau l'Aleu.
Chiste.
Chistira.
Chites.
Chitome.
Chitone.
Chitor.
Chitpour.
Chitro.
Chitry.
Chit-se.
Chivas.
Chiverny.
Chiûre.
Chiufa.
Chiufi.
Chiutaye.
Chizé.
Chlamydé.
Chlamidion.
Chlene.
Chloïcs.
Chloris.
Chlorose.
Chmielnick.
Choaïse.
Choana.
Chobalt.
Choc.
Chochopitli.
Chocolat.
Chocolatière.
Chocolococa.
Choconaca.
Choczin.
Choé, Choue.
Choénix.
Choérades.
Choës.
Chœur.
Chognitz.
Chojandak.
Chointe.
Choir.
Choïsi, ie.
Choïsi.
Choïsi en Brie.
Choïsi-le-Roi.
Choir.
Choïson.
Choïst.
Choix.
Cholalogue.
Cholbefina.
Choledrographie.
Choledologie.
Choledoque.

Choleramorbus.
Cholet.
Cholimma.
Cholle.
Cholmadara.
Cholmkill.
Cholua.
Choluata.
Cholula.
Choma.
Chômable.
Chômage.
Chomara.
Chomlais.
Chombellay.
Chomé, 'éc.
Chomellis.
Chômer.
Chonad.
Chondrille.
Chondroglosse.
Chondrographie.
Chondrologie.
Chondrorémie.
Chone.
Chonin.
Chopade.
Chopin.
Chopine.
Chopiné.
Chopiner.
Choppé.
Choppet.
Choquant, ante.
Choque.
Choqué, 'éc.
Choquer.
Chorage.
Choraule.
Chordapfus.
Chordiraza.
Choré.
Chorege.
Choregraphie.
Chorévêque.
Chorces.
Chorial.
Choriambe.
Chorion.
Choriste.
Chorobate.
Chorographie.
Chorographique.
Choroïde.
Chorfa.
Chorun.
Chorus.
Chose.
Choser.
Chossy.
Chot.
Chotier.
Chou.
Chouacouet.
Chouan.

Choucas.
Chouette.
Choug.
Chouquet.
Chouffer.
Choustacks.
Chouzé.
Chouzi.
Choxan.
Choyé, 'éc.
Choyer.
Choyne.
Choys.
Chrême.
Chrêmeau.
Chreses ou Chresis.
Chrétien, enne.
Chrétienement.
Chrétienté.
Chrie.
Chrismal.
Chrismation.
Christ.
Christbourg.
Christ Church.
Christemarine.
Christian.
Christiana.
Christianisme.
Christianocategories.
Christianople.
Christianpreis.
Christian-Sand.
Christianstadt.
Christine.
Christine-Hamp.
Christolytes.
Christomagues.
Christophe.
Chrodor.
Chromatique.
Chronies.
Chronique.
Chronique.
Chroniqueur.
Chronogramme.
Chronographe.
Chronologie.
Chronologique.
Chronologiste.
Chronologue.
Chronometre.
Chronoscope.
Chrudim.
Chrudimka.
Chryfa.
Chryfalide.
Chrysalite.
Chrysammonite.
Chrysanthemum.
Chrysaor.
Chrysargyre.
Chrysaspides.
Chryse.
Chryseis.

	Chylification.	Ciers.	Cinénaire.
	Chylofe.	Cierve.	Cinération.
	Chyme.	Cieux.	Cinetmique.
	Chymie.	Ciez.	Chingcheu.
	Chymose.	Cigale.	Cinglage.
	Chyngle.	Cigarros.	Cinglé, ée.
	Chypre.	Cignani.	Cingler.
	Chypriots ou Cy-	Cigogne.	Cingoli.
	priots.	Cigoli ou Civoli.	Cining.
ic.	Chytrés.	Ciguatco.	Cinna.
	Chytrinda.	Cigué.	Cinname.
	Chzepreg.	Cil.	Cinnamome.
	Ci.	Cilendros.	Cinning.
	Ciacis.	Ciliaire.	Cinolis.
	Ciais.	Cilice.	Cinq.
	Cialis.	Cilicie.	Cinq huitièmes.
	Ciampa.	Ciliciens.	Cinqmars.
	Ciandu.	Cilié, ée.	Cinq Ports.
	Cianganiens.	Cilix.	Cinquain.
	Ciangli.	Cilla.	Cinquantaine.
	Cianglo.	Cillé, ée.	Cinquante.
	Ciarriam.	Cillement.	Cinquantenier.
Chu-	Cibao.	Ciller.	Cinquantième.
	Cibaudière.	Cilley.	Cinq quarts.
	Ciberis.	Cilma.	Cinquenelle.
	Ciboire.	Cimabué.	Cinquième.
	Cibola.	Cimalaite.	Cinquièment
	Ciboule.	Cimbehas.	Cinthia.
	Ciboulerte.	Cimboul.	Cintien.
	Cibundoi.	Cimbres.	Cintra.
	Cibyra.	Cime.	Cintrage.
	Cicabo.	Ciment.	Cintré.
	Cicatrice.	Cimenté, ée.	Cintrer.
	Cicatrifans.	Cimenter.	Cinxia.
is.	Cicatrifé, ée.	Cimeterre.	Cinyras.
	Cicatrifer.	Cimetière.	Cinyria.
	Ciccola.	Cimetra.	Cioking.
	Cicero.	Cimier.	Cion.
	Cicerole.	Cimeriens.	Cios.
	Ciceron.	Cimmeris.	Ciotat.
	Cicerone.	Cimolia.	Cioule.
	Cicindèle.	Cimolie.	Cioutat.
is.	Ciclamen.	Cimon.	Cipipa.
es.	Ciclut.	Cimofse.	Cipollini.
	Cicutaire.	Cimpa.	Cippe.
	Cid.	Cina.	Cippurias.
	Cidambaram.	Cinabre.	Ciques.
	Cidaris.	Cinaloa.	Cirage.
	Cidaye.	Cinan.	Cirail.
	Cidre.	Cinca.	Cirangapetuan.
	Cieca.	Cince.	Cyranlalatte.
	Ciechanow.	Cincenelle.	Cirat.
	Ciecie-etc.	Cincheu.	Circasses ou Circas-
	Ciel.	Cincinnatus.	siens.
	Cieme.	Cindia.	Circassie.
	Cière.	Cindiade.	Circé.
	Cierge.	Cindré.	Circée.
	Cierquier.	Cinéfaction.	

C IRCOMCELLIONS.	Cifa.	Citron.	Clabaudé.
Circonceire.	Cifaillé, ée.	Citronnat.	Clabauder.
Circoncision.	Cifailler.	Citronné, ée.	Clabauderie.
Circonférence.	Cifaillies.	Citronnelle.	Clabauder, euse.
Circonfléxe.	Cisalpin, ine.	Citronnier.	Clacas.
Circonlocution.	Cisamus.	Citrouille.	Clacelier, Clache-
Circonpolaire.	Ciseau.	Cittadella.	lier.
Circonscription.	Ciseau.	Citta della Pieve.	Clacérière.
Circonscire.	Ciselaux.	Citta del Sole.	Clackmannan.
Circonscrit, ite.	Cisél.	Citta di Castello.	Cladotertes.
Circonspect, ecte.	Cisélé, ée.	Citta Nuova.	Clagenfurt.
Circonspéction.	Ciseler.	Civade.	Elaie.
Circonstance.	Ciseler.	Civadière.	Claimer.
Circonstancié, ée.	Cisefure.	Ciudad de las Pal-	Clain.
Circonstancier.	Cisjurane.	mas.	Clair, claire.
Circonvallation.	Cismar.	Ciudad de los Reyes.	Claira.
Circonvenir.	Cismone.	Ciudad Real.	Clairan.
Circonvension.	Cismontain, aine.	Ciudad Rodrigo.	Clairangue.
Circonvvenu, ue.	Cisne.	Cive.	Claire.
Circonvoin, ine.	Cisois.	Civeda ou Civita.	Clairé.
Circonvolution.	Cison.	Civelle.	Clairée.
Circuir.	Cisse.	Civencheu.	Clairé-étouffe.
Circuit.	Cissire.	Civerage.	Clairé-Fontaine.
Circulaire.	Cissoide.	Cives.	Clairément.
Circulairement.	Cissotomics.	Civet.	Clairer.
Circulation.	Ciste.	Civette.	Clairer, ette.
Circulatoire.	Cisteaux.	Cividal di Friuli.	Clairats.
Circulé, ée.	Cistercien, enne.	Civière.	Clairé-Voie.
Circuler.	Cisterne.	Civil, ile.	Clairfaix.
Circumambiant.	Cisthene.	Civilement.	Clairière.
Circumcession.	Cistique.	Civilisé, ée.	Clairmarais.
Cire.	Cistopore.	Civiliser.	Clairmont.
Ciré, ée.	Cistre.	Civilité.	Clairon.
Cirencistes.	Citadella.	Civique.	Clairruissel.
Cirezza.	Citadelle.	Civita Castellana.	Clair-sémé, ée.
Cirer.	Citadin, ine.	Civitta della-Pieve.	Clairvaux.
Cires.	Citadinage.	Civita de Cascia.	Clairvoyance.
Cirez.	Citation.	Civita di Penna.	Clairvoyant, ante.
Ciri-Apoa.	Cité.	Civita di Sant-An-	Claise.
Cirier.	Cité, ée.	gelo.	Clam.
Cirigi.	Citéaux.	Civita Ducale.	Clamable.
Cirimanage.	Citer.	Civita Lavinia.	Clamant.
Ciro.	Citéricur, eure.	Civita Nuova.	Clame.
Ciroëne.	Citerne.	Civitare.	Clamecy.
Ciro-Ferri.	Citerneau.	Civita Reale.	Clamer.
Ciron.	Cithare.	Civita Vecchia.	Clamefi.
Cirphis.	Citharistique.	Civittella.	Clameur.
Cirque.	Cithibeb.	Civoli.	Clameuse.
Cirquignon.	Cithira.	Civray.	Clamour.
Cirrho.	Citien.	Cius.	Clamp.
Cirfakas.	Citise.	Cize.	Clamponnier.
Cirfocèle.	Citli.	Ckreich.	Clamz.
Cirra.	Citoyen.	Ckreichgow.	Clan.
Cirure.	Citoyenne.	Clabaud.	Clanchinottepeco.
Cis, Cist.	Citraro.	Clabandage.	Clanculaires.
	Citrin, ine.		Clandestin, ine.
			Clandestine.

Clabaudé.
Clabauder.
Clabauderie.
Clabaudeur , enfe.
Clacas.
Clacelier , Clache-
lier.
Clacérière.
Clackmannan.
Cladotertes.
Clagenfurt.
Elaie.
Claimer.
Clain.
Clair , claire.
Claira.
Clairan.
Clairangue.
Claire.
Clairé.
Clairée.
Claire-étouffe.
Claire-Fontaine.
Clairément.
Clairer.
Clairer , ette.
Clairêts.
Claire-Voie.
Clairfaix.
Clairière.
Clairmarais.
Clairmont.
Clairon.
Clairruissel.
Clair-semé , &c.
Clairvaux.
Clairvoyance.
Clairvoyant , ante.
Claife.
Clam.
Clamable.
Clamant.
Clame.
Clamecy.
Clamer.
Clamefi.
Clameur.
Clameuse.
Clamour.
Clamp.
Clamponnier.
Clamz.
Clan.
Clanchinottesco
Clanculaires.
Clandestis , ine.
Clandestine.

lestinement.	Claufe.	Climatérique.	Clopiné.
lestiné.	Claufen.	Climufette.	Clopinier.
William.	Claufen Bourg.	Clin.	Cloporte.
r.	Claufon.	Clincart.	Cloporteufe.
, ie.	Claufoir.	Clinche.	Cloque.
er.	Clauftral, alc.	Clingenaw.	Clorre.
r.	Clavus.	Clinique.	Clos.
m.	Clay.	Clinoides.	Clofeu.
ie.	Claye.	Clinopodium.	Cloferic.
é.	Clayon.	Clinquant.	Clofets.
iebois.	Clayonnage.	Clinifer.	Clofier.
iedent.	Clazomène.	Clio.	Cloffé.
ement.	Cléché, ée.	Clion.	Cloffement.
emuré, ée.	Clecy.	Clipet.	Cloffer.
emurer.	Clédonisme.	Clipon.	Cloraire.
oreille.	Clef.	Cliquart.	Clotho.
ier.	Cleidomancie.	Clique.	Clotte.
iet.	Clématite.	Cliquer.	Clôture.
nce.	Clémence.	Cliquet.	Clou.
ncieux.	Clément.	Cliqueté.	Cloucourde.
ndon.	Clément, ente.	Cliqueter.	Cloué, ée.
nina.	Clémentin.	Cliquetis.	Clouer.
quet.	Clémentines.	Cliquette.	Clouere.
n.	Clemont.	Clislé, ée.	Clouet.
ification.	Clemouzi.	Cliffon.	Clouière.
ié, ée.	Cléobiens.	Cliftrer.	Clovio.
ier.	Cleone.	Clitée.	Clovio.
ie.	Cléopatre.	Clitoris.	Clovis.
é, ée.	Clepsiambe.	Clitumno.	Cloufeaux.
ette.	Clepsydre.	Clitus.	Clouté, ée.
les.	Cler.	Clivé, ée.	Clouter.
imat.	Clerac.	Cliver.	Clouterie.
ime.	Clérage.	Cloacine.	Cloutier.
.	Clerc.	Cloaque.	Clouva.
.	Clercelier.	Clocento.	Clouvière.
.	Clerement.	Cloche.	Cloye.
Dieu.	Clergastre.	Cloché.	Cluaca.
u.	Clergé.	Clocheman.	Cluana.
ue.	Clergeffe ou Clerge- reffe.	Cloche pied.	Cluentia.
ge.	Clergie.	Clocher.	Clundert.
ge.	Clergon, Clerjon.	Clocher-Chinois.	Clunia.
re.	Clerical, alc.	Clochette.	Cluny.
rgé.	Cléricalisme.	Clodia.	Clupea.
Thurin.	Cléricature.	Clodiana.	Clufe.
uniftes.	Clermont.	Clodion.	Clufon.
ation.	Clermont Argonne.	Clodenes.	Cluftriann.
n.	Cléromancie.	Clofcher.	Clufumina.
opolis.	Cléry.	Clofys ou Clofif.	Clut.
i.	Clés ou Clées.	Clogher.	Clayd.
n.	Clefide.	Clois.	Cluydesdale.
olles.	Cleves.	Cloifon.	Cluys deffus.
, ée.	Clibanaires.	Cloifonnage.	Clymène.
.	Clicorgue.	Cloître.	Clypéiforme.
r.	Clicat, ente.	Cloître, ée.	Clyfma.
e.	Clicatèle.	Cloitrer.	Clyffus.
le.	Cligné.	Cloitrer.	Clyftère.
	Clignement.	Cloney.	Clytemneftre.
	Cligne-mufette.	Clonfert ou Clon- fert.	Clytie.
	Cligner.	Cloniffe.	Clytius.
	Clignoté.	Clonmell.	Cnacalefia.
	Clignotement.	Clon.	Cnagia.
	Clignoter.	Clopeur.	Cnapcoeq.
	Climat.	Clopin-Clopant.	Cnaufon.
			Cneph.
			Cnide.

Cnidienné.
 Cnuphis.
 Co.
 Coa.
 Coaccusé.
 Coack.
 Coactif, ive.
 Coaction.
 Coadjuteur.
 Coadjutorerie.
 Coadjutrice.
 Coagis.
 Coagulation.
 Coagulé, ée.
 Coaguler.
 Coagulum.
 Coaille.
 Coaita.
 Coalemus.
 Coalition.
 Coanca.
 Coango.
 Coanza.
 Coars.
 Coarticulation.
 Coase.
 Coassé.
 Coassément.
 Coasser.
 Coatan.
 Coati.
 Coatias.
 Coba.
 Cobales.
 Cobalt.
 Cobban.
 Cobella.
 Cobes.
 Cobilana.
 Cobir.
 Cobit.
 Cobite.
 Coblentz.
 Cobonas.
 Cobourg.
 Cobourgeois.
 Cobre.
 Cobrer.
 Cobrisso.
 Cobrys.
 Cobter.
 Coca.
 Cocagne.
 Cocaingne.
 Cocarde.
 Cocatre.
 Coccéianisme.
 Coccéiens.
 Coccigien, enne.
 Coccix.
 Cocelice.
 Coche.
 Coché, ée.
 Cochées.

Cocheim.
 Cochenillage.
 Cochenille.
 Cochenillé, ée.
 Cocheniller.
 Cocher.
 Cochet.
 Cochevis.
 Cochile.
 Cochin.
 Cochinchine.
 Cochinchinois, oise.
 Cochines.
 Cochlearia.
 Cochoir.
 Cochois.
 Cochon.
 Cochon d'Inde.
 Cochonné.
 Cochonnée.
 Cochonner.
 Cochonnerie.
 Cochonneret.
 Cockatoo.
 Cockien.
 Cockroach.
 Cocla.
 Coclois.
 Coco.
 Cocochalt.
 Cocoi.
 Cocon.
 Cocos.
 Cocotier.
 Cocotrou.
 Cocozli.
 Cocréanciers.
 Cocos.
 Coction.
 Cocu.
 Cocuage.
 Coculin.
 Cocyte.
 Codagapal.
 Coddura.
 Code.
 Codébiteurs.
 Codécimateur.
 Codétenteurs.
 Codi-Avanam.
 Codicillaire.
 Codicillant.
 Codicille.
 Codille.
 Codogero.
 Codogno.
 Codonataire.
 Codonophore.
 Codrana.
 Codrio.
 Codroipo.
 Codropolis.
 Coccale.
 Cocila.

Coecum.
 Coefficient.
 Coégal, ale.
 Coégalité.
 Coelius.
 Coeloma.
 Coelus.
 Coendan.
 Coène.
 Coëque.
 Coercitif, ive.
 Coercition.
 Coesfeld.
 Coesnon.
 Coestron.
 Coétat.
 Coéternel, elle.
 Coéternité.
 Coetmaloen.
 Coetquen.
 Coévêque.
 Coevorden.
 Crur.
 Cœuvres.
 Coex.
 Coëla.
 Coffin.
 Coffiné, ée.
 Coffineau.
 Coffiner.
 Coffre.
 Coffré, ée.
 Coffret.
 Coffretier.
 Coffréjusteur.
 Cogament.
 Cogende.
 Cogent.
 Cogmorla.
 Cognabanda.
 Cognac.
 Cognasse.
 Cognassier.
 Cognat.
 Cognation.
 Cognatique.
 Cogné, ée.
 Cognée.
 Cogne-fétu.
 Cogner.
 Cognet.
 Cogneux.
 Cogni.
 Cognomer.
 Cognitoir.
 Cognon.
 Cogoil.
 Cogolin.
 Cogolla.
 Cogolludo.
 Cohabitation.
 Cohabité.
 Cohabiter.
 Cohérence.
 Cohéritier, ière.

Cohéssion.
 Cohi.
 Cohobation.
 Cohobé, ée.
 Cohober.
 Cohorn.
 Cohortal.
 Cohorre.
 Cohuage.
 Cohue.
 Cohyne.
 Coi.
 Coiang.
 Coiaux.
 Colement.
 Coier.
 Coiffe.
 Coiffé, ée.
 Coiffer.
 Coiffeur, euse.
 Coiffure.
 Coignages.
 Coigniers.
 Coimbre.
 Coin.
 Coincidence.
 Coincident, ente.
 Coincider.
 Coincy.
 Coindicans.
 Coint, ointe.
 Cointre.
 Coïnte.
 Coïnterie.
 Coïntie.
 Coïntise.
 Coion.
 Coïonné, ée.
 Coïonner.
 Coïonnerie.
 Coire.
 Coïsier.
 Coïsonner.
 Coit.
 Coites.
 Cojusticiers.
 Coker.
 Cokermouth.
 Col.
 Cola.
 Colabrisme.
 Colachon.
 Colage.
 Colalto.
 Colao.
 Colarbasiens.
 Colarin.
 Colature.
 Colaure.
 Colberg.
 Colbert.
 Colbrocke.
 Colcaquahuitl.
 Colchester.
 Colchide.

T A B L E.

311

udechares.	Collar.	Colombe.	Comaria.
	Collerage.	Colombier.	Comaro.
	Collerette.	Colombin.	Comarque.
	Colle-Salvetti.	Colombin, inc.	Comasque.
	Coller.	Colombo.	Comateux, euse.
	Collerage.	Colombs.	Comba.
	Colléré, ée.	Colomey.	Combat.
re.	Colléter.	Colomières.	Combattant.
orbus.	Colléter.	Colomiez.	Combattu, ue.
	Colleteur.	Colon.	Combbird ou Peigné.
	Colletin.	Colonel.	Combe.
	Collétriques.	Colonges.	Combe longue.
	Colléur.	Colonie.	Combien.
	Collibert.	Colonna.	Combinaison.
	Collège.	Colonnade.	Combiné, ée.
	Collier.	Colonnailles.	Combiner.
	Collières.	Colonnaire.	Comblan.
	Colligé, ée.	Colonnaison.	Comble.
	Colliger.	Colonne.	Comblé, ée.
	Collina.	Colonzelles.	Combleau.
	Colline.	Colophane.	Combler.
	Collius.	Colophon.	Comblete.
	Collippo.	Coloquinte.	Combmartin.
	Colliquatif, ive.	Coloran.	Combo.
	Colliquation.	Colorant, ante.	Combourg.
	Collison.	Coloration.	Combourgeois.
ullard.	Collitigans.	Colorbasiens.	Combrailles.
	Collocasie.	Coloré, ée.	Combrea.
m.	Collocation.	Colorer.	Combrée.
	Collogui.	Colorié, ée.	Combrer.
	Collonfa.	Colorier.	Combret.
	Colloque.	Coloris.	Combrière.
	Colloqué, ée.	Colorisation.	Combrissement.
	Colloquer.	Coloriste.	Combronde.
	Colludé.	Colorites.	Combugé, ée.
s les Vincu-	Colluder.	Colorno.	Combuger.
	Collurion.	Colossal, ale.	Combulteria.
	Collusion.	Colosse.	Combustible.
	Collufoire.	Colosses.	Combustion.
re.	Collufoirement.	Colossiens.	Comché.
al, ale.	Colluthiens.	Colostre.	Côme.
r.	Collyre.	Colofwar.	Comédie.
	Collyridiens.	Colouri.	Comédien.
, ive.	Colmar.	Colportage.	Comenizze.
, inc.	Colmars.	Colporté, ée.	Comenolitari.
n.	Colmenar.	Colporter.	Comestration.
nné, ée.	Colmogorod.	Colporteur.	Cometau.
nnér.	Colne.	Colrairie.	Comète.
er.	Colo.	Colfa.	Comété, ée.
ée.	Colobc.	Colti.	Cométographie.
ure.	Colobona.	Coluga.	Coméus.
	Colochine.	Columelle.	Comfenta.
	Colocza.	Columna.	Comiac.
	Colodi.	Colure.	Comice.
ur.	Colocé.	Coluthea.	Comines.
f, ive.	Cologenbar.	Colx.	Cominge.
on.	Cologna.	Colybes.	Comique.
vément.	Cologne.	Colza.	Comiquement.
naire.	Coloigne.	Coma.	Comirs.
	Colomb.	Comachio.	Comite.
al, ale.	Colombage.	Comagène.	Comité.
ir.	Colombaire.	Comana.	Comital.
ux.	Colomban.	Comanie.	Comma.
ns.	Colombara de Tre-	Comano.	Command.
e.	pani.	Comans.	Commandant.

Concentrique.

e.	Concorde.	Condorin.	Confiscation.
	Concordé.	Condormas.	Confiserie.
	Concorder.	Condouloir.	Confiseur.
de Sa-	Concordia.	Condrieux.	Confisqué, ée.
	Concordistes.	Condriile.	Confisquer.
de la	Concordois.	Condroz.	Confit.
	Concourantes.	Conducteur.	Confiteor.
	Concourir.	Conductrice.	Confiture.
	Concours.	Conduil.	Confitarier.
	Concourfon.	Conduire.	Confitarière.
ante.	Concrenner.	Conduit.	Conflagration.
e.	Concessault.	Conduit, ite.	Confians ou Con-
	Concret, ée.	Conduite.	flent.
	Concrétion.	Conduri.	Confians - en - Jar-
	Conçu, ue.	Condyle.	nily.
ire.	Concubinage.	Condyloide.	Confians-Sainte-Ho-
e peti-	Concubinaire.	Condyloidien, enne.	norie.
	Concubine.	Condylome.	Conflit.
	Concuillir.	Cône.	Confluent.
	Concupiscence.	Coneglion.	Confluente.
	Concupiscible.	Confabulation.	Confolans.
	Concurremment.	Confabuler.	Consoler.
	Concurrence.	Confaitement.	Confondre.
nt.	Concurrent, ente.	Confalon.	Confondu, ue.
	Concuision.	Confartéation.	Conformation.
	Concuisionnaire.	Confecteur.	Conforme.
	Condabora.	Confecion.	Conformé, ée.
	Condamnabile.	Confédération.	Conformément.
	Condamnation.	Confédéré, ée.	Conformer.
	Condamné, ée.	Confédérer.	Conso:miste.
	Condamner.	Conféré, ée.	Conformité.
ie.	Condat.	Conférence.	Confort.
olite.	Condava.	Conférer.	Confortatif, ive.
	Condé.	Confermanche.	Confortation.
	Condé-la-Ferté.	Confès.	Conforté, ée.
	Condé-sur-Noi-	Confesse.	Conforte-main.
	reau.	Confessé, ée.	Confortement.
	Condeau.	Confesler.	Conforter.
ante.	Condelvai.	Confesseur.	Confraternité.
	Condensateur.	Confession.	Confremance.
	Condensation.	Confessionnal.	Confre.
	Condensé, ée.	Confessionnistes.	Confrérie.
	Condenser.	Confessoire.	Confron:ation.
	Condeon.	Confiance.	Confronté, ée.
	Condescendance.	Confiant, ante.	Confronter.
	Condescendant, ante.	Confichier.	Confucius.
	Condescendre.	Confict.	Confus, use.
	Condescente.	Confidement.	Confusement.
	Condigne.	Confidence.	Confusion.
	Condignement.	Confident.	Confutation.
	Condignité.	Confiente.	Conge.
	Condisciple.	Confidentiaire.	Congé.
	Condi.	Confié, ée.	Congéable.
	Conditur.	Confier.	Congédié, ée.
nte.	Condition.	Confignation.	Congédier.
	Conditionnel, elle.	Confiné, ée.	Congélation.
	Conditionnellement.	Confiner.	Congelé, ée.
	Conditionner.	Confuis.	Congeler.
	Condojani.	Confire.	Congénère.
	Condolance.	Confirmatif, ive.	Congerie.
	Condom.	Confirmation.	Cong:ition.
ante.	Condomois.	Confirmé, ée.	Congiaire.
	Condonat.	Confirmer.	Congleton.
	Condor.	Confiscable.	Conglobation.
XXX.	Condore.	Confiscant.	Conglobé, ée.

Congloméré, *éc.*
 Conglutination.
 Conglutiner.
 Congo.
 Congratulation.
 Congratulé, *éc.*
 Congratuler.
 Congre.
 Congrégandines.
 Congréganiste.
 Congrégation.
 Congrès.
 Congreve.
 Congrier.
 Congru, *ue.*
 Congruaire.
 Congruence.
 Congruement.
 Congruisme.
 Congruiste.
 Congruité.
 Congruent.
 Coni.
 Conica.
 Conjectural, *alc.*
 Conjecturalement.
 Conjecture.
 Conjecturé, *éc.*
 Conjecturer.
 Conifère.
 Conigliéri.
 Conil.
 Conilie ou Conlie.
 Coninck.
 Coninglmacheren.
 Conjoindre.
 Conjoint, *ointe.*
 Jointement.
 Conjonctif, *ive.*
 Conjonction.
 Conjonctive.
 Conjoncture.
 Conjouir.
 Conjouissance.
 Conique.
 Conifaltus.
 Couise.
 Conjugaïson.
 Conjugal, *alc.*
 Conjugalement.
 Conjugué, *éc.*
 Conjuguer.
 Conjurateur.
 Conjurateur.
 Conjure.
 Conjuré, *éc.*
 Conjurement.
 Conjurer.
 Conius.
 Connan.
 Connaught.
 Connée.
 Connerray.
 Connétable.
 Connétable.

Connexe.
 Connexion.
 Connexité.
 Connidies.
 Connie.
 Connil.
 Conniller.
 Connilière.
 Connineur.
 Connivé.
 Connivence.
 Conniventes.
 Conniver.
 Connoille.
 Connoissable.
 Connoissance.
 Connoissement.
 Connoisseur, *euse.*
 Connoître.
 Connor.
 Connu, *ue.*
 Conodis.
 Conoïde.
 Conoïdal, *alc.*
 Conon.
 Cononistes.
 Conopa.
 Conquatorolt.
 Conque.
 Conquérant.
 Conquereur.
 Conquérir.
 Conques.
 Conquête.
 Conquête.
 Conquêter, *Con-*
 querre.
 Conquette.
 Conquis *ise.*
 Conquisiteur.
 Conroy, Conroit.
 Confac.
 Confacrant.
 Confacré, *éc.*
 Confacrer.
 Confanguin, *ine.*
 Confanguinité.
 Confault.
 Conscience.
 Consciencieusement.
 Consciencieux, *euse.*
 Conscripteur.
 Conscrit.
 Consécrateur.
 Consécration.
 Consécutif, *ive.*
 Consécutivement.
 Conseil.
 Conseillé, *éc.*
 Conseiller.
 Conseiller, *ère.*
 Consens.
 Consentant, *ante.*
 Consentement.
 Consentes.

Consent, *ie.*
 Consenties.
 Consentir.
 Conséquemment.
 Conséquence.
 Conséquent.
 Consérans.
 Conservateur, *trice.*
 Conservation.
 Conservatoire.
 Conserve.
 Conservé, *éc.*
 Conserver.
 Consevius.
 Considérable.
 Considérablement.
 Considérant, *ante.*
 Considération.
 Considéré, *éc.*
 Considérer.
 Designataire.
 Consignation.
 Consigne.
 Consigné, *éc.*
 Consigner.
 Consistance.
 Consistant, *ante.*
 Consiste.
 Consister.
 Consistoire.
 Consistorial, *alc.*
 Consistorialement.
 Consistorialité.
 Consive.
 Consolable.
 Consolant, *ante.*
 Consolat.
 Consolateur.
 Consolation.
 Consolatoire.
 Consolatrice.
 Console.
 Consolé, *éc.*
 Consolement.
 Consoler.
 Consoleur.
 Consolidant.
 Consolidation.
 Consolidé, *éc.*
 Consolider.
 Consummateur.
 Consummation.
 Consummé.
 Consummé, *éc.*
 Consummer.
 Consumptif, *ive.*
 Consumption.
 Consonnance.
 Consonnant.
 Consonne.
 Consorts.
 Confoude.
 Conspirant, *ante.*
 Conspirateur.
 Conspiration.

Conspiré.
 Conspirer.
 Conspué, *éc.*
 Conspuer.
 Constamment.
 Constance.
 Constant, *ante.*
 Constantin.
 Constantine.
 Constantinople.
 Constantinow.
 Constaté, *éc.*
 Constater.
 Constaté.
 Constellation.
 Constellé, *éc.*
 Constler.
 Consternation.
 Consterné, *éc.*
 Consterner.
 Constipation.
 Constaté, *éc.*
 Constiper.
 Constituant, *ante.*
 Constitué, *éc.*
 Constituer.
 Constitut.
 Constitutif, *ive.*
 Constitution.
 Constitutionnaire.
 Constrictéur.
 Constriction.
 Constringent, *ente.*
 Construction.
 Construire.
 Consubstantialité.
 Consubstantiateurs.
 Consubstantiation.
 Consubstantiel, *elle.*
 Consubstantielle-
 ment.
 Consvuegre.
 Consvivre.
 Consul.
 Consulaire.
 Consulirement.
 Consular.
 Consulrant.
 Consultation.
 Consultative.
 Consulté, *éc.*
 Consulter.
 Consulte.
 Consumant, *ante.*
 Consumé, *éc.*
 Consummer.
 Contact.
 Contagieux, *euse.*
 Contagion.
 Contailles.
 Contamination.
 Contaminer.
 Contarini.

	Continuement.	Contrecartelé, éc.	Contre-marche.
	Contobabulites.	Contrecarteler.	Contre-marée.
	Contondant.	Contrechange.	Contre-marque.
	Contorniate.	Contrechangé.	Contre-marqué, éc.
	Contorsion.	Contre-charge.	Contre-marquer.
	Contour.	Contre-charme.	Contre-mine.
	Contourné, éc.	Contre-châssis.	Contre-miné, éc.
	Contourner.	Contre-chevron.	Contre-miner.
	Contrabont.	Contre-chevronné.	Contre-mont.
	Contractant, ante.	Contre-clef.	Contre-mur.
	Contracté, éc.	Contre-cœur.	Contre-ongle.
	Contraction.	Contre-composé.	Contre-ordre.
	Contracter.	Contre-coup.	Contre-ouverture.
	Contractoin.	Contre-danç.	Contre-palé, éc.
	Contractuel, elle.	Contre-dégagement.	Contre pan.
	Contracture.	Contredire.	Contre pagné, éc.
	Contradictéur.	Contredisant, ante.	Contre-panner.
	Contradiction.	Contredit.	Contre-partie.
	Contradictoire.	Contredit, ite.	Contre-passant.
	Contradictoirement.	Contrée.	Contre-passation d'or-
	Contrainable.	Contre-enquête.	dre.
	Contraindre.	Contre érambord.	Contre-percé, éc.
	Contraint, ainte.	Contre-étrave.	Contre-percer.
	Contrainte.	Contre-extension.	Contre-pesé, éc.
	Contraire.	Contre-çon.	Contre-peser.
	Contrait.	Contrefaction.	Contre pied.
	Contrariant, ante.	Contrefacteur.	Contre-pleige.
	Contrarié, éc.	Contrefaire.	Contre-poids.
	Contrarier.	Contrefait, aite.	Contre-poil.
	Contrariété.	Contrefanons.	Contre-poinçon.
	Contraste.	Contrefalçé.	Contre-point.
	Contrasté, éc.	Contre-fenêtre.	Contre-pointé, éc.
	Contraster.	Contre-fente.	Contre-poinçer.
	Contrat.	Contre-fiche.	Contre-poison.
	Contravention.	Contre-finesse.	Contre-porte.
	Contrayerva.	Contre-flambans.	Contre-porté, éc.
	Contre.	Contrefleuré.	Contre-porter.
	Contréable.	Contre-forhier.	Contre-porteur.
	Contre-allée.	Contre-fort.	Contre-posé, éc.
	Contre-Amiral.	Contre-fruit.	Contre-potence.
	Contre-appel.	Contre-fugue.	Contre-potencé, éc.
	Contre approches.	Contregage.	Contrépreuve.
	Contre-augment.	Contre-garde.	Contrépreuvé, éc.
	Contre-balancé, éc.	Contre-hacher.	Contrépreuver.
	Contre-balancer.	Contre-hachure.	Contre-promesse.
	Contrebande.	Contre-harmonique.	Contre-queue d'Aron-
	Contrebandé, éc.	Contre-hâtier.	de.
	Contrebandier, ère.	Contre-haut.	Contre-quille.
	Contre-barré, éc.	Contre-herminé, éc.	Contre-rampant.
	Contre-bas.	Contre-jager.	Contre remontrans.
	Contre-basse.	Contre indication.	Contre-rétable.
	Contre-batterie.	Contre-jour.	Contre-ronde.
	Contre-biseau.	Contre-issant.	Contres.
	Contre-bittes.	Contrejumelles.	Contre-sabords.
	Contre-boutant.	Contre-lames.	Contre-saillant.
	Contre bouter.	Contre-latte.	Contre-salut.
	Contre-bréteillé, éc.	Contre-latté, éc.	Contre-sanglon.
	Contre-brodé.	Contre-lattier.	Contrescarpe.
	Contre-calqué, éc.	Contre-lattoir.	Contre-scel.
	Contre-calquer.	Contre-lettre.	Contre-scellé, éc.
	Contre-capion.	Contre-maillé, éc.	Contre-sceller.
	Contre-carène.	Contre-maitre.	Contre-seing.
	Contrecarré, éc.	Contremand.	Contre-semplier.
	Contrecarrer.	Contre-mandé, éc.	Contre-sens.
	Contrecart.	Contre-mander.	Contre-signé, éc.

Contre-signer.	Controverse.	Conversano.	Conza.
Contresommation.	Controversé, ée.	Conversation.	Conzeces.
Contre-somme, ée.	Controversiste.	Conversé.	Conzien.
Contre-sommer.	Controuvé, ée.	Converseau.	Coobligé.
Contresommier.	Controuver.	Converser.	Coomb.
Contre-spalier.	Contumace.	Conversion.	Cooper.
Contre-taillé, ée.	Contumacé, ée.	Converso.	Coopérateur.
Contre-tailler.	Contumacer.	Converti, ie.	Coopération.
Contre-tailles.	Contumax.	Convertible.	Coopératrice.
Contre-temps.	Contumélie.	Convertir.	Coopéré.
Contre-terrasse.	Contumélieusement.	Convertissement.	Coopérer.
Contre-tiré, ée.	Contumélieux.	Convertisseur.	Cooptation.
Contre-tirer.	Contus, use.	Convexe.	Coopté, ée.
Contre-tranchées.	Contusion.	Convexité.	Cooper.
Contre-vairé, ée.	Conty.	Convey.	Coordes.
Contre-vairer.	Convaincant, ante.	Convicier.	Coordonnées.
Contreval.	Convaincre.	Conviction.	Cop.
Contrevallation.	Convaincu, ue.	Convie, ée.	Copagnaires.
Contrevenant, ante.	Convalescence.	Convier.	Copahu.
Contrevenge.	Convalescent, ente.	Convis.	Copaiba.
Contrevenir.	Conveance, Con-	Convitoyement.	Copal.
Contrevent.	vence.	Convive.	Copalxocolt.
Contreventer.	Convenable.	Convocation.	Copartageant.
Contrevenu, ue.	Convenablement.	Convoi.	Copeau.
Contreverge.	Convenance.	Convoitable.	Copec.
Contre vérité.	Convenancer.	Convoité, ée.	Copeja.
Contre-visite.	Convenant.	Convoiter.	Copel.
Contreuve, Controu-	Convenant, ante.	Convoiteux, euse.	Copenhague.
vaille.	Convenir.	Convoitise.	Copermutant.
Contribuable.	Conventer.	Convoité.	Copernic.
Contribuer.	Conventicule.	Convoler.	Coperniciens.
Contribution.	Convention.	Convoqué, ée.	Cophré.
Contristé, ée.	Conventionnel, elle.	Convoquer.	Cophrique.
Contrister.	Conventualité.	Convoyé, ée.	Copia.
Contrit, ite.	Conventuel, elle.	Convoyer.	Copiao.
Contrition.	Conventuellement.	Convulsif, ive.	Copiate.
Contrôle.	Convenu, ue.	Convulsion.	Copie.
Contrôlé, ée.	Convergence.	Convulsionnaire.	Copie, ée.
Contrôler.	Convergent, ente.	Conyse.	Gopier.
Contrôleur.	Convers, erie.		

T O M E S E P T I È M E .

C O P I E U S E M E N T .

Copieux, euse.	Copulation.	Coqueluche.	Coquillard.
Copiste.	Copule.	Coqueluchon.	Coquille.
Copivishocassou.	Coq.	Coquemar.	Coquillart.
Copoier.	Coq-a-l'âne.	Coquerelles.	Coquiller.
Coporie.	Coq de bois.	Coqueret.	Coquillon.
Copou.	Coq de bruyères.	Coqueton.	Coquimbo.
Coppa.	Coq des jardins.	Coques.	Coquin, ine.
Coppau.	Coq d'Inde.	Coquesigne.	Coquinerie.
Coprisa.	Coqualin.	Coquet.	Cor.
Copropriétaire.	Coquardeau.	Coquet, ette.	Corace.
Gope.	Coquardie.	Coqueté.	Coraces.
Copré, ée.	Coquart.	Coqueter.	Coracite.
Gopter.	Coque.	Coquetier.	Coraco brachial.
Copulatif, ive.	Coquebers, Coquebin.	Coquetterie.	Coraco claviculaire.
	Coquelicor.	Coquillade.	Coraco hyoidien.
	Coquelourde.	Coquillage.	Coracoide.

T A B L E

317

>radial.
le.
ler.
chite.
ne.
in.
in, ine.
oide.
b
nins.
ch.
n.
ran.
w.
au.
il.
ille.
iller.
c.
ers.
gay.
llard.
llon.
n.
nage.
ng.
lies.
orus.
ba.
vada.
rc.
riens.
ce.
ge.
é.
au.
lar.
lé, é.
ler.
lette.
liers.
lière.
line.
ille.
tr.
rie.
a.
al, ale.
talement.
ialité.
ier.
illat.
oanier.
on.
onné, é.
onner.
onnerie.
onnet.

Cordonnier.
Cordouan.
Cordouanier.
Cordoue.
Cordurier.
Cordyle.
Cordylus.
Cordziler.
Core.
Corée.
Corées.
Corelle.
Corent.
Corésie.
Corff.
Corfou.
Corgie.
Cori.
Coria.
Coriace.
Corial.
Coriambe.
Coriandre.
Coriaria.
Coridale.
Corideres.
Corie.
Coriglione ou Coni-
ghione.
Corindur.
Cor-indum.
Corine.
Corinne.
Corinthe.
Corinthiens.
Corioian.
Corion.
Coriphe.
Coris.
Corisco.
Coriza.
Corlicu.
Corlin.
Corme ou Sorbe.
Cormeilles.
Corme l'Écluse.
Cormentin.
Cormeroyal.
Cormery.
Cormes.
Cormicha.
Cormier, ou Sorbier.
Cormière.
Cormoran.
Corna.
Cornac.
Cornachine.
Cornados.
Cornage.
Cornaline.
Cornard.
Cornaristes.
Corne.
Corné.
Corné, é.

Cornée.
Cornéter.
Corneillan.
Corneille.
Cornelie.
Cornemuse.
Corner.
Cornet.
Cornetier.
Corneto.
Cornette.
Corneville.
Corneux.
Corniche.
Cornichon.
Corniculaire.
Cornier.
Cornière.
Cornillas.
Cornon.
Co-nouaille.
Cornouailles.
Cornouille.
Cornouill r.
Cornu, ue.
Cornuau.
Cornuc.
Cornus.
Coro.
Corocondama.
Corogne.
Corolia.
Coronitique.
Corollaire.
Coromandeli.
Coromane.
Coron.
Coronaire.
Coronal, ale.
Coroner.
Coronille.
Coronis.
Coronoïde.
Corepa.
Corosio.
Corosolier.
Coror.
Corozaim.
Corporal.
Corporalier.
Corporité.
Corporel, elle.
Corporellement.
Corporité, é.
Corporifier.
Corps.
Corpulence.
Corpusculaire.
Corpuscule.
Corre.
Correcier.
Correct, ecte.
Correctement.
Correcteurs.

Correçif.
Correction.
Correctionnel, elle.
Correctoire.
Corrégidor.
Corrégio.
Correlaire.
Correlatif, ive.
Corrélation.
Corrése.
Correspondance.
Correspondant, ante.
Correspondre.
Correspondu.
Corrêze.
Corrha.
Corridor.
Corrigé, é.
Corriger.
Corrigible.
Corrival.
Corroboratif, ive.
Corroboration.
Corrobore, é.
Corrodant, ante.
Corrodé, é.
Corroder.
Corroi.
Corrompre.
Cor-ompu, ue.
Corror.
Corrosif, ive.
Corrosion.
Corroyé, é.
Corroyer.
Corroyeur.
Corrumpable.
Corrude.
Corrugateur.
Corrupteur.
Corruptibilité.
Corruptible.
Corrupticoles.
Corruption.
Corruptrice.
Corfage.
Corfaire.
Corfe.
Corfé.
Corfelet.
Corfes.
Corfer.
Corfend.
Corfoïde.
Cort.
Corre.
Cortége.
Cortelin.
Correz.
Cortical, alé.
Cortinaire.
Cortine.
Cortone.
Cortuse.

Corn.
 Corvéable.
 Corvée.
 Corvette.
 Coruscation.
 Corvey.
 Corybante.
 Corybantisme.
 Corycée.
 Corycides ou Cory-
 cides.
 Corycomachie ou Co-
 rycolie.
 Corydalis.
 Corymbe.
 Corymbifère.
 Corina.
 Coryne.
 Coryphée.
 Coryse.
 Corythalienné.
 Cos.
 Cosa.
 Cosamba.
 Cosaques.
 Cosinomancie.
 Cosconia.
 Cosécante.
 Coséigneur.
 Cosenza.
 Cosimo.
 Cosinus.
 Coslin.
 Cosme.
 Côme.
 Cosmes.
 Cosmétiques.
 Cosmique.
 Cosmiquement.
 Cosmogonie.
 Cosmographie.
 Cosmographie.
 Cosmographique.
 Cosmolade.
 Cosmologie.
 Cosmologique.
 Cosmopolite.
 Cosmos.
 Cosnac.
 Cosne.
 Coslano.
 Cossarts-Bruns.
 Coslar.
 Coslay.
 Cosse.
 Cossé.
 Cossier.
 Cossique.
 Cossion.
 Cossu, ue.
 Costal, ale.
 Costamba.
 Costangente.
 Costantin.
 Costa-Rica.

Costement.
 Costière.
 Costohyoidien.
 Costume.
 Costus.
 Cotati.
 Cotatis.
 Cotbus.
 Cote.
 Coté.
 Côteau.
 Côtée.
 Coter.
 Cotereaux.
 Coterie.
 Cotrobash.
 Cothurne.
 Cotice.
 Cotice.
 Côtier.
 Côtère.
 Cotignac.
 Corillon.
 Coti, ie.
 Cotin.
 Cotir.
 Cotisation.
 Cotiser.
 Cotisure.
 Cotomana.
 Coton.
 Cotonné, ée.
 Cotonnée.
 Cotonner.
 Cotonneux, euse.
 Cotonnier.
 Cotonnine.
 Cotonnis.
 Cotonal.
 Côtroyé, ée.
 Côtroyer.
 Cotret.
 Cotta.
 Cottan.
 Cotte.
 Cotteron.
 Cottara.
 Cottennes.
 Cottimo.
 Cortis.
 Cottula.
 Co tuteur.
 Cotyle.
 Corylédon.
 Coryloïde.
 Corytées.
 Cotytro.
 Cou.
 Couanon.
 Couard.
 Couardise.
 Couchahar.
 Couchant.
 Couchart.
 Couche.

Couché.
 Couché, ée.
 Couche-bœuf.
 Couchée.
 Couchier.
 Couches.
 Couchette.
 Coucheur, euse.
 Couchis.
 Couchoir.
 Couchure.
 Couco.
 Coucou.
 Coucy.
 Coude.
 Coudé, ée.
 Coudée.
 Coudelatte.
 Coude-pied.
 Coudier.
 Coudéy, ée.
 Coudoyer.
 Coudrais.
 Coudran.
 Coudranné, ée.
 Coudraner.
 Coudranneur.
 Coudray.
 Coudraye.
 Coudre.
 Coudré, ée.
 Coudrement.
 Coudrer.
 Coudrette.
 Coudrier.
 Coudres.
 Co-vendeur.
 Couenne.
 Couenneux.
 Couventry.
 Coueron.
 Coverse.
 Couesme.
 Couefnon.
 Couette.
 Couetteux.
 Coufle.
 Couguar.
 Couhage.
 Couhé.
 Couillard.
 Covin.
 Couis.
 Couit.
 Couladoux.
 Coulage.
 Coulaines.
 Coulamer.
 Coulamment.
 Coulan.
 Coulanges-les-Vincu-
 ses.
 Coulans.
 Coulant, ante.
 Coulant.

Coule.
 Coulé.
 Coulé, ée.
 Coulée.
 Coulement.
 Couler.
 Couleresse.
 Couletage.
 Couletier.
 Coulette.
 Couleur.
 Coulevrin e.
 Couleuvre.
 Couleuvre.
 Coulières.
 Couliawan.
 Coulimer.
 Coulis.
 Coulisfe.
 Coulisfé.
 Coulissoire.
 Coullangé.
 Coullonces.
 Coullongé.
 Coullons.
 Coullouvray.
 Coumiers.
 Couloir.
 Coulomb, Coulon.
 Coulombes.
 Coulombiers.
 Coulom-cha.
 Coulommiers.
 Coulonche.
 Coulonges.
 Coulouche.
 Couloutre.
 Coulepe.
 Couleur.
 Couodo.
 Coup.
 Coupable.
 Coupant.
 Coupaya.
 Coupe.
 Coupé.
 Coupé, ée.
 Coupeau.
 Coupe-cercle.
 Coupe-cu.
 Coupe-gorge.
 Coupe-jarret.
 Coupellation.
 Coupelle.
 Coupellé, ée.
 Coupeller.
 Coupe-paille.
 Coupe-pâte.
 Coupe-queue.
 Couper.
 Couperet.
 Couperose.
 Couperosé, ée.
 Coupe-tête.
 Coupeur, euse.

	Courgie.	Courtray.	Couverturier.
	Courgis.	Couru, ue.	Couveufe.
	Courier.	Courville.	Couvi.
	Courière.	Courzieux.	Cowie.
	Courille.	Coufin.	Couviver.
é.	Courir.	Coufin, ine.	Couvre-chef.
	Courle.	Coufiné, ée.	Couvre-feu.
	Courléon.	Coufiner.	Couvre-pied.
	Courlis.	Coufinière.	Couvreur.
	Courmerville.	Coufoir.	Couvrir.
	Courmonteral.	Couffecaye.	Coux.
	Couron.	Couffecouche.	Couy.
	Couronne.	Coufflay.	Couze.
	Couronné, ée.	Couffe.	Couzin.
	Couronnement.	Couffin.	Couzon.
	Couronner.	Couffinet.	Coyau.
ement.	Courpalais.	Couffon.	Coyembouc.
, eufe.	Courpière.	Couffance.	Coyer.
nt.	Courre.	Couffières.	Coypel.
	Courreau.	Couffou.	Coylevox.
nt.	Curreil.	Couffure.	Cozes.
ante.	Courrefeulement.	Coufu, ue.	Cozumel.
	Courrier.	Coût.	Crabe.
	Courrière.	Coutage.	Crabier.
	Courroie.	Coutances.	Crac.
	Courrouça.	Coutant.	Crachat.
	Courroucé, ée.	Coutantin.	Craché, ée.
	Courroucer.	Couté.	Crachement.
ue.	Courroux.	Couteau.	Cracher.
	Cours.	Coutelas.	Cracheur, eufe.
	Courfay.	Coutelier.	Crachoir.
e.	Courfe.	Coutelière.	Crachotement.
	Courfier.	Couteline.	Crachoter.
	Courfière.	Coutellerie.	Crack.
	Courfon.	Côter.	Crackow.
	Court, ourte.	Couterne.	Cracovic.
	Courtag.	Couteux, eufe.	Crac.
e.	Courtallain.	Coutier.	Crainbourg.
	Courtanvaux.	Coutil.	Craindre.
t.	Courtaud, aude.	Coutille.	Crainte.
	Courtaudé, ée.	Coutillier.	Crainitif, ive.
	Courtauder.	Coutoir.	Crainivement.
if.	Court bouillon.	Couton.	Cramani.
nt.	Courte botte.	Coutras.	Crambusa.
	Courte haleine.	Coutre.	Cramoifi.
	Courtenay.	Coutrerie.	Crampon.
ny.	Courtepointe.	Coutume.	Cramponné, ée.
	Courteson.	Coutumerie.	Cramponner.
	Courtribault.	Coutumier, ière.	Cramponnet.
	Courtier.	Couture.	Cran.
	Courtière.	Couturier.	Crancelin.
	Courtillière.	Couturière.	Crand.
	Courtille.	Cowalam.	Crâne.
	Courtilliers.	Couvé, ée.	Cranenbourg.
	Courtine.	Couvée.	Cranequin.
	Courtisan.	Couvent.	Cranequinier.
	Courtisane.	Couver.	Cranga-or.
	Courtisé, ée.	Couvercle.	Cranc.
	Courtiser.	Couverées.	Cransac.
	Courtison.	Couverseau.	Craon.
	Court-mancher.	Couvert.	Crapaud.
	Courtois, oife.	Couverte.	Crapaudille.
	Courtoisement.	Couvertement.	Crapaudière.
	Courtoisie.	Couvertorade.	Crapaudine.
d.	Courton.	Couverture.	Crapouffin, ine.

Crapule.
Crapulé.
Crapuler.
Crapuleux, euse.
Craquelin.
Craquement.
Craqué.
Craquer.
Craqueté.
Craqueter.
Craquette.
Craqueur, euse.
Craquesannes.
Crâc.
Crassaner.
Crâsse.
Crâsseux, euse.
Crâcé.
Cratère.
Craticulé, ée.
Craticuler.
Crau.
Cravan.
Cravans.
Cravant.
Cravate.
Crauler.
Grauzon.
Crayer.
Crayers.
Crayon.
Crayonné, ée.
Crayonner.
Crazi.
Créance.
Créancer.
Créances.
Créancier, ière.
Créange.
Créans.
Créant.
Créat.
Créateur.
Création.
Créature.
Crébebe.
Crecelle.
Crecerelle.
Crèche.
Crecy.
Créence.
Crédibilité.
Créde.
Crédité, ée.
Créditer.
Créditeur.
Credo.
Crédule.
Crédulité.
Crée, ée.
Créer.
Creil.
Crémaillère.
Crémaillon.

Crémaïque.
Crémaïster.
Crême.
Crémé.
Crêmeaux.
Crément.
Crémier.
Crémière.
Crémieu.
Cremir.
Cremna.
Cremnitz.
Crémone.
Crémonois.
Crempen.
Créneau.
Crénées.
Crénelage.
Crénelé, ée.
Créneler.
Crénélure.
Créofison.
Créole.
Créon.
Crépage.
Crépe.
Crépé, ée.
Créper.
Crépi, ie.
Crépides.
Crépin.
Crépine.
Crépir.
Crépissure.
Crépiration.
Crépodaille.
Crépon.
Crépu, ue.
Crépuculaire.
Crépucule.
Crepuy.
Créquier.
Crès.
Cresentino.
Créscil.
Cresson.
Cressonne.
Cressonnière.
Crest.
Crète.
Crété, ée.
Crétenets.
Crétenistes.
Cretins.
Cretois.
Cretonne.
Crevacore.
Crevaillé.
Crevant.
Crevasse.
Crevasse, ée.
Crevasser.
Creveche.
Crevé, ée.
Crève-cœur.

Crève-Cœur.
Crever.
Crevet.
Crevette.
Crevilly.
Creusage.
Creuse.
Creusé, ée.
Creuser.
Creuset.
Creuson.
Creusure.
Creutz.
Creutzberg.
Creutznach.
Creux, euse.
Cri.
Criage.
Criailé.
Criaillet.
Criailleur, euse.
Criant, ante.
Criard, arde.
Crible.
Criblé, ée.
Cribler.
Cribleur.
Cribleux.
Criblure.
Cribration.
Cric-grac.
Cric - Arythénoidien.
Cricotide.
Crico-Pharyngien.
Crico - Thyroïdien.
Crico-Thyroidien.
Crie.
Crié, ée.
Criel.
Crier.
Crierie.
Crieur, euse.
Crillon.
Crim.
Crime.
Criminalisé, ée.
Criminaliser.
Criminalité.
Criminel, elle.
Criminellement.
Crimmoa.
Crin.
Crinal.
Crinier.
Crinière.
Crinon.
Cribole.
Crionero.
Criophore.
Crioult.
Crique.
Criquer.

Criquetot.
Crise.
Crispation.
Crissé.
Cristal.
Cristallin, ine.
Cristallisation.
Cristallisé, ée.
Cristalliser.
Cristalloïde.
Cristallomancie.
Criste-marine.
Cristeuil.
Crite.
Crithomance.
Critiquable.
Critique.
Critiqué, ée.
Critiquer.
Croasse.
Croassement.
Croasse, e.
Croates.
Croatic.
Croc.
Crocé.
Croc-en-jambe.
Croche.
Crocher.
Crocheté, ée.
Crocheter.
Crocheteur.
Crochu, ue.
Crochuaux.
Crochuer.
Crocodile.
Crocoraire.
Crocote.
Crocq.
Crocus.
Crodon.
Croia.
Croin.
Croire.
Croisade.
Croisat.
Croisé.
Croisés.
Croiseau.
Croisé, ée.
Croisée.
Croisement.
Croiser.
Croiserie.
Croisette.
Croisic.
Croisière.
Croisiers.
Croisille.
Croisillon.
Croisoir.
Croissance.
Croissant.
Croissanté, ée.
Croissir.

Croisure.

peaux.	Croustille.	Cubistique.	Cuite.
ant - Leu-	Croustillé.	Cubit.	Cuivre.
	Croustiller.	Cubital, ale.	Cuivré, éc.
	Croustilleusement.	Cubitus.	Cuivreux, cuse.
	Croustilleux, cuse.	Cubanc.	Cuivrot.
	Croutac.	Cublise.	Cuizeaux.
	Croûte.	Cubo-cube.	Cul.
	Croûtelette.	Cubofama.	Culage.
	Croûton.	Cuccingimbroorbassi.	Culant.
	Crowland.	Cuci.	Culasse.
	Crouy.	Cucubale.	Cul-blanc.
	Crouzille.	Cuculle.	Culbute.
	Croyable.	Cucuphe.	Culbuté, éc.
	Croyance.	Cucurbitacée.	Culbuter.
urg.	Croyant, ante.	Cucurbitains.	Culée.
	Croydon.	Cucurbite.	Culembach.
	Croze.	Cucoron.	Culembourg.
	Crozet.	Cucurucu.	Culeron.
	Cru.	Cueillage.	Culeyat Elmuhay-
	Cru, ue.	Cueille.	din.
	Cruauté.	Cueillerer.	Culhar.
	Cruche.	Cueillerette.	Culiacan.
, ante.	Cruchée.	Cueilleur, cuse.	Culier.
	Cruchon.	Cueille.	Cullé.
éc.	Crucial, ale.	Cueilli, ie.	Cullen.
	Crucifère.	Cueillir.	Cullera.
	Crucifié, éc.	Cueilloir.	Culm.
ole.	Crucifement.	Cuença.	Culmination.
	Crucifier.	Cuens.	Culminé.
	Crucifix.	Cuers.	Culminer.
	Cruciforme.	Cufa.	Culmée.
éc.	Crudéité.	Cuagu-Apara.	Culot.
	Crudité.	Cuhung.	Culotte.
	Cruel, elle.	Cujas.	Culte.
	Cruellement.	Cujava.	Cultellation.
	Crulay.	Cujavie.	Cultivateur.
	Crumau.	Cuider.	Cultivé, éc.
	Crument.	Cuiller.	Cultiver.
éc.	Cruni.	Cuillerée.	Culture.
tes.	Crupellaire.	Cuilleron.	Cumana.
	Crural, ale.	Cuine.	Cumberland.
	Crusca.	Cuir.	Cumes.
éc.	Crustacée.	Cuirasse.	Cumi.
	Crusy.	Cuirassé, éc.	Cumin.
	Cruys-daelder.	Cuirasser.	Cumin Cornu.
it.	Cruzade.	Cuirassier.	Cumul.
, ante.	Crypte.	Cuire.	Cumulatif, ive.
éc.	Cryptographie.	Cuiré, éc.	Cumulativement.
int.	Cryptographique.	Cuiet.	Cumulé, éc.
	Cryptonyme.	Cuirie.	Cumuler.
, ière.	Cryptoportique.	Cuisant, ante.	Cunault.
	C-sol-us.	Cuisery.	Cunck.
	Crésiphon.	Cuisine.	Cunéiforme.
	Cuadac.	Cuisiné.	Cunette.
ler.	Cuama.	Cuisiner.	Cung-hang.
	Cuafay.	Cuisinerie.	Cunine.
	Cuba.	Cuisinier, ière.	Cunningham.
	Cubagua.	Cuissart.	Cuntur.
éc.	Cubature.	Cuisse.	Cupidité.
ic.	Cube.	Cuissette.	Cupidon.
	Cubé, éc.	Cuison.	Curable.
int, ante.	Cubébe.	Cuissot.	Curaçao.
ment.	Cuber.	Cuisly.	Curage.
	Cubillac.	Cuistre.	Curatelle.
	Cubique.	Cuir, ita.	Curateur.

Curatif, ive.
Curation.
Curatrice.
Curcuma.
Curdes.
Cardistan.
Cure.
Curé.
Curé, éc.
Cureau.
Cure-dent.
Curée.
Cure-feu.
Cure oreille.
Curcotis.
Cure-pied.
Curer.
Cures.
Curer.
Curètes.
Curette.
Cureur.
Curial, ale.
Curia-Maria.
Curie.
Curieusement.
Curieux, euse.
Curiga.
Curiguacuru.
Curion.
Curiosité.
Curlande ou Cour-
lande.
Curmi.
Curoir.
Cursay.
Curseur.
Curseur.
Cursolaires.
Curation.
Curticone.
Curucucu.
Curviligne.
Curvité.
Curule.
Curupa.
Curures.
Curzay.
Curzola.
Gus.
Cusco.
Cuscute.
Cussac.
Cussay.
Cusser.
Custode.
Custodie.
Custodinos.
Custrin.
Cusanée.
Cuticule.
Cuve.
Cuvé, éc.
Cuvée.
Cuvelage.

Cuvélé, éc.
Cuveler.
Cuver.
Cuverville.
Cuves.
Cuvette.
Cuvier.
Cyané.
Cyathe.
Cybèle.
Cybernésies.
Cybiste.
Cybistique.
Cyceon.
Cycinnis.
Cyclades.
Cyclamor.
Cycle.
Cyclique.
Cycloidal, ale.
Cycloïde.
Cyclométrie.
Cyclopée.
Cyclopes.
Cydnus.
Cygne.
Cylindre.
Cylindrique.
Cylindroïde.
Cyllene.
Cymaïse.
Cymbalaire.
Cymbale.
Cynarocéphale.
Cynique.
Cynisme.
Cynocéphale.
Cynoglosse.
Cynomotion.
Cynophontis.
Cynofarges.
Cynofure.
Cyparisse.
Cyphi.
Cyphonisme.
Cypre.
Cyprès.
Cyprine.
Cypriores.
Cyberetaxones.
Cyrénaique.
Gyrène.
Cyrénéens.
Cyron.
Cyropolis.
Cyrus.
Cysthépatique.
Cystique.
Cythère.
Cyth-rée.
Cythériades.
Cythéron.
Cyzicène.
Cyzique.
Czakenthura.

Czar.
Czarine.
Czaritzin.
Czarnegrodka.
Czarnogor.
Czarnova.
Czaslau.
Czehrin.
Czenstochow.
Czérémisses.
Czernikow.
Czernobel.
Czersko.
Czigit-Hai.
Cziick.
Czongrad.
Czircaffi.

D

D.
Da.
Daalder.
Daarain, aine.
Dabach.
Dabereth.
Dabir.
Dabo.
D'abord.
Dabouis.
Daborne.
Dabuh.
Dabul.
Dabusiyah.
Dac.
Daca.
Da-capo.
Daces.
Dachau.
Dachsbourg.
Dachstein.
Dacie.
Dacier.
Dacique.
Dacruc.
Dactylé.
Dactyliomancie.
Dactylique.
Dactylonomie.
Dada.
Dadacardin.
Dadais.
Dades.
Dadivan.
Dadix.
Dadou.
Daduque.
Dadjajie.
Dafar.
Daghestan.
Dagho.
Dagie.
Dagland.
Dagno.

Dagobert.
Dagon.
Dagorne.
Dagourhak.
Dague.
Daguer.
Daguesseau.
Daguet.
Dahn.
Daigné.
Daigner.
Dail.
Daillon.
Daillois.
Daim.
Daine.
Daintier.
Daire.
Dairi ou Dairo.
Dais.
Daki.
Dakon.
Dalaca.
Dalar.
Daleborg.
Dalécarle.
Dalécarlie.
Dalem.
Dalepon.
Dalie.
Dalkeith.
Dalle.
Daller.
Dalmates.
Dalmatic.
Dalmatique.
Dalon.
Dalor.
Dam.
Damage.
Damagent.
Damala.
Daman.
Damanore.
Damar.
Damaras.
Damas.
Damasène.
Damasine.
Damasonium.
Damasquette.
Damasquin.
Damasquiné, éc.
Damasquiner.
Damasquinerie.
Damasquineur.
Damasquineur.
Damasquiné, éc.
Damasfer.
Damasfin.
Damasfure.
Damasvend.
Damazan.
Dambée.

, ée.	Dans.	Dassen-Cylande.	Débaptisé, ée.
gan.	Danse.	Dasseri.	Débaptiser.
-Jeanne.	Danlé, ée.	Dataire.	Débarbouillé, ée.
Lopre.	Danser.	Date.	Débarbouiller.
r.	Danseur, euse.	Daté, ée.	Débarcadour.
rea.	Dante.	Dater.	Débardage.
ry.	Dantzick.	Daterie.	Débardé, ée.
arten.	Dantzikois.	Datier.	Débarder.
inites.	Danube.	Datif.	Débardeur.
..	Danzel.	Datin.	Débareter.
r.	Daolo.	Dation.	Débarqué, ée.
tte.	Daons.	Datisme.	Débarquement.
é.	Dapalis.	Dative.	Débarquer.
on.	Daphné.	Datre.	Débarraillé, ée.
iana.	Daphnéphore.	Dattée.	Débarraiser.
arie.	Daphnéfories-	Dattier.	Débarré, ée.
artin.	Daphnis.	Dattrille.	Débarrer.
a.	Daphnite.	Dature.	Débat.
ible.	Daphnomancie.	Davanage.	Débâté, ée.
ablement.	Dapifer.	Daube.	Débâter.
ation.	Dapiférat.	Daubé, ée.	Débattre.
é, ée.	Daraan.	Dauber.	Débatte, ue.
r.	Daraba.	Daubeur.	Débauche.
an.	Darabguierd.	David.	Débauché, ée.
seau.	Daraniša.	David de Dinand.	Débaucher.
elle.	Darby.	Davidiques.	Débellatoire.
, Damourou.	Darcine.	Davier.	Débeller.
.	Dard.	Daviler.	Debentur.
er.	Darda.	Davis.	Debet.
issier.	Dardanaire.	Daulier.	Débiffé, ée.
lle.	Dardanelle.	Dauma.	Débiffer.
a.	Dardanie.	Daumerai.	Débile.
les.	Dardanus.	Daun.	Débilement.
de.	Darde.	Davos.	Débilitation.
e ou Dan-	Dardé, ée.	Dauphin.	Débilité.
é, ée.	Darder.	Dauphine.	Débiliter.
et.	Dar-el-Hamara.	Dauphiné.	Débillardé, ée.
urt.	Dargan.	Daurade.	Débillarder.
ca.	Darha.	D'autant.	Débillé.
mah.	Dariabanis.	Daux.	Débiller.
..	Daridas.	Dax.	Débit.
ié, ée.	Darien.	Dafar.	Débitant, ante.
ement.	Darins.	De.	Débité, ée.
ier.	Dariole.	Déablage.	Débiter.
og.	Dariolette.	Déaldet.	Débiteur, Débiteur.
et.	Darique.	Dean.	Débiteur.
arck.	Darius.	Déarticulation.	Débitrice.
a.	Darlington.	Déauté.	Debitis.
au.	Darmouth.	Débâcle.	Déblaër ou Débla-
r.	Darmstadt.	Débâclé, ée.	ver.
euvement.	Darmanas.	Débâclement.	Déblai.
reux, euse.	Darne.	Débâcler.	Déblayé, ée.
end.	Darnetal.	Débâcleur.	Déblayer.
attach.	Darney.	Débâgoulé, ée.	Déblé, Débleure.
a.	Daroga.	Débâgouler.	Débloqué, ée.
erg.	Darrenier, Darrier.	Débaill.	Débloquer.
, oise.	Darro.	Débaillé, ée.	Déboire.
	Darfe.	Déballer.	Déboîtement.
	Dartors.	Débande.	Déboité, ée.
	Datre.	Débandé, ée.	Déboiter.
	Darwe ou Der-	Débandement.	Débondé, ée.
	want.	Débander.	Débonder.
	Darvent.	Débanqué, ée.	Débondonné, ée.
	Dasan.	Débanquer.	Débondonner.

Débonnaire.
Débonnairement.
Débonnaireté.
Débord.
Débordé, *éc.*
Débordement.
Déborder.
Débordoier.
Déboisé, *éc.*
Déboffer.
Débotté, *éc.*
Débotter.
Débouché.
Débouchement.
Débouclé, *éc.*
Déboucler.
Débouilli.
Débouillir.
Débouqué.
Débouquement.
Débouquer.
Débourbé, *éc.*
Débourber.
Débourré, *éc.*
Débourrer.
Déboursé, *éc.*
Déboursement.
Débourser.
Debout.
Débouté, *éc.*
Débouter.
Déboutonné, *éc.*
Déboutonner.
Débraillé, *éc.*
Débrailler.
Débredouillé, *éc.*
Débredouiller.
Debrezen.
Débridé, *éc.*
Débrider.
Débris.
Débrouillé, *éc.*
Débrouillement.
Débrouiller.
Débruti, *ic.*
Débrutir.
Débrutissement.
Débteur.
Débuché.
Débucker.
Débusqué, *éc.*
Débusquer.
Début.
Débuté, *éc.*
Débuter.
Deçà.
Décacheté, *éc.*
Décacheter.
Décade.
Décadence.
Décagone.
Décaissé, *éc.*
Décaisser.
Décalirron.
Décalogue.

Décameride.
Décameron.
Décampé.
Décampement.
Décamper.
Décamyron.
Decan.
Decanat.
Décانىsé.
Décانىfer.
Décantation.
Décanté, *éc.*
Décanter.
Décapé, *éc.*
Décaper.
Décapiter.
Décapolis.
Décaprote.
Décargyre.
Décarrelé, *éc.*
Décarreler.
Decastile.
Decasyllabe.
Décédé, *éc.*
Décéder.
Dèceindre.
Décélé, *éc.*
Décéler.
Décembre.
Dèceusement.
Dèceupède.
Dèceuvir.
Dèceuviral, *alc.*
Dèceuvirat.
Dèceence.
Dèceennal, *alc.*
Dèceent, *ente.*
Dècepte.
Dèceptif.
Dèception.
Dèceerné, *éc.*
Dèceerner.
Dèces.
Dècevable.
Dècevance.
Dècevant, *ante.*
Dècevoir.
Déchainement.
Déchainé.
Déchainier.
Déchalandé, *éc.*
Déchalander.
Déchalassé, *éc.*
Déchalasser.
Déchant.
Déchanté.
Déchanter.
Déchaperonné, *éc.*
Déchaperonner.
Décharge.
Déchargé, *éc.*
Déchargement.
Déchargeoir.
Décharger.
Déchargeur.

Décharné, *éc.*
Décharner.
Déchaumer.
Déchaussé, *éc.*
Déchaussement.
Déchausser.
Déchaussoir.
Déchéance.
Déchet.
Déchevelé, *éc.*
Décheveler.
Déchiffable.
Déchiffé, *éc.*
Déchiffement.
Déchiffier.
Déchiffreur.
Déchiqueté, *éc.*
Déchiqueter.
Déchiqueture.
Déchirage.
Déchiré, *éc.*
Déchirement.
Déchirer.
Déchirer.
Déchirure.
Déchoir.
Déchoué, *éc.*
Déchouer.
Déchu, *ue.*
Décidé, *éc.*
Décidément.
Décider.
Décil ou Dextil.
Décimable.
Décimal, *alc.*
Décimateur.
Décimation.
Décime.
Décimé, *éc.*
Décimer.
Décintré, *éc.*
Décintre.
Décintroit.
Décisif, *ive.*
Décision.
Décisivement.
Décisoire.
Décize.
Déckendorf.
Déclamateur.
Déclamation.
Déclamatoire.
Déclamé, *éc.*
Déclamer.
Déclaratif, *ive.*
Déclaration.
Déclaratoire.
Déclaré, *éc.*
Déclarer.
Déclier.
Déclin.
Déclinable.
Déclinaison.
Déclinant.

Déclinateur.
Déclinaoire.
Décliné, *éc.*
Décliner.
Décliquer.
Décliqueté.
Décliquer.
Déclivité.
Déclorre.
Déclos, *ose.*
Décloué, *éc.*
Déclouer.
Décochement.
Décoché, *éc.*
Décocher.
Décoction.
Décoiffé, *éc.*
Décoiffer.
Décognoir.
Décollation.
Décollé, *éc.*
Décollement.
Décoller.
Décolleté, *éc.*
Décolleter.
Décolorée, *éc.*
Décolorer.
Décombré, *éc.*
Décombrer.
Décombres.
Décomposé, *éc.*
Décomposer.
Décomposition.
Décompte.
Décompté, *éc.*
Décompter.
Déconcerté, *éc.*
Déconcerter.
Déconfès.
Déconfire.
Déconfiture.
Déconfort.
Déconforté, *éc.*
Déconforter.
Déconseillé, *éc.*
Déconseiller.
Décontenance, *éc.*
Décontenance.
Déconvenue.
Décorateur.
Décoration.
Décordé, *éc.*
Décorer.
Décore.
Décoré, *éc.*
Décorer.
Décorir.
Décoration.
Décorum.
Découché, *éc.*
Découcher.
Découdre.
Découlant, *ante.*
Découlé.

lement.
ler.
pé, ée.
per.
peur, euse.
plé, ée.
pler.
poir.
pure.
ragé, ée.
ragement.
rager.
rbé, ée.
rber.
rs.
su, ue.
sure.
vert, erce.
verte.
vrir.
sé, ée.
ser.
litement.
lité, ée.
litrer.
pit, ite.
pitation.
pité, ée.
piter.
pitude.
ale.
é, ée.
er.
liste.
é, ée.
r.
e.
ite.
ché, ée.
cher.
ire.
issement.
ître.
tré, ée.
tter.
tteur.
ttoire.
uté, ée.
uter.
ue.
re.
t, ite.
le.
ie.
ion.
lation.
gné, ée.
gner.
gneur.
gneusement.
gneux, euse.
n.
c.

Dédamé.
Dédamet.
Dédans.
Dedicace.
Dédicatoire.
Dédié, ée.
Dédier.
Dédire.
Dédit, ire.
Dédotoire.
Dédommagé, ée.
Dédommagement.
Dédommager.
Dédoré, ée.
Dédorer.
Dédoublé, ée.
Dédoubler.
Déduction.
Déduire.
Déduit, ite.
Déduyer.
Dée.
Déeerne.
Déeisse.
Déeistance.
Désaché, ée.
Désâcher.
Désaillance.
Désaillant, ante.
Désaillir.
Désaire.
Désait, aite.
Désaite.
Désaix.
Désalcation.
Désalqué, ée.
Désalquer.
Désaveur.
Désfavorable.
Désfavorablement.
Désaur.
Désécation.
Déséctif, ive.
Désécution.
Déséctueusement.
Déséctueux.
Déséctuosité.
Désécteur, cresse.
Désendre.
Désends.
Désendu, ue.
Désensable.
Désense.
Désenseur.
Désensif, ive.
Déséqué, ée.
Déséquier.
Désérant, ante.
Désérence.
Désérent.
Déséré, ée.
Désérer.
Désérilé, ée.
Désériler.
Déserré.
Déserré.

Défer.
Destabler.
Desh.
Défiance.
Défiant, ante.
Déficient.
Déficit.
Défié, ée.
Défier.
Défiguré, ée.
Défigurer.
Défilé.
Défilé, ée.
Défiler.
Définaille.
Définer.
Défini, ie.
Définir.
Définitiveur.
Définitif, ive.
Définition.
Définitivement.
Définitoire.
Déflagration.
Déflegmation.
Déflegmé, ée.
Déflegmer.
Défleur, ie.
Défleurir.
Déflexion.
Défloration.
Défloré, ée.
Déflorer.
Défoncé, ée.
Défoncement.
Défoncer.
Déformé, ée.
Déformer.
Défors.
Défouetté, ée.
Défouetter.
Défourné, ée.
Défournier.
Défoys.
Défrayé.
Défrayer.
Défriché, ée.
Défrichement.
Défricher.
Défricheur.
Défrisé, ée.
Défriser.
Défroc.
Défroncté, ée.
Défroncer.
Défroque.
Défroqué, ée.
Défroquer.
Désterdar.
Déstuné, ée.
Déstuner.
Déstunt, ante.
Dégagement.
Dégagé, ée.
Dégager.

Dégaine.
Dégainé, ée.
Dégainer.
Déganté, ée.
Dégant, r.
Dégarni, ie.
Dégarnir.
Dégat.
Dégauchi, ie.
Dégauahir.
Dégauachissement.
Dégel.
Dégelé, ée.
Dégeler.
Dégénération.
Dégénéré.
Dégénérer.
Dégéngandé, ée.
Dégglavier.
Dégglué, ée.
Déggluer.
Dégglutition.
Déggobillé, ée.
Déggobiller.
Déggobilles.
Déggoisé, ée.
Déggoiser.
Déggorgé, ée.
Déggorgement.
Déggorgoir.
Déggorger.
Déggourdi, ie.
Déggourdir.
Déggourdissement.
Déggoût.
Déggoutant, ante.
Déggouté, ée.
Déggouter.
Déggoutant, ante.
Déggoutté, ée.
Déggouter.
Déggradation.
Déggradé, ée.
Déggrader.
Déggraffé, ée.
Déggraffer.
Déggraislage.
Déggraislé, ée.
Déggraisser.
Déggraisseur.
Déggras.
Déggravé, ée.
Déggraveler.
Déggravoiment.
Déggravoyé, ée.
Déggravoyer.
Degré.
Degréé, ée.
Degréer.
Dégrevance.
Déggringolé, ée.
Déggringoler.
Déggrissage.
Déggrasser.
Déggrasser.

Déguellour.
 Déguenillé, *éc.*
 Déguerpi, *ic.*
 Déguerpir.
 Déguerpissement.
 Dégueulé.
 Dégueuler.
 Déguisement.
 Déguisé, *éc.*
 Déguiser.
 Dégustration.
 Déhair.
 Déhairé, Déhairié,
 Déhâlé, *éc.*
 Déhâler.
 Déhanché, *éc.*
 Déhardé, *éc.*
 Déharder.
 Déharnaché, *éc.*
 Déharnacher.
 Déhaux.
 Dehli.
 Dehors.
 Dehouser.
 Dehune.
 Déja.
 Déjanire.
 Déicide.
 Déidamie.
 Déjection.
 Déjeté, *éc.*
 Déjeter.
 Déjeûné.
 Déjeûner.
 Déification.
 Déifié, *éc.*
 Déifier.
 Déifique.
 Déinclinant.
 Déinse.
 Déjoindre.
 Déjoint, ointe,
 Déiopée.
 Déjotarus.
 Déjouer.
 Déiphile.
 Déiphobe.
 Déiphon.
 Déisme.
 Déiste.
 Déité.
 Déjuc.
 Déjuché, *éc.*
 Déjucher.
 Dejviril, *ile.*
 De-la.
 Délabrée, *éc.*
 Délabrement.
 Délabrer.
 Délacé, *éc.*
 Délacer.
 Délai.
 Délaiissé, *éc.*
 Délaissement.
 Délaisser.

Délardé, *éc.*
 Délardement.
 Délarder.
 Délallé, *éc.*
 Délaissement.
 Délaisser.
 Délateur.
 Délation.
 Délatté, *éc.*
 Délarrer.
 Délavé, *éc.*
 Délaware.
 Delayant.
 Délavé, *éc.*
 Délayment.
 Delayer.
 Delbrugh.
 Délecan.
 Délectable.
 Délectabilité.
 Délectation.
 Délecté, *éc.*
 Délecter.
 Délégation.
 Délégatoire.
 Délégué, *éc.*
 Déleguer.
 Délitage.
 Délesté, *éc.*
 Délester.
 Délesteur.
 Délet.
 Delczy.
 Delhi.
 Déliade.
 Déliaque.
 Déliastes.
 Délibératif, *iv.*
 Délibération.
 Délibéré.
 Délibérement.
 Délibérer.
 Délicat, *are.*
 Délicaté, *éc.*
 Délicatement.
 Délicater.
 Délicatesse.
 Délice.
 Délicieusement.
 Délicieux, *euse.*
 Délicoté, *éc.*
 Délicoter.
 Délié, *éc.*
 Déliennés.
 Délier.
 Délilers.
 Délinquant.
 Délinqué.
 Délinquer.
 Délivrescence.
 Délivrescent, *ente.*
 Délivre.
 Délit.
 Délité, *éc.*
 Déliter.

Délitescence.
 Délitex.
 Délivrance.
 Délivre.
 Délivré, *éc.*
 Délivrer.
 Délivreur.
 Delle ou Dalle.
 Delme.
 Delmenhorst.
 Delmino.
 Déloer.
 Délogé, *éc.*
 Délogement.
 Déloger.
 Déloi.
 Déloir.
 Délonger.
 Délos.
 Délor.
 Déloyal, *alc.*
 Déloyalement.
 Déloyauté.
 Delphes.
 Delphinal, *alc.*
 Delphinien.
 Delphinies.
 Delphinium.
 Delrio.
 Delta.
 Deltoïde.
 Déluge.
 De l'un à l'autre.
 Déluté, *éc.*
 Déluter.
 Dély.
 Démagogue.
 Démaigrement.
 Démaigrir, *ic.*
 Démaigrir.
 Démaigrissement.
 Démaillé, *éc.*
 Démailler.
 Démaillotté, *éc.*
 Démaillotter.
 Demain.
 Démainer.
 Démanché, *éc.*
 Démancher.
 Demande.
 Demandé, *éc.*
 Demander.
 Demandeur, *euse.*
 Demanderesse.
 Demangeaison.
 Demangé.
 Demanger.
 Démantelé, *éc.*
 Démantelement.
 Démanteler.
 Démantibulé, *éc.*
 Démantibuler.
 Démarcation.
 Démarche.
 Démarchie.

Démarié, *éc.*
 Démarié.
 Démarque.
 Démarqué, *éc.*
 Démarquer.
 Démarrage.
 Démarré, *éc.*
 Démarrer.
 Démasqué, *éc.*
 Démasquer.
 Démastriqué, *éc.*
 Démastriquer.
 Démâté, *éc.*
 Démâter.
 Dembrowitz.
 Deme.
 Démêlé.
 Démêlé, *éc.*
 Démêler.
 Démembré, *éc.*
 Démembrement.
 Démembrer.
 Déménagé, *éc.*
 Déménager.
 Démence.
 Démencé, *éc.*
 Démener.
 Démenter.
 Démenti.
 Démenti, *ic.*
 Démentiers.
 Démentir.
 Demer.
 Démérite.
 Démérité.
 Démériter.
 Démesuré, *éc.*
 Démesurement.
 Démétriade.
 Démétrionwitz.
 Démétrius.
 Démétrius de Phalère.
 Démétrius-Griska.
 Démètre.
 Dèmeublé, *éc.*
 Dèmeublement.
 Dèmeubler.
 Dèmeurance.
 Demeurant, *ante.*
 Demeure.
 Demeuré, *éc.*
 Demeurer.
 Demi, *ic.*
 Demi-air.
 Demi-ariens.
 Demi-bastion.
 Demi-casse.
 Demi-castor.
 Demi-ceint.
 Demi-ceintier.
 Demi-cercle.
 Demi-clef.
 Demi-corde.
 Demi-diamètre.

T A B L E.

327

Dieu, Demi-	semi-tour à gauche.	Démontrer.	Deneral.
ffe.	Demitte.	Démor.	Deneuvre.
épineux.	Demitton.	Démordre.	Denezé.
fléuron.	Demi-vol.	Démordu.	Denghé.
futaie.	Demi-volte.	Démôsthènes.	Denham.
gorge.	Demlouch.	Démourée.	Déni.
Hollande.	Demmin.	Démouvoir.	De-ia.
jeu.	Démocratie.	Dému, ue.	Déniaisé, ée.
interosseux.	Démocratique.	Démuni, ie.	Déniaiser.
lune.	Démocratiquement.	Démunir.	Dénicales.
membraneux.	Démocrite.	Démuré, ée.	Déniché, ée.
mesure.	Démogorgon.	Démurer.	Dénicher.
métal.	Demoiselle.	Dénain.	Dénicheur.
métope.	Démoli, ie.	Dénaire.	Dénié, ée.
nervéux.	Démolir.	Dénar.	Dénier.
orbiculaire.	Démolition.	Dénates.	Dénigré, ée.
-ordonnée.	Démon.	Dénatté, ée.	Dénigrement.
pause.	Démone.	Dénatter.	Dénigrer.
-pique.	Démoniaque.	Dénaturé.	Dénombrement.
pont.	Démonographe.	Dénaturer.	Dénominateur.
-revêtement.	Démonomanie.	Dénazé.	Dénommatif, ive.
s, ise.	Démonstrance.	Denbigh.	Dénomination.
-sceau.	Démonstrateur.	Denbighshire.	Dénommé, ée.
-sourir.	Démonstratif, ive.	Dendre.	Dénommer.
ffion.	Démonstration.	Dendremonde.	Dénoncé, ée.
ffionnaire.	Démonstrativement.	Dendrite.	Dénuancer.
-teinte.	Démonté, ée.	Dendroïde.	Dénonciateur.
-temps.	Démonter.	Dendrophore.	Dénonciation.
tendineux.	Démontrable.	Dendrophorics.	Dénoration.
-ton.	Démontrer.	Denée.	Dénoté, ée.
-tour à droite &	Démontté, ée.	Dénégation.	Dénoter.

T O M E H U I T I È M E.

ÉNOUÉ, i x.	Dénué, ée.	Dépassé, ée.	Dépéri, ie.
ouement.	Dénuer.	Dépasser.	Dépérir.
ouer.	Denys.	Dépavé, ée.	Dépérissement.
ée.	Denys d'Halicar-	Dépaver.	Dépétré, ée.
c.	nalfe.	Dépaylé, ée.	Dépêtrer.
ité.	Déols.	Dépayser.	Dépeuplé, ée.
aire.	Dépaqueté, ée.	Dépecé, ée.	Dépeuplement.
al.	Dépaqueter.	Dépéçement.	Dépeupler.
alc.	Déparagé, ée.	Dépécer.	Dépié de fief.
é, ée.	Déparager.	Dépêche.	Dépilation.
é.	Déparé, ée.	Dépêché, ée.	Dépilatoire.
clair.	Dépareillé, ée.	Dépêcher.	Dépilé, ée.
elé, ée.	Dépareiller.	Dépeindre.	Dépiler.
elle.	Déparer.	Dépeint, einte.	Dépiqué, ée.
elure.	Déparié, ée.	Dépenaillé, ée.	Dépiquer.
iculo.	Déparier.	Dépendamment.	Dépit.
ier.	Déparlé, ée.	Dépendance.	Dépité, ée.
iffice.	Déparler.	Dépendant, ante.	Dépiter.
iffe.	Départ.	Dépendre.	Dépiteux, euse.
ition.	Départagé, ée.	Dépens.	Déplacé, ée.
ure.	Départager.	Dépense.	Déplacement.
idation.	Département.	Dépensé, ée.	Déplacer.
ement.	Départi, ie.	Dépenser.	Déplaire.
	Départie.	Dépensier, ière.	Déplaisance.
	Départir.	Déperdition.	Déplaisant, ante.

Déplaisir.
Déplanté, *éc.*
Déplanter.
Déplantoir.
Déplié *éc.*
Déplier.
Déplissé, *éc.*
Déplisser.
Déplorable.
Déplorablement.
Déploré, *éc.*
Déplorer.
Déployé, *éc.*
Déployer.
Déplumé, *éc.*
Déplumer.
Dépoli, *ie.*
Dépolir.
Déponent.
Dépopulation.
Déport.
Déportation.
Déportement.
Déporté, *éc.*
Déporter.
Déportuaire.
Déposant, *ante.*
Déposé, *éc.*
Déposer.
Dépositaire.
Déposition.
Déposité, *éc.*
Déposéder.
Dépossession.
Déposé, *éc.*
Déposter.
Dépôt.
Dépoudré, *éc.*
Dépoudrer.
Dépouille.
Dépouillé, *éc.*
Dépouillement.
Dépouiller.
Dépouvoir.
Dépourvu, *ue.*
Dépravation.
Dépravé, *éc.*
Dépraver.
Déprécatif, *ive.*
Dépréciation.
Déprécié, *éc.*
Déprécier.
Déprédation.
Déprédé, *éc.*
Dépréder.
Déprendre.
Dépressé, *éc.*
Dépresser.
Dépression.
Dépri.
Déprié, *éc.*
Déprier.
Déprimé, *éc.*
Déprimer.
Dépris, *ise.*

Déprisé, *éc.*
Dépriser.
Dépucelé, *éc.*
Dépuceler.
Dépuis.
Dépulier.
Dépuration.
Dépuré, *éc.*
Dépurer.
Députation.
Députaire.
Député.
Député, *éc.*
Députer.
Déquecurir.
Dequin.
Derac.
Déraciné, *éc.*
Déracinement.
Déraciner.
Déradé.
Déradier.
Déraison.
Déraisonnable.
Déraisonnablement.
Déraisonné.
Déraisonner.
Dérangé, *éc.*
Dé rangement.
Dé ranger.
Dérapé, *éc.*
Dérapper.
Deras.
Dératé, *éc.*
Dérayure.
Derbé.
Derbent.
Derby.
Derceto.
Derçon.
De rechef.
Déréglé, *éc.*
Déréglement.
Dérégler.
Derg.
Derhem.
Deria Chiring.
Deribands.
Déridé, *éc.*
Dérider.
Dérision.
Dérivatif, *ive.*
Dérivation.
Dérive.
Dérivé, *éc.*
Dériver.
Dérivoir.
Derivote.
Derlington.
Dermologie.
Dermont.
Derne.
Dernier, *ière.*
Dernièrement.
Dernis ou Dernisch,

Dérobé, *éc.*
Dérobement.
Dérober.
Déroché, *éc.*
Dérocher.
Dérogar.
Dérogation.
Dérogatoire.
Déroge.
Dérogeance.
Dérogeant, *ante.*
Déroger.
Dérompoir.
Dérompre.
Dérompu, *ue.*
Déroqué, *éc.*
Déroquer.
Derote.
Dérougi, *ie.*
Dérougir.
Dérouillé, *éc.*
Dérouiller.
Déroulé, *éc.*
Dérouler.
Déroute.
Déroulé, *éc.*
Dérouter.
Deroyer.
Derpt.
Derrière.
Derval.
Dervis ou Der-
viche.
Des.
Déabusé, *éc.*
Déabusement.
Déabuser.
Déaccordé, *éc.*
Déaccorder.
Déaccouplé, *éc.*
Déaccoupler.
Déaccoutumance.
Déaccoutumé, *éc.*
Déaccoutumer.
Déachalandé, *éc.*
Déachalander.
Déaffleuré, *éc.*
Déaffleurier.
Déafourcher.
Déagréable.
Déagréablement.
Déagréé, *éc.*
Déagréer.
Déagrément.
Déajusté, *éc.*
Déajuster.
Déaltéré, *éc.*
Déaltérer.
Déancré.
Déancrer.
Déapointer.
Déapareillé, *éc.*
Déapareiller.
Déapprendre.

Désappris, *ise.*
Désappropriation.
Désapproprié, *éc.*
Désapproprier.
Désapprouvé, *éc.*
Désapprouver.
Désarboré, *éc.*
Désarçonné, *éc.*
Désarçonner.
Désargenté, *éc.*
Désargenter.
Désarmé, *éc.*
Désarmement.
Désarmer.
Désarrimé, *éc.*
Désarroir.
Désassemblé, *éc.*
Désassembler.
Désassorti, *ie.*
Désastre.
Désastreux, *euse.*
Désavantage.
Désavantageusement.
Désavantageux, *euse.*
Désaveu.
Désaveuglé, *éc.*
Désaveugler.
Désavoué, *éc.*
Désavouer.
Descartes.
Descellé, *éc.*
Desceller.
Descendance.
Descendant, *ante.*
Descendre.
Descendu, *ue.*
Descension.
Descensionnel, *elle.*
Descente.
Description.
Désemballage.
Désemballé, *éc.*
Désemballer.
Désembarqué, *éc.*
Désembarquement.
Désembarquer.
Désembarrasser.
Désembourbé, *éc.*
Désembourber.
Désemparé, *éc.*
Désemparer.
Désempanné, *éc.*
Désempesé, *éc.*
Désempeser.
Désempli, *ie.*
Désemplir.
Désemplotoir.
Désemprisonné, *éc.*
Désemprisonner.
Désenchante *éc.*
Désenchantement.
Désenchanter.
Désencloûé *éc.*
Désencloûer.
Désencomber.

Désenté, *éc.*

329

[illegible]

Détouppillonné, <i>éc.</i>	Devers.	Deux.	Diamorant.
Détouppillonner.	Dévers, <i>erfe.</i>	Deux amans.	Diampet.
Détour.	Déversé, <i>éc.</i>	Deux évaillés.	Diane.
Détourné, <i>éc.</i>	Déverser.	Deuxième.	Diano.
Détourner.	Déversoïr.	Deuxièmement.	Dianthon.
Détracté.	Dévêr.	Deux Ponts.	Diantre.
Détracter.	Dévétir.	Dex.	Dianucum.
Détracteur.	Dévétissement.	Dexicrèontique.	Diapalme.
Détraction.	Dévêtu, <i>uc.</i>	Dexterité.	Diapalme.
Détraire.	Dévêze.	Dextre.	Diapason.
Détranché.	Déviatîon.	Dextrement.	Diapedése.
Détraqué, <i>éc.</i>	Dévidé, <i>éc.</i>	Dextrochèrè.	Diapente.
Détraquer.	Dévider.	Dey.	Diaphane.
Détrempt.	Dévideur, <i>euse.</i>	Deyrançen.	Diaphanéité.
Détrempté, <i>éc.</i>	Dévidoir.	Dezize.	Diaphies ou <i>Diafies.</i>
Détremper.	Dévie.	Dgiaroun.	Diaphoenix.
Détrêfle.	Dévier.	Dhafar.	Diaphonie.
Détrianus.	Deuil.	Dia.	Diaphorése.
Détriment.	Devin.	Diabetès.	Diaphorétique.
Détroit.	Déviné, <i>éc.</i>	Diabétiques.	Diaphragmatique.
Détrompé, <i>éc.</i>	Deviner.	Diabie.	Diaphragme.
Détromper.	Devineresse.	Diablement.	Diapré, <i>éc.</i>
Détrôné, <i>éc.</i>	Devineur.	Diablerie.	Diaprun.
Détroner.	Déviret.	Diabieffe.	Diaprure.
Détrouffé, <i>éc.</i>	Devinmaat.	Diabiezor.	Diaprosé.
Détrouffier.	Devis.	Diablotin.	Diarbeck.
Détrouffeur.	Dévisagé, <i>éc.</i>	Diablotique.	Diarrhée.
Détruire.	Dévisager.	Diaboliquement.	Diarrhodon.
Détruit, <i>ite.</i>	Devisé.	Diabotanum.	Diartrose.
Dette.	Devise.	Diacarthane.	Diaschisma.
Deva.	Devisefour.	Diacoustique.	Diascordium.
Dévalé, <i>éc.</i>	Deviser.	Diachilon.	Diascebeste.
Dévaler.	Deule.	Diaco.	Diasène.
Dévalisé, <i>éc.</i>	Deulemond.	Diacode.	Diasies.
Dévaliser.	Deuler.	Diacode.	Diasostique.
Devancé, <i>éc.</i>	Dévoiemens.	Diacommatique.	Diasphendonése.
Devancer.	Dévoilé, <i>éc.</i>	Diaconat.	Diafale.
Devancier, <i>ière.</i>	Dévoilement.	Diaconesse.	Diafème.
Devano.	Dévoiler.	Diaconie.	Diafote.
Devant.	Devoir.	Diaconique.	Diafyle.
Devantier.	Dévole.	Diacopé.	Diafyrme.
Devantière.	Dévolu, <i>uc.</i>	Diacoustique.	Diafissaron.
Devanture.	Dévolutaire.	Diacre.	Diatonique.
Dévastation.	Dévoluté.	Diadème.	Diatoniquement.
Dévasté, <i>éc.</i>	Dévolutif, <i>ive.</i>	Diagnostique.	Diatragacante.
Dévafter.	Dévolution.	Diagonal, <i>ale.</i>	Diatrîbe.
Devantrain.	Dévolutionnaire.	Diagonalement.	Diaulodrome.
Devaux.	Dévonshire.	Diagramme.	Diavoli.
Deucalion.	Dévorant, <i>anté.</i>	Diagrède.	Dizeuxis.
Devéer.	Dévoré, <i>éc.</i>	Dialecte.	Dibaptistes.
Développante.	Dévorer.	Dialecticien.	Dibon.
Développé, <i>éc.</i>	Dévor, <i>ote.</i>	Dialectique.	Dicé.
Développée.	Dévotement.	Dialectiquement.	Dicéarque.
Développement.	Dévotieusement.	Dialéle.	Dicélies.
Développer.	Dévotieux.	Dialogue.	Dichorée.
Develro.	Dévotion.	Dialogué, <i>éc.</i>	Dichotome.
Devenir.	Dévoué, <i>éc.</i>	Dialoguer.	Dichotomie.
Deventer.	Dévouement.	Dialthée.	Dicorde.
Devenu, <i>uc.</i>	Dévouer.	Diamant.	Dicrik.
Dévergondé, <i>éc.</i>	Dévoyé, <i>éc.</i>	Diamantaire.	Dicrote.
Dévergondier.	Dévoyer.	Diamargariton.	Dictame.
Deverra.	Deufen.	Diamastigose.	Dictamo.
Déverrona.	Deutérocanonique.	Diamétral, <i>ale.</i>	Dictateur.
Déverrouillé, <i>éc.</i>	Deutéronome.	Diamétralement.	Dictature.
Déverrouiller.	Deutérose.	Diamètre.	Dicté, <i>éc.</i>

	Diffraction.	Dimefle.	Diploïque.
	Diffus, ufe.	Diminué, ée.	Diplome.
n.	Diffufément.	Diminuer.	Diplade.
naire.	Diffufion.	Diminuer.	Diptere.
	Digaftrique.	Diminutif, ive.	Diptryque.
a.	Digéré, ée.	Diminution.	Dircé.
ne.	Digérer.	Dimiffoire.	Dirchau, ou Dirf-
nies.	Diges.	Dimifforial, alc.	chau.
te.	Digefte.	Dimite.	Dire.
	Digefteur.	Dimizana.	Direct, ée.
	Digeflif, ive.	Dimocrites.	Directement.
	Digeflion.	Dimona.	Directeur.
se.	Digeftoire.	Dimotuc.	Directoire.
n.	Digitale.	Dimpf.	Directrice.
hme.	Digitation.	Dinan.	Diribiteur.
te.	Diglyphe.	Dinanderie.	Dirigé, ée.
rbroek.	Dignan.	Dinandier.	Diriger.
	Digne.	Dinant.	Dirimant, ante.
lle.	Dignement.	Dinas.	Disart.
beck.	Dignitaire.	Dinckelfpil.	Discale.
heim.	Dignité.	Dinde.	Discalé.
lt.	Digoin.	Dindon.	Discaler.
	Digon.	Dindoneau.	Discerné, ée.
	Digreffion.	Dindonnier.	Discernement.
	Digue.	Dindymène.	Discerner.
	Diguon.	Diné, ée.	Disciple.
le.	Dihélic.	Dinée.	Disciplinable.
u Diefis.	Diambre.	Dîner.	Discipline.
hofen.	Dijon.	Dineur.	Discipliné, ée.
	Dijonnois.	Dingefing.	Discipliner.
	Dipolies.	Dinggrave.	Discobole.
que.	Dilacération.	Dingle.	Discompte.
ning.	Dilacéré, ée.	Dingwal.	Discontinuation.
	Dilacérer.	Dinocrate.	Discontinué ée.
	Dilapidation.	Dinflacken.	Discontinuer.
it.	Dilapidé, ée.	Diobolus.	Disconvenance.
	Dilapider.	Diocéfain, inc.	Disconvenir.
ard.	Dilatabilité.	Diocéfarte.	Discord.
	Dilatable.	Diocél.	Discordant, ante.
ement.	Dilatan.	Diocléides ou Dio-	Discorde.
ant, ante.	Dilatateur.	clés.	Discorder.
ateur.	Dilatation.	Dioclélianopolis.	Discours, eufe.
ation.	Dilatatoire.	Dioclétien.	Discourir.
roire.	Dilaté, ée.	Dioclétienne.	Discours.
é, ée.	Dilater.	Diodore.	Discourtois, oife.
er.	Dilatatoire.	Diogène.	Discourtoife.
ation.	Dilayer.	Diois.	Discrédit.
, ée.	Dile.	Diois.	Discret, etc.
nment.	Dilection.	Diomède.	Discrettement.
ice.	Dilemme.	Dion.	Discretion.
icié, ée.	Dilige.	Dioné.	Discrétaire.
ucier.	Diligemment.	Dionis.	Discrime.
rt.	Diligence.	Dionysia.	Disculper.
it, ente.	Diligent, ente.	Dionysiaques.	Discurfif, ive.
ntiel, elle.	Diligenté, ée.	Dionysius.	Discuffif, ive.
	Diligenter.	Diophante.	Diffuffion.
	Dillembourg.	Diopetre.	Diffuté, ée.
ment.	Dillingue ou Dillin-	Dioptrique.	Diffuter.
é.	gen.	Diors.	Diffentis.
ueux, eufe.	Dillot.	Diocoride.	Differt, erte.
ion.	Diltfis.	Diofcures.	Differtement.
ic.	Dimachère.	Diofon.	Diffette.
é, ée.	Dimanche.	Diou.	Diffetteux.
er.	Dimel.	Diphrongue.	Diffeux, eufe.
uté.	Dimension.	Diploé.	Diffgrâce.

Disgracié, <i>éc.</i>	Dissembler.	Diversif.	Dodart.
Disgracier.	Dispersateur, <i>trice.</i>	Diversité.	Dodécagone.
Disgracieusement.	Dispersion.	Diverti, <i>ic.</i>	Dodécaèdre.
Disgracieux, <i>euse.</i>	Disposé, <i>éc.</i>	Divertir.	Dodécaténaire.
Disgrégation.	Disperser.	Divertissant, <i>ante.</i>	Dodiné, <i>éc.</i>
Disparaison.	Dissolu, <i>ue.</i>	Divertissement.	Dodiner.
Disjoindre.	Dissolvant, <i>ante.</i>	Diveto.	Dodo.
Disjoint, <i>ointe.</i>	Dissoluble.	Divette.	Dodone.
Disjonctif, <i>ive.</i>	Dissolument.	Dividende.	Dodonéen.
Disjonction.	Dissolution.	Divin, <i>inc.</i>	Dodonide.
Dislocation.	Dissonance.	Divination.	Dodrans.
Disloqué, <i>éc.</i>	Dissonant, <i>ante.</i>	Divinement.	Dodu, <i>ue.</i>
Disloquer.	Dissoudre.	Divinisé, <i>éc.</i>	Dodsbourg.
Disma.	Dissous, <i>oute.</i>	Diviniser.	Dogado ou Dogat.
Disparate.	Dissuadé, <i>éc.</i>	Divinité.	Doge.
Disparité.	Dissuader.	Divis.	Dogmatique.
Disparition.	Dissuasion.	Divise.	Dogmatiquement.
Disparoir.	Dissyllabe.	Divisé, <i>éc.</i>	Dogmatif.
Disparu, <i>ue.</i>	Distance.	Diviser.	Dogmatiser.
Dispendieux, <i>euse.</i>	Distant, <i>ante.</i>	Diviseur.	Dogmatiseur.
Dispensaire.	Distention.	Divisibilité.	Dogmatiste.
Dispensateur, <i>trice.</i>	Distichiasis.	Divisible.	Dogme.
Dispensation.	Distillateur.	Division.	Dogre ou Dogrebat.
Dispense.	Distillation.	Divorce.	Dogue.
Dispensé, <i>éc.</i>	Distillé, <i>éc.</i>	Diurétique.	Doguine, Doguine.
Dipenser.	Distiller.	Diurnaire.	Doigner.
Dispersion.	Distinct, <i>incte.</i>	Diurnal.	Doigt.
Dispondée.	Distinctement.	Diurne.	Doigré.
Disponible.	Distinctif, <i>ive.</i>	Divulgarion.	Doigter.
Disposé, <i>éc.</i>	Distinction.	Divulgué, <i>éc.</i>	Doigtier.
Disposer.	Distingué, <i>éc.</i>	Divulguer.	Doire.
Dispositif, <i>ive.</i>	Distinguer.	Dix.	Dol.
Disposition.	Distique.	Dixième.	Dolceaqua.
Disproportion.	Distorsion.	Dixièmement.	Dole.
Disproportionné, <i>éc.</i>	Distraction.	Dixme.	Doléance.
Disproportionner.	Distraire.	Dixmé, <i>éc.</i>	Dolé, <i>éc.</i>
Disputable.	Distrait, <i>aite.</i>	Dixmer.	Dolemment.
Dispute.	Distré.	Dixmont.	Dolent, <i>ente.</i>
Disputé, <i>éc.</i>	Distribué, <i>éc.</i>	Dixmude.	Doler.
Disputer.	Distribuer.	Dizain.	Dolichenien.
Disputeur.	Distributeur, <i>trice.</i>	Dizaine.	Doliman.
Disque.	Distributif, <i>ive.</i>	Dizcau.	Dollon.
Disquisition.	Distribution.	Dizenier.	Dolnstein.
Dissey.	Distrié.	D-la-ré.	Doloir.
Disseys.	Dit.	Do.	Doloire.
Dissé.	Dithmarsen.	Doazit.	Dolopes.
Dissection.	Dithyrambique.	Dobas.	Doloser.
Dissemblable.	Diton.	Dober.	Doltabat.
Dissemblance.	Ditriglyphe.	Doblac.	Dolut.
Dissenhow.	Ditterel.	Dobrezin.	Dom ou Don.
Dissentans.	Diu.	Docetes.	Domaine.
Dissention.	Divagué.	Docile.	Domaines.
Dissenzano.	Divaguer.	Docilement.	Domanial, <i>alc.</i>
Disséque, <i>éc.</i>	Divales.	Docilité.	Domat.
Disséquer.	Divan.	Docimastique.	Domazlize.
Disséqueur.	Divan-Beghi.	Dockum.	Dombes.
Dissertateur.	Divanduron.	Docte.	Dôme.
Dissertation.	Divar.	Doctement.	Domerie.
Disserté.	Dive.	Docteur.	Domesche.
Dissertier.	Divergence.	Doctoral, <i>alc.</i>	Domesticité.
Dissidens.	Divergent, <i>ente.</i>	Docteurat.	Domestique.
Dissimulateur.	Divers, <i>cise.</i>	Doctorerie.	Domestiquement.
Dissimulation.	Diversement.	Doctrinaire.	Domezopoli.
Dissimulé, <i>éc.</i>	Diversifié, <i>éc.</i>	Doctrin.	Domfront.
	Diversifier.	Document.	Domicile.

ilié, éc.	Donzelle.	Dot.	Douleur.
ilier.	Donzenac.	Dotal, ale.	Doullus.
ius.	Donzère.	Dotation.	Douloir.
ication.	Donzy.	Doré, éc.	Doulon.
nant, ante.	Dor ou Dora.	Dotekom.	Douloureuxment.
nateur.	Dorade.	Doter.	Douloureux, eusc.
nation.	Doradille.	Dotetelle.	Doune Kaja-Gauhama.
né, éc.	Dorage.	Dothaim ou Do-	Dourak.
ner.	Dorat.	thaim.	Dourbans.
ogue.	Dorchester.	Dotis.	Doubie.
ncaines.	Dordogne.	Dotro.	Dourdan.
ncains.	Dordou.	Dou.	Dourgne.
ncal, ale.	Dordrecht.	Douade.	Douilach.
nique.	Dore.	Douady ou Douadit.	Doullens.
niquin.	Doré, éc.	Douaire.	Douro.
nis.	Dorée.	Douairier.	Dourou.
no.	Dorée l'Église.	Douairière.	Dourance.
noterie.	Dor-Émul.	Douane.	Doute.
notier.	Dorénavant.	Douanier.	Douté, éc.
nien.	Dorer.	Douarnenez.	Douter.
z.	Doreur, eusc.	Douay.	Doutement.
nage.	Doria.	Doublage.	Douteux, eusc.
nageable.	Doride.	Double.	Douvain.
de.	Doriens.	Doublé, éc.	Douve.
d'Oscella.	Dorique.	Doubleau.	Down.
aire.	Doris.	Double-feuille.	Douvres.
ierre.	Dorloré, éc.	Double-marcheur.	Doux.
table.	Dorloter.	Doublement.	Doux, ouce,
té, éc.	Dormans.	Doubles.	Douye.
ter.	Dormant, ante.	Doublet.	Douzain.
te venin.	Dormeur, eusc.	Doublette.	Douzaine.
teur.	Dormilhouse.	Doubloir.	Douze.
Remi-la-Pu-	Dormir.	Doublon.	Douzième.
c.	Dormitif.	Doublure.	Douzièment.
	Dorne.	Douc.	Douzy.
aire.	Dornebourg.	Douce-amère.	Doxologie.
eur, trice.	Dornecy.	Douceâtre.	Doyen.
if.	Dornhahn.	Doucelles.	Doyenne.
cc.	Dorno.	Doucement.	Doyenné.
ion.	Dornock.	Doucereux, eusc.	Drabourg.
istres.	Dornstat.	Doucet, etre.	Drac.
ro.	Doroir.	Doucette.	Drachme.
wert.	Doron.	Douceur.	Draconite.
	Doronic ou Doron-	Douche.	Dracontique.
	nic.	Douché, éc.	Dracuncule.
hery,	Dorque ou Dorge.	Doucher.	Dragan.
alk.	Dorsal, ale.	Doucin.	Draganti.
on.	Dorset.	Doucine.	Dragée.
	Dorsten.	Doudeville.	Drageon.
au.	Dorstenia.	Doué.	Drageonner.
er.	Dortmund.	Doué, éc.	Dragomestro.
es.	Dortoir.	Douegne.	Dragon.
i.	Dorure.	Douelle.	Dragone.
o.	Dorychnium.	Douer.	Dragoné.
on.	Doryphores.	Douere.	Dragonneau.
onné, éc.	Dos.	Dougé.	Drague.
ant, ante.	Dos-Boccas.	Douglas.	Dragué, éc.
e.	Dose.	Douhet.	Draguer.
é, éc.	Dositheens.	Douillage.	Draguignan.
e Marie.	Dosnoyer.	Douillard.	Draheim.
er.	Dosolo.	Douille.	Drain.
eur, eusc.	Dosse.	Douillet.	Dramatique.
ison.	Dosseret.	Douillet, etre.	Drame.
	Dossier.	Douilletement.	Dranet.
ssa.	Dossier.	Doulad.	Drangiane.

Dranguelle.
 Dranfe.
 Drap.
 Drapade.
 Drapano.
 Drapant.
 Drapé, ée.
 Drapeau.
 Draper.
 Draperie.
 Drapier.
 Drapière.
 Draftique.
 Draufon.
 Drayer.
 Drayoire.
 Drayure.
 Drèche.
 Drecks-Odernheim.
 Drege.
 Dreger.
 Drenne.
 Drente.
 Drepane.
 Drefde.
 Dresté, ée.
 Dresser.
 Dresseur.
 Dressoir.
 Drevet.
 Dreux.
 Dreyel.
 Dreyling.
 Drie-Gulden.
 Driesen.
 Drille.
 Driller.
 Drillier.
 Drillo.
 Drin.
 Drinawar.
 Drisse.
 Drogbeda.
 Brogscin ou Drogie-
 zin.
 Drogman.
 Drogue.
 Drogué, ée.
 Droguer.
 Droguerie.
 Droguetier.
 Droguier.
 Droguisse.
 Droit, oite.
 Droit.
 Droirement.
 Droitier, ière.
 Droiture.
 Droiturier.
 Droitwich.
 Drôle.
 Drôlement.
 Drôlerie.
 Drôleffe.

Dromadaire.
 Drome.
 Dromo.
 Dromore.
 Dronero.
 Dronne.
 Dronie.
 Drontheim.
 Dropax.
 Drossart.
 Drosse.
 Drosfen.
 Drossleur.
 Drot.
 Drouilles.
 Drouillettes.
 Droux.
 Dru, ue.
 Drud.
 Druerie.
 Druida.
 Druide.
 Drungaire.
 Drunge.
 Drusen.
 Druses.
 Drusias.
 Drusibara.
 Drusseinhelm.
 Druye.
 Dryade.
 Dryas.
 Dryden.
 Dryinus.
 Dryope.
 Dryopes.
 Dryoptéride.
 Drypis.
 Du.
 Du, ue.
 Dualisme.
 Dualistes.
 Duare.
 Dub.
 Dubeltie.
 Dublin.
 Dubno.
 Dubois.
 Duc.
 Ducal, ale.
 Ducale.
 Ducat.
 Ducaton.
 Ducé.
 Ducénaire.
 Duché.
 Duché de Vaucy.
 Duchesse.
 Duclair.
 Duchile.
 Duchilité.
 Ducy.
 Duderstadt.
 Duegne.
 Ducl.

Duelliste.
 Duenas.
 Duerna.
 Duéfnic.
 Duffel.
 Dujardin.
 Duire.
 Duifant.
 Duisbourg.
 Duite.
 Duitz.
 Dulcamara.
 Dulcification.
 Dulcifié, ée.
 Dulcifier.
 Dulcigno.
 Dulcinde.
 Dulciniistes.
 Dulech.
 Duleck.
 Dulie.
 Dulmen.
 Dumber.
 Dumbarton.
 Dumblain.
 Dumchonel.
 Dûment.
 Dumfermling.
 Dun.
 Duna.
 Dunalma.
 Dunbar.
 Dunbritton.
 Duncaestre.
 Dunckton.
 Dundalke.
 Dundée.
 Dunc.
 Duneau.
 Dunebourg.
 Dunemunde.
 Dunes.
 Dunette.
 Dunfleys.
 Dung.
 Dungannon.
 Dungarres.
 Dungarvan.
 Dunge ou Dungen.
 Dunganon.
 Dunghal.
 Dungen.
 Dunkel.
 Dunkerque.
 Dun-le-Roi.
 Dunlacecastle.
 Dunegal.
 Dunois.
 Duns.
 Dunstable.
 Dunster.
 Duo.
 Duodénal, ale.
 Duodenum.

Dupe.
 Dupé, ée.
 Duper.
 Duperie.
 Duplicata.
 Duplication.
 Duplicature.
 Duplicité.
 Duplique.
 Dupliquer.
 Dupondius.
 Duquela.
 Dur, ure.
 Dura.
 Durable.
 Duracine.
 Durance.
 Durango.
 Durant.
 Duras.
 Duraton.
 Duravel.
 Durazzo.
 Durbu.
 Durci, ie.
 Durcir.
 Durdar.
 Duré.
 Durée.
 Dureil.
 Durement.
 Dure-mère.
 Duren.
 Durer.
 Duret, ette.
 Duretal.
 Dureté.
 Durgont.
 Durhain.
 Duriblon.
 Durion.
 Duriuscule.
 Dury-Agra.
 Duschal.
 Dussen.
 Dusseldorp.
 Dutlinge.
 Dutroa.
 Duveland.
 Duver.
 Duveteux.
 Dwina.
 Dwinitza.
 Dwinska.
 Daumvir.
 Duumvirat.
 Duyte.
 Dyck-Grave.
 Dyme.
 Dymna.
 Dynamene.
 Dynamique.
 Dynaste.
 Dynastie.
 Dyonifius.

ue.
chium.
cs.
t.
le.
psie.
ée.
terie.
terique.
chie.
ie.

E

.
man.
.
Aeath.
c.
.
urt.
.
n.
.
, ie.
.
lement.
r.
i.
yer.
é, ée.
en
oir.
ure.
uific.
ment.
c.
i, ie.
hó.
hé, ée.
her.
hoir.
ir.
ife.
issement.
.
r.
ach.
te.
rg.
unster.
lorf.
ein.
res.
xeth.
i, ie.
r.

Eblouissante, ante.
Eblouissement.
Ebonner.
Eborgné, ée.
Eborgner.
Ebouilli, ie.
Ebouillir.
Eboulé, ée.
Eboulement.
Ebouler.
Eboulis.
Ebouqueuse.
Ebourgeonnement.
Ebourgeonner.
Ebouriffé, ée.
Ebouziné, ée.
Ebouziner.
Ebraisoir.
Ebranché, ée.
Ebranchement.
Ebrancher.
Ebranlé, ée.
Ebranlement.
Ebranler.
Ebranlé, ée.
Ebraisé, ée.
Ebraisement.
Ebraiser.
Ebruharites.
Ebre.
Ebreché, ée.
Ebrecher.
Ebrené, ée.
Ebrenier.
Ebreuil.
Ebretaudé, ée.
Ebretrauder.
Ebrillade.
Ebroduntriens.
Ebroné, ée.
Ebrouement.
Ebrouer.
Ebruité, ée.
Ebruiter.
Ebuard.
Ebullition.
Eburie.
Ebuovices.
Ecaché, ée.
Ecacher.
Ecasté, ée.
Ecasser.
Ecagne.
Ecaillage.
Ecaille.
Ecaillé, ée.
Ecailler.
Ecailler, ée.
Ecailleux, euse.
Ecaillons.
Ecalé.
Ecalé, ée.
Ecaler.

Ecang.
Ecangué, ée.
Ecanger.
Ecangeur.
Ecaqueur.
Ecarbouillé, ée.
Ecarbouiller.
Ecarissoir.
Ecarlate.
Ecarlatine.
Ecarquillé, ée.
Ecarquillement.
Ecart.
Ecarté, ée.
Ecartelé, ée.
Ecarteler.
Ecartelure.
Ecartements.
Ecartier.
Ecartoir.
Ecatophonisme.
Ecatane.
Ecboleque.
Ecchymose.
Eccissoverbenni.
Ecclesiarque.
Ecclesiaste.
Ecclesiastique.
Ecclesiastiquement.
Ecclesia.
Eccoprotique.
Eccorthatique.
Eccrinologue.
Ecdique.
Ecdusies.
Ecervelé, ée.
Echafaud.
Echafaudage.
Echafaudé, ée.
Echafauder.
Echailly.
Echalias.
Echalassé, ée.
Echalasser.
Echalar.
Echalier.
Echalote.
Echampeau.
Echampi, ie.
Echampir.
Echancré, ée.
Echancrer.
Echancrure.
Echandole.
Echange.
Echangé, ée.
Echanger.
Echangiste.
Echanfon.
Echanfonnerie.
Echantignole.
Echantillé, ée.
Echantiller.
Echantillon.

Echantilloné, ée.
Echantillonner.
Echanvroir.
Echappade.
Echappatoire.
Echappé, ée.
Echappée.
Echappement.
Echapper.
Echard.
Echarde.
Echardonné, ée.
Echardonner.
Echardonnoir.
Echarner.
Echarnoir.
Echarnure.
Echarpe.
Echarpé, ée.
Echarper.
Echars, arse.
Echarlement.
Echâsse.
Echauboulé, ée.
Echauboulure.
Echaudé, ée.
Echauder.
Echaudoir.
Echauffaifon.
Echauffé, ée.
Echauffement.
Echauffer.
Echauffoir.
Echauffourée.
Echauffure.
Echaugnette.
Echauler.
Echaux.
Echéance.
Echebdenon.
Echebrunc.
Echec.
Echéchiria.
Echecs.
Echédamie.
Echée.
Echelage.
Echelette.
Echelier.
Echelle.
Echelles.
Echeller.
Echelon.
Echenal.
Echenicherribassi.
Echenillé.
Echeniller.
Echenilloir.
Echeno.
Echerpiller.
Echerpillerie.
Echète.
Echetles.
Echets.
Echeycau.

Échevelé, <i>éc.</i>	Éclipse, <i>éc.</i>	Écouaner.	Écru, <i>ue.</i>
Échevin.	Éclipser.	Écouanette.	Éscarcome.
Échevinage.	Écliptique.	Écouché.	Ésthésc.
Echidna.	Éclisse.	Écouets.	Éctropion.
Echiffre.	Échissé, <i>éc.</i>	Écoufle.	Éctylorique.
Echignole.	Éclisser.	Écoulé, <i>éc.</i>	Éctype.
Echik-Agali-Bachi.	Écloppé, <i>éc.</i>	Écoulement.	Écu.
Échillon.	Éclorre.	Écouler.	Écubier.
Echim Bassi.	Écluse.	Écougeon.	Écueil.
Echinades.	Éclusee.	Écourté, <i>éc.</i>	Écuelle.
Echine.	Écobans.	Écourter.	Écuellée.
Echiné, <i>éc.</i>	Écobuer.	Écouter, <i>ante.</i>	Écuiage.
Echinée.	Écofrai.	Écoute.	Écuilé, <i>éc.</i>
Echiner.	Écoinson.	Écouté, <i>éc.</i>	Écuiller.
Echinite.	Écolâtre.	Écouter.	Éculé, <i>éc.</i>
Echinope.	Écolaterie.	Écouteux.	Éculer.
Echinophora.	École.	Écoutille.	Éculon.
Échiqueté, <i>éc.</i>	Écoléré, <i>éc.</i>	Écoutillon.	Écume.
Échiquier.	Écoler.	Écouvette.	Écumé, <i>éc.</i>
Echium.	Écolier, <i>iére.</i>	Écouvillon.	Écumer.
Echmalotarque.	Éconduire.	Écouvillonné, <i>éc.</i>	Écumeur.
Echo.	Éconduit, <i>ite.</i>	Écouvillonner.	Écumeurs, <i>euse.</i>
Echoir.	Économat.	Écouy.	Écumore.
Echoite.	Économe.	Écphractique.	Écuré, <i>éc.</i>
Echome.	Économie.	Épieisme.	Écurer.
Echomètre.	Économique.	Écran.	Écurette.
Echoppe.	Économiquement.	Écrasé, <i>éc.</i>	Écureuil.
Echopper.	Économisé, <i>éc.</i>	Écraser.	Écureuse.
Echoué, <i>éc.</i>	Économiser.	Écrémé, <i>éc.</i>	Écurey.
Echouement.	Écope.	Écrémer.	Écurie.
Echouer.	Écoperche.	Écrémoir.	Écuillon.
Echroides.	Écorce.	Écrénage.	Écuillonné, <i>éc.</i>
Echteren.	Écorcé, <i>éc.</i>	Écréné, <i>éc.</i>	Écuillonner.
Echute.	Écorcer.	Écréner.	Écuillonnoir.
Echymose.	Écorche-cu.	Écrénoir.	Écuyer.
Écija.	Écorché, <i>éc.</i>	Écrété, <i>éc.</i>	Édam.
Écimé, <i>éc.</i>	Écorcher.	Écréter.	Edda.
Écimer.	Écorcherie.	Écreville.	Édelay.
Éclabouffé, <i>éc.</i>	Écorcheur.	Écrier.	Édelinck.
Éclabouffer.	Écorchure.	Écaille.	Édema.
Éclabouffure.	Écorcier.	Écrin.	Éden.
Éclaffer.	Écore.	Écrire.	Édenté, <i>éc.</i>
Éclair.	Écorne.	Écrit.	Édenter.
Éclairci, <i>ie.</i>	Écorner.	Écritéau.	Édet.
Éclaircir.	Écornillé, <i>éc.</i>	Écritoire.	Édresse.
Éclaircissement.	Écornifler.	Écriture.	Édésans.
Éclaire.	Écorniflerie.	Écrivain.	Édétanie.
Éclairé, <i>éc.</i>	Écornifleur, <i>euse.</i>	Écrou.	Edhémites.
Éclairer.	Écornure.	Écroue.	Édifant, <i>ante.</i>
Éclairans.	Écosse.	Écroué, <i>éc.</i>	Édificateur.
Éclanche.	Écoslé, <i>éc.</i>	Écrouelles.	Édification.
Éclat.	Écosser.	Écrouer.	Édifice.
Éclarant, <i>ante.</i>	Écosseur, <i>euse.</i>	Écroui, <i>ie.</i>	Édifé, <i>éc.</i>
Éclaté, <i>éc.</i>	Écossois, <i>oise.</i>	Écrouir.	Édifier.
Éclater.	Écot.	Écrouissement.	Édile.
Écleche.	Écotard.	Écroulé, <i>éc.</i>	Édilité.
Éclétique.	Écoté, <i>éc.</i>	Écroulement.	Édimbourg.
Écléctisme.	Écots.	Écrouler.	Édit.
Élegme.	Écouane.	Écrouité, <i>éc.</i>	Éditeur.
Éclipse.	Écouané, <i>éc.</i>	Écroûter.	Édition.

TOME NEUVIÈME.

IO.	Effleur.	Égaroté, éc.	Égravillonner.
	Effleur, ie.	Égaument.	Égrefin.
	Effleurir.	Égayé, éc.	Égremon.
	Effleurures.	Égayer.	Égrené, éc.
	Efflorescence.	Égée.	Égrener.
	Effloté, éc.	Égerie.	Éguillard, arde
	Effloter.	Égide.	Égrité, éc.
n.	Effluves.	Égilops.	Égriser.
tion.	Effondré, éc.	Égine.	Égrisoir.
, éc.	Effondrement.	Égipan.	Égrugé, éc.
r.	Effondrer.	Égire.	Égrugeoir.
	Effondrilles.	Égisthe.	Égruger.
éc.	Efforcer.	Églané, éc.	Égueillé.
	Effort.	Églander.	Égle-le-Cinguil.
	Effoucil.	Églantier.	Éguélé, éc.
éc.	Effraction.	Églantine.	Égueler.
	Effraie.	Églé.	Éguilleter.
	Effrayant, ante.	Égli.	Éguillette.
éc.	Effrayé, éc.	Églis.	Éguiskeim.
	Effrayer.	Église.	Égypte.
c.	Effréné, éc.	Église d'Argenteuil.	Égyptiac.
	Effréner.	Églises.	Égyptiens.
é, éc.	Effréour.	Églis.	Égyptus.
ier.	Effresler.	Églisow.	Éh!
ive.	Effrité, éc.	Églogue.	Éhanché.
	Effriter.	Eglogne.	Éherber.
nent.	Effroi.	Eglog.	Éhem.
éc.	Effronté, éc.	Égmont.	Éhingen.
	Effrontement.	Égnatia.	Éhonté, éc.
, éc.	Effronterie.	Égogé, éc.	Éhoupé, éc.
r.	Effrouer.	Égoger.	Éhouper.
	Effroyable.	Égoïst.	Éhrenberg.
ence.	Effroyablement.	Égoïser.	Éjaculateur.
	Effumé, éc.	Égoïsme.	Éjaculation.
, éc.	Effumer.	Égoïste.	Éjaculatoires.
	Effusion.	Égophore.	Éjambé, éc.
ent.	Éfourceau.	Égoûgé, éc.	Éjamber.
	Éga.	Egorger.	Éjicetes.
ente.	Égagropile.	Égoûlé, éc.	Éichfeld.
éc.	Égal, ale.	Égoûller.	Éiffel.
	Égalé, éc.	Égospotamos.	Éiguez.
	Également.	Égougeoir.	Éimbeck.
	Égaler.	Égout.	Éimoutiers.
	Égaleurs.	Égouté, éc.	Éinsldlen.
	Égalisation.	Égoutter.	Éjouis.
	Égalisé, éc.	Égouttoir.	Éirène.
	Égaliser.	Egra.	Éisenach.
	Égalité.	Égraigner.	Éisécéries.
	Égalures.	Égrappé, éc.	Éislehen.
	Égandiler.	Égrapper.	Éitdevet.
	Égard.	Égratigné, éc.	Ékelenford.
, éc.	Égarder.	Égratigner.	Ékenées.
r.	Égardise.	Égratignoir.	Ékélio.
éc.	Égaré, éc.	Égratignure.	Élaboration.
	Égarement.	Égravilloné, éc.	Élabouré, éc.
	Égarer.		Élabourer.

Élagabale.	Éléonophories.	Ellotide.	Émancipé, ée.
Élagué, ée.	Éléomeli.	Elloties.	Émanciper.
Élaguer.	Éléone.	Elmachani.	Émané, ée.
Élam.	Éléofaccharum.	Elmadine.	Émaner.
Élamites.	Éléph.	Elmanalek.	Émanuel.
Élan.	Éléphant.	Elme.	Émargé, ée.
Élancé, ée.	Éléphantiasis.	Elmohascar.	Émargement.
Élancement.	Éléphantin, inc.	Elmulki.	Émarger.
Élans.	Éléphas.	Elnbogen.	Émafculation.
Élaphébolies.	Élette.	Elne.	Émafculer.
Élaphébolion.	Élévation.	Élocution.	Émate.
Élargi, ie.	Élevatoire.	Éloge.	Émath.
Élargir.	Élève.	Éloignement.	Embabouiné, ée.
Élargissement.	Élevé, ée.	Éloigné, ée.	Embabouiner.
Élargiflure.	Élever.	Éloigner.	Emballage.
Élasticité.	Éleusine.	Éloise.	Emballé, ée.
Élastique.	Éleusines.	Élone.	Emballer.
Élathe.	Éleuthère.	Élongation.	Emballeur.
Élatée.	Éleuthères.	Élongé, ée.	Embanqué.
Élateriftes.	Éleuthéries.	Élonger.	Embanquer.
Élaterium.	Éleuthéropolis.	Éloquemmeni.	Embar.
Élatine.	Eleutho.	Éloquence.	Embarbe.
Élavé, ée.	Élevure.	Éloquent, ente.	Embarber.
Elbe.	Elfagues.	Élorina.	Embarcadère.
Elbeuf.	Elfeld.	Elphin.	Embarder.
Elbing.	Elfbourg.	Elpia.	Embargo.
Elbourg.	Elgemuha.	Elfter.	Embarillé, ée.
Elcatif.	Elgiemaha.	Elthece.	Embarquement.
Elcéfaites.	Elgin.	Elthecon.	Embarquer.
Elche.	Elguimha.	Eltholad.	Embarras.
Elchingen.	Elhamma.	Eltrib.	Embarrassant, ante.
Elde.	Élictroides.	Elzman.	Embarrassé, ée.
Ele.	Élide.	Elton.	Embarrasser.
Éléale.	Élidé, ée.	Eltor.	Embarré, ée.
Éléatiques.	Éluder.	Eltze.	Embarrer.
Éléatisme.	Élie.	Élu, ue.	Embarrure.
Électeur.	Éligibilité.	Élvas.	Embase d'enclume.
Électif, ive.	Éligible.	Élucubration.	Embalement.
Élection.	Élim.	Éludé, ée.	Embasser.
Électoral, alc.	Élimé, ée.	Éluder.	Embatage.
Électorat.	Élimer.	Elverfeld.	Embaré, ée.
Électre.	Éliminé, ée.	Elvire.	Embarer.
Électrice.	Éliminer.	Elul.	Embatonné, ée.
Électricité.	Élingue.	Élufa.	Embaroir.
Électrides.	Élinguer.	Élufates.	Embarre.
Électrique.	Élire.	Élutriation.	Embattes.
Électrifiable.	Élifabeth.	Élwangen.	Embaru, ue.
Électrification.	Élifée.	Ély.	Embauchage.
Électrifé, ée.	Élition.	Élymaïde.	Embauché, ée.
Électrifer.	Élillo.	Élymie.	Embaucher.
Électromètre.	Éltre.	Élyfée.	Embaumé, ée.
Électuaire.	Élité, ée.	Elzevirs.	Embaumer.
Élée.	Éliter.	Émacuries.	Embden.
Éleen.	Élixation.	Émage.	Embéguiné, ée.
Élégamment.	Élixir.	Émagiagen.	Embéguiner.
Élégance.	Elle.	Émaier.	Embelle.
Élégant, ante.	Ellebogen.	Émail.	Embelli, ie.
Élégi, ie.	Ellebore.	Émaillé, ée.	Embellir.
Élégie.	Elleborine.	Émailler.	Embellissement.
Élégir.	Elleholm.	Émailleur.	Embenater.
Éléleen.	Ellerena.	Émaillure.	Emberiza.
Éléleides.	Ellipse.	Émanation.	Emberlucoquer.
Élément.	Ellipsoïde.	Émanche.	Embesogné, ée.
Élémentaire.	Ellipricité.	Émanché, ée.	Embiftage.
Élemi.	Elliptique.	Émancipation.	

é, ée.	Embruncher.	Emmanequiné.	Empanacher.
ur.	Embrunois.	Emmanequiner.	Empanage.
atique.	Embryographie.	Emmentelé.	Empanne.
ie.	Embryologie.	Emmanuel.	Empanner.
	Embryon.	Emmariné.	Empanon.
	Embryotomie.	Emmariner.	Empaqueté.
	Embryulkie.	Emmaüs.	Empaqueter.
	Embs.	Emme.	Emparagé.
uer.	Embu, ue.	Emmêlé.	Emparer.
ure.	Embûche.	Emmêley.	Emparlier.
é, ée.	Embuffler.	Emmelie.	Empasme.
r.	Embuscade.	Emmenage.	Empaté.
ur, euse.	Embusqué, ée.	Emmenagement.	Emparement.
é, ée.	Embusquer.	Emménager.	Empâtement.
ment.	Ême.	Emménaagogue.	Emparer.
r.	Êmende.	Emménaologie.	Empâter.
re.	Êmender.		Empatroner.
	Êmeraude.	Emmené.	Empature.
me.	Êmergent, ente.	Emmener.	Empaumé.
mique.	Êmerillon.	Emmenoté.	Empaumer.
oint.	Êmerilloné, ée.	Emmenoter.	Empaumure.
ré, ée.	Êmeritat.	Emmerick.	Empêché.
rer.	Êmérite.	Emmiellé.	Empêcher.
re.	Êmerfion.	Emmieller.	Empêchement.
hé, ée.	Êmerveillé, ée.	Emmiellure.	Empêches.
ner.	Êmerveiller.	Emmitouffé.	Empéigne.
noir.	Êmerus.	Emmitouffer.	Empelore.
hure.	Êmese.	Emmortalife.	Empeloté.
é, ée.	Êmétrique.	Emmortaliser.	Empenné.
	Êmettre.	Emmurer.	Empenelle.
ier.	Êmeu.	Emmufeler.	Empenner.
é, ée.	Êmeut.	Emmy.	Empereur.
ier.	Êmeute.	Emoi.	Empetier.
é, ée.	Êmeutir.	Emollient.	Empelage.
er.	Êmié, ée.	Emolument.	Empesé.
ure.	Êmier.	Emolumenté.	Empescur.
é, ée.	Êmietté, ée.	Emolumenter.	Empesté.
er.	Êmietter.	Êmonchoire.	Empester.
é, ée.	Êmile.	Êmondé.	Empêtre.
é, ée.	Êminis.	Êmonder.	Empêtrer.
ement.	Êminutpagi.	Êmonds.	Empetrum.
é, ée.	Êminée.	Êmotion.	Emphase.
er.	Êminer.	Êmorté.	Emphatique.
, ée.	Êminemment.	Êmotter.	Emphatiquement.
ement.	Êminence.	Êmouché.	Emphoactique.
er.	Êminent.	Êmoucher.	Emphysème.
de.	Êminentissime.	Êmouchet.	Emphytéose.
, ée.	Êmir.	Êmouchette.	Emphytéote.
ment.	Êmiralem.	Êmouchoir.	Emphytéotique.
r.	Êmirbazar.	Êmoudre.	Emphyteutaire.
ur.	Êmirsadze.	Êmoui.	Empierier.
re.	Êmissaire.	Êmouleur.	Empiétant.
, ée.	Êmission.	Êmoulu.	Empieté.
ment.	Êmissiole.	Êmouffé.	Empiéter.
ner.	Êmite.	Êmouffier.	Empifré.
ion.	Êmithée.	Êmouffillé.	Empifrer.
é, ée.	Emmagasiné.	Êmouffiller.	Empile.
er.	Emmagasiner.	Êmouvoir.	Empiler.
lé, ée.	Emmaigrir.	Empaillé.	Empirance.
lement.	Emmaillotté.	Empailler.	Empire.
er.	Emmailloter.	Empallé.	Empiré.
, ée.	Emmanché.	Empallement.	Empirer.
	Emmanchement.	Empaller.	Empirique.
	Emmancher.	Empan.	Empirisme.
	Emmancheur.	Empanaché.	

Emplacé.	Empuant.	Enceindre.	Encloué.
Enplacement.	Empuantir.	Enceint.	Enclouer.
Emplacer.	Empuantissement.	Enceinte.	Enclouure.
Emplacure.	Empuse.	Encelade.	Enclume.
Emplage.	Empyeme.	Encenies.	Enclumcau.
Emplaidier.	Empyrée.	Encens.	Enclumette.
Emplaigner.	Empyreumatique.	Encense.	Encoché.
Emplastique.	Empyreumé.	Encensément.	Encocher.
Emplâtre.	Ens.	Encenser.	Encocoquematari.
Emplette.	Emu.	Encenseur.	Encoeuvrir.
Empli.	Emuchiez.	Encensoir.	Encoiffer.
Emplir.	Emulateur.	Enceplale.	Encoignure.
Emplocies.	Emulation.	Encerner.	Encoillé.
Emploi.	Emule.	Enchaîné.	Encoller.
Employé.	Emulgent.	Enchaînement.	Encolure.
Employer.	Emultion.	Enchaîner.	Encombomate.
Emplumé.	Emultionné.	Enchaînure.	Encombre.
Emplumer.	Emultionner.	Enchair.	Encombré.
Emplure.	En.	Enchanbader.	Encombrement.
Empoché.	Enacins.	Enchanté.	Encombrer.
Empocher.	Enaim.	Enchantelé.	Encomiasse.
Empoigné.	Enaillage.	Enchanteler.	Encontre.
Empoigner.	Enamerer.	Enchantement.	Encontrer.
Empointer.	Enamouré.	Enchanter.	Enconvenances.
Empois.	Enarbrer.	Enchanteur.	Encoqué.
Empoisonné.	Enaibrement.	Enchapé.	Encoquer.
Empoisonnement.	Enarrher.	Enchaper.	Encoûre.
Empoisonner.	Enarthrose.	Enchaperonné.	Encore.
Empoisonneur.	Enayer.	Enchaperonner.	Encorbellement.
Empoisser.	Enbuver.	Enchâssé.	Encordeler.
Empoli.	Encabannement.	Enchâsser.	Encornail.
Emporétique.	Encadre.	Enchâssure.	Encoubert.
Emporté.	Encadrement.	Enchaussé.	Encouper.
Emportement.	Encadrer.	Enchausser.	Encouragé.
Emportepièce.	Encagé.	Encheoir.	Encouragement.
Emporter.	Encager.	Encheper.	Encourager.
Empoté.	Encalssé.	Enchère.	Encourir.
Empoter.	Encalssement.	Encheri.	Encourtiner.
Empouilles.	Encalsser.	Encherir.	Encouru.
Empoulette.	Encan.	Enchérissement.	Encouture.
Empourpré.	Encanailler.	Enchérisseur.	Encrainé.
Empourprer.	Encanthis.	Encherfer.	Encraffé.
Empreindre.	Encantré.	Enchevalement.	Encraffer.
Emprendre.	Encantrer.	Enchevauchure.	Encratites.
Emprès.	Encapé.	Enchévêtré.	Encrc.
Empressé.	Encapuchonné.	Enchevêtrer.	Encrier.
Empressement.	Encapuchonner.	Enchevêtrure.	Encroué.
Empresser.	Encaqué.	Enchifrené.	Encuirassé.
Empreuf.	Encaquer.	Enchifrenement.	Encuirasser.
Empreufe.	Encaflure.	Enchifrener.	Encuvé.
Emprimerie.	Encastelé.	Enchuyle.	Encuver.
Emprinsé.	Encasteler.	Enchymose.	Encyclopédie.
Emprint.	Encastelure.	Encire.	Encyclopédique.
Emprunte.	Encastillage.	Encirer.	Encyclopédiste.
Emprisonné.	Encastré.	Encis.	Endemené.
Emprisonnement.	Encastrément.	Enclave.	Endementieres.
Emprisonner.	Encastrer.	Enclavé.	Endémique.
Emprostohogos.	Encavé.	Enclavement.	Endenté.
Emprunt.	Encavement.	Enclaver.	Endenture.
Emprunté.	Encaver.	Enclin.	Endérab.
Emprunter.	Encaveur.	Encliquetage.	Endétré.
Emprunteur.	Encausse.	Enclitique.	Endetter.
Emption.	Encaustique.	Enclorre.	Endévé.
		Enclos.	Endéver.

é.	Enfermé.	Engastrimythe.	Enguiché.
nché.	Enfermer.	Engance.	Enguichure.
ncher.	Enfermeté.	Engainer.	Enguri.
	Enferrer.	Engelholm.	Engyronner.
er.	Enficelé.	Engelure.	Engy-cope.
riné.	Enficeler.	Engen.	Enhada.
rinér.	Enfierir.	Engendré.	Enhardi.
mer.	Enfilade.	Engendrer.	Enhardir.
mager.	Enfilé.	Enger.	Enharmonique.
	Enfiler.	Engerbé.	Enharnaché.
neur.	Enfileur.	Engerber.	Enharnacher.
ni.	Enfin.	Engern.	Enhafor.
uir.	Enflammé.	Engia.	Enhaze.
nissement.	Enflammer.	Engignement.	Enherber.
	Enflechures.	Engignour.	Enhydros.
	Enflé.	Engin.	Enjablé.
ment.	Enfler.	Engisoma.	Enjabler.
er.	Enfleume.	Englanté.	Enjalé.
eur.	Enflure.	Englesqueville.	Enjaler.
lic.	Enfonçage.	Englinceler.	Enjambé.
iné.	Enfoncé.	Englobé.	Enjambée.
iner.	Enfoncement.	Englobier.	Enjambement.
er.	Enfoncer.	Englouti.	Enjambrer.
hendrach.	Enfonceur.	Engloutir.	Enjavelé.
t.	Enfonçure.	Englué.	Enjaveler.
e.	Enfondrer.	Engluer.	Enjeu.
	Enforci.	Engonalis.	Enigmatique.
int.	Enforcir.	Engoncé.	Enigmatiquement.
ni.	Enforeste.	Engoncer.	Enigme.
cir.	Enformé.	Engorgé.	Enjoindre.
nissement.	Enformer.	Engorgement.	Enjoint.
	Enfoui.	Engorger.	Enjolvé.
er.	Enfouir.	Engoué.	Enjolivement.
aries.	Enfourché.	Engouement.	Enjoliver.
yon.	Enfourchement.	Engouer.	Enjoliveur.
	Enfourcher.	Engouffré.	Enjolivre.
	Enfourchure.	Engouffrer.	Enjôlé.
	Enfourné.	Engoulé.	Enjôler.
eme.	Enfournier.	Engouler.	Enjôleur.
ic.	Enfreindre.	Engourdi.	Enjoué.
ique.	Enfroqué.	Engourdir.	Enjouement.
iquement.	Enfroquer.	Engraine.	Enskilling.
umène.	Enfuir.	Engrais.	Enivré.
ation.	Enfumé.	Engraisé.	Enivrement.
é.	Enfumer.	Engraïsser.	Enivrer.
er.	Engaddi.	Engrangé.	Enkafatrahe.
é.	Engadine.	Engranger.	Enki.
cau.	Engage.	Engrave.	Enkidion.
ement.	Engagé.	Engraver.	Enkisté.
er.	Engageant.	Engrélé.	Enkoping.
ce.	Engagement.	Engrelure.	Enlaidi.
çon.	Engager.	Engrenage.	Enlaidir.
t.	Engagiste.	Engrené.	Enlangagé.
ré.	Engagne.	Engrener.	Enlangouté.
teau.	Engaine.	Engrenure.	Enlarmé.
tement.	Engainer.	Engri.	Enlarmer.
ter.	Engallage.	Engriement.	Enlayer.
tillage.	Engalle.	Engriété.	Enlevé.
tin.	Engaller.	Engrosse.	Enlèvement.
ture.	Engalim.	Engrosser.	Enlever.
iner.	Enganna.	Engrouter.	Enlevare.
	Enganner.	Engrumelé.	Enlié.
	Engannim.	Engrumeler.	Enlier.
	Engarder.	Enguamba.	Enligné.
		Engueleguinguil.	

Enligner.
Enloyer.
Enluminé.
Enluminer.
Enlumineur.
Enluminure.
Enna.
Enne.
Enneadécatéride.
Ennéagone.
Ennement.
Ennemi.
Ennequetenque.
Ennobli.
Ennoblier.
Ennoie.
Ennordre.
Ennortement.
Ennosser.
Ennobli.
Ennui.
Ennuicl.
Ennuyant.
Ennuyé.
Ennuyer.
Ennuyeulement.
Ennuyeux.
Éno.
Énochie.
Énoncé.
Énoncer.
Énonciatif.
Énonciation.
Énopte.
Énoptromantie.
Énorchis.
Énorgueill.
Énorgueillir.
Énorme.
Énormément.
Énormité.
Enpeser.
Enpointé.
Enpointer.
Enquérant.
Enquérir.
Enquerre.
Enquête.
Enquêté.
Enquêter.
Enquêteur.
Enquis.
Enraciné.
Enraciner.
Enragé.
Enrageant.
Enrager.
Enrayé.
Enrayer.
Enrayure.
Enregimenté.
Enregimenter.
Enregisté.

Enregistrement.
Enregistrer.
Enrené.
Enrener.
Enrhumé.
Enrhumer.
Enrichement.
Enrichi.
Enrichir.
Enrichissement.
Enrôlé.
Enrôlement.
Enrôler.
Enroué.
Enrouement.
Enrouer.
Enrouillé.
Enrouiller.
Enroulement.
Enroussi.
Enroyer.
Enrue.
Ens.
Enfabatés.
Enfablé.
Enfabler.
Enfaca.
Enfaché.
Enfacher.
Enfade.
Enfaifiné.
Enfaifinement.
Enfaifiner.
Enfanguanté.
Enfanguanter.
Enseigne.
Enseigné.
Enseignement.
Enseigner.
Ensellé.
Ensemble.
Ensemblement.
Ensemencé.
Ensemencer.
Ensement.
Enferre.
Enferrer.
Enseveli.
Ensevelir.
Ensevelissement.
Enseuillement.
Ensi, Enfine.
Ensimage.
Ensimé.
Ensumer.
Ensir.
Ensisheim.
Enskirchen.
Ensoignante.
Enforcé.
Enforcer.
Ensouaille.
Ensouffré.
Ensouffrer.

Ensouffrir.
Ensouple.
Ensoyé.
Ensoyer.
Ensuite.
Ensuivant.
Ensuivre.
Ensuple.
Entablé.
Entablement.
Entabler.
Entaché.
Entacher.
Entaille.
Entaillé.
Entailler.
Entailloir.
Entaillure.
Entalinguer.
Entamé.
Entamer.
Entamure.
En tant que.
Entassé.
Entassement.
Entasser.
Ente.
Enté.
Entelechie.
Entella.
Entendement.
Entendeur.
Entendis.
Entendre.
Entendu.
Entente.
Entention.
Entrer.
Enterin.
Entériné.
Entérinement.
Entériner.
Enterocèle.
Enterocépiplocèle.
Enterocépiplom-
phale.
Enterohidromphale.
Enterologie.
Enteromphale.
Enterotomie.
Enterrage.
Enterré.
Enterrement.
Enterrer.
Entété.
Entêtement.
Entéter.
Entlase.
Enthousiasme.
Enthousiasmé.
Enthousiasmer.
Enthousiaste.
Enthronistique.

Enthymème.
Enriché.
Enticher.
Entiengie.
Entier.
Entierce.
Entiercement.
Entiercer.
Entierement.
Entité.
Entoilage.
Entoilé.
Entoiler.
Entoir.
Entoisé.
Entoiser.
Entonné.
Entonner.
Entonnerie.
Entonnoir.
Entor.
Entordre.
Entorner.
Entorse.
Entortillé.
Entortillement.
Entortiller.
Entour.
Entouré.
Entourer.
Entourner.
Entournure.
Entracte.
Entraccuser.
Entrage.
Entraider.
Entraigues.
Entrailles.
Entraimer.
Entrainé.
Entrainer.
Entraines.
Entrait.
Entrant.
Entrappeler.
Entravaillé.
Entrave.
Entraver.
Entravertir.
Entraves.
Entravestissement.
Entravon.
Entre.
Entrebaillé.
Entrebaïser.
Entrebas.
Entrebatte.
Entrechat.
Entrechoquer.
Entrecolonne.
Entrecoupe.
Entrecoupé.
Entrecouper.
Entrecours.

T A B L E

343

aux.	Entrevue.	Épaissir.	Éphemerides.
re.	Entr'oublier.	Épaississement.	Éphemerie.
onner.	Entr'ouvert.	Épaminondas.	Éphemerius.
uero & Min-	Entr'ouvrir.	Épampré.	Éphemerum.
	Enture.	Épamprement.	Éphesiens.
re.	Envahi.	Épamprer.	Éphesies.
tes.	Envahir.	Épanché.	Éphesties.
rir.	Enveloppe.	Épanchement.	Éphestries.
Ton.	Enveloppé.	Épancher.	Éphère.
apper.	Envelopper.	Épandre.	Éphialte.
nt.	Envenimé.	Épandu.	Éphialtes.
nger.	Envenimer.	Épannelé.	Éphod.
inte.	Enverger.	Épanneler.	Éphore.
u.	Envergué.	Épanorthrose.	Éphra.
é.	Envergure.	Épanoui.	Éphraïm.
ement.	Envermeuil.	Épanouir.	Éphrata.
er.	Envers.	Épanouissement.	Éphrem.
s.	Enverse.	Épaphrus.	Éphron.
rdé.	Envi.	Éparect.	Éphydriades.
der.	Envie.	Éparer.	Éphyie.
gne.	Envie.	Épargnant.	Epi.
ite.	Envieilli.	Épargne.	Épiale.
anger.	Envier.	Épargner.	Épian.
élé.	Envieux.	Éparpillé.	Épibarère.
éler.	Environ.	Éparpiller.	Épibarérien.
ets.	Environné.	Épars.	Épicaie.
etteur.	Environner.	Éparts.	Épicarpe.
ettre.	Environs.	Éparvin.	Épice.
ife.	Envifagé.	Éparé.	Épicé.
odillon.	Envifager.	Épau.	Épicédion.
rf.	Enulacampana.	Épave.	Épicène.
ure.	Enumération.	Épaufrure.	Épicer.
s.	Envoi.	Épavité.	Épiceraftique.
rcer.	Envoilé.	Épaulard.	Épicerie.
intillé.	Envoyer.	Épaulé.	Épichrème.
ife.	Envoyer.	Épaulé.	Épicier.
fer.	Envoiserie.	Épaulée.	Épiclidies.
feur.	Envoifiné.	Épaulement.	Épicomber.
ôt.	Envolé.	Épauler.	Épicophies.
enant.	Envoler.	Épaullette.	Épicrane.
endre.	Envouftement.	Épeautre.	Épicrène.
eneur.	Envoyé.	Épée.	Épictète.
is.	Envoyer.	Épeigny.	Épicure.
ife.	Enaylius.	Épelé.	Épicurisme.
uereller.	Enyo.	Epeler.	Épicurien.
	Eole.	Épenthèse.	Épicycle.
	Eolie.	Éperdu.	Épicycloïde.
épondre.	Eolien.	Éperdument.	Épidaure.
bords.	Éoliennes.	Éperies.	Épidauries.
courir.	Éoliens.	Éperlan.	Épideau.
il.	Éolipyle.	Éperlin.	Épidelius.
ivre.	Eon de l'Etoile.	Épernay.	Épidémie.
ille.	Éovies.	Épernon.	Épidémies.
iller.	Épachtes.	Éperon.	Épidémique.
mps.	Épacte.	Éperonné.	Épidémium.
nnement.	Épactrocèle.	Éperonnier.	Épiderme.
nir.	Épagneul.	Épervier.	Épididyme.
nu.	Épagoge.	Épervin.	Épidotes.
en.	Épagomènes.	Épeter.	Épié.
ile.	Épaigne.	Épha.	Épier.
ife.	Épaillé.	Éphèbe.	Épierré.
al.	Épailler.	Éphédre.	Épierrer.
aux.	Épais.	Éphelides.	Épieu.
oir.	Épaisseur.	Éphemère.	Épigastre.
u.	Épaissi.		

Épigastrique.
Épigeonné.
Épigeonner.
Épigies.
Épiglotte.
Épigones.
Épigrammatique.
Épigrammatiste.
Épigramme.
Épigraphe.
Épilance.
Épilenie.
Épilepsie.
Épileptique.
Épiler.
Épilogue.
Épilogué.
Épiloguer.
Épilogueur.
Épimedium.
Épimelettes.
Épiménies.
Épiméthée.
Épinal.
Épinars.
Épinceler.
Épinceleuse.
Épincoir.
Épinc.
Épine arabe.
Épine de bouc.
Épine du dos.
Épine jarrue.
Épinette.
Épine vinette.
Épineux.
Épingare.
Épingle.
Épinglette.
Épinglier.
Épintion.
Épinière.
Épiniers.
Épinoche.
Épinoi.
Épinyctides.
Épiphane.
Épiphanes.
Épiphanie.
Épiphyse.
Épiphonème.
Épiphore.
Épiplerose.
Épiplocèle.
Épiplotique.
Épiplophale.
Épiploon.
Épiplo sarcomphale.
Épipyrigide.
Épique.
Épiscènes.
Épiscopal.
Épiscopat.

Épiscopaux.
Épileyre.
Épisode.
Épitodie.
Épisodier.
Épisodique.
Épitastique.
Épilé.
Épiller.
Épilsor.
Épilsure.
Épistaphilin.
Épistate.
Épistemonarque.
Épistolair.
Épistyle.
Épistynaphe.
Épitase.
Épité.
Épithalame.
Épithème.
Épithète.
Épithécades.
Épithyme.
Épitié.
Épitoge.
Épitoir.
Épitome.
Épitomer.
Épitragie.
Épitre.
Épitrope.
Éplaigner.
Éploré.
Éployé.
Épluchage.
Épluché.
Épluchement.
Éplucher.
Éplucheur.
Épluchoir.
Épluchure.
Épode.
Époigner.
Époissonner.
Époindre.
Épointé.
Épointer.
Épointure.
Épois.
Époisses.
Épomine.
Épone.
Épongé.
Éponger.
Épontilles.
Éponyme.
Épopée.
Époque.
Éporides.
Époudré.
Époudrer.
Épouffé.
Épouffer.
Épouillé.

Épouiller.
Époumonné.
Époumonner.
Épousailles.
Époussé.
Épouser.
Épouseur.
Épousseté.
Épousseter.
Époussette.
Époussetoir.
Épouvantable.
Épouvantablement.
Épouvantail.
Épouvante.
Épouvanté.
Épouvanter.
Époux.
Éppingen.
Épreindre.
Épreint.
Épreinte.
Éprendre.
Épreuve.
Épris.
Éprouvé.
Éprouver.
Éprouvette.
Eps.
Epstein.
Épitacorde.
Épitagone.
Epte.
Épucé.
Épucer.
Épuisable.
Épuisé.
Épuisement.
Épuiser.
Épuli ou Epulide.
Épulon.
Épulotique.
Épuve.
Épuvé.
Épaver.
Épurgé.
Épurgement.
Épurger.
Équant.
Équarri.
Équarrir.
Équarrissage.
Équarrissement.
Équarrissoir.
Équaquelon.
Équateur.
Équation.
Équerne.
Équerve.
Éques.
Équestre.
Équi.
Équiangle.
Équidistant.

Équilatéral.
Équilatère.
Équilibre.
Équille.
Équilleur.
Équimultiple.
Équinette.
Équinoxe.
Équinoxial.
Équipage.
Équipe.
Équipée.
Équipement.
Équiper.
Équipollé.
Équipollence.
Équipollent.
Équipoller.
Équiries.
Équitable.
Équitablement.
Équitation.
Équité.
Équivalamment.
Équivalence.
Équivalent.
Équivaloir.
Équivoque.
Équivoquer.
Érable.
Éradicatif.
Éradiction.
Éraflé.
Érafler.
Éraflure.
Érage.
Érigiza.
Éraillé.
Éraillage.
Érailler.
Éraillure.
Éranarque.
Éras.
Érasino.
Érasme.
Érafiens.
Ératé.
Érater.
Érato.
Ératostène.
Érau.
Erbach.
Erceus.
Ercilla y-Cuniga.
Ere.
Erebe.
Erec.
Érecteur.
Érection.
Érécée.
Éreinté.
Éreinter.
Érémétique.
Érémont.

plateux.	Erraument.	Escampette.	Escorte.
cle.	Erre.	Escandillonage.	Escorté.
a.	Erremens.	Escapade.	Escot.
fme.	Erre.	Escape.	Escots.
.	Errif.	Escarballe.	Escouade.
c.	Errine.	Escarbillard, arje.	Escouffant.
en.	Erroné.	Escarbite.	Escouloubre.
.	Erruca.	Escarbot.	Escourgée.
c.	Ers.	Escarboucle.	Escourgeon.
ule.	Erse.	Escarcelle.	Escoure.
es.	Erthe.	Escargot.	Escouffe.
lu.	Ertzgeburge.	Escarlague.	Escouttoux.
.	Ervan.	Escarmouché.	Escoyeux.
.	Eruague.	Escarmouché.	Escrime.
.	Eruclation.	Escarmoucher.	Escrime.
.	Erudir.	Escarmoucheur.	Escrimer.
er.	Erudition.	Escarotique.	Escrimeur.
ur.	Ervé.	Escarpe.	Escroc.
.	Ergineux.	Escarpé.	Ecroqué.
omius.	Erupa.	Escarper.	Escroquer.
l.	Eruption.	Escarpin.	Escroquerie.
.	Ervy.	Escarpine.	Escroqueur.
.	Ery.	Escarpolette.	Escuillé.
.	Eryce.	Escarre.	Esculanus.
.	Erycine.	Escarrir.	Esculape.
ou Erine.	Erymanthe.	Escardouce.	Escure.
le.	Erynge.	Escarte.	Escurial.
de.	Erynnies.	Escastable.	Escurolles.
ée.	Erynnis.	Escasse.	Escypour.
lrane.	Eryfima.	Escalde.	Esdrelom.
rs.	Eryfine.	Escavellade.	Esem.
le.	Eryfiplateux.	Escauf.	Esens.
c.	Eryfipèle.	Eschandon.	Esero.
.	Erystia.	Escheateur.	Esfarain.
.	Erythée.	Escheneck.	Esfigiab.
.	Erythoide.	Eschever.	Esgrenville.
l.	Erix.	Eschibaba.	Esgrifelles.
n.	Erzerom.	Eschillon.	E-hi-mi.
.	Esaan.	Eschine.	Esk.
ns.	Esaro.	Eschiré.	Eskerdou.
l.	Escabeau.	Eschrakites.	Eskimeaux.
l.	Escabelle.	Eschwega.	Eskiture.
l.	Escablon.	Eschyle.	Esfigier.
and.	Escache.	Escient.	Eslingen.
ette.	Escadre.	Esclaire.	Esmarir.
.	Escadron.	Esclame.	Esmer.
.	Escadronné.	Esclandre.	Esmandes.
ige.	Escadronner.	Esclavage.	Eslope.
.	Escaetes.	Esclave.	Espace.
us.	Escalade.	Esclavons.	Espace.
ntie.	Escaladé.	Esclavonie.	Espace.
n.	Escalader.	Esco.	Espacé.
ate.	Escalc.	Escocher.	Espace.
ics.	Escalc Dieu.	Escoffion.	Espader.
ue.	Escalier.	Escogriffe.	Espadeur.
manic.	Escalin.	Escolter.	Espadon.
h.	Escalona.	Escommoy.	Espadonné.
vroas.	Escamite.	Escompte.	Espadonner.
ent.	Escamoté.	Escompté.	Espadot.
.	Escamoter.	Escompter.	Espagne.
que.	Escamoteur.	Escondire.	Espagnol.
.	Escamper.	Escondre.	Espagnole.
.		Escope.	Espagnolette.
.		Escopette.	Espale.
.		Escopetterie.	Esplier.

T A B L E.

347

son.	Étage.	Étalanguer.	Étampes.
	Étagé.	Étalon.	Étamure.
	Étager.	Étalonnage.	Étranché.
	Étaie.	Étalonné.	Étranchement.
oter.	Étaim.	Étalonnement.	Étrancher.
	Étain.	Étalonner.	Étrançon.
ge.	Étains.	Étalonneur.	Étrançonné.
	Étal.	Étamage.	Étrançonner.
	Étalage.	Étambord.	Étranchiche.
	Étalache.	Érambraie.	Étranche.
	Étalé.	Étamé.	Étrang.
ic.	Étaler.	Éramer.	Étant.
	Étalier.	Érameur.	Étape.
lement.	Étalière.	Éramine.	Étapiers.
re.	Étalangué.	Étamper, Etampure.	Étaples.

T O M E D I X I È M E.

T.	Éthique.	Étoquiau.	Étrenné.
	Éthmoïde.	Étrouffant.	Étrenner.
, éc.	Ethnarchie.	Étrouffé.	Étréfillon.
ient.	Ethnarque.	Étrouffement.	Étréfillonné.
	Ethnique.	Étrouffer.	Étréfillonner.
	Ethnophrones.	Étrouffoir.	Étrière.
mins.	Ethologie.	Étroupage.	Étrif.
oir.	Éthopée.	Étroupe.	Étrille.
e.	Étier.	Étroupe.	Étrillée, ée.
einte.	Étincelant.	Étrouper.	Étriller.
	Étinceler.	Étroupière.	Étripé.
ge.	Étincelle.	Étroupille.	Étriper.
rd.	Étincellé.	Étroupillé.	Étrivière.
ir.	Étincellement.	Étroupiller.	Étroit.
e.	Étiolé.	Étourderie.	Étroitement.
, ue.	Étiolement.	Étourdi.	Étron.
e.	Étioler.	Étourdir.	Étronçoné.
es.	Étiologie.	Étourdissant.	Étronçonner.
	Étique.	Étourdissement.	Étrape.
le.	Étiqueté.	Étourneau.	Étrouffe.
lement.	Étiqueter.	Étrange.	Étrouffer.
é.	Étiquette.	Étrangé.	Étruffé.
é.	Étive.	Étrangement.	Étruffure.
ir.	Étite.	Étranger.	Étrurie.
ment.	Étlingen.	Étranguillon.	Étrusques.
	Étna.	Étrape.	Étschland.
ent.	Étnet.	Étrapé.	Étrich.
	Étoc.	Étraper.	Étrude.
	Étoffe.	Étraque.	Érudiant.
	Étoffé.	Étrave.	Érudié.
	Étoffer.	Étrayers.	Étudier.
m.	Étoile.	Étre.	Étudiolo.
th.	Étoilé.	Étréci.	Étui.
	Étole.	Étrécir.	Étuve.
	Étolie.	Étrécissement.	Étuvé.
roscoptes.	Étonnant.	Étreignoir.	Étuvée.
ic.	Étonné.	Étreindre.	Étuvement.
	Étonnement.	Étreint.	Étuver.
	Étonner.	Étreinte.	Étuviste.
		Étrenne.	Étymologie.

X x ij

Étymologique.
 Eu.
 Éva.
 Évacuant.
 Evacuation.
 Évacué.
 Évacuer.
 Évadé.
 Évader.
 Évadné.
 Évagation.
 Évalonné.
 Évaltonner.
 Évaluation.
 Évalué.
 Évaluer.
 Évandria.
 Évangélique.
 Évangéliquement.
 Évangélisé.
 Évangéliser.
 Évangéliste.
 Évangélistaire.
 Évanoui.
 Évanouir.
 Évanouissement.
 Évantes.
 Évaporation.
 Évaporé.
 Évaporer.
 Évasé.
 Éva'cr.
 Évasion.
 Évaux.
 Eubages.
 Eubée.
 Eubolie.
 Eucharistie.
 Euchites ou Eutichi-
 tes.
 Euclide.
 Eucologe.
 Eucratie.
 Eudistes.
 Eudoxiens.
 Ève.
 Évêché.
 Evection.
 Éveille.
 Éveillé.
 Éveiller.
 Événement.
 Event.
 Éventail.
 Éventailliste.
 Eventaire.
 Evente.
 Événé.
 Eventer.
 Événillé.
 Événiller.
 Eventoir.
 Événuré.

Eventrer.
 Événuel.
 Évenus.
 Évêque.
 Evergète.
 Éverré.
 Éverrer.
 Everriateur.
 Éversion.
 Évertué.
 Évertuer.
 Évertzen.
 Èvesham.
 Eufraise.
 Eugène.
 Èvian.
 Éviction.
 Évidé.
 Évidement.
 Évidence.
 Évident.
 Évider.
 Evidoir.
 Évica.
 Évier.
 Évincé.
 Evincer.
 Évivre.
 Évitable.
 Évité.
 Évitée.
 Éviter.
 Éviterne.
 Éviterité.
 Eulac.
 Eulogie.
 Eumeces.
 Euménides.
 Euménidies.
 Eumolpides.
 Eunice.
 Eunoniens.
 Eunomioeuphychiens.
 Eunoste.
 Eunuque.
 Evocable.
 Evocation.
 Evocatoire.
 Evola.
 Évole.
 Evoli.
 Évolution.
 Evoqué.
 Evoquer.
 Évora.
 Évoro de Monte.
 Euparoire.
 Euphémie.
 Euphémisme.
 Euphonie.
 Euphonique.
 Euphorbe.
 Euphorbier.
 Euphrade.

Euphrate.
 Euphrone.
 Euphrosine.
 Euploée.
 Euve.
 Evrecy.
 Evreux.
 Euripe.
 Euripide.
 Evron.
 Europe.
 Européen.
 Eurotas.
 Euryale.
 Eurydice.
 Eurymedon.
 Eurynome.
 Eurysternon.
 Eurysthée.
 Eurythmie.
 Eusebie.
 Eusebiens.
 Eustatbiens.
 Eustyle.
 Eufugaguen.
 Euterpe.
 Euthénie.
 Euthymie.
 Eutin.
 Eutrapielie.
 Eurychianisme.
 Eurychiens.
 Eux.
 Ex.
 Exacorde.
 Exact.
 Exactement.
 Exacteur.
 Exaction.
 Exactitude.
 Exaèdre.
 Exagérateur.
 Exagératif.
 Exagération.
 Exagéré.
 Exagérer.
 Exagone.
 Exaltation.
 Exalté.
 Exalter.
 Examen.
 Examilion.
 Examiner.
 Examiné.
 Examiner.
 Exanthème.
 Exanthématique.
 Exantation.
 Exarchat.
 Exarque.
 Exactyle.
 Exaucé.
 Exaucer.

Exautoration.
 Excavation.
 Excavé.
 Excaver.
 Excédans.
 Excede.
 Excéder.
 Excellément.
 Excellence.
 Excellent.
 Excellentissime.
 Exceller.
 Excentricité.
 Excentrique.
 Excepte.
 Excepté.
 Excepter.
 Exception.
 Excès.
 Excessif.
 Excessivement.
 Excelter.
 Excetra.
 Excipé.
 Exciper.
 Excipient.
 Excise.
 Excitaf.
 Excitation.
 Excité.
 Exciter.
 Exclamation.
 Exclamer.
 Exclure.
 Excluf.
 Exclusion.
 Exclusivement.
 Excommunication.
 Excommunié.
 Excommunier.
 Excoriation.
 Excorié.
 Excorier.
 Excorrection.
 Excrément.
 Excrémenteux.
 Excrémentiel.
 Excréteur.
 Excrétion.
 Excroissance.
 Excursion.
 Excusable.
 Excusation.
 Excuse.
 Excusé.
 Excuser.
 Exéat.
 Exécrable.
 Exécrablement.
 Exécration.
 Exécer.
 Exécuté.
 Exécuter.
 Exécuteur.

in.	Exocatacele.	Expliquer.	Extraction.
ire.	Exocionites.	Exploit.	Extrados.
.	Exode.	Exploitable.	Extradoisé.
.	Exodiaire.	Exploitant.	Extraire.
que.	Exoine.	Exploitation.	Extrait.
aire.	Exoiné.	Exploité.	Extrajudiciaire.
airement.	Exoiner.	Exploiter.	Extrajudiciairement.
c.	Exoineur.	Explorateur.	Extraordinaire.
é.	Exomide.	Explosion.	Extrordinairement.
er.	Exomologése.	Exponentiel.	Extrapassé.
ion.	Exomphale.	Exponse.	<i>Extra tempora.</i>
ture.	Exomptalmie.	Exporte.	Extravagamment.
.	Exorable.	Exportation.	Extravagance.
.	Exorbitant.	Exposant.	Extravagant.
e.	Exorcisé.	Expose.	Extravagué.
ant.	Exorciser.	Exposé.	Extravaguer.
er.	Exorcisme.	Exposer.	Extravañon.
.	Exorciste.	Exposition.	Extravasé.
e.	Exorde.	Exprès.	Extravañer.
itif.	Exotérique.	Expressément.	Extravañon.
tion.	Exotique.	Expressif.	Extrême.
.	Exoudun.	Expression.	Extrêmement.
.	Expansible.	Exprimable.	Extrême-Onction.
r.	Expansion.	Exprimé.	Extremos.
é.	Expatriation.	Exprimer.	Extrinsicque.
er.	Expatrié.	Expromesso.	Exubérance.
ifon.	Expatrier.	Expulser.	Exulcération.
tion.	Expectant.	Expulsif.	Exulceré.
.	Expectatif.	Expulsion.	Exulcerer.
r.	Expectative.	Expurgatoire.	<i>Ex Voto.</i>
flé.	Expectorant.	Exquis.	Evder.
ffement.	Expectoration.	Exsudation.	Eyguez.
ffer.	Expectoré.	Exsuder.	Eymet.
édation.	Expectorer.	Exrant.	Eymoutiers.
édé.	Expédié.	Exrase.	Eyndhove.
éder.	Expédient.	Exrasé.	Eynezañ.
er.	Expédier.	Exrasier.	Ezagen.
ition.	Expéditeur.	Exrastique.	Ezechiel.
ration.	Expéditif.	Exrenscur.	Ezteri.
ré.	Expédition.	Exrensibilité.	Ezzab.
ter.	Expéditionnaire.	Exrensible.	
nation.	Expeller.	Exrension.	
né.	Expérience.	Exrensuation.	
ner.	Expérimental.	Exrénué.	
uil.	Expérimenté.	Exrénuer.	
ant.	Expérimenter.	Exrérieur.	
ncc.	Expert.	Exrérieurement.	
.	Expiation.	Exrermineur.	
r.	Expiatoire.	Exrtermination.	
ble.	Expié.	Exrterminé.	
.	Expier.	Exrterminer.	
é.	Expilation d'héré-	Exrterne.	
é.	dité.	Exrjnction.	
er.	Expirant.	Exrtirpateur.	
.	Expiration.	Exrtirpation.	
.	Expiré.	Exrtirpé.	
.	Expirer.	Exrtirper.	
.	Explétif.	Exrtispice.	
s.	Explicable.	Exrtispicine.	
nition.	Explicatif.	Exrtobler.	
unt.	Explication.	Exrtorqué.	
ncc.	Explicite.	Exrtorquer.	
r.	Explicitement.	Exrtorñon.	
ria.	Expliqué.	Extra.	

F

Fa.
Faba.
Fabago.
Fabavies.
Fabel.
Fabert.
Fabiens.
Fabius.
Fable.
Fabiliau.
Fabrègue.
Fabriano.
Fabricant.
Fabricateur.
Fabrication.
Fabricien.
Fabrique.
Fabriqué.
Fabriquer.

Facon.
Faccaine.
Faccaïne.
Facchione.
Faccaigne.
Faccaionnes.
Faccaffin.
Faccaffugue.
Facci.
Faccia.
Faccine.
Factome.
Fanton.
Fanum.
Fanzara.
Faon.
Faonne.
Faonner.
Fapefmo.
Faquin.
Faquinerie.
Faqur.
Farailloa.
Farais.
Faraira.
Faratelle.
Farats.
Farce.
Farcer.
Farcereau.
Farceur.
Farci.
Farcin.
Farcineux.
Farcir.
Fard.
Fardage.
Fardé.
Fardeau.
Fardelier.
Fardement.
Farder.
Fardeur.
Fare.
Fare de Messine.
Faremoutier.
Farellons.
Farfa.
Farfadet.
Farfouillé.
Farfouiller.
Fargaban.
Fargier.
Fargot.
Fargues.
Faribole.
Farillon.
Farima.
Farina.
Farine.
Farineux.
Farinier.
Farloufe.
Farmoutiers.
Farnafo.

T A B L E.

351

	Faucheux.	Faux semblant.	Felouque.
	Fauchon.	Fay.	Felours.
	Faucille.	Fayal.	Felestir.
	Faucillon.	Faybillot.	Feltri.
	Faucogney.	Fayd.	Feltrin.
	Faucon.	Faye.	Feltro.
	Fauconneau.	Fayence.	Félure.
	Fauconnerie.	Fayette.	Fémein.
	Fauconnier.	Faymidroit.	Femelle.
	Fauconnière.	Fazin.	Femerén.
	Faucré.	Fé.	Féminin.
	Faudage.	Féable.	Féminisé.
	Faude.	Féage.	Féminiser.
	Faudé.	Féal.	Femme.
	Fauder.	Féarnes.	Femmelette.
	Faudet.	Féathard.	Fémur.
	Faudesteuil.	Féaument.	Femy.
	Faudoas.	Féaute.	Fenaïson.
	Favele.	Fébricant.	Fendant.
	Faveler.	Fébrifuge.	Fenderie.
	Faverney.	Fébrile.	Fendeur.
	Faverolles.	Fébrua.	Fendis.
	Faveur.	Fébruales.	Fendoir.
	Faufel.	Fécale.	Fendu.
	Faufeluc.	Féces.	Fenelon.
	Faufilé.	Fécial.	Féno.
fement.	Faufiler.	Fécond.	Fénesice.
r.	Faviens.	Fécondation.	Féneftrage.
	Faville.	Fécondé.	Fenetrange.
ment.	Fauldes.	Féconder.	Féneftrelles.
	Faulc.	Fécondité.	Fénetrage.
	Faultrage.	Fécule.	Fenêtre.
	Faulx.	Féculence.	Feneu.
	Pauna.	Féculent.	Feniers.
nt.	Faunales.	Fée.	Fenil.
	Faunc.	Féel.	Fenin.
	Favorable.	Féer.	Fenouil.
	Favorablement.	Féerie.	Fenouille des.
cs.	Favori.	Fééz.	Fenouillette.
	Favorisé.	Fefe.	Fente.
c.	Favoriser.	Féindre.	Fenton.
	Fauperdricux.	Féint.	Fenu-grec.
	Fauquemont.	Féinte.	Féodal.
	Faulaire.	Féintiers.	Féodale ment.
	Fauslé.	Féintife.	Féodalité.
	Fausse-braie.	Féiture.	Féoder.
	Faussement.	Fel.	Fer.
r.	Fausser.	Felapron.	Ferabath.
	Fausser.	Felavier.	Ferachio.
	Fausseré.	Feld.	Férain.
	Fausligni.	Feldkirch.	Ferales.
na.	Fauslure.	Fêle.	Ferblanc.
	Fastinopolis.	Felé.	Ferblantier.
	Faute.	Feler.	Ferce.
r.	Fauteau.	Felibien.	Fer-chaud.
er.	Fauteuil.	Félicitation.	Ferden.
g.	Fauteur.	Félicité.	Ferdinand.
se.	Fautif.	Féliciter.	Fere.
son.	Fauve.	Felin.	Ferentaires.
	Fauvette.	Felix Prez.	Ferentino.
	Fauville.	Felletin.	Feret des Pagre.
	Faux.	Félo.	Feretrien.
	Fauxfaunage.	Felon.	Feria.
ir.	Fauxfaunier.	Felonce.	Férial.

Ferie.
Férier.
Férin.
Férir.
Feru.
Férison.
Feria.
Ferle.
Ferler.
Fermaco.
Fermage.
Fermail.
Fermaillé.
Fermanach.
Fermant.
Ferne.
Fermé.
Fermement.
Ferment.
Fermentaires.
Fermentatif.
Fermentation.
Fermeté.
Fermenter.
Fermer.
Fermeté.
Fermeture.
Fermeur.
Fermier.
Fermo.
Fermoir.
Fermure.
Fernamboue.
Fernando.
Fernes.
Fero.
Féroce.
Férocité.
Férocoffe.
Féronie.
Ferra.
Ferraille.
Ferrailé.
Ferraillet.
Ferrailleur.
Ferrand.
Ferrandine.
Ferrandinier.
Ferrant.
Ferrare.
Ferrareis.
Ferrari.
Ferre.
Féré.
Ferrement.
Ferrer.
Ferreris.
Ferret.
Ferretier.
Ferrette.
Ferreur.
Ferrière.
Ferrières.
Ferrol.

Ferronnerie.
Ferronnier.
Ferrugineux.
Ferrure.
Ferse.
Ferte.
Ferté Aleps.
Ferté sur Aube.
Ferté Aurain.
Ferté Bernard.
Ferté Chaudron.
Ferté Presnel.
Ferté Gaucher.
Ferté sur Grosne.
Ferté Habaut.
Ferté sous Jouare.
Ferté Macé.
Ferté Milon.
Ferté Nabert.
Ferté Saint Sanson.
Ferté au Vidame.
Ferté Vineuil.
Fertel.
Fertile.
Fertilement.
Fertilisé.
Fertiliser.
Fertilité.
Feru.
Fervaques.
Fervement.
Fervent.
Ferveur.
Ferul.
Ferze.
Fescamp.
Fescennins.
Fesse.
Fessé.
Fessécadier.
Fessée.
Fessemathieu.
Fesser.
Fessu.
Festage.
Festiloge.
Festin.
Festiné.
Feston.
Festonner.
Festoyé.
Férage.
Fère.
Fété.
Féter.
Féteur.
Fetfa.
Fethard.
Féti.
Fétiche.
Fétide.
Fetic.
Fetipour.

Fetis.
Ferment.
Féru.
Feru en cul.
Fcu.
Feuchière.
Feudal.
Feudataire.
Feude.
Feudiste.
Fève.
Féverole.
Feversham.
Feugerolles.
Feuillage.
Feuillaifon.
Feuillans.
Feuillantine.
Feuillantins.
Feuille.
Feuillé.
Feuillée.
Feuille morte.
Feuiller.
Feuilleret.
Feuillet.
Feuilletage.
Feuilleté.
Feuilleter.
Feuilleti.
Feuilletier.
Feuilletris.
Feuillette.
Feuillu.
Feuillure.
Feuillye.
Feuquières.
Fèvre.
Fevret.
Fevrier.
Feur mariage.
Feurre.
Feurs.
Feutrage.
Feutrant.
Feutraite.
Feutre.
Feutrer.
Feutrière.
Feyra.
Fez.
Fezenzac.
Fezenzaquet.
Fi.
Fiacone.
Fiacre.
Fiançailles.
Fiance.
Fiancé.
Fiancer.
Fiano.
Fianone.
Fiarnaux.
Fialcone.

Fiasquet.
Fiat.
Fiatole.
Fibre.
Fibreux.
Fibrille.
Fic.
Ficana.
Ficari.
Ficelé.
Ficeler.
Ficelle.
Ficellier.
Fichant.
Fiche.
Fiché.
Ficher.
Ficheron.
Fichernolo.
Fichet.
Ficheur.
Fichoir.
Fichu.
Fichure.
Fichtelberg.
Ficoides.
Fictif.
Fiction.
Fidari.
Fidei-commis.
Fidei-commisaire.
Fidéjusseur.
Fidéjussion.
Fidélité.
Fidelle.
Fidèlement.
Fidenates.
Fidenes.
Fidias.
Fiduciaire.
Fiducie.
Fiduciel.
Fie.
Fie.
Fieble.
Fiebleche.
Fiee.
Fief.
Fiefal.
Fieffé.
Fieffée.
Fieffer.
Fief Sauvain.
Fiel.
Fiente.
Fienter.
Fier.
Fier abras.
Fierement.
Fierlin.
Fierrable.
Fierre.
Fierté.
Fierton.
Fierrenaux.

onneur.	Filleule.	Fisca.	Flaminie.
li.	Filon.	Fisces.	Flaminicne.
e.	Filoselle.	Fisolere.	Flaminique.
cux.	Filoriere.	Fissipede.	Flammant.
otte.	Filou.	Fissure.	Flamme.
	Filouté.	Fistelle.	Flammèche.
	Filouter.	Fistule.	Flammerole.
	Filouterie.	Fistuleux.	Flammette.
	Fils.	Firachi.	Flammule.
	Filtration.	Fitzjames.	Flamstead.
ic.	Filtre.	Fivelingo.	Flau.
nent.	Filtré.	Fivic.	Flanc.
l.	Filtrer.	Fium.	Flanconade.
	Filure.	Fiumaradelmuro.	Flandre.
	Fimpi.	Fiumesino.	Flandria.
	Fin.	Fiuminale di san Florenzo.	Flanelle.
rie.	Finance.	Fiunga.	Flanquant.
ras.	Financé.	Fixation.	Flanqué.
er.	Financier.	Fixe.	Flanquer.
abilité.	Financier.	Fixé.	Flaque.
ant.	Finage.	Fixement.	Flaqué.
atif.	Final.	Fixer.	Flaquée.
aive.	Finalement.	Fixité.	Flaquer.
ativement.	Finasse.	Flabemont.	Flaran.
e.	Finasser.	Flacarque.	Flateur.
é.	Finasserie.	Flaccidité.	Flasque.
ément.	Finasseur.	Flace.	Flati.
er.	Finaud.	Flache.	Flatir.
ine.	Finda.	Flacheux.	Flatir.
ime.	Fine.	Flacon.	Flatir.
iste.	Finement.	Flael.	Flatir.
ere.	Finer.	Flagellans.	Flattré.
	Finet.	Flagellation.	Flattrer.
ne.	Fingo.	Flagellé.	Flattruro.
ent.	Fin.	Flageller.	Flatté.
entoux.	Finiana.	Flagol.	Flatter.
ière.	Finiment.	Flagolet.	Flatterie.
re.	Finir.	Flagoler.	Flatteur.
reux.	Finisseur.	Flagorner.	Flatteusement.
eux.	Finischia.	Flagornerie.	Flateux.
st.	Finistère.	Flagorneur.	Flatuosité.
	Finiteur.	Flagrant.	Flauber.
er.	Finito.	Flaignac.	Flavelage.
e.	Finlande.	Flajoleuse.	Flaunac.
ce.	Finmarchie.	Flair.	Flavignet.
e.	Finterwald.	Flairé.	Flavigny.
	Fiote.	Flairer.	Fléac.
	Fionda.	Flaireur.	Fléau.
	Fionie.	Flaix.	Flèche.
	Fionours.	Flamand.	Flèche.
	Fiore.	Flambant.	Fléchi.
	Fiorenzo.	Flambart.	Fléchier.
	Fiorenzuola.	Flambe.	Flechir.
ment.	Firkin.	Flambé.	Flechissable.
on.	Firmament.	Flambeau.	Flechissement.
	Firman.	Flamber.	Flechisseur.
	Firmigny.	Flamberge.	Flée.
	Firouzabad.	Flamboyant.	Flégard.
ne.	Firouzcouls.	Flamboyer.	Flemagogue.
dule.	Fisc.	Flambure.	Flegmatique.
	Fiscalain.	Flamengel.	Flegme.
	Fiscelle.	Flamine.	Flegmon.
	Fischafen.		Flegmoneux.
	Fischbach.		Flembourg.
	Fischio.		Fleon.
			Fleres.
			Flelles.

Tome XXX.

Y y

Fleſingue.
Flet.
Fletant.
Fletcher.
Flétri.
Flétrir.
Flétriffure.
Flette.
Fleur.

Fleuraifon.
Fleurange.
Fleurdelifé.
Fleurdelifer.
Fleur.
Fleuré.
Fleurée.
Fleurence.
Fleurier.

Fleuret.
Fleurette.
Fleuri.
Fleurir.
Fleuriffant.
Fleurifte.
Fleuron.
Fleuronné.

Fleurtis.
Fleurus.
Fleury.
Fleuve.
Flexibilité.
Flexible.
Flexion.
Flez.

T O M E O N Z I È M E.

F L I B O T.

Flibustier.
Flic.
Flin.
Flines.
Flinqué.
Flinquer.
Flint.
Flion.
Flix.
Flocon.
Floirac.
Floraux.
Flöre.
Florée.
Florence.
Florençé.
Florennce.
Florenſac.
Florentin.
Floré.
Florer.
Florés.
Flores.
Floréronne.
Flori.
Floride.
Floriens.
Florilège.
Florimont.
Florin.
Floripondio.
Florir.
Floris.
Floriffant.
Floriture.
Flor.
Flottable.
Flottage.
Flottaiſon.
Flottant.
Flotte.
Flotté.
Flottement.
Flotter.
Flottille.

Flottifte.
Flou.
Flour.
Floz.
Fluctuation.
Flué.
Fluente.
Fluer.
Fluet.
Fluide.
Fluidité.
Fluin.
Fluken.
Fluonie.
Fluor.
Flûre.
Fluté.
Fluter.
Fluteur.
Fluvian.
Flux.
Fluxio-différentiel.
Fluxion.
Fluxionnaire.
Flyns.
Fne.
Foang.
Foarre.
Fobourg.
Foca.
Focale.
Fochéu.
Fochia Novz.
Fodwar.
Foehr.
Foénérateur.
Foefne.
Fotus.
Focula.
Fœurre.
Fogatos.
Foggia.
Foglia.
Fogora.
Foi.
Foible.

Foiblement.
Foibleſſe.
Foiblier.
Foic.
Foigny.
Foimentir.
Foin.
Foire.
Foier.
Foireux.
Foiria.
Fois.
Foifon.
Foifonné.
Foifonner.
Foix.
Fokien.
Fol.
Folage.
Folâtre.
Folarrer.
Folattrerie.
Folard.
Folgia.
Foliation.
Folichon.
Folie.
Folié.
Folier.
Foligno.
Folilot.
Folio.
Folioles.
Foliot.
Folker.
Folkeſton.
Folkien.
Folkincham.
Folle.
Follement.
Foller.
Follet.
Follette.
Follicule.
Folliculeux.
Follis.

Foloyance.
Foloyer.
Fomahaut.
Fomentation.
Fomenté.
Fomenter.
Fomillan.
Foncé.
Fonceau.
Foncée.
Foncer.
Foncet.
Foncier.
Foncièrement.
Foncèmbaud.
Foncouverte.
Fonction.
Fond.
Fondaliré.
Fondamental.
Fondamentablement.
Fondant.
Fondateur.
Fondation.
Fonderie.
Fondette.
Fondeur.
Fondi.
Fondique.
Fondis.
Fondre.
Fondrière.
Fonds.
Fondu.
Fongible.
Fongue.
Fongueux.
Fongus.
Foning.
Fontaine.
Fontainebleau.
Fontaine-les-Blanches.
Fontaine Chalandray.
Fontaine-le-Comte.

ne-Couverte.	Forconfeiller.	Formidable.	Folloyé.
ne-Daniel.	Forcule.	Formier.	Folloyer.
ne-Fran-	Fordan.	Formignano.	Folloyeur.
ne.	Fordicides.	Formigny.	Fota.
ne-Guerard.	Fordingiano.	Fortmort.	Fotas.
ne-Guerin.	Forfun.	Formofe.	Fotherinhe.
ne-Jean.	Fore.	Formué.	Fotok.
nes.	Foré.	Formuer.	Fotoque.
nelle.	Forer.	Formulaire.	Fortalohé.
neto.	Forfait.	Formule.	Fottes.
ng.	Forest.	Formulé.	Fou.
nges.	Forestage.	Formuler.	Fouace.
abic.	Forestier.	Fornacales.	Fouage.
in.	Forest-Moutier.	Fornicateur.	Fouaille.
nue.	Foret.	Fornication.	Fouaillé.
	Forét.	Fornove.	Fouailler.
	Forez.	Forpaifor.	Fouanne.
ay.	Forfaire.	Forprife.	Fouang.
ay-le-Comte.	Forfait.	Forrefe.	Fouarmont.
nelle.	Forfaiture.	Fors.	Foucechio.
et.	Forfante.	Forfenant.	Foucq.
ier.	Forfanterie.	Forft.	Foudon.
oy.	Forfar.	Forftenove.	Foudre.
rault.	Forfia-noma.	Fort.	Foudrier.
roide.	Forgages.	Fortage.	Foudroiment.
aufre.	Forgagner.	Fortement.	Foudroyant.
uilem.	Forge.	Fortereffe.	Foudroyé.
ile.	Forge.	Forteventura.	Foudroyer.
iles.	Forger.	Forth.	Foué.
lorigny.	Forgeron.	Fortifiant.	Fouée.
	Forges.	Fortification.	Fouet.
	Forgeter.	Fortifié.	Fouetté.
	Forgeur.	Fortifier.	Fouetter.
	Forhuir.	Fortin.	Fouetteur.
	Forhus.	Fortirer.	Foueur.
	Forjuger.	Fort-Louis.	Foug.
	Forjur.	Fortore.	Fougade.
	Forlachure.	Fortraire.	Fouger.
	Forlancé.	Fortrait.	Fougère.
	Forlancer.	Fortraiture.	Fougères.
	Forlançure.	Fortuit.	Fougereufe.
	Forlané.	Fortuitement.	Fougerolles.
	Forli.	Fortune.	Fougon.
	Forligner.	Fortuné.	Fougue.
	Forlimpopoli.	Fortuner.	Fougueuves.
	Forlonger.	Fort-vêtu.	Fougueux.
	Formalifer.	Forum.	Foui.
	Formaliste.	Forure.	Fouille.
	Formalité.	Forza-de-Agro.	Fouillé.
	Formariage.	Fofdinovo.	Fouiller.
	Format.	Fofcolo.	Fouilloufe.
	Formation.	Foflaire.	Fouilloux.
	Forme.	Foflane.	Fouine.
	Formé.	Foflano.	Fouir.
	Formée.	Fofla Paltana.	Foulant.
	Formel.	Foflat.	Foule.
	Formellement.	Fofle.	Foulé.
	Formello.	Fofclouvain.	Foulées.
	Formener.	Foflé.	Fouler.
	Formentara.	Foflerée.	Foulerie.
	Former.	Fofleret.	Fouloir.
	Formeret.	Foflette.	Fouloire.
	Formez.	Fofile.	Foulon.
	Formi.	Foflombro.	Foulonnier.
	Formicole.		Y y ij

Foulque.
 Foulure.
 Fouquieres.
 Four.
 Fourbe.
 Fourbê.
 Fourber.
 Fourberie.
 Fourbir.
 Fourbisseur.
 Fourbissure.
 Fourbu.
 Fourbure.
 Fourcats.
 Fourche.
 Fourché.
 Fourcher.
 Fourchette.
 Fourchon.
 Fourchu.
 Fourgagner.
 Fourgon.
 Fourgonner.
 Fourmentieres.
 Fourmi.
 Fourmillement.
 Fourmillier.
 Fournage.
 Fournaisie.
 Fournaliste.
 Fournau.
 Fournée.
 Fournette.
 Fourni.
 Fournier.
 Fournil.
 Fourniment.
 Fournir.
 Fournissement.
 Fournisseur.
 Fourniture.
 Fourquet.
 Fourquevaux.
 Fourrage.
 Fourragé.
 Fourrager.
 Fourrageur.
 Fourre.
 Fourré.
 Fourreau.
 Fourrée.
 Fourrer.
 Fourreur.
 Fourrier.
 Fourrière.
 Fourrure.
 Fourvoisement.
 Fourvoyé.
 Fouton.
 Fouffignac.
 Fouteau.
 Fowcy.
 Foyer.

Fracas.
 Fracassé.
 Fracasser.
 Fracastor.
 Fractiion.
 Fractiionnaire.
 Fracture.
 Fracturé.
 Fraga.
 Fragile.
 Fragilité.
 Fragment.
 Frai.
 Fraichement.
 Fraicheur.
 Fraichir.
 Frairie.
 Frais.
 Fraise.
 Fraisé.
 Fraiser.
 Fraissette.
 Fraïfier.
 Fraïfil.
 Fraïsoir.
 Framboise.
 Framboisé.
 Framboisier.
 Frame.
 Franc.
 Franc-aleu.
 Franc Archer.
 Francarte.
 Francatu.
 Francavilla.
 Franc bâtir.
 Franc bourgag.
 Francdewir.
 France.
 Franc-étable.
 Franc-fief.
 Francfort.
 Franc-funin.
 Franche-aumone.
 Franche bourgeoisie.
 Franchecomté.
 Franche fête.
 Franchement.
 Francheville.
 Franchi.
 Franchir.
 Franchise.
 Franchomme.
 Francica.
 Franciscains.
 Francisé.
 Franciser.
 Francisque.
 Franckenberg.
 Franckendal.
 Franc-lyonnois.
 Franc mariage.
 François I.

François.
 Françoisie.
 Francolin.
 Francolin.
 Franconie.
 Frano-quartier.
 Francréal.
 Francsalé.
 Francs-bourgeois.
 Francs-maçons.
 Francs-taupins.
 Franc-tenement.
 Franc-tillac.
 Francér.
 Frange.
 Frangé.
 Franger.
 Frangipane.
 Frangipanier.
 Frankis.
 Franque.
 Franquette.
 Franquevaux.
 Frappe.
 Frappé.
 Frappement.
 Frapper.
 Frappeur.
 Frarachage.
 Frarachaux.
 Frarger.
 Frascaux.
 Frascati.
 Fraserbourg.
 Frasque.
 Frassineto.
 Frater.
 Fraternel.
 Fraternellement.
 Fraterniser.
 Fraternité.
 Fratricelles.
 Fratricide.
 Fratta.
 Fraude.
 Fraudé.
 Fraudeur.
 Frauduleusement.
 Frauduleux.
 Fravenbourg.
 Fraustad.
 Frawensfeld.
 Frawenstein.
 Fraux.
 Fraxinelle.
 Fraye.
 Frayer.
 Frayeur.
 Frayoir.
 Fredaine.
 Freddo.
 Predonner.
 Fregataire.
 Fregate.

Fregaton.
 Frein.
 Freind.
 Freinshemies.
 Freindre.
 Freisingen.
 Fréjus.
 Frélampier.
 Frélatier.
 Frêle.
 Frelon.
 Frelore.
 Freluche.
 Freluquet.
 Fremail.
 Fremaillet.
 Freminet.
 Fremir.
 Fremissement.
 Fremona.
 Frénade.
 Frenaye.
 Frêne.
 Frenésie.
 Frénétique.
 Fréour.
 Fréquemment.
 Fréquence.
 Fréquent.
 Fréquentatif.
 Fréquentation.
 Fréquenté.
 Fréquenter.
 Fréquin.
 Frérage.
 Frère.
 Freret.
 Frésaie.
 Frefange.
 Fresnes.
 Fresno.
 Fresnoy.
 Fresque.
 Freslure.
 Fret.
 Frété.
 Fretement.
 Fréter.
 Freteval.
 Fretour.
 Fretigny.
 Frétillant.
 Frétilllement.
 Frétiller.
 Fretin.
 Frette.
 Fretté.
 Freudenberg.
 Freudenslad.
 Freudenthal.
 Freux.
 Freya.
 Freyberg.
 Freyhau.

e.	Friture.	Frugal.	Funambule.
.	Fritzlar.	Frugalemont.	Funay.
.	Frivole.	Frugalité.	Funchal.
.	Frivolité.	Fruginal.	Funébre.
.	Frixano.	Frugural.	Funébreaux.
.	Froc.	Fruit.	Funen.
.	Froid.	Fruiterie.	Funer.
u.	Froidement.	Fruiter.	Funérailles.
rie.	Froidemont.	Fruition.	Funéraire.
.	Froideur.	Frumentaire.	Funère.
.	Froidi.	Fruquin.	Funette.
r.	Froidir.	Fruite.	Funestement.
.	Froidure.	Frustratoire.	Funeur.
.	Froidureux.	Frustré.	Fung.
.	Froissard.	Frustrer.	Fungma.
.	Froissé.	Fu.	Fungus.
sbourg.	Froisser.	Fuca.	Fungyang.
shall.	Froissure.	Fuego.	Funiculaire.
s-Ode.	Frôle.	Fuen.	Funin.
stadt.	Frôlement.	Fuencheu.	Funta.
.	Frôler.	Fuengirola.	Fur.
.	Fromage.	Fuente de Cantos.	Furand.
en.	Fromager.	Fuente del Macf-	Furemplate.
.	Fromagerie.	tro.	Furet.
.	Fromageux.	Fuente del Olmo.	Fureté.
.	Froment.	Fuente Sivero.	Fureteur.
.	Fromenta.	Fuerre.	Furetiere.
.	Fromentacée.	Fuessen.	Fureur.
.	Fromentée.	Fugales.	Furibond.
.	Fromeries.	Fugitif.	Furie.
.	Froncé.	Fugue.	Furieusement.
.	Froncement.	Fuie.	Furieux.
.	Froncer.	Fuir.	Furin.
.	Froncis.	Fuite.	Furinceles.
.	Fronde.	Fulde.	Furine.
.	Fronde.	Fulgora.	Furnes.
.	Fronder.	Fulguration.	Furrolles.
.	Frondeur.	Fulgineux.	Furroncles.
.	Fronfac.	Fulginosité.	Furfac.
.	Front.	Fulminant.	Furstenberg.
ice.	Frontail.	Fulmination.	Furstenfeld.
.	Frontal.	Fulminé.	Furstenow.
.	Fronteau.	Fulminer.	Furstenwald.
.	Frontiere.	Fumage.	Furt.
c.	Frontignan.	Fumant.	Furtif.
cau.	Frontispice.	Fumay.	Furtivement.
er.	Fronton.	Fumchim.	Fusain.
erie.	Fros.	Fumé.	Fusarolle.
elle.	Frottage.	Fumeau.	Fuscau.
.	Frottement.	Fumée.	Fusée.
.	Proteric.	Fumel.	Fusé.
.	Frotteur.	Fumelle.	Fuser.
.	Frottoir.	Fumer.	Fuserolle.
.	Frottou.	Fumeron.	Fusibilité.
.	Frou.	Fumet.	Fusible.
.	Frouc.	Fumeterre.	Fusil.
.	Frouer.	Fumeur.	Fusilier.
ement.	Frozes.	Fumeux.	Fusillé.
er.	Fructescé.	Fumier.	Fusiller.
.	Fructification.	Fumiere.	Fusion.
re.	Fructifié.	Fumigateur.	Fust.
.	Fructifier.	Fumigation.	Fuste.
.	Fructueusement.	Fumin.	Fuster.
.	Fructueux.	Fumiste.	Fustet.

Fustigation.
Fustigé.
Fustiger.
Fût.
Futaie.
Futaille.
Futaine.
Futé.
Futée.
Futfa.
Futile.
Futilité.
Futur.
Futurition.
Fuyant.
Fuyard.

G

Gaaignante
Gaaignere.
Gaas.
Gab.
Gaba.
Gaba.
Gabaath.
Gabala.
Gabales.
Gabaon.
Gabaonites.
Gabara.
Gabardan.
Gabare.
Gabaret.
Gabari.
Gabarier.
Gabarote.
Gabathon.
Gabatine.
Gabelage.
Gabelé.
Gabeler.
Gabeleur.
Gabella.
Gabelle.
Gaber.
Gabet.
Gabian.
Gabiano.
Gabié.
Gabier.
Gabies.
Gabin.
Gabion.
Gabionné.
Gabionner.
Gabin.
Gabon.
Gabords.
Gabor.
Gabriel.
Gabrielites.
Gabis.
Gaborons.

Gacc.
Gâche.
Gaché.
Gacher.
Gachette.
Gacheux.
Gachières.
Gachis.
Gad.
Gadara.
Gadda.
Gaddi.
Gadès.
Gador.
Gadouard.
Gadoué.
Gaétan.
Gaète.
Gaffe.
Gaffé.
Gaffer.
Gage.
Gagé.
Gagement.
Gager.
Gageur.
Gageure.
Gagier.
Gagière.
Gagiste.
Gagliano.
Gagnable.
Gagnage.
Gagnant.
Gagne denier.
Gagnepain.
Gagne petit.
Gagner.
Gago.
Gagou.
Gagui.
Gai.
Gaian.
Gaïac.
Gaianites.
Gaidhab.
Gai du Rognifi.
Gaïement.
Gaïeté.
Gaigne.
Gailla.
Gaillard.
Gaillarde.
Gaillardelettes.
Gaillardement.
Gaillardet.
Gaillardise.
Gaillfontaine.
Gaillon.
Gaimersheim.
Gain.
Gaine.
Gainier.
Gaiola.

Gaiole.
Gaïsenfeld.
Gaives.
Gala.
Galaad.
Galacité.
Galactophage.
Galactophore.
Galactopolèse.
Galactoposie.
Galactose.
Galacz.
Galamment.
Galanga.
Galant.
Galanterie.
Galantifer.
Galanthis.
Galafo.
Galata.
Galates.
Galathée.
Galatie.
Galaubana.
Galaure.
Galaxie.
Galaxies.
Galays.
Galba.
Galbanifère.
Galbanum.
Galbe.
Gale.
Galeace.
Galcire.
Galcantropie.
Galcasse.
Galebans.
Galcé.
Galefretier.
Galega.
Galende.
Galène.
Galenique.
Galenisme.
Galeniste.
Galcoplis.
Galcote.
Galer.
Galera.
Galere.
Galerie.
Galérien.
Galerne.
Galer.
Galeras.
Galette.
Galeux.
Galgai.
Galibis.
Galice.
Galien.
Galière.
Galilée.

Galiléens.
Galimafrée.
Galimatias.
Galin.
Galion.
Galioniste.
Calior.
Galiote.
Galipot.
Galisteo.
Galite.
Gall.
Gallan.
Gallapagos.
Gallardon.
Galle.
Gallegos.
Galles.
Galliambe.
Galliambique.
Gallican.
Gallicano.
Gallicisme.
Galim.
Gallinasse.
Gallinfecte.
Gallipoli.
Gallique.
Gallium.
Gallogréce.
Gallois.
Gallon.
Galloway.
Gallura.
Galoche.
Galois.
Galon.
Galonné.
Galonner.
Galonnier.
Galop.
Galopade.
Galope.
Caloper.
Galopin.
Galreda.
Galtelli.
Galvaudé.
Galvauder.
Galumbars.
Galupse.
Galway.
Gamaches.
Gamala.
Gamaliba.
Gambade.
Gambader.
Gambage.
Gambe.
Gamber.
Gambes de Hunc.
Gambeson.
Gambiller.
Gambit.
Gambon.

lo.	Ganymede.	Garenne.	Gasforts.
ien.	Ganz.	Garennier.	Gaspésie.
ies.	Ganzas.	Garer.	Gaspillage.
ion.	Gaoga.	Garet.	Gaspillé.
le.	Gaons.	Garganvillard.	Gaspiller.
lace.	Gap.	Gargasa.	Gaspilleur.
a corura.	Gapençois.	Gargarifé.	Gastendi.
adoré.	Gar.	Gargarifer.	Gastion.
alamme.	Garabuza.	Gargarisme.	Gast.
e.	Garack.	Gargenville.	Gastadour.
ogie.	Garagay.	Gargotage.	Gastal.
o.	Garamantes.	Gargote.	Gastalade.
o.	Garamantite.	Gargoter.	Gaster.
he.	Garantage.	Gargotier.	Gastier.
o.	Garance.	Gargouillade.	Gastine.
e.	Garancé.	Gargouille.	Gastines.
lu.	Garancer.	Gargouillement.	Gastinois.
rsheim.	Garanceur.	Gargouiller.	Gastis.
ot.	Garant.	Gargouillis.	Gastonni.
o.	Garantage.	Gargouillis.	Gastrilogue.
n.	Garanti.	Gargoulette.	Gastrique.
o.	Garantie.	Gargouffe.	Gastrocnémien.
o.	Garantir.	Gari.	Gastro-colique.
o.	Garas.	Garidelle.	Gastro-épiplorique.
o.	Garazu.	Gariement.	Gastromance.
o.	Garbe.	Garieur.	Gastrotomie.
o.	Garbelage.	Garillan.	Gate.
o.	Garbin.	Gariment.	Gâté.
o.	Garçar.	Garippo.	Gâteau.
o.	Garçailleur.	Garis.	Gâtemetier.
o.	Garce.	Garison.	Gater.
o.	Garceette.	Garites.	Gatimozin.
o.	Garciluns.	Garizim.	Gatinois.
o.	Garcis.	Garlande.	Gatouifi.
o.	Garçon.	Garnement.	Gatte.
o.	Garçonnière.	Garnelay.	Gavassine.
o.	Gard.	Garni.	Gavassinière.
o.	Garde.	Garnir.	Gauche.
o.	Gardé.	Garnison.	Gaucher.
o.	Garde-boutique.	Garniseur.	Gaucherie.
o.	Garde-corps.	Garniture.	Gauchir.
o.	Garde-Dieu.	Garochoir.	Gauchissement.
o.	Garde-feu.	Garo Falo.	Gauchage.
o.	Garde-fou.	Garonne.	Gaude.
o.	Gardeleben.	Garou.	Gaudence.
o.	Garde-maneur.	Garouage.	Gauder.
o.	Garde-manger.	Garraf.	Gaudine.
o.	Garde-meuble.	Garrer.	Gaydir.
o.	Garder.	Garris.	Gaudron.
o.	Carde-robe.	Garrot.	Gave.
o.	Garde-robier.	Garroté.	Gavelé.
o.	Gardeur.	Garrotter.	Gavénne.
o.	Gardiateur.	Gars.	Gavette.
o.	Gardichi.	Cartech.	Gaufre.
o.	Gardien.	Gartempe.	Gaufre.
o.	Gardiennat.	Garter.	Gaufre.
o.	Gardiennerie.	Gatz.	Gaufre.
o.	Gardier.	Garum.	Gaufreur.
o.	Gardingue.	Garus.	Gaufrier.
o.	Gardon.	Garzi.	Gaufrire.
o.	Gardouch.	Galcogne.	Gavi.
o.	Gare.	Galcon.	Gaujac.
o.	Gared.	Galconisme.	Gavion.
o.	Garcé.	Galconade.	Gavitan.
o.		Gas.	

TOME DOUZIÈME.

GAULAN.

Gaulanite.
Gaulé.
Gaulé.
Gauler.
Gaulis.
Gaulois.
Gauna.
Gavotte.
Gaupe.
Gaupinet.
Gaure.
Gaure.
Gaure.
Gaures.
Gavrey.
Gaussé.
Gaulser.
Gaulserie.
Gaussieur.
Gaut.
Gaute.
Gay.
Giyac.
Gayer.
Gayole.
Gaz.
Gaza.
Gazaca.
Gazaille.
Gazana.
Gaze.
Gazé.
Gazelle.
Gazena.
Gazer.
Gazetier.
Gazetin.
Gazette.
Gazier.
Gaznach.
Gazn-vides.
Gazola.
Gazon.
Gazonné.
Gazonnement.
Gazonner.
Gazouillement.
Gazouiller.
Gazouillis.
Gazua.
Gé.
Géala.
Géat.
Géanlat.

Géant.
Géaron.
Geaye.
Geabha.
Gebweiller.
Gédang.
Gédouin.
Gédrosie.
Géelmuyden.
Gegenbach.
Gehenné.
Géhon.
Géhrom.
Géhuph.
Geildorff.
Geindre.
Geislengen.
Geismar.
Geis.
Gelanus.
Gélatineux.
Gelboé.
Gelbus.
Gélec.
Geler.
Géline.
Gelinote.
Gelise.
Gelivure.
Gelmon.
Gelnhausen.
Gelons.
Géloscopie.
Gélofer.
Géloufe.
Gemaa el Carvax.
Gemaa el Hamen.
Gemaa-je-Did.
Gemarre.
Gemarré.
Gemblours.
Gemeau.
Gemeaux.
Gemelles.
Geminé.
Gminy.
Gémir.
Gémissant.
Gémissement.
Gemme.
Gemmingen.
Gemonia.
Gémonies.
Gémozac.

Gemund.
Genac.
Génal.
Génant.
Genap.
Genaunes.
Gençay.
Gencive.
Gendarme.
Gendarmer.
Gendarmerie.
Gendre.
Gène.
Gène.
Généalogie.
Généalogique.
Généalogiste.
Gencoha.
Genep.
Geneppe.
Géner.
Général.
Généralat.
Généralement.
Généralisé.
Généraliser.
Généralissime.
Généralité.
Générateur.
Génératif.
Génération.
Généreusement.
Généreux.
Générique.
Générosité.
Gènes.
Génése.
Genéfa.
Genessano.
Genest.
Geneston.
Genestrolle.
Genet.
Généthaliaques.
Généthiologie.
Généthiologique.
Genette.
Genetylides.
Genetillis.
Genève.
Genèveve.
Genevois.
Genèvre.
Genevrette.

Genevrier.
Genglers.
Genial.
Geniane.
Génie.
Genièvre.
Genillé.
Genioglosses.
Geniohyoïdien.
Géniopharyngien.
Genipa.
Genille.
Genistelle.
Genitat.
Genita mana.
Génite.
Géniteur.
Génitif.
Génitoires.
Genitz.
Geniture.
Genlis.
Genne.
G nnes.
Génois.
Genofa.
Genou.
Génovéfain.
Genouilhac.
Genouillat.
Genouillé.
Genouillère.
Genouilly.
Genre.
Genfac.
Genfora.
Gent.
Genté.
Gentiane.
Gentieu.
Gentil.
Gentildonnes.
Gentilé.
Gentilhomme.
Gentilhommeie.
Gentilhommeière.
Gentillâtre.
Gentille.
Gentillesse.
Gentillité.
Gentiment.
Génusfection.
Géocentrique.

Géode.

T A B L E

361

me.	Germe.	Giacotin.	Gingirbomba.
he.	Germé.	Gialloling.	Ginglyme.
hie.	Germer.	Giambo.	Ginglymoïde.
hique.	Germer-sheim.	Gibadou.	Ginguet.
	Germignac.	Gibbeux.	Ginopoli.
	Germignation.	Gibbon.	Ginouillac.
	Germoir.	Gibbosité.	Ginfeng.
	Gern.	Gibecière.	Gioddah.
	Gernia.	Gibel.	Gi-fa.
	Gernsheim.	Gibeler.	Gionulis.
ce.	Gerocomie.	Gibelins.	Giorgion.
cien.	Gerocsties.	Gibelot.	Gioftah.
tie.	Geroldseck.	Gibelotte.	Giovenazzo.
al.	Gérolstein.	Giberne.	Giotto.
te.	Géronte.	Gibet.	Gipon.
ie.	Gérontrhées.	Gibier.	Girafe.
ique.	Gerouin.	Giboulée.	Giraiffens.
nquement.	Gerra.	Giboya.	Girande.
	Gers.	Giboyer.	Girandole.
	Gerfaw.	Giboyeur.	Girard.
ue.	Gerleau.	Gibrleon.	Girardon.
ic.	Gertruidenberg.	Gibraltar.	Girafol.
que.	Geryon.	Giebigenstein.	Giraumont.
	Gerzat.	Giech.	Gireft.
	Gefcke.	Gien.	Girelle.
	Géfier.	Giengen.	Girgenti.
	Géline.	Gienzor.	Girgite.
	Gefir.	Gier.	Girib.
m.	Gefner.	Gierace.	Girmasti.
	Gefnes.	Giefe.	Giro.
	Gellates.	Giefen.	Giroboreugh.
can.	Gesse.	Gif.	Girofic.
	Gessure.	Gifoni.	Girofiée.
	Gestation.	Gigantesque.	Giroflier.
	Gesté.	Gigantomachie.	Girola.
oy.	Geste.	Gigarton.	Giron.
	Gestes.	Gigay.	Gironde.
iller.	Gesticulateur.	Gigean.	Girone.
	Gesticulation.	Gigia.	Gironne.
	Gesticuler.	Giglio.	Girou.
	Gestion.	Gignac.	Girovagues.
	Gestricie.	Gigot.	Girouette.
e.	Gesula.	Gigorté.	Gisant.
	Geres.	Gigotter.	Gisborn.
es.	Geth.	Gigue.	Giscala.
ode.	Gethopher.	Gihon.	Gifement.
	Gethremmon.	Gilbertins.	Gifeux.
	Gethsemani.	Gilet.	Gifors.
	Gethusla.	Gilgul.	Giftam.
s.	Getules.	Gille.	Gir.
p.	Gevalie.	Gilles.	Gite.
t.	Gevaudan.	Gillerte.	Gité.
iti.	Geul.	Gilo.	Giter.
a.	Geum.	Gilolo.	Giver.
cens.	Gex.	Gilotins.	Giuliana.
ria.	Geyl.	Gimblette.	Giulia-nova.
	Gezire.	Gimbrede.	Giund.
	Ghiamala.	Gimeux.	Givouf.
in.	Ghilan.	Gimone.	Givre.
ins.	Ghir.	Gimout.	Givré.
ndrée.	Ghivira.	Ginesca.	Givry.
nicopolis.	Ghnief.	Ginefta.	Giustandil.
nicus.	Gine.	Gingembre.	Gizera.
nic.	Gingla.	Gingi.	Gizhma.

Tome XXX.

Z z

Glacé.	Glissade.	Gnêue.	Goinfre.
Glacé.	Glissant.	Gnide.	Goinfrer.
Glacer.	Glisse.	Gnome.	Goinfrerie.
Glaceux.	Glisse.	Gnomide.	Goir.
Glacial.	Glisser.	Gnomique.	Goito.
Glacière.	Glissoire.	Gnomon.	Goître.
Glaciers.	Glissoles.	Gnomonique.	Goitreux.
Glacis.	Glisson.	Gnose.	Golconde.
Glaçon.	Globe.	Gnosimaque.	Goldap.
Glaçoyer.	Globosité.	Gnosie.	Goldberg.
Gladiateur.	Globulaire.	Gnostiques.	Goldingen.
Glaie.	Globule.	Go.	Gole.
Glaieul.	Globuleux.	Goa.	Golfe.
Glaire.	Glocester.	Gobbe.	Golgi.
Glaïrer.	Glogaw.	Gobé.	Golgotha.
Glaireux.	Gloire.	Gobeter.	Goliard.
Glaïse.	Gloria.	Gobelins.	Golile.
Glaïfé.	Glorieuse.	Gobellerie.	Golifano.
Glaïfer.	Glorieusement.	Gobelotier.	Golnow.
Glaïseux.	Glorieux.	Gobemouche.	Golo.
Glaïsière.	Glorification.	Gober.	Gomaristes.
Glaive.	Glorifié.	Gober.	Gombaut.
Glama.	Glorifier.	Gobenge.	Gombette.
Glamorgan.	Glos.	Gobenger.	Gomer.
Glanage.	Glose.	Goberges.	Gomere.
Gland.	Glosé.	Gobet.	Gomerfontaine.
Glande.	Gloser.	Gobeté.	Gomerites.
Glandé.	Gloseur.	Gobeter.	Gomme.
Glandée.	Glossaire.	Gobeur.	Gommé.
Glandèves.	Glossateur.	Gobin.	Gommer.
Glandule.	Glossatoche.	Goch.	Gommerville.
Glanduleux.	Glossocome.	Gociano.	Gommeux.
Glane.	Glossographie.	Godah.	Gommier.
Glané.	Glossologie.	Godailier.	Gomor.
Glaner.	Glossopultins.	Godarville.	Gomorrhé.
Glaneur.	Glossopètres.	Gode.	Gomphose.
Glanure.	Glossopharyngiens.	Godeau.	Gombron.
Glapi.	Glossotaphylins.	Godelureau.	Gonarque.
Glapiissant.	Glossotomie.	Godenot.	Goncelin.
Glapiissement.	Glotte.	Goder.	Gond.
Glavcola.	Glouglou.	Godet.	Gondar.
Glaris.	Gloussement.	Goding.	Gondole.
Glas.	Glousser.	Godiveau.	Gondolier.
Glascow.	Glout.	Godron.	Gondom.
Glashutten.	Glouteron.	Godronné.	Gondrecourt.
Glastenburi.	Glouton.	Godronner.	Gondreville.
Glaslow.	Gloutonnement.	Goëghys.	Gondrin.
Glatz.	Gloutonnerie.	Goëland.	Gonfalon.
Glauchem.	Glou.	Goëmon.	Gonfalonier.
Glauchia.	Gluant.	Gocrée.	Gonflé.
Glaucium.	Glaui.	Gocs.	Gonflement.
Glaucoides.	Glau.	Goëtie.	Gonfler.
Glaucome.	Gluckbourg.	Goffe.	Gonfles.
Glaucome.	Gluckstadt.	Gog.	Gonga.
Glaucome.	Glucé.	Goga.	Gongrone.
Glaucome.	Gluer.	Gogaille.	Goniades.
Glaucome.	Glui.	Gogna.	Gonin.
Glaucome.	Glurens.	Gogo.	Goniometrie.
Glaucome.	Gluten.	Gogue.	Gonne.
Glaucome.	Glutineux.	Goguenard.	Gonneffe.
Glaucome.	Glyconien.	Goguenarder.	Gonnord.
Glaucome.	Glyconique.	Goguertes.	Gonorbée.
Glaucome.	Glyphe.	Gois.	Gonfalve.
Glaucome.	Glyptographie.	Goille.	Gontran.
Glaucome.	Gnafalum.		

	Gottorp.	Gournai.	Graine.
	Gottberg.	Gourville.	Grainer.
	Gottsched.	Gouffaut.	Grainetier.
	Gouache.	Gouffe.	Grainetier.
	Goualette.	Gouillet.	Grainière.
1.	Gouda.	Gout.	Grainoir.
1.	Gouderafou.	Gouté.	Grainville.
	Goudet.	Gouter.	Graitte.
1.	Goudron.	Goutte.	Grais.
n.	Goudronnée.	Gouttelette.	Graisvaudan.
	Goudronner.	Goutteux.	Graissac.
efia.	Goué.	Gouttière.	Graisse.
ia.	Gouel.	Gouvernail.	Graissé.
	Governolo.	Gouvernance.	Graisser.
	Gouffre.	Gouvernante.	Graisser.
	Gouge.	Gouverné.	Graisieux.
es.	Gougette.	Gouvernement.	Graiz.
	Goujat.	Gouverner.	Gramat.
	Gouine.	Gouverneresse.	Gramen.
lanche.	Goujon.	Gouverneur.	Grammaire.
	Goujonner.	Gouvieux.	Grammairien.
	Goujure.	Gouwram.	Grammatias.
1.	Gouis.	Goyave.	Grammatical.
et.	Goulam.	Goyavier.	Grammaticalement.
ette.	Goulée.	Goyer.	Grammont.
in.	Goulene.	Goyland.	Gramonic.
ouge.	Goulet.	Gozan.	Gramont.
	Goulette.	Gozzi.	Grampond.
ia.	Goulfeich.	Gozzo.	Gran.
elle.	Goulfer.	Grabat.	Grancey le Chatel.
ies.	Gouliafre.	Grabataire.	Grand.
ienne.	Gouilles.	Grabau.	Grand-Audencier.
izola.	Goulot.	Grabow.	Grandchamp.
1.	Goulotte.	Grabuge.	Grand-Conseil.
	Gouloufer.	Graçay.	Grandelet.
	Goulu.	Grace.	Grandement.
	Goulu de mer.	Grace de Dieu.	Grandeffe.
n.	Goulument.	Grace-Dieu.	Grandeur.
1.	Goumenes.	Graciable.	Grandi.
z.	Goupille.	Gracifadios.	Grandier.
ble.	Goupiller.	Gracier.	Grandir.
	Goupillon.	Gracieuse.	Grandissime.
	Gour.	Gracieusement.	Grand-Maitre.
	Goura.	Gracieuser.	Grandmond.
ie.	Gourde.	Gracieuseté.	Grandpré.
	Gourdin.	Gracieux.	Grandseive.
	Gourdiniere.	Gracilite.	Grandville.
	Gourdon.	Gradation.	Grange.
	Goure.	Gradin.	Graniague.
	Gourgandine.	Gradine.	Granique.
pin.	Gourgane.	Gradisca.	Granit.
	Gourge.	Grado.	Grantham.
ien.	Gourgouran.	Graduation.	Granville.
	Gourmade.	Gradué.	Granulation.
bourg.	Gourmand.	Gradue.	Granulé.
1.	Gourmandé.	Graduel.	Granuler.
ue.	Gourmandise.	Grader.	Graphie.
ind.	Gourme.	Grasigny.	Graphique.
	Gourmé.	Grage.	Graphiquement.
	Gourmer.	Graille.	Graphoide.
	Gourmer.	Grailler.	Graphomètre.
	Gourmette.	Graillon.	Grappe.
gen.	Gournable.	Grain.	Grappeux.
ben.	Gournabler.	Graindier.	Grappillé.

Grappiller.
Grappilleur.
Grappillon.
Grappin.
Grappine.
Grappiner.
Gras.
Grasse.
Grassement.
Grasset.
Grassette.
Grassement.
Grassier.
Grassouillet.
Grateron.
Graticuler.
Gratification.
Gratifié.
Gratifier.
Gratin.
Gratiolo.
Gratis.
Gratitude.
Graté.
Grateau.
Grattebasse.
Grattebasser.
Grattecu.
Gratteleux.
Gratelle.
Gratter.
Grattoir.
Gratuit.
Gratuité.
Gratuitement.
Gratz.
Gratzingen.
Grau.
Gravater.
Gravatz.
Grave.
Gravé.
Gravelé.
Graveleux.
Gravelines.
Gravelle.
Gravelure.
Gravemacheren.
Gravemont.
Graveneck.
Graver.
Gravesande.
Gravesende.
Graveur.
Gravier.
Graville.
Gravina.
Gravir.
Gravissante.
Gravitation.
Gravité.
Gravier.
Gravois.

Gravure.
Gruy.
Grazay.
Gré.
Grec.
Grèce.
Grécourt.
Grecque.
Grecquer.
Gredin.
Gredinerie.
Grecl.
Greenvigh.
Greer.
Gresse.
Gressé.
Gresser.
Gressier.
Gressoir.
Grège.
Grégeois.
Grégoire.
Grégoire de Na-
zianze.
Grégoire de Néocé-
sarie.
Grégoire de Nyse.
Grégoire de Tours.
Grégoire XIII.
Grégorien.
Grègue.
Greiffenberg.
Greiffenbagen.
Greillers.
Grein.
Greitz.
Grêle.
Grêlé.
Greleau.
Grêler.
Grelin.
Gréloir.
Grelon.
Grelot.
Grelotter.
Greluchon.
Gremant.
Gremail.
Grenade.
Grenadier.
Grenadière.
Grenadille.
Grenage.
Grenaille.
Grenailé.
Grenailier.
Grenat.
Grené.
Grenelé.
Greneler.
Grenier.
Greneterie.
Grenetier.
Grenetière.
Grenettes.

Grenier.
Grenoble.
Grenoir.
Grenon.
Grenouille.
Grenouiller.
Grenouillère.
Grenouillet.
Grenouillette.
Grenouze.
Grenu.
Grepac.
Gres.
Gréfil.
Gréfillé.
Gréfillement.
Gréfiller.
Grésvaudan...
Gresoir.
Gré-sol.
Greserie.
Grestain.
Grevain.
Grevance.
Grève.
Grévé.
Grevembrock.
Grevemachren.
Grever.
Greveux.
Grez.
Grezac.
Gribane.
Griblette.
Gribouillette.
Gribouri.
Grie.
Grièche.
Grief.
Griet.
Griethuyfen.
Grièvement.
Griever.
Grieveté.
Grifaigne.
Grifade.
Griffe.
Griffé.
Griffenberg.
Griffenhausen.
Griffer.
Griffon.
Griffonnage.
Griffonné.
Griffonner.
Grignan.
Grignols.
Grignon.
Grignoté.
Grignoter.
Grigou.
Grigri.
Grijalva.
Gril.

Grillade.
Grillage.
Grille.
Grillé.
Griller.
Grillet.
Grilléré.
Grillon.
Grillon-Criquet.
Grillontaupe.
Grimace.
Grimacer.
Grimacier.
Grimaud.
Grimberg.
Grime.
Grimelinage.
Grimeline.
Crimelinet.
Grimm.
Grimme.
Grimmen.
Grimoire.
Grimper.
Grimpercau.
Grimby.
Grimfel.
Grinaa.
Grincement.
Grincer.
Grindelvald.
Gringolé.
Gringoler.
Gringuenade.
Griotte.
Griottier.
Grip.
Grippe.
Grippé.
Gripper.
Grippefou.
Gripfwald.
Gris.
Grifaille.
Grifaillé.
Grifailler.
Grisâtre.
Grisé.
Griser.
Grifette.
Grison.
Grifonner.
Grifons.
Grive.
Grivelé.
Grivelée.
Griveler.
Grivelerie.
Griveleur.
Grivois.
Grivoise.
Grizolles.
Groays.
Grobis.

T A B L E.

365

Grumeau.	Guardia.	Guerpir.
Grumeler.	Guardia Alferex.	Guerre.
Grumelleau.	Guarga.	Guerrier.
Grumenha.	Guargala.	Guerroyer.
Grunberg.	Guarini.	Guerroyeur.
Grunde.	Guarmay.	Guerva.
Gruningen.	Guasco.	Guerville.
Grunsfeld.	Guaspre Duchet.	Guescin.
Grunstadr.	Guastalla.	Guesnes.
Gruyer.	Guastallines.	Gueste.
Gruyère.	Gaasto.	Guet.
Gry.	Guastao.	Guet-à-peng.
Gryffenlée.	Guatemala.	Guetaria.
Gryphite.	Guaxaca.	Guète.
Guaca.	Guayaquil.	Guêtre.
Guacucuja.	Guazeval.	Guéré.
Guadalajara.	Guben.	Guétrouin.
Guadalavivar.	Guber.	Guetre.
Guadalcanal.	Gubio.	Guetté.
Guadalentin.	Gucheu.	Guetter.
Guadalette.	Gué.	Guetton.
Guadalmançor.	Guéable.	Gueverlan.
Guadalmedina.	Guébres.	Gueule.
Guadaloupe.	Guède.	Gueulée.
Guadalquivir.	Guédé.	Gueuler.
Guadarama.	Guédelaunay.	Gueules.
Guadarmena.	Gueder.	Gueufailles.
Guadarrama.	Guée.	Gueufaillet.
Guadel.	Guéer.	Gueufant.
Guadiamar.	Guéi.	Gueuse.
Guadiana.	Guéihocoy.	Gueulé.
Guadilbarbar.	Gueldre.	Gueulér.
Guadix.	Guelfes.	Gueuseur.
Guagida.	Guelles.	Gueuserie.
Guagoeingo.	Guéméné.	Gueusillon.
Guajacana.	Guenche.	Gueux.
Guainumu.	Guenchir.	Gueze.
Guairane.	Guenille.	Guglielmi.
Guairo.	Guenillon.	Guguan.
Gualata.	Guenipe.	Gui.
Gualdo.	Guenon.	Guiage.
Gualcor.	Guenuche.	Guianacose.
Gualtieri.	Guépard.	Guiane.
Guam.	Guépe.	Guib.
Guamanga.	Guépier.	Guibert.
Guana.	Guer.	Guibray.
Guanabane.	Guérande.	Guichet.
Guanahani.	Guerard.	Guichetier.
Guanape.	Guerche.	Guidane.
Guanapi.	Guerchin.	Guide.
Guanaya.	Guerdon.	Glider.
Guancavelica.	Guerdonner.	Guidi.
Guanima.	Guerdonneur.	Guienne.
Guanuco.	Guère.	Guier.
Guao.	Guéret.	Guignard.
Guapachos.	Gueri.	Guigne.
Guapas.	Guéridon.	Guigné.
Guapay.	Guérik.	Guigneaux.
Guara.	Guérir.	Guiguer.
Guaral.	Guérison.	Guignier.
Guarayos.	Guérillable.	Guignole.
Guarco.	Guérite.	Guignon.
Guardafui.	Guerlandes.	Guildive.
Guarder.	Guerlin.	Guilée.
	Guesmenter.	Guilford.

Guillage.
Guillain.
Guillante.
Guillaume.
Guillaume I.
Guilledin.
Guilledou.
Guillemets.
Guillemites.
Guiller.
Guilleret.
Guillestre.
Guilloché.
Guillocher.
Guillochis.
Guimaraens.
Guimauve.
Guimbarde.
Guimberge.
Guimpe.
Guimple.
Guinda.
Guindage.
Guindant.
Guindé.
Guinder.
Guindresse.
Guindre.
Guinée.
Guines.
Guingamp.
Guingans.
Guingois.
Guinguette.
Guiolle.
Guionage.
Guipé.
Guiper.
Guipoir.
Guipure.
Guipuscoa.
Guir.
Guitapeacoja.
Guirlande.
Guiscard.
Guise.
Guispon.
Guistres.
Guitare.
Guiterne.
Guitinières.
Guitran.
Guivré.
Guldeborg.
Guldelfingen.
Gulpe.

Gultzow.
Gumène.
Gumma.
Gumoltskirchem.
Gunez.
Gundelfingen.
Gundelsheim.
Gundon.
Guntz.
Guntzbourg.
Guntzenhausen.
Guppas.
Gur.
Guracs.
Gurck.
Gurckfedt.
Guriel.
Gurrea.
Guse.
Guselisar.
Gustaris.
Gustation.
Gustave I.
Gustrow.
Gutte.
Guttenberg.
Guttenzel.
Guttete.
Guttural.
Guttus.
Gutzkow.
Guyer.
Guyot.
Guzate.
Gy.
Gyaros.
Gyée.
Gyfhorn.
Gymnase.
Gymnasiarque.
Gymnaste.
Gymnastique.
Gynique.
Gymnopédie.
Gymnosophistes.
Gynécée.
Gyneciaire.
Gynecocratie.
Gynecocratique.
Gynecocratumé-
niens.
Gyneconome.
Gypseux.
Gyromantie.
Gyrovague.

H

Ha.
Haac.
Habar.
Habafcon.
Habasse.
Habat.
Habbe.
Habdala.
Habe.
Habeas corpus.
Habelsverth.
Habhazzis.
Habile.
Habilement.
Habileté.
Habillissime.
Habilitation.
Habilité.
Habilliter.
Habillage.
Habillé.
Habillement.
Habiller.
Habilleur.
Habillot.
Habit.
Habitable.
Habitage.
Habitant.
Habitation.
Habité.
Habiter.
Habitude.
Habitué.
Habituel.
Habituellement.
Habiter.
Hable.
Habler.
Hablerie.
Hableur.
Habor.
Habouts.
Habran.
Habsbourg.
Haceldama.
Hache.
Haché.
Hachée.
Hachement.
Hacher.
Hachereau.
Hachette.

Hachie.
Hachis.
Hachoir.
Hachure.
Hacoc.
Hacotena.
Hactare.
Hacub.
Haczac.
Hadadremmon.
Hadagie.
Hadamar.
Hadington.
Hadelland.
Hadequis.
Hadersleben.
Hadhramont.
Hadrianales.
Hadrianiste.
Hafizi.
Hagada.
Hagar.
Hagenstelzen.
Hagetmau.
Hagi.
Hagiar.
Hagiaz.
Hagibestage.
Hagingraphe.
Hagiologique.
Haisofidère.
Hague.
Haguenau.
Haha.
Hahé.
Haicons.
Haictites.
Haie.
Haie.
Haifo.
Haigerloch.
Hailbron.
Haillon.
Haimbourg.
Hain.
Hainan.
Hainault.
Haine.
Haineux.
Hair.
Hairerites.
Haiffable.
Hait.
Haitie.

TOME TREIZIÈME.

IMBACHI.	Halofantos.	Hanbalites.	Harbonnière.
	Halot.	Hanche.	Harbouchiens.
	Halotechnie.	Hanches.	Harbourg.
	Halpo.	Hanchoan.	Harcele.
e.	Halque.	Hanchang.	Harceler.
ad.	Hals.	Hanebane.	Harcelle.
	Halsbruch.	Hangar.	Harcourt.
e.	Halster.	Hangcheu.	Hard.
	Halte.	Hangeft.	Hardar.
leben.	Halteren.	Hanifites.	Harde.
tein.	Haltères.	Hanlu.	Hardé.
	Halterifte.	Hanneton.	Hardeau.
	Halva.	Hannon.	Harder.
	Haly.	Hannuye.	Harderic.
	Halys.	Hanouards.	Harderay.
	Ham.	Hanover.	Hardes.
	Hamac.	Hanscrit.	Hardefchen.
	Hamadan.	Hanse.	Hardi.
	Hamade.	Hanſcarique.	Hardieffe.
	Hamadriade.	Hanſgrave.	Hardiller.
	Hamah.	Hanſière.	Hardiment.
	Hamamet.	Hanté.	Hardiviller.
	Hamans.	Hanter.	Harfois.
	Hamanchus.	Hantife.	Hardouia.
	Hamaxobiens.	Hant-shire.	Hardoyer.
	Hambéliens.	Hanyang.	Hareng.
	Hambers.	Haoxo.	Harengade.
naſſe.	Hambourg.	Haphraïm.	Harengaiſon.
	Hambu.	Haphtare.	Harengère.
	Hambye.	Happe.	Harenguière.
	Hameau.	Happé.	Harer.
de.	Hameçon.	Happelourde.	Harſeur.
ron.	Hamede.	Happer.	Hargneux.
te.	Hamée.	Hapſal.	Haricot.
iny.	Hamel.	Haque.	Haridelle.
	Hamelbourg.	Haquebute.	Hariot.
	Hamelen.	Haquebuter.	Harlay.
	Hameyde.	Haquemme.	Harle.
l.	Hamilton.	Haquenée.	Harlebeck.
	Hamizmetagara.	Haques.	Harlech.
irde.	Hamlé.	Haquerier.	Harlem.
irdier.	Hammer.	Har.	Harlepole.
ter.	Hammerſtein.	Harai.	Harlegen.
eda.	Hammit.	Haram.	Harma.
uo.	Hammon.	Haran.	Harmale.
	Hamont.	Harangue.	Harmatan.
	Hamothdor.	Harangué.	Harmonie.
	Hampe.	Haranguer.	Harmonieufement.
	Hamproncourt.	Haranguer.	Harmonieux.
x.	Hamſter.	Haras.	Harmonique.
	Han.	Haraffé.	Harmoniquement.
	Hanap.	Haraffer.	Harmoniſte.
	Hanathon.	Haraux.	Harmonomètre.
choe.	Hanau.	Harbert.	Harmonſte.
			Harmofynien.

Harnaché.
Harnacher.
Harndal.
Harnois.
Haro.
Haroder.
Haroseth.
Harpaillé.
Harpaillet.
Harpalyce.
Harpatte.
Harpe.
Harpé.
Harpeau.
Harpedophore.
Harpegement.
Harpens.
Harper.
Harpie.
Harpin.
Harpocrate.
Harpocratiena.
Harpon.
Harponné.
Harponner.
Harponneur.
Harponnier.
Harrie.
Harr.
Harford.
Harisz.
Harisbourg.
Hartzgerode.
Haruder.
Harwarfis.
Harwich.
Harvée.
Hafard.
Hafardé.
Hafarder.
Hafar Jeusement.
Hafardeux.
Hafar-Sual.
Hafar-Sufim.
Hasbain.
Hasbar.
Hafcore.
Hafe.
Hafelsted.
Hafeline.
Hafencala.
Hafli.
Hafnektaf.
Hafnon.
Hafparen.
Haffenbrouck.
Haflek.
Haflelt.
Haftaire.
Hafte.
Hafstenbeck.
Hafster.
Hafstings.
Hafstingues.

Hatzfurth.
 Hâte.
 Hâtelette.
 Hâremurzii.
 Hâtenuras.
 Hâter.
 Hâtereau.
 Hâterel.
 Hâteur.
 Hâtier.
 Hâtif.
 Hariveau.
 Harivement.
 Harivete.
 Hatra.
 Hattem.
 Hatren.
 Hattingen.
 Hatton Chatel.
 Hatuan.
 Hatuncuzqui Aymo-
 ray.
 Hatur.
 Hatzfeld.
 Havage.
 Havane.
 Hauban.
 Haubaner.
 Haubanier.
 Haubereau.
 Haubergeon.
 Haubertvillers.
 Haubwyl.
 Haudriettes.
 Have.
 Havée.
 Havel.
 Havelberg.
 Havcreau.
 Havenet.
 Haverfordwest.
 Havet.
 Havi.
 Havir.
 Haule.
 Haulfaire.
 Haumont.
 Hauptaulmozamet.
 Havre.
 Havre-de-Grace.
 Havreſac.
 Hauſſe.
 Hauſſé.
 Hauſſecol.
 Hauſſement.
 Hauſſe-pied.
 Hauſſer.
 Haut.
 Haut-à-bas.
 Haut-à-haut.
 Haurain.
 Hautaine.
 Haurainement.
 Haut-bois.

Hautbourdin.
Haut de chauffe.
Haut dessus.
Haut de contre.
Haute fontaine.
Hautelisse.
Hautelissier.
Hautelutte.
Hautement.
Haute paye.
Haute rive.
Haute rivoire.
Haute seille.
Hautesse.
Haute-taille.
Hauteville le-Guif-
chard.
Hauteur.
Hautin.
Haut Villiers.
Hauturier.
Hauville.
Hay.
Haye.
Hayepesnel.
Haye Dupuis.
Hayes.
Hayn.
Haynighen.
Hayon.
Hayfeng.
Hay-Ting.
Hazebrouck.
Hazoram.
Hé.
Héa.
Héan.
Héar.
Héatortol.
Héaume.
Héaumerie.
Hébat.
Hébdomadaire.
Hébdomadier.
Hébdomées.
Hébé.
Hébe Crevone.
Héberge.
Hébergé.
Hébergement.
Héberger.
Hébété.
Hébèteur.
Hébuchet.
Hébon.
Hébraïque.
Hébraissant.
Hébraissine.
Hébre.
Hébreu.
Hébreux.
Hébrides.
Hébricux.
Hébron.

Hécaerge.
Hécale.
Hécalésies.
Hécate.
Hécarésies.
Hécatombe.
Hécatombées.
Hécatombéon.
Hécatompedon.
Hécatomphoneume.
Hécatomphonie.
Hécatompyle.
Hécaronchires.
Hécatonstylon.
Heche.
Hechingen.
Heckershausen.
Hecla.
Hécée.
Hectique.
Hector.
Hécube.
Hédard.
Hédé.
Hedemora.
Héderace.
Héderce.
Hédypnois.
Hédysarum.
Héem.
Héemer.
Héemskerk.
Héer.
Héerdling.
Hégemont.
Hégémonica.
Hégenbach.
Hégire.
Hégow.
Hégumene.
Heidelberg.
Heidelsheim.
Heidenheim.
Heiduque.
Heile.
Heiligeland.
Heiligenbeil.
Heiligenheve.
Heiligenstadt.
Heilsberg.
Heimdal.
Heinet-Ken.
Heinzenberg.
Heire.
Hékiefendi.
Héla.
Hélas.
Hélaverde.
Hélba.
Hélchath.
Hélène.
Hélénopolis.
Héléph.
Hélepolé.

Helen:

des.	Hémantui.	Henri de Bruys.	Herbe à échauffure.
nrhème.	Hématite.	Henriciens.	Herbe aux écus.
que.	Hématites.	Henridor.	Herbe aux pices.
ques.	Hématocèle.	Hennette - Marie de	Herbe à éternuer.
ste.	Hématos.	France.	Herbe aux gouteux.
c.	Héméralopie.	Henrys.	Herbe aux gueux.
rysum.	Hémérobaptistes.	Hennete.	Herbe aux hémor-
res.	Hémérocale.	Héorta.	roides.
vide.	Hémérodromes.	Hépar.	Herbe au lait.
on.	Hémi.	Hépatique.	Herbe aux mittes.
niades.	Hémiarites.	Hépatite.	Herbe molucane.
sophie.	Hémicranie.	Hépatomphale.	Herbe aux mouche-
gue.	Hémicycle.	Hépatoscopia.	rons.
centrique.	Hémiditon.	Hépatus.	Herbe musquée.
comète.	Hémine.	Héptacometes.	Herbes aux nom-
gnostiques.	Hémiolien.	Heptacorde.	brils.
mètre.	Hémionite.	Heptagone.	Herbe aux panaris.
polis.	Hémiope.	Heptameride.	Herbe du Paraguay.
cope.	Hémiplegie.	Heptangulaire.	Herbe Paris.
rope.	Hémiptèle.	Heptapole.	Herbe aux Patagons.
	Hémisphère.	Heptarchie.	Herbe à pauvre hom-
	Hémisphéroïde.	Heptateuque.	me.
icus.	Hémistichie.	Héphestées.	Herbe aux perles.
odices.	Hémitritée.	Héphestite.	Herbe aux poudrons.
es.	Hémo.	Héphthémimère.	Herbe aux poux.
ique.	Hémona.	Heppenheim.	Herbe aux puces.
ilme.	Hémonie.	Héraclée.	Herbe à Robert.
iste.	Hémophobe.	Héraclées.	Herbe de Saint Bar-
istique.	Hémopryque.	Héracléonites.	thelemy.
otamiens.	Hémoprytie.	Héracléopolis.	Herbe de Saint Be-
uia.	Hémoprytie.	Héraclides.	noit.
pon	Hémorragie.	Héraclie.	Herbe de Saint Chris-
es.	Hémorrhagial.	Héraclion.	tophe.
es.	Hémorrhadiale.	Héraclite.	Herbe de Saint Jac-
urup.	Hémorrhoides.	Héraclius.	ques.
reker.	Hémorrois.	Héraldique.	Herbe de Saint Jean.
rshausen.	Hémorroïse.	Hérat.	Herbe du siège.
itique.	Hémoroscopie.	Hératelle.	Herbe aux soleils.
itolite.	Hémostatie.	Héraulderie.	Herbe aux forciers.
nt.	Hémostatiques.	Hérait.	Herbe aux teigneux.
adt.	Hénarès.	Herbacée.	Herbe du Turc.
to.	Hendécagone.	Herbage.	Herbe aux varices.
	Hendecan.	Herban.	Herbe du vent.
	Hendecasyllabe.	Herbaux.	Herbe aux verrues.
	Hendeux.	Herbe.	Herbe aux voituy-
	Hénechen.	Herbe à l'Ambassa-	riers.
	Hénepec.	deur.	Herbe aux vulnérari-
	Hengoheu.	Herbe aux ânes.	res.
	Hengzan.	Herbe des aulx.	Herb.
	Hélinliétard.	Herbe à balai.	Herbeller.
	Hénichus.	Herbe de Bengale.	Herbeline.
	Hénioques.	Herbe blanche ou pied	Herbelot.
	Henley.	de chat.	Herbemont.
	Henneberg.	Herbe au cancer.	Herber.
	Hennebon.	Herbe au Chantre.	Herbergage.
	Henner.	Herbe aux Charpen-	Herbette.
	Hennil.	tiers.	Herbeux.
	Hennin.	Herbe au chat.	Herbier.
	Hennir.	Herbe de citron.	Herbière.
	Hennissement.	Herbe du coq.	Herbiers.
	Hénochie.	Herbe à coton.	Herborisation.
	Hénotique.	Herbe coupante.	Herboriser.
uries.	Henri.	Herbe aux coupures.	Herboriste.
opie.	Henriade.	Herbe aux cuillers.	Herbon.
		Herbe d'or.	Herbu.

Herce.
 Hercer.
 Hercéus.
 Herculanum.
 Hercule.
 Herculéen.
 Herculia.
 Hercynie.
 Hère.
 Herecherche.
 Héréditabilité.
 Héréditaire.
 Héréditairement.
 Héréens.
 Hérées.
 Hereford.
 Herefordshire.
 Heremartea.
 Héremétique.
 Hérénaque.
 Hérénthals.
 Hérése.
 Hérésent.
 Hérésiarque.
 Hérésides.
 Hérésie.
 Hérésilogue.
 Héréticité.
 Hérétique.
 Herforden.
 Hérithath.
 Hericourt.
 Héricy.
 Hérigemi.
 Hérigoté.
 Herigoture.
 Herile.
 Herisaw.
 Herisse.
 Herissée.
 Herisser.
 Hérisson.
 Hérissonne.
 Hérissonné.
 Hérissonner.
 Héritage.
 Hérirance.
 Hérité.
 Hériter.
 Heritier.
 Héritier de Villan-
 don.
 Heritinandel.
 Hérivaux.
 Hermammon.
 Herman.
 Hermanc.
 Hermanes.
 Hermanstad.
 Hermanubis.
 Hermaphrodisme.
 Hermaphrodite.
 Hermapollon.
 Hermathène.
 Hermédone.

Hermée.
 Hérées.
 Hermeline.
 Herment.
 Hermeros.
 Hermes.
 Hermés.
 Hermétique.
 Hermetiquement.
 Hermharpocrate.
 Hermheracle.
 Hermia.
 Hermialites.
 Hermières.
 Hermine.
 Herminé.
 Herminette.
 Hermion.
 Hermione.
 Hermioné.
 Hermions.
 Hermitage.
 Hermite.
 Hermodacte.
 Hermode.
 Hermogène.
 Hermogeniens.
 Hermonassa.
 Hermondures.
 Hermopan.
 Heropolis.
 Hermoseilo.
 Hermosiris.
 Hermules.
 Hermupolis.
 Hermus.
 Hermandie.
 Herndhal.
 Herngand.
 Herniaire.
 Hernie.
 Hernieux.
 Herniole.
 Herniques.
 Hernoland.
 Hero.
 Herodes le Grand.
 Hérodien.
 Hérodote.
 Héroïcomique.
 Heroïde.
 Heroïne.
 Heroïque.
 Heroïquement.
 Heroïsme.
 Heron.
 Herona.
 Heronder.
 Heronneau.
 Heronnier.
 Heronniere.
 Héroopolis.
 Hérophile.
 Héros.

Herpa.
 Herpe.
 Herper.
 Herpes marines.
 Herradura.
 Herry.
 Herlage.
 Herse.
 Herfé.
 Herfer.
 Herfeur.
 Herfilie.
 Herfières.
 Herfillon.
 Herstal.
 Herzbruck.
 Hertfeld.
 Hert-ford.
 Hertha.
 Hertzberg.
 Herules.
 Herzegow.
 Hesdin.
 Hêse.
 Hesbusiens.
 Hêscastes.
 Hêhode.
 Hêhone.
 Hêsirans.
 Hêstition.
 Hêster.
 Hens-mi-di.
 Hesperie.
 Hesperis.
 Hesperus.
 Hesperides.
 Hesse.
 Hestées.
 Hêsus.
 Hêschastes.
 Hêschius.
 Het.
 Heter.
 Hétériaque.
 Hétéroclite.
 Hétérodoxe.
 Hétérodoxie.
 Hétérodrome.
 Hétérogène.
 Hétérogenité.
 Hétérosciens.
 Hétérousiens.
 Héthalon.
 Hetich.
 Hetmann.
 Hêre.
 Hérruzie.
 Hétrusque.
 Heu.
 Heudicourt.
 Heudir.
 Hevéens.
 Hevelius.
 Heuft.
 Heukelum.

Heuping.
 Heur.
 Heure.
 Heureusement.
 Heureux.
 Heurt.
 Heurté.
 Heurter.
 Heurtequin.
 Heurtes.
 Heurtoir.
 Heusden.
 Heuse.
 Hewuz.
 Hexacorde.
 Hexaèdre.
 Hexagone.
 Hexameron.
 Hexamètre.
 Hexamillion.
 Hexaples.
 Hexaryle.
 Hexastyle.
 Hexecantholite.
 Hexham.
 Heypach.
 Hézarchb.
 Hhatib.
 Hiampen.
 Hiaoy.
 Hiatuo.
 Hiberline.
 Hibernie.
 Hibou.
 Hibride.
 Hic.
 Hicard.
 Hickanelle.
 Hidaque.
 Hide.
 Hideur.
 Hideusement.
 Hideux.
 Hidrotique.
 Hie.
 Hieble.
 Hieim.
 Hielmer.
 Hielement.
 Hiemes.
 Hiène.
 Hier.
 Hieracite.
 Hieracites.
 Hieracium.
 Hieracobosques.
 Hierapiera.
 Hierapolis.
 Hierarchie.
 Hierarchique.
 Hierarchiquement.
 Hierarque.
 Hierocéryce.
 Hierochipe.
 Hierocoraces.

oglyphe.
oglyphique.
ogrammatée.
ogramme.
ologic.
omantie.
omanie.
onemon.
on.
onique.
ophante.
ophantie.
ophylan.
ocopie.
omferrers.
ero.
re.
ics.
iaux.
ode.
odie.
otrajédie.
sheim.
vions.
ershaufen.
res.
ntop.
ra.
re.
lin.
ou.
oa.
lophen.
o.
gan.
oc.
oa.
sch.
ou.
vang.
ifte.
dstein.
rchie.
rque.
laphe.
itrique.
campe.
centaure.
cras.
crate.
craties.
cratique.
cratisme.
crène.
drome.
glosse.
griffe.
la.
lire.
lytion.

Hippomane.
Hippone.
Hippophaës.
Hippopoda.
Hippotame.
Hippus.
Hippothous.
Hippuris.
Hippurite.
Hiplistaires.
Hircanie.
Hire.
Hireté.
Hirme.
Hirmologe.
Hironde.
Hirondelle.
Hirpies.
Hirpiens.
Hirschau.
Hirschberg.
Hirschfeld.
Hirsemes.
Hisarchaduman.
Hisenge.
Hispalis.
Hispide.
Hissé.
Hisser.
Histée.
Histiodromie.
Histoire.
Historial.
Historien.
Historié.
Historier.
Historiette.
Historiographie.
Historique.
Historiquement.
Histrion.
Hit.
Hith.
Hiver.
Hivernal.
Hiverner.
Hizrevites.
Ho.
Hoa.
Hoai.
Hoaignan.
Hoaiqing.
Hoako.
Hoamho.
Hoangcheu.
Hoangci.
Hoangcio.
Hoangcioyu.
Hoanggan.
Hoangmui.
Hoangnien.
Hoangpi.
Hoatche.
Hoatholot.

Hobal.
Hober.
Hobereau.
Hobin.
Hoblers.
Hobo.
Hobro.
Hoc.
Hoca.
Hochberg.
Hoche.
Hoché.
Hochement.
Hochepied.
Hochepot.
Hochequeue.
Hocher.
Hochet.
Hochheim.
Hochstet.
Hockerlan.
Hocos.
Hodegos.
Hoder.
Hodman.
Hodopes.
Hoe.
Hoechst.
Hoed.
Hoeft.
Hoeicheu.
Hoeken.
Hoff.
Hofmanistes.
Hoghlände.
Hoghshead.
Hogner.
Hogr.
Hogue.
Hohenberg.
Hohenelbe.
Hohenkottenheim.
Hohenloé.
Hohenrechberg.
Hohenstein.
Hohentwil.
Hohenzollern.
Hoirie.
Hoirin.
Hoitalotl.
Hoitzillin.
Hoixoroel.
Hokchus.
Hokien.
Hola.
Holan.
Holbeck.
Holbein.
Holderneff.
Holegass.
Holer.
Holland.
Hollande.
Hollandé.

Hollander.
HollandiHe.
Hollandois.
Hollans.
Holli.
Holocauste.
Holocotin.
Holoferne.
Holographe.
Holomètre.
Holon.
Holosteon.
Holosteum.
Holosteus.
Holothuries.
Holquahutl.
Holstebro.
Holstein.
Holtzmunden.
Holyland.
Homagues.
Homar.
Homara.
Homard.
Homarraimiponchaj-
quis.
Homberg.
Homblières.
Hombourg.
Hombre.
Homel.
Homelie.
Hemenage.
Homéometrie.
Homer.
Homere.
Homérique.
Homeristes.
Homérites.
Homicide.
Homicider.
Homiliaire.
Hominicole.
Homiose.
Hommage.
Hommager.
Homme.
Hommes.
Homocentrique.
Homoctoproton.
Homodrome.
Homogene.
Homogénéité.
Homogramme.
Homohyoidien.
Homoiteleton.
Homologation.
Homologue.
Homologué.
Homologuer.
Homonyme.
Homoooufens.
Homoooufios.
Homopatorics.
A a a ij

Homophage.	Horaces.	Hostilité.	Houffer.
Homophonie.	Horbourg.	Hostimbœia.	Houffet.
Homorien.	Horde.	Hôte.	Houffettes.
Homotone.	Hordel.	Hôtel.	Houffine.
Homowère.	Hordicales.	Hôtelage.	Houffoir.
Homstorft.	Horeb.	Hôtelier.	Houffon.
Homuncionares.	Horées.	Hôtelier.	Houffu.
Homuncioniste.	Horem.	Hôtellerie.	Houffure.
Homuncionites.	Hores.	Hôtefle.	Houftalar.
Honan.	Horion.	Hotte.	Houvari.
Honce.	Horizon.	Hottée.	Howden.
Hondara.	Horizontal.	Hottentots.	Houx.
Honderkooter.	Horizontalement.	Hotteur.	Hoxter.
Hondo.	Horloge.	Hou.	Hoy.
Hondreous.	Horloger.	Houache.	Hoyau.
Honduras.	Horlogère.	Houal.	Hoye.
Honfleur.	Horma.	Houames.	Hoyerfwerda.
Hongnette.	Hormezion.	Houblon.	Hoym.
Hongre.	Horminodes.	Houblonné.	Hradifch.
Hongreline.	Hormis.	Houblonner.	Hu.
Hongrer.	Horn.	Houblonnière.	Huage.
Hongrie.	Hornbach.	Houdan.	Huape.
Hongricur.	Hornberg.	Houe.	Huard.
Hongrois.	Hornoy.	Houé.	Huau.
Honnecourt.	Horographe.	Houer.	Hubir.
Honnête.	Horologe.	Hougue.	Hucac.
Honnêtement.	Horologiographie.	Houille.	Huche.
Honnêteté.	Horologion.	Houlette.	Huché.
Honneur.	Horométrie.	Houille.	Huchement.
Honni.	Horoptère.	Houilleux.	Hucher.
Honnir.	Horoscope.	Houlme.	Huchet.
Honnitancazon.	Horp.	Houperou.	Hucheu.
Honolftien.	Horréens.	Houppe.	Hucipocholt.
Honor.	Horreur.	Houppé.	Hucuca.
Honorable.	Horrible.	Houppée.	Hudson.
Honorablement.	Horriblement.	Houppelande.	Hudwichwald.
Honoraire.	Horripilation.	Houpper.	Hue.
Honoré.	Hors.	Houppier.	Hué.
Honores.	Horiboutée.	Houppion.	Huébra.
Honoriade.	Horibouter.	Hource.	Huédabid.
Honorifiques.	Horfens.	Hourdage.	Huedicet.
Honorifique.	Horsham.	Hourde.	Huednéfufa.
Honorius.	Horta.	Hourdebiller.	Huedylbarbar.
Honofca.	Hortaliger.	Hourdeis.	Hué.
Honofcotte.	Hortenfius.	Hourder.	Huepachtli.
Hont.	Hortolage.	Hourdi.	Huer.
Hontage.	Horus.	Hourdoyer.	Huerry.
Honte.	Horzain.	Houret.	Huefca.
Honteufement.	Hofaas.	Houri.	Huefcar.
Honteux.	Hofanaa.	Hourite.	Huefne.
Hoogftrate.	Hofche.	Hourque.	Hueffen.
Hoorn.	Hofi.	Hourt.	Huetto.
Hoozen.	Hofies.	Hourvari.	Huguenot.
Hopital.	Hospice.	Houffé.	Huguenotte.
Hopital de Flée.	Hospita.	Houfeaux.	Huguenotisme.
Hopital de Roche- fort.	Hospital.	Houfpillé.	Hui.
Hoplire.	Hospitalier.	Houfpiller.	Huia.
Hoplitodromes.	Hospitalité.	Houffage.	Huiau.
Hoplomaques.	Hofpodar.	Houffaie.	Huicilopucho.
Hoquelleux.	Hoff.	Houffard.	Huigne.
Hoquet.	Hostelage.	Houffay.	Huigner.
Hoqueton.	Hostie.	Houffe.	Huile.
Horact.	Hostierz.	Houffé.	Huile.
	Hostilement.	Houffepaillier.	Huiler.
	Hostilina.		

	Handsruck.	Hydrolicapneuma-	Hymnia.
	Hunc.	tique.	Hymnode.
	Hungerford.	Hydraulique.	Hymnographie.
	Hunier.	Hydre.	Hymnologie.
	Huningue.	Hydreleon.	Hyocépiglotique.
u.	Huns.	Hydrentérocele.	Hyoglosse.
ie.	Huntington.	Hydria.	Hyotide.
r.	Huppe.	Hydriephores.	Hyopharyngiens.
.	Huppé.	Hydrobèle.	Hyosciame.
	Hupu.	Hydrocardie.	Hyotryroïdiens.
l.	Huquang.	Hydrocele.	Hypacie.
se.	Huque.	Hydrocéphale.	Hypaillage.
ne.	Hura.	Hydrochoé.	Hypapante.
nement.	Hure.	Hydrocotile.	Hypate.
ner.	Hurepé.	Hydrodynamique.	Hypecoon.
	Hurepoix.	Hydrographie.	Hyperbare.
rochilt.	Hurhaut.	Hydrographie.	Hyperbécité.
it-zil.	Huriel.	Hydrographique.	Hyperbole.
	Hurlement.	Hydrologie.	Hyperbolecon.
	Hurler.	Hydromantie.	Hyperboliforme.
	Hurluberlu.	Hydromantique.	Hyperbolique.
	Hurmon.	Hydromel.	Hyperboliquement.
	Hurons.	Hydromètre.	Hyperboloïde.
e.	Hus.	Hydrométrie.	Hyperborée.
	Huscanaouiment.	Hydromite.	Hypercatalectique.
in.	Husio.	Hydromphale.	Hypercatharté.
nement.	Hussard.	Hydroparastales.	Hyperchiria.
nifé.	Hussites.	Hydrophile.	Hypercrise.
nifer.	Hussisme.	Hydrophisocèle.	Hypercritique.
niste.	Husum.	Hydrophobe.	Hyperdiazexis.
nité.	Husz.	Hydrophobie.	Hyperdorien.
ntin.	Huterie.	Hydrophories.	Hyperdulie.
er.	Hutin.	Hydrophthalmie.	Hyperéolien.
le.	Hutiner.	Hydropique.	Hyperéphidrose.
lement.	Hutla.	Hydropisie.	Hyperiaftien.
lesse.	Hutte.	Hydropneumofar-	Hypericum.
ligny.	Hutté.	que.	Hyperion.
	Hutter.	Hydropote.	Hyperionien.
ctana.	Hutrites.	Hydrofarcocèle.	Hyperlydien.
ctation.	Huvecas.	Hydrofarque.	Hypermètre.
cté.	Hwalhunde.	Hydroscope.	Hypermixolydien.
cter.	Huveitozcutzli.	Hydrostatique.	Hypermnestre.
er.	Huy.	Hydrotique.	Hyperopharyngiens.
rale.	Huyghens.	Hydrotite.	Hyperphrygien.
rus.	Hyacinthe.	Hydrunte.	Hyperfarcose.
ur.	Hyacinthies.	Hyène.	Hyperthyron.
de.	Hyades.	Hygiène.	Hypètre.
dement.	Hyale.	Hygiène.	Hyphialtes.
dier.	Hyaloidé.	Hygrocirfocèle.	Hypnologie.
diré.	Hyamia.	Hygromètre.	Hypnorique.
er.	Hyampolis.	Hygrophobic.	Hypocartarfe.
ère.	Hyantes.	Hygrophthalmique.	Hypocauste.
le.	Hyantia.	Hygroscope.	Hypochima.
liant.	Hybla.	Hylas.	Hypociste.
liation.	Hyboucouhu.	Hylech.	Hypocondre.
lié.	Hybristique.	Hylobiens.	Hypocondriaque.
lier.	Hyccara.	Hylogones.	Hypocrisie.
lié.	Hydaspe.	Hylopathiens.	Hypocrite.
oral.	Hydatide.	Hylophage.	Hypodiazeuxis.
orifte.	Hydatoïde.	Hylozoïstes.	Hypodorien.
our.	Hydatoscopie.	Hymen.	Hypoéolien.
ss.	Hydragogue.	Hymette.	Hypogastre.
esfeld.	Hydragire.	Hymnaire.	Hypogastrique.
ired.	Hydragyrose.	Hymne.	Hypogée.

Hypoglosse.	Hypophtalmion.	Hypothénar.	Hymrine.
Hypoglosside.	Hypophyse.	Hypothénuse.	Hyfius.
Hypolaftien.	Hypopion.	Hypothèque.	Hyfope.
Hypopionien.	Hypoprophète.	Hypothéqué.	Hystéralgie.
Hypolidien.	Hypoproflambono-	Hypothéquer.	Hystéries.
Hypomixolydien.	mène.	Hypothéfe.	Hystérique.
Hypomnématogra-	Hyporchème.	Hypothétique.	Hystérocele.
phe.	Hypospadias.	Hypothétiquement.	Hystérolite.
Hypomochlion.	Hypospasme.	Hypotypofe.	Hystérologie.
Hypophafe.	Hypostafe.	Hypfele.	Hystéroforme.
Hypophafic.	Hypoftanique.	Hypfoloide.	Hystéroromie.
Hypophilloferma-	Hypoftactiquement.	Hypfpile.	Hystérotomotocie.
teufe.	Hypofynaphe.	Hypftitarians.	Hystérite.
Hypophore.	Hypothécaire.	Hyfus.	Hytenna.
Hypophrygie.	Hypothécairement.	Hyrcanic.	Hyvourahé.
Hypophthalmic.			

• I

I	Ichneumon.	Identifié.	Ifran.
I A A B A C H I.	Ichnographie.	Identifier.	Igal.
Iacacit.	Ichnographieque.	Identique.	Igbucami.
Iachagogue.	Ichoréux.	Identiquement.	Icgiga.
Iacchus.	Ichoroïde.	Identité.	Igg.
Iacht.	Ichtyodontes.	Ides.	Igis.
Iambe.	Ichtyolites.	Idiocrase.	Iglia.
Iambique.	Ichtyologie.	Idiome.	Iglaw.
Iastien.	Ichtyologiste.	Idiomèle.	Iglefiar.
Iatang.	Ichtyomanice.	Idiopathie.	Ignamacona.
Iatraleptique.	Ichtyopètes.	Idiopatique.	Igname.
Ibaaranga.	Ichtyophage.	Idiosyncrèse.	Ignare.
Ibar.	Ici.	Idiot.	Ignée.
Ibaycaval.	Icicariba.	Idiotisme.	Ignicole.
Ibéixuma.	Icidiens.	Idoine.	Ignition.
Ibeves.	ICil.	Idolâtre.	Ignoble.
Iberic.	Icoglan.	Idolâtre.	Ignoblement.
Ibibiraba.	Icollo.	Idolâtrer.	Ignominie.
Ibiboboca.	Icondre.	Idolâtric.	Ignominieusement.
Ibigara.	Icone.	Idolâtrique.	Ignominieux.
Ibijau.	Iconoclaste.	Idole.	Ignoramment.
Ibiracoa.	Iconographie.	Idole des Maures.	Ignorance.
Ibirtha.	Iconographieque.	Idolohyte.	Ignorant.
Ibis.	Iconolâtre.	Idomenée.	Ignoré.
Ibitin.	Iconologie.	Idra.	Ignorer.
Iborg.	Iconomaque.	Idria.	Igny.
Ibos.	Icosædre.	Idro.	Igrande.
Icaco.	Icosiprote.	Idstein.	Iguane.
Icades.	Icosiprotie.	Idfu.	Iguarucu.
Icadistes.	Ictère.	Idfumi.	Ikor.
Icanates.	Ictérique.	Idfumo.	Ikindi.
Icaque.	Ida.	Idulie.	Il.
Icave.	Idalie.	Idumée.	Ila.
Icèle.	Idanha-la-Nueva.	Iduméens.	Ilak.
Icelui.	Idanha Velha.	Iende.	Ilamba.
Icharamouli.	Idéal.	Iène.	Ilantz.
Ichin.	Idée.	Iérophilax.	Ilapinafte.
Ichnée.	Idéen.	Iérophore.	Ilarcuris.
	Idéenne.	Iéroscopé.	Ilaris.
	Idem.	If.	Ilchester.

ique.	Image.	Immodestie.	Imperfonnellement.
ns.	Imager.	Immolation.	Impertinemment.
	Imaginable.	Immolé.	Impertinence.
	Imaginaire.	Immoler.	Impertinent.
	Imaginatif.	Immonde.	Imperturbabilité.
	Imagination.	Immondice.	Imperturbable.
	Imaginé.	Immortalisé.	Imperturbablement.
	Imaginer.	Immortaliser.	Impétrable.
	Imal.	Immortalité.	Impétrans.
	Iman.	Immortel.	Impétration.
	Imanar.	Immortelle.	Impétre.
inée.	Imaret.	Immortification.	Impétrer.
rosclatique.	Imais.	Immortifié.	Impéteufement.
	Imbécille.	Immuable.	Impéueux.
	Imbécillité.	Immuablement.	Impéuoité.
	Imbibé.	Immunité.	Impie.
	Imbiber.	Immutabilité.	Impieté.
	Imbibition.	Imola.	impitoyable.
	Imblocation.	Impair.	Impitoyablement.
	Imbriague.	Impalpable.	Implacable.
	Imbricée.	Impanateurs.	Implantation.
	Imbrik dar-aga.	Impanation.	Implanté.
	Imbrim.	Impardonnable.	Implanter.
me.	Imbroille.	Imparfait.	Implication.
nement.	Imbros.	Imparfaitement.	Implicite.
mité.	Imbu.	Impartable.	Implicitement.
	Imirette.	Impartial.	Impliqué.
	Imisimis.	Impartialement.	Impliquer.
	Imitable.	Impartialité.	Imploration.
e.	Imitateur.	Impassibilité.	Imploré.
	Imitation.	Impassible.	Implorer.
	Imité.	Impastation.	Impoli.
ment.	Imiter.	Impatiement.	Impolitesse.
	Imma.	Impatience.	Impolu.
é.	Immaculée.	Impatient.	Imporcitor.
	Immanent.	Impatienté.	Importable.
	Immanquable.	Impatienter.	Importance.
nateur.	Immanquablement.	Impatroniser.	Important.
uatif.	Immarceffible.	Impayable.	Importation.
nation.	Immatérialiste.	Impeccabilité.	Importé.
né.	Immatériel.	Impeccable.	Importer.
ner.	Immatriculation.	Impeccance.	Importun.
n.	Immatricule.	Impénétrabilité.	Importunément.
re.	Immatriculé.	Impénétrable.	Importuné.
rement.	Immatriculer.	Impénétrablement.	Importuner.
ation.	Immédiat.	Impénitence.	Importunité.
	Immédiatement.	Impénitent.	Imposable.
	Immémorial.	Impenies.	Imposant.
é.	Immenfe.	Impératif.	Imposé.
er.	Immenfement.	Impérativement.	Imposer.
iffime.	Immenfité.	Impératoire.	Imposition.
ion.	Immerfeur.	Impératrice.	Impossibilité.
	Immerfif.	Imperceptible.	Impossible.
	Immersion.	Imperceptiblement.	Imposte.
	Immeuble.	Imperdable.	Imposteur.
	Imminent.	Imperfection.	Imposture.
	Immiscer.	Imperforation.	Imrôt.
	Immixtion.	Impérial.	Impotent.
	Immobilier.	Impériale.	Impraticable.
	Immobilité.	Impérieufement.	Imprécation.
n.	Imm déré.	Impériffable.	Impregnation.
im.	Immodérément.	Impérit.	Impre né.
da.	Immo lefte.	Impéritie.	Impre,ner.
	Immodestement.	Imperfonnel.	

Imprescriptibilité.
Imprescriptible.
Impresses.
Impresseur.
Impression.
Imprévu.
Imprimage.
Imprimé.
Imprimer.
Imprimerie.
Imprimeur.
Improbable.
Improbation.
Imromptu.
Impropre.
Improprement.
Impropriation.
Impropriété.
Improviste.
Improviste.
Improviste.
Improviste.
Improuvé.
Improuver.
Imprudement.
Imprudence.
Imprudent.
Impubère.
Impudement.
Impudence.
Impudent.
Impudicité.
Impudique.
Impudiquement.
Impugné.
Impugner.
Impuissance.
Impuissant.
Impulsif.
Impulsion.
Impunément.
Impuni.
Impunité.
Impur.
Impureté.
Imputation.
Imputé.
Imputer.
In.
Ina.
Inabordable.
Inaccessible.
Inaccommodable.
Inaccostable.
Inachia.
Inacho.
Inachus.
Inaction.
Inadmissible.
Inadvertance.
Inaliénabilité.
Inaliénable.
Inalterable.
Inadmissibilité.
Inadmissible.

Inamos.
Inanimé.
Inanition.
Inapplicable.
Inapplication.
Inappliqué.
Inappréciable.
Inaptitude.
Inarticulé.
Inattaquable.
Inattendu.
Inattentif.
Inattention.
Inauguration.
Inca.
Incagade.
Incagué.
Incaguer.
Incameration.
Incameré.
Incamerer.
Incandescence.
Incantation.
Incapable.
Incapacité.
Incarnadin.
Incarnat.
Incarnatif.
Incarnation.
Incarné.
Incarnier.
Incarnade.
Incassan.
Incendiaire.
Incendie.
Incendie.
Incendier.
Incération.
Incertain.
Incertainement.
Incertainité.
Incessamment.
Incessible.
Inceste.
Incestueusement.
Incestueux.
Inchoatif.
Incicatrifiable.
Incidemment.
Incidence.
Incident.
Incidentaire.
Incidenter.
Incineration.
Incirconcis.
Incirconcision.
Incisé.
Inciser.
Incisif.
Incision.
Incitation.
Incité.
Inciter.
Incivil.
Incivilement.

Incivilité.
Inclémence.
Inclinaison.
Inclinant.
Inclination.
Incliné.
Incliner.
Inclure.
Inclus.
Inclusivement.
Incoatif.
Incognito.
Incolat.
Incombustibilité.
Incombustible.
Incommensurabilité.
Incommensurable.
Incommode.
Incommode.
Incommodément.
Incommoder.
Incommodité.
Incommunicable.
Incommutablement.
Incomparable.
Incomparablement.
Incompatibilité.
Incompatible.
Incompétamment.
Incompétence.
Incompétent.
Incomplaisance.
Incomplaisant.
Incomplet.
Incomplexe.
Incompréhensibilité.
Incompréhensible.
Incompressibilité.
Incompressible.
Inconcevable.
Inconciliable.
Inconduite.
Inconfidens.
Incongru.
Incongruement.
Incongruité.
Inconnu.
Inconséquence.
Inconséquent.
Inconsidération.
Inconsidéré.
Inconsidérément.
Inconsolable.
Inconsolablement.
Inconstamment.
Inconstance.
Inconstant.
Incontestable.
Incontestablement.
Incontesté.
Incontinence.
Incontinent.
Inconvénient.
Inconvertible.

Incorporabilité.
Incorporation.
Incorporé.
Incorporel.
Incorporer.
Incorrect.
Incorrection.
Incorrigibilité.
Incorrigible.
Incorrompu.
Incorruptibilité.
Incorruptible.
Incorruption.
Incrassant.
Incrassation.
Incrassé.
Incrasser.
Incrédibilité.
Incrédule.
Incrédulité.
Incré.
Incréper.
Incrovable.
Incrovablement.
Incrustation.
Incrusté.
Incruster.
Incubation.
Incube.
Inculpation.
Inculpé.
Inculqué.
Inculquer.
Inculté.
Incurabilité.
Incurable.
Incurie.
Incurtion.
Incurse.
Inda.
Indabara.
Indaque.
Indal.
Inde.
Indécemment.
Indécence.
Indécent.
Indéchiffable.
Indécis.
Indécision.
Indéclinable.
Indécrottable.
Indéfectibilité.
Indéfectible.
Indéfini.
Indéfiniment.
Indéfinissable.
Indélébile.
Indélibéré.
Indemne.
Indemnité.
Indemniser.
Indemnité.
Indépendamment.

Indépendance.

endance.	Indivisible.	Inexorable.	Infirmier.
endant.	Indivisiblement.	Inexorablement.	Infirmérie.
endancisme.	Indivision.	Inexpérience.	Infirmier.
instructibilité.	Indocile.	Inexpérimenté.	Infirmité.
instructible.	Indocilité.	Inexpiable.	Inflammabilité.
termination.	Indolence.	Inexplicable.	Inflammable.
terminé.	Indolent.	Inexprimable.	Inflammation.
terminement.	Indomptable.	Inexpugnable.	Inflammatoire.
ot.	Indompté.	Inextinguibilité.	Inflexibilité.
otement.	Indoscyches.	Inextinguible.	Inflexible.
otion.	Indostan.	Inextricable.	Inflexiblement.
	Indous.	Infailibilité.	Inflexion.
ateur.	Indoustan.	Infailibiliste.	Infliction.
atif.	In-douze.	Infailible.	Inflictive.
ation.	Indre.	Infailiblement.	Infligé.
	Indrois.	Infaisable.	Infliiger.
ble.	Indu.	Infamant.	Influence.
ion.	Indubitable.	Infamation.	Influe.
n.	Indubitablement.	Infame.	Influér.
ane.	Induction.	Infamer.	Infoliation.
éremment.	Induire.	Infamie.	Information.
érence.	Indulgement.	Infant.	Informe.
érent.	Indulgence.	Infantado.	Informé.
énat.	Indulgent.	Infanterie.	Informier.
ence.	Indult.	Infanticide.	Infortiat.
ène.	Indultaire.	Infatigabilité.	Infortune.
ent.	Indument.	Infatigable.	Infortuné.
este.	Induration.	Infatigablement.	Infortunier.
nation.	Indus.	Infatuation.	Infracteur.
ne.	Industria.	Infatuc.	Infraction.
né.	Industrial.	Infatuer.	Infrapaires.
nement.	Industrie.	Infécond.	Infructueusement.
ner.	Industrieusement.	Infect.	Infructueux.
nité.	Industrieux.	Infecté.	Infule.
or.	Indur.	Infecter.	Infulubulum.
oterie.	Inébranlable.	Infection.	Infus.
otier.	Inébranlablement.	Inféodation.	Infuser.
ué.	Ineffabilité.	Inféodé.	Infusion.
ner.	Ineffable.	Inféodor.	Ingambe.
	Ineffaçable.	Inféré.	Ingelheim.
ct.	Inefficace.	Inférer.	Ingénieur.
ctement.	Inefficacité.	Inférieur.	Ingénieur.
iplinable.	Inégal.	Inférieurement.	Ingénieux.
ipline.	Inégalement.	Infériorité.	Ingénu.
ipliné.	Inégalité.	Infériorité.	Ingénuité.
ret.	Inélegant.	Infertile.	Ingénument.
réation.	Inéligible.	Infertilité.	Ingerer.
relement.	Inénarrable.	Infesté.	Ingolitad.
enlable.	Inept.	Infester.	Ingrande.
enablement.	Ineptie.	Infestation.	Ingrat.
onible.	Inépuisable.	Infibulation.	Ingratitude.
osé.	Inertie.	Infidélité.	Ingré.
ofer.	Inespéré.	Infidelle.	Ingrédient.
osion.	Inespérément.	Infidèlement.	Ingric.
olubilité.	Inestimable.	Infiltration.	Ingre.
oluble.	Inétendu.	Infiltré.	Inguinal.
olablement.	Inévident.	Infiltrer.	Ingweller.
inct.	Inévitabile.	Infinit.	Inhabile.
inctement.	Inévitablement.	Infinitesimal.	Inhabilité.
du.	Inexact.	Infinitif.	Inhabitable.
duel.	Inexactitude.	Infirmité.	Inhabité.
duellement.	Inexcusable.	Infirme.	Inhambane.
is.	Inexécution.	Infirmité.	Inhénce.
ibilité.	Inexercité.		
	Inexistence.		

Inhérent.	Inoculiste.	Insolvable.	Intarissable.
Inhibé.	Inodore.	Insolubilité.	Intégral.
Inhibition.	Inofficieux.	Insoluble.	Intégrant.
Inhiber.	Inofficieux.	Insomnie.	Intégration.
Inhospitalité.	Inondation.	Insouvenable.	Intègre.
Inhumain.	Inondé.	Inspecteur.	Intégrer.
Inhumainement.	Inonder.	Inspection.	Intégrité.
Inhumanité.	Inopiné.	Inspiration.	Intellect.
Inhumation.	Inopinément.	Inspiré.	Intellectif.
Inhumé.	Inosarction.	Inspirer.	Intellectuel.
Inhumér.	Inoui.	Inspruck.	Intelligemment.
Injecté.	Inowladislaw.	Instabilité.	Intelligence.
Injecter.	Inquant.	Instadt.	Intelligent.
Injection.	Inquart.	Installation.	Intelligible.
Inimaginable.	In-quarto.	Installé.	Intelligiblement.
Inimitable.	Inquiet.	Installer.	Intempérament.
Inimitié.	Inquiesation.	Instamment.	Intempérance.
Inintelligible.	Inquiété.	Instance.	Intempérant.
Injonction.	Inquêter.	Instant.	Intempéré.
Inique.	Inquiétude.	Instantanée.	Intempérie.
Iniquement.	Inquier.	Instar.	Intendance.
Iniquité.	Inquisiteur.	Instauration.	Intendant.
Inishorthy.	Inquisition.	Instigateur.	Intendant.
Inisowen.	Inramo.	Instigation.	Intendit.
Initial.	Insabares.	Instigué.	Intens.
Initiation.	Insatiabilité.	Instiguer.	Intensité.
Initié.	Insatiable.	Instillation.	Intente.
Initier.	Insatiablement.	Instillé.	Intenter.
Injure.	Inscent.	Instiller.	Intention.
Injuré.	Inscription.	Instinct.	Intentionné.
Injurier.	Inscire.	Institué.	Intentionnelles.
Injurieusement.	Inscrit.	Instituer.	Interarticulaire.
Injuste.	Inscrutable.	Institur.	Intercadence.
Injustement.	Inscu.	Institut de Bologne.	Intercadent.
Inn.	Insecte.	Instituraire.	Intercalaire.
Innascibilité.	Insensé.	Institutes.	Intercalation.
Inné.	Insensibilité.	Instituteur.	Intercalé.
Innerata.	Insensiblement.	Institution.	Intercaler.
Innertching.	Insensif.	Institutrice.	Intercéder.
Innerloch.	Inséparable.	Institurs.	Intercepté.
Innecnaven.	Inséparablement.	Instructif.	Intercepter.
Innecnes.	Inséré.	Instruction.	Interception.
Innerouri.	Insérer.	Instruire.	Intercesseur.
Inniken.	Inserion.	Instruit.	Intercession.
Innocement.	Inseffion.	Instrument.	Intercidone.
Innocence.	Inseffionement.	Instrumental.	Interclaviculaire.
Innocent.	Insidieuse.	Instrumenter.	Intercostal.
Innocentation.	Insigne.	Insubres.	Intercutaneé.
Innocenté.	Insinuant.	Insuffisamment.	Interdiction.
Innocenter.	Insinuation.	Insuffisance.	Interdire.
Innombrable.	Insinué.	Insuffisant.	Interdit.
Innombrablement.	Insinuer.	Insufflation.	Interdico.
Innommé.	Insipide.	Insulaire.	Interduque.
Innominé.	Insipidité.	Insule.	Interépieux.
Innovation.	Insister.	Insultant.	Intéressant.
Innové.	Insociabilité.	Insulte.	Intéressé.
Innover.	Insociable.	Insulté.	Intéresser.
Innthal.	Insolation.	Insulter.	Intérêt.
Ino.	Insolément.	Insupportable.	Interjection.
Inobserance.	Insolence.	Insupportablement.	Interjeté.
Inoculateur.	Insolite.	Insurgens.	Interjeter.
Inoculation.	Insolvabilité.	Insurmontable.	Intérieur.
Inoculatrice.		Insurrection.	Intérieurement.
Inoculé.		Intaker.	Interim.
Inoculer.			Interimistes.

ne.	Intestinal.	Inventif.	Iraque
éaire.	Intimation.	invention.	Irascible.
éation.	Intime.	Inventorié.	Ire.
ulaire.	Intimé.	inventorier.	Iregue.
de.	Intiment.	Inverloehy.	Irland.
qué.	Intimer.	lav rnefs.	Irenarque.
puer.	Intimidation.	Inverfable.	Ironée.
uteur.	Intimidé.	Inverfe.	luc.
ution.	Intimider.	Inverfion.	Irigny.
utoire.	Intimité.	Investi.	Iripa.
xillaire.	Intinétion.	Investir.	Iris.
de.	Intitulé.	Investiffement.	Iriffari.
idiaire.	Intituler.	Investiture.	Irken.
idiat.	Intolérable.	Invétéré.	Irlande.
nable.	Intolérance.	Invétérer.	Irlandois.
ffion.	Intolérant.	Invincible.	Iminful.
tence.	Intolérantisme.	Invinciblement.	Ironie.
trent.	Intonation.	Inviolable.	Ironique.
ifculaire.	Intrados.	Inviolablement.	Ironiquement.
	Intraitable.	Invisibilité.	Iroquois.
nce.	Intransitif.	Invisible.	Irradiation.
nciature.	Intrans.	Invisiblement.	Irraisonnable.
eux.	Intrant.	Invitateur.	Irrationnel.
lation.	Intrépide.	Invitation.	Irréconciliable.
lé.	Intrépide-ment.	Invitatoire.	Irréconciliablement.
ler.	Intrépi lité.	Invitatorien.	Irréductible.
llateur.	Intrigant.	Invité.	Irréformable.
llation.	Intrigue.	Inviter.	Irréfragable.
lé.	Intriguer.	Invocation.	Irrégularité.
ller.	Intrinsèque.	Involontaire.	Irrégulier.
é.	Intrinsèquement.	Involontairement.	Irrégulièrement.
fer.	Introducteu	Involution.	Irréligieusement.
ition.	ntroductif.	Invoqué.)	Irréligieux.
ratif.	Introduction.	Invoquer.	Irréligion.
rationp.	Introduire.	Inusité.	Irrémédiable.
te.	Introduit.	Inutile.	Irrémédiablement.
ré.	Introit.	Inutilité.	Irrémiffible.
ter.	Intromiffion.	Invulnérabilité.	Irrémiffiblement.
gne.	Introniffation.	Invulnérable.	Irréparable.
c.	Introniffé.	lo.	Irréparablement.
gant.	Intronifer.	Iol.	Irréprehenfible.
zar.	Introuvable.	Iolcos.	Irréprehenfiblement.
zarif.	Intrus.	Ioles.	Irréprochable.
zation.	Intrufion.	Iolite.	Irréprochablement.
zatoire.	Intuitif.	Ionides.	Irréffiftibilité.
ré.	Intuition.	Ionie.	Irréffiftible.
ger.	Intuitivement.	Ionien.	Irréffiftiblement.
	Intumefcence.	Ionique.	Irréfolg.
npre.	Intufufception.	Iota.	Irréfolument.
npu.	Invalidé.	Ipecacuanha.	Irréfolution.
on.	Invalidé.	Ipecaguacu.	I révéremment.
tion.	Invalidement.	Ipecati-apoa.	Irrévérence.
ce.	Invalidér.	Ipecu.	Irrévérent.
nverfaire.	Invalidité.	Ipepa.	Irrévocabilité.
le.	Invariabilité.	Iphigenie.	Irrévocable.
iant.	Invariable.	Ipres.	Irrévocablement.
ur.	Invariablement.	Ipfala.	Irrifion.
urion.	Invaſion.	Ipfida.	Irritabilité.
ſion.	Inveſtive.	Ipfofaſto.	Irritant.
tébral.	Inveſtiver.	Ipfwich.	Irritation.
ti.	Inventaire.	Irac.	Irrité.
tir.	Inventé.	Iracaha.	Irriter.
	Inventer.	Iran.	Irroration.
	Inventeur.	Irancy.	Irruption.

Iringem.	Ischronisme.	Itryphalique.	Jaca.
Irfon.	Ifocrate.	Itryphallorès.	Jacacindfi.
Irtich.	Ifola.	Itys.	Jacamacira.
Irwin.	Ifola della scala.	Itzebos.	Jacapé.
Isaac.	Ifolé.	Itzhoa.	Jacacaio.
Isabelle.	Ifolement.	Iteve.	Jacara.
Isadagás.	Ifolet.	Iveline.	Jacaranda.
Isaga.	Ifométrie.	Iverneau.	Jacard.
Isagone.	Ifoña.	Ivette.	Jacarine.
Isaie.	Ifoperimètre.	Ivica.	Jacatra.
Isambroa.	Ispahan.	Iungli.	Jacca.
Marcions.	Ipara.	Ivoire.	Jacée.
Isard.	Israël.	Ivoylepré.	Jacent.
Isatis.	Israélites.	Ivre.	Jachal.
Isaurie.	Isachar.	Ivrée.	Jachère.
Isca.	Issant.	Ivresse.	Jacheré.
Ischel.	Issas.	Ivrogne.	Jacherer.
Ischenies.	Isser.	Ivrognier.	Jaci.
Ischia.	Issigeac.	Ivrognerie.	Jacidaquila.
Ischiatique.	Issir.	Ivrognelle.	Jacinthe.
Ischicaverneux.	Isoire.	Ivroie.	Jacob.
Ischiococcygien.	Isole.	Ivry.	Jacobée.
Ischion.	Isolet.	Ixion.	Jacobins.
Ischurétique.	Issons.	Izora.	Jacobites.
Ischurie.	Issoudun.	Izien.	Jaçoit.
Issa.	Issu.	Izquepolt.	Jacquerie.
Issaistique.	Issue.	Izcalli.	Jacque I.
Isselstein.	Issurville.	Izé.	Jacques de Lépée.
Issenbourg.	Issi Lévêque.	Izelotte.	Jacques du Hamr pte.
Issenghien.	Istechia.	Izeron.	Jactance.
Issco.	Isthme.	Izquintenango.	Jactation.
Isser.	Isthmiens.	Izriavorlir.	Jacter.
Issere.	Isthmion.	Izrichuilotli.	Jacua Aganga.
Isserna.	Istrie.		Jucua Gariguacud.
Issernia.	Istuzen.		Jaculatoire.
Issernlohn.	Ita.		Jacupema.
Issa qas.	Ita est.	J.	Jacut-Aga.
Isses.	Itague.	Ja.	Jaddéles.
Issigny.	Ital.	Jaata.	Jade.
Issis.	Italica.	Jaaroba.	Jadera.
Issites.	Italie.	Jaarade.	Jadis.
Issam.	Italien.	Jabayahues.	Jaen.
Issande.	Italique.	Jabebirette.	Jafa.
Issandois.	Itapoa.	Jabes.	Jafanapatani.
Issc.	Itaque.	Jabet.	Jaganat.
Issc Adam.	Itatins.	Jabi.	Jagas.
Issc d'Arbuhams.	Ité.	Jabik.	Jagath.
Issc Daryert.	Itéites.	Jabiruguacu.	Jagerndorff.
Isscb.	Item.	Jable.	Jaggori.
Issc Biens.	Itératif.	Jablé.	Jaggliau.
Issc Bouchard.	Itérativement.	Jableri.	Jagodna.
Issc Dieu.	Iterao.	Jabloire.	Jagon.
Issc Dodon.	Ithaciens.	Jablunka.	Jagos.
Issc de France.	Ithaque.	Jabnia.	Jagre.
Issc Jourdain.	Ithome.	Jaboe.	Jagrenade.
Issc de Medoc.	Ithomée.	Jaboc.	Jaguacini.
Issmaélites.	Ithomère.	Jaborandi.	Jaguar.
Issmaning.	Ithyphalores.	Jabot.	Jaguaraca.
Issne.	Itnéraire.	Jabotapita.	Jagarette.
Issnel.	Iton.	Jaboti.	Jagur.
Issnic.	Itone.	Jaboter.	Jah.
Issocée.	Ittri.	Jabreilles.	Jaick.
Issochristes.	Ittata.	Jabri.	Jaillir.
Isschrona.	Iturée.	Jabruda.	Jaillissant.
	Itryphalér.	Jabudicaba.	Jaillissement.

T A B L E.

381

ibah	Jambi.	Jannequin.	Jar.
.	Jambier.	Janot.	Jaramoth.
s.	Jamblique.	Janovare.	Jararaca.
koi.	Jamboli.	Janowitz.	Jaratacapeba.
.	Jambolon.	Janféniſme.	Jararacoaypitupa.
.	Jambon.	Janféniſte.	Jaratacucu.
.	Jambonneau.	Janfénius.	Jard.
aoth.	Jambos.	Jante.	Jardin.
.	Jambu.	Jantille.	Jardinage.
.	Jambville.	Jantiller.	Jardiner.
.	Jamesborough.	Jantra.	Jardiner.
y.	James-ſle.	Janual.	Jardineuſe.
.	Jamestown.	Januales.	Jardinier.
.	Jametz.	Janubiſtuh.	Jardinière.
.	Jami.	Janvier.	Jardons.
.	Jamides.	Janus.	Jaréphel.
é.	Jamis.	Janzas.	Jaretta.
er.	Jammabos.	Jao.	Jargeau.
é.	Jammabudo.	Jaocheu.	Jargon.
er.	Jamna.	Japacani.	Jargonner.
c.	Jamnia.	Japarandiba.	Jarjuna.
.	Jan.	Japare.	Jarlot.
.	Janaca.	Japet.	Jarnac.
.	Janaconas.	Japhos.	Jarnac-champagne.
au.	Jandirobe.	Japodes.	Jarnage.
aru.	Janciro.	Japon.	Jarne.
orod.	Jang.	Japonner.	Jarnoſe.
juc.	Jangle.	Japonois.	Jaromitz.
.	Jangomas.	Jappement.	Jaroſlaw.
as.	Janicule.	Japper.	Jarre.
.	Janipaba.	Japu.	Jarret.
ge.	Janifaki.	Japygie.	Jarreté.
iro.	Janiffaire.	Japyz.	Jarretier.
t.	Janiffar-Agaſi.	Jaque.	Jarretière.
ue.	Janna.	Jaqué.	Jars.
.	Jannanias.	Jaquemart.	Jarzé.
.	.	Jaquette.	.

T O M E Q U I N Z I È M E.

u.	Jaffy.	Jaugé.	Jazennes.
.	Jafvamorewaia.	Jauger.	Jaziges.
z.	Jataron.	Jaugeur.	Je.
.	Jatte.	Jaulnay.	Jean.
.	Jattée.	Jauitiere.	Jean-Baptiſte.
.	Java.	Jaunâtre.	Jean-Chryſoſtôme.
.	Javaris.	Jaune.	Jean le Blanc.
iecz.	Javarr.	Jaunet.	Jeanne.
éc.	Jaudes.	Jauni.	Jeannin.
.	Javeau.	Jaunir.	Jebnaeli.
.	Javelé.	Jauniſſe.	Jebus.
.	Javeler.	Jaunſtein.	Jebuſéens.
.	Javeleur.	Javoulx.	Jegmaan.
.	Javeline.	Jaur.	Jecnan.
.	Javelle.	Javron.	Jécoraire.
.	Javelot.	Jaufir.	Jecthel.
.	Javer.	Jauzé.	Jectigation.
.	Jauge.	Jaxartes.	Jectilles.
.	Jaugéage.	Jayst.	Jedala.

Jédogawatfufufi.	Jeverland.	Jongler.	Jouvenceau.
Jedfo.	Jeumerante.	Jongleur.	Jouvenet.
Jehovah.	Jeune.	Jonque.	Joux.
Jeiftam.	Jeune.	Jonquière.	Jouxte.
Jejunum.	Jeunement.	Jonquières.	Jouy.
Jek.	Jeûner.	Jonquille.	Joyau.
Jempterland.	Jeunesse.	Jonte.	Joye.
Jemfée.	Jeûnet.	Jonrlaphi.	Joyenval.
Jendaya.	Jeûneur.	Jonvilliers.	Joyeufe.
Jenéen.	Jevrafchka.	Jonzac.	Joyeufement.
Jengan.	Jefer.	Joolié.	Joyeufeté.
Jenhapour.	Jézide.	Joppé.	Joyeux.
Jenifcea.	Jezraël.	Joques.	Ju.
Jenizzar.	Jito.	Jor.	Juan d'Autriche.
Jenkoping.	Jiya.	Jordaans.	Jubarte.
Je.o.	Joachimites.	Jordans.	Jube.
Jenping.	Joachimittall.	Jorgiane.	Jubeta.
Jenupar.	Joailerie.	Jornéc.	Jubilair.
Jepheti.	Joaillier.	Jos.	Jubilation.
Jepheta.	Joannites.	Jofaphat.	Jubilé.
Jephta.	Jobate.	Joseph.	Jublains.
Jephtaël.	Jobet.	Jofida.	Jucadam.
Jequitinguacu.	Jocafte.	Joffelin.	Jucatan.
Jeremiade.	Jocelin.	Jofué.	Juchair.
Jeremie.	Jocriſe.	Jota.	Juché.
Jerepemonga.	Jod.	Jorapate.	Jucher.
Jérichaw.	Jodo.	Jotavilla.	Juchoir.
Jéricho.	Jodogawa.	Jottes.	Jud.
Jerôme.	Jodute.	Joua.	Juda.
Jerôme de Prague.	Joël.	Jouailler.	Judaïque.
Jéron.	Jocſwoé.	Jouarre.	Judaïter.
Jéronimites.	Jogana.	Jubbarbe.	Judaïſme.
Jéroſlaw.	Joghi.	Joue.	Jude.
Jervertland.	Johansberg.	Joué.	Judée.
Jérufalem.	Joiaſa.	Joué du plaid.	Judenbourg.
Jéfana.	Joiant.	Jouée.	<i>Judicatum folai.</i>
Jéſima.	Joie.	Joué l'Abbé.	Judicature.
Jéſo.	Joignant.	Jovente.	Judicello.
Jefraël.	Joigny.	Jouer.	Judiciaire.
Jeffelmète.	Joindre.	Jouereau.	Judiciairement.
Jefuat.	Joint.	Jouet.	Judicieufement.
Jéſuates.	Jointe.	Joueur.	Judicieux.
Jéſué.	Jointé.	Jouflu.	Judith.
Jéſuites.	Jointée.	Joui.	Judoigne.
Jéſuitesſes.	Jointer.	Jovial.	Judſanamafi.
Jéſupol.	Jointure.	Jouillières.	Juckiang.
Jéſus-Chriſt.	Joinville.	Jovinianites.	Juencheu.
Jéſus & Marie.	Jokaitz.	Joujou.	Juga.
Jer.	Joli.	Jouir.	Jugal.
Jetchu.	Joliet.	Jouiſſance.	Jugatin.
Jeté.	Joliment.	Jouiſſant.	Jugatine.
Jeteba.	Jolivete.	Jour.	Juje.
Jetée.	Jomada.	Joura.	Jugé.
Jeter.	Jombarbe.	Jourdain.	Jugement.
Jethela.	Jonas.	Journal.	Juger.
Jether.	Jone.	Journalier.	Jugère.
Jeticucu.	Joncaire.	Journaliſte.	Jugerie.
Jeton.	Jonché.	Journée.	Jugeur.
Jetonniers.	Jonchée.	Journellement.	Jugnac.
Jetſengem.	Jonchées.	Jourſac.	Jugolim.
Jetiſſen.	Joncher.	Joute.	Jugon.
Jetſon.	Joncherie.	Jouter.	Jugora.
Jeu.	Jonchers.	Joutereaux.	Jugulaire.
Jeudi.	Jonction.	Jouteur.	Juiſ.
Jever.	Jone.	Jouvence.	

le Coq.	Juridiquement.	Kadole.	Kapos.
	Jurieu.	Kadris.	Kapotwar.
	Jurifconsulte.	Kacy.	Kapture.
	Jurisprudence.	Kaffungen.	Karangolam.
	Juriste.	Kafrechirin.	Karabé.
	Juron.	Kahouanne.	Karalera.
	Jurie.	Kacrbachi.	Karat.
	Jurucua.	Kai.	Karata.
	Jurura.	Kaia.	Karbus.
ie.	Jus.	Kaien.	Kaiefma.
	Jusant.	Kairiovacou.	Kargapol.
	Jusque.	Kairovan.	Karhais.
er.	Jusqu'ame.	Kajutia.	Karkouh.
ix.	Jusley.	Kakama.	Karmesse.
	Justion.	Kakamoulon.	Karouata.
	Jusly.	Kakarodali.	Kars.
	Justaucorps.	Kakatoon.	Kavary.
ne.	Juste.	Kaikongo.	Kas.
	Justement.	Kakegava.	Kasemiech.
ona.	Justesse.	Kakerlaque.	Kasi.
rica.	Justice.	Kakusju.	Kasimat.
a.	Justicement.	Kala.	Kassre-el-Lchous.
olis.	Justiciable.	Kalaar.	Kasthamouni.
	Justicié.	Kalantar.	Kat-Cheris.
a.	Justicier.	Kali.	Katongcing.
t.	Justifiant.	Kalimbou.	Katoucona.
u.	Justificatif.	Kalin.	Katrequi.
é.	Justification.	Kalir.	Katati-jettipou.
er.	Justifié.	Kalis.	Karuwala.
les.	Justifier.	Kalich.	Katzbach.
it.	Justifieur.	Kallahom.	Kautbeuren.
ges.	Justin I.	Kalmouchs.	Kaviac.
go.	Justine.	Kalnick.	Kaurylaoul.
ria.	Justingen.	Kalo.	Kayserberg.
ls.	Justinien I.	Kama.	Kayserlautern.
hang.	Jutes.	Kamakura.	Kayserstohl.
heu.	Juthia.	Kaman.	Kayserwerd.
ing.	Jutland.	Kamenoimasso.	Kazimiers.
ing.	Jururne.	Kamienieck.	Kazine.
g.	Juvardeil.	Kamin.	Kéaja.
n.	Juveigneurie.	Kaminiéck.	Kéber.
u.	Juveigneur.	Kamifinka.	Kéblah.
ales.	Juvenal.	Kammajamma.	Kecou.
lam.	Juvenaux.	Kamps.	Kéer.
	Juvigné.	Kamtchatka.	Keiri.
	Juvigny.	Kamuschinka.	Keirotonie.
	Juxtaposition.	Kan.	Keith.
	Juziers.	Kanakojuri.	Kekko.
ix.	Jynguer.	Kanaster.	Kelek.
les.	Jynx.	Kandel.	Kell.
		Kangis.	Kelles.
e.		Kangue.	Kellington.
de.		Kanja.	Kelmart.
dire.	Kabak.	Kaniow.	Kelfo.
	Kabani.	Kanisa.	Kema.
	Kabardinskis.	Kanna.	Kemac.
	Kabbade.	Kanterkaas.	Kemamar.
	Kabesqui.	Kanun.	Kemboku.
ment.	Kabin.	Kanuni.	Kembas.
	Kachemirez.	Kaocheu.	Kemmerouf.
ir.	Kacherlaekes.	Kaolin.	Kemnitz.
iction.	Kadali.	Kapfenberg.	Kemois.
tionnelle.	Kadares.	Kapfester-kahiafi.	Kempen.
ique.	Kadezadelites.		Kempenland.

Kemperlay.
Kempten.
Ken.
Kendal.
Kenkoo.
Kennaoug.
Kennaufferim.
Kenne.
Kennemerland.
Kenneth.
Kenoque.
Kent.
Kentzingue.
Kepath.
Kepha.
Képler.
Kerah.
Keraméc.
Keramiens.
Keraloglossé.
Keratophyllon.
Kérés.
Kerlbourg.
Kerlot.
Kerman.
Kermaslin.
Kermen.
Kermenar.
Kermés.
Kermesse.
Kernes.
Kerpen.
Kerri.
Kerfch.
Kerwach.
Késthá.
Kesker.
Kefmarck.
Kefroan.
Kessel.
Keten.
Kedir.
Kermie.
Ketooy.
Kerule.
Keu.
Keub.
Keumcesters.
Kew.
Kexholm.
Keyhooka.
Keyfersberg.
Keyferslautern.
Keyfersstol.
Keyferswerd.
Khagucts.
Khairbar.
Khaous.
Khatouat.
Khaxine.
Khafell.
Khi.
Khoching.
Khogend.
Khorassan.

Khorrem.
Khoschket.
Khorau.
Khovageh-il-gar.
Khouakend.
Khouarezem.
Ki.
Kia.
Kiaciang.
Kiahing.
Kiai.
Kiathieu.
Kiakkiak.
Kiam.
Kiang.
Kiangchuen.
Kiangcin.
Kianghoa.
Kiangnan.
Kiangning.
Kiangpu.
Kiangsi.
Kiangxam.
Kiangyeu.
Kiangyn.
Kianli.
Kiao.
Kiaoching.
Kiaoho.
Kiastre.
Kiating.
Kiazen.
Kiayu.
Kiblah.
Kibourg.
Kicc.
Kichicouanne.
Kiddermminster.
Kidg.
Kidwelly.
Kie.
Kiechi.
Kiegan.
Kiell.
Kielung.
Kien.
Kienchang.
Kienchuen.
Kienguet.
Kienli.
Kiennning.
Kienping.
Kientcheou.
Kiente.
Kienxi.
Kienxui.
Kienyang.
Kiennow.
Kieu.
Kieukiang.
Kierui.
Kieyang.
Kiet.
Kihaia.

Kijoun.
Kikekinemelo.
Kikiang.
Kilbejan.
Kildare.
Kilderkin.
Kilduyn.
Kiler.
Kilerdgi-Bachi.
Kilianova.
Kilifnous.
Kilkenni.
Killala.
Killalow.
Killin.
Killmallock.
Kilmacalo.
Kilmare.
Kilmore.
Kilrenie.
Kimi.
Kimper.
Kimski.
Kim-te-Tchim.
Kimuen.
Kia.
Kiancie.
King.
Kingam.
Kingcheu.
Kinghorn.
Kingling.
Kingmuén.
Kingning.
Kingfale.
King'scounti.
Kingston.
Kingstowne.
Kingtu.
Kingtung.
Kingzan.
Kinyang.
Kinyun.
Kinyuen.
Kinhoa.
Kinki.
Kinrosse.
Kinsale.
Kinsin.
Kinsu.
Kintan.
Kinzig.
Kinyu.
Kioch.
Kiochen.
Kiocing.
Kioheu.
Kioo.
Kiosque.
Kiovie.
Kioxan.
Kioyao.
Kipschach.
Kirchberg.

Kircheher.
Kirchheim.
Kiri.
Kirisma-tsufuf.
Kirkaldie.
Kirkbi.
Kirkbystevens.
Kirkifia.
Kirkbright.
Kirkwal.
Kirmeu.
Kirmoncha.
Kirn.
Kirn-Bourg.
Kiro.
Kirtton.
Kisch.
Kislar Aga.
Kiste.
Kitai.
Kittis.
Kityingen.
Kiu.
Kiucheu.
Kiucin.
Kiuckiang.
Kiugin.
Kiuhiang.
Kiuiung.
Kiulo.
Kiun.
Kiunchen.
Kiuncminc.
Kiung.
Kiuyang.
Kiuye.
Kixao.
Kixui.
Kiyang.
Kiziibache.
Klettenberg.
Klingenaw.
Klingstet.
Kloda.
Kloppenbourg.
Knapdail.
Knaresboroug.
Knées.
Kneller.
Kneuff.
Kni.
Knitzelsfeld.
Knockfergus.
Knopffstein.
Knorcock.
Knoute.
Knyflin.
Kobbeaguion.
Kobolt.
Koddagapalla.
Koden.
Kœmpfer.
Koerten.
Koge.
Kohobran.

hauſen.	Koulikan.	Kyll.	Lacheſis.
ſi.	Kourouk.	Kyphonifme.	Lacheté.
haga.	Kowno.	Kyvielle.	Lachi.
a.	Kouxcury.	Kyſte.	Lachis.
an.	Kraal.	Kytéotomie.	Lacier.
.	Kraibourg.		Lacinié.
.	Kraken.		Lacinienné.
ig.	Kranghfeld.	L	Lacis.
ogorod.	Krannoflow.	La.	Lack.
nenske.	Kranowitz.	Laa.	Lackmus.
ina.	Krapacks.	Laabim.	Lacobraiga.
war.	Krappitz.	Laalem-géſulc.	Lacome.
aa.	Krafnobrod.	Laar.	Laconie.
	Kraſnojederewo.	Laas.	Laconique.
re.	Kremlin.	Labadia.	Laconiquement.
s.	Krempe.	Labadiſtes.	Laconiſme.
il.	Krems.	Labana.	Lacrymal.
ou.	Kreutzer.	Labarum.	Lacrymatoire.
cpol.	Kriczow.	Labatut.	Lacs.
ſberg.	Krilow.	Labdanum.	Lactée.
ſbruck.	Krimock.	Labéates.	Lacturcie.
ſdaller.	Krumau.	Labecia.	Lacune.
ſeck.	Kruſwick.	Labede.	Ladac.
ſée.	Kruzmann.	Laber.	Ladanum.
ſfeld.	Kruzeminiec.	Labberis.	Ladembourg.
ſgratz.	Kuba.	Laberzan.	Ladi.
ſhofen.	Kubbé.	Labeur.	Ladoc.
ſuter.	Kuchel.	Labeurer.	Ladog.
ſtein.	Kuching.	Labez.	Ladoga.
.	Kudach.	Labial.	Ladon.
er.	Kufa.	Labiaw.	Ladre.
	Kuſſtein.	Labic.	Ladrerie.
	Kugan.	Labile.	Laep.
	Kuge.	Labiza.	Laga.
berg.	Kuhriem.	Laboratoire.	Lagaman.
yck.	Kul.	Laborieufement.	Lagan.
g.	Kulkichaia.	Laborieux.	Lagaria.
n.	Kulp.	Labour.	Lage.
s.	Kunckel.	Labourable.	Lagenie.
.	Kungohang.	Labourage.	Lagenophorics.
t.	Kunow.	Labouré.	Lagetto.
in.	Kuon-inuſa.	Labourer.	Laghi.
.	Kupferberg.	Laboueur.	Laghlyn.
n.	Kupfernikkcl.	Labrador.	Lagias.
n.	Kur.	Labranda.	Lagides.
n.	Kurab.	Labutne.	Lagnieu.
ſedo.	Kurbetos.	Labyrinth.	Lagny.
ours.	Kurgan.	Lac.	Lagonegro.
a.	Kurie.	Lacé.	Lagophthalmica.
n.	Kurilis.	Lacédémoné.	Lagopus.
c.	Kurogenni.	Lacédémonien.	Lagos.
	Kuroggi.	Lacer.	Lague.
ſtchiks.	Kurpiecks.	Lacération.	Lagula.
os.	Kurtchis.	Lacéré.	Laguna.
	Kuſma de Mianski.	Lacérer.	Lagunc.
ſbladen.	Kuſnoki.	Lacerne.	Laguſta.
h.	Kutrenberg.	Laceron.	Lagyra.
.	Kutzenhaufen.	Lacert.	Laha.
l.	Kuwana.	Lacet.	Lahela.
l.	Kuynder.	Lacetaniens.	Lahem.
ſ-in.	Kuyven.	Lâche.	Lahijou.
in.	Kykaya.	Lâché.	Lahma.
it.	Kylbourg.	Lâchement.	Laholm.
ſavend.	Kyle.	Lâcher.	Lahor.
			Lahr.

Lai.	Lambesc.	Lancellée.	Langue
Laians.	Lambeye.	Lancer.	Langue de Bouc.
Lajazzo.	Lambin.	Lancerote.	Langue de Cerf.
Laic.	Lambiner.	Lancier.	Langue de Chien.
Laiche.	Lambis.	Lancette.	Langue de Serpent.
Laichés.	Lambourde.	Lancia.	Languedoc.
Laicocéphales.	Lambrequins.	Lanciano.	Languedocien.
Laid.	Lambris.	Lancier.	Langues.
Laidange.	Lambriſſage.	Lancière.	Languette.
Laidierou.	Lambriſſé.	Lancis.	Langueur.
Laidleur.	Lambriſſer.	Langoir.	Langueyé.
Laidix.	Lambro.	Langü.	Langueyer.
Laie.	Lambruche.	Landaff.	Langueyeur.
Laigné.	Lambrun.	Landan.	Languiet.
Laigné en Belin.	Lame.	Landau.	Languir.
Laignes.	Lamé.	Landaw.	Languiſſamment.
Lain.	Lamego.	Lande.	Languiſſant.
Lainage.	Lamentable.	Landeck.	Lanice.
Laindry.	Lamentablement.	Lande d'Aïrou.	Lanier.
Laine.	Lamentana.	Landelles.	Lanière.
Lainé.	Lamentation.	Landemont.	Lanifère.
Lainer.	Lamenté.	Landen.	Lanion.
Laineur.	Lamenter.	Landernau.	Laniſte.
Laineux.	Lamentin.	Landève.	Lankan.
Lainier.	Lamerac.	Landevenec.	Lannepax.
Laino.	Lamie.	Landgrave.	Lannoy.
Lais.	Lamier.	Landgraviat.	Lanobre.
Laise.	Laminage.	Landl.	Lanſon.
Laiſon.	Laminé.	Landie.	Lanſquenet.
Laiſot.	Laminer.	Landier.	Lantéas.
Laiſſade.	Laminoir.	Landiſſiau.	Lantenac.
Laiſſe.	Lamis.	Landivy.	Lanterne.
Laiſſé.	Lamo.	Landrecies.	Lanterner.
Laiſſées.	Lampadaire.	Landreux.	Lanternerie.
Laiſſer.	Lampadation.	Landſſe.	Lanternier.
Laiſſer courre.	Lampadias.	Landſberg.	Lantione.
Laiſſées.	Lampadiſtes.	Landſer.	Lantiponnage.
Lait.	Lampadomancie.	Landſhut.	Lantiponner.
Laitage.	Lampadophore.	Landskoon.	Lantor.
Laitance.	Lampadophories.	Landſperg.	Lanturlu.
Laité.	Lampareilles.	Landſtul.	Lanvaux.
Laiterie.	Lampas.	Lanebourg.	Lanverthlin.
Laiteron.	Lampaiſſé.	Laneret.	Lanugineux.
Laiteux.	Lampaiſſes.	Lanerk.	Lanulſre.
Laitier.	Lampe.	Langage.	Lao.
Laitière.	Lampédouſc.	Langard.	Laocoon.
Laiton.	Lampée.	Lange.	Laodicée.
Laiſue.	Lamper.	Langeac.	Laokiun.
Laius.	Lamperon.	Langelane.	Laomédon.
Laize.	Lampétiens.	Langembourg.	Laon.
Lakium.	Lampon.	Langeſr.	Laonnois.
Laland.	Lampion.	Langhare.	Laor.
Laleu.	Lampion.	Langjean.	Laſynacte.
Lalim.	Lampreſſes.	Langione.	Lapathios.
Lalonde.	Limproie.	Langogne.	Laparum.
Lama.	Lamprophore.	Langon.	Lapentis.
Lamanage.	Lamproyon.	Langone.	Laper.
Lamaneur.	Lampſane.	Langou.	Lapereau.
Lamanda.	Lampſaque.	Langoureuxement.	Laphiſtien.
Lamantin.	Lampra.	Langoureux.	Laphryenne.
Lamballe.	Lampteries.	Langouſte.	Laphyre.
Lambdoide.	Lampyris.	Langouti.	Lapidaire.
Lambeau.	Lancastre.	Langres.	Lapidation.
Lambel.	Lance.	Langrunc.	Lapider.
Lambert.	Lanot.	Langue.	Lapidification.

ifier.	Larron.	Lavabo.	Laureole.
ifique.	Larronneau.	Lavage.	Lauret.
.	Larrot.	Lavagna.	Laurier.
c.	Larve.	Laval.	Lau. ierc.
ies.	Larymna.	Lavande.	Lauro.
ude.	Laryngé.	Lavandier.	Laulanne.
ie.	Laryngotomic.	Lavandière.	Lautenbach.
dum.	Larynx.	Lavange.	Lauter.
is.	Las.	Lavant.	Lauterbourg.
lle.	Lasah.	Lavantmund.	Lauthenthal.
tte.	Lasçif.	Lavardin.	Lautrec.
c.	Lascivement.	Lavaret.	Lautreck.
ic.	Lascivité.	Lavasse.	Law.
c.	Lasfer.	Lavation.	Lawenbourg.
da.	Lasio.	Lavatoire.	Lawers.
es.	Laspi.	Lavaur.	Lavure.
a.	Laslant.	Laubach.	Lauzerte.
l.	Laslay.	Lauban.	Lauzun.
r.	Lassé.	Laubrière.	Laxatif.
re.	Lassée.	Lauda.	Laxembourg.
n.	Lasser.	Laudanum.	Laye.
o.	Lasseret.	Laude.	Layer.
inales.	Lasserie.	Lauder.	Layetier.
s.	Lassirude.	Laudes.	Layette.
ment.	Lastc.	Laudicènes.	Layiac.
ntiere.	Lastegelt.	Laudick.	Lazare.
sc.	Lastic.	Laudun.	Lazarer.
t.	Latan.	Lave.	Lazaristes.
ur.	Latania.	Lavé.	Lazes.
liere.	Latanier.	Lavedan.	Lazzi.
on.	Lataquie.	Lavège.	Lc.
ional.	Lataraco.	Lavello.	Leam.
c.	Latebres.	Lavement.	Léans.
é.	Latent.	Lavenbourg.	Leao.
er.	Latéral.	Laver.	Léaotung.
ot.	Latère.	Lavernay.	Leaoyang.
in.	Latercule.	Laverne.	Leau-Notre-Dame.
r.	Latial.	Lavert.	Léawava.
er.	Latiar.	Laveton.	Lébadic.
ers.	Laticlave.	Lavette.	Lébaoth.
oyant.	Laticzow.	Laveur.	Lébéda.
oyement.	Latir.	Lauffen.	Leber.
oyer.	Latiniçé.	Lauffenbourg.	Lebiton.
o.	Latiniçer.	Laugingen.	Lebona.
	Latiniçme.	Laviello.	Lebriza.
	Latinité.	Lavignon.	Lebus.
	Latité.	Lavinium.	Lecanomancie.
	Latiter.	Lavino.	Lecce.
	Latitude.	Lavis.	Lecco.
	Latitudinares.	Lavit.	Lech.
	Larmos.	Laumeline.	Léche.
	Latobius.	Laun.	Léché.
	Latotide.	Launay.	Léchéc.
	Latomie.	Launceston.	Léchefritte.
	Latone.	Lavoir.	Lécher.
	Latour.	Lavot.	Lécherie.
	Latran.	Launoy.	Lécho.
	Latresey.	Laura.	Lecht.
	Lattric.	Laurabuc.	Leck.
	Lattrines.	Laurac.	Leçon.
	Lattay.	Lauraguais.	Lecte.
	Latte.	Laure.	Lecteur.
	Latté.	Laurecit.	Lecticaire.
	Latter.	Laurentales.	Lectonnaire.
	Lattis.		C c c ij

Lechisterre.	Leith.	Léonin.	Lestement.
Leclaire.	Lelaps.	Léontari.	Lester.
Leclerc.	Lelèges.	Léontesfère.	Lesteur.
Leclercin.	Lelow.	Léontini.	Lestrigono.
Leclercs.	Leman.	Léontiques.	Lestwithel.
Leclerc.	Lembraires.	Léontopétalon.	Letchi.
Leclercum.	Lemberg.	Léontium.	Leth.
Leclercythe.	Lembro.	Léopard.	Léthargie.
Leda.	Lembroisé.	Léopardé.	Léthargique.
Lede.	Lemery.	Léopold.	Léthé.
Ledenger.	Lemgow.	Léopold.	Léthée.
Lederques.	Leming.	Léopoldstadt.	Letrim.
Ledesma.	Lemma.	Léopante.	Letrere.
Ledoire.	Lemme.	Lépas.	Lettre.
Leeds.	Lemnien.	Lépidium.	Lettré.
Leerdam.	Lemniscate.	Lépidores.	Lettré.
Légal.	Lemos.	Lépre.	Lettrine.
Légalement.	Lemo.	Lépreux.	Letz.
Légalisation.	Lemovices.	Léproserie.	Leu.
Légalisé.	Lempde.	Lépre.	Levaciers.
Légalisieren.	Lemp.	Lépris.	Levage.
Légar.	Lemster.	Léprure.	Levain.
Légataire.	Lemures.	Lequel.	Levanc.
Légation.	Lemurics.	Lequios.	Levant.
Légatoire.	Lena.	Lergue.	Levantin.
Lége.	Lencici.	Lerice.	Levantis.
Legendaire.	Lenclos.	Lérida.	Levanzo.
Légende.	Lendelin.	Lein.	Levaré.
Léger.	Lendemain.	Lerins.	Leuben.
Légerement.	Lendinara.	Lerne.	Leucacantha.
Légereté.	Lendore.	Lerne.	Leucachate.
Légiers.	Lene.	Leros.	Leucare.
Légifera.	Lénéen.	Lerot.	Leuchtenberg.
Légifère.	Lénées.	Lers.	Leuci.
Légion.	Lénéon.	Lery.	Leucippe.
Légionnaire.	Lénifié.	Les.	Leuco.
Légis.	Lénifier.	Lesbos.	Leucocryfos.
Législateur.	Lénitif.	Lescar.	Leucoplegmatie.
Législatif.	Lennox.	Leschénore.	Leucophryne.
Législation.	Lenpe.	Leschernuvis.	Leucophrys.
Légiste.	Lenquais.	Ledigueres.	Leucophyle.
Légitimaire.	Lens.	Léle.	Leucose.
Légitimation.	Lent.	Léle.	Leucostictos.
Légitime.	Lente.	Léfer.	Leucosyrie.
Légitimé.	Lentement.	Léfine.	Leurothoe.
Légitimement.	Lenteur.	Léfiné.	Leufres.
Légitimer.	Lenticulaire.	Léfiner.	des.
Légitimisé.	Lenticille.	Léfin.	Lève.
Legs.	Lentille.	Léfiné.	Levé.
Legua.	Lentilly.	Léfiné.	Levé.
Léguana.	Lentini.	Léfiné.	Lever.
Legué.	Lentisque.	Léfiné.	Leves.
Léguer.	Lentzbourg.	Léfiné.	Leveur.
Légume.	Lenza.	Léfiné.	Leuh.
Légumineux.	Léocrocotte.	Léfiné.	Lévi.
Leibnitz.	Léogane.	Léfiné.	Leviathan.
Leicester.	Léon.	Léfiné.	Levier.
Leicstoure.	Léon de Nicaragua.	Léfiné.	Lévigation.
Leine.	Léonberg.	Léfiné.	Lévigé.
Leinster.	Léoncelle.	Léfiné.	Levin.
Leipfic.	Léonessa.	Léfiné.	Levin(moult).
Leipzig.	Léonessa.	Léfiné.	Levirat.
Leimac.	Léonidas.	Léfiné.	Levis.
Leiria.	Léononides.	Léfiné.	Lévite.
Leisnisch.		Léfiné.	Lévitique.

T A B L E.

389

Li.	Lib.	Lichen.
Lia.	Libéré.	Lichenée Duchêne.
Liais.	Libéries.	Lichtfeld.
Liaison.	Liberté.	Lichi.
Liaisonné.	Libertin.	Liching.
Liaisonner.	Libertinage.	Lichtemberg.
Liancourt.	Libertiner.	Lichten.
Lianne.	Libethra.	Lichtenbourg.
Liant.	Libethriade.	Lichtenstein.
Liard.	Libethrides.	Lichtstall.
Liarder.	Libidineux.	Licin.
Libage.	Libitinaire.	Licitation.
Liban.	Libitine.	Licite.
Libanochros.	Libongos.	Licité.
Libanomancie.	Libora.	Licitement.
Libanori.	Libouret.	Liciter.
Libanotes.	Libourne.	Licium.
Libanova.	Libraire.	Licnophores.
Libation.	Librairie.	Licodia.
Libatro.	Libration.	Licol.
Libaw.	Libre.	Licola.
Libbi.	Librement.	Licorne.
Libellatique.	Liburne.	Licoftomo.
Libelle.	Liburnie.	Licou.
Libellé.	Libye.	Licques.
Libeller.	Libyssa.	Licteur.
Libenfine.	Licate.	Lida.
Libér.	Licdon.	Lidbury.
Libera.	Lice.	Liddel.
Libéral.	Licence.	Liddefdale.
Libéalement.	Licencié.	Lidkioping.
Libérales.	Licenciement.	Lie.
Libéralité.	Licencier.	Lié.
Libérateur.	Licencieusement.	Liebana.
Libération.	Licencieux.	Liebenaw.
Libératrice.	Lich.	Liebenwald.
Libère.	Lichanos.	Liechtenauw.
		Liefkenshoek.

T O M E S E I Z I È M E.

G.	Lieu.	Ligament.	Lignitz.
ois.	Lieucheu.	Ligamenteux.	Lignon.
r.	Lieuching.	Ligas.	Ligny.
ent.	Lieu-Dieu.	Ligature.	Ligor.
	Lieue.	Lige.	Ligron.
	Lieue.	Ligée.	Ligue.
res.	Lieu Notre-Dame.	Ligement.	Ligué.
heu.	Lieurai.	Ligence.	Ligucil.
iang.	Lievre.	Lignage.	Liguer.
ic.	Lieurestauré.	Lignager.	Ligueur.
erie.	Lieutenance.	Ligne.	Ligures.
z.	Lieutenant.	Lignée.	Ligurie.
	Lieutenante.	Ligner.	Lihons.
e.	Lieuvin.	Lignére.	Lilas.
ia.	Lieuyang.	Ligneul.	Lilacté.
h.	Licxui.	Ligneux.	Lilée.
tes.	Licyang.	Lignier.	Liling.
	Lifford.	Ligniers.	Lilith.

Lilium.	Limyra.	Linofe.	Lis.
Lille.	Limyre.	Linotte.	Lifa.
Lillebonne.	Lin.	Linfi.	Lifarz.
Lilliers.	Linin combustible.	Linfiang.	Lifbonne.
Lillo.	Linaire.	Linsoir.	Lifbourg.
Lima.	Linais.	Lint.	Licabianca.
Limace.	Linange.	Linseau.	Lisère.
Limaçon.	Linaz.	Linternc.	Liféré.
Limaçonne.	Lincaz.	Linthée.	Liférer.
Limagne.	Lincaul.	Lintithgow.	Liferon.
Limaille.	Linchanchi.	Lintz.	Lifet.
Limalonges.	Linchang.	Linuu.	Lifcur.
Limande.	Linchi.	Linxui.	Lifible.
Limas.	Linching.	Linyao.	Lifiblement.
Limat.	Linchuen.	Linye.	Lifiere.
Limay.	Lincin.	Lion.	Lifieux.
Limbe.	Linck.	Lion maria.	Lifc.
Limbes.	Lincoln.	Lionceau.	Lifme.
Limbet.	Lincoping.	Lionne.	Lifmore.
Limbourg.	Lindau.	Lionné.	Lifonzo.
Limc.	Lindes.	Lionnois.	Liffa.
Limé.	Line.	Lions.	Liffac.
Liménarque.	Linéaire.	Lioube.	Liffe.
Liménétide.	Linéal.	Liouliou.	Liffé.
Limentin.	Linéament.	Lioyang.	Liffer.
Limer.	Linée.	Lipara.	Lifferon.
Limeray.	Ling.	Lipari.	Liffette.
Limerck.	Lingam.	Liparis.	Liffoir.
Limet.	Lingan.	Liping.	Liffa.
Limcuil.	Lingarelle.	Lipogrammatique.	Liffaas.
Limoux.	Linge.	Lipome.	Liffe.
Limier.	Lingen.	Lipothymie.	Lifter.
Liminaire.	Lingelback.	Lipon.	Lifton.
Liminarque.	Linger.	Lippa.	Lit.
Limisso.	Lingerie.	Lippe.	Lita.
Limitatif.	Lingette.	Lippée.	Litanies.
Limitation.	Linghe.	Lipperode.	Lité.
Limité.	Linghe.	Lippitude.	Liteau.
Limiter.	Lingkieu.	Lippo.	Liter.
Limires.	Linglung.	Lippspring.	Lithiafie.
Limitrophe.	Lingoada.	Lippstak.	Lithopolis.
Limma.	Lingones.	Lippu.	Lithocolle.
Limnades.	Lingot.	Lipu.	Lithographie.
Limnaé.	Lingotière.	Lipuda.	Lithologue.
Limnatide.	Lingpao.	Lipyré.	Lithomancie.
Limnostracide.	Lingpi.	Liquation.	Lithonriptique.
Limidor.	Lingrai.	Liquéfaction.	Lithophage.
Limoges.	Lingual.	Liquéfié.	Lithophite.
Limoine.	Lingxam.	Liquéfier.	Lithophospore.
Limon.	Lingxe.	Liquet.	Lithostrotion.
Limonade.	Lingxeu.	Liqueur.	Lithostrotos.
Limonadier.	Lingxui.	Liquidambar.	Lithotome.
Limon ux.	Linhoai.	Liquidation.	Lithotomie.
Limon iades.	Linier.	Liquide.	Lithotomiste.
Limon iates.	Linrière.	Liquidé.	Lithotomie.
Limonier.	Linrières.	Liquider.	Lithuanie.
Limours.	Limiment.	Liquidité.	Lithuanien.
Limoufin.	Linnin.	Liquoreux.	Litière.
Limoufinage.	Linkang.	Lire.	Litierfe.
Limoux.	Linkio.	Liré.	Litige.
Limpide.	Linkin.	Lirey.	Litigant.
Limpidié.	Linomple.	Liria.	Litigieux.
Limpour.	Linon.	Lirio.	Litipendance.
Limure.	Linos.	Liriopé.	Litorne.
		Liron.	Litote.

T A B L E.

391

Locman.	Loling.	Lope.
Locrenan.	Lolards.	Lopin.
Locres.	Lolos.	Loping.
Locride.	Lomagne.	Lopos.
Locution.	Lombaire.	Loque.
Locurius.	Lombard.	Loquenay.
Lodabar.	Lombardie.	Loquence.
Lodéfan.	Lombards.	Loquet.
Lodeve.	Lombes.	Loquetteau.
Lodi.	Lombez.	Lora.
Lodier.	Lomboyer.	Lorbus.
Lodrone.	Lombrical.	Lorca.
Lods.	Lombron.	Lord.
Loée.	Lomond.	Loré.
Loer.	Lonato.	Loredo.
Loewenstein.	Lonchite.	Lorétans.
Lof.	Lonchitis.	Lorette.
Lofung.	Londinieres.	Lorenzetti.
Log.	Londonderri.	Loretz.
Logan.	Londres.	Lorey.
Logarithme.	Londrin.	Lorges.
Logarithmique.	Long.	Lorgha.
Loge.	Longanimité.	Lorgné.
Logeable.	Longchamps.	Lorgner.
Logement.	Longe.	Lorgnerie.
Loger.	Longé.	Lorgnette.
Logismarchis.	Longer.	Lorgneur.
Logette.	Longeron.	Lorgues.
Loghor.	Longford.	Lornac.
Logicien.	Longimétrie.	Loriot.
Logie.	Longin.	Loris.
Logique.	Longitude.	Lorme.
Logis.	Longitudinal.	Lormerie.
Logistes.	Longitudinalement.	Lormier.
Logistique.	Longjumeau.	Lormond.
Logne.	Longloath.	Loine.
Logogryphe.	Longny.	Loroux.
Logomachie.	Longobardo.	Loroy.
Logothète.	Lorgomontanus.	Lorquint.
Logrono.	Longone.	Lorrain.
Logudord.	Longofardo.	Lorraine.
Logué.	Longpan.	Lorrey.
Loguette.	Longtemps.	Lorris.
Loharde.	Longnay.	Lors.
Lohin.	Longué.	Lorsch.
Loho.	Longuefaye.	Los.
Lohci.	Longuefaye.	Lofange.
Loi.	Longuefaye.	Lofangé.
Loidorer.	Longuefaye.	Lofs.
Loigny Saint-Remy.	Longuefaye.	Loffe.
Loin.	Longuefaye.	Lot.
Loing.	Longuefaye.	Loterie.
Lointain.	Longuefaye.	Loth.
Lojowogorod.	Longuefaye.	Lothaire.
Loir.	Longuefaye.	Lothiane.
Loire.	Longuefaye.	Lothier.
Loiré.	Longuefaye.	Loti.
Loirer.	Longuefaye.	Louide.
Loirrer.	Longuefaye.	Lotier.
Loiferon.	Longuefaye.	Loien.
Loiffible.	Longuefaye.	Loting.
Loifir.	Longuefaye.	Lotion.
Lok.	Longuefaye.	Lotir.
Loke.	Longuefaye.	
Lokiang.	Longuefaye.	

Lotiflage.	Lourer.	Lucain.	Lugny.
Lotissement.	Louroux.	Lucanie.	Lugo.
Lotifleur.	Louroux Beconnois.	Lucaniens.	Lugubre.
Lotizé.	Louth.	Lucarics.	Lugubrement.
Lotophages.	Loutre.	Lucarne.	Lui.
Lotte.	Lowe.	Lucas.	Luicheu.
Lorung.	Louvaine.	Lucay.	Luier Baudouin.
Lorus.	Louvain.	Lucaycs.	Luigné.
Louable.	Louve.	Lucayoncsque.	Luines.
Louablement.	Louvé.	Lucca.	Luire.
Louage.	Louvencourt.	Luccau.	Luifant.
Louager.	Louver.	Lucciole.	Luiffeau.
Louange.	Louernay.	Lucé.	Luites.
Louangé.	Louvestant.	Luce.	Luki.
Louanger.	Louvet.	Luccau.	Lukiang.
Louangeur.	Louvetteau.	Lucena.	Lula.
Lovengire.	Louvetet.	Lucera.	Lulli.
Louans.	Louveterie.	Lucères.	Lumachelle.
Loubressac.	Louvetier.	Lucérie.	Lumbier.
Louche.	Louveur.	Lucérien.	Lumbon.
Loucher.	Louviers.	Lucernaire.	Lumière.
Louchet.	Louvigner.	Lucerne.	Lumignon.
Loudun.	Louvigny.	Luché.	Luminaire.
Loudunois.	Louville.	Lucheu.	Lumineux.
Loué.	Louvirz.	Lucheur.	Luminier.
Loueille.	Louvo.	Luching.	Lumme.
Louer.	Louvoyer.	Lucianistes.	Lumfa.
Lové.	Louvre.	Lucide.	Lun.
Lover.	Louvres.	Lucie.	Luna.
Louerre.	Louysiane.	Lucien.	Lunaire.
Loueur.	Louzy.	Lucifer.	Lunaifon.
Lougboroug.	Loxa.	Lucifère.	Lunatique.
Loughlene.	Loxodromie.	Lucifériens.	Lunay.
Lougné.	Loxodromique.	Lucine.	Lunde.
Loug-neagh.	Loyal.	Lucienne.	Lunden.
Lougeron.	Loyalement.	Luckenvalde.	Lundi.
Louhans.	Loyang.	Lucko.	Lune.
Louin.	Loyauté.	Luco.	Lunebourg.
Louis.	Loye.	Luçon.	Lunel.
Louisbourg.	Loyer.	Lucques.	Lunels.
Louis de Bourbon I.	Loys.	Lucquois.	Lunette.
Louisiane.	Loyseau.	Lucratif.	Lunettier.
Louniguin.	Loytz.	Lucré.	Lunéville.
Loup.	Loyuen.	Lucrèce.	Lung.
Loup cervier.	Loz.	Lucrin.	Lungchuen.
Loup des eaux.	Lu.	Lucuillées.	Lungciven.
Loup doré.	Lua.	Lucullus.	Lunggan.
Loupe.	Luard.	Lucuma.	Lungli.
Loupelande.	Lubben.	Lucumon.	Lungmuen.
Loup-garou.	Lubeck.	Lude.	Lungnan.
Loupiac.	Luben.	Ludien.	Lungnien.
Loup marin.	Lubence.	Ludin.	Lungping.
Loup de Mexique.	Lubie.	Ludlow.	Lungte.
Louppe.	Lubicux.	Ludon.	Lungyang.
Loup-tigre.	Lubin.	Luench.	Lungyen.
Lourd.	Lublin.	Lues.	Lunifolaire.
Lourdaud.	Lubolo.	Luets.	Lunius.
Lourde.	Lubricité.	Luette.	Lunule.
Lourdement.	Lubrifié.	Lueur.	Lupanna.
Lourderic.	Lubrifier.	Lufan.	Lupercal.
Lourdier.	Lubrique.	Luffa.	Lupercals.
Lourdise.	Lubriquement.	Lug.	Lupère.
Lourdois.	Lubschutz.	Lugan.	Luperque.
Loure.	Luc.	Lugano.	Luperfat.
Louré.		Lugde.	Lupin.

	Lybie.	Macaret.	Mâchonne.
	Lycantropo.	Macaria.	Mâchonnet.
	Lycantropie.	Macariens.	Mâchoran.
	Lycaon.	Macarisme.	Mâchurc.
	Lycaonie.	Macarmeda.	Mâchurer.
	Lycaoniens.	Macaron.	Macis.
	Lycée.	Macaronée.	Macias.
	Lycéen.	Macaroni.	Macie.
	Lycées.	Macaronique.	Macier.
a.	Lychnis.	Macarska.	Macna.
	Lychnite.	Macassar.	Macoco.
	Lychnomancie.	Macaxocoth.	Macooqwer.
	Lyciarque.	Macbene.	Macodame.
	Lycie.	Maccabées.	Mâcon.
l.	Lycium.	Macéda.	Maçon.
	Lycomides.	Macédoine.	Maçonnage.
	Lycoperficum.	Macédonien.	Maçonné.
	Lycopolis.	Macédonniens.	Maçonner.
	Lycopus.	Macélerie.	Maçonnerie.
	Lycotée.	Macélier.	
	Lycurgées.	Macémutine.	Maconnois.
	Lycurgue.	Mâcer.	Macoris.
z.	Lycus.	Macerata.	Macouba.
	Lydda.	Macération.	Macque.
fme.	Lydie.	Macéré.	Macqué.
	Lydien.	Macérer.	Macquer.
	Lyc.	Maceron.	Macre.
l.	Lygiens.	Machabées.	Macreuse.
	Lygodesmienne.	Machamona.	Macronils.
	Lymax.	Macnao.	Macroftiche.
	Lyme.	Machaon.	Macfarat.
	Lymphatique.	Machafor.	Macfurals.
urg.	Lymphc.	Mâche.	Macftierne.
	Lyn.	Mâhecou.	Macucaqua.
	Lyncée.	Mâhecoulis.	Maculature.
g.	Lynx.	Mâhefer.	Macule.
nth.	Lyon.	Mâchelière.	Maculer.
	Lyonnoife.	Mâchemoure.	Madaba.
	Lypo.	Mâcher.	Madagascar.
	Lyre.	Mâcheret.	Madain.
	Lyrique.	Mâcheroute.	Madame.
ia.	Lys.	Mâcherer.	Madams.
	Lyfandre.	Machian.	Madaravan.
	Lyfias.	Machiavel.	Madafara.
	Lyfimachie.	Machiavellisme.	Madafumma.
	Lyfippe.	Machiavelifte.	Madaure.
	Lyfpondr.	Machicatoire.	Madeleine.
urg.	Lyfia.	Machicorage.	Mademoifelle.
	Lythan.	Machicoter.	Madère.
	Lytres.	Machicoulis.	Madia.
		Machinal.	Madian.
		Machinalement.	Madianites.
z.		Machinateur.	Madion.
		Machination.	Madoce.
s.	Ma.	Machine.	Madon.
	Maameter.	Machiné.	Madra.
	Maaypoosten.	Machiner.	Madrachus.
	Mabillon.	Maching.	Madrague.
c.	Mabouja.	Machinifte.	Madras.
	Maby.	Machinoir.	Madre.
	Macandoe.	Machlis.	Madré.
	Macao.	Machmas.	Madrenague.
	Macaque.	Machmelhath.	Madrepore.
	Macarée.	Macho.	Madréporite.
	Macarée.	Mâchoire.	

M

Madrid.	Magnière.	Maillebois.	Maki.
Madrier.	<i>Magnificat.</i>	Mail-élou.	Mal.
Madrigal.	Magnificence.	Maillet.	Malabar.
Madrinier.	Magnifier.	Maillet.	Malabare.
Madrogan.	Magnifique.	Maillezais.	Malabâtre.
Madruzzo.	Magnifiquement.	Mailloc.	Malaca.
Madure.	Magnoac.	Mailloche.	Malachbelas.
Maëstrand.	Magny.	Mailлон.	Malachie.
Maëstrom.	Magny-les-Laferté.	Maillot.	Malachite.
Maëmaçteries.	Magnophonie.	Maillothin.	Malacie.
Maëmaçterion.	Magot.	Maillore.	Malacoderme.
Maëmaçte.	Magra.	Mailly.	Malacoïde.
Maërgètes.	Maguelone.	Mailly-le-Château.	Malactique.
Maëteyk.	Maguila.	Maimon.	Malade.
Maëfland.	Magulaba.	Main.	Maladie.
Maëltrel.	Mahagen.	Maina.	Maladif.
Maëltrelifer.	Mahal.	Mainbournie.	Maladerie.
Maëfci.	Mahaleb.	Mainbournir.	Maladresse.
Maffé.	Mahaleu.	Maindre.	Mal-adroit.
Maforte.	Mahanaïm.	Maine.	Mal-adroitement.
Mafoutra.	Mahaommarat.	Maineville.	Malaga.
Mafrach.	Maharum.	Mainlend.	Malagme.
Magada.	Maheutre.	Mainmorrible.	Malagos.
Magade.	Mahol.	Mainotes.	Malaguette.
Magadoxo.	Mahomet.	Main.	Malai.
Magalaife.	Mahométan.	Maintenant.	Mal-aïse.
Magam.	Mahométisme.	Maintenir.	Mal-aïfé.
Magaris.	Mahon.	Maintenon.	Mal-aïfément.
Magarfos.	Mahonne.	Maintenu.	Malandres.
Magafin.	Mahor.	Maintenue.	Malandreux.
Magafiné.	Mahours.	Maintien.	Malandrin.
Magafiner.	Mahouza.	Mainnungen.	Malarmat.
Magafinier.	Mahu.	Mainxe.	Malathia.
Magdalcl.	Mahute.	Major.	Malauçenne.
Magdalcon.	Mai.	Majorat.	Malaville.
Magdalgal.	Maïa.	Majordome.	Mal-aviſé.
Magdallenna.	Maïade.	Majorité.	Malaxé.
Magdebourg.	Maida.	Majorites.	Malaxer.
Magdelaine.	Maidan.	Maïorque.	Malaye.
Magé.	Maidftonne.	Maire.	Mal-bâti.
Magellan.	Maje.	Mairic.	Malchin.
Magellanique.	Maïed.	Maïs.	Malcontent.
Mageth.	Majefque.	Maïſné.	Malden.
Maghian.	Majefte.	Maïfon.	Malder.
Magicien.	Majefteufement.	Maïfoncelle.	Maldives.
Magie.	Maïefteux.	Maïſonnage.	Male.
Magique.	Maïeur.	Maïſonnais.	Mâle.
Magifme.	Majeur.	Maïſonnée.	Malebeſte.
Magiſtère.	Majeure.	Maïſonner.	Malebête.
Magiſtral.	Maignanne.	Maïſonnette.	Malebranche.
Magiſtralement.	Maïné.	Maïſté.	Malebranchiſme.
Magiſtrat.	Maigner.	Maïſtrement.	Malebranchiſte.
Magiſtrature.	Maïgri.	Maïſtrier.	Malédiçtion.
Magiſtrien.	Maïgrelet.	Maiten.	Malée.
Magliano.	Maïgrement.	Maitre.	Maléfice.
Magma.	Maïgreſſe.	Maitreſſe.	Maléficié.
Magnanime.	Maïgret.	Maïtriſe.	Maléfique.
Magnanimité.	Maïgreur.	Maïtriſer.	Maléïçon.
Magnat.	Maïgri.	Majuma.	Malencontre.
Magné.	Maïgriir.	Majume.	Malencontreuſement.
Magnéſie.	Mail.	Majuſcule.	Malencontreux.
Magnétique.	Mailac.	Maïzières.	Mal engin.
Magnétiſme.	Maille.	Makakoath.	Mal-entendu.
Magnettes.	Mailé.	Makelaer.	Malſpeite.

roit.	Malheureusement.	Mal-jugé.	Malmignatto.
al.	Malheureux.	Malle.	Malmiltra.
ille.	Malhonnête.	Malléabilité.	Malmoé.
ole.	Malhonnêtement.	Malléable.	Malmont.
ieu.	Malhonnêteté.	Malléamothé.	Malmoulue.
on.	Malice.	Malléole.	Mal-ordonné.
teur.	Malicieusement.	Malléray.	Malotra.
re.	Malicieux.	Mallet.	Malouin.
t.	Malicorne.	Mallérier.	Malpighie.
fant.	Malicuit.	Mallette.	Malplaisant.
né.	Malignement.	Malliens.	Malplaquet.
icieusement.	Malignité.	Mallier.	Malpropre.
icieux.	Maligny.	Mallon.	Malproprement.
é.	Malin.	Mallophore.	Malpropreté.
bile.	Maline.	Malmedy.	Malsain.
bileté.	Malines.	Mal-mené.	Malséant.
be.	Malingre.	Mal-mener.	Malsemé.
ur.	Malintentionné.	Malmesbury.	Malsonnante.
uré.	Malironne.		



T O M E D I X - S E P T I È M E .

l. r.	Mamorbani.	Mandingues.	Manglien.
illé.	Mamoudi.	Mandoline.	Mangocapac.
ant.	Man.	Mandore.	Mangonnacau.
.	Mana.	Mandragore.	Mangostan.
er.	Manaca.	Mandrerie.	Mangouste.
té.	Manachie.	Mandrier.	Mangue.
ter.	Manage.	Mandrill.	Manguier.
é.	Manah.	Mandrin.	Manhatam.
a.	Manant.	Mandsjadi.	Manheim.
ance.	Manar.	Mandubiens.	Mania.
ant.	Manbala.	Manducation.	Manja.
ion.	Manbolte.	Manéage.	Maniable.
fer.	Manbourg.	Manée.	Maniaque.
lie.	Manca.	Manège.	Manibelour.
l.	Mançanarès.	Manes.	Manica.
nas.	Mançenillier.	Manès.	Manicou.
.	Manche.	Manfredi.	Manie.
ga.	Mancheffer.	Manfredonia.	Manié.
.	Manchette.	Mangabey.	Maniement.
e.	Manchon.	Mangaiba.	Manichéens.
on.	Manchot.	Mangalis.	Manichéisme.
l.	Mancie.	Mangalor.	Manichordion.
cs.	Mancipe.	Manganéfe.	Manier.
ins.	Mandant.	Mangas.	Manière.
ure.	Mandar.	Mangafeia.	Maniéré.
ures.	Mandarin.	Mangeable.	Manies.
ire.	Mandarinat.	Mangeaille.	Maniette.
me.	Mandat.	Mangeant.	Manieur.
niza.	Mandataire.	Mangelin.	Manifestaires.
na.	Mandé.	Mangeoire.	Manifestation.
a.	Mandement.	Manger.	Manifeste.
.	Mander.	Mangera.	Manifesté.
	Manderscheid.	Mangerie.	Manifestement.
	Mandi.	Mangeur.	Manifester.
	Mandibule.	Mang-chan.	Manigance.
	Mandil.	Mangie.	Manigancé.
	Mandille.		Manigancer.

Maniguette.	Mantonnet.	Marbach.	Marcotter.
Manil.	Mantouan.	Marbella.	Marcouffis.
Manille.	Mantoue.	Marbeuf.	Marcful.
Manioque.	Manture.	Marbre.	Marculfe.
Manima.	Manturne.	Marbré.	Mardelle.
Manipa.	Manuce.	Marbrer.	Mardes.
Manipouri.	Manucodiata.	Marbreur.	Mardi.
Manipulaire.	Manu jucteur.	Marbrier.	Mardochée.
Manipulation.	Manuel.	Marbrière.	Marc.
Manipule.	Manuellement.	Marbrure.	Maréage.
Manique.	Manufacture.	Marc.	Mareau.
Manitou.	Manufacturé.	Marca.	Marécage.
Maniveau.	Manufacturer.	Marcaige.	Marécageux.
Manivelle.	Manufacturier.	Marcastin.	Maréchal.
Manlieu.	Manumission.	Marcastite.	Maréchallerie.
Manlius Capito-	Manuscrit.	Marc-Aurèle.	Maréchaussée.
linus.	Manutention.	Marçay.	Maréchia.
Manlius Torquatus.	Many.	Marceillan.	Marée.
Manne.	Maon.	Marcellianisme.	Maremmes de Sienn.
Mannequin.	Maon.	Marcelliens.	Marennas.
Mannequiné.	Maosim.	Marcellus.	Maréotide.
Mannozi.	Mapas.	Marchage.	Marefa.
Manoatldorado.	Mappaire.	Marchand.	Marefcalcie.
Manobi.	Mappe.	Marchandé.	Marefcancier.
Manoé.	Mappemonde.	Marchander.	Marefcaire.
Manœuvre.	Maqueda.	Marchandise.	Marefche.
Manœuvrer.	Maquereau.	Marche.	Marefchière.
Manoir.	Maquerellage.	Marche d'Ancone.	March.
Manomètre.	Maques.	Marche de Brande-	Maretimo.
Manosque.	Maquette.	bourg.	Mareuil.
Manor.	Maquignon.	Marche Trévifane.	Marfil.
Manou.	Maquignonage.	Marché.	Margajar.
Manouvrier.	Maquignonné.	Marchena.	Marganitique.
Manque.	Maquignonner.	Marchenoir.	Margaritini.
Manqué.	Maquilleur.	Marchepalier.	Margath.
Manquer.	Marabotin.	Marchepied.	Margats.
Manrêse.	Marabout.	Maroher.	Margay.
Mans.	Maracanna.	Marcheroux.	Marge.
Manfard.	Maracaybo.	Marchet.	Margé.
Manfardé.	Maracoani.	Marchette.	Margelle.
Manfcau.	Maragnan.	Marcheur.	Margeoir.
Manfcbdar.	Maragnon.	Marchézieux.	Marger.
Mansfeld.	Maraicher.	Marchiennes.	Margeur.
Manfteny.	Marais.	Marchiennes-au-	Margianne.
Manfigné.	Maraldi.	Pont.	Marginal.
Manfion.	Maramba.	Marchis.	Margifaram.
Manfionnaire.	Maranathaz.	Marchpurg.	Margonicha.
Manfle.	Marander.	Marcia.	Margofest.
Manfoure.	Marane.	Marciaige.	Margot.
Manfuétude.	Marans.	Marcigliano.	Margot la Fendue.
Manfurar.	Marant.	Marcigny.	Margotas.
Manre.	Marafch.	Marcillac.	Margotter.
Manteau.	Marafme.	Marcillat.	Margouillis.
Mantegne.	Marathon.	Marcillé.	Margozza.
Mantel.	Marathoma.	Marcilly.	Margrave.
Mantelon.	Maratos.	Marcionites.	Margravier.
Mantelé.	Marathufa.	Marcir.	Marguerite.
Mantelet.	Marâtre.	Marcites.	Marguillerie.
Mantelure.	Maratte.	Marck.	Marguillier.
Manil.	Marattes.	Marckolsheim.	Mari.
Manille.	Maraud.	Marcoliers.	Mariable.
Manes.	Marauce.	Marcolles.	Mariage.
Mantinée.	Marauder.	Marcomans.	Mariamne.
Manro.	Marauleur.	Marcotens.	Mariana.
Manois.	Maraydis.	Marcotté.	

ndyniens.	Marmora.	Marrement.	Martinet.
-galante.	Marmoruide.	Marri.	Martingale.
-graillon.	Marmose.	Marrir.	Martinière.
n.	Marmot.	Marriflon.	Martinique.
nberg.	Marmotte.	Marro.	Martinow.
nbourg.	Marmoté.	Marron.	Martinvas.
ngroschen.	Marmoter.	Marronier.	Martorano.
nstadt.	Marmoufet.	Marronné.	Martorel.
nthal.	Marmoutier.	Marronner.	Mattre.
nwerder.	Marnas.	Marroquin.	Matres.
r.	Marnaux.	Marroquiné.	Mattrouere.
ri.	Marnay.	Marroquiner.	Martyr.
s.	Marné.	Marroquinerie.	Martyre.
Stuart.	Marnée.	Marroquinier.	Martyrer.
galante.	Marner.	Marube.	Martyrifer.
gnac.	Marnes.	Marrubiafre.	Martyrologe.
gnan.	Marnière.	Mars.	Martyrologiste.
gny.	Maro.	Marfa.	Martyrolopolis.
ina.	Maroc.	Marfac.	Marvejols.
and.	Marocostines.	Marfaille.	Maruggio.
l.	Marogna.	Marfaiques.	Marville.
ade.	Marolles.	Marfais.	Marum.
ai.	Marolles-les-Beraux.	Marfal.	Marzilla.
ic.	Maroly.	Marfala.	Mas.
ié.	Maron.	Marfan.	Mafage.
ier.	Maronée.	Marfane.	Mafal.
igouin.	Maronia.	Marfaquvir.	Mafarandiba.
igues.	Maronites.	Marfat.	Mafaupada.
ier.	Marony.	Marfay.	Mafbat.
io.	Marofnia.	Marfchevan.	Mafbothéens.
ile.	Maror.	Marfeau.	Mafcarade.
ler.	Marotha.	Marfèche.	Mafcareignes.
nnette.	Marorique.	Marfeille.	Mafcaret.
a.	Marotte.	Marfeillois.	Mafcari.
ue:	Marotti.	Marfel.	Mafcaron.
uitas.	Marouchin.	Marfelier.	Mafcate.
al.	Marouffe.	Marfes.	Mafculin.
alement.	Marouffé.	Marfico-nuovo.	Mafculinité.
ambour.	Marouffer.	Marfico-vecchio.	Mafculit.
ataca.	Maroute.	Marfilame.	Maf d'Agenots.
ime.	Marozzo.	Marfillae.	Maf d'Azil.
ta.	Marpach.	Marfily.	Mafen.
xorough.	Marpourg.	Marfon.	Mafepha.
s.	Marpurg.	Marfouin.	Maferephot.
icim.	Marquaire.	Marfyas.	Mafgarnier.
n.	Marquante.	Marra.	Mafiere.
w.	Marque.	Marraban.	Mafmunfter.
l.	Marqué.	Marragon.	Mafp.
agnac.	Marquenterre.	Marte.	Maforie.
aille.	Marquer.	Marteau.	Mafor.
ande.	Marqueré.	Martel.	Mafpha.
ara.	Marqueter.	Martelage.	Mafquapenne.
ares.	Marqueterie.	Martelé.	Mafque.
arides.	Marquette.	Marteler.	Mafqué.
arique.	Marquette-lez-Lille.	Martelér.	Mafque de fer.
elade.	Marqueur.	Marteleur.	Mafquer.
entcaur.	Marquis.	Marteline.	Mafp.
ite.	Marquisat.	Marrezay.	Maffacinecoli.
iteux.	Marquife.	Martnon.	Mafacre.
iton.	Marr.	Martial.	Mafacé.
onné.	Marra.	Marticles.	Mafacier.
onner.	Marraine.	Martigné.	Mafacreur.
	Marrat.	Martignes.	Mafada.
	Marray.	Martun.	Mafaffa.

Maslagetes.	Marelas.	Matriaques.	May.
Massaliens.	Matelassé.	Maruli.	Mayaguana.
Massane.	Matelasser.	Maturaque.	Mayang.
Massankraches.	Matelassier.	Maturatif.	Maye.
Massapéc.	Matelica.	Maturation.	Mayence.
Massat.	Matelot.	Mature.	Mayenne.
Massay.	Matelotage.	Maturin.	Mayet.
Massé.	Matelote.	Maturité.	Mayet de Montagne.
Massé.	Mater.	Matura.	Mayeur.
Masselote.	Mâter.	Matutinal.	Mayo.
Masselpain.	Matera.	Marzou.	Mayonque.
Masser.	Matere.	Maubenge.	Mayotte.
Masserando.	Matereau.	Maubille.	Mazagan.
Masseter.	Matérialisme.	Maubouge.	Mazanderan.
Masscube.	Matérialiste.	Maubourguet.	Mazange.
Massiac.	Matérialité.	Maubuisson.	Mazara.
Massicot.	Matériaux.	Mauclerc.	Mazarin.
Massier.	Matériel.	Maudirc.	Mazarine.
Massif.	Matériellement.	Maudisson.	Mazeray.
Massillagues.	Maternité.	Maudit.	Mazènes.
Massillon.	Mâteur.	Maugere.	Mazette.
Massin.	Mateur.	Maugre.	Mazovie.
Massingo.	Mathématicien.	Maugréer.	Me.
Massinile.	Mathématique.	Mauguo.	Mécabo.
Massivement.	Mathématiquement.	Maule.	Méage.
Massivité.		Mauléon.	Méan.
Massorah.	Mathilde.	Maulevrier.	Méand.
Massorethes.	Mathurins.	Mauli.	Méand.
Massoretique.	Mati.	Maumont.	Méandre.
Massuc.	Matière.	Maune.	Méandrite.
Massic.	Matin.	Maupertuis.	Méao.
Massification.	Matinal.	Maupiteux.	Méat.
Massicatoire.	Mâtiné.	Maur.	Méat.
Massigadour.	Matineau.	Maures.	Meaux.
Massigophore.	Matinée.	Mauresque.	Mécanicien.
Massilly.	Matiner.	Mauriac.	Mécanique.
Massiqué.	Matines.	Maurice.	Mécaniquement.
Massiquer.	Matineux.	Mauriceau.	Mécanisme.
Massoide.	Matir.	Maurienne.	Mécaxochitl.
Massricht.	Matisco.	Maurin.	Mécénas.
Massulipatan.	Matite.	Mauritanie.	Mécène.
Massulit.	Matoir.	Mauroux.	Méchamment.
Mâr.	Matois.	Maurs.	Méchançeté.
Mat.	Matoisement.	Mausolée.	Méchanicien.
Mataca.	Matoiserie.	Mauslade.	Méchanique.
Matacon.	Matou.	Mauslagement.	Méchaniquement.
Matador.	Matrales.	Mausladerie.	Méchanisme.
Matation.	Matras.	Mauvais.	Méchant.
Matagi.	Matricaire.	Mauvaistic.	Méche.
Mataloni.	Matrice.	Mawaralnabar.	Méché.
Matamore.	Matriculaire.	Mauve.	Mechef.
Matan.	Matricule.	Mauves.	Mécher.
Matapan.	Matriculer.	Mauvelin.	Méchet.
Matara.	Matrimonial.	Mauviette.	Méchir.
Mataram.	Matronales.	Mauvis.	Mechoacan.
Mataro.	Matrone.	Mauvray.	Meckelbourg.
Matasse.	Marronée.	Mauzac.	Meckmulh.
Matassinade.	Matsumey.	Mauzé.	Mécompte.
Matassiner.	Matfuri.	Mardor.	Mécompter.
Matassins.	Matte.	Maxillaire.	Mécon.
Matarou.	Matteau.	Maxime.	Méconite.
Matchimanitou.	Mattées.	Maximianistes.	Méconium.
Matcomck.	Mattelins.	Maximinianopolis.	Méconnoissable.
Matcowitz.	Mattes.	Maximum.	Méconnoissance.
Mâré.	Matthieu.		

oissant.	Méditation.	Mélancolie.	Mélocorcopali.
oître.	Méditer.	Mélancolier.	Mélodie.
ou.	Méditerranée.	Mélancolique.	Mélodieuſement.
ent.	Méditrinales.	Mélancoliquement.	Mélodieuſe.
enté.	Médurine.	Mélandre.	Mélonce.
enter.	Médium.	Mélange.	Melon.
.	Medniki.	Mélanger.	Melongène.
.	Médoc.	Mélanide.	Melonnière.
nce.	Médarach.	Mélanopudam.	Melopéc.
nt.	Médreſe.	Melanterie.	Melophore.
l.	Méduca.	Mélaſſe.	Mélos.
e.	Médullaire.	Mélazzo.	Melore.
er.	Médufe.	Melcarthus.	Mélothi.
iſtes.	Medway.	Melchiſédécienſ.	Meloué.
on.	Medziboz.	Melchites.	Melpomène.
.	Mée.	Melck.	Melrichſtadt
.	Mées.	Meldela.	Melfungen.
n.	Méfaire.	Meldi.	Melun.
ne.	Méfait.	Meldingen.	Melzo.
né.	Méſſance.	Meldorp.	Mémaſteries.
ner.	Ménant.	Mélé.	Mémaſtérion.
.	Méſſier.	Méléagre.	Mémarchure.
in.	Mégabyſe.	Méléda.	Membrane.
adie.	Mégahétériaque.	Méléce.	Membraneux.
blick.	Mégalaſclepiades.	Méler.	Membre.
éne.	Mégaleſſies.	Meleraut.	Membré.
.	Mégaleſſienſ.	Meleray.	Membre marin.
l.	Mégalogyze.	Melet.	Membrole.
.	Mégalographie.	Méletienſ.	Membron.
ioche.	Mégapolis.	Mélette.	Membru.
ite.	Mégarde.	Méleze.	Membrure.
tin.	Mégare.	Melfa.	Memceda.
tine.	Mégarique.	Melfi.	Même.
.	Mégée.	Melgaço.	Mémement.
ement.	Mégelle.	Mélianthe.	Memento.
cur.	Mégere.	Méliapour.	Mémina.
ion.	Mégeſvar.	Mélica.	Memini.
igo.	Mégie.	Méliceris.	Memmel.
il.	Mégillat.	Mélicerte.	Memmingen.
iment.	Mégifferie.	Mélictuziziar.	Memnon.
amenſaire.	Mégiffier.	Melille.	Mémoire.
amenté.	Mégnie.	Melilli.	Mémondarbach.
amenter.	Méhaigne.	Méliilot.	Mémorable.
amenteux.	Méhaigner.	Mélinde.	Mémoratif.
il.	Méhedie.	Mélinet.	Mémorial.
iner.	Méhun - ſur - In -	Mélinum.	Memphis.
is.	dre.	Mélioration.	Memphiſe.
.	Méhun ſur Loire.	Méliorer.	Men.
ine.	Mehun ſur Yèvre.	Meliſſa.	Menaçant.
acéli.	Meidin.	Méliſſe.	Menace.
a del Campo.	Meigle.	Mélitello.	Menacé.
a de Laſtorres	Meillards.	Mélitene.	Menacer.
a del Pomar.	Meilleur.	Mélitire.	Ménade.
e.	Meimac.	Melito.	Ménader.
cre.	Mein.	Mellaria.	Ménage.
crement.	Meire.	Melle.	Ménagé.
crite.	Meiſſen.	Melleray.	Ménagement.
matrices.	Meiſtre.	Melli.	Ménager.
e.	Mela.	Mellonie.	Ménagerie.
.	Mélampirum.	Melluſine.	Ménagyrthe.
ance.	Mélampyge.	Melnick.	Ménal.
ant.	Mélanagogue.	Mélocacte.	Ménalippe.
aſſif.	Mélanchthon.	Mélochias.	Méſalippies.
		Mélochite.	Ménam.

Ménancabo.
 Ménandre.
 Ménandriens.
 Menapiens.
 Menat.
 Mencault.
 Mencheca.
 Mendes.
 Mendès.
 Mendiant.
 Mendicité.
 Mendié.
 Mendier.
 Mendisham.
 Mendole.
 Mendolia.
 Mendre.
 Mendris.
 Méné.
 Meneau.
 Menée.
 Ménclaies.
 Ménélas.
 Mener.
 Menerbe.
 Menestauder.
 Menestre-sur-Cher.
 Menetou Couture.
 Ménétrier.
 Meneur.
 Meng.
 Mengein.
 Mengen.
 Mengenshausen.
 Meni.
 Méniane.
 Méranthe.
 Menil.
 Menin.
 Meninge.
 Meningée.
 Meningophylax.
 Menippée.
 Menisque.
 Mennith.
 Meannonites.
 Ménologe.
 Menou.
 Menotte.
 Mens.
 Mensaire.
 Mensé.
 Mensole.
 Mensonge.
 Mensonger.
 Menstrue.
 Menstruel.
 Menstrues.
 Mental.
 Mentalement.
 Menterie.
 Mentéfe.
 Menteur.
 Menthé.

Menheil.
 Mention.
 Mentionné.
 Mentionner.
 Mentir.
 Menton.
 Mentonnier.
 Mentor.
 Menu.
 Menuaille.
 Menuet.
 Menuise.
 Menuiserie.
 Menuisier.
 Menzar.
 Méonie.
 Méphaath.
 Méplat.
 Meppen.
 Méprendre.
 Mépris.
 Méprisable.
 Méprisamment.
 Méprisant.
 Mépris.
 Mépriser.
 Méquella.
 Méquine.
 Méquinença.
 Mer.
 Mera.
 Meral.
 Mérau.
 Meraque.
 Mercantille.
 Mercantillement.
 Mercantiste.
 Mercantoriste.
 Mercelot.
 Mercenaire.
 Mercenaiement.
 Mercennes.
 Merceries.
 Mercerot.
 Mercher.
 Merchingen.
 Merc.
 Merciant.
 Mercie.
 Mercier.
 Mercredi.
 Mercure.
 Mercuriale.
 Mercurification.
 Mercydieu.
 Merde.
 Merdeux.
 Merdin.
 Mere.
 Meré.
 Mérean.
 Méreau.
 Metecz.

Merelle.
 Merend.
 Merian.
 Merida.
 Méridien.
 Méridienne.
 Méridienne.
 Méridional.
 Mérigal.
 Mérynac.
 Mérylles.
 Méringues.
 Merionetshire.
 Mérit.
 Merise.
 Mérisier.
 Mérite.
 Mérité.
 Mériter.
 Méritoire.
 Méritoirement.
 Merkafat.
 Merlan.
 Merle.
 Merlesse.
 Merlette.
 Merlin.
 Merliner.
 Merlon.
 Merlou.
 Merluche.
 Merlut.
 Méroé.
 Méron.
 Mérau.
 Mérope.
 Méropes.
 Mérou.
 Mérovingien.
 Merpius.
 Merrain.
 Mers.
 Merlbouurg.
 Merlebourg.
 Mersey.
 Mertila.
 Méru.
 Mervant.
 Merveille.
 Merveilleusement.
 Merveilleuse.
 Merverond.
 Merville.
 Meruwe.
 Merxhausen.
 Mery-sur-Seine.
 Mes.
 Mesagna.
 Mésair.
 Mésaise.
 Mésalliance.
 Mésallier.
 Mésangé.
 Mésange.
 Mésaron.
 Mésarriver.

Mésavenir.
 Mésaventure.
 Mésaulé.
 Mésal.
 Méschance.
 Méschaot.
 Méschéance.
 Mésched.
 Méschede.
 Méschief.
 Méschin.
 Mése.
 Mésème.
 Mésel.
 Mésellerie.
 Mésentère.
 Mésenterique.
 Mésere.
 Mésistance.
 Mésestimé.
 Mésestimer.
 Meshaines.
 Meshaigner.
 Meshui.
 Mésintelligence.
 Mésnie.
 Mésochondriaque.
 Mésocolon.
 Mésocre.
 Mésocure.
 Mésoffrir.
 Mésolde.
 Mésolabe.
 Mésou.
 Mésounyctique.
 Mésopentecôte.
 Mésopotamie.
 Mésore.
 Mésorectum.
 Mésori.
 Mésoro.
 Mésoténar.
 Mésquin.
 Mésquinement.
 Mésquinerie.
 Mésquis.
 Mésquite.
 Mésa.
 Mésage.
 Mésager.
 Mésagerie.
 Mésaliens.
 Mésaline.
 Mésana.
 Mésse.
 Méséance.
 Méséant.
 Mésène.
 Méséte.
 Mésseoir.
 Méssevir.
 Mésstérie.
 Mésse.
 Mésseir.

Messieurs.

rs.	Mesure.	Métalliser.	Métaprosé.
	Mesuré.	Métallurgie.	Métastase.
	Mesurer.	Métallurgiste.	Métasynchronisme.
s.	Mesureur.	Métamorphiste.	Métatarse.
	Mésus.	Métamorphose.	Métatarisien.
ge.	Mésuser.	Métamorphosé.	Métateurs.
	Métacarpe.	Métamorphoser.	Métathèse.
de camp.	Métacarpien.	Métamorphosites.	Métayer.
	Métachronisme.	Métaphore.	Mète.
c.	Métageitnies.	Métaphorique.	Métédore.
ndre.	Métageitnion.	Métaphoriquement.	Meteil.
ndu.	Métairie.	Métaparasite.	Métélin.
nte.	Métal.	Métaphysicien.	Métélis.
yer.	Métalepse.	Métaphysique.	Métempsychose.
ole.	Métallique.	Métaphysiquement.	Métempsychoistes.
ca.	Metallisation.	Métaplasme.	Métemprose.
ge.	Métallisé.	Métaponte.	

TOME DIX-HUITIÈME.

é O R E.	Métrique.	Meunière.	Mezières-sous-Balon.
smc.	Métro.	Meurce.	Mézières-les-Subtray.
ologie.	Métrocomie.	Meurs.	Mezin.
ologie.	Métrolite.	Meursac.	Mézuzoth.
omancie.	Métromanie.	Meurre.	Mezzanie.
oscope.	Métromètre.	Meurtre.	Mezzo-tinto.
u.	Métroon.	Meurtri.	Mi.
	Métronome.	Meurtrier.	Mia.
e.	Métropole.	Meurtrière.	Mialdre.
ique.	Métropolis.	Meurtir.	Miana.
iquement.	Métropolitain.	Meurtisflure.	Miasme.
iste.	Métroviza.	Meuse.	Miat-bire.
e.	Mets.	Meusnier.	Mialement.
ique.	Mettable.	Meure.	Miauler.
ne.	Metteur-en-œuvre.	Mewari.	Mibi.
ic.	Mettre.	Meux.	Mibipi.
	Metricieux.	Mexatali.	Mica.
	Metz.	Mexatocera.	Micawa.
	Metzcuillat.	Mexicain.	Miccaichui Cintli.
r.	Metzu.	Mexico.	Mice.
	Mevania.	Mexicux.	Michabou.
	Mevat.	Mexique.	Michalow.
f.	Meublant.	Méyen.	Miche.
c.	Meuble.	Meyenberg.	Michée.
e.	Meublé.	Meyensfeld.	Michel.
que.	Meubler.	Meyse.	Michel-Ange Buonarroti.
masie.	Meudon.	Mézail.	Michel-Ange des Barrailes.
mic.	Méveléviles.	Mézair.	Michelau.
	Mévendre.	Mezaraïque.	Michelitatt.
scope.	Mévendu.	Mezdaga.	Michigan.
scopie.	Mévente.	Meze.	Micmac.
scopique.	Meuglement.	Mezeau.	Mico.
rie.	Meugler.	Mezel.	Micoconlier.
io.	Meulan.	Mezelaine.	Microcoustique.
	Meule.	Mezellevie.	Micrographie.
	Meulière.	Mezerai.	Micromètre.
	Meulond.	Mézérion.	Microphone.
li.	Meum.	Mézières.	
	Meunier.		

Tome XXX.

E e e

T A B L E.

Microsome.
Microscope.
Microscopique.
Midas.
Middelbourg.
Middelfart.

Middelham.
Middelfx.
Mi-denier.
Midi.
Midlefex.
Midouaire.
Miège.
Miel.
Mielat.
Mielleur.
Mielnich.
Mien.
Mienchi.
Miencho.
Mier.
Micris.
Mies.
Miesters.
Miefzava.
Mietre.
Mieudre.
Mièvre.
Mueverrie.
Mieux.
Migelte.
Mignard.
Mignardé.
Mignardement.
Mignarder.
Mignardise.
Mignature.
Migné.
Mignon.
Mignonne.
Mignonnement.
Mignonnette.
Mignot.
Mignoté.
Mignoter.
Mignotiste.
Migraine.
Migration.
Migré.
Migron.
Mihrmah.
Mijaurée.
Mil.
Milan.
Milanois.
Milanoise.
Milhaud.
Milefien.
Mileffe.
Milet.
Miletopolis.
Miliaire.
Miliane.
Milice.

Milicien.
Milieu.
Milion.
Miliotati.
Militaire.
Militairement.
Militante.
Militier.
Militisch.
Millac.
Millançay.
Millas.
Mille.
Mille Cantons.
Mille feuilles.
Mille fleurs.
Mille graines.
Millenaire.
Millenaires.
Millepertuis.
Mille pieds.
Millepore.
Milleret.
Millerole.
Millery.
Millésime.
Miller.
Milliaire.
Milliar.
Millasse.
Millième.
Millier.
Million.
Millionnaire.
Millionnième.
Millour.
Milly.
Milo.
Milods.
Miloglosses.
Milohidien.
Milon.
Milo-Pharyngiens.
Milord.
Milfungen.
Miltenberg.
Miltiade.
Milton.
Mimallonide.
Mimaraga.
Mime.
Mimiambe.
Mimographe.
Mimologie.
Mimologue.
Mina.
Minage.
Minakuts.
Minaret.
Minauder.
Minauderie.
Minaudier.
Mince.
Mincing.
Mindanao.

Mindelheim.
Minden.
Mindona.
Minc.
Miné.
Minéens.
Minéides.
Minéo.
Miner.
Minéral.
Minéralisation.
Minéralité.
Minéraliser.
Minéralogie.
Minéralogiste.
Minervales.
Minerve.
Miner.
Minette.
Mincur.
Mincure.
Mingle.
Mingrelan.
Mingrelie.
Minho.
Minia.
Miniature.
Miniaturiste.
Minière.
Minima.
Minime.
Minimum.
Ministère.
Ministériat.
Ministériel.
Ministre.
Ministrie.
Minium.
Minoration.
Minorbino.
Minorité.
Minorque.
Minorquin.
Minos.
Minot.
Minotaure.
Minsingen.
Minski.
Minturne.
Minu.
Minuciano.
Minuit.
Minuscule.
Minute.
Minuté.
Minuter.
Minutic.
Minuticou.
Minutius.
Miolans.
Miparti.
Miquelers.
Miquelou.
Miquelou.

Miquenés.
Mirabel.
Mirabelle.
Miracle.
Miraculeusement.
Miraculeux.
Miradoux.
Miraflores.
Miraillet.
Miraillet.
Miranda de Ebro.
Mirande.
Mirandole.
Miravel.
Mirda.
Mire.
Miré.
Mirebalais.
Mirebeau.
Mirebel.
Mirecourt.
Mirefleur.
Miremont.
Mirepoix.
Mirevelt.
Miser.
Miriweys.
Mirilior.
Mirmidon.
Mirmillon.
Mirob.
Miroir.
Miroité.
Miroiterie.
Miroitier.
Miron.
Miroton.
Mirre.
Mirrille.
Mirza.
Mis.
Misaine.
Misantropie.
Misantropie.
Miscellanée.
Mischio.
Miscible.
Miscibilité.
Mise.
Misenum.
Misérable.
Misérablement.
Misérablement.
Miseray.
Misère.
Miséréré.
Miséricorde.
Miséricordi.
Miseur.
Mistral.
Mistral.
Mistral.

	Mobilifer.	Mohocks.	Molinel.
	Mobilist.	Moi.	Molingar.
	Moca.	Moignon.	Molinier.
	Mocada.	Moinaille.	Molinisme.
	Mocade.	Moindre.	Moliniste.
	Mocha.	Moine.	Molinofisme.
	Moche.	Moineau.	Molinofiste.
	Mochlique.	Moiner.	Molionides.
	Mochona.	Moinerie.	Molise.
	Mockcren.	Moinesse.	Mollak.
	Modale.	Moingona.	Mollasse.
	Mode.	Moingt.	Molle.
	Modèle.	Moinillon.	Mollement.
	Modelé.	Moins.	Mollen.
	Modeler.	Moirans.	Mollesse.
	Modène.	Moire.	Mollet.
	Modénois.	Moiré.	Molleton.
	Modérateur.	Moiremont.	Mollié.
	Modération.	Mois.	Mollifier.
	Modéré.	Moise.	Mollir.
	Modérément.	Moiser.	Molmutie.
	Modérer.	Moisevaux.	Moloch.
	Moderne.	Moisi.	Molopagues.
	Modelne.	Moisir.	Molosse.
	Modeste.	Moisilure.	Molosse.
	Modestement.	Moison.	Molosside.
	Modestie.	Moissac.	Molpa.
	Modica.	Moissine.	Molsheim.
	Modicité.	Moisson.	Moltolinos.
	Modificatif.	Moissonné.	Moluque.
	Modification.	Moissonner.	Moluques.
	Modifié.	Moissonneur.	Moly.
	Modifier.	Moite.	Molybdème.
	Modillon.	Moiteur.	Moment.
	Modin.	Moitié.	Momentané.
	Modique.	Moiton.	Momerie.
	Modiquement.	Mokifos.	Momie.
	Modius.	Mokkof.	Momon.
	Modon.	Mokomacha.	Momonie.
	Modrington.	Mol.	Momus.
	Modrisch.	Molachia.	Mon.
	Modulation.	Molair.	Monacal.
	Module.	Molalia.	Monacalement.
	Moduler.	Molares.	Monachisme.
	Modzyr.	Moldavie.	Monaco.
	Moède.	Moldavique.	Monade.
	Moelle.	Moldaw.	Monaghan.
	Moelleux.	Mole.	Monarchie.
	Moillon.	Molécule.	Monarchique.
	Moellonnier.	Molène.	Monaster.
	Moeris.	Moler.	Monastère.
	Moésie.	Molesté.	Monastériens.
	Moëuf.	Molestier.	Monastique.
	Moëurs.	Molette.	Monaut.
	Moëtte.	Moletter.	Monax.
	Mogador.	Molsetra.	Monabus.
	Mogol.	Molheim.	Monbain.
	Mogolistan.	Molien.	Monbaza.
	Moguera.	Molière.	Monbazens.
	Mohabut.	Molines.	Monblanc.
	Mohafcar.	Molina.	Monbrun.
	Mohatra.	Moline.	Moncalier.
	Moharz.		Moncalvo.
	Mohilow.		Moncaon.
			Moncastro.

Moncayar.
Moncé.
Monceau.
Moncel.
Monchaude.
Monchico.
Moncka.
Monclar.
Monçon.
Moncontour.
Moncorner.
Moncourtaut.
Moncrabeau.
Moncuch.
Mondain.
Mondainement.
Mondanité.
Monde.
Mondé.
Mondego.
Mondenard.
Monder.
Mondificatif.
Mondifié.
Mondifier.
Mondillo.
Mondonnedo.
Mondovi.
Mondragon.
Mone.
Moncins.
Monestier.
Monera.
Monétaire.
Monferran.
Monfia.
Monflanquin.
Monfoulour.
Monfrin.
Mongellino.
Mongomeri.
Mongopôts.
Mongous.
Mongul.
Monheim.
Moniale.
Monjaux.
Monickedam.
Monistrol.
Moniteur.
Monition.
Monitoire.
Monitorial.
Monmouth.
Monmouthshire.
Monnage.
Monnerville.
Monnoie.
Monnoyage.
Monnoye.
Monnoyé.
Monnoyer.
Monnoyerie.
Monnoyeur.

Monoceros.
Monochromaton.
Monocle.
Monocerde.
Monocroton.
Monocule.
Monocmugi.
Monogame.
Monogamie.
Monogramme.
Monologue.
Monomachie.
Monôme.
Monomotapa.
Monopétale.
Monophage.
Monophagies.
Monophthalmie.
Monophysisme.
Monophysite.
Monopode.
Monopoler.
Monopoleur.
Monopoli.
Monoptère.
Monorime.
Monosyllabe.
Monosyllabique.
Monothélisme.
Monothélites.
Monoxone.
Monotonie.
Monotriglyphe.
Monpazier.
Monrejeau.
Monricoux.
Mons.
Monsanto.
Monsaunis.
Monfégur.
Monseigneur.
Monseigneuriser.
Monsieur.
Monsireennes.
Monsoeurs.
Monfol.
Monson.
Monforeau.
Monspér.
Monsterberg.
Monstre.
Monstrelet.
Monstrueusement.
Monstrueux.
Monstruosité.
Mont.
Montabour.
Montage.
Montagnac.
Montagnard.
Montagne.
Montagneux.
Montagut.
Montagu.

Montain.
Montalembert.
Montalzat.
Montanistes.
Montant.
Montarcher.
Montargis.
Montastrac.
Montauban.
Montaud.
Montaudin.
Montault.
Montaut.
Montbart.
Montbazou.
Montbelliard.
Montbenoit.
Montbizot.
Montbrison.
Montbron.
Montbrun.
Montcastin.
Montcenis.
Montchamps.
Mont d'Avézan.
Mont Dauphin.
Montée.
Mont de Marfan.
Mont-Dieu.
Montdidier.
Mont Dor.
Mont Doubleau.
Montdragon.
Monte.
Monté.
Montebourg.
Montecchio.
Montech.
Montecler.
Montecuculi.
Montef.
Montefalco.
Montefascone.
Montforte de Lemos.
Monteguet.
Montegut.
Montejean.
Monteleone.
Montelimart.
Montemaior.
Montemarano.
Montemor-o-novo.
Montemor o-Velho.
Montenay.
Montendre.
Montecoux.
Montepeloso.
Montepulciano.
Monter.
Monterau faut-Yonne.
Monteressort.
Monterey.
Monterosi.

Montesa.
Monte-Sant-Angelo.
Montefarchio.
Montefcaglioso.
Montesquieu.
Montesquieu.
Montestrace.
Montetruc.
Montrevedio.
Monteverde.
Montezuma.
Montfaucou.
Montferrand.
Montferrat.
Montfey.
Montfort.
Montfort de Lemos.
Montfort-l'Amaury.
Montfort le Rotrou.
Montfort lez Dax.
Montgaillard.
Montgiscard.
Montgomery.
Montherau.
Monthoudout.
Montichicours.
Monticule.
Montjean.
Montiel.
Montier en Argonne.
Montier en Der.
Montier la Cels.
Montierneuf.
Montierramey.
Montignac.
Montigné.
Montigny.
Montigny le Roi.
Montigny sur Aube.
Montilliers.
Montils.
Montjoie.
Montivilliers.
Montjule.
Mont-Lhery.
Mont-Louis.
Montluc.
Mont-Luçon.
Montluet.
Montmarault.
Montmartin.
Montmartre.
Montmedy.
Montmejean.
Montmelian.
Montmerle.
Montmirail.
Montmirel.
Montmorel.
Montmorency.
Montmorillon.
Montoir.
Montoire.
Montolieu.
Montournois.

T A B L E.

405

rtier.	Morale.	Morigener.	Mosaïque.
llier.	Moralement.	Morigny.	Mosbach.
yroux.	Moraliser.	Morille.	Mosbourg.
ezat.	Moraliseur.	Morillon.	Moscateline.
.	Moraliste.	Morimond.	Moscou.
al.	Moralité.	Morin.	Moscouade.
gnault.	Moran.	Morine.	Moscovic.
r.	Morannes.	Moringa.	Mose.
for.	Morano.	Morini.	Mosé.
vaux.	Moras.	Morion.	Moselle.
vel.	Morat.	Morifiques.	Moska.
uil.	Moratoires.	Morlaife.	Moskites.
uil-Bellay.	Morava.	Morlaquie.	Mosnac.
uil Bellefroy.	Moraves.	Morlas.	Mosnes.
uil Bonnin.	Moravie.	Morme.	Mosquée.
uil en Lallay.	Morbegno.	Mornand.	Mosquille.
uil le Chétif.	Morbide.	Mornas.	Mostagan.
uil les Bois.	Morbifique.	Mornay.	Mostar.
uil sur Loir.	Morce.	Morne.	Mosticzo.
uil sur Mayen-	Morceau.	Morné.	Mosul.
richard.	Morcele.	Mornisse.	Mosyniens.
ollet.	Morcel.	Mornsheim.	Mot.
ol Savart.	Morceler.	Moron.	Motala.
ond.	Morconne.	Morose.	Motayes.
ofs.	Mordache.	Morofini.	Motazalires.
ottier.	Mordacite.	Morpeth.	Montelle.
ozier.	Mordant.	Morphée.	Moter.
Sainte Marie.	Mordicant.	Morpho.	Moteur.
Saint Jean.	Mordre.	Morpion.	Mothe.
Saint Michel.	Mordu.	Morrude.	Motif.
Saint Quentin.	Morduates.	Mors.	Motion.
Salvy.	More.	Morse.	Motir.
Saujon.	Morcau.	Morsure.	Motivé.
Serrat.	Morcaux.	Mort.	Motiver.
Valerien.	Morée.	Mortadelle.	Motril.
ux.	Morcilles.	Mortagne.	Motte.
Ville.	Morella.	Mortaigne.	Motte Achart.
re.	Morelle.	Mortailleable.	Motte Saint-Jean.
ment.	Moréri.	Mortaille.	Motte Houdan.
a.	Morelque.	Mortain.	Motter.
.	Morestel.	Mortalité.	Mottern.
este.	Moret.	Mortel.	Motus.
a.	Moreuil.	Mortellement.	Mou.
e.	Morfil.	Mortemar.	Mouab.
é.	Morfondre.	Mortemer.	Mouchache.
er.	Morfondue.	Mortgage.	Mouchamps.
erie.	Morfondure.	Mortier.	Mouchard.
ette.	Morganatique.	Mortifère.	Mouche.
eur.	Morgeline.	Mortifiant.	Mouché.
ise.	Morgen.	Mortification.	Moucher.
bite.	Morges.	Mortifié.	Moucherolle.
iller.	Morgny.	Mortifier.	Moucheron.
illes.	Morgoule.	Mortodes.	Moucheté.
illon.	Morgoya.	Mortoife.	Mouchetter.
ine.	Morgue.	Morton.	Mouchette.
ines.	Morgué.	Mortrée.	Mouchettes.
l.	Morguer.	Mortuaire.	Moucheture.
	Morgueur.	Morvax.	Moucheur.
	Morguival.	Morue.	Mouchoir.
	Morhange.	Morveau.	Mouchure.
	Moria.	Morvedro.	Moudon.
	Moribond.	Morveux.	Moudre.
	Moricaud.	Morvilliers.	Moue.
	Morigené.	Morxi.	

Moufe.
 Mouette.
 Moufette.
 Mouffard.
 Mouffe.
 Moufler.
 Mouffettes.
 Mouffon.
 Mouhet.
 Mouillage.
 Mouillé.
 Mouillebouche.
 Mouiller.
 Mouilleron.
 Mouillerte.
 Mouilloir.
 Mouillure.
 Moulage.
 Moulay.
 Moule.
 Moulé.
 Moulée.
 Mouler.
 Moulerie.
 Moleur.
 Moulidars.
 Moulin.
 Moulinage.
 Mouliné.
 Moulinet.
 Moulinier.
 Moulins.
 Moulins en Gelbert.
 Moulova.
 Moulte.
 Moulcans.
 Moulu.
 Moulure.
 Moura.
 Mourant.
 Mouringon.
 Mourir.
 Mouron.
 Mourou.
 Mourre.
 Mous.
 Mouquet.
 Mouquetade.
 Mouquetaire.
 Moufqueterie.
 Moufqueton.
 Mouffe.
 Mouffé.
 Mouffclens.
 Mouffclinc.
 Mouffembey.
 Moufler.
 Moufferon.
 Mouffeux.
 Mouffon.
 Mouffu.
 Mouffure.
 Mouftac.

Mouftache.
 Mouftier d'Ahun.
 Moutiers.
 Moustille.
 Mouftique.
 Moût.
 Mourarde.
 Mourardier.
 Moutier.
 Moutiers.
 Moutler.
 Mouton.
 Moutonnage.
 Moutonné.
 Moutonner.
 Moutonnier.
 Mouture.
 Mouvance.
 Mouvant.
 Mouvé.
 Mouvement.
 Mouver.
 Mower.
 Mouveron.
 Mouvoir.
 Mouy.
 Mouzay.
 Mouzon.
 Moxa.
 Moxes.
 Moxudabat.
 Moya.
 Moyadas.
 Moyang.
 Moye.
 Moyen.
 Moyenmoutier.
 Moyennant.
 Moyenné.
 Moyennement.
 Moyenner.
 Moyenvic.
 Moyet.
 Moyeu.
 Moyobanba.
 Moyrazet.
 Moys.
 Moysé.
 Moytron.
 Mozambique.
 Mozan.
 Mozarabe.
 Mozette.
 Moziſlaw.
 Muable.
 Muage.
 Muance.
 Muardie.
 Mubad.
 Mucamudins.
 Mucheln.
 Muchli.
 Mucidon.

Mucilage.
 Mucilagineux.
 Mucolité.
 Mudde.
 Mudc.
 Muderis.
 Mue.
 Mué.
 Muer.
 Mueraw.
 Muet.
 Muette.
 Muezin.
 Muſſe.
 Muſſe de Veau.
 Muſti.
 Muge.
 Mugela.
 Mugen.
 Muggia.
 Mugir.
 Mugiffant.
 Mugiffement.
 Mugron.
 Muguet.
 Mugueté.
 Mugueret.
 Muhberg.
 Muhl Dorf.
 Muhzuri.
 Mui.
 Mujac.
 Muicheu.
 Muid.
 Muire.
 Muken.
 Mukhtefit.
 Mula.
 Mulato.
 Mulâtre.
 Mulbracht.
 Mulcter.
 Muldau.
 Mulde.
 Mule.
 Mulet.
 Muletier.
 Muletieres.
 Mulette.
 Mulhaufen.
 Mulheim.
 Mull.
 Mulot.
 Multau.
 Multangulaire.
 Mulre.
 Multinatere.
 Multinome.
 Multiple.
 Multipliable.
 Multiplicande.
 Multiplicateur.
 Multiplication.

Multiplicité.
 Multiplié.
 Multiplier.
 Multitude.
 Multivalves.
 Multzig.
 Mum.
 Mumbojumbo.
 Murnie.
 Munafchiles.
 Munchemubourg.
 Munda.
 Munden.
 Mundenkingen.
 Mundick.
 Muneville.
 Mungching.
 Mungcu.
 Munghoa.
 Mungo.
 Mungyn.
 Muni.
 Munia.
 Munich.
 Municipal.
 Municipé.
 Munificence.
 Muwir.
 Munition.
 Munitionnaire.
 Munkerenékir.
 Munſter.
 Munſterberga.
 Munſtilſen.
 Munychia.
 Munychie.
 Munychies.
 Munychion.
 Muonching.
 Muphti.
 Muqueux.
 Mur.
 Mûr.
 Muradel.
 Murage.
 Muraille.
 Murais.
 Mural.
 Murano.
 Muratſon.
 Murat.
 Marcie.
 Mer de Barez.
 Mordair.
 Mûre.
 Mure.
 Muré.
 Murcau.
 Murement.
 Murène.
 Murer.
 Muret.
 Murex.
 Muri.

	Musculo-cutanée.	Mutiler.	Myriade.
	Muse.	Mutin.	Myrionime.
	Muscau.	Mutiné.	Myrine.
	Musée.	Mutiner.	Myrmecie.
rateux.	Musées.	Mutinerie.	Myrmecite.
re.	Musé.	Mutius.	Myrmicoléon.
rer.	Muser.	Mutuel.	Myrmidons.
	Muselière.	Mutuellement.	Myrmillon.
	Muserin.	Mutule.	Myrobolan.
	Muserolle.	Muxacra.	Myrobolanier.
rt.	Musette.	Muyden.	Myron.
nc.	Muséum.	Muzerin.	Myropol.
	Musical.	Muzimos.	Myrrhe.
e.	Musicalement.	Muzon.	Myrrhis.
	Musicien.	Muzuko.	Myrrhite.
ica.	Musique.	Myagram.	Myrte.
ide.	Musorites.	Mycènes.	Myrtée.
	Musque.	Mycone.	Myrtiforme.
	Muiquer.	Mydriase.	Myrtile.
	Muschenbroek.	Mygdonie.	Myrtille.
	Musfelburg.	Myagre.	Myrto.
tes.	Musser.	Myodes.	Myrcille.
igne.	Muslick.	Myolabre.	Myse.
	Mussole.	Mylafa.	Myfie.
ie.	Musly l'Évêque.	Myiette.	Myfies.
	Multachio.	Myogiosses.	Mythagogue.
e.	Mustapha.	Mylohyoidien.	Mytte.
cl.	Mutelle.	Mylopharyngien.	Mytère.
ct.	Musnela.	Myocéphalon.	Mytérieusement.
ier.	Musulman.	Myologie.	Mystérieux.
in.	Musulmanisme.	Myomancie.	Mysticité.
lin.	Musurgie.	Myope.	Mystique.
	Mura.	Myopie.	Mystiquement.
	Mutabilité.	Myosotis.	Mythologie.
ré.	Muraferaca.	Myotomie.	Mythologique.
ure.	Mutande.	Myrabort.	Mythologiste.
	Mutation.	Myre.	Mytilène.
ux.	Muritation.		Mytus.
	Mutilé.		

TOME DIX-NEUVIÈME.

N	Nabel.	Nadoubah.	Nagiagah.
	Nable.	Nadouessans.	Nagnata.
	Nabo.	Nadravic.	Nagold.
	Nabonassar.	Naep.	Nagracut.
	Nabis.	Naerden.	Nagrau.
	Nabor.	Nasse.	Naguère.
	Nabuchodonosor I.	Nagaia.	Naharmalek.
	Nacarar.	Nagara.	Nabarvan.
	Nacchevan.	Nagalama.	Naher.
	Nacello.	Nagarc.	Nahum.
	Nachès.	Nage.	Najac.
	Nachshab.	Nageoire.	Naiade.
	Nacre.	Nager.	Nais.
	Nadde.	Nagera.	Naim.
	Nader.	Nageur.	Nain.
fers.	Nadir.	Nagia.	Naintre.
		Nagiad.	Nairangie.

Naire.
 Nairn.
 Naifage.
 Naissance.
 Naître.
 Naïvement.
 Naïveté.
 Nakib.
 Nakkachbachi.
 Nallières.
 Namaquas.
 Namaz.
 Nambi.
 Nambouri.
 Namdoui.
 Namnetes.
 Namys.
 Nampflaw.
 Namur.
 Nanan.
 Nanchang.
 Nanchao.
 Nanchuen.
 Nancing.
 Nancung.
 Nancy.
 Nander.
 Nandiervatam.
 Nanée.
 Nanho.
 Nanfung.
 Nangan.
 Nangafaki.
 Nangis.
 Nanguer.
 Nanhiung.
 Nanho.
 Nankang.
 Nanki.
 Nankiang.
 Nankin.
 Nanling.
 Nanlo.
 Nanna.
 Nanieft.
 Nanning.
 Nanque.
 Nanqui.
 Nanquin.
 Nant.
 Nanterre.
 Nantes.
 Nanteuil.
 Nanteuil - le - Hau-
 douin.
 Nanti.
 Nantillé.
 Nantir.
 Nantissement.
 Nantois.
 Nantua.
 Nantuates.
 Nantwich.
 Nantz.
 Nanyang.

Naopoura.
 Naours.
 Napée.
 Napel.
 Naphre.
 Naples.
 Naploufe.
 Napo.
 Napoli.
 Napolitain.
 Nappe.
 Naqueter.
 Nar.
 Nara.
 Narbatha.
 Narbonne.
 Marbonnoife.
 Narcaphte.
 Narcille.
 Narcissite.
 Narcotique.
 Nard.
 Nardo.
 Naregam.
 Narenta.
 Narew.
 Nargue.
 Nargué.
 Narguer.
 Narime.
 Narinari.
 Narine.
 Marisques.
 Narni.
 Naro.
 Narquois.
 Narrateur.
 Narratif.
 Narration.
 Narré.
 Narrer.
 Narfapour.
 Narfepille.
 Narlingapatan.
 Nartbex.
 Narva.
 Narval.
 Narvas.
 Nasal.
 Nasalité.
 Nasamones.
 Nasammonite.
 Nasard.
 Nasarde.
 Nasardé.
 Nasarder.
 Nascaro.
 Naschi.
 Nascau.
 Nasu.
 Nasillard.
 Nasiller.
 Nasir Davaab.
 Nasitor.
 Naso.

Nasque.
 Nassangibachi.
 Nassari.
 Nassau.
 Nasse.
 Nassensels.
 Nasseries.
 Nassib.
 Nassrande.
 Nata.
 Natagay.
 Natal.
 Natangen.
 Natangerland.
 Natation.
 Narchez.
 Nathan.
 Nathincens.
 Narif.
 Naron.
 National.
 Nativitaires.
 Nativité.
 Natolie.
 Natron.
 Natta.
 Natte.
 Natté.
 Natter.
 Nattier.
 Naturalisation.
 Naturalisé.
 Naturaliser.
 Naturalisme.
 Naturaliste.
 Naturalité.
 Nature.
 Naturel.
 Naturellement.
 Nau.
 Nava.
 Navage.
 Naval.
 Navan.
 Navapoura.
 Navarette.
 Navarin.
 Navarque.
 Navarre.
 Navarreins.
 Navarrois.
 Naucelles.
 Naucraticien.
 Naucratis.
 Naude.
 Nave.
 Navée.
 Naveille.
 Naves.
 Navet.
 Navette.
 Naufrage.
 Naufragé.
 Naviculaire.

Navigable.
 Navigateur.
 Navigation.
 Naviguer.
 Navire.
 Naulage.
 Naum.
 Naumachie.
 Naumbourg.
 Nau-mu.
 Naupacte.
 Nauplia.
 Nauplius.
 Navré.
 Navrer.
 Naufée.
 Nauficua.
 Nautile.
 Nautilite.
 Nautiqua.
 Nautodice.
 Nautonnier.
 Naxe.
 Narkou.
 Nay.
 Naybe.
 Nays.
 Nazal.
 Nazareat.
 Nazaréén.
 Nazaréens.
 Nazareth.
 Nazelles.
 Nazianze.
 Nazir.
 Ne.
 Né.
 Nea.
 Néalenie.
 Néanmoins.
 Néant.
 Néapolis.
 Néath.
 Néau.
 Nébachas.
 Néballat.
 Nebel.
 Nebouzan.
 Nebriffa.
 Nebrites.
 Nebtan.
 Nébulé.
 Nébuleux.
 Nébulosité.
 Nécanées.
 Nécaus.
 Neceb.
 Nécessaire.
 Nécessairement.
 Nécessitanté.
 Nécessité.
 Nécessité, ée.
 Nécessiter.
 Nécessiteux.

em.	Neiva.	Nere.	Neufmarché.
ër.	Nekir.	Nérée.	Neufme.
dale.	Nekischeb.	Néréides.	Neufville.
er.	Nellembourg.	Nérestable. }	Neufvillette.
ergemund.	Nelson.	Nerf.	Neufvy.
ers Ulm.	Nelumbo.	Nerfférure.	Neugarten.
ologe.	Némaloni.	Nergel.	Neuhaus.
omance.	Nembrosi.	Néricie.	Neuhauſel.
omancien.	Némée.	Nérinde.	Neuhoff.
ofc.	Néméens.	Néris.	Nevic.
ar.	Néméonique.	Nérise.	Neuil.
nc.	Nemertes.	Nérolé.	Neuillac.
ſies.	Néméſes.	Néron.	Neuillé.
s.	Néméſis.	Néronde.	Neville.
ma.	Némétrin.	Néronieus.	Neuilly.
ham.	Némètes.	Nerprun.	Neuilly Lévêque.
ia.	Némétobriga.	Nerre.	Neuilly Saint Front.
.	Némisſco.	Nertobriga.	Neukirch.
te.	Némorales.	Nerve.	Neumarck.
er.	Nemotèle.	Nervé.	Neume.
.	Nemours.	Nerver.	Neure.
patan.	Nemra.	Nerveux.	Nevrétique.
tif.	Nen.	Nerviens.	Nevrographie.
tion.	Nénie.	Nervieux.	Névrologie.
rivemment.	Nénies.	Nervin.	Névroptère.
s.	Nenni.	Nervio.	Névrotomie.
gét.	Nénufar.	Nervure.	Neustadt.
gement.	Néocastro.	Nerzinskoi.	Neustantlein.
gence.	Néocéfarcé.	Nefa.	Neusté.
gent.	Néocore.	Nefcania.	Neustré.
as.	Néodamode.	Nefib.	Neustrie.
ce.	Néographe.	Nefita.	Neuton.
ciable.	Néographisme.	Nefle.	Neutronianisme.
çant.	Néologie.	Nefs.	Neutralement.
ciateur.	Néologique.	Neffus.	Neutralité.
ciation.	Néologiste.	Nefte.	Neutre.
cié.	Néologue.	Neftees.	Neuvaine.
cier.	Néomeniaſte.	Nefstor.	Newark.
mbo.	Néomenie.	Nestorianisme.	Newcastle.
res.	Néon.	Nestorius.	Neuvic.
.	Néophile.	Net.	Neuvicq.
ſpeliffe.	Néoptolème.	Netancourt.	Neuvième.
ſpont.	Néotère.	Nete.	Neuvièment.
ſrie.	Néozonze.	Nérhe.	Newjerſey.
ſ Castes.	Népenthès.	Nétopion.	Neuville.
er.	Nepeta.	Nétotiltze.	Neuviller.
llo.	Néphalie.	Netscher.	Newmarket.
llon.	Néphélion.	Nettement.	Newplymouth.
omancie.	Nephelis.	Netteté.	Newport.
ndo.	Néphéris.	Nettoyé.	Newry.
s.	Néphéſogli.	Nettoyement.	Newton.
enie.	Néphrétique.	Nettoyer.	Newtonianisme.
rend.	Néphrotomie.	Nettuno.	Newtown.
nie.	Nephthali.	Nétupha.	Neuwy.
l.	Nephthar.	Neubourg.	Newzoll.
r.	Nepi.	Neubury.	Nexon.
ux.	Népos.	Neucan.	Neytracht.
.	Népotiens.	Neuchatel.	Neyva.
ux.	Népotisme.	Nevel.	Nez.
.	Néptunales.	Nevencalen.	Nez] coupé.
.	Neptune.	Nevers.	Nhamdui.
.	Nera.	Neveu.	Nhandirob.e
.	Nerac.	Neuf.	Ni.
.		Neufchâteau.	Niable.
.		Neufchâtel.	Niaſſe.

Niagara.	Nienport.	Nifaro.	Nodus.
Niais.	Nièvre.	Nifan.	Noé.
Niaisement.	Nifheim.	Nisi.	Noéla.
Niaifer.	Nigaud.	Nisibe.	Noélatali.
Niaiserie.	Nigauder.	Niskingi.	Noellet.
Nicaragua.	Nigauderie.	Nisira.	Noerza.
Nicaria.	Nigde.	Nismes.	Noetiens.
Nicastro.	Nigeirou.	Nisfors.	Noend.
Nice.	Niger.	Nisla.	Nogais.
Nicée.	Nigritie.	Nissawa.	Nogaro.
Niceteries.	Nigroil.	Nisus.	Nogens.
Nicette.	Nigua.	Niranza.	Nogent Lartaut.
Nichabourg.	Nikoping.	Nith.	Nogent le Bernar
Niche.	Nil.	Nithdale.	Nogent le Bethar
Nicher.	Nilacundi.	Nitiobriges.	Nogent Leroi.
Nicher.	Nilicamarana.	Nito.	Nogent sous Couc
Nichilianistes.	Nillas.	Nitre.	Nogent sur Aube
Nichoir.	Nille.	Nitreux.	Nogent sur Seine.
Nickel.	Nillée.	Nitric.	Noguet.
Nickpung.	Nillomètre.	Nitrière.	Nohestan.
Nicobar.	Nimbe.	Nivaria.	Noia.
Nicolaites.	Nimbo.	Niuché.	Noir.
Nicolstatt.	Nimègue.	Nive.	Noirâtre.
Nicodomic.	Nîmes.	Niveau.	Noiraud.
Nicomla.	Nimétulahis.	Nivel.	Noirceur.
Niconia.	Nimirouf.	Niveler.	Noirci.
Nicoping.	Nimptsch.	Niveleur.	Noircir.
Nicopoli.	Ningbai.	Nivelle.	Noircisseur.
Nicofia.	Ninghiang.	Nivelle de la Chauffée.	Noircissure.
Nicofic.	Ninghoa.	Nivellement.	Noireau.
Nicotera.	Ningling.	Nivernois.	Noirlac.
Nicoriane.	Ningpo.	Nivette.	Noirmoutiers.
Nicouria.	Ningque.	Niulhan.	Noise.
Nicoya.	Ningun.	Nivors.	Noisetier.
Nicfara.	Ningyang.	Nirapa.	Noisette.
Nictée.	Ningyen.	Nixe.	Noix.
Nid.	Ninive.	Nizyn.	Noizai.
Nideau.	Nino.	Noa.	Nolay.
Nidda.	Ninove.	Noachides.	Nole.
Nid doiseau.	Nintipolonga.	Noailhan.	Noler.
Niddui.	Ninus I.	Noaillé.	Noli.
Nideck.	Ninzin.	Noailles.	Noli-me-tangere
Niderbrann.	Nio.	Noain.	Nolis.
Nidesdale.	Niobé.	Noamon.	Nolifer.
Nid d'oiseau.	Nions.	Noara.	Nom.
Nidoreux.	Niord.	Nob.	Nomade.
Niebla.	Niort.	Nobé.	Nomancie.
Niece.	Niou.	Nobiliaire.	Nomaniah.
Nielle.	Nipa.	Nobillissime.	Nomarque.
Niellé.	Nipé.	Nobilité.	Nombrant.
Nieller.	Niper.	Noble.	Nombre.
Niemecz.	Niphon.	Noblement.	Nombré.
Niemen.	Nipissignat.	Nobleffe.	Nombrer.
Nienbourg.	Nippe.	Noçage.	Nombreux.
Niencheu.	Nique.	Noce.	Nombril.
Nienhaufen.	Niquedouille.	Nocera.	Nome.
Nienhuf.	Niquet.	Nocher.	Nomenclature
Niéper.	Nireupan.	Nocor.	Nomeny.
Nier.	Nirham.	Noctambule.	Nomie.
Niers.	Nirnotsjil.	Noctiluque.	Nomien.
Nierstein.	Nirtingen.	Noctulius.	Nominales.
Nierster.	Niruala.	Nocturlabe.	Nominalisin
Niéves.	Nisa.	Nocturne.	Nominarair
Nieuil.	Nisan.	Nodin.	Nominatcu
	Nisanne.		

T A B L E.

411

f.	Nord ouest.	Notre-Dame des Pier-	Noyen.
ion.	Nordouest.	res.	Noyer.
x.	Nordstrand.	Notre-Dame du Port.	Noyers.
.	Norfolk.	Notre-Dame de Semil-	Noyon.
.	Norimon.	ly.	Noyonnois.
cent.	Norique.	Notre-Dame du Thil.	Nozeroy.
.	Norkopinc.	Notre Dame de Torcé.	Ntoup.
ion.	Norlingue.	Notre-Dame du Val.	Nu.
ylax.	Normand.	Nottingham.	Nuage.
ite.	Normandie.	Nouaille.	Nuagé.
il.	Norre-telge.	Novale.	Nuailé.
.	Norrka.	Novalée.	Nuaison.
.	Norr.	Nouan.	Nuance.
.	Nortbarwich.	Novare.	Nuancé.
.	Nortgaw.	Novarèse.	Nuancer.
aire.	Northalben.	Novateur.	Nubécule.
ime.	Northaverton.	Novatien.	Nubile.
ac.	Northampton.	Novation.	Nudipedales.
ourt.	Northausen.	Noue.	Nudité.
.	Northheim.	Noué.	Nue.
.	Northen.	Novelare.	Nué.
ème.	Northumberland.	Novelles.	Nucilly.
la.	Nortwick.	Novembre.	Nuement.
.	Norwège.	Novendiales.	Nucr.
lamment.	Norwegien.	Nouement.	Nuesse.
lance.	Norwich.	Novempopulanie.	Nuestra Senora de Car-
lant.	Nofologie.	Novemvirs.	valleda.
loir.	Noforis.	Nouens.	Nuestra de Lapaz.
ure.	Nostoch.	Novenables.	Nuestra Senora de la
.	Nota.	Nouer.	Vittoria.
formiste.	Notable.	Noves.	Nueva Segovia.
.	Notablement.	Nouet.	Nuihiang.
.	Notaire.	Noureux.	Nuikiang.
iflance.	Notamment.	Nougat.	Nuikieu.
n.	Notariat.	Novi.	Nuillé.
.	Notaricon.	Novibaser.	Nuille le Jalais.
te.	Notarie.	Novice.	Nuille le Vendain.
tance.	Notation.	Noviciat.	Nuille sur Oucette.
stant.	Note.	Novigrad.	Nuiohang.
ivré.	Noteur.	Novissimé.	Nuire.
ayement.	Notice.	Noulet.	Nuifance.
us-ul-ra.	Notification.	Novogorod.	Nuifible.
fidence.	Notifié.	Novogrodeck.	Nuit.
on.	Notifier.	Novogrodsewierski.	Nuitamment.
leur.	Notion.	Nourrain.	Nuitée.
age.	Noto.	Nourri.	Nuithland.
c.	Notoire.	Nourrice.	Nuitons.
en.	Notoirement.	Nourricier.	Nuits.
c.	Notoriété.	Nourrir.	Nul.
.	Norre.	Nourissant.	Nulenois.
fe.	Notre-Dame.	Nourrisson.	Nulle.
t.	Notre-Dame de Beau-	Nourriture.	Nullément.
.	preau.	Nous.	Nullité.
urg.	Notre-Dame de Béon.	Nouveau.	Numana.
le.	Notre-Dame du Bois.	Nouveauté.	Numance.
n.	Notre-Dame d'Estrée.	Nouvelle.	Numa Pompilius.
st.	Notre-Dame de Fref-	Nouvellement.	Numatsju.
ter.	nay.	Nouvelleté.	Numbourg.
ausen.	Notre-Dame de Lan-	Nouvellier.	Numéraire.
ngen.	dèves.	Nouvelliste.	Numéral.
.	Notre-Dame du Mont.	Nouzille.	Numérateur.
.	Notre Dame des	Noya.	Numération.
.	Monts.	Noyale.	Numérique.
.	Notre-Dame Dorbec.	Noyau.	Numericus.
.	Notre-Dame Dupé.	Noyé.	F f f ij

Numéro.
 Numéroté.
 Numérotier.
 Numides.
 Numidie.
 Numismale.
 Numismatique.
 Numismatographie.
 Numistro.
 Nummulaire.
 Numitor.
 Nuncupatif.
 Nundinale.
 Nupal.
 Nuptial.
 Nuque.
 Nur.
 Nuremberg.
 Nursa.
 Nusco.
 Nus-pieds spirituels.
 Nutation.
 Nutritif.
 Nutrition.
 Nutritum.
 Nuys.
 Nyabel.
 Nyctages.
 Nyctalope.
 Nyctalopie.
 Nyctélien.
 Nyctélie.
 Nyctéméron.
 Nyctostratège.
 Nyccarleby.
 Nyland.
 Nymbourg.
 Nymphagoge.
 Nymphée.
 Nymphomanie.
 Nymphotomie.
 Nymus.
 Nyon.
 Nyons.
 Nyssa.
 Nyssor.

O

Oacco.
 Oakam.
 Oannés.
 Oarie.
 Oariste.
 Oasis.
 Oaxis.
 Obakariaras.
 Obai.
 Obareniens.
 Obasine.
 Obdora.
 Obédience.
 Obédienciaire.
 Obédiencier.

Obédientiel.
 Obéi.
 Obéir.
 Obéissance.
 Obéissant.
 Obèle.
 Obélisque.
 Obéré.
 Obérer.
 Oberkirk.
 Obermondar.
 Oberndorf.
 Obernheim.
 Oberperg.
 Oberwefel.
 Obésité.
 Obiecté.
 Obiecter.
 Obiectif.
 Objection.
 Obier.
 Objet.
 Obir.
 Obituaire.
 Oblat.
 Oblates.
 Oblation.
 Oblationnaire.
 Oblats de Saint-Am-
 broise.
 Obliage.
 Obligation.
 Obligatoire.
 Obligé.
 Obligeamment.
 Obligeant.
 Obliger.
 Obliquangle.
 Obliquation.
 Oblique.
 Obliquement.
 Obliquité.
 Oblong.
 Obnonciation.
 Obole.
 Obolée.
 Obollah.
 Obombrer.
 Oborkow.
 Obotrites.
 Obreptice.
 Obreption.
 Obrin.
 Obron.
 Obronnière.
 Obscène.
 Obscénité.
 Obicure.
 Obscurci.
 Obscurcir.
 Obscurcissement.
 Obscurément.
 Obscurité.
 Obsécrations.
 Obsédé.

Obséder.
 Obsèques.
 Observance.
 Observantin.
 Observateur.
 Observation.
 Observatoire.
 Observé.
 Observer.
 Obsession.
 Obsidiane.
 Obsidional.
 Obstacle.
 Obstaclet.
 Obstination.
 Obstiné.
 Obstinement.
 Obstiner.
 Obstruatif.
 Obstruction.
 Obtempérer.
 Obtenir.
 Obtention.
 Obtenu.
 Obturateur.
 Obtus.
 Obtrusangle.
 Obvention.
 Obvier.
 Obus.
 Obusier.
 Oby.
 Oca.
 Ocaigner.
 Ocak.
 Ocana.
 Ocbara.
 Occa.
 Occafary.
 Occase.
 Occasion.
 Occasionné.
 Occasionnelle.
 Occasionnellement.
 Occasionner.
 Occident.
 Occidental.
 Occipital.
 Occiput.
 Occire.
 Occiseur.
 Occision.
 Occultation.
 Occulte.
 Occupant.
 Occupation.
 Occupé.
 Occuper.
 Occurrence.
 Occurrent.
 Occan.
 Occéane.
 Occéanides.
 Ocelat.
 Ochio.

Ochlocratie.
 Ochrus.
 Ochsenfurt.
 Ochsenhausen.
 Ochums.
 Ocker.
 Oclage.
 Ococolin.
 Ocololt.
 Ocozoalt.
 Ocre.
 Octaédre.
 Octant.
 Octante.
 Octantième.
 Octaples.
 Octateuques.
 Octavage.
 Octave.
 Octavier.
 Octavine.
 Octavo.
 Octeville.
 Octil.
 Octirème.
 Octobre.
 Octoèque.
 Octogénaire.
 Octogone.
 Octopore.
 Octopode.
 Octostyle.
 Octroi.
 Octroyé.
 Octroyer.
 Octuple.
 Oculaire.
 Oculairement.
 Oculation.
 Oculi.
 Oculiste.
 Oculus-Christi.
 Ocypeté.
 Oczakow.
 Oda.
 Odabachi.
 Odaglandari.
 Odalique.
 Odazzi.
 Ode.
 Odiel.
 Odicusement.
 Odieux.
 Odin.
 Odoacre.
 Odollam.
 Odomètre.
 Odontalgie.
 Odontalgique.
 Odontechnie.
 Odontroide.
 Odorant.
 Odorat.
 Odoriférant.
 Odowara.

éc.	Œuf.	Oh.	Olampi.
c.	Œuvé.	Ohie.	Olargues.
impade.	Œuvre.	Ohio.	Olav.
énique.	Œfari.	Oibo.	Olba.
ateux.	Œffa.	Oie.	Olbaſa.
ic.	Œffanto.	Oignement.	Olbia.
ioſarque.	Œffenbourg.	Oignon.	Olcades.
.	Œffendices.	Oigniérc.	Oldak-Bacha.
le.	Œffenſant.	Oignonact.	Oldenbourg.
e.	Œffenſe.	Oigny.	Oldendorp.
.	Œffenſer.	Oille.	Oldenzel.
eric.	Œffenſeur.	Oindre.	Oldeflo.
on.	Œffenſif.	Oing.	Oléagineux.
onné.	Œffenſivement.	Oingt.	Oléandre.
onner.	Œffert.	Oint.	Oléarius.
l.	Œfferte.	Oints.	Oleb.
the.	Œffertoire.	Oira.	Olécrane.
	Œffice.	Oirſchot.	Olenus.
	Œfficial.	Oiſe.	Oler.
	Œfficialité.	Oiſeau.	Oleries.
le.	Œfficiant.	Oiſelé.	Oleron.
um.	Œfficier.	Oiſeler.	Olco Saccharum.
le.	Œfficiuſement.	Oiſeleur.	Olesko.
eries.	Œfficieux.	Oiſelier.	Olette.
.	Œfficinal.	Oiſellerie.	Olfactoire.
antie.	Œffida.	Oiſemont.	Oliban.
aiüs.	Œffrande.	Oiſery.	Oligarchie.
c.	Œffrant.	Oiſeux.	Oligarchique.
hore.	Œffranville.	Oiſſ.	Olika.
ie.	Œffre.	Oiſillon.	Olim.
te.	Œffrir.	Oiſivement.	Olinde.
ie.	Œffuſqué.	Oiſiveté.	Olioullés.
le.	Œffuſquer.	Oiſon.	Olite.
	Œffica.	Oiſſeau.	Oliva.
	Œffive.	Oiſſel.	Olivaire.
lage.	Oglio.	Oiſy.	Olivaiſon.
lagien.	Ograien.	Oizay.	Olivarez.
lagotomie.	Ognate.	Okamni.	Olivâtre.
.	Ogoëſſe.	Okafaki.	Olive.
.	Ogre.	Okela.	Olivença.
.	Ogyas.	Okkiſik.	Olivera.
rſca.	Ogygès.	Okmas.	Olivète.
	Ogygie.	Okujeſo.	

TOME VINGTIÈME.

IVIER.	Olographe.	Olulis.	Omaguas.
c.	Olon.	Oluros.	Oman.
t.	Olona.	Olympe.	Omar I.
lo.	Olonitz.	Olympiade.	Ombelle.
.	Olonne.	Olympie.	Ombellifère.
im.	Olooffon.	Olympiens.	Ombi.
z.	Olophixos.	Olympionique.	Ombiaſſe.
	Olpa.	Olympique.	Ombilic.
	Olſmitz.	Œlynthe.	Ombilical.
	Olſ.	Olyſſo.	Ombrage.
	Olt.	Omadus.	Ombragé.

hie.	Organeau.	Orléanois.	Orthogonal.
..	Organique.	Orléans.	Orthographe.
	Organisation.	Orme.	Orthographie.
	Organisé.	Ormeau.	Orthographié.
	Organiser.	Ormel.	Orthographier.
	Organiste.	Ormille.	Orthographique.
	Organisin.	Ormin.	Orthopédier.
	Organisme.	Ormoie.	Orthopnée.
	Organiser.	Ormus.	Orthosiade.
	Orgasme.	Ornain.	Orthus.
	Orge.	Ornans.	Orti.
	Orgat.	Ornature.	Ortie.
	Orgeler.	Orne.	Ortive.
	Orgolet.	Orné.	Ortnau.
	Orgères.	Ornéen.	Ortolan.
	Orgiafte.	Ornées.	Ortona.
ient.	Orgies.	Ornement.	Ortopola.
	Orgiophantes.	Orner.	Ortugue.
	Orgon.	Ornière.	Ortygie.
	Orgue.	Ornis.	Orval.
	Orgueil.	Ornithies.	Orvale.
	Orgueilleusement.	Ornithogalon.	Orvert.
	Orgueilleux.	Ornitholites.	Orvietan.
ie.	Oribase.	Ornithologie.	Orviète.
ar.	Orient.	Ornithologistes.	Orvinie.
	Oriental.	Ornithomance.	Orula.
	Orienté.	Ornithopodes.	Orus.
	Orienter.	Orobe.	Os.
	Orier.	Oronge.	Osa.
	Oriflamme.	Oronte.	Osa.
	Oriflant.	Orope.	Osa.
	Origan.	Oropesa.	Oscabrien.
	Origène.	Orosange.	Oscerleben.
	Origénisme.	Orpailleur.	Oscheocèle.
	Origénistes.	Orphée.	Oscillation.
	Originaire.	Orphelin.	Oscillatoire.
	Originaiement.	Orphie.	Osciller.
	Original.	Orphique.	Osclage.
	Originalité.	Orpierre.	Osculateur.
	Origination.	Orpiment.	Osculation.
	Origine.	Orpin.	Ost.
	Originel.	Orque.	Ostée.
	Originellement.	Orques.	Oseille.
	Original.	Orseille.	Oser.
	Orignolles.	Orséra.	Oseraie.
	Origny.	Orsimaro.	Osiandriens.
	Origucla.	Orsoy.	Osier.
	Orillard.	Orsa.	Osmo.
g.	Orillon.	Ort.	Osis.
	Orilloné.	Orta.	Osismiens.
	Orin.	Ortegal.	Osm.
	Orine.	Orteil.	Osmode.
	Orinax.	Ortelins.	Osnabruck.
	Orio.	Ortenau.	Oso.
	Oriolo.	Ortenbourg.	Osono.
	Orion.	Orteville.	Oso.
	Oripeau.	Orthesc.	Oso.
	Orislava.	Orthez.	Osthoëne.
	Oristagny.	Orthienne.	Oushna.
..	Orithyc.	Orthocratite.	Os.
	Orix.	Orthodoxe.	Osa.
	Oria.	Orthodoxie.	Osa-Pollamaups.
	Orlamunde.	Orthodoxographe.	Ost.
	Orle.	Orthodromie.	Ostec.

Ostéens.	Othonne.	Oujon.	Outre moitié.
Ostéier.	Otrante.	Ovipare.	Outrepasse.
Ostemens.	Otrar.	Ouipou.	Outrepaslé.
Ostery.	Otrer.	Ouir.	Outrepaslier.
Ostieux.	Otricoli.	Ovislara.	Outrer.
Ostification.	Ottenvald.	Ovistes.	Ouvado.
Ostifié.	Ottoman.	Ovistiti.	Ouvah.
Ostifier.	Ottona.	Oukek.	Owerre.
Ostifrague.	Ou.	Oulemary.	Ouvert.
Ostilago.	Où.	Oulx.	Ouvertement.
Ostimiéna.	Ouaiche.	Oumignon.	Ouvertoir.
Ostona.	Ouaille.	Oundé.	Ouverture.
Ostionoba.	Ovaire.	Ounewari.	Ouveze.
Ostumana.	Ouais.	Oupelotte.	Ouvrable.
Ostuna.	Ovalaire.	Ouragan.	Ouvrage.
Ost.	Ovale.	Ouran.	Ouvragé.
Ostabarès.	Ouanderon.	Ouraque.	Ouvrager.
Ostabar.	Ouangou.	Ourature.	Ouvrant.
Ostalic.	Ouapa.	Ourcha.	Ouvré.
Ostenle.	Ouaracaba.	Ourdi.	Ouvreaux.
Ostenfible.	Ouarine.	Ourdir.	Ouvrer.
Ostenfoir.	Ouarouly.	Ourdissage.	Ouvrierie.
Ostentation.	Ouarville.	Ourdisselle.	Ouvreur.
Ostéocole.	Ouassacou.	Ourdissoir.	Ouvrier.
Ostéocope.	Ouate.	Ourdissure.	Ouvroir.
Ostéogénéfie.	Ouaté.	Ourdon.	Owruze.
Ostéographie.	Ouater.	Ourem.	Ouzouer.
Ostéologie.	Ovation.	Ourique.	Oxenstiern.
Ostéotomie.	Ouaycou.	Ourlé.	Oxford.
Osterbourg.	Ouaye.	Ourler.	Oxu.
Osterlang.	Ouazé.	Ourlet.	Oxus.
Osterode.	Oubier.	Ours.	Oxybiens.
Osterwick.	Oubli.	Ourse.	Oxycédre.
Ostfale.	Oubliance.	Oursin.	Oxycrat.
Ostfife.	Oublie.	Oursine.	Oxydraques.
Ostiaques.	Oublié.	Ourson.	Oxygone.
Ostic.	Oublier.	Ourt.	Ozymel.
Ostiglia.	Oubliettes.	Ourvari.	Oxypètre.
Ostippo.	Oublieur.	Ouse.	Oxyregmie.
Ostifé.	Oubleux.	Oust.	Oxyringue.
Ostracée.	Ouche.	Oustille.	Oxyrrhodin.
Ostracine.	Oud.	Oustiong.	Oxys.
Ostracisme.	Oudan.	Outaouacs.	Oxy saccharum.
Ostracite.	Oudenarde.	Outarde.	Oyant.
Ostrelin.	Oudenbourg.	Outardeau.	Oyas.
Ostreopectinite.	Oudenbosch.	Outil.	Oye.
Ostrevant.	Oudewater.	Outille.	Oysel.
Ostrog.	Oudon.	Outomchu.	Oysonville.
Ostrogot.	Ove.	Outrage.	Ozama.
Ostrogorthie.	Overissel.	Outragé.	Ozégue.
Ostrowitz.	Overlander.	Outrageant.	Ozène.
Ostuni.	Ouessant.	Outrager.	Ozillac.
Oswieczin.	Ouest.	Outrageusement.	Ozoles.
Oszurgheti.	Ouf.	Outrageux.	Ozouer le Marc
Orage.	Ougly.	Outrance.	
Oralgic.	Oui.	Outre.	
Oralgique.	Oui.	Outré.	
Oré.	Ouicou.	Outre cuidance.	
Orelles.	Ovieule.	Outre cuidé.	
Orenchyre.	Ovide.	Outrée.	
Orer.	Oui-dire.	Outrement.	
Oravent.	Ouic.	Outremer.	
Orhan.	Oviedo.	Outre mesure.	
Othoman.	Ouies.	Outre-Meuse.	
Othon.			

P

Paalgowam.
Paas.
Pabous.
Paca.
Pacage.
Pacager.

l.	Paganello.	Pakbakeus.	Palier.
ores.	Paganisme.	Pal.	Palification.
	Pagarque.	Palabre.	Palilics.
	Page.	Palacios.	Palimban.
	Pageas.	Palade.	Palindrome.
	Pagei.	Paladin.	Palindromie.
	Pagefic.	Palais.	Palinogénésie.
	Paggère.	Palalaca.	Palinod.
amac.	Pagi.	Palamède.	Palinodie.
arnali.	Pagiavelle.	Palamente.	Palintocie.
nama.	Paglia.	Palamos.	Palinure.
o.	Paglion.	Palan.	Palipon.
l.	Pagmagmarifi.	Palanka.	Paliques.
hécolti.	Pagne.	Palanque.	Palir.
	Pagnon.	Palanquer.	Palis.
ateur.	Pagnote.	Palanquin.	Palissade.
ation.	Pagnoterie.	Palanza.	Palissadé.
	Pago.	Palaparija.	Palissader.
	Pagode.	Pal-a-panche.	Palissage.
ie.	Pagomen.	Palapoli.	Palissaire.
ues.	Pagon.	Palaprat.	Palissé.
ement.	Pagre.	Palardeaux.	Palisser.
ys.	Pagui.	Palaria.	Palisson.
	Pahalevangchan.	Palastre.	Paliture.
roca.	Paidophile.	Palatale.	Palixandre.
le.	Païen.	Palatin.	Palla.
y.	Païlès.	Palatinat.	Pallade.
ig.	Paillard.	Palatine.	Palladio.
c.	Paillarder.	Palato-pharyngien.	Palladium.
myenta.	Paillardise.	Palato-staphylia.	Pallage.
	Paillasse.	Palatua.	Pallantides.
	Paillafon.	Palatuar.	Pallas.
	Paille.	Palazzuolo.	Palle.
	Paillé.	Pâle.	Pallène.
les.	Paille-en-cu.	Palé.	Palli.
	Pailler.	Paléage.	Palliano.
w.	Pailler.	Palée.	Palliarif.
ra.	Paillette.	Palefrenier.	Palliation.
es.	Pailleur.	Palefroi.	Pallié.
ah.	Pailleux.	Palemon.	Pallier.
	Paillon.	Palempurez.	Pallium.
n.	Pain.	Palencia.	Pallorien.
ic.	Painbœuf.	Palco Castro.	Pallu.
	Paintrerie.	Paleopolis.	Palluau.
	Pajonisme.	Palcrme.	Palma.
	Pajonistes.	Paleron.	Palmaire.
	Pajou.	Palés.	Palme.
	Pair.	Palestés.	Palme de Christ.
	Paire.	Palestine.	Palmela.
	Pairement.	Palestre.	Palme marine.
rocace.	Pairier.	Palestrine.	Palmeo.
rsie.	Pairle.	Palestrique.	Palmer.
sa.	Paissible.	Palestrophylax.	Palmette.
	Paissiblement.	Palet.	Palmier.
	Paissant.	Paletol.	Palmipède.
ie.	Paisseau.	Palette.	Palmiste.
	Paisselé.	Palétruvier.	Palmite.
	Paisseler.	Pâleur.	Palmulaire.
	Paisselure.	Pâli.	Palmyre.
	Paisselotaire.	Paliacate.	Palmyrène.
	Paisson.	Palibotre.	Palmyrénien.
	Paira.	Palica.	Palos.
	Palre.	Palices.	Palode Calenturas.
c.	Paix.	Palicours.	Palos de Luz.

Palombaro.
 Palombe.
 Palomera.
 Palonnier.
 Palos.
 Palot.
 Palott.
 Palotte.
 Palourde.
 Palpable.
 Palpitant.
 Palpitation.
 Palpiter.
 Palplanche.
 Palsey.
 Paltoquet.
Paludamentum.
 Palude.
Palus.
 Pambe.
 Pâmé.
 Pâmer.
 Pamslet.
 Pamiers.
 Pammillies.
 Pâmoison.
 Pampanga.
 Pampe.
 Pampelmoufe.
 Pampelune.
 Pamphi.
 Pamphile.
 Pamphilie.
 Pampiniforme.
 Pampre.
 Pampré.
 Pamprou.
 Pamylics.
 Pan.
 Panacée.
 Panache.
 Panaché.
 Panacher.
 Panacoco.
 Panade.
 Panader.
 Panage.
 Panagée.
 Panagie.
 Panais.
 Panama.
 Panane.
 Panard.
 Panarète.
 Panari.
 Panaris.
 Panaro.
 Panarucan.
 Panathénées.
 Panay.
 Panbéoties.
 Pancaliers.
 Pançarpe.
 Pancarte.

Pancerne.
 Panchymagogue.
 Pancladic.
 Pancorbo.
 Pancrace.
 Pancratiafte.
 Pancratie.
 Pancratium.
 Pancréas.
 Pancréatique.
 Panda.
 Pandaca.
 Pandalcéon.
 Pandectes.
 Pandémie.
 Pandémique.
 Pandiculation.
 Pandion.
 Pandionide.
 Pandore.
 Pandoure.
 Pandrofe.
 Pané.
 Panéas.
 Panégyarque.
 Panégyrique.
 Panégyriste.
 Panelle.
 Panelléniens.
 Paneme.
 Paner.
 Panerée.
 Paneterie.
 Panetier.
 Panetière.
 Panga.
 Pangaran.
 Pangfils.
 Pangot.
 Pangolin.
 Pangti.
 Panic.
 Panjangam.
 Panicaud.
 Panicule.
 Panicum.
 Panier.
 Panionies.
 Panionum.
 Panique.
 Panis.
 Panné.
 Pannéau.
 Pannelle.
 Panner.
 Panneton.
 Pannicule.
 Panniffières.
 Pannomie.
 Pannon.
 Pannonie.
 Pannus.
 Panoma.
 Panomphée.

Panonceau.
 Panope.
 Panoplie.
 Panopolis.
 Panormus.
 Panorpe.
 Panoslake.
 Panou.
 Panque.
 Panqué Calitzi.
 Panse.
 Panfé.
 Pan-fée.
 Pansement.
 Panfer.
 Panfu.
 Pantalarée.
 Pantalon.
 Pantalonnade.
 Pantaquières.
 Pantarbe.
 Pante.
 Pantelant.
 Panteler.
 Panter.
 Panteur.
 Panthée.
 Panthéon.
 Panthère.
 Panrière.
 Pantin.
 Pantine.
 Pantochères.
 Pantogonie.
 Pantographe.
 Pantojement.
 Pantois.
 Pantometre.
 Pantomine.
 Pantoquières.
 Pantouffe.
 Panuco.
 Pao.
 Paoching.
 Paogan.
 Paoki.
 Paoking.
 Paon.
 Paoning.
 Paonne.
 Paonncan.
 Paorc.
 Paoting.
 Paour.
 Paoureux.
 Paoran.
 Paoyng.
 Papa.
 Papable.
 Papaicot.
 Papal.
 Papas.
 Papauté.
 Papaye.
 Pape.

Papelard.
 Papelarder.
 Papelardise.
 Papeline.
 Papelone.
 Paperaffe.
 Paperaffier.
 Papesse.
 Papeterre.
 Papetier.
 Paphienne.
 Paphlagonie.
 Paphos.
 Papier.
 Papilionacée.
 Papillaire.
 Papille.
 Papillon.
 Papillonner.
 Papillotage.
 Papillotte.
 Papilloter.
 Papinianiste.
 Papinien.
 Papiou.
 Papius.
 Papisme.
 Papiste.
 Papon.
 Papons.
 Pappenheim.
 Papremis.
 Papyracée.
 Papyrus.
 Paquage.
 Paque.
 Paquerette.
 Paquet.
 Paquebot.
 Paqueter.
 Paquis.
 Par.
 Para.
 Parabali.
 Parabolan.
 Parabole.
 Parabolique.
 Paraboloïde.
 Parabrama.
 Parabyfte.
 Paracellaire.
 Paracenthèse.
 Paracentrique.
 Parachélotins.
 Parachever.
 Parachronisme.
 Paraclet.
 Paracletique.
 Paracommune.
 Paracy.
 Parada.
 Paradabathra.
 Parade.
 Paradiazeuxis.
 Paradigme.

tal.	Parage.	Paraguay.	Parallaëtique.
te.	Parageau.	Paraiba.	Parallaxe.
rologue.	Parager.	Paraison.	Parallèle.
	Parageur.	Paraisonnier.	Parallélipède.
	Paragoa.	Parale.	Parallélisme.
	Paragraphe.	Paralipomènes.	Parallélogramme.
	Paraguante.	Paralipsc.	

T O M E V I N G T - U N I È M E .

A L O G I S M E .	Parage.	Parente.	Parite.
ic.	Parce.	Parentèle.	Parium.
ique.	Parcenères.	Parenthèse.	Parjure.
sc.	Parceque.	Parentzo.	Parjurer.
tre.	Parchemin.	Parer.	Parizot.
non.	Parcheminerie.	Parère.	Parlant.
naire.	Parcheminier.	Parer Méneutes.	Parlé.
	Parchim.	Paresse.	Parlement.
care.	Parclofes.	Paresseux.	Parlementaire.
c.	Parçon.	Paréturier.	Parlementer.
on.	Parçonner.	Parcur.	Parler.
onner.	Parcourir.	Parfaire.	Parlerie.
nafic.	Parcours.	Parfait.	Parleur.
	pardaos de Réale.	Parfaitement.	Parlier.
aphe.	pardeilhau.	Parfilé.	Parloir.
yme.	Parderrière.	Parfiler.	Parma.
	Pardeffous.	Parfisure.	Parme.
	Pardeffus.	Parfois.	Parmesan.
crnal.	Pardevant.	Parfondre.	Parmi.
moûs.	Pardevers.	Parfondu.	Parnac.
onic.	Pardon.	Parfournir.	Parnage.
onifte.	Pardonnable.	Parfum.	Parnasse.
rafe.	Pardonné.	Parfumé.	Parnassides.
rafé.	Pardonner.	Parfumer.	Parnassie.
rafer.	Pardubitz.	Parfumeur.	Parnau.
rafte.	Parc.	Parfumeur.	Parnay.
réntific.	Paré.	Parga.	Parnopien.
gie.	Paréage.	Parhélic.	Parodie.
ic.	Paréatis.	Parhipate.	Parodié.
ge.	Pareau.	Pari.	Parodier.
ve.	Parédre.	Pariade.	Parodiste.
ic.	Parégorique.	Pariage.	Paroi.
ène.	Parcil.	Pariatre.	Paroi.
	Parcillement.	Parié.	Paroisse.
que.	Paréira brava.	Pariet.	Paroissial.
	Parélic.	Pariétaire.	Paroissien.
te.	Parélie.	Pariétal.	Paroître.
inar.	Parélie.	Parietur.	Parole.
se.	Parembote.	Parigne.	Paroler.
nc.	Parement.	Parigné.	Paroli.
aire.	Parementier.	Parigny.	Paronomase.
es.	Parenchyme.	Parilles.	Paronychic.
	Parenèse.	Parilla.	Paropamisc.
	Parénétique.	Paris.	Paros.
nt.	Parennes.	Parifica.	Parotide.
le-Monial.	Parent.	Parificenne.	Paroxyfme.
nium.	Parentage.	Parifit.	Parpillots.
	Parentales.	Parifus.	Parpaing.

Parpeçay.
 Parpeigne.
 Parpirolle.
 Parque.
 Parqué.
 Parquer.
 Parquet.
 Parquettage.
 Parqueter.
 Parrain.
 Parrhasius.
 Parrhasie.
 Parricide.
 Parsemé.
 Parsemer.
 Parsimonie.
 Parfis.
 Part.
 Partage.
 Partagé.
 Partager.
 Partance.
 Partant.
 Parté.
 Partement.
 Partenaire.
 Parterre.
 Parthe.
 Parthenay.
 Parthenie.
 Parthenien.
 Parthénies.
 Parthénon.
 Parthénopé.
 Parthénopolis.
 Parthier.
 Parthique.
 Parti.
 Partiaire.
 Partial.
 Partialement.
 Partialiser.
 Partialité.
 Partibus.
 Participant.
 Participation.
 Participe.
 Participer.
 Particularisé.
 Particulariser.
 Particularisme.
 Particulariste.
 Particularité.
 Particule.
 Particulier.
 Particulièrement.
 Partie.
 Partiel.
 Partil.
 Partir.
 Partisan.
 Partisif.
 Partition.
 Paru.

Parvenir.
 Parvenu.
 Parvis.
 Parulie.
 Parure.
 Pas.
 Pasan.
 Pasargade.
 Pascal.
 Paschmakyk.
 Pasendas.
 Pasiphaé.
 Pasithée.
 Passey.
 Pasque.
 Pasquier.
 Pasquin.
 Pasquinade.
 Passable.
 Passablement.
 Passacaille.
 Passade.
 Passage.
 Passagé.
 Passager.
 Passagiers.
 Passaje.
 Passalorynchites.
 Passandau.
 Passant.
 Passarowitz.
 Passarvan.
 Passation.
 Passavant.
 Passaw.
 Passe.
 Passé.
 Passe-avant.
 Passe-balle.
 Passe-carreau.
 Passe-cheval.
 Passe-corde.
 Passe-dix.
 Passe-droit.
 Passée.
 Passe-fleur.
 Passement.
 Passementé.
 Passementer.
 Passementier.
 Passe-Mêse.
 Passemur.
 Passemusc.
 Passeparole.
 Passepartout.
 Passe-passe.
 Passepiéd.
 Passepierre.
 Passepoil.
 Passeport.
 Passer.
 Passerage.
 Passerat.
 Passereau.
 Passerilles.

Passet.
 Passe-temps.
 Passette.
 Passevelours.
 Passevogue.
 Passevolant.
 Passeur.
 Passewalck.
 Passibilité.
 Passible.
 Passif.
 Passignani.
 Passigniano.
 Passion.
 Passionné.
 Passionnement.
 Passionner.
 Passirat.
 Passivement.
 Passoire.
 Passy.
 Pastel.
 Pastenade.
 Pastenaque.
 Pasteur.
 Pastèque.
 Pastiche.
 Pastille.
 Pasto.
 Pastophore.
 Pastophorie.
 Pastoral.
 Pastoralé.
 Pastoralement.
 Pastorelle.
 Pastoricides.
 Pastoureau.
 Pastoureux.
 Pastрана.
 Pat.
 Patachica.
 Patagorda.
 Patach.
 Patache.
 Patagon.
 Patagons.
 Patala.
 Patalam.
 Patalène.
 Patamar.
 Patan.
 Patanc.
 Patans.
 Pataona.
 Patarafe.
 Patarafe.
 Patard.
 Patarc.
 Patarins.
 Patas.
 Patate.
 Pataud.
 Patauger.
 Patavinité.
 Pâte.

Pâté.
 Pâtée.
 Pâteliars.
 Pâtelin.
 Pâtelinage.
 Pâteliné.
 Pâteliner.
 Pâtelincur.
 Pâtelie.
 Pâtelite.
 Pâtene.
 Patenôtre.
 Patenôtrie.
 Patenôtrier.
 Patent.
 Pater.
 Patère.
 Patérins.
 Paternel.
 Paternellement.
 Paterniens.
 Paternité.
 Paterno.
 Pater noster.
 Pater Patratus.
 Pâteux.
 Pathétique.
 Pathétiquement.
 Pathmos.
 Pathognomonique.
 Pathologie.
 Pathologique.
 Pathos.
 Pati.
 Patibulaire.
 Patimentement.
 Patience.
 Patient.
 Patienter.
 Patin.
 Patiné.
 Patiner.
 Patineur.
 Pâtir.
 Patis.
 Pâtissage.
 Pâtissé.
 Pâtisser.
 Pâtisserie.
 Pâtissier.
 Pâtissoie.
 Patna.
 Patois.
 Paton.
 Patrac.
 Patraque.
 Patras.
 Pâtre.
 Pâtres.
 Patria.
 Patriarcal.
 Patriarcat.
 Patriarche.
 Patriarchie.

Pauliagué.	Peautre.	Pédotribe.
Paulianistes.	Peautré.	Pédotrophie.
Pauliciens.	Pébrac.	Pedraca de la Sierra.
Paulienne.	Pec.	Péduncule.
Paulier.	Pecari.	Péebles.
Pauline.	Peccable.	Péer.
Paulins.	Peccadille.	Péétermann.
Paume.	Peccant.	Pégale.
Paumelle.	Peccavi.	Pégafides.
Paumer.	Pech.	Pégmare.
Paumer.	Péchantré.	Pégnafiel.
Paumier.	Péché.	Pégnaflor.
Paumure.	Pêche.	Pégnamaçor.
Pavoasan.	Péché.	Pegnaranda.
Pavois.	Pêchechal.	Pegnits.
Pavoisè.	Pécher.	Pegnomancie.
Pavoiser.	Pécher.	Pégoule.
Pavoloscz.	Pécherie.	Pégu.
Pavoriens.	Pécheur.	Pchieng.
Pavor.	Péchinien.	Pého.
Pavor cornu.	Péchlarn.	Péhuame.
Pavor épincux.	Pechtemal.	Peigne.
Paupière.	Peck.	Peigné.
Paupoire.	Pécore.	Peigner.
Paulaire.	Pecq.	Peigneur.
Pausanias.	Pecque.	Peignoir.
Pause.	Pecquet.	Peignon.
Pauser.	Pecten.	Peignures.
Pausas.	Pectiné.	Peilles.
Paustype.	Pectinire.	Peiller.
Pausus.	Pectoral.	Peina.
Pautre.	Péculat.	Peindre.
Paurzk.	Pécule.	Peine.
Pauvre.	Péculier.	Peiné.
Pauvret.	Pécune.	Peiner.
Pauvreté.	Pécuniaire.	Peineux.
Pax.	Pécunieux.	Peint.
Paxjulia.	Pédagne.	Peintre.
Paya.	Pédagogie.	Peinture.
Payable.	Pédagogique.	Pékeli.
Payamogo.	Pédagogue.	Pékin.
Payant.	Pédaire.	Pela.
Payasse.	Pédale.	Pelade.
Payco.	Pédanées.	Pélage.
Paye.	Pédant.	Pélagianisme.
Payé.	Pédanter.	Pélagiens.
Payelle.	Pédanterie.	Pélamide.
Payement.	Pédantesque.	Pelard.
Payca.	Pédantesquement.	Pelascie.
Payer.	Pédantiser.	Pélé.
Payerre.	Pédantisme.	Pelecoïde.
Payeur.	Pédén.	Pelte.
Pays.	Pédéralte.	Péle-mêle.
Payage.	Pédéralstie.	Peler.
Payagiste.	Pédestre.	Pélerin.
Payfan.	Pédestrement.	Pélerinage.
Pazzi.	Pédictaire.	Pélerin.
Pé.	Pédicule.	Pélias.
Péage.	Pédica.	Pélican.
Péager.	Pédieux.	Pelieu.
Pean.	Pédilave.	Peling.
Peau.	Pédir.	Pelion.
Peausserie.	Pédomètre.	Pelisse.
Peaussier.	Pédon.	Pella.
		Pellage.

Pelle.
 Pellée.
 Pellegrin.
 Pellegrin Tibaldi.
 Pellène.
 Pelleron.
 Pelleterie.
 Pelletier.
 Pellicule.
 Pellise.
 Pellison Fontanier.
 Peloir.
 Pelopides.
 Pelopies.
 Péloponèse.
 Pélops.
 Pelories.
 Pelote.
 Peloté.
 Peloter.
 Peloton.
 Pelotonné.
 Pelotonner.
 Pelouaille.
 Peloufe.
 Pelte.
 Pelu.
 Peluche.
 Peluché.
 Pelures.
 Peluse.
 Pelyse.
 Pamba.
 Pambrock.
 Pennaillon.
 Pénal.
 Pénalité.
 Pénalva.
 Pénance.
 Pénancie.
 Penard.
 Penates.
 Penaud.
 Penchant.
 Penché.
 Penchement.
 Pencher.
 Pendable.
 Pendaison.
 Pendant.
 Pendar.
 Pendeloque.
 Pendentif.
 Penderachi.
 Pendeur.
 Pendiller.
 Pendillon.
 Pendre.
 Pendu.
 Pendule.
 Pène.
 Pénée.
 Pénélope.
 Pénér.

Pénétrabilité.
 Pénétrable.
 Pénétrant.
 Pénétratif.
 Pénétration.
 Pénètre.
 Pénétrer.
 Peng.
 Pengce.
 Penguin.
 Pengxui.
 Pénible.
 Péniblement.
 Penich.
 Peniche.
 Penick.
 Penide.
 Penie.
 Pénil.
 Péning.
 Peninsule.
 Penicola.
 Penitence.
 Penitencerie.
 Pénitencier.
 Pénitent.
 Pénitenciaux.
 Pénitentiel.
 Penn.
 Pennache.
 Pennastor.
 Pennage.
 Pennec.
 Penni.
 Penniforme.
 Pennines.
 Pennon.
 Pennon de Vees.
 Pénnoablon.
 Pénombre.
 Penreth.
 Penryn.
 Pens.
 Pensant.
 Pensé.
 Pensée.
 Pensér.
 Penseur.
 Pensif.
 Pensilvanie.
 Pension.
 Pensionnaire.
 Pensionné.
 Pensionner.
 Pensum.
 Pentacorde.
 Pentagone.
 Pentamètre.
 Pentapole.
 Pentaprotiadé.
 Pentastyle.
 Pentasyringue.
 Pentateuque.
 Pentathle.

Pentatonon.
 Pente.
 Pentecostaire.
 Pentecôte.
 Penthée.
 Penthèse.
 Pentherré.
 Pentière.
 Pentland.
 Penture.
 Pénuultième.
 Pénurie.
 Péor.
 Péorté.
 Pépastique.
 Péperin.
 Pepie.
 Pépier.
 Pepin.
 Pépinier.
 Pépinieriste.
 Pepite.
 Peplus.
 Peptique.
 Pepuza.
 Pepuziens.
 Pequet.
 Pequigny.
 Pera.
 Percalle.
 Percant.
 Perce.
 Perce en Bric.
 Percé.
 Perce-amain.
 Percebois.
 Perce bourdon.
 Percefeuille.
 Perce forêt.
 Perce lettre.
 Percement.
 Percemouffe.
 Perceneige.
 Perceoreille.
 Percepierre.
 Perceptible.
 Perception.
 Percer.
 Percevoir.
 Perceur.
 Perche.
 Perché.
 Percher.
 Perchis.
 Perchoir.
 Percus.
 Perçoire.
 Percussion.
 Percy.
 Perdant.
 Perditiou.
 Perdoite.
 Perdre.
 Perdreau.
 Perdrigon.

Perdrix.
 Père.
 Percalaw.
 Perczas.
 Pèrefixe.
 Pérégrin.
 Pérégrinaire.
 Pérégrination.
 Pérégrine.
 Pérégrinité.
 Pérékope.
 Péréle.
 Péréemption.
 Péréemptoire.
 Péréemptoirement.
 Pereslaw rezanski.
 Pereslaw soleskoi.
 Pereuil.
 Perfection.
 Perfectionné.
 Perfectionnement.
 Perfectionner.
 Perfectionnat.
 Perfectionisme.
 Perfide.
 Perfidement.
 Perfide.
 Perfique.
 Perforant.
 Perforation.
 Perfore.
 Pergame.
 Pergell.
 Pergole.
 Pergolèse.
 Péri.
 Périandre.
 Périapre.
 Péribole.
 Péricardiaire.
 Péricardin.
 Péricarpe.
 Périciores.
 Péricles.
 Périclitter.
 Péricondre.
 Pericrane.
 Peridot.
 Peridrome.
 Periegète.
 Périélése.
 Perier.
 Periers.
 Perigée.
 Perignac.
 Perigné.
 Perigne.
 Perigny.
 Perigord.
 Perigourdin.
 Perigueux.
 Périhelie.
 Péril.
 Périlleusement.

T A B L E.

23
429

re.	Péronges.	Personnel.	Pestifère.
re.	Peroufe.	Personnellement.	Pestiféré.
re.	Perpendiculaire.	Personnier.	Pestilence.
re.	Perpendiculairement.	Personnifié.	Pestilent.
re.	Perpendicularité.	Personnifier.	Pestilentiel.
re.	Perpendicule.	Perspectif.	Pestilentieux.
quement.	Perpétré.	Perspective.	Pet.
re.	Perpétrer.	Perspicacité.	Pétagucy.
re.	Perpétuation.	Perspicuité.	Pétale.
re.	Perpétué.	Perspiration.	Pétalisme.
re.	Perpétuel.	Persuadé.	Pétaminairé.
re.	Perpétuellement.	Persuader.	Pétarade.
re.	Perpétuer.	Persuasible.	Pétarde.
re.	Perpetuité.	Persuasif.	Pétarder.
re.	Perpezat.	Persuasion.	Pétardier.
re.	Perpignan.	Perte.	Pétastre.
re.	Perplexe.	Pertégués.	Pétaud.
re.	Perplexité.	Perth.	Pétaudière.
re.	Perquisition.	Perthes.	Petaure.
re.	Perrault.	Pertuis.	Pétauville.
re.	Perreux.	Pertinax.	Pétéchiale.
re.	Perrébes.	Pertinément.	Pétéchies.
re.	Perrière.	Pertinence.	Pet-en-lair.
re.	Perron.	Pertise.	Peter.
re.	Perroquet.	Perturbateur.	Peterborough.
re.	Perruche.	Perturbation.	Peterkow.
re.	Perruque.	Pertuis.	Petersbourg.
re.	Perruquier.	Pertuisage.	Petershagen.
re.	Perruquière.	Pertuisanne.	Peterwaradin.
re.	Perruillon.	Pertunde.	Peteur.
re.	Pers.	Perturber.	Pethiviers.
re.	Persac.	Pervenche.	Pethor.
re.	Persaltum.	Pervers.	Petigliano.
re.	Persan.	Perversion.	Petillant.
re.	Persé.	Perversité.	Petillement.
re.	Persecutant.	Perverti.	Petiller.
re.	Persecuté.	Pervertir.	Petit.
re.	Persecuter.	Pérugin.	Petitesse.
re.	Persecuteur.	Péruvien.	Pétition.
re.	Persecution.	Péruzzi.	Pétitoire.
re.	Persée.	Pesade.	Petitot.
re.	Perseigne.	Pesamment.	Peton.
re.	Persephone.	Pesance.	Pétoncle.
re.	Persepolis.	Pesant.	Pétra.
re.	Perseverance.	Pesanteur.	Petralia.
re.	Perseverant.	Pésaro.	Petramola.
re.	Perseverer.	Pescara.	Pétrarque.
re.	Persicaire.	Pescèse.	Pétrée.
re.	Persicot.	Peschiera.	Petrel.
re.	Persienne.	Pescia.	Petreux.
re.	Persiflage.	Pesé.	Pétri.
re.	Persiflé.	Pesée.	Pétrification.
re.	Persifler.	Pesceliqueur.	Pétrifié.
re.	Persifseur.	Peser.	Pétrifier.
re.	Persil.	Peseur.	Pétrin.
re.	Persillade.	Pesmes.	Pétrinia.
re.	Persillé.	Peso.	Pétrir.
re.	Persique.	Peson.	Pétrobrusie.
re.	Persifter.	Pessan.	Pétroncos.
re.	Personnage.	Pessinaute.	Péto Joannites.
re.	Personnalité.	Pest.	Pétole.
re.	Personnat.	Peste.	Pétrosilex.
re.	Personne.	Pester.	Petaloryschites.
re.		Pestil.	

Petteia.
Petto.
Pétulament.
Pétulance.
Pétulant.
Petun.
Petuner.
Petunse.
Petzcoalt.
Petzora.
Peu.
Peuille.
Peuplade.
Peuple.
Peuplé.
Peuplier.
Peuplier.
Peur.
Peureux.
Peut-être.
Peutioger.
Peuton.
Peyq.
Peyre Hourade.
Peyrelade.
Peyrillat.
Peyronic.
Peyrouse.
Peyruse.
Peyse.
Pezenas.

Pfaffenhoffin.
Pfeffers.
Pfin.
Pfortzcin.
Pfreimbd.
Pfullendorf.
Phaliranum.
Phaecasie.
Phaecasien.
Phaenne.
Phæton.
Phætoniades.
Phaffkenossen.
Phagédénique.
Phagésies.
Phatofnée.
Phalange.
Phalanger.
Phalangite.
Phalangose.
Phalarique.
Phalaris.
Phalempin.
Phalène.
Phalère.
Phalceue.
Phalliques.
Phallophore.
Phallus.

Phaltzbourg.
Phantase.
Phantôme.
Phanuel.
Phaon.
Phara.
Pharamond.
Pharan.
Pharaon.
Pharaton.
Phare.
Pharès.
Pharisaïque.
Pharisaïsme.
Pharisiens.
Pharmaceutique.
Pharmacie.
Pharmacien.
Pharmacopée.
Pharmuti.
Pharnak.
Pharos.
Pharphar.
Pharsale.
Pharyncotome.
Pharinx.
Phasaelis.
Phase.
Phaseole.
Phatagin.
Phaturès.

Phau.
Phébus.
Phédre.
Phégonée.
Phélerin.
Phelloé.
Phénice.
Phénicie.
Phéniciens.
Phenicoprère.
Phenigme.
Phénix.
Phénomène.
Phérécrate.
Phéréphate.
Phérépole.
Phérézènes.
Phiaigia.
Phiale.
Phibionites.
Phidias.
Phidities.
Phila.
Philadelphie.
Philadelphie.
Philandre.
Philantrope.
Philantropie.
Philélie.
Philippe.

TOME VINGT-DEUXIÈME.

PHILIPPE I.
Philippe le Hardi.
Philippe le Bon.
Philippe de Dreux.
Philippes.
Philippeville.
Philippien.
Philippines.
Philippiques.
Philippistes.
Philippopoli.
Philisbourg.
Philipstadt.
Philistins.
Philirée.
Philoctète.
Philogie.
Philogique.
Philogue.
Philomèle & Prognée.
Philopetor.
Philopemen.
Philosophale.

Philosophe.
Philosopher.
Philosophie.
Philosophique.
Philosophiquement.
Philote.
Philotésie.
Philoxène.
Philtre.
Philyre.
Phimosis.
Phison.
Phiton.
Phlébotomie.
Phlébotomisé.
Phlébotomiser.
Phlébotomiste.
Phlégeron.
Phlégius.
Phlegmagogue.
Phlegmatique.
Phlegme.
Phlegmon.
Phlegmoneux.

Phlegya.
Phlius.
Phlogistique.
Phocée.
Phocéens.
Phocide.
Phocion.
Phœnicure.
Phœnigme.
Pholade.
Phonascie.
Phonique.
Phoque.
Phorcus.
Phosphore.
Phosphoriques.
Photiniens.
Photius.
Photosciatérique.
Phrasie.
Phratriarque.
Phrénésie.
Phrénétique.
Phrontiste.

Phrontistère.
Phrygie.
Phrygien.
Phrygiens.
Phryné.
Phryxus.
Phria.
Phriotide.
Phrtific.
Phrtisque.
Phu.
Phur.
Phygethlon.
Phylace.
Phylactère.
Phylarque.
Phyllitis.
Phylobolie.
Phylohafile.
Phyme.
Phyfcus.
Physicien.
Physico-mathéma-
tique.

Physiologie

gie.
mic.
mille.
ment
len.

a.

c.

a.

nt.

.

.

s & Pilum-

louette.
ome XXX.

Pied d'Âne.
Pied de Chat.
Pied de Lièvre.
Pied de Lion.
Pied de Pigeon.
Pied de Veau.
Pied droit.
Piedestal.
Piedfort.
Piédouche.
Piedrouge.
Piège.
Piémont.
Piémontois.
Pienza.
Piérides.
Piérie.
Pieraille.
Pierre.
Pierre Buffière.
Pierrée.
Pierrefitte.
Pierrefonds.
Pierrefort.
Pierrelatte.
Pierrieres.
Pierrette.
Pierreux.
Pierrie.
Pierres.
Piété.
Piéter.
Piétiner.
Pieton.
Fietra Santa.
Piètre.
Piètlement.
Piètrerie.
Piété.
Pieu.
Pieusement.
Pieusse.
Pieux.
Piexem.
Pieyang.
Piffre.
Pigeon.
Pigeonneau.
Pigeonner.
Pigeonnier.
Pigmée.
Pignans.
Pigne.
Pignerol.
Pignocher.
Pignon.
Pignoné.
Pignoratif.
Pigo.
Pilastre.
Pilate.
Pilau.
Pilcomayo.
Pile.

Pilé.
Pilée.
Piler.
Piles.
Pileur.
Pilier.
Pillac.
Pillage.
Pillard.
Pillé.
Piller.
Pillerie.
Pilleur.
Pilon.
Piloner.
Pilori.
Piloré.
Pilorier.
Pilofelle.
Pilot.
Pilotage.
Pilote.
Pilote.
Piloter.
Piloris.
Pilpay.
Pilfen.
Pilfna.
Piltén.
Pilulaire.
Pilule.
Pimbèche.
Pimberah.
Pimbo.
Piment.
Pimpant.
Pimpesouée.
Pimplim.
Pimpon.
Pimprenelle.
Pin.
Pinacle.
Pinara.
Pinariens.
Pinasse.
Pinastre.
Pince.
Pincé.
Pinceau.
Pincée.
Pincelier.
Pincemaille.
Pincement.
Pincer.
Pincettes.
Pinche.
Pinchina.
Pinchuen.
Pinco.
Pinçon.
Pinçure.
Pindare.
Pindarique.
Pindariser.

Pindariseur.
Pinde.
Piné-absou.
Pinéale.
Pineau.
Piney.
Pingciang.
Pinghan.
Pinghang.
Pingho.
Pinghu.
Pingjao.
Pingkiang.
Pingko.
Pingleang.
Pingli.
Pinglo.
Pingoin.
Pingru.
Pingue.
Pinguente.
Pingxan.
Pingxon.
Pingyang.
Pingyn.
Pingyre.
Pinhel.
Pinipinichi.
Pinneberg.
Pinne marine.
Pinnotere.
Pinnulaire.
Pinnule.
Pinos.
Pinsko.
Pinson.
Pinsson.
Pintade.
Pinte.
Pinter.
Pintia.
Piobico.
Piochage.
Piocche.
Piocher.
Piochon.
Pioler.
Piomba.
Piombino.
Pion.
Pionnier.
Pionfat.
Piot.
Pipal.
Pipe.
Pipé.
Pipeau.
Pipée.
Pipely.
Piper.
Piperie.
Piperno.
Pipcur.
Pipit.

H h h

Pipot.
Pipris.
Piquant.
Pique.
Piqué.
Piquechasse.
Piquenique.
Piquer.
Piquer.
Piquette.
Piqueur.
Piquier.
Piqure.
Piraguera.
Pirambu.
Pirasoupi.
Pirare.
Pirater.
Piraterie.
Piravene.
Piraya.
Pire.
Piremih.
Pirithois.
Pirogue.
Pirrole.
Pirouette.
Pirouetter.
Pirrhonica.
Pis.
Pisan.
Pisani.
Pisany.
Pisaspaltes.
Pisatello.
Piscena.
Pischinamas.
Piscina.
Piscine.
Pisco.
Piscopie.
Pise.
Pisidie.
Pisistrate.
Pislat.
Pissenlis.
Pissier.
Pisseur.
Pissoir.
Pistoler.
Pistache.
Pistachier.
Piste.
Pistuccio.
Pistil.
Pistoie.
Pistole.
Pistolet.
Pistolier.
Piston.
Pisuerge.
Piran.
Pirance.
Pitancerie.
Pirancier.

Pirane.
Pitaud.
Pite.
Piteusement.
Piteux.
Pitha.
Pithécuse.
Pitho.
Pithéque.
Pithou.
Pitié.
Pitis.
Pito.
Piton.
Pitoyable.
Pitoyablement.
Pitrepite.
Pitichen.
Pittacus.
Pittoresque.
Pittoresquemen.
Pituitaire.
Pituice.
Pituiteux.
Piver.
Pivoire.
Pivot.
Pivoter.
Pixendorf.
Pizzighitone.
Pizzo.
Placage.
Placard.
Placardé.
Placarder.
Place.
Placé.
Placenta.
Placer.
Placet.
Placia.
Placier.
Placite.
Plafond.
Plafonné.
Plafonner.
Plagal.
Plage.
Plagiaire.
Plagiat.
Plaid.
Plaidant.
Plaidé.
Plaider.
Plaideur.
Plaidoirie.
Plaidoyable.
Plaidoyer.
Plaié.
Plaignant.
Plain.
Plaindre.
Plaine.
Plaint.
Plains.

Plaintif.
Plaintivement.
Plaire.
Plaisamment.
Plaisance.
Plaisant.
Plaisanterie.
Plaisanterie.
Plaisantin.
Plaisir.
Plait.
Plamée.
Plamer.
Plamoter.
Plan.
Planarat.
Planche.
Plancheié.
Plancheier.
Plancheier.
Plancher.
Planchette.
Plançon.
Plancy.
Plane.
Plané.
Planer.
Planétaire.
Planète.
Rlaneur.
Planimétrie.
Planoir.
Plan-orbis.
Planoufe.
Plant.
Plantage.
Plantain.
Plantaire.
Plantard.
Plantation.
Plante.
Planté.
Planter.
Planteur.
Plantoir.
Plantureusement.
Plantureux.
Planure.
Plaque.
Plaqué.
Plaquer.
Plaquettes.
Plasencia.
Plasme.
Plasfac.
Plastron.
Plastronner.
Plat.
Plata.
Platane.
Plarani.
Platbord.
Plazeau.
Plarebandé.

Platée.
Platén.
Platiforme.
Platlonge.
Plateure.
Platille.
Platine.
Platirade.
Platon.
Plaronicien.
Plaronique.
Plaronomie.
Plarrage.
Platras.
Plâtre.
Plâtré.
Plâtrer.
Plâtreux.
Plâtrier.
Plâtrière.
Plâtrouer.
Plaubage.
Plaven.
Plausible.
Plausiblement.
Plaute.
Plauzat.
Player.
Plazencia.
Plébécien.
Pléiades.
Pleiburg.
Pleiger.
Plein.
Pleinement.
Plénière.
Plenipotentiaire.
Plénitude.
Pléonasmie.
Ples.
Pleskow.
Pleslier.
Plessis.
Plessis au Gramod.
Plessis Grimoult.
Plessis Les-Tours.
Plessis Macé.
Plessis-Richelieu.
Pléthore.
Pléthorique.
Pleviné.
Plevre.
Pleuré.
Pleuror.
Pleurésie.
Pleurétique.
Pleureur.
Pleurs.
Pleuvrier.
Plexaure.
Plexus.
Pleyon.
Pli.
Pliable.
Pliage.

s	Pluvier.	Pointillage.	Polignano.
	Pluviers.	Pointiller.	Poligny.
	Pluvieux.	Pointillerie.	Poliment.
	Plynesies.	Pointilleux.	Polimure.
	Pneumatique.	Pointu.	Polion.
uch	Pneumatocèle.	Pointure.	Polir.
	Pneumatologie.	Poire.	Polissear.
ie.	Pneumatomaque.	Poiré.	Polissoire.
.	Pneumatophaque.	Poiréan.	Polissonnerie.
.	Pneumatose.	Poirée.	Polissure.
	Pneumonique.	Poirier.	Politeffe.
	Pô.	Pois.	Politien.
	Poa.	Poïfers.	Polition.
re.	Poaillier.	Poison.	Politique.
	Poche.	Poissard.	Politiquement.
co.	Poché.	Poissarde.	Politiquer.
	Pocher.	Poisse.	Pollicitation.
nel.	Pocheté.	Poïsser.	Polina.
penia.	Pocheter.	Poisson.	Pollio.
.	Pochette.	Poissonaille.	Pollué.
agine.	Pocillateur.	Poissonnerie.	Polluer.
ateur.	Podagre.	Poissonneur.	Pollution.
xé.	Podalire.	Poissonnier.	Pollux.
ver.	Podenstein.	Poissonnière.	Polaa.
erie.	Podestat.	Poissy.	Polo.
neur.	Podlaque.	Poitevin.	Polockski.
ier.	Podolie.	Poitiers.	Pologne.
nières.	Poëir.	Poitou.	Polonois.
on.	Poêle.	Poitrail.	Polonga.
é.	Poëlette.	Poitrimaire.	Polpoch.
te.	Poëlier.	Poitriual.	Poltron.
con.	Poëlon.	Poitrine.	Poltronnerie.
er.	Poëlonnée.	Poitrinière.	Poluske.
eur.	Poëme.	Poivrade.	Pok.
é.	Poëfic.	Poivre.	Polyacoustique.
er.	Poëre.	Poivré.	Polyanthéa.
.	Poëtereau.	Poivrer.	Polyanthée.
.	Poëtique.	Poivrier.	Polybe.
sz.	Poëtiqnement.	Poivrière.	Polycéphale.
	Poëtiiser.	Poix.	Polyclère.
	Poffingen.	Pokko.	Polycrète.
ge.	Poge.	Pola.	Polyèdre.
ut.	Poids.	Polacre.	Polygalon.
seau.	Poignant.	Polaire.	Polygame.
ffier.	Poignard.	Polatouche.	Polygamie.
.	Poignardé.	Poldrack.	Polygamistes.
.	Poignarder.	Pôle.	Polygarchie.
e.	Poigner.	Polémarque.	Polyglotte.
r.	Poil.	Polémique.	Polygone.
r.	Poilier.	Polembourg.	Polygraphie.
ré.	Poïlé.	Polémoscope.	Polyhymnie.
tic.	Poilly.	Polefin.	Polymathe.
age.	Poiloux.	Polètes.	Polymathie.
rer.	Poincillade.	Poli.	Polynome.
ité.	Poinçon.	Polia.	Polyoptre.
l.	Poindre.	Poliade.	Polype.
r.	Poing.	Policandro.	Polypermatique.
	Point.	Policastro.	Polypier.
urs.	Pointage.	Police.	Polypode.
érition.	Pointal.	Policé.	Polyposton.
que.	Pointe.	Policer.	Polystaure.
n.	Pointé.	Polidore.	Polyssabe.
r.	Pointeau.	Polien.	Polytynodie.
h.	Pointier.	Poliglote.	Polythéisme.
h.	Pointeur.	Polignac.	

Polythéiste.	Pontac.	Pontorme.	Porreau.
Polytric.	Pontailier.	Pont-Saint-Esprit.	Porrection.
Pomacie.	Pont à Mousson.	Pont-Saint-Maixance.	Porrétains.
Poméranie.	Pontarcy.	Pont-Saint-Pierre.	Porrières.
Pomcelle.	Pontarlier.	Pont-sur-Seine.	Port.
Pommade.	Pontau de Mer.	Pont-sur-Yonne.	Porta.
Pommadé.	Pontault.	Pont Valain.	Portable.
Pommader.	Pont-Aurou.	Ponza.	Portail.
Pomme.	Pont-aux-Dames.	Pool.	Portalègre.
Pommé.	Pont-Charaud.	Popa.	Portant.
Pommeau.	Pont-Château.	Popayan.	Portatif.
Pommelé.	Pont-Cino.	Pope.	Port au-Prince.
Pommeler.	Pont-Croix.	Popé.	Port du-Prince.
Pommelle.	Pont-d'Ain.	Poperingue.	Porte.
Pommer.	Pont d'Amboise.	Poping.	Porté.
Pommeranie.	Pont de Beauvoisin.	Poplité.	Porte aiguille.
Pommeraye.	Pont de Cœmares.	Popocatepec.	Porte arquebuse.
Pommeré.	Pont de l'Arche.	Popolo.	Porte assiette.
Pommier.	Pont de Sé.	Populace.	Porte aune.
Pommiers.	Pont de Sorgues.	Populaire.	Porte bague.
Pomone.	Pont Devaux.	Populairement.	Porte balle.
Pompe.	Pont Develle.	Popularité.	Porte barres.
Pompé.	Pont du Château.	Population.	Porte bossoir.
Pompée.	Ponte.	Populifuges.	Porte bougie.
Pompeil.	Ponté.	Populo.	Porte broche.
Pomper.	Ponte de Lima.	Populonie.	Porte carreau.
Pompeusement.	Ponte Fella.	Ponue.	Porte chape.
Pompeux.	Pont-en-Royans.	Poracé.	Porte coffre.
Pompholix.	Ponter.	Porc.	Porte collet.
Pompile.	Ponte Sturz.	Porcelaine.	Porte crayon.
Pompon.	Ponte Vedra.	Porc-épic.	Porte croix.
Ponant.	Pont-Euxin.	Porchaïson.	Porte croffe.
Ponce.	Pontfarcy.	Porche.	Porte Dieu.
Poncé.	Pontfract.	Porcher.	Portée.
Ponteau.	Pontbieu.	Porcie.	Porte Enseigne.
Poncer.	Pontia.	Porc marin.	Porte épée.
Ponche.	Pontière.	Pordenon.	Porte éperon.
Poncins.	Pontife.	Pore.	Porte étendard.
Poncire.	Pontifical.	Porée.	Porte étoiles.
Poncis.	Pontificalement.	Porentu.	Porte étrivières.
Pondion.	Pontificat.	Poréuth.	Porte faix.
Ponctualité.	Pontigny.	Poreux.	Porte feu.
Ponctuateur.	Pontil.	Porisme.	Porte feuille.
Ponctuation.	Pontiller.	Poristique.	Porte glaive.
Ponctué.	Pontiry.	Pornic.	Porte haubans.
Pondag.	Pont-l'Abbé.	Poros.	Porte huile.
Pondage.	Pont-l'Évêque.	Porosité.	Porte lanterne.
Ponde.	Pont-Leroy.	Porphyre.	Porte lettre.
Pondération.	Pontoise.	Porphyriens.	Porte lots.
Pondichery.	Ponton.	Porphyrtion.	Porte manchon.
Pondico.	Pontonage.	Porphyrisation.	Porte manteau.
Pondre.	Pontonier.	Porphyrisé.	Porte miroir.
Pondu.	Pontons.	Porphyrogénète.	Porte mors.
Ponferrada.	Pontorson.	Porpité.	Porte mouchette.
Pongo.	Pontonin.	Porquerolle.	Porte mousqueta.
Pons.	Pontremoli.	Porques.	Porte page.
Pont.	Pontrieux.	Porracé.	Porte pierre.
	Pontron.		

TOME VINGT-TROISIÈME.

ER.	Possément.	Potidéc.	poumon.
acs.	Poser.	Potier.	poumon marin.
l.	Poses.	Potin.	poupard.
	Poscur.	Potion.	poupe.
issieric.	Possidéon.	Potiron.	poupée.
st.	Positif.	Porniades.	poupelin.
it.	Position.	Pornies.	poupelinier.
ge.	Positivement.	Potosi.	poupin.
gues.	Posnanie.	Potua.	poupon.
	Pospolite.	Pou.	Pour.
x.	Possédé.	Pouacre.	Pourain.
	Posséder.	Pouancay.	Pourbus.
	Possesseur.	Pouapce.	Pourceau.
	Possessif.	Poute.	Pourcelet.
	Possession.	Poucier.	Pourchasser.
	Possessoire.	Poude.	Pourfendre.
de.	Possessoirement.	Pou de soie.	Pourparler.
	Possibilité.	Pouding.	Pourpier.
is.	Possible.	Poudingue.	Pourpoint.
	Postcommunion.	Poudre.	Pourpointier.
	Postdam.	Poudré.	Pourpre.
ccoli.	Poste.	Poudrer.	Pourpré.
lo.	Posté.	Poudreux.	Pourprée.
glie.	Poster.	Poudrier.	Pourprendre.
condedo.	Postérieurement.	Pouer.	Pourpris.
tato.	Postériorité.	Pouf.	Pourquoi.
io.	Postérité.	Pouffer.	Pourri.
lette.	Posthume.	Pougeoise.	Pourrir.
uaro.	Postille.	Pougy.	Pourriture.
yscardo.	Postillon.	Pouillon.	Poursuite.
rcole.	Postomy.	Pouille.	Poursuivant.
ne.	Postscriptum.	Pouillé.	Poursuivi.
ngone.	Postulant.	Pouiller.	Poursuivre.
alferah.	Postulation.	Pouilleux.	Pourtant.
uovo.	Postulé.	Pouilly.	Pourtour.
	Postuler.	Poulailler.	Pourvoir.
al.	Posture.	Poulain.	Pourvoyeur.
co.	Por.	Poulaine.	Pourvu.
nto.	Portable.	Poulan.	Poussay.
puro.	Potage.	Poulangy.	Pouffe.
nere.	Potager.	Poularde.	Pouffé.
	Potasse.	Poulay.	Pouffe-balle.
	Pore.	Poule.	Pouffe-cul.
re.	Poreau.	Poulet.	Pouffée.
ral.	Porté.	Poulette.	Pouffepieds.
ith.	Portelé.	Poulie.	Pouffer.
	Porence.	Poulin.	Pouffier.
	Potence.	Poulinière.	Pouffière.
ales.	Potenceau.	Pouliot.	Pouffif.
e.	Potentat.	Poulaines.	Pouffin.
	Potentiel.	Pouille.	Pouffinière.
	Potenza.	Poulpe.	Pouffoir.
	Poter.	Poulpeton.	Pouffolanne.
	Poterie.	Pouls.	Pouft.
	Poterne.		Poutifat.
	Poticiens.		

Poutre.
 Pourrelle.
 Pouvoir.
 Pouzin.
 Pouzol.
 Poyddarieux.
 Poye.
 Poyet.
 Pozzolone.
 Pradas.
 Pragmatique.
 Prague.
 Prairie.
 Prasion.
 Praticable.
 Praticien.
 Pratique.
 Pratiqûé.
 Pratiquer.
 Prato.
 Prats de Mouillou.
 Praxéens.
 Praxidice.
 Praxidiciennes.
 Praxitèle.
 Praya.
 Pré.
 Prédamite.
 Préalable.
 Préalablement.
 Préambule.
 Préau.
 Préaux.
 Prébende.
 Prébendé.
 Prébendier.
 Précaire.
 Précairement.
 Précaution.
 Précautionné.
 Précautionner.
 Précédé.
 Précédemment.
 Précédent.
 Précéder.
 Préceinte.
 Précellence.
 Préceller.
 Précenteur.
 Précepte.
 Précepteur.
 Préceptoral.
 Précession.
 Préchantre.
 Préchanterie.
 Prêche.
 Prêché.
 Prêcher.
 Prêcheresse.
 Prêcheur.
 Précieuse.
 Précieusement.
 Précieux.
 Précipice.

Préceptamment.
 Précipitant.
 Précipitation.
 Précipité.
 Précipiter.
 Précipux.
 Précipement.
 Précision.
 Préciste.
 Précocce.
 Précocité.
 Précompté.
 Précompter.
 Préconisation.
 Préconisé.
 Préconiser.
 Précurseur.
 Précy.
 Prédécéder.
 Prédécès.
 Prédécesseur.
 Prédéstinatisme.
 Prédéstinations.
 Prédétermination.
 Prédéstiné.
 Prédéterminer.
 Prédétermination.
 Prédéterminé.
 Prédéterminer.
 Prédial.
 Prédicable.
 Prédicament.
 Prédicant.
 Prédicateur.
 Prédication.
 Prédiction.
 Prédilection.
 Prédominant.
 Prédominer.
 Prée.
 Prééminence.
 Prééminent.
 Préexistence.
 Préexistant.
 Préexister.
 Préface.
 Préfecture.
 Préférable.
 Préféré.
 Préférence.
 Préférer.
 Préfet.
 Préfini.
 Préfinir.
 Préfix.
 Préfixion.
 Préfadi.
 Prégation.
 Prégaitz.
 Préguillac.
 Préjudice.
 Préjudiciable.
 Préjudicieux.
 Préjudiciel.
 Préjudicier.

Préjugé.
 Préjuger.
 Prélate.
 Prélat.
 Prélation.
 Prélature.
 Prêle.
 Prélegs.
 Prélégué.
 Préléguer.
 Prêle.
 Prêler.
 Prêlevé.
 Prêlever.
 Préliminaire.
 Prélude.
 Préluder.
 Prématuré.
 Prématurément.
 Prématurité.
 Préméditation.
 Prémédité.
 Préméditer.
 Premery.
 Premices.
 Premier.
 Premièrement.
 Premisses.
 Prémontré.
 Prémotion.
 Prémuni.
 Prémunir.
 Prenable.
 Prenant.
 Prendre.
 Preneur.
 Prenom.
 Prenotion.
 Prenslow.
 Préoccupation.
 Préoccupé.
 Préoccuper.
 Préopinant.
 Préopiner.
 Préparant.
 Préparatif.
 Préparation.
 Préparatoire.
 Préparé.
 Préparer.
 Prépondérant.
 Préposé.
 Préposer.
 Préposition.
 Prépuce.
 Prérogative.
 Prés.
 Présage.
 Présagé.
 Présager.
 Presbourg.
 Presbute.
 Presbytéral.
 Presbytère.

Presbytérianité.
 Presbytérie.
 Presbytériens.
 Prescience.
 Prescriptible.
 Prescription.
 Prescrire.
 Prescrit.
 Préséance.
 Présence.
 Présent.
 Présentateur.
 Présentation.
 Présenté.
 Présentement.
 Présenter.
 Préservatif.
 Préservé.
 Préservé.
 Présidé.
 Présidence.
 Président.
 Présidente.
 Présider.
 Présidial.
 Présidialement.
 Présomptif.
 Présomption.
 Présomptueux.
 Présomptueux.
 Presque.
 Presqu'île.
 Pressamment.
 Pressant.
 Presse.
 Pressé.
 Pressenti.
 Pressentiment.
 Pressentir.
 Presser.
 Presseur.
 Pressier.
 Pressigné.
 Pressigny le Grand.
 Pressigny le Petit.
 Pression.
 Pressis.
 Pressoir.
 Pressurage.
 Pressuré.
 Pressurer.
 Prestance.
 Prestant.
 Prestation.
 Preste.
 Prestement.
 Prestesse.
 Prestige.
 Prestimonic.
 Presto.
 Prestolet.
 Preston.
 Présûmé.

tion.	Prier.	Proao.	Produit.
	Prière.	Proaroses.	Proédre.
	Prieur.	Probabilité.	Proème.
	Pricure.	Probable.	Proemptose.
	Pricuré.	Probablement.	Proème.
	Primage.	Probante.	Proetides.
	Primat.	Probation.	Profanateur.
	Primatial.	Probatiq.	Profanation.
	Primatice.	Probatoire.	Profane.
	Primarie.	Probité.	Profané.
	Primauté.	Problématique.	Profaner.
	Primc.	Problématiquement.	Profectif.
	Primé.	Problème.	Profére.
	Primer.	Probofide.	Proférer.
	Primerain.	Probus.	Profès.
	Prime-vère.	Procaccini.	Professe.
ion.	Primeur.	Procathartique.	Professer.
	Primicérial.	Procédé.	Professeur.
	Primicier.	Procéder.	Profession.
	Primitif.	Procédure.	Professoire.
	Primitivement.	Proclenématique.	Profil.
e.	Primé.	Procès.	Profilé.
lé.	Primogéniture.	Processif.	Profilier.
ler.	Primordial.	Procession.	Profit.
	Prince.	Processionnel.	Profitable.
	Princerie.	Processionnellement.	Profiter.
	Princesse.	Prochain.	Profond.
	Princier.	Prochainement.	Profondément.
	Principal.	Proche.	Profondeur.
	Principalement.	Prochronisme.	Profondité.
	Principalité.	Procita.	Profusion.
	Principauté.	Proclamation.	Progenie.
	Principe.	Proclamé.	Progné.
teur.	Principion.	Proclamer.	Programme.
tion.	Printanier.	Procliens.	Progrès.
er.	Printemps.	Proconsul.	Progressif.
ce.	Priorat.	Proconsular.	Progression.
t.	Priorité.	Procope.	Prohibé.
	Pris.	Procréation.	Prohiber.
iera.	Priscillianistes.	Procrété.	Prohibitif.
on.	Prisdène.	Procréer.	Prohibition.
	Prisc.	Procris.	Proie.
ges.	Priscé.	Procurateur.	Projectile.
e Chetif.	Priscée.	Procuratic.	Projection.
	Priser.	Procurat.	Projet.
	Priseur.	Procuratrice.	Projeté.
	Prismatique.	Procuré.	Projeter.
	Prisme.	Procurer.	Prolation.
ment.	Prison.	Procurer.	Prolegomènes.
	Prisonnier.	Procuruse.	Prolepse.
	Pristaf.	Procyon.	Proletaires.
'Exiles.	Pristina.	Prodictateur.	Prolifique.
ice.	Pritanée.	Prodigalement.	Prolixe.
u.	Privas.	Prodigalité.	Prolixement.
	Privatif.	Prodige.	Prolixité.
aille.	Privation.	Prodigieusement.	Prolocuteur.
	Privativement.	Prodigieux.	Prologes.
	Privauté.	Prodigue.	Prologue.
	Prive.	Prodigué.	Prolongation.
	Privé.	Prodiguer.	Prolongé.
be.	Privement.	Prodition.	Prolonger.
	Priver.	Proditoirement.	Prolusion.
	Privilege.	Prodromée.	Prom.
	Prin.	Production.	Promachies.
		Produire.	Promenade.

Promené.	Proposer.	Protesilas.	Prude.
Promener.	Proposition.	Protesilées.	Prudemment.
Promenoir.	Propre.	Protestant.	Prudence.
Promesse.	Préfect.	Protestantisme.	Prudept.
Prometteur.	Proprement.	Protestation.	Pruderie.
Promettre.	Propret.	Protesté.	Prud'homme.
Promis.	Propreté.	Protester.	Prud'homme.
Promission.	Propriétaire.	Protet.	Pruillé.
Promontoire.	Propriété.	Protevangile.	Pruillé le Chetif.
Promoteur.	Propose.	Prothèse.	Pruillé l'Éguiller.
Promotion.	Propylée.	Protocanonique.	Pruim.
Promouvoir.	Proquesteur.	Protocole.	Prunay.
Prompt.	Prorata.	Protoctistes.	Prune.
Promptement.	Prorogation.	Protogène.	Pruneau.
Promptitude.	Prorogé.	Protomartyr.	Prunelaie.
Promulgation.	Proroger.	Protonotaire.	Prunelle.
Promulgué.	Pros.	Protopaschites.	Prunellier.
Promulguer.	Prosaïque.	Protospathaire.	Pruvier.
Pronateur.	Prosaïque.	Protosyncellé.	Pruvit.
Pronation.	Prosaïque.	Protothroné.	Prusa.
Prône.	Proscenium.	Prototype.	Pruse.
Prôné.	Proscription.	Provestiaire.	Prusse.
Prôner.	Proscrire.	Protuyées.	Prussien.
Prôneur.	Proscrit.	Protubérance.	Prussienne.
Pronom.	Prose.	Protuteur.	Pruth.
Pronominal.	Prosecho.	Prou.	Pruyer.
Prononcé.	Prosecho.	Proue.	Pruym.
Prononcer.	Prosecho.	Provédeur.	Prytane.
Pronociation.	Prosecho.	Provenant.	Prytanée.
Pronostic.	Prosecho.	Provençal.	Prytanie.
Pronostiqué.	Prosecho.	Provence.	Prytanitide.
Pronostiquer.	Prosecho.	Provende.	Przemilla.
Pronostiqueur.	Prosecho.	Provenir.	Przypietz.
Propagande.	Prosecho.	Provenu.	Psalacanthé.
Propagateur.	Prosecho.	Proverbe.	Psallete.
Propagation.	Prosecho.	Proverbial.	Psalviste.
Propager.	Prosecho.	Proverbialement.	Psalmodie.
Propension.	Prosecho.	Prouesse.	Psalmodier.
Properce.	Prosecho.	Providence.	Psalterion.
Propertia de Rossi.	Prosecho.	Provigné.	Psalphon.
Propétides.	Prosecho.	Provigner.	Psaltyriens.
Prophete.	Prosecho.	Provin.	Pseautier.
Prophétesse.	Prosecho.	Province.	Pseume.
Prophétie.	Prosecho.	Provincial.	Psephophorie.
Prophétique.	Prosecho.	Provincialat.	Pseudodiptère.
Prophétiquement.	Prosecho.	Provins.	Pseudonyme.
Prophétisé.	Prosecho.	Proviser.	Psilothran.
Prophétiser.	Prosecho.	Provision.	Psoas.
Prophylactique.	Prosecho.	Provisionnel.	Psophis.
Propice.	Prosecho.	Provisionnellement.	Psoa.
Propine.	Prosecho.	Provisoire.	Psoque.
Propitiation.	Prosecho.	Provisoirement.	Psoptalmie.
Propitiatoire.	Prosecho.	Provocation.	Psochagoge.
Propontide.	Prosecho.	Provoqué.	Psoché.
Propolis.	Prosecho.	Provoquer.	Psochologie.
Proportion.	Prosecho.	Provoqueur.	Psochomancie.
Proportionné.	Prosecho.	Prouvé.	Psochromètre.
Proportionnel.	Prosecho.	Prouver.	Psyllas.
Proportionnellement.	Prosecho.	Proxène.	Psyllé.
Proportionnement.	Prosecho.	Proxénète.	Psyllés.
Proportionner.	Prosecho.	Proximité.	Parmique.
Propos.	Prosecho.	Pruck.	Pétrigion.
Proposable.	Prosecho.	Pruckan de Ramber.	Pétrigoide.
Proposant.	Prosecho.	Pruckandermuer.	Pétrigoidien.
Proposé.	Prosecho.		

Palatin.	Puifard.	Purgation.	Pyramidoïde.
Pharyngien.	Puifaye.	Purgatoire.	Pyrée.
Salpingoidien.	Puifé.	Purgé.	Pyrène.
Staphylin.	Puifcaux.	Purgcoir.	Pyrénée.
hore.	Puifer.	Purger.	Pyrénées.
lais.	Puifoir.	Purgeries.	Pyréthre.
laïtes.	Puifque.	Purification.	Pyrîte.
lée.	Puiffamment.	Purificatoire.	Pyrmont.
zogue.	Puiffance.	Purifié.	Pyromètre.
me.	Puiffant.	Purifier.	Pyrophore.
	Puiffergier.	Purim.	Pyrotechnie.
ient.	Puits.	Purisme.	Pyrotechnique.
	Pukiang.	Purifte.	Pyrotique.
ur.	Pulaon.	Puritain.	Pyrtha.
é.	Pulluler.	Purmerend.	Pyrthique.
	Pulmonaire.	Purpurin.	Pyrthon.
	Pulmonic.	Purpurite.	Pyrthonien.
un.	Pulmonique.	Purulence.	Pyrthonisme.
ution.	Pulo Canton.	Purulent.	Pyrthus.
fte.	Pulo-Condor.	Pus.	Pyseck.
ré.	Pulo-Dinding.	Puschiaro.	Pythagore.
	Pulo-Louth.	Puſſanſme.	Pythagoricien.
		Puſſanſme.	Pythagorisme.
	Pulo-Timon.	Puſſanſmité.	Pythéas.
ement.	Pulo-Way.	Puſſa.	Pythie.
	Pulpe.	Puſter.	Pythien.
c mère.	Pulpo.	Puſtule.	Pythiques.
	Pulſatif.	Putage.	Python.
ze.	Pulſatile.	Putai.	Pythoniſſe.
n.	Pulſation.	Putain.	
icias.	Pulſiloge.	Putaniſme.	
	Pulſimantie.	Putaffier.	
r.	Pulſion.	Putatif.	
	Pultausk.	Putbus.	
g.	Pultawa.	Putting.	
	Pulvéraſe.	Putois.	
	Pulvérin.	Putomayo.	
	Pulvériſation.	Putréfaction.	
nd.	Pulvériſé.	Putréfait.	
é.	Pulvériſer.	Putréfié.	
c.	Pumicin.	Putréfier.	
ement.	Puna.	Putride.	
	Punais.	Puy.	
de los Ange-	Punaife.	Puy Brun.	
	Punaife.	Puy Dôme.	
de Larſobispo.	Punaife.	Puy Guillaume.	
de Larcina.	Puni.	Puy-Jaudran.	
	Puning.	Puy-la-Roque.	
	Punique.	Puy-Laurent.	
	Punir.	Puy-l'Évêque.	
	Puniſſable.	Puy-Normand.	
ment.	Punition.	Puy Notre-Dame.	
é.	Punta-del-Guda.	Puyo.	
orſ.	Puour.	Puy-Saint-Martin.	
	Pupillaire.	Puy-Séſur.	
	Pupillarité.	Pyanepheſ.	
	Pupille.	Pycnotique.	
	Pupitre.	Pygmée.	
y.	Pur.	Pylade.	
and.	Puraque.	Pylagore.	
lard.	Pureau.	Pylorique.	
	Purée.	Pyracanthe.	
	Purement.	Pyrame.	
ux.	Purété.	Pyramidal.	
ux.	Purette.	Pyramide.	
	Purgatif.		

Q

Quadernes.
Quades.
Quadragénaire.
Quadragésimal.
Quadragésime.
Quadrain.
Quadram.
Quadrangle.
Quadrangulaire.
Quadrat.
Quadratin.
Quadratique.
Quadratrice.
Quadrature.
Quadre.
Quadrer.
Quadiennal.
Quadrifolium.
Quadriga.
Quadrige.
Quadrifumeaux.
Quadrilatère.
Quadrille.
Quadrinome.

Quadripartition.	Qualification.	Quant.	Quarreau.
<i>Quadri sacramentaux.</i>	Qualifié.	Quantes.	Quarrément.
Quadrupede.	Qualifier.	Quantième.	Quarrer.
Quadruple.	Qualité.	Quantité.	Quarrure.
Quadruplé.	Quand.	Quanton.	Quart.
Quadrupler.	Quangchen.	Quarantaine.	Quartaine.
Quai.	Quangnang.	Quarantain.	Quartal.
Quaiage.	Quangping.	Quarante.	Quartanier.
Quaiche.	Quangsh.	Quarantie.	Quartation.
Quaini.	Quangsh.	Quarantième.	Quartaut.
Quakenbrugge.	Quangsh.	Quarderonner.	Quarte.
Quaker.	Quanie.	Quarole.	Quarter.
Quakérisme.	Quanquam.	Quarré.	Quarteron.
Qualificateur.	Quanquan.		

TOME VINGT-QUATRIÈME.

Quartier.	Quayage.	Quemandeur.	Questionnaire.
Quartile.	Que.	Quenavadi.	Questionné.
Quartiniér.	Queaux.	Quenotte.	Questionner.
Quarto.	Quebec.	Quenouille.	Questionneur.
<i>Quarto decimana.</i>	Queda.	Quens.	Questure.
Quartz.	Quedenau.	Quéraiba.	Quête.
Quasi.	Quedlinbourg.	Querasque.	Quête.
Quasi-contrat.	Queensboroug.	Querat.	Quéter.
Quasi-délir.	Queenscounty.	Quercerelle.	Quêteur.
Quasimodo.	Queensferry.	Quercy.	Quêthon.
Quasipopulaire.	Queensstown.	Quéreiva.	Quetpatco.
Quatas.	Quei.	Querelle.	Quetreville.
Quatorzaine.	Queiche.	Querellé.	Quevauvillers.
Quatorze.	Queichen.	Quereller.	Queue.
Quatorzième.	Queilin.	Querelleur.	Quevilly.
Quarre.	Queis.	Querenghi.	Queibe.
Quatre ailes.	Queire.	Querimonie.	Queuter.
Quatre vallées.	Queyang.	Querir.	Queux.
Quatrième.	Quel.	Quernfurt.	Queyras.
Quatrièmement.	Quelaines.	Quetobent.	Quonasu.
Quatriennal.	Quelconque.	Querfonnése.	Qui.
Quattrin.	Quellement.	Quesne.	Quia.
Quatro.	Quellinus.	Quesnel.	Quiayporagra.
Quatrovir.	Quelque.	Quesnoy.	Quibus.
Quatzalcoatl.	Quelquefois.	Queste.	Quichemanitoo.
Quauhconex.	Quelqu'un.	Questeur.	Quiconque.
Quaupecotli.	Quemander.	Question.	Quidam.

435

bon.	Quinquatries.	Quittance.	Rabbologie.
z.	Quinquenelle.	Quittancé.	Rabdomance.
z.	Quinquennas.	Quittancer.	Rabelais.
isme.	Quinquennure.	Quitte.	Rabéti.
iste.	Quinquenove.	Quitté.	Rabétir.
o.	Quinquerce.	Quittement.	Rabette.
ude.	Quinquerème.	Quitter.	Rabit.
net.	Quinquevir.	Quitus.	Rable.
on.	Quinquina.	Qui-va-là.	Râble.
barui.	Quint.	Quivive.	Râblu.
quil.	Quintadiner.	Quivérâfiri.	Rablure.
oquet.	Quintaine.	Quixos.	Raboni.
ou.	Quintal.	Quoailler.	Rabonir.
rne.	Quinte.	Quodlibétaire.	Rabot.
ges	Quinte-feuille.	Quoggelo.	Raboté.
ta.	Quinter.	Quoja.	Raboter.
z.	Quintessence.	Quojavaurau.	Raboteur.
z. bonif.	Quintessencié.	Quoique.	Raboteux.
z.	Quintessencier.	Quolibet.	Rabotier.
z.	Quintoux.	Quon.	Rabougr.
z.	Quintil.	Quonin.	Rabougrir.
z.	Quintilien.	Quoquart.	Rabouillère.
z.	Quintilliens.	Quote.	Rabouti.
z.	Quintille.	Quotidien.	Rabourir.
z.	Quintin.	Quotient.	Rabroué.
z.	Quintinie.	Quotité.	Rabrouer.
z.	Quintuple.		Rabutin.
z.	Quinzain.		Racages.
z.	Quinzaine.		Racaille.
z.	Quinze.		Racambeau.
z.	Quinzième.		Racanello.
z.	Quiocco.		Racaxipe velitzli.
z.	Quioslage.		Raccommodage.
z.	Quiosse.		Raccommodé.
z.	Quiosser.		Raccommodement.
z.	Quipos.		Raccommoder.
z.	Quiproquo.		Raccommodeur.
z.	Quirat.		Raccordé.
z.	Quirieu.		Raccordement.
z.	Quirimba.		Raccorder.
z.	Quiqueran.		Raccourci.
z.	Quirinal.		Raccourcir.
z.	Quirinales.		Raccourcissement.
z.	Quirinus.		Raccoutrement.
z.	Quis.		Raccourtrer.
z.	Quisamas.		Raccroché.
z.	Quisua.		Raccrocher.
z.	Quiteoa.		Racc.
z.	Quito.		Rachat.
			Rachetable.
			Racheté.
			Racheter.
			Rachitique.
			Rachitis.
			Rachisme.
			Racinage.
			Racinal.
			Racine.
			Rack.
			Rackersburg.
			Racle.
			Raclé.
			Racler.
			Racleur.
			Racloir.
			l i i j

Racloire.	Rafranchissant.	Rallié.	Rampant.
Raclure.	Rafranchissement.	Ralliement.	Rampe.
Racolage.	Rafranchissioir.	Rallier.	Rampement.
Racoler.	Ragaillardir.	Rallongé.	Ramper.
Racoleur.	Ragaillardir.	Rallongement.	Rampin.
Raconi.	Rage.	Rallonger.	Ramponner.
Raconté.	Ragemehale.	Rallumé.	Ramponnes.
Raconter.	Raggivolo.	Rallumer.	Ramsey.
Raconteur.	Ragot.	Rama.	Ramtrut.
Racorni.	Ragout.	Ramada.	Ramure.
Racornir.	Ragoutant.	Ramadan.	Ramus.
Racovie.	Ragouté.	Ramage.	Ranatra.
Racuité.	Ragouter.	Ramager.	Rance.
Racuitter.	Ragraffé.	Ramaigri.	Rancé.
Radar.	Ragraffer.	Ramaigrir.	Ranche.
Rade.	Ragréé.	Ramaillage.	Rancher.
Radé.	Ragrément.	Ramailler.	Ranchier.
Radeau.	Ragrée.	Ramanancor.	Ranci.
Rader.	Ragué.	Ramas.	Rancir.
Radeur.	Ragufan.	Ramasse.	Rancissure.
Radial.	Ragufe.	Ramassé.	Rançon.
Radiation.	Raia.	Ramasser.	Rançonné.
Radical.	Rajapourfon.	Ramassi.	Rançonnement.
Radicalement.	Rajapour.	Ramazan.	Rançonner.
Radication.	Raie.	Rambades.	Rançonneur.
Radicofani.	Rajeuni.	Ramberge.	Rancune.
Radical.	Rajeunir.	Rambervillers.	Rancunier.
Radie.	Rajeunissement.	Rambouillet.	Randans.
Radier.	Raifort.	Rambour.	Randafo.
Radieux.	Raillé.	Rambouts.	Randerfon.
Radiomètre.	Railler.	Ramboves.	Randonnée.
Radis.	Raillerie.	Rame.	Randonner.
Radius.	Raillleur.	Ramé.	Rang.
Radnor.	Rain.	Rameau.	Rangamati.
Radoire.	Rainceau.	Ramée.	Rangé.
Radom.	Raine.	Ramendable.	Rangé.
Radotage.	Raincau.	Ramendage.	Rangée.
Radoter.	Rainure.	Ramendé.	Ranger.
Radorerie.	Raiponce.	Ramender.	Rangeraid.
Radoteur.	Raire.	Ramené.	Rangairz.
Radoub.	Rais.	Ramener.	Rangourir.
Radoubé.	Raifin.	Rameneret.	Ranguillon.
Radouber.	Raifin de mer.	Ramentevoir.	Ranimé.
Radouci.	Raifin d'ours.	Ramequin.	Ranimer.
Radoucir.	Raifin de renard.	Ramer.	Ranine.
Radoucissement.	Raifiné.	Ramercieu.	Rannir.
Radstadt.	Raifon.	Rameffes.	Ranule.
Rafale.	Raifonnable.	Ramette.	Raolconda.
Rafermi.	Raifonnablement.	Rameuri.	Raon.
Rafermir.	Raifonné.	Rameux.	Rapace.
Rafermissement.	Raifonnement.	Ramier.	Rapacité.
Raffes.	Raifonner.	Ramification.	Rapallo.
Raffinage.	Raifonneur.	Ramifier.	Rapatelle.
Raffiné.	Rajusté.	Ramilles.	Rapatriage.
Raffinement.	Rajuster.	Ramillics.	Rapatrié.
Raffiner.	Rakonick.	Ramingues.	Rapatrier.
Raffinerie.	Râle.	Ramoiti.	Râpe.
Raffineur.	Râlement.	Ramoitir.	Rapé.
Raffoler.	Ralenti.	Ramolli.	Raper.
Raffolir.	Ralentir.	Ramollir.	Raperfvil.
Raffe.	Ralentissement.	Ramoné.	Rapetassé.
Raflé.	Râler.	Ramoner.	Rapetasser.
Raffer.	Ralinguer.	Ramoneur.	Rapetifié.
Rafrachi.	Ralingues.	Ramoth.	Rapetiffer.
Rafrachir.		Rampano.	Raphaël Sanzio.

im.	Rafette.	Rava.	Ré.
a.	Rafoir.	Ravage.	Récapte.
dim.	Rafpeçon.	Ravagé.	Réaction.
leux.	Raspoutes.	Ravager.	Réading.
on.	Raslade.	Ravaillac.	Réaggrave.
i.	Rassafiant.	Ravalé.	Réaggravé.
e.	Rassaficé.	Ravalcement.	Réaggraver.
ement.	Rassafissement.	Ravaler.	Réajourné.
ité.	Rassafier.	Ravaudage.	Réajournement.
ité.	Rassemble.	Ravaudé.	Réajourner.
ter.	Rassembleur.	Ravauder.	Réal.
terage.	Rasfoir.	Ravauderie.	Réalgai.
ité.	Rassérené.	Ravaudeur.	Réalisation.
ceter.	Rassérenier.	Raucité.	Réalisé.
re.	Rassis.	Rauden.	Réaliser.
de Toyras.	Rassore.	Raudnitz.	Réalistes.
e.	Rassuré.	Rave.	Réalité.
é.	Rassurer.	Ravelin.	Réalmon.
er.	Rastadt.	Ravello.	Réalville.
estein.	Rat.	Ravenelle.	Réame.
la.	Ratafia.	Ravensberg.	Réapposé.
itic.	Rare.	Ravensbourg.	Réapposer.
lé.	Raté.	Raverdoir.	Réappréciation.
ler.	Rareau.	Raveftans.	Réapprécié.
ort.	Ratel.	Ravestein.	Réapprécier.
ortable.	Râtelé.	Ravestissement.	Réarpentage.
orté.	Râtelier.	Ravet.	Réarpenter.
orter.	Râteleur.	Ravi.	Réassignation.
orteur.	Râteleux.	Ravières.	Réassigné.
oché.	Râtelier.	Ravigoté.	Réassigner.
ochement.	Ratenau.	Ravigoter.	Reatu.
ocher.	Ratenberg.	Ravili.	Réau.
de.	Rater.	Ravilir.	Réaumur.
die.	Ratjasjas.	Ravin.	Réaux.
diste.	Ratibor.	Ravine.	Rebais.
domance.	Ratier.	Ravir.	Rebaife.
re.	Ratière.	Ravifé.	Rebander.
oir.	Ratification.	Ravifer.	Rebaptifans.
ier.	Ratifié.	Ravissant.	Rebaptiser.
ite.	Ratifier.	Ravissement.	Rebarbatif.
actif.	Ratine.	Ravisseur.	Rebarder.
action.	Ratiné.	Ravitailé.	Rebâter.
é.	Ratiner.	Ravitaillement.	Rebâti.
ier.	Ration.	Ravitailleur.	Rebâtir.
nent.	Rational.	Ravivé.	Rebattement.
é.	Rationel.	Raviver.	Rebattre.
le.	Ratis.	Raulin.	Rebattu.
it.	Ratibonne.	Raumo.	Rebaudir.
fle.	Ratifié.	Ravoir.	Rebec.
c.	Ratifier.	Ravoyer.	Rebel.
org.	Ratifierie.	Rauque.	Rebelle.
nent.	Ratiffaire.	Raufchenberg.	Rebeller.
	Ratiffure.	Ray.	Rebellion.
	Ratolszell.	Rayaux.	Rebenir.
	Raton.	Rayé.	Rebequer.
	Rattaché.	Rayer.	Rebi.
	Rattacher.	Raygrafs.	Rebifer.
	Ratteindre.	Rayn.	Reblanchi.
	Ratteint.	Rayon.	Reblanchir.
	Rattrapé.	Rayonnement.	Reblandir.
	Rattraper.	Rayonner.	Reblandissement.
	Rature.	Rayûre.	Reblat.
	Raturé.	Raze.	Reboire.
	Raturer.	Re.	Rebondi.
	Ratzebourg.		

Rebondir.
Rebondissement.
Rebondir.
Rebord.
Rebordé.
Reborder.
Rebotté.
Rebotter.
Rebouché.
Reboucher.
Rebouillir.
Rebouillage.
Rebouiser.
Rebourcié.
Rebourgeonner.
Rebours.
Rebras.
Rebrassé.
Rebrasser.
Rebrèche.
Rebrécher.
Rebriche.
Rebricher.
Rebrodé.
Rebroder.
Rebrouiller.
Rebroufle.
Rebrouffé.
Rebrouffer.
Rebrouffoir.
Rebroyer.
Rebrunir.
Rebuffade.
Rebuffe.
Rebus.
Rebut.
Rebutant.
Rebuté.
Rebuter.
Recaigner.
Recalcitrant.
Recalcitrer.
Recaler.
Recamé.
Recamer.
Récapitulation.
Récapitulé.
Récapituler.
Recarreler.
Recasser.
Recanati.
Recéder.
Recele.
Recelé.
Recèlement.
Recéler.
Receleur.
Récemment.
Recensé.
Recensement.
Recenser.
Récens.
Récépage.

Récépé.
Récéper.
Récépissé.
Réceptacle.
Réception.
Recercelé.
Recés.
Recette.
Recevable.
Receveur.
Receveuse.
Recevoir.
Recez.
Rechabites.
Rechafauder.
Rechaiter.
Rechampir.
Rechange.
Rechanger.
Recharrer.
Réchappé.
Réchapper.
Recharge.
Rechargé.
Recharger.
Rechassé.
Rechasser.
Réchaud.
Réchauffé.
Réchauffement.
Réchauffer.
Réchauffoir.
Rechauffé.
Rechauffer.
Recheberg.
Recherche.
Recherché.
Rechercher.
Rechigné.
Rechigner.
Rechlinghausen.
Rechoir.
Rechute.
Récidive.
Récidiver.
Reciner.
Récipé.
Récipiangle.
Récipiendairé.
Récipient.
Réciprocation.
Réciprocité.
Réciproque.
Réciproquement.
Réciproquer.
Recirer.
Recise.
Récit.
Récitant.
Récitateur.
Récitatif.
Récitation.
Récité.
Réciter.
Réclamateur.

Réclamation.
Réclame.
Réclamé.
Réclamer.
Reclampé.
Reclamber.
Réclinaison.
Récliner.
Reclouer.
Reclure.
Recluserie.
Recocher.
Recogné.
Recogner.
Recoiffer.
Recoin.
Recolé.
Recolement.
Recoler.
Recollection.
Recoller.
Recollet.
Recolliger.
Réculte.
Réculté.
Récouter.
Recommandable.
Recommandatelle.
Recommandation.
Recommandé.
Recommander.
Recommencé.
Recommencer.
Recompensé.
Recompenser.
Recomposé.
Recomposer.
Recomposition.
Recompré.
Recompter.
Réconciliable.
Réconciliateur.
Réconciliation.
Réconcilié.
Réconcilier.
Reconduction.
Reconduire.
Reconduit.
Reconfort.
Reconforté.
Reconforter.
Reconfrontation.
Reconfronter.
Reconnoissable.
Reconnoissance.
Reconnoissant.
Reconnoître.
Reconnu.
Reconquérir.
Reconquis.
Reconstitution.
Reconstruction.
Reconstruire.
Reconter.

Reconvention.
Reconvoquer.
Recopier.
Recoquillé.
Recoquiliement.
Recoquiller.
Record.
Recordé.
Recorder.
Recors.
Reorvele.
Recoucher.
Recondre.
Recoupe.
Recoupé.
Recoupement.
Recouper.
Recoupette.
Recourbé.
Recourber.
Recourir.
Recourre.
Recours.
Recous.
Recouffe.
Recouvert.
Recouvrable.
Recouvré.
Recouvrement.
Recouvrer.
Recouvrir.
Récérance.
Récératif.
Récration.
Récédentiaire.
Récriter.
Récitement.
Recrementiel.
Récépér.
Recruser.
Recribler.
Récrier.
Récrimination.
Récriminatoire.
Récriminer.
Récrite.
Récrit.
Recroisette.
Recroître.
Recroquevillé.
Recroqueviller.
Recrotter.
Recroyaument.
Recru.
Recrue.
Recruté.
Recruter.
Reéta.
Rectangle.
Rectangulaire.
Recteur.
Rectification.
Rectifié.
Rectifier.
Rectiligne.

ade.	Redondela.	Refner.	Régalien.
rat.	Redonder.	Refux.	Régaliste.
erie.	Redondo.	Refoilir.	Regard.
re.	Redonné.	Refonder.	Regardant.
	Redonner.	Refondre.	Regardé.
il.	Redorer.	Refonte.	Regarder.
illement.	Redoublé.	Reforgier.	Regardure.
illi.	Redoublement.	Réformable.	Regarnir.
illir.	Redoubler.	Réformateur.	Regatta.
illoir.	Redoul.	Réformation.	Regayer.
e.	Redoutable.	Réforme.	Regayoir.
	Redoute.	Réformé.	Regayure.
	Redouté.	Réformer.	Regeler.
	Redouter.	Refoulement.	Regement.
de.	Redressé.	Refouler.	Regen.
le.	Redressement.	Refouloir.	Regence.
ment.	Redresser.	Réfractaire.	Régénération.
ir.	Redresseur.	Réfracté.	Régénéré.
ulons.	Redressoir.	Réfractif.	Régénérer.
frer.	Réductible.	Réfraction.	Régensberg.
rent.	Réductif.	Refrain.	Régent.
ible.	Réduction.	Refranchir.	Régenté.
ation.	Réduire.	Refrangibilité.	Régénier.
le.	Réduit.	Refrangible.	Regenswalde.
er.	Réduplicatif.	Refrapper.	Régétaire.
teur.	Réduplication.	Refrayer.	Reggio.
tion.	Réédification.	Refrené.	Régicide.
	Réédifié.	Refrener.	Régie.
guer.	Réédifier.	Réfrigérant.	Regifuge.
ion.	Réel.	Réfrigératif.	Regimbes.
autre.	Réellement.	Réfrigération.	Régime.
lancer.	Réer.	Réfringent.	Régiment.
ier.	Rées.	Refrir.	Regina.
aire.	Réfaction.	Refriser.	Région.
béter.	Refaire.	Refrogné.	Regione.
vrer.	Refait.	Refrognement.	Régionnaire.
ander.	Refauter.	Refrognier.	Regipeau.
seurer.	Réfe.	Refroidi.	Régir.
pteur.	Réfection.	Refroidir.	Régisseur.
ption.	Réfectoire.	Refroidissement.	Registrala.
endre.	Refendi.	Refrotter.	Registrateur.
able.	Refendre.	Refuge.	Registre.
ance.	Refente.	Refugie.	Registré.
ancier.	Réfé.	Refugier.	Registrier.
enir.	Référendaire.	Refuite.	Règle.
ider.	Référent.	Refus.	Règlement.
oir.	Referrer.	Refusé.	Régler.
bition.	Refêter.	Refuser.	Réglet.
bitoire.	Refeuiller.	Refusion.	Reglette.
é.	Reficher.	Refutation.	Régleur.
er.	Refiger.	Refuté.	Régliste.
é.	Refixer.	Refuter.	Régloire.
ier.	Réflechi.	Rega.	Régure.
gote.	Réflechir.	Regagné.	Regnant.
c.	Réflechissement.	Regagner.	Regnard.
tribué.	Reflet.	Regain.	Regne.
tribuer.	Refleté.	Regaire.	Regner.
tribution.	Refleter.	Régai.	Regnicote.
c.	Refleurir.	Régade.	Regnier.
itz.	Refleurir.	Régale.	Regonflement.
n.	Reflexibilité.	Régale.	Regorgement.
ndance.	Reflexion.	Régaler.	Regorger.
ndant.		Régales.	Regoulé.
		Régaleur.	Regouler.

Rétentissant.	Rétrocéder.	Reversible.	Rhenen.
Rétentissement.	Rétrocession.	Reversion.	Rhétcur.
Retentum.	Rétrogradation.	Revestiaire.	Rhétie.
Retenu.	Rétrograde.	Revêtement.	Rhétique.
Retenue.	Rétrograder.	Revêtir.	Rhétoricien.
Retford.	Retrouffé.	Revétissement.	Rhétoriens.
Rethel.	Retrouffer.	Revêtu.	Rhétorique.
Rethelois.	Retrouffis.	Réveur.	Rhevan.
Rethem.	Retrouver.	Reuilly.	Rhinberg.
Retiaire.	Rers.	Pevin.	Rhineck.
Réticence.	Rétudier.	Revirade.	Rhinfeld.
Réticulaires.	Retuver.	Reviré.	Rhinfels.
Réticule.	Retz.	Revirement.	Rhingrave.
Retiercemeat.	Revaloir.	Revirer.	Rhinland.
Rétif.	Revanche.	Reviser.	Rhinocéros.
Rétiforme.	Revanché.	Réviseur.	Rhinal.
Retimo.	Revancher.	Révifion.	Rhinwald.
Rétine.	Revancheur.	Revivification.	Rhodes.
Retirade.	Révaſſer.	Revivifié.	Rhodiens.
Retiration.	Rève.	Revivifier.	Rhodion.
Retiré.	Rêvé.	Revivre.	Rhodope.
Retirement.	Revêche.	Réuni.	Rhomb.
Retirer.	Réveil.	Réunion.	Rhombite.
Retoiſer.	Réveillé.	Réunir.	Rhomboïde.
Retombée.	Réveillematin.	Révocable.	Rhône.
Retomber.	Réveiller.	Révocation.	Rhopalique.
Retondre.	Réveillon.	Révocatoire.	Rhopographie.
Retordement.	Revel.	Revoir.	Rhotenamer.
Retordre.	Revelé.	Revoler.	Rhubarbe.
Retordu.	Revélation.	Revolin.	Rhumatisme.
Retorqué.	Révêler.	Revolte.	Rhumatisme.
Retorquer.	Revenant.	Revolter.	Rhume.
Retors.	Revendeur.	Révolution.	Rhus.
Retorſion.	Revendication.	Revomi.	Rhyas.
Retorte.	Revendiqué.	Revomir.	Rhythme.
Retouché.	Revendiquer.	Revoqué.	Rhythmique.
Retoucher.	Revendre.	Revoquer.	Rhythmopée.
Retour.	Revenir.	Reuſſ.	Rians.
Retourne.	Revente.	Réuſſir.	Rianr.
Retourné.	Revenu.	Réuſſire.	Riadhiat.
Retourner.	Revenue.	Reutlingen.	Rialexa.
Retracé.	Rêver.	Revue.	Ribadavia.
Retracer.	Réverbération.	Révulſif.	Ribadeo.
Retraction.	Réverbéré.	Révulſion.	Ribas.
Rétracté.	Réverbérer.	Reyna.	Ribaud.
Rétracter.	Reverdi.	Rez.	Ribaudequin.
Rétraction.	Reverdir.	Rezal.	Ribble.
Retraire.	Révé.	Rezan.	Ribcheſter.
Retrait.	Révèrement.	Rez de chauffe.	Ribemont.
Retraite.	Révérence.	Rhabillage.	Riberagrande.
Retranché.	Révérèncielle.	Rhabillé.	Ribler.
Retranchement.	Révérèncieux.	Rhabiller.	Riblette.
Retrancher.	Révérènd.	Rhadamante.	Ribleur.
Retrayant.	Révérèndiſſime.	Rhadamiſte.	Ribnitz.
Rétréci.	Révérer.	Rhagades.	Ribord.
Rétrécir.	Réverie.	Rhamouſie.	Ribordage.
Rétréciffement.	Revenir.	Rhapontic.	Ricanement.
Retremper.	Revera.	Rhaſur.	Ricaner.
Retreſſer.	Reverquier.	Rhéa.	Ricaner.
Rétribution.	Revers.	Rhéda.	Ric-à-ric.
Retriller.	Reverſal.	Rheims.	Ricard.
Rétroactif.	Reverſeau.	Rhein.	Ricaurs.
Rétroaction.	Reverſer.	Rheinaw.	Ricca.
Rétrocédé.	Reverſil.	Rhemobote.	Ricci.

Riccioli.	Rimeur.	Rituel.	Rockenhausen.
Ricey.	Rimini.	Ritzenbittel.	Rockizau.
Rich.	Rimmagen.	Riva.	Rogou.
Richard.	Rincé.	Rivage.	Rocroi.
Richard I.	Rinceau.	Rival.	Roda.
Richardson.	Rincer.	Rivalité.	Rodage.
Riche.	Rincure.	Rivallo.	Rodas.
Riche 'al.	Ringard.	Rive.	Rodenmahera.
Richelet.	Ringkoping.	Rivé.	Roder.
Richelieu.	Ringrave.	Rive Dégier.	Rodés.
Richement.	Ringsted.	River.	Rodesto.
Richemond.	Rintfen.	Riverage.	Rodolphe I.
Richemont.	Rinuccini.	Riverain.	Rodolphe II.
Richesse.	Rio-aquado.	Riverfaltes.	Rodomont.
Ricin.	Rio-bianco.	Rivet.	Rodomontade.
Ricinoïde.	Riobus.	Riveter.	Rodosto.
Ricla.	Rio da Volra.	Rivière.	Roé.
Ricochet.	Rio de Hacha.	Rivoli.	Roer.
Ride.	Rio de la Hucha.	Rivour.	Rogation.]
Ridé.	Rio de la Madera.	Rixdale.	Rogatoire.
Rideau.	Riogrande.	Riz.	Rogaton.
Ridelle.	Rio Janciro.	Rize.	Rogiano.
Rider.	Riom.	Rizièr.	Rogné.
Ridicule.	Rionegro.	Roa.	Rogné.
Ridiculement.	Rions.	Roanne.	Rogner.
Ridiculisé.	Rio Saint André.	Rob.	Rogneur.
Ridiculiser.	Riofanguin.	Robe.	Rogneux.
Ridiculté.	Riofextos.	Robec.	Rognon.
Rié.	Rioter.	Robec.	Rognoner.
Rieble.	Rioxa.	Robert.	Rognure.
Ried.	Ripaille.	Robert.	Rogommé.
Riedenbourg.	Ripa-transone.	Robert I.	Rogosno.
Riedlingen.	Ripe.	Robertine.	Rogue.
Rien.	Ripen.	Robigales.	Rohaczow.
Rietberg.	Riper.	Robigus.	Rohan.
Rietti.	Ripol.	Robin.	Roi.
Rieumes.	Ripopé.	Robine.	Roide.
Rieur.	Riposte.	Robinet.	Roideur.
Rieux.	Riposter.	Roboratif.	Roidi.
Riez.	Rippon.	Robre.	Roidillon.
Riffard.	Ripuaire.	Robuste.	Roidir.
Riffoir.	Rire.	Roc.	Roine.
Riga.	Rire.	Rocaille.	Roitelet.
Rigaud.	Ris.	Rocailleur.	Rokofz.
Rigel.	Risana.	Rocambole.	Rolduc.
Rigide.	Risano.	Rocca d'Anfo.	Rôle.
Rigident.	Risban.	Roche.	Rôler.
Rigidité.	Risdale.	Roche-Bernard.	Rôlet.
Rignac.	Rife.	Roche-Chouart.	Rolle.
Rigny.	Rifée.	Roche-Dessien.	Rollin.
Rigodon.	Rifibilité.	Roche-Flavin.	Rom.
Rigole.	Rifible.	Roche-Flavin.	Romagne.
Rigorisme.	Rifère.	Roche-Flavin.	Romain.
Rigoriste.	Rifquable.	Roche-Flavin.	Romaine.
Rigoureux.	Risque.	Roche-Flavin.	Romain matier.
Rigueur.	Risqué.	Roche-Flavin.	Roman.
Rillé.	Risquer.	Roche-Flavin.	Romance.
Rille.	Rissolé.	Roche-Flavin.	Romancier.
Rimac.	Rissoler.	Roche-Flavin.	Romand.
Rimailler.	Risson.	Roche-Flavin.	Romane.
Rimailleur.	Riste.	Roche-Flavin.	Romanelli.
Rime.	Rister.	Roche-Flavin.	Romanesque.
Rimé.	Rit.	Roche-Flavin.	Romanic.
Rimer.	Ritournelle.	Rock.	Romano.

T A B L E

443

Romans.
 Romant.
 Romarin.
 Rombalière.
 Rombouts.
 Rome.
 Romelic.
 Romency.
 Romes.
 Romefcot.
 Romeftecq.
 Rometta.
 Romney.
 Romont.
 Romorantin.
 Rompeiz.
 Rompement.
 Rompre.
 Rompu.
 Rompure.
 Romulus.
 Ronce.
 Roncevaux.
 Ronciglione.
 Rond.
 Ronda.
 Rondache.
 Ronde.
 Rondeau.
 Rondelct.
 Rondelle.
 Rondement.
 Rondeur.
 Rondin.
 Rondon.
 Roneby.
 Ronflement.
 Ronfier.
 Ronfleur.
 Rongé.
 Ronger.
 Rongeur.
 Ronfard.
 Ronfberg.
 Roque.
 Roquefort.
 Roquefort de Marfan.
 Roquelaurc.
 Roquemadour.
 Roquemaurc.
 Roquer.
 Roquet.
 Roquetin.
 Roquette.
 Roquevaire.
 Roquille.
 Rorel.
 Ros.
 Rosaire.
 Rosana.
 Rosafe.
 Rosar.
 Roschild.
 Roscius.
 Roscoff.

Roscommon.
 Rose.
 Rosé.
 Roscau.
 Roscroix.
 Rosée.
 Rosel.
 Roselli.
 Rosenberg.
 Rosenfeld.
 Rosenheim.
 Rosenthal.
 Roser.
 Roseraie.
 Roses.
 Rosette.
 Rosettier.
 Rosheim.
 Rosicler.
 Rosienne.
 Rosier.
 Rosière.
 Rosières.
 Rosmarini.
 Rosoir.
 Ros.
 Rosano.
 Rosse.
 Rosé.
 Rosser.
 Rosicler.
 Rosignol.
 Rosillon.
 Rosso.
 Rosolis.
 Roslein.
 Roslock.
 Roslof.
 Rosrale.
 Rosvangel.
 Rot.
 Rôt.
 Rota.
 Rotateur.
 Rotation.
 Rot-de-bif.
 Rote.
 Rotelen.
 Rotelle.
 Rotenbourg.
 Rotenfels.
 Rotenmann.
 Roter.
 Rotterdam.
 Roteur.
 Rother.
 Rothels.
 Rôti.
 Rôtie.
 Rotier.
 Rotin.
 Roting.
 Rotir.

Rôtisserie.
 Rôtisseur.
 Rôtissoire.
 Rotoli.
 Rotonde.
 Rotondité.
 Rotta.
 Rotveil.
 Rotule.
 Roture.
 Roturier.
 Roturièrement.
 Rouage.
 Rouan.
 Rouanne.
 Rouanné.
 Rouanner.
 Rouannette.
 Rouant.
 Roubaix.
 Rouble.
 Ruche.
 Roucou.
 Roucouler.
 Rousy.
 Rouc.
 Roué.
 Rouelle.
 Rouen.
 Rouer.
 Rovere.
 Rouergue.
 Rouet.
 Rouge.
 Rougeâtre.
 Rougeoud.
 Rougeole.
 Rouget.
 Rougeur.
 Rougi.
 Rougir.
 Roui.
 Rovigno.
 Rovigo.
 Rouille.
 Rouillé.
 Rouiller.
 Rouillure.
 Rouir.
 Roulade.
 Rouland.
 Roule.
 Rouleau.
 Roulement.
 Rouler.
 Roulet.
 Roulette.
 Roulier.
 Roulis.
 Rouloir.
 Roulons.
 Roumois.
 Roupeau.
 Roupie.
 Roupieux.

Roupiller.
 Roupilleur.
 Rouffâtre.
 Rouffcau.
 Roufflet.
 Rouffrolle.
 Rouffette.
 Rouffeur.
 Rouffi.
 Rouffillon.
 Rouffin.
 Rouffir.
 Roure.
 Rourier.
 Routine.
 Routiné.
 Routoir.
 Routot.
 Rouverin.
 Rouvoret.
 Rouvray.
 Rouvrir.
 Roux.
 Roux-vieux.
 Roxane.
 Royal.
 Royalement.
 Royaliste.
 Royan.
 Royancz.
 Royaulieu.
 Royaume.
 Royaumeont.
 Royauré.
 Roye.
 Rozoy.
 Ru.
 Ruade.
 Ruage.
 Rub.
 Rubacelle.
 Ruban.
 Rubannerie.
 Rubannier.
 Rubéole.
 Rubican.
 Rubicon.
 Rubicond.
 Rubie.
 Rubiera.
 Rubis.
 Rubricaire.
 Rubrique.
 Ruche.
 Rudanier.
 Rude.
 Rudelftadt.
 Rudement.
 Ruden.
 Rudenté.
 Rudenture.
 Rudération.
 Rudenheim.
 Rujefle.

Rudiaire.
Rudiment.
Rudolph(worth).
Rudoyer.
Rue.
Rué.
Ruelle.
Ruelier.
Ruer.
Ruffach.
Ruffecq.
Rufen.
Rugen.
Rugenwalde.
Rugiens.
Rugine.
Ruginé.
Ruginer.
Rugir.
Rugissant.
Rugissement.
Rugles.
Ruille.
Ruillé.
Ruine.
Ruiné.
Ruiner.
Ruineux.
Ruisdaal.
Ruisseau.
Ruisselant.
Ruisseler.
Rum.
Rumb.
Rumeur.
Rumilly.
Ruminant.
Rumination.
Ruminer.
Runkel.
Runcs.
Runique.
Rupelmonde.
Rupin.
Ruproire.
Rupture.
Rural.
Ruremonds.
Ruse.
Rusé.
Ruser.
Rushin.
Rusma.
Russe.
Rusie.
Rustaud.
Rusticité.
Rustique.
Rustiqué.
Rustiquement.
Rustiquer.
Rustre.
Rut.
Ruth.

Rutigliano.
Rutland.
Rutules.
Ruvo.
Ruys.
Ruyich.
Ruyter.
Ry.
Rye.
Ryegate.
Ry(wick).
Rythme.
Rzeczyca.
Rzeva.

S

Sa.
Saadah.
Saale.
Saamonna.
Saar.
Saanim.
Saaneck.
Saba.
Sabaisme.
Sabakzar.
Sabama.
Saban.
Sabazies.
Sabbat.
Sabbataires.
Sabbathiens.
Sabbatine.
Sabbatique.
Sabbatist.
Sabeck.
Sabée.
Sabéens.
Sabéisme.
Sabbellianisme.
Sabbelliens.
Sabia.
Sabine.
Sabins.
Sabinus.
Sabioncello.
Sabioneta.
Sable.
Sablé.
Sablée.
Sabler.
Sables d'Olonne.
Sablestant.
Sablir.
Sablère.
Sablon.
Sablanceaux.
Sablonné.
Sablonner.
Sablonneux.
Sablonnier.
Sablonnaire.
Sabord.
Sabot.

Saboter.
Sabotier.
Sabou.
Saboulé.
Sabouler.
Sabre.
Sabré.
Sabrenaudé.
Sabrenauder.
Sabrer.
Sabugal.
Sac.
Sacanie.
Sacare.
Saccade.
Saccagé.
Saccagement.
Saccager.
Saccal.
Saccchi.
Saccophores.
Saccés.
Sacellaire.
Sacerdoce.
Sacerdotal.
Sachacha.
Sachée.
Sachet.
Sacilé.
Sacoche.
Sacquage.
Sacquier.
Sacramentaire.
Sacramentaires.
Sacramental.
Sacramentement.
Sacre.
Sacré.
Sacrement.
Sacer.
Sacrificateur.
Sacrificature.
Sacrifice.
Sacrifié.
Sacrifier.
Sacrilège.
Sacrilègement.
Sacriflain.
Sacrifice.
Sacrifiste.
Sacrocoecygien.
Sacrosciatique.
Sacrolombaire.
Sacrum.
Sacy.
Sad-der.
Sadeler.
Saducéens.
Safar.
Safie.
Safran.
Safrané.
Safraner.
Safranier.

Safranière.
Safre.
Sagacité.
Sagac.
Sagalasse.
Sagaminé.
Sagan.
Sagapenum.
Sagdu.
Sage.
Sagefemme.
Sagement.
Sageffe.
Sagette.
Saggio.
Sagittaire.
Sagittale.
Sagone.
Sagora.
Sagou.
Sagouin.
Sagres.
Saguenay.
Sahagun.
Sahmi.
Saide.
Saie.
Saiette.
Saii.
Saiga.
Saignant.
Saigné.
Saignée.
Saignement.
Saigner.
Saigneur.
Saigneux.
Sailant.
Saili.
Sailie.
Sailir.
Saimiri.
Sain.
Sain-doux.
Sainement.
Sainfoin.
Saint.
Saint-Afrique.
Saint-Aignan.
Saint-Alban.
Saint-Amand.
Saint-Amand de Boiss.
Saint-Ambroise.
Saint-Anchin.
Saint-Andeol.
Saint-André.
Saint-Antoine.
Saint-Antonia.
Saint-Arnoul.
Saint-Astier.
Saint-Avoid.
Saint-Balle.
Saint-Beat.

T A B L E

447

Jenoit-du-Sault.	Saint-Germain-en-Laye.	Saint-Paul-en-Jarrest.	Salade.
Bertrand.	Saint-Germain-Lambron.	Saint-Paul Trois-Châteaux.	Saladier.
Bonnet.	Saint-Germain-Laval.	Saint-Philippe.	Saladin.
Bonnet-le-Châ- le.	Saint-Gilles.	Saint-Pierre.	Salage.
Blanchetier.	Saint-Goar.	Saint-Pierre-Église.	Salaire.
Brieux.	Saint-Goars-Hausen.	Saint-Pierre-en-Vallée.	Salaison.
Bris.	Saint-Gothard.	Saint-Pierre-le-Moutier.	Salamalec.
Calais.	Saint-Guilain.	Saint-Pierre-sur-Dive.	Salamandre.
Ceté.	Saint-Guillaume.	Saint-Pol-de-Léon.	Salamanque.
Chafre-le-Mo- ier.	Saint-Haon-le-Chatel.	Saint-Pons-de-Tom- mieres.	Salambo.
Chamond.	Saint-Hean.	Saint-Pourcain.	Salamine.
Chartier.	Saint-Hipolite.	Saint-Quentin.	Salana.
Chet.	Saint-Hubert.	Saint-Rambert.	Salanches.
Claude.	Saint-Jacut.	Saint-Rambert-de- Joux.	Salandra.
Cloud.	Saint-Jean d'Angely.	Saint-Renan.	Salankemen.
-Croix.	Saint-Jean-de-Bonne- font.	Saint-Riquier.	Salant.
Cyr.	Saint-Jean-de-Losne.	Saint-Romain.	Saladier.
David.	Saint-Jean-de-Luz.	Saint-Romain-de-Col- bofe.	Salbris.
Denis.	Saint-Jean-de-Mau- rienne.	Saint-Rome-de-Tarn.	Salé.
Dié.	Saint-Jean-de-Pied- de-Port.	Saint-Sacn.	Salébin.
Diez.	Saint-Jonin.	Saint-Satur.	Salecha.
Dizier.	Saint-Julien-du-Sault.	Saint-Savinien.	Salem.
Dominique.	Saint-Julien-le-Fau- con.	Saint-Saulge.	Salement.
Edmont-Bury.	Saint-Junien.	Saint-Sauveur-le- Vicomte.	Salep.
Eloi-Fontaine.	Saint-Just.	Saint-Sébastien.	Saler.
-Marie.	Saint-Laurent.	Saint-Sever.	Saleran.
-Marie-aux- ies.	Saint-Léonard-de- Noblet.	Saint-Sever-de-Ruf- tant.	Salerne.
-Marthe.	Saint-Leu.	Saint-Silvain.	Saleron.
-Maure.	Saint-Lignaire.	Saint-Simon.	Salers.
-Menehould- ment.	Saint-Lizier.	Saint-Sulpice.	Salété.
Emillon.	Saint-Lo.	Saint-Symphorien-le- Château.	Saletin.
s.	Saint-Macaire.	Saint-Thibault.	Saleur.
-Everine.	Saint-Maixant.	Saint-Thibery.	Salfeld.
ré.	Saint-Malo.	Saint-Thomas.	Salhberg.
Etienne.	Saint-Marcellin.	Saint-Trivier.	Salian.
-Euphemie.	Saint-Mards-en-Orthe.	Saint-Tropez.	Salicair.
-Hélène.	Saint-Marin.	Saint-Vaast.	Salicoque.
Evremont.	Saint-Martin.	Saint-Valery.	Salicot.
Eyroult.	Saint-Martin d'Am- blois.	Saint-Vallier.	Saliens.
Felix.	Saint-Maurice.	Saint-Veit.	Salière.
Florentin.	Saint-Maximin.	Saint-Venant.	Salies.
Florent-les-Sau- .	Saint-Méen.	Saint-Vendelin.	Saligand.
Florent-le-Vieil.	Saint-Menoux.	Saint-Verain.	Salignac.
Flour.	Saint-Michaelstown.	Saint-Victor.	Salignon.
François.	Saint-Michel.	Saint-Vincent.	Saligot.
Gal.	Saint-Mihiel.	Saint-Yrieix.	Salin.
Galmier.	Saint-Nazaire.	Saigue.	Saline.
Gaudens.	Saint-Nicolas.	Saigu.	Salins.
Genou-le-Royal.	Saint-Omer.	Saife.	Salique.
Genès.	Saintonges.	Saifre.	Salir.
Gens-de-Laval.	Saintongeais.	Saifir.	Salisbury.
Genis-de-Terre- ire.	Saint-Palais.	Saiffable.	Salissant.
Genou.	Saint-Papoul.	Saiffant.	Salisson.
Georges.	Saint-Paul.	Saiffement.	Salissure.
Georges-de-La- ie.	Saint-Paul-de-Fenouil- ledes.	Saison.	Salivair.
Georges-du- il.		Saki.	Salivation.
Germain.		Sala.	Salive.
			Saliver.
			Saillante.
			Salle.
			Saluste.
			Salm.
			Salmacis.
			Salmanasar.

Salomon-Sweiler.	Sambuque.	Sangle.	Santon.
Salme.	Same.	Sanglé.	Santorini.
Salmerin.	Samedi.	Sangler.	Santorin.
Salmi.	Samequin.	Sanglier.	Sanve.
Salmigondis.	Samer.	Sanglons.	Sanue blanche.
Salmonée.	Samien.	Sanglot.	Saouari
Salo.	Samestre.	Sangloter.	Sap.
Salobrena.	Samir.	Sangro.	Sapa.
Saloir.	Samis.	Sangruc.	Sapajou.
Salomé.	Samnites.	Sanguchar.	Sapan.
Salomon.	Samogitie.	Sangueta.	Sape.
Salon.	Samojedes.	Sanguification.	Sapé.
Salone.	Samole.	Sanguin.	Saper.
Salonichi.	Samoreux.	Sanguinaire.	Sapeur.
Salope.	Samorin.	Sanguine.	Saphène.
Salopement.	Samos.	Sanguinolent.	Saphique.
Saloperie.	Samofathe.	Sanhedrin.	Saphir.
Salorge.	Samofathéniens.	San Jago.	Sapho.
Salpa.	Samothrace.	San Jago de Chili.	Sapience.
Salpêtre.	Samoyedes.	San Jago de Léon.	Sapientiaux.
Salpêtrier.	Sampietro.	San Jago del Estero.	Sapin.
Salpêtrière.	Sampléens.	Sanicle.	Sapinette.
Salpingopharyngiens.	Samliche.	Sanieux.	Sapinière.
Salpingostaphylin.	Samfoë.	San Juan de la Fon- tera.	Saponaire.
Salfeperaille.	Samfon.	Sankika.	Saporli.
Salfes.	Samucl.	San Lorenzo.	Saporifique.
Salfis.	San.	San Lucar de Barra- meda.	Sapotiller.
Salra.	Sanaa.	San Lucar la Mayor.	Sappadille.
Saltimbanque.	Sanan.	San Marino.	Saquebure.
Saltz.	Sanas.	San Miguel del Estero.	Sara.
Saltza.	San Benito.	San Miniato.	Saraa.
Saltzbourg.	Sancerre.	San Nazar.*	Sarabaite.
Saluade.	Sanchoniaton.	San Pantalcon.	Sarabande.
Salvage.	Sancian.	San Pedro.	Sarabat.
Salvages.	Sancir.	San Quitico.	Saragoffe.
Salvatelle.	Sancrat.	Sans.	Sarai.
Salvaterra.	Sanct fiant.	Sanfonnet.	Saraible.
Salvatierra.	Sanctification.	San Saloni.	Saranne.
Salvations.	Sanctifié.	San Salvador.	Sarasin.
Salubre.	Sanctifier.	San Severino.	Saratos.
Salubrité.	Sanction.	Sanfon.	Sarati.
Saluces.	Sanctuaire.	Santa Agera.	Sarazin.
Salve.	Sandal.	Santa Cruz de Mar- zenado.	Sarbacane.
Salué.	Sandale.	Santa Cruz de Lazara.	Sarbourg.
Saluer.	Sandalier.	Santa Fé.	Sarbruck.
Salvetal.	Sandaline.	Santa Fé de Bogata.	Sarcasme.
Salviati.	Sandaraque.	Santal.	Sarcelle.
Salure.	Sandastre.	Santa Lucia.	Sarclé.
Salut.	Sandecz.	Santa Maria.	Sarcler.
Salutaire.	Sandi-Simodifino.	Santa Marinella.	Sarcleur.
Salutairement.	Sando.	Santaren.	Sarcloir.
Salutation.	Sandomir.	Santa Severina.	Sarclure.
Sama.	Sandrart.	Santé.	Sarcocèle.
Samana.	Sandwick.	Santen.	Sarcocolle.
Samandrachi.	San Filippo d Argi- rone.	Santerno.	Sarcoépiplotele.
Samara.	San Fiorenzo.	Santerre.	Sarcoépiplomphale.
Samaran.	Sang.	Santeul.	Sarco-Hydrocele.
Samarah.	Sangar.	Santillane.	Sarcologie.
Samarcande.	Sangari.	Santoline.	Sarcomateux.
Samarie.	Sang de dragon.		Sarcome.
Samaritains.	San German.		Sarcomphale.
Sambales.	San Germano.		Sarcophage.
Sambouc.	Sangiac.		Sarconique.
Sambre.	Sanglant.		Sardaigne.
Sambuca.			Sardanapale.

T A B L E.

449

ne.	Sarwitz.	Satyron.	Saumur.
ine.	Sarwitza.	Satz.	Saumure.
onien.	Sarzanne.	Savamment.	Saumurois.
	Sas.	Savanne.	Saunage.
	Sas de Gand.	Savant.	Sauderlon.
	Saferon.	Savantasse.	Sauner.
	Saffrafr.	Savart.	Saunerie.
	Saffari.	Savary.	Saunier.
	Saffé.	Savate.	Saunière.
	Saffebes.	Savaterie.	Savoie.
	Saffenage.	Savato Poli.	Savoir.
	Saffer.	Sauce.	Savoir faire.
	Sallo Ferrato.	Saucé.	Savoir vivre.
	Salluolo.	Saucer.	Savolax.
emines.	Sar.	Saucier.	Savon.
ovienne.	Satalie.	Saucière.	Savonarole.
ne.	Satan.	Saucille.	Savonne.
	Satellite.	Saucillon.	Savonnières.
	Satiété.	Saudre.	Savonnage.
	Satin.	Save.	Savonné.
	Satinade.	Savello.	Savonner.
	Satiné.	Saverdun.	Savonnerie.
	Satiner.	Saverne.	Savonnette.
	Satire.	Savery.	Savonneux.
	Satirique.	Saveté.	Savonnier.
	Satiriquement.	Saveter.	Savonnière.
	Satirisé.	Savetier.	Savouré.
	Satiriser.	Sauf.	Savourément.
	Satisfaction.	Sauf-conduit.	Savourer.
	Satisfactoire.	Sauge.	Savouret.
	Satisfaire.	Saugrenu.	Savoureusement.
	Satisfaisant.	Saugues.	
	Satisfait.	Savigny.	Savoureux.
	Satnique.	Savillan.	Savoyc.
	Satrape.	Savio.	Savoyard.
	Satriano.	Saujon.	Saupiquet.
	Saturation.	Saül.	Saupoudrer.
	Saturé.	Saule.	Saurage.
	Saturer.	Saugen.	Saure.
	Saturien.	Saulieu.	Sauré.
	Saturiens.	Sault.	Saurer.
	Saturnales.	Saumâtre.	Sauret.
	Saturne.	Saumon.	Saurland.
	Satyre.	Saumoneau.	Sauslaie.
	Satyriasis.	Saumonné.	Saultia.

TOME VINGT-SIXIÈME.

	Sautillement.	Sauvegarde.	Saxatile.
	Sautiller.	Sauver.	Saxe.
	Sautoir.	Sauvetat.	Saxifrage.
	Sautriaux.	Sauvetat de Caumont.	Saxon.
	Sauvage.	Sauvetat de Savère.	Saycock.
	Sauvageon.	Sauveté.	Saye.
	Sauvagin.	Sauvetterre.	Sayette.
	Sauval.	Sauvevie.	Sayetterie.
	Sauve.	Sauveux.	Sayettent.
	Sauvé.		Sayn.

Tome XXX.

L. 11

Sbire.
Scabellon.
Scabieufe.
Scabreux.
Scala.
Scala Nova.
Scalata.
Scalchen.
Scalde.
Scalene.
Scaliger.
Scalitz.
Scalpel.
Scamandre.
Scammachie.
Scammonée.
Scandale.
Scandaleusement.
Scandaleux.
Scandalisé.
Scandaliser.
Scandé.
Scandebec.
Scander.
Scanderbad.
Scanderberg.
Scandinavie.
Scanie.
Scaphisme.
Scaphoide.
Scapulaire.
Scarabée.
Scaramouche.
Scarboroug.
Scardona.
Scare.
Scarificateur.
Scarification.
Scarifié.
Scarifier.
Scarlatone.
Scarlino.
Scaro.
Scarponto.
Scarpe.
Scarron.
Scalon.
Scavant.
Scavoir.
Scazon.
Sceau.
Sceaux.
Scel.
Scélérat.
Scélérateffe.
Scellé.
Scellement.
Sceller.
Scelleur.
Scène.
Scénique.
Scénographie.
Scénographique.
Scénopegies.

Scepticisme.
Sceptique.
Sceptre.
Scerophylax.
Schaban.
Schaba h.
Schach.
Schachriarmah.
Schada Schivaoun.
Schaffoufe.
Schagen.
Schagior.
Schah.
Schalholt.
Schaman.
Schamcazan.
Schams.
Schan.
Schanfick.
Schavari.
Schaumbourg.
Schebet.
Scheck.
Schekinah.
Schelestat.
Scheling.
Schematisme.
Schématique.
Schemberg.
Schemnitz.
Schénanthe.
Shenek.
Schène.
Schening.
Scheppel.
Scher.
Scherfi.
Scheris.
Schetlandi.
Schève.
Schevelinga.
Schiais.
Schiavon.
Schibboleth.
Schidone.
Schiedam.
Schinta.
Schippondt.
Schiras.
Schirl.
Schirvan.
Schisma.
Schismatique.
Schisme.
Schiste.
Schizar.
Schlackenvalde.
Schlackenwerde.
Schleusingen.
Schlich.
Schmiedberg.
Schmoellen.
Schneberg.
Schoé.
Schoenanthé.

Schène.
Schœnion.
Schœnobate.
Schœnobatique.
Schoeil.
Schoineck.
Scholarité.
Scholastique.
Scholastiquement.
Scholiaste.
Scholie.
Schonau.
Schonen.
Schonga.
Schonigen.
Schonrein.
Schoonhove.
Schooubiah.
Schorndorff.
Schorzow.
Schouten.
Schowen.
Schraifer.
Schrève.
Schrobenhausen.
Schurman.
Schut.
Schwabach.
Schwand.
Schwanden.
Schwartz.
Schwartzach.
Schwartzbourg.
Schwartzenberg.
Schweidnitz.
Schweinfurt.
Schweinitz.
Schwerin.
Schwibufen.
Schwiubourg.
Schwitz.
Sciadelphor.
Sciage.
Sciagraphie.
Sciamachie.
Sciatérique.
Sciatique.
Scie.
Scié.
Sciement.
Science.
Schendum.
Sciens.
Scientifique.
Scientifiquement.
Scier.
Scierie.
Sciries.
Scieur.
Sciglio.
Scille.
Scillitique.
Scinque.
Scintillation.

Scio.
Sciographie.
Scioli.
Sciomancie.
Scion.
Scioppus.
Scioptrique.
Scioterique.
Scipion.
Scires.
Sciro.
Scitophorion.
Sciulle.
Sciullion.
Sciulture.
Sciure.
Scérophthalmie.
Scérotique.
Scolarité.
Scolastique.
Scolastiquement.
Scoliafte.
Scolie.
Scolopax.
Scolopendre.
Scolopomacherion.
Scopas.
Scopelo.
Scorbut.
Scorbutique.
Scordisque.
Scordium.
Scorie.
Scorification.
Scorificatoire.
Scorifié.
Scorifier.
Scorpeno.
Scorpioides.
Scorpiojelle.
Scorpiom.
Scorfonère.
Scotes.
Scotie.
Scotiste.
Scribe.
Scripteur.
Scrofulaire.
Scrofoles.
Scrofoleux.
Scrotum.
Scrupule.
Scrupuleusement.
Scrupuleux.
Scrutateur.
Scrutin.
Scuderi.
Sculpté.
Sculpter.
Sculpteur.
Sculpture.
Scurilité.
Scurari.
Scutiforme.
Scylla.

T A B L E

451

Scyrale.
Scyrhes.
Scyrhie.
Scythopolis.
Sdiles.
Se.
Séance.
Séant.
Seau.
Sebacée.
Sebaste.
Sebastien del Piombo.
Sebat.
Sébénico.
Sébeste.
Sébestier.
Sebile.
Seboime.
Sebuéens.
Séburaen.
Sec.
Sécable.
Sécanre.
Secchia.
Sèche.
Séché.
Séchement.
Sécher.
Sécheresse.
Sécheron.
Séchoir.
Sechrona.
Séchys.
Seckaw.
Seckingen.
Seclin.
Second.
Secondaire.
Secondé.
Secondement.
Seconder.
Secondicier.
Secondines.
Secoué.
Secouement.
Secouer.
Secourable.
Secourir.
Secours.
Secourn.
Secouffe.
Secret.
Secrétaire.
Secrétairie.
Secrétariat.
Secrète.
Secrètement.
Secrétion.
Secrétoire.
Sectaire.
Sectateur.
Secte.
Section.
Séculaire.

Sécularisation.
Sécularisé.
Séculariser.
Sécularité.
Séculier.
Séculièrement.
Sécondiens.
Sécurité.
Sécurcur.
Sédanoise.
Sédatif.
Sédch.
Sédentaire.
Sédiment.
Séditieulement.
Séditieux.
Sédition.
Sédre.
Séducteur.
Séduction.
Séduire.
Séduisant.
Sér.
Sécz.
Sefer.
Ségareliens.
Segeberg.
Segedia.
Segelmesse.
Segestant.
Segeste.
Segeswar.
Segewold.
Seghers.
Segment.
Segni.
Ségor.
Ségorbe.
Ségovie.
Segrairie.
Ségrais.
Ségrayer.
Ségre.
Seguier.
Ségur.
Segura.
Sejan.
Seida.
Seigle.
Seignelay.
Seigneur.
Seigneurage.
Seigneurie.
Seille.
Seime.
Sein.
Seine.
Seing.
Seinsheim.
Séjour.
Séjourné.
Séjourner.
Seipod.
Seisachtes.

Seizain.
Seizaine.
Seize.
Seizime.
Sel.
Sela.
Selam.
Selcha.
Selden.
Selebin.
Sélenite.
Séleniteux.
Sélénographie.
Sélénographique.
Séleucide.
Séleucie.
Séleuciens.
Seleucus-Nicator.
Selgiucides.
Selim.
Selinga.
Selingstadt.
Selivree.
Selkirek.
Sella.
Selle.
Selle.
Seller.
Sellerie.
Selles.
Sellette.
Sellier.
Sellières.
Selon.
Selongey.
Selfey.
Seltz.
Semaille.
Semaine.
Semainier.
Semale.
Sembians.
Semblable.
Semblablement.
Semblableté.
Semblant.
Sembler.
Semé.
Séméologie.
Semelé.
Semelle.
Semence.
Semendriah.
Sementines.
Semer.
Semestre.
Semeur.
Semi.
Semi-ariens.
Semi brève.
Semi-diapason.
Semi-diapente.
Semi-diastaron.
Semi-dupon.

Semi-double.
Semigalle.
Semillant.
Semilunaire.
Séminaire.
Séminai.
Seminara.
Séminariste.
Séministes.
Sémipélagianisme.
Sémipélagiens.
Semipite.
Semi prébende.
Semi-preuve.
Semi quartile.
Semi-quintile.
Sémiramis.
Semi-sextile.
Semite.
Semi-ton.
Semoi.
Semoir.
Semonce.
Semondre.
Semonneur.
Semotte.
Semoule.
Sempach.
Semper virens.
Sempiterné.
Sempiternel.
Sempiternille.
Simple.
Semur.
Semur en Briennois.
Sen.
Senac.
Sénage.
Sénat.
Sénatorial.
Senatrice.
Senatus-Consulte.
Sénau.
Sendomir.
Séné.
Sénéchal.
Sénéchaussée.
Seneçon.
Senef.
Sénéga.
Sénégal.
Sénéka.
Senembi.
Sénéque.
Sénéstrochère.
Séneve.
Senez.
Sengki.
Sénieur.
Senlis.
Sennaar.
Sennacherib.
Sennar.
Senne.
Lil ij

Senacrer.
 Senonois.
 Sens.
 Sensation.
 Sensé.
 Sensément.
 Sensibilité.
 Sensible.
 Sensiblement.
 Sensitif.
 Sensitivo.
 Sensualité.
 Sensuel.
 Sensuellement.
 Sence.
 Sentence.
 Sentencié.
 Sentencier.
 Sentencieusement.
 Sentencieux.
 Senteur.
 Sentier.
 Sentiment.
 Sentine.
 Sentinelle.
 Sentir.
 Scoir.
 Sep.
 Séparable.
 Séparation.
 Séparatistes.
 Séparé.
 Séparément.
 Séparer.
 Sépharistes.
 Sèphet.
 Sèphiroth.
 Sèphoris.
 Seps.
 Sept.
 Septaine.
 Septante.
 Septembre.
 Septénaire.
 Septennal.
 Septentrion.
 Septentrional.
 Septérie.
 Sept-fons.
 Sept-fontaines.
 Septième.
 Septièmement.
 Septier.
 Septimanie.
 Septique.
 Septizone.
 Septuagénnaire.
 Septuagésime.
 Sépulcral.
 Sépulcre.
 Sépulture.
 Sépulveda.
 Séquaniens.
 Séquelle.
 Séquence.

Séquestre.
 Séquestré.
 Séquestrer.
 Sequin.
 Ser.
 Serail.
 Seran.
 Serancé.
 Serancer.
 Serancolin.
 Séraphin.
 Séraphique.
 Sérapiion.
 Sérapis.
 Séraquis.
 Serayagali.
 Serchio.
 Serdeau.
 Sérégippe del rey.
 Serein.
 Serena.
 Sérénade.
 Sérénissime.
 Sérénité.
 Sereque.
 Seret.
 Sérèux.
 Serf.
 Serfo.
 Serge.
 Sergent.
 Sergenté.
 Sergenter.
 Sergenterie.
 Serger.
 Sergerie.
 Sergette.
 Sergetterie.
 Sergines.
 Serjant.
 Séric.
 Sérieusement.
 Sérieux.
 Serin.
 Serinette.
 Seringat.
 Seringue.
 Seringué.
 Seringuer.
 Serio.
 Serique.
 Sermaise.
 Serment.
 Sermenté.
 Sermione.
 Sermologe.
 Sermon.
 Sermoneta.
 Sermonaire.
 Sermoné.
 Sermonner.
 Sermonneur.
 Sermur.
 Seronge.

Sérosité.
 Serpta.
 Serpe.
 Serpent.
 Serpentaire.
 Serpente.
 Serpenteau.
 Serpenteement.
 Serpenter.
 Serpentin.
 Serpentine.
 Serper.
 Serpette.
 Serpillière.
 Serpolet.
 Serranne.
 Serravalle.
 Serre.
 Serré.
 Serrebaquière.
 Serrebosse.
 Serrefile.
 Serregoutière.
 Serrement.
 Serrepapiers.
 Serrer.
 Serres.
 Serrette.
 Serron.
 Serrure.
 Serrurerie.
 Serrurier.
 Serfelly.
 Serfifi.
 Serti.
 Sertir.
 Sertidure.
 Servage.
 Serval.
 Servandoni.
 Servant.
 Servante.
 Servet.
 Servetistes.
 Servi.
 Serviable.
 Service.
 Servie.
 Serviette.
 Servile.
 Servilement.
 Servir.
 Servite.
 Serviteur.
 Servitude.
 Servivi.
 Servius-Tullius.
 Serum.
 Ses.
 Sefame.
 Sefamoide.
 Sefban.
 Sétéli.
 Sésostris.

Sefqui-akère.
 Sefsa.
 Seflion.
 Sefte.
 Sefterce.
 Sefsto.
 Sefstola.
 Sefstos.
 Seftri di levante.
 Seftri di ponente.
 Sethiens.
 Sérhum.
 Setier.
 Setine.
 Seton.
 Settenile.
 Setubal.
 Séve.
 Sévennes.
 Severe.
 Sévèrement.
 Séverie.
 Sévériens.
 Sévérité.
 Sevice.
 Sevigné.
 Seuil.
 Séville.
 Sévir.
 Seul.
 Seulement.
 Seulet.
 Sevré.
 Sevre.
 Sevrer.
 Sexagénnaire.
 Sexagésime.
 Sex.
 Sextant.
 Sexte.
 Sextelage.
 Sextil.
 Sextule.
 Sextuple.
 Sexus Empyricus.
 Scyne.
 Seyfel.
 Sézanne.
 Stenigrado.
 Sforce.
 Shakspear.
 Shansou.
 Shapor.
 Shérif.
 Shites.
 Shrewsbury.
 Si.
 Sialagogue.
 Siam.
 Siamois.
 Siamoise.
 Siangyang.
 Siara.
 Siare.
 Siba.

T A B L E

413

l.	Signenza.	Simplifier.	Système.
es.	Signenoc.	Simpludiaire.	Sisteron.
2.	Signette.	Simulacre.	Sistre.
3.	Sihiang.	Simulation.	Site.
in.	Siho.	Simulé.	Sitia.
bres.	Sihoa.	Simuler.	Sitocome.
or.	Sikino.	Simultanée.	Sitophilax.
ens.	Sikokf.	Sin.	Sittard.
4.	Sil.	Sina.	Situation.
5.	Silahdar.	Sinapisme.	Situé.
6.	Silberberg.	Sincère.	Situer.
n.	Silcester.	Sincèrement.	Sitzu.
nn.	Silence.	Sincérité.	Siva.
3c.	Silenciaire.	Sinciput.	Sivadiée.
	Silencieux.	Sinde.	Sivan.
	Silene.	Sindon.	Sivas.
	Silène.	Singe.	Siuchen.
s.	Silefen.	Singerie.	Sivershausen.
1c.	Silex.	Singhillos.	Siuto.
2.	Silikatar.	Singo.	Siutoiste.
l.	Siliquaître.	Singor.	Six.
tion.	Silique.	Singularifier.	Sixain.
is.	Silitria.	Singularité.	Sixième.
capa.	Sillage.	Singulier.	Sixièmement.
	Sille.	Singulièrement.	Sixte.
	Sille le Guillaume.	Sinigaglia.	Sixte-quin.
	Siller.	Sinistre.	Skar.
berg.	Sillet.	Sinistrement.	Skie.
1.	Sillon.	Sinkocien.	Skoben.
2.	Silloné.	Sinkoo.	Skuen.
3.	Sillonner.	Sinnade.	Slagel.
4.	Silly.	Sinning.	Slaguen.
5.	Silo.	Siaon.	Slaine.
6.	Siloë.	Sinope.	Slantza.
7.	Silphe.	Sinopien.	Slany.
8.	Silphium.	Sinople.	Slave.
9.	Silvain.	Sintroisme.	Slaukau.
0.	Silve.	Sintzheim.	Slée.
1.	Silves.	Sinueux.	Slago.
2.	Silvestrins.	Sinuofité.	Slswick.
3.	Silure.	Sinus.	Slone.
4.	Simagrée.	Sion.	Slonim.
5.	Simancas.	Sior.	Slooten.
6.	Simarouba.	Siouanna.	Sluezk.
7.	Simatre.	Siouth.	Slaland.
8.	Simbleau.	Siphanto.	Slmalcalde.
9.	Simblot.	Siphon.	Slmalt.
0.	Simbor.	Siradie.	Smaragdopraf.
1.	Similaire.	Siramanghits.	Smarta.
2.	Similitude.	Sire.	Smectin.
3.	Similor.	Sirenne.	Sminthien.
4.	Simio.	Sirerie.	Smolensko.
5.	Simifo.	Sirius.	Smyrne.
6.	Simmeren.	Sirmich.	Sneck.
7.	Simois.	Siroc.	Snyarin.
8.	Simoniaque.	Sirop.	Snyders.
9.	Simonie.	Siroter.	Soana.
0.	Simoniens.	Sirtes.	Sobernheim.
1.	Simouthorna.	Sirvare.	Sobre.
2.	Simorre.	Sirupoux.	Sobremement.
3.	Simple.	Sis.	Sobriété.
4.	Simplement.	Sifon.	Sobriquet.
5.	Simpleffe.	Siffac.	Soc.
6.	Simplicité.	Sifopoli.	
7.	Simplifié.	Sistématique.	

Sochaczow.	Solennel.	Somnambulisme.	Sordidement.
Socheu.	Solennement.	Somnifère.	Sorel.
Socho.	Solennification.	Sompaye.	Sorer.
Sochoth.	Solennifié.	Sompi.	Soreze.
Sociable.	Solenniser.	Sompruaire.	Sorgue.
Sociabilité.	Solennité.	Somptueusement.	Soria.
Social.	Soleure.	Somptueux.	Sorlingues.
Société.	Solfatara.	Somptuosité.	Sornette.
Socinianisme.	Solfié.	Son.	Soro.
Socle.	Solfier.	Sonate.	Sorock.
Soco.	Solidaire.	Soneino.	Sorrat.
Socotera.	Solidairement.	Sonde.	Sorrento.
Socothbenoth.	Solide.	Sondé.	Sorr.
Socrate.	Solidement.	Sonder.	Sortable.
Sodomie.	Solidité.	Sondrio.	Sorte.
Sodomite.	Soliloque.	Songe.	Sorti.
Sofst.	Soliman I.	Songé.	Sortie.
Socur.	Solingen.	Songe creux.	Sortilège.
Sofa.	Solipède.	Songer.	Sortir.
Sofala.	Solitaire.	Songeur.	Sotopolis.
Soffe.	Solitairement.	Songo.	Sospello.
Soffre.	Solitude.	Sonica.	Sospita.
Sofi.	Solive.	Sonna.	Solstrate.
Sofroy.	Soliveau.	Sonnaille.	Sot.
Sogdiane.	Solleharu.	Sonnailler.	Soteries.
Sogno.	Sollicitation.	Sonnant.	Sorie.
Soi.	Sollicité.	Sonné.	Sortement.
Soie.	Solliciter.	Sonneberg.	Sottise.
Soierie.	Solliciteur.	Sonner.	Sottiser.
Soif.	Sollicitude.	Sonnerie.	Sou.
Soigné.	Solms.	Sonnet.	Souabe.
Soigner.	Solo.	Sonnette.	Soubassement.
Soigneusement.	Sologne.	Sonneur.	Soubrette.
Soigneux.	Solon.	Sonnez.	Soubreveste.
Soignier.	Solor.	Sonore.	Souche.
Soin.	Solona.	Sonquas.	Souchère.
Soir.	Solstice.	Sonrier.	Souchet.
Soirée.	Solstitial.	Sonrière.	Souchetage.
Soissons.	Soltwedel.	Sonusco.	Soucheteur.
Soissonnois.	Solvabilité.	Sophi.	Souchever.
Soit.	Soluble.	Sophisme.	Soucheveur.
Soixantaine.	Solution.	Sophilte.	Souci.
Soixante.	Somasque.	Sophistique.	Soucie.
Soixanter.	Sombre.	Sophistiqué.	Soucier.
Soixantième.	Sombrer.	Sophistiquer.	Soucieux.
Sol.	Sombrero.	Sophistiquerie.	Soucis.
Solacier.	Somertou.	Sophocle.	Souclavier.
Solaire.	Sommeage.	Sophonie.	Soucoupe.
Solak.	Sommaire.	Sophonisbe.	Soudain.
Solandres.	Sommairement.	Sophonitte.	Soudainement.
Solanum.	Sommination.	Soporatif.	Soudan.
Solbatu.	Somme.	Soporeux.	Soudard.
Solbature.	Sommé.	Soporifère.	Soude.
Soldanelle.	Sommeil.	Sopron.	Soudé.
Soldat.	Sommeiller.	Soque.	Soudée.
Soldatesque.	Sommeillerie.	Sora.	Souder.
Solde.	Sommer.	Soraw.	Soudoyé.
Soldé.	Sommer set.	Sorbe.	Soudoyer.
Solder.	Sommet.	Sorbet.	Soudre.
Soldin.	Sommier.	Sorbier.	Soudrille.
Sole.	Sommières.	Sorbonne.	Soudure.
Solécisme.	Sommité.	Sorcellerie.	Souffert.
Soleil.	Sommonacodom.	Sorcier.	Soufflage.
Soleifel.	Somnambule.	Sordide.	Soufflé.

T A B L E.

455

Souffler.	Soulevement.	Sourd.	Sous-orbitaire.
Soufflet.	Soulever.	Sourdaud.	Sous-ordre.
Souffleté.	Souleur.	Sourdement.	Sous-perpendiculaire.
Soufflerer.	Soulier.	Sourdine.	Sous-scapulaire.
Souffleur.	Souigné.	Sourdon.	Souffigné.
Soufflure.	Souigner.	Sourdre.	Sous tangente.
Souffrance.	Souloir.	Soure.	Sous tendant.
Souffrant.	Soumeipour.	Souriceau.	Soustraction.
Souffre-douleur.	Soumettre.	Souricière.	Soustraire.
Souffreteux.	Soumis.	Sourire.	Soustrait.
Souffrir.	Soumission.	Souris.	Soustylaire.
Soufre.	Soupape.	Sournois.	Sourane.
Soufré.	Soupçon.	Sous.	Soutanelle.
Soufrer.	Soupçonné.	Sous-affermier.	Soute.
Soufrière.	Soupçonner.	Sous bail.	Soutenable.
Souffrir.	Soupçonneux.	Sous clavier.	Soutenant.
Souffroir.	Soupe.	Sous-costal.	Soutenement.
Sougarde.	Soupeau.	Souscripteur.	Soutenir.
Sougorge.	Soupeute.	Souscrire.	Soutenu.
Souhait.	Souper.	Sous-cutané.	Souterrain.
Souhaitable.	Soupeffé.	Sous-Diaconat.	Southampton.
Souhaité.	Soupefer.	Sous-Diacre.	Soutien.
Souhaiter.	Soupière.	Sous-dominante.	Soutileffe.
Souillac.	Soupir.	Sous double.	Soutiment.
Souillard.	Soupirail.	Sous-doublé.	Soutirage.
Souille.	Soupirant.	Sous-entendre.	Soutiré.
Souillé.	Soupirer.	Sous-entente.	Soutirer.
Souiller.	Souple.	Sous-épineux.	Souvenance.
Souillon.	Souplement.	Sous-faire.	Souvenir.
Souillure.	Soupleffe.	Sous-ferme.	Souvent.
Souil.	Souquenille.	Sous-fermier.	Souverain.
Soulagé.	Sour.	Sous-locataire.	Souverainement.
Soulagement.	Sourbatis.	Sous-louer.	Souveraineté.
Soulager.	Source.	Sous-multiple.	Souvigny.
Soulant.	Sourcil.	Sous normale.	Souvré.
Soulet.	Sourcilier.	Sous occipital.	Soyeux.
Soulé.	Sourcilleux.		Sozomène.
Souler.	Sourcroute.		
Soulevé.			

TOME VINGT-SEPTIÈME.

S P A.	Spargelle.	Spécifié.	Spello.
Spacieusement.	Sparre.	Spécifier.	Spelman.
Spacieux.	Sparfile.	Spécifique.	Spencer.
Spadassin.	Sparte.	Spécifiquement.	Speratur.
Spadille.	Sparriate.	Spéctacle.	Sperjule.
Spagnoli.	Spasme.	Spéctateur.	Sperlonga.
Spagyrique.	Spasmodique.	Spéctre.	Spermatique.
Spahi.	Spasmologie.	Spéculaire.	Sperling.
Spahilaraca.	Spath.	Spéculateur.	Spermarocèle.
Spalatro.	Spatule.	Spéculatif.	Spermatologie.
Spandaw.	Spécial.	Spéculateur.	Sperme.
Spangenberg.	Spécialement.	Spéculé.	Speron-Seperoni.
Spanheim.	Spécialité.	Spéculer.	Spet.
Sparadrap.	Spécieusement.	Spéculum-oculi.	Spey.
Spare.	Spécieux.	Spée.	Spezze.
	Spécification.	Spéed.	Sphacèle.

Sphacélé.
Sphénoidal.
Sphénoïde.
Sphénomaxillaire.
Sphénopalarin.
Sphénopharyngien.
Sphère.
Sphérique.
Sphérisquement.
Sphéristère.
Sphéristique.
Sphéroïde.
Sphincter.
Sphinx.
Spica.
Spicanard.
Spicilege.
Spiegelberg.
Spierre.
Spierz.
Spitame.
Spinal.
Spina ventosa.
Spinelle.
Spinello.
Spinosa.
Spinosisme.
Spinosiste.
Spiral.
Spiration.
Spire.
Spiritalisation.
Spiritaliser.
Spiritalité.
Spiritucl.
Spiritucllement.
Spiriteux.
Spiritu Sancto.
Spital.
Spichéad.
Spitzerberg.
Splanchnologie.
Splendeur.
Splendide.
Splendidement.
Splénique.
Spode.
Spolète.
Spoliation.
Spolié.
Spolier.
Spon.
Spondaique.
Spondaula.
Sponde.
Spondéisme.
Spondée.
Spondyle.
Spongieux.
Spongite.
Spontanée.
Spontanéité.
Sponton.
Sporade.

Sporadique.
Spots Wood.
Spranger.
Sprat.
Sprées.
Spremborg.
Sprotaraw.
Spuration.
Squale.
Squammeuse.
Squalette.
Squillace.
Squille.
Squinancie.
Squine.
Squirrel.
Squirreux.
Staal.
Stabilité.
Stable.
Stace.
Stachis.
Stade.
Stadingle.
Stadberg.
Stafarde.
Stafford.
Stage.
Stagire.
Stagnant.
Stagnation.
Stagno.
Stahl.
Stalagmite.
Stalimène.
Stalle.
Stampalie.
Stances.
Stanchio.
Stanfort.
Stangue.
Stammas.
Stanley.
Stante.
Stanz.
Staphilm.
Staphisaigre.
Staphylin.
Staphylôme.
Stagar.
Stari.
Staroste.
Starostie.
Stase.
Statère.
Stateur.
Stathouder.
Stathoudéraz.
Statice.
Station.
Stationnaire.
Stationnale.
Statique.
Statira.

Statmeistre.
Statuaire.
Statue.
Statué, ée.
Satuer.
Statute.
Statut.
Staranger.
Starelo.
Staveren.
Stéatire.
Stéatocèle.
Stéatôme.
Stechas.
Stécle.
Stéenber.
Stéenwick.
Stéganographie.
Stégebord.
Stegnose.
Stegnorique.
Stein.
Steinaw.
Steinbach.
Steinfurth.
Steinheim.
Stéke.
Stelage.
Stelechite.
Stella.
Stellion.
Stellionat.
Stellionataire.
Stenay.
Stendal.
Stenford.
Stenon.
Stephano.
Stéphanophore.
Stercorairas.
Stéréographie.
Stéréographique.
Stéréométrie.
Stéréotomie.
Stérile.
Stérilité.
Sterling.
Sternberg.
Sterno claviculaire.
Sterno Cleidoleron-
chochicothyroi-
diens.
Sterno cléidohyoï.
dien.
Sterno-costal, ale.
Serno-maltoidien.
Sterno-thyroidien.
Sternum.
Stéficore.
Sternutatoire.
Stertzigen.
Stetin.
Stevin.
Stewaufwert.
Steyo.

Scribé, ée.
Stigliano.
Stigmare.
Stigmatifé, ée.
Stigmaté.
Stil-de-grain.
Stilicon.
Stilinglect.
Stilar.
Stimmer.
Stilpon.
Stimulant, anse.
Stipendiaire.
Stipendie, ée.
Stipendier.
Stipulant, anse.
Stipulation.
Stipule.
Stipulé, ée.
Stipuler.
Stirie.
Stirit.
Styrite.
Stobée.
Stocheim.
Stock.
Stockholm.
Stoicien, enne.
Stoicisme.
Stoïque.
Stoïquement.
Stokfiche.
Stolberg.
Stolhofsen.
Stolpen.
Stomacal, ale.
Stomachique.
Stomoxe.
Storax.
Store.
Storjunkare.
Stormarie.
Stoute.
Strabisme.
Strabon.
Stradan.
Stradella.
Stralen.
Stralfund.
Stramonium.
Strangulation.
Strangurie.
Strantawer.
Strapasser.
Strapassonné, ée.
Strapassouner.
Strapontin.
Stras.
Strasbourg.
Strasse.
Stratagème.
Stratège.
Stratification.
Stratifié, ée.
Stratifier.

Stratographie.

itratographie.
 itraubing.
 itrelen.
 itrelits.
 itrelitz.
 itrengnes.
 itribord.
 itriât, îte.
 Strictement.
 Strié, ée.
 Stries.
 Strigelle.
 Strigonie.
 Striure.
 Stromberg.
 Strongle.
 Strongoli.
 Strophades.
 Strophe.
 Strozzi.
 Structure.
 Strundjager.
 Stryges.
 Stubn.
 Struc.
 Stucateur.
 Stuckius.
 Studiensement.
 Studieux, euse.
 Stulingen.
 Stupéfait, aise.
 Stupéfié, ée.
 Stupéfier.
 Stupeur.
 Stupide.
 Stupidement.
 Stupidité.
 Stuppa.
 Sturm.
 Sturmius.
 Stutgard.
 Style.
 Stylé, ée.
 Styler.
 Stylet.
 Stylite.
 Stylobate.
 Stylo-cerato-hyoidien.
 Stryloglosse.
 Stylo-Hyoidien.
 Stryloide.
 Stylo-Mastoidien, enne.
 Stylo-Pharyngien.
 Strymphale.
 Strymphalie.
 Strymphalides.
 Stryptique.
 Stryax.
 Stryx.
 Su.
 Suabe.
 Suage.
 Suaire.
 Suanefeld.

Tome XXX.

Suanes.
 Suant, ante.
 Suaquen.
 Suarés.
 Suave.
 Suavité.
 Sualterne.
 Subdélégation.
 Subdélégué, ée.
 Subdéléguer.
 Subdivisée, ée.
 Subdiviser.
 Subdivision.
 Subhastation.
 Subi, ie.
 Subiaco.
 Subintranse.
 Subjonctif.
 Subir.
 Subir, ire.
 Subirement.
 Subjuguer.
 Sublapsaire.
 Sublimation.
 Sublimatoire.
 Sublime.
 Sublimé.
 Sublimé, ée.
 Subliment.
 Sublimer.
 Sublimité.
 Sublingual, ale.
 Sublunaire.
 Submergé, ée.
 Submerger.
 Submersion.
 Subordination.
 Subordonné, ée.
 Subordonnement.
 Subordonner.
 Subornation.
 Suborné, ée.
 Suborner.
 Suborneur, euse.
 Subrécargues.
 Subrécot.
 Subreptice.
 Subrepticement.
 Subreption.
 Subrogation.
 Subrogé, ée.
 Subroger.
 Subséquentment.
 Subséquent, ente.
 Subside.
 Subsidiaire.
 Subsidiairement.
 Subsistance.
 Subsister.
 Substance.
 Substantiel, elle.
 Substantiellement.
 Substantif.
 Substantivement.

Substirné, ée.
 Substituer.
 Substituer.
 Substitution.
 Subterfuge.
 Subril, ile.
 Subrilement.
 Subrification.
 Subrilié, ée.
 Subrilié.
 Subrilité.
 Subvenir.
 Subvention.
 Subversion.
 Subverti, ie.
 Subvertir.
 Suburbicaire.
 Suc.
 Succédante.
 Succéder.
 Succès.
 Successeur.
 Succésif, ive.
 Succession.
 Successivement.
 Succin.
 Succinct, incte.
 Succinctement.
 Succion.
 Succise.
 Succombe.
 Succube.
 Succuir.
 Succulent, ente.
 Succursale.
 Sucé, ée.
 Sucer.
 Sucet.
 Suceur.
 Suceu.
 Suchidg.
 Suchuen.
 Suçoir.
 Suçon.
 Sucre.
 Sacré, ée.
 Sucrer.
 Sucrerie.
 Sucrier.
 Sucrin.
 Sud.
 Sudbury.
 Suderkoping.
 Sudermanic.
 Sud-est.
 Sudorifère.
 Sudorifique.
 Sud-ouest.
 Suède.
 Suédois, oise.
 Suée.
 Svelte.
 Suer.
 Suerie.
 Suetone.

Suette.
 Sueur.
 Suez.
 Suffères.
 Suffire.
 Suffisamment.
 Suffisance.
 Suffisant, ante.
 Suffocant, ante.
 Suffocation.
 Suffolk.
 Suffoqué, ée.
 Suffoquer.
 Suffragant.
 Suffrage.
 Suffumigation.
 Suffusion.
 Suger.
 Suggéré, ée.
 Suggérer.
 Suggestion.
 Suicer.
 Suicide.
 Suidas.
 Suic.
 Sujet, ente.
 Sujétion.
 Suif.
 Suint.
 Suintement.
 Suintier.
 Suisse.
 Suite.
 Suivant, ante.
 Survire.
 Sulfureux, euse.
 Sulli.
 Sully.
 Sulniona.
 Sulpice.
 Sulpicia.
 Sulpiciens.
 Sulpicius.
 Sulpitius.
 Sulran.
 Sultane.
 Sultanie.
 Sultanic.
 Sultanz.
 Sultzbach.
 Sultzbourg.
 Sumac.
 Sumatra.
 Sambi.
 Sunam.
 Sund.
 Sunderbourg.
 Sundgaw.
 Sundi.
 Sundkiang.
 Sunnis.
 Super.
 Supération.
 Superbe.

M m m

Superbement.
 Superbennia.
 Supercherie.
 Superfétation.
 Superficie.
 Superficiel, elle.
 Superficiellement.
 Superfin.
 Superflu, ue.
 Superfluité.
 Supérieur, eue.
 Supériorité.
 Supérieurité.
 Superlatif, ive.
 Superlativement.
 Superpurgation.
 Superfédér.
 Superstitieusement.
 Superstitieux, euse.
 Superstition.
 Supin.
 Supinateur.
 Supination.
 Supino.
 Superville.
 Supplanté, ée.
 Supplanter.
 Suppléé, ée.
 Suppléer.
 Supplément.
 Suppliant, ante.
 Supplication.
 Supplice.
 Supplicié, ée.
 Supplicier.
 Supplié, ée.
 Suppliez.
 Supplique.
 Support.
 Supportable.
 Supportablement.
 Supportant, ante.
 Supporté, ée.
 Supporter.
 Supposé, ée.
 Supposer.
 Supposition.
 Suppositoire.
 Suppôt.
 Suppression.
 Supprimé, ée.
 Supprimer.
 Suppuratif, ive.
 Suppuration.
 Suppurer.
 Supputation.
 Supputé, ée.
 Supputer.
 Supralapiaires.
 Suprémacie.
 Suprême.
 Sur.
 Sur, ure.
 Surabondamment.
 Surabondance.

Surabondant, ante.
 Surabonder.
 Suracheté, ée.
 Suracheter.
 Sural, alc.
 Sur-alier.
 Surandouiller.
 Surannation.
 Suranné, ée.
 Suranner.
 Surarbitre.
 Surard.
 Surate.
 Surbaissé, ée.
 Surbaïssement.
 Surbeck.
 Surcens.
 Surcharge.
 Surchargé, ée.
 Surcharger.
 Surcomposé.
 Surcostal, alc.
 Surcroit.
 Surcroître.
 Surdent.
 Surdité.
 Surdoré, ée.
 Surdorer.
 Surdos.
 Sureau.
 Surement.
 Surena.
 Surenchère.
 Surenchéri, ie.
 Surenchérit.
 Surenhufius.
 Sur-épineux, euse.
 Surérogation.
 Surérogatoire.
 Suret, ée.
 Sureté.
 Surface.
 Surfaire.
 Surfait, aite.
 Surfaix.
 Surgeon.
 Surgères.
 Surgir.
 Surhaussé, ée.
 Surhaussement.
 Surhausser.
 Surjet.
 Surjeté, ée.
 Surjeter.
 Surikate.
 Surinam.
 Surintendance.
 Surintendant.
 Surintendante.
 Surita.
 Surlendemain.
 Surlonge.
 Surmarcher.
 Surmech.
 Surmené, ée.

Surmener.
 Surmesure.
 Surmonté, ée.
 Surmonter.
 Surmout.
 Surmulet.
 Surmulot.
 Surnaturel, elle.
 Surnaturellement.
 Surnom.
 Surnommé, ée.
 Surnommer.
 Surnuméraire.
 Suron.
 Suros.
 Surpartient, ente.
 Surpassé, ée.
 Surpasser.
 Surpayé, ée.
 Surpayer.
 Surpeau.
 Surplis.
 Surplomb.
 Surplomber.
 Surplus.
 Surprenant, ante.
 Surprendre.
 Surpris, ise.
 Surprise.
 Surrey.
 Surfaut.
 Surfance.
 Surfée.
 Sursemé, ée.
 Sursemer.
 Surseoir.
 Surfolide.
 Surtaux.
 Surtaxé, ée.
 Surtaxer.
 Surtout.
 Surveillant, ante.
 Surveille.
 Surveillé, ée.
 Surveiller.
 Survenance.
 Survenant, ante.
 Survendre.
 Survenir.
 Survente.
 Survider.
 Survie.
 Survivance.
 Survivancier.
 Survivant, ante.
 Survivre.
 Sus.
 Susanne.
 Susceptibilité.
 Susceptible.
 Susception.
 Suscitation.
 Suscité, ée.
 Susciter.

Suscription.
 Susdal.
 Susé.
 Susépineux.
 Suses.
 Susiane.
 Susin.
 Suspect, euse.
 Suspendre.
 Suspendens.
 Suspense.
 Suspendif, ive.
 Suspension.
 Suspendsoire.
 Suspicion.
 Suffix.
 Suffixé, ée.
 Sustenter.
 Sustener.
 Sutherland.
 Sutri.
 Suture.
 Swammerdam.
 Swift.
 Suyderoef.
 Suze.
 Suzerain, aine.
 Suzeraineté.
 Sycomor.
 Sycomphante.
 Sydenham.
 Syène.
 Sygalle.
 Sylburge.
 Sylla.
 Syllabe.
 Syllabique.
 Syllabub.
 Syllepse.
 Syllogisme.
 Syllogistique.
 Sylphe, ide.
 Sylvain.
 Sylve.
 Sylvius.
 Symbole.
 Symbolique.
 Symboliser.
 Symétrie.
 Symétrique.
 Symétriquement.
 Symétriser.
 Symmachie.
 Symmaque.
 Sympathie.
 Sympathique.
 Sympathiser.
 Symphise.
 Symphonie.
 Symphoniste.
 Symptomatique.
 Symptôme.
 Sympule.
 Synagogue.

T A B L E

459

[illegible]

Tapage.	Tareronde.	Tatianistes.	Tecent.
Tapagcur.	Targa.	Tatillon.	Technique.
Tapayaxin.	Targe.	Tatillonnage.	Tecklenbourg.
Tape.	Targette.	Tatillonner.	Tecoantepèque.
Tapé, éc.	Targowisko.	Tatius.	Tecort.
Tapecu.	Targuer.	Tâtonnement.	Teclosages.
Taper.	Targum.	Tâtonner.	Téculet.
Tapeti.	Tari.	Tâtonneur.	Tédelez.
Tapi, ie.	Tari, ie.	Tâtons.	Tedeum.
Tapia.	Tariere.	Tatou.	Tednefr.
Tapinois.	Tarif.	Tatuete.	Tedse.
Tapir.	Tariffé, éc.	Tau.	Tefezara.
Tapis.	Tarifer.	Tavaiole.	Tefis.
Tapissé, éc.	Tariffe.	Tavanes.	Tefterdar.
Tapissier.	Tarin.	Tavaisthus.	Tegan.
Tapillerie.	Tarir.	Tavaistland.	Tégaza.
Tapissier.	Tariffable.	Tauber.	Tégée.
Tapissière.	Tariffement.	Tauchel.	Tégorarin.
Tapon.	Tarku.	Taudion.	Tegreza.
Tapoté, éc.	Tarn.	Taudis.	Tégumene.
Tapoter.	Tarnowitz.	Tave.	Téhama.
Tappen.	Taro.	Tavelé, éc.	Teignasse.
Taprobanc.	Tarot.	Taveler.	Teigne.
Taprie.	Taroté, éc.	Tavelure.	Teignerie.
Tapuyes.	Tarotier.	Taverna.	Teigneux, cuse.
Taqué, éc.	Tarots.	Tavernage.	Teille.
Taquer.	Taroupe.	Taverne.	Teillé, éc.
Taquet.	Tarpeien, enne.	Tavernier.	Teiller.
Taquin, ine.	Tarquin.	Tavernier, iere.	Teindre.
Taquinement.	Tarragone.	Tavila.	Teint, einte.
Taquinerie.	Tarrega.	Tavistak.	Teinte.
Taquoir.	Tarfe.	Taumalin.	Teinture.
Taquon.	Tartaglia.	Taunton.	Teinturier, iere.
Tara.	Tartagui.	Tavormina.	Teischnitz.
Tarabat.	Tartane.	Taupe.	Teifs.
Tarabé.	Tartare.	Taupier.	Teissier.
Tarabite.	Tartareux, cuse.	Taupiere.	Teitei.
Tarabusté, éc.	Tartarie.	Taupinée.	Téjugaaca.
Tarabuster.	Tartaro.	Taupins.	Téjunhaua.
Taragale.	Tartas.	Taure.	Tékeli.
Tarago.	Tarte.	Taureau.	Tel, elle.
Taraguico Aycuraba.	Tartelette.	Taurique.	Telamon.
Taraguira.	Tarteron.	Tauris.	Telamone.
Tarand.	Tartonraire.	Taurobole.	Telchines.
Tarande.	Tartre.	Taurus.	Telegone.
Tarantaise.	Tartufe.	Toutochrone.	Télémaque.
Tarare.	Tartuferie.	Tautochronisme.	Telephe.
Tarascon.	Tartudaur.	Tautogramme.	Téléphien.
Taraudé, éc.	Tas.	Tautologie.	Télescope.
Tarauder.	Tassart.	Tautologique.	Téléspore.
Taraxippe.	Tascadragutes.	Tauvri.	Telgen.
Tarazona.	Tasse.	Taux.	Tell.
Tarbes.	Tassé, éc.	Taxateur.	Tellement.
Tarciboya.	Tasseau.	Taxé, éc.	Tellier.
Tard.	Tassée.	Taxer.	Telligt.
Tarder.	Tasser.	Tay.	Telline.
Tardif, ive.	Tassette.	Taylor.	Telmesse.
Tarc.	Tasting.	Tchahoa.	Telth.
Taré, éc.	Tassoni.	Tchilminar.	Temécen.
Tareira.	Taszanin.	Tc.	Temendfust.
Tarente.	Tata.	Té.	Téméraire.
Tarentins.	Tarajiba.	Tebeffa.	Témérairema
Tarentisme.	Taré, éc.	Teccali.	Témérucé.
Tarentule.	Tâter.		

var.
gnage.
gné, ée.
gnér.
i.
.
ament.
ance.
ant, ante.
ature.
é, ée.
ter.
te.
te.
ter.
.
er.
n.
ral, ale.
ralité.
rel, elle.
rellement.
rusement.
rifer.
rifeur.
.
ic.
.
rim.
té.
le.
lé, ée.
ler.
lon.
cier, ière.
.
.
is.
nce.
nt, ante.
.
ir.
eux, euse.
n.
.
riment.
iffe.
ré.
on.
, uc.
res.
reux, euse.
os.
ment.
iffe.
me.
e.
r.
.
a.
heu.

Teniers.
Tenir.
Tennstadt.
Tenon.
Tenor.
Tension.
Tenson.
Tentrant, ante.
Tentateur, trice.
Tentation.
Tentative.
Tente.
Tenté.
Tenter.
Tenture.
Tentyre.
Tenu, uc.
Ténue.
Ténuité.
Tenure.
Tenzegzet.
Téorbe.
Téos.
Téphramancie.
Tépidarium.
Ter.
Teramo.
Térasson.
Tératoscopie.
Terburg.
Terceau.
Tercère.
Tercet.
Térébenthine.
Térébinthe.
Térébration.
Térébratule.
Terence.
Tereniabin.
Terente.
Terfez.
Tergiverfateur.
Tergiverfation.
Tergiverfer.
Terki.
Terme.
Terminaison.
Terminales.
Terminer.
Termini.
Terministes.
Terminthe.
Termoli.
Ternaie.
Ternate.
Terne.
Ternes.
Terneuse.
Terni.
Terni, ie.
Ternir.
Terniffure.
Ternova.
Terouane.

Terplichore.
Terracine.
Terrage.
Terrageau.
Terrager.
Terrageresse.
Terrageur.
Terragier, ière.
Terrain.
Terral.
Terra-merita.
Terra-nuova.
Terrasse.
Terrassé, ée.
Terrasser.
Terrassier.
Terrasson.
Terre.
Terreau.
Terre-neuve.
Terre-neuvier.
Terre-noix.
Terre-plein.
Terrer.
Terrestre.
Terrestreites.
Terreur.
Terreux, euse.
Terrible.
Terriblement.
Ferrien.
Terrier.
Terrine.
Terrinée.
Terrir.
Territoire.
Terroir.
Tertré.
Tertullianistes.
Tertullien.
Terryllien.
Teruel.
Tesauro.
Tescatilputza.
Teschén.
Tefegdel.
Tefin.
Teffère.
Teflon.
Tefr.
Testacée.
Testament.
Testamentaire.
Testamenter.
Testateur, trice.
Feste.
Testelin.
Tester.
Testi.
Testicule.
Testimonial; ale.
Teston.
Testonner.
Fet.

Tetanos.
Tétard.
Térafce.
Tête.
Tété, ée.
Teter.
Tethis.
Tethys.
Téthys.
Tétière.
Tetin.
Tetine.
Te on.
Tetracorde.
Tétrachites.
Tétradragnie.
Tétraèdre.
Tétragone.
Tétralogie.
Tétramètre.
Tétraordion.
Tétrapétale.
Tétraples.
Tétrarque.
Tétrastyle.
Tette.
Tette-chèvre.
Tetu.
Téra, uc.
Teruan.
Teucer.
Teverone.
Teutonique.
Teutons.
Tewksbury.
Teuzar.
Texel.
Texoëli.
Texte.
Textile.
Textuel, elle.
Texture.
Teyang.
Tezar.
Tezela.
Tezeuco.
Thabor.
Thaborites.
Thais.
Thalame.
Thalès.
Thalictron.
Thalie.
Thamar.
Thamma.
Thammus.
Thammuz.
Thamdar-Saraa.
Thanac.
Thane.
Thann.
Thapfa.
Thapfaque.
Thargelic.
Tharhs.

Senneret.
 Senonois.
 Sens.
 Sensation.
 Sensé.
 Sensément.
 Sensibilité.
 Sensible.
 Sensiblement.
 Sensitif.
 Sensitive.
 Sensualité.
 Sensuel.
 Sensuellement.
 Sente.
 Sentence.
 Sentencié.
 Sentencier.
 Sentencieusement.
 Sentencieux.
 Senteur.
 Sentier.
 Sentiment.
 Sentine.
 Sentinelle.
 Sentir.
 Scoir.
 Sep.
 Séparable.
 Séparation.
 Séparatistes.
 Séparé.
 Séparément.
 Séparer.
 Sépharistes.
 Séphet.
 Séphiroth.
 Séphoris.
 Seps.
 Sept.
 Septaine.
 Septante.
 Septembre.
 Septénaire.
 Septennal.
 Septentrion.
 Septentrional.
 Septérie.
 Sept-fons.
 Sept-fontaines.
 Septième.
 Septièmement.
 Septier.
 Septimanie.
 Septique.
 Septizone.
 Septuagénnaire.
 Septuagésime.
 Sépulcral.
 Sépulcre.
 Sépulture.
 Sepulveda.
 Séquaniens.
 Séquelle.
 Séquence.

Séquestre.
 Séquestré.
 Séquestrier.
 Sequin.
 Ser.
 Serail.
 Seran.
 Serancé.
 Serancer.
 Serancolin.
 Séraphin.
 Séraphique.
 Sérapion.
 Sérapis.
 Séraquis.
 Serayagali.
 Serchio.
 Serdeau.
 Sérégippe del rey.
 Sercin.
 Serena.
 Sérénade.
 Sérénissime.
 Sérénité.
 Sereque.
 Seret.
 Séreux.
 Serf.
 Serfo.
 Serge.
 Sergent.
 Sergenté.
 Sergenter.
 Sergenterie.
 Serger.
 Sergerie.
 Sergette.
 Sergetterie.
 Sergines.
 Serjant.
 Série.
 Sérieusement.
 Sérieux.
 Serin.
 Serinette.
 Seringat.
 Seringue.
 Seringué.
 Seringuer.
 Serio.
 Serique.
 Sermaise.
 Serment.
 Sermenté.
 Sermione.
 Sermologe.
 Sermon.
 Sermoneta.
 Sermonaire.
 Sermoné.
 Sermonner.
 Sermonneur.
 Sermur.
 Seronge.

Sérosité.
 Serpra.
 Serpe.
 Serpent.
 Serpenteaire.
 Serpente.
 Serpenteau.
 Serpenteement.
 Serpenter.
 Serpentin.
 Serpentine.
 Serper.
 Serpette.
 Serpillière.
 Serpolet.
 Serranne.
 Serravalle.
 Serre.
 Serré.
 Serrebaquière.
 Serreboffe.
 Serresfle.
 Serregoutière.
 Serrément.
 Serrepapiers.
 Serrer.
 Serrea.
 Serrette.
 Serron.
 Serrure.
 Serrurerie.
 Serrurier.
 Serfelly.
 Serfifi.
 Serti.
 Sertir.
 Sertiture.
 Servage.
 Serval.
 Servandoni.
 Servant.
 Servante.
 Servet.
 Servetistes.
 Servi.
 Serviable.
 Service.
 Servie.
 Serviette.
 Servile.
 Servilement.
 Servir.
 Servire.
 Serviteur.
 Servitude.
 Servivi.
 Servius-Tullius.
 Serum.
 Ses.
 Sefame.
 Sefamoïde.
 Selban.
 Sétéli.
 Sésostris.

Sefqui-altère.
 Sella.
 Session.
 Seste.
 Sesterce.
 Sesto.
 Sestola.
 Sestos.
 Sestri di levante.
 Sestri di ponente.
 Sethiens.
 Séthum.
 Setier.
 Setine.
 Seton.
 Settenile.
 Setubal.
 Séve.
 Sévennes.
 Severe.
 Sévèrement.
 Séverie.
 Sévériens.
 Sévérité.
 Sevices.
 Sevigné.
 Seuil.
 Séville.
 Sévir.
 Seul.
 Seulement.
 Seulet.
 Sevré.
 Sevre.
 Sevrer.
 Sexagénnaire.
 Sexagésime.
 Sex c.
 Sextant.
 Sexte.
 Sextelage.
 Sextil.
 Sextule.
 Sextuple.
 Sextus Empiricus.
 Seyne.
 Seyssel.
 Sézanne.
 Stetigrado.
 Sforce.
 Shakespear.
 Shansou.
 Shapor.
 Shérif.
 Shhres.
 Shrewsbury.
 Si.
 Sialagogue.
 Siam.
 Siamois.
 Siamoisé.
 Siangyang.
 Siara.
 Siare.
 Siba.

T A B L E

411

s.	Siguenza.	Simplifier.	Système.
tes.	Siguenoc.	Simpludiaire.	Sisteron.
c.	Siguette.	Simulacre.	Sistre.
c.	Sihang.	Simulation.	Sitre.
in.	Sibo.	Simulé.	Sitia.
bres.	Sihoa.	Simuler.	Sitocome.
ior.	Sikino.	Simultanée.	Sitophilax.
iens.	Sikoké.	Sin.	Sittard.
é.	Sil.	Sina.	Situation.
n.	Silahdar.	Sinapisme.	Situé.
n.	Silberberg.	Sincère.	Situer.
n.	Silcester.	Sincèrement.	Sitzu.
nn.	Silence.	Sincérité.	Siva.
nn.	Silenciaire.	Sinciput.	Sivadière.
uc.	Silencieux.	Sinde.	Sivan.
.	Silene.	Sindon.	Sivas.
s.	Silène.	Singe.	Siuchen.
ne.	Silésien.	Singerie.	Sivershausen.
c.	Silex.	Singhillos.	Siuro.
al.	Silikatar.	Singo.	Siutoilte.
ation.	Siliqualtre.	Singor.	Six.
ris.	Silique.	Singulariser.	Sixain.
ocapfa.	Silitria.	Singularité.	Sixième.
.	Sillage.	Singulier.	Sixièmement.
.	Sille.	Singulièrement.	Sixte.
berg.	Sille le Guillaume.	Sinigaglia.	Sixte-quint.
n.	Siller.	Sinitre.	Skar.
r.	Sillet.	Sinistrement.	Skie.
c.	Sillon.	Sinkocien.	Skoben.
ois.	Silloné.	Sinkoo.	Skuen.
k.	Sillonner.	Sinnade.	Slagel.
.	Silly.	Sinning.	Slaguen.
it.	Silo.	Siaon.	Slaine.
nent.	Siloé.	Sinope.	Slantza.
r.	Silphe.	Sinopien.	Slany.
ir.	Silphium.	Sinople.	Slave.
ion.	Silvain.	Sinoïsme.	Slaukau.
aires.	Silve.	Sintzheim.	Sléc.
ateur.	Silves.	Sinueux.	Slego.
é.	Silvestrins.	Sinuosité.	Sleswick.
nond.	Silure.	Sinus.	Sloane.
aringen.	Simagrée.	Sion.	Slonim.
oide.	Simancas.	Sior.	Slooten.
il.	Simarouba.	Siouanna.	Sluezk.
ilé.	Simatre.	Siouth.	Smaland.
lement.	Simbleau.	Siphanto.	Smalcalde.
der.	Simblot.	Siphon.	Smalt.
ndaire.	Simbor.	Siradie.	Smaragdoprase.
ture.	Similaire.	Siramanghits.	Smarta.
.	Similitude.	Sire.	Smectin.
r.	Similor.	Sirenne.	Sminthien.
ficatif.	Simio.	Sirerie.	Smolensko.
fication.	Simiso.	Sirius.	Smyrne.
fié.	Simmeren.	Sirmich.	Sneck.
fier.	Simois.	Siroc.	Snyarin.
relli.	Simoniaque.	Siróp.	Snyders.
na.	Simonie.	Siroter.	Soana.
	Simonien.	Sirtes.	Sobernheim.
	Simouthorna.	Sirvante.	Sobre.
	Simorre.	Sirupeux.	Sobrement.
	Simple.	Sis.	Sobriété.
	Simplement.	Sifon.	Sobriquet.
	Simplette.	Sifac.	Soc.
	Simplicité.	Sifopoli.	
	Simplifié.	Sistématique.	

Sochaczow.	Solennel.	Somnambulisme.	Sordidement.
Socheu.	Solennement.	Somnifère.	Sorel.
Socho.	Solennification.	Sompaye.	Soret.
Sochoth.	Solennisé.	Sompi.	Soreze.
Sociable.	Solenniser.	Sompruaire.	Sorgue.
Sociabilité.	Solennité.	Somptueusement.	Soria.
Social.	Soleure.	Somptueux.	Sorlingues.
Société.	Solfarara.	Somptuosité.	Sornette.
Socinianisme.	Solfié.	Son.	Soro.
Socle.	Solfier.	Sonate.	Sorock.
Soco.	Solidaire.	Soncino.	Sorrat.
Socorera.	Solidairement.	Sonde.	Sorrento.
Socothbenoth.	Solide.	Sondé.	Sort.
Socrate.	Solidement.	Sonder.	Sortable.
Sodomie.	Solidité.	Sondrio.	Sorte.
Sodomite.	Soliloque.	Songe.	Sorti.
Sofet.	Soliman I.	Songé.	Sortie.
Socur.	Solingen.	Songe creux.	Sortilège.
Sofa.	Solipède.	Songer.	Sortir.
Sofala.	Solitaire.	Songeur.	Sofopolis.
Soffe.	Solitairement.	Songo.	Sofpello.
Soffite.	Solitude.	Sonica.	Sofpita.
Sofi.	Solive.	Sonna.	Softrate.
Sofroy.	Soliveau.	Sonnaille.	Sor.
Sogdiane.	Sollebaru.	Sonnailler.	Soteries.
Sogno.	Sollicitation.	Sonnant.	Sotie.
Soi.	Sollicité.	Sonné.	Sortement.
Soie.	Solliciter.	Sonneberg.	Sottise.
Soierie.	Solliciteur.	Sonner.	Sottiser.
soif.	Sollicitude.	Sonnerie.	Sou.
Soigné.	Solms.	Sonner.	Souabe.
Soigner.	Solo.	Sonnette.	Soubassement.
Soigneusement.	Sologne.	Sonneur.	Soubrette.
Soigneux.	Solon.	Sonnez.	Soubreveste.
Soignier.	Solor.	Sonore.	Souche.
Soin.	Solona.	Sonquas.	Souchère.
Soir.	Solstice.	Sonnier.	Souchet.
soirée.	Solstitial.	Sonrière.	Souchetage.
Soissons.	Soltwedel.	Sonusco.	Soucheteur.
Soissonnois.	Solvabilité.	Sophi.	Souchever.
Sbit.	Soluble.	Sophisme.	Soucheveur.
Soixantaine.	Solutor.	Sophiste.	Souci.
Soixante.	Somasque.	Sophistique.	Soucie.
Soixanter.	Sombre.	Sophistiqué.	Soucier.
Soixantième.	Sombrer.	Sophistiquer.	Soucieux.
Sol.	Sombrero.	Sophistiquerie.	Soucis.
Solacier.	Somertou.	Sophocle.	Souclavier.
Solaire.	Sommeage.	Sophonie.	Soucoupe.
Solak.	Sommaire.	Sophonilbe.	Soudain.
Solandres.	Sommairement.	Sophonitte.	Soudainement.
Solanum.	Sommination.	Soporatif.	Soudan.
Solbatu.	Somme.	Soporeux.	Soudard.
Solbature.	Sommeé.	Soporifère.	Soude.
Soldanelle.	Sommeil.	Sopron.	Soudé.
Soldat.	Sommeil.	Soque.	Soudée.
Soldatesque.	Sommeiller.	Sora.	Souder.
Solde.	Sommeillerie.	Soraw.	Soudoyé.
Soldé.	Sommer.	Sorbe.	Soudoyer.
Solder.	Sommer set.	Sorbet.	Soudre.
Soldin.	Sommer.	Sorbier.	Soudriile.
Sole.	Sommier.	Sorbonique.	Soudure.
Solécisme.	Sommières.	Sorbonne.	Souffert.
Soleil.	Sommité.	Sorcellerie.	Soufflage.
Soleilfel.	Sommonacodom.	Sorcier.	Souffle.
	Somnambule.	Sordide.	Soufflé.

T A B L E.

455

	Soulevement.	Sourd.	Sous-orbitaire.
é.	Soulever.	Sourdaud.	Sous-ordre.
er.	Souleur.	Sourdement.	Sous-perpendiculaire.
ir.	Soulier.	Sourdine.	Sous-scapulaire.
re.	Souigné.	Sourdon.	Souffigné.
nce.	Souigner.	Sourdre.	Sous tangente.
ut.	Souloir.	Soure.	Sous tendant.
douleur.	Soumeipour.	Souticeau.	Soustraction.
eux.	Soumettre.	Souricière.	Soustraire.
	Soumis.	Sourire.	Soustrait.
	Soumission.	Souris.	Soustylaire.
	Soupape.	Sournois.	Soutane.
	Soupçon.	Sous.	Soutanelle.
	Soupçonné.	Sous-affermier.	Soute.
e.	Soupçonner.	Sous bail.	Soutenable.
r.	Soupçonneux.	Sous clavier.	Soutenant.
le.	Soupe.	Sous-costal.	Soutenement.
ge.	Soupeau.	Souscripteur.	Soutenir.
	Soupeute.	Souscription.	Soutenu.
able.	Souper.	Souscrire.	Souterrain.
é.	Soupefé.	Sous-cutanée.	Southampton.
er.	Soupefer.	Sous-Diaconat.	Soutien.
d.	Soupière.	Sous-Diacre.	Soutillefle.
	Soupir.	Sous-dominante.	Soutiment.
	Soupirail.	Sous-double.	Soutirage.
	Soupirant.	Sous-doublé.	Soutiré.
	Soupirer.	Sous-entendre.	Soutirer.
a.	Souple.	Sous-entente.	Souvenance.
e.	Souplement.	Sous-épineux.	Souvenir.
	Souplefle.	Sous-faire.	Souvent.
	Souquenille.	Sous-ferme.	Souverain.
ment.	Sour.	Sous-fermer.	Souverainement.
r.	Sourbatis.	Sous-fermier.	Souveraineté.
	Source.	Sous locataire.	Souigny.
	Sourcil.	Sous-louer.	Souvré.
	Sourcilier.	Sous-multiple.	Soyeux.
	Sourcilleux.	Sous normale.	Sozomène.
	Sourcroue.	Sous occipital.	

TOME VINGT-SEPTIÈME.

	Spargelle.	Spécifié.	Spello.
fement.	Sparre.	Spécifier.	Spelman.
x.	Sparfile.	Spécifique.	Spencer.
n.	Spartre.	Spécifiquement.	Speratur.
	Sparriate.	Spéctacle.	Sperjule.
li.	Spasme.	Spéctateur.	Sperlonga.
que.	Spasmodique.	Spéctre.	Spermatique.
	Spasmiologie.	Spéculaire.	Sperling.
raca.	Sparh.	Spéculateur.	Spermatocèle.
	Sparule.	Spéculatif.	Spermatologie.
	Spécial.	Spéculaton.	Sperme.
w.	Spécialément.	Spéculé.	Speron-Seperoni.
berg.	Spécialité.	Spéculer.	Spet.
m.	Spécieusement.	Speculum-oculi.	Spey.
ap.	Spécieux.	Spée.	Spezze.
	Spécification.	Spéed.	Sphacèle.

Spacché.
 Spénoïdal.
 Spénoïde.
 Spéno-maxillaire.
 Spéno-palatin.
 Spéno-pharyngien.
 Sphère.
 Sphérique.
 Sphérisquement.
 Sphéristère.
 Sphéristique.
 Sphéroïde.
 Sphinx.
 Spica.
 Spicanard.
 Spicilege.
 Spiegelberg.
 Spierre.
 Spierz.
 Spifame.
 Spinal.
 Spina-ventosa.
 Spinelle.
 Spinello.
 Spinosa.
 Spinosisme.
 Spinoliste.
 Spiral.
 Spiration.
 Spire.
 Spiriualisation.
 Spiritualiser.
 Spiritualité.
 Spirituel.
 Spirituellement.
 Spiritueux.
Spiritu Sancto.
 Spiral.
 Spithéad.
 Spitzerberg.
 Splanchnologie.
 Splendeur.
 Splendide.
 Splendide-menn.
 Splénique.
 Spode.
 Spolère.
 Spoliation.
 Spolié.
 Spolier.
 Spon.
 Spondaique.
 Spondaula.
 Sponde.
 Spondéisme.
 Spondée.
 Spondyle.
 Spongieux.
 Spongite.
 Spontanée.
 Spontanité.
 Sponton.
 Sporade.

Sporadique.
 Spots Wood.
 Spranger.
 Sprat.
 Sprées.
 Spremberg.
 Sprotataw.
 Spuration.
 Squale.
 Squammeuse.
 Squalette.
 Squillage.
 Squille.
 Squinancie.
 Squine.
 Squirrel.
 Squirrelux.
 Staal.
 Stabilisé.
 Stable.
 Stace.
 Stachis.
 Scade.
 Stadingha.
 Stadberg.
 Scafarde.
 Stafford.
 Stage.
 Stagire.
 Stagnant.
 Stagnation.
 Stagno.
 Stahl.
 Stalagmite.
 Stalimène.
 Stalle.
 Stampalie.
 Stances.
 Stanchio.
 Stanfort.
 Stangue.
 Stammas.
 Stanley.
 Stante.
 Stantz.
 Staphilm.
 Staphisfagre.
 Staphylin.
 Staphylôme.
 Stagar.
 Stari.
 Staroste.
 Starostie.
 Stafe.
 Statère.
 Stateur.
 Stathouder.
 Stathoudéraz.
 Statice.
 Station.
 Stationnaire.
 Stationnale.
 Statique.
 Statira.

Statmeistre.
 Statuaire.
 Statue.
 Statué, ée.
 Satuer.
 Statute.
 Statut.
 Staranger.
 Starelo.
 Staveren.
 Stéatite.
 Stéatocèle.
 Stéatôme.
 Stéchas.
 Stécle.
 Stéenberg.
 Stéenwick.
 Stéganographie.
 Stégebord.
 Stegnose.
 Stegnorique.
 Stein.
 Steinaw.
 Steinbach.
 Steinfurth.
 Steinheim.
 Stèke.
 Stelage.
 Stelechite.
 Stella.
 Stellion.
 Stellionat.
 Stellionataire.
 Stenay.
 Stendal.
 Stenford.
 Stenon.
Stephano.
 Stéphanophore.
 Stercoraires.
 Stéréographie.
 Stéréographique.
 Stéréométrie.
 Stéréotomie.
 Stérile.
 Stérilité.
 Sterling.
 Sternberg.
 Sterno-claviculaire.
 Sterno-Cleidoleron-
 chochicothyroi-
 diens.
 Sterno-cléidohyoï.
 dien.
 Sterno-costal, ale.
 Serno-mastoidien.
 Sterno-thyroidien.
 Sternum.
 Stéficore.
 Sernutatoire.
 Stertzingen.
 Stetin.
 Stevin.
 Stewaufwert.
 Steyo.

Stibie, ée.
 Stigliano.
 Stigmare.
 Stigmatifé, ée.
 Stigmaté.
 Stil-de-grain.
 Stilicon.
 Stilinglect.
 Stilar.
 Stimmer.
 Stilpon.
 Stimulant, anse.
 Stipendiaire.
 Stipendié, ée.
 Stipendier.
 Stipulant, anse.
 Stipulation.
 Stipule.
 Stipulé, ée.
 Stipuler.
 Stirie.
 Stirit.
 Styrite.
 Stobée.
 Stocheim.
 Stock.
 Stockholm.
 Stoicien, enne.
 Stoicisme.
 Stoiique.
 Stoiquement.
 Stokfiche.
 Stolberg.
 Stolhoffen.
 Stolpen.
 Stomacal, ale.
 Stomachique.
 Stomoxe.
 Storax.
 Store.
 Storkjunkare.
 Stormarie.
 Stoure.
 Strabisme.
 Strabon.
 Stradan.
 Stradella.
 Stralen.
 Stralsund.
 Stramonium.
 Strangulation.
 Strangurie.
 Strantawer.
 Strapasser.
 Strapassonné, ée.
 Strapassouner.
 Strapontin.
 Stras.
 Strasbourg.
 Strasse.
 Stratagème.
 Stratège.
 Stratification.
 Stratifié, ée.
 Stratifier.

Stratographie

ne.	Suaves.	Substitué, ée.	Suette.
	Suant, ante.	Substituer.	Sueur.
	Suaquen.	Substituer.	Suez.
	Suarez.	Substitution.	Suffètes.
	Suave.	Subterfuge.	Suffire.
	Suavité.	Subtil, ile.	Suffisamment.
	Subalterne.	Subtilement.	Suffisance.
e.	Subdélégation.	Subtilisation.	Suffisant, ante.
it.	Subdélégué, ée.	Subtilisé, ée.	Suffocant, ante.
	Subdéléguer.	Subtiliser.	Suffocation.
	Subdivisée, ée.	Subtilité.	Suffolk.
	Subdiviser.	Subvenir.	Suffoqué, ée.
	Subdivision.	Subvention.	Suffoquer.
	Subhaflation.	Subversion.	Suffragant.
B.	Subi, ie.	Subverti, ie.	Suffrage.
	Subiaco.	Subvertir.	Suffumigation.
	Subintrante.	Suburbicaire.	Suffusion.
es.	Subjonctif.	Suc.	Suger.
	Subir.	Succédante.	Suggéré, ée.
	Subit, ite.	Succéder.	Suggérer.
	Subitement.	Succès.	Suggestion.
ger.	Subjuguer.	Successeur.	Suicer.
	Sublafaire.	Succesif, ive.	Suicide.
	Sublimation.	Succession.	Suidas.
	Sublimatoire.	Successivement.	Suie.
r.	Sublime.	Succin.	Sujet, ette.
ement.	Sublimé.	Succinct, incte.	Sujétion.
t, eufe.	Sublimé, ée.	Succinctement.	Suif.
n.	Subliment.	Succion.	Suint.
it, aite.	Sublimer.	Succife.	Suintement.
, ée.	Sublimité.	Succombe.	Suinter.
r.	Sublingual, ale.	Succube.	Suisse.
	Sublunaire.	Succuir.	Suite.
	Submergé, ée.	Succulent, ente.	Suivant, ante.
	Submerger.	Succursale.	Suivre.
ment.	Submersion.	Sucé, ée.	Sulfureux, eufe.
ré.	Subordination.	Sucer.	Sulli.
	Subordonné, ée.	Sucet.	Sally.
us.	Subordonnement.	Suceur.	Sulmona.
rd.	Subordonner.	Sucheu.	Sulpice.
	Subornation.	Suchidg.	Sulpicia.
ée.	Suborné, ée.	Suchuen.	Sulpiciens.
	Suborner.	Suçoir.	Sulpicius.
	Suborneur, eufe.	Suçon.	Sulpitius.
	Subrecargues.	Sucré.	Sultan.
	Subrecot.	Sucré, ée.	Sultane.
ate.	Subreptice.	Sucrer.	Sultanie.
erato-hyoïdien.	Subrepticement.	Sucrerie.	Sultanin.
loffe.	Subreption.	Sucrier.	Sultz.
Hyoïdien.	Subrogation.	Sucrin.	Sultzbach.
de.	Subrogé, ée.	Sud.	Sultzbourg.
Mastoidien,	Subroger.	Sudbury.	Sumac.
e.	Subséquentement.	Suderkoping.	Sumatra.
Pharyngien.	Subséquent, ente.	Sudermanie.	Sumbi.
hale.	Subside.	Sud-est.	Sunam.
halie.	Subsidiaire.	Sudorifère.	Sund.
halides.	Subsidiairement.	Sudorifique.	Sunderbourg.
que.	Subsistance.	Sud-ouest.	Sundgaw.
	Subsister.	Suède.	Sundi.
	Substance.	Suédois, oïse.	Sundkiang.
	Substantiel, elle.	Suéc.	Sunnis.
	Substantiellement.	Svelte.	Super.
	Substantif.	Suer.	Supération.
feld.	Substantivement.	Suerie.	Superbe.
		Suétone.	M m m

ephe.
 agmatique.
 be.
 throse.
 lie.
 arion.
 c.
 lle.
 ondrose.
 rone.
 ronisme.
 ge.
 per.
 trisme.
 triste.
 rèse.
 smologie.
 c.
 cal, ale.
 car.
 doque.
 ise.
 us.
 rose.
 al, ale.
 alement.
 atique.
 c.
 lique.
 yme.
 ymie.
 ue.
 ial, ale.
 ic.
 re.
 efe.
 étique.
 étiquement.
 nique.
 iastes.
 ix.
 use.
 usain, aine.
 n.
 natique.
 natiqement.
 ne.
 e.
 le.
 pie.
 owa.
 a.

 T

 e.
 o.
 gie.
 go.
 ca.

Tabarin.
 Tabarinage.
 Tabasco.
 Tabatiere.
 Tabellion.
 Tabellionage.
 Tabernacle.
 Tabide.
 Tabis.
 Tabisé, éc.
 Tabiser.
 Tablature.
 Table.
 Tableau.
 Tabler.
 Tabletier, ière.
 Tablette.
 Tabletterie.
 Tablier.
 Tabloin.
 Taboca.
 Tabor.
 Tabot.
 Tabouret.
 Tabrouba.
 Tac.
 Tacamaque.
 Tacalapo.
 Tacazé ou Tagazé.
 Tacer.
 Tachaw.
 Tache.
 Tâche.
 Taché, éc.
 Tachéographie.
 Tachéographique.
 Tacher.
 Tâcher.
 Tacheré, éc.
 Tacheter.
 Tachu.
 Tacite.
 Tacitement.
 Taciturne.
 Taciturnité.
 Taçt.
 Taçtile.
 Taçtion.
 Taçtique.
 Tadcaster.
 Tadda.
 Tadmor.
 Tadorne.
 Taél.
 Taélpe.
 Tafalla.
 Taffetas.
 Taffi.
 Tafia.
 Tafilér.
 Tagaost.
 Tagaste.
 Tage.
 Tagés.

Tagliagozzo.
 Tagumadert.
 Tajacu.
 Tajamento.
 Taiaut.
 Taicheu.
 Taic.
 Taillable.
 Taillade.
 Tailladé, éc.
 Taillader.
 Taillanderie.
 Taillandier.
 Taillant.
 Taille.
 Taillé, éc.
 Taillebourg.
 Tailleped.
 Tailler.
 Tailleresse.
 Tailleur.
 Taillis.
 Tailloir.
 Taillon.
 Tain.
 Taiping.
 Taire.
 Taillon.
 Taicung.
 Taiyven.
 Taix.
 Talapoin.
 Talavera.
 Talbot.
 Talc.
 Taled.
 Talent.
 Taler.
 Taliacot.
 Taliuzkara.
 Talion.
 Talisman.
 Talismanique.
 Tallard.
 Tallemant.
 Tallemont.
 Tallipot.
 Talmond.
 Talmouse.
 Talmud.
 Talmudiste.
 Taloche.
 Talon.
 Talonné, éc.
 Talonner.
 Talonnier.
 Talus.
 Taluté, éc.
 Taluter.
 Tamaga.
 Tamalameque.
 Tamandua.
 Tamanoir.
 Tamara.

Tamaraca.
 Tamarin.
 Tamarinier.
 Tamaris.
 Tamaro.
 Tambour.
 Tambourin.
 Tambouriner.
 Tambourineur.
 Tamer.
 Tamerlan.
 Taming.
 Tamis.
 Tamise.
 Tamisé, éc.
 Tamiser.
 Tawling.
 Tammelsbruck.
 Tamoate.
 Tampon.
 Tamponné, éc.
 Tamponner.
 Tamworth.
 Tan.
 Tanaide.
 Tanais.
 Tanaitic.
 Tanaquille.
 Tanaro.
 Tancé, éc.
 Tancer.
 Tanche.
 Tanchelin.
 Tandis.
 Tanesie.
 Tangage.
 Tangente.
 Tanger.
 Tangermund.
 Tanguet de mer.
 Tanguet.
 Tangut.
 Tanjaour.
 Tanjeb.
 Tanière.
 Tanis.
 Tanlay.
 Tanne.
 Tanné, éc.
 Tannet.
 Tannerie.
 Tanneur.
 Tanor.
 Tanrec.
 Tan-si.
 Tanfillo.
 Tant.
 Tantale.
 Tantamou.
 Tante.
 Tantôt.
 Taon.
 Tapabor.
 Tapacri.

M m m ij

Tapage.
 Tapagcur.
 Tapayaxin.
 Tape.
 Tapé, ée.
 Tapeçu.
 Taper.
 Tapeti.
 Tapi, ie.
 Tapia.
 Tapinois.
 Tapir.
 Tapis.
 Tapiſſé, ée.
 Tapiſſer.
 Tapiſſerie.
 Tapiſſier.
 Tapiſſière.
 Tapon.
 Tapoté, ée.
 Tapoter.
 Tappen.
 Tapprobane.
 Tapſic.
 Tapuyes.
 Taqué, ée.
 Taquer.
 Taquet.
 Taquin, ine.
 Taquinement.
 Taquinerie.
 Taquoir.
 Taquon.
 Tara.
 Tarabat.
 Tarabé.
 Tarabite.
 Tarabuffé, ée.
 Tarabuster.
 Taragale.
 Tarago.
 Taraguico Aycuraba.
 Taraguirá.
 Tarand.
 Tarande.
 Tarantailſe.
 Tarare.
 Tarafcon.
 Taraudé, ée.
 Tarauder.
 Taraxippe.
 Tarazona.
 Tarbes.
 Tarciboya.
 Tard.
 Tarder.
 Tardif, ive.
 Tare.
 Taré, ée.
 Tareira.
 Tarente.
 Tarentins.
 Tarentiſme.
 Tarentule.

Tareronde.
 Targa.
 Targe.
 Targette.
 Targowisko.
 Targuer.
 Targum.
 Tari.
 Tari, ie.
 Tariere.
 Tarif.
 Tarifé, ée.
 Tarifier.
 Tariffe.
 Tarin.
 Tarir.
 Tariffable.
 Tariffement.
 Tarku.
 Tarn.
 Tarnowitz.
 Taro.
 Tarot.
 Taroté, ée.
 Tarotier.
 Tarots.
 Taroupe.
 Tarpeien, enne.
 Tarquin.
 Tarragone.
 Tarrega.
 Tarſe.
 Tartaglia.
 Tartagui.
 Tartane.
 Tartare.
 Tartareux, eufe.
 Tartarie.
 Tartaro.
 Tartas.
 Tarte.
 Tarlette.
 Tarteron.
 Tartonraire.
 Tartre.
 Tartuſe.
 Tartuſerie.
 Tarudaur.
 Tas.
 Taſſart.
 Taſcadrugutes.
 Taſſe.
 Taſſé, ée.
 Taſſeau.
 Taſſée.
 Taſſer.
 Taſſette.
 Taſſing.
 Taſſoni.
 Taſzanin.
 Tara.
 Tarajiba.
 Târé, ée.
 Târer.

Tatianiſtes.
 Tatillon.
 Tatilloaage.
 Tatilloanner.
 Tatus.
 Tâtonnement.
 Tâtonner.
 Tâtonneur.
 Tâtons.
 Tatou.
 Taruète.
 Tau.
 Tavaiole.
 Tavanés.
 Tavaſthus.
 Tavaſtland.
 Tauber.
 Tauchel.
 Taudion.
 Taudis.
 Tave.
 Tavelé, ée.
 Taveler.
 Tavelure.
 Taverna.
 Tavernage.
 Taverne.
 Tavernier.
 Tavernier, iere.
 Tavila.
 Taviftak.
 Taumalin.
 Taunton.
 Tavormina.
 Taupe.
 Taupier.
 Taupiere.
 Taupinée.
 Taupins.
 Taure.
 Taureau.
 Taurique.
 Tauris.
 Taurobole.
 Taurus.
 Toutochrone.
 Tautochroniſme.
 Tautograme.
 Tautologie.
 Tautologique.
 Tauri.
 Taux.
 Taxateur.
 Taxation.
 Taxe.
 Taxé, ée.
 Taxer.
 Tay.
 Taylor.
 Tchahoa.
 Tchilſminar.
 Te.
 Té.
 Tebeſſa.
 Teccali.

Teccut.
 Technique.
 Tecklenbourg.
 Tecoantepèque.
 Tecort.
 Tédloſages.
 Tédulet.
 Tédélec.
 Tédélec.
 Tedeum.
 Tedneſr.
 Tedſe.
 Tefezara.
 Teflis.
 Teſterdar.
 Tegan.
 Tégaza.
 Tégéc.
 Tégorarin.
 Tegreza.
 Téguement.
 Téhama.
 Teignafſe.
 Teigne.
 Teignerie.
 Teigneux, eufe.
 Teille.
 Teillé, ée.
 Teiller.
 Teindre.
 Teint, cinte.
 Teinte.
 Teinture.
 Teinturier, iere.
 Teiſchnitz.
 Teiſ.
 Teiſſier.
 Teitci.
 Téjugacu.
 Téjunhaua.
 Tékel.
 Tel, elle.
 Telamon.
 Telamone.
 Telchines.
 Telegone.
 Télémaque.
 Telephe.
 Téléphien.
 Téléſcope.
 Téléſphore.
 Telgen.
 Tell.
 Tellement.
 Tellier.
 Telligt.
 Telline.
 Telmeſſe.
 Telth.
 Temécen.
 Temendufſt.
 Téméraire.
 Témérairem.
 Témérité.

var.
gnage.
né, ée.
gnér.
n.
.
.
ament.
ance.
ant, ante.
ature.
é, ée.
rer.
ste.
te.
ter.
.
er.
n.
ral, ale.
ralité.
rel, elle.
rellement.
rusement.
rifer.
rifeur.
le.
.
rim.
té.
le.
lé, ée.
ler.
lon.
cier, ière.
.
.
.
as.
nce.
nt, ante.
.
ar.
eux, euse.
n.
.
ment.
sile.
té.
on.
, ue.
res.
reux, euse.
os.
ent.
iffe.
me.
e.
r.
.
a.
heu.

Teniers.
Tenir.
Tennstadt.
Tenon.
Tenor.
Tension.
Tenson.
Tentant, ante.
Tentateur, trice.
Tentation.
Tentative.
Tente.
Tenté.
Tenter.
Tenture.
Tentyre.
Tenu, ue.
Ténue.
Ténuité.
Tenure.
Tenzegzet.
Téorbe.
Téos.
Téphramancie.
Tépidarium.
Ter.
Teramo.
Térasson.
Tératoscopie.
Terburg.
Terceau.
Tercère.
Tercet.
Térébenthine.
Térébinthe.
Térébration.
Térébratule.
Terence.
Tereniabin.
Terente.
Terfez.
Tergiverfateur.
Tergiverfation.
Tergiverfer.
Terki.
Terme.
Terminaison.
Terminales.
Terminer.
Termini.
Terministes.
Terminthe.
Termoli.
Ternaire.
Ternate.
Terne.
Ternes.
Terneuse.
Terni.
Terni, ie.
Ternir.
Ternissure.
Ternova.
Terouane.

Terpichore.
Terracine.
Terrage.
Terrageau.
Terrager.
Terrageresse.
Terrageur.
Terragier, ière.
Terrain.
Terral.
Terra-merita.
Terra-nuova.
Terrasse.
Terrassé, ée.
Terrasser.
Terrassier.
Terrasson.
Terre.
Terreau.
Terre-neuve.
Terre-neuvier.
Terre-noix.
Terre-plein.
Terrer.
Terrestre.
Terrestreites.
Terreur.
Terreux, euse.
Terrible.
Terriblement.
Ferrien.
Terrier.
Terrine.
Terrinée.
Terrir.
Territoire.
Terroir.
Tertre.
Tertullianistes.
Tertullien.
Tertylhien.
Teruel.
Tesauro.
Tescatilputza.
Teschén.
Tefegdel.
Tefin.
Teffère.
Teflon.
Test.
Testacée.
Testament.
Testamentaire.
Testamenter.
Testateur, trice.
Teste.
Testelin.
Tester.
Testi.
Testicule.
Testimonial, ale.
Teston.
Testonner.
Tet.

Tetanos.
Tétard.
Térassé.
Tère.
Tété, ée.
Teter.
Tethis.
Tethye.
Téthys.
Tétière.
Tetin.
Tetine.
Te on.
Tetracorde.
Tétradites.
Tétradragénie.
Tétrædre.
Tétragone.
Tétralogie.
Tétramètre.
Tétræordon.
Tétrapétale.
Tétraples.
Tétrarque.
Tétrastyle.
Tette.
Tette-chèvre.
Tetu.
Téta, ue.
Teruan.
Teucer.
Teverone.
Teutoniques.
Teutons.
Tewksbury.
Teuzar.
Texel.
Texoçli.
Texte.
Textile.
Textuel, elle.
Texture.
Teyang.
Tezar.
Tezela.
Tezeuco.
Thabor.
Thaborites.
Thais.
Thalame.
Thalès.
Thalictron.
Thalie.
Thamar.
Thamma.
Thammus.
Thammuz.
Thamdat-Saraa.
Thanac.
Thane.
Thann.
Thapsa.
Thapsaque.
Thargelic.
Tharhs.

Thase.	Théocrite.	Théore.	Thésée.
Thaumaturge.	Théodebert.	Théorème.	Théséide.
Thé.	Théodolite.	Théorétique.	Thesmophories.
Théandrique.	Théodora.	Théorie.	Thesmorthé.
Théantrope.	Théodore de Mop-	Théorique.	Thespie.
Théatin.	sueste.	Théoriquement.	Thespis.
Théatine.	Théodore.	Théosophie.	Thessalie.
Théâtral, ale.	Théodoret.	Théosophie.	Thessalien, enne.
Théâtre.	Théodoric.	Théoxénies.	Thessalonicien, enne.
Thébaïde.	Théodosie.	Théra.	Thessalonique.
Thébain, aine.	Thodote.	Théraize.	Thetford.
Thèbes.	Théodociens.	Théramène.	Thétis.
Thécua.	Théodotion.	Thérapeutes.	Thevenor.
Théglaphalar.	Théodulphe.	Thérapeutique.	Théurgie.
Théière.	Théogonic.	Théraphim.	Thcutat.
Théiforme.	Théologal.	Thérarque.	Thouth.
Théisme.	Théologale.	Thérèse.	Thibault.
Théiste.	Théologie.	Thériacal, ale.	Thiboust.
Thème.	Théologien.	Thériaque.	Thiérache.
Thémis.	Théologique.	Thermal, ale.	Thiéri.
Thémiscyre.	Théologiquement.	Thermantique.	Thierry de Niem.
Thémistius.	Théon.	Thermes.	Thiers.
Thémistocle.	Théopaschites.	Thermie.	Thimerais.
Thénar.	Théophane.	Thermomètre.	Thionville.
Thenfe.	Théophanic.	Thermopyles.	Thirenstein.
Théobalde.	Théophile.	Thermoscope.	Thisbé.
Théocatagnotes.	Théophraste.	Therpandre.	Thissi.
Théocratie.	Théophylacte.	Thésauriser.	
Théocratique.	Théopompe.	Thèse.	

TOME VINGT-HUITIÈME.

T HLASPI.	Thorax.	Thymbrée.	Tibial, ale.
Thnetoplychites.	Thorigny.	Thymélée.	Tibre.
Thnoas.	Thorn.	Thymo.	Tibulle.
Thnocheu.	Thornill.	Thymoxime.	Tibur.
Thnoy.	Thou.	Thymus.	Tiburin.
Thnos d'Aquin.	Thouars.	Thyrée.	Tic.
Thnos de Cantor-	Thoun.	Thyro-Aryténoïdien.	Tical.
bury.	Thour.	Thyro-épiglottique.	Tichonius.
Thnos de Catim-	Thourgaw.	Thyiohyoïdien.	Tidor.
pnev.	Thoynard.	Thyroïde.	Tiède.
Thnos du Fossé.	Thrace.	Thyro Palatin.	Tièdement.
Thnomasius.	Thraces.	Thyro Pharyngien.	Tièdeur.
Thnomassin.	Thran.	Thyro Staphylin.	Tiédi, ie.
Thnoé.	Thrumbus.	Thyrse.	Tiedir.
Thnoméens.	Thucydide.	Thysius.	Tiel.
Thnomus.	Thuillier.	Tiano.	Tien, enne.
Thnomisme.	Thuin.	Tiare.	Tierçage.
Thnomistes.	Thulé.	Tibalang.	Tierçaire.
Thompson.	Thuriféraire.	Tibaldei.	Tierce.
Thon.	Thuringe.	Tibaréniens.	Tiercé.
Thonon.	Thuror.	Tibère.	Tierce-feuille.
Thor.	Thyade.	Tibère Constantin.	Tiercelet.
Thora.	Thyatire.	Tiberge.	Tierceline.
Thorachique.	Thyeste.	Tibériade.	Tiercement.
	Thym.	Tiber.	Tiercet.
	Thymbre.	Tibia.	Tierceron.

T A B L E.

463

rice.	Tintouin.	Tistre.	Tolède.
le.	Tiphaine.	Titan.	Tolen.
er.	Tipperary.	Titans.	Tolentin.
erte.	Tipra.	Tite.	Tolérable.
le.	Tipule.	Tite-Live.	Tolérance.
le.	Tique.	Tithon.	Tolérant, ante.
er.	Tiquer.	Tithymale.	Tolérantisme.
er.	Tiqueté, ée.	Titi.	Toléré, ée.
erte.	Tir.	Titicaca.	Tolérer.
le.	Tirade.	Titien Vecelli.	Tollé.
le.	Tirage.	Titillation.	Tollir.
le.	Tirailé, ée.	Titiri.	Tollius.
le.	Tiraillement.	Titith.	Tolna.
le.	Tirailler.	Titmoning.	Toloza.
le.	Tirailleur.	Titon du Tillet.	Tolu.
le.	Tirano.	Titre.	Toman.
le.	Tirant.	Titré, ée.	Tomar.
le.	Tiraqueau.	Titrer.	Tomasi.
le.	Tiraffe.	Titrier.	Tomasini.
le.	Tirassé, ée.	Titschen.	Tomate.
le.	Tiraffer.	Titul.	Tombac.
le.	Tiré, ée.	Titulaire.	Tombc.
le.	Tire-balle.	Tiviotdale.	Tombé, ée.
le.	Tire-botte.	Tivoli.	Tombeau.
le.	Tire-bouchon.	Tixier.	Tombelier.
le.	Tire-bourre.	Tlachli.	Tomber.
le.	Tire-filer.	Tlahuilloacan.	Tombereau.
le.	Tire-fond.	Tlahuamtl.	Tombut.
le.	Tire-laisse.	Tlaloch.	Tome.
le.	Tire-larigot.	Tlanhuachul.	Tomie.
le.	Tire-ligne.	Tlapalcapatli.	Tomin.
le.	Tire-lire.	Tlaquatzin.	Tomincio.
le.	Tire-moelle.	Tlascala.	Tomo.
le.	Tire-pied.	Tlcha.	Tomoli.
le.	Tire-plom.	Toam.	Ton.
le.	Tire-pus.	Tobie.	Tonalchile.
le.	Tirer.	Tobira.	Tonderen.
le.	Tirefias.	Tobol.	Tondeur.
le.	Tirer.	Tocanc.	Tondi-térégam.
le.	Tiretaine.	Tocanhoha.	Tondre.
le.	Tire-tête.	Tocayma.	Tondu, ue.
le.	Tireur.	Tocaye.	Tongchu.
le.	Tirin.	Tockenbourg.	Tong-eu.
le.	Tirinaxex.	Tocouy.	Tong-hou-frang.
le.	Tirnau.	Tocfin.	Tongous.
le.	Tiroir.	Todda-Panne.	Tongres.
le.	Tirol.	Todda-Waddi.	Tong-Tsao.
le.	Tiron.	Toddi.	Tonique.
le.	Tironien, enne.	Todi.	Tonlieu.
le.	Tirtoir.	Toge.	Tonnage.
le.	Tisane.	Toi.	Tonnant, ante.
le.	Tisart.	Toile.	Tonnay-Boutonne.
le.	Tiscur.	Toife.	Tonnay Charente.
le.	Tisiphone.	Toisé.	Toane.
le.	Tison.	Toisé, ée.	Tonneau.
le.	Tisonné.	Toiser.	Tonnecins.
le.	Tissonner.	Toiseur.	Tonnelé, ée.
le.	Tissonneur, euse.	Toison.	Tonneler.
le.	Tisri.	Toit.	Tonnelet.
le.	Tisser.	Tojugua.	Tonneleur.
le.	Tisserand.	Tokay.	Tonnelier.
le.	Tissu, ue.	Token.	Tonnelle.
le.	Tissure.	Tokkiyari.	Tonnellerie.
le.	Tissuier.	Tokko.	Tonner.
le.		Tôle.	Tonnerre.

Tonningen.	Torrentius.	Toulon.	Tourtereau.
Tono-Sama.	Torres-Novas.	Toulouse.	Tourterelle.
Tonon.	Torres-Vedras.	Toupet.	Tourtière.
Tonsure.	Torricelli.	Toupie.	Tourtre.
Tonturé, ée.	Torrède.	Toupiller.	Tourville.
Tonsurer.	Tors, orsé.	Toupillon.	Tousselle.
Tontc.	Torfe.	Toupin.	Toussaint.
Tontine.	Torsil.	Tour.	Tousser.
Tontinier, ière.	Tort.	Touraine.	Toussain.
Tontong.	Tortelle.	Tourbe.	Tour, oute.
Tonture.	Torticolis.	Tourbière.	Tourte bonne.
Too.	Tortil.	Tourbillon.	Toute-épice.
Tookaido.	Tortillant, ante.	Tourdelle.	Toutefois.
Toofando.	Tortillé, ée.	Tourdille.	Toutenague.
Tootonri.	Tortillement.	Tour-du Pin.	Toute-puissance.
Toparchie.	Tortiller.	Tourelle.	Toute-saine.
Topayos.	Tortillon.	Touret.	Toute table.
Topaze.	Tortionnaire.	Tourière.	Tou-tou.
Toper.	Tortis.	Tourillon.	Tout ou rien.
Topilzin.	Tortone.	Tour-la-Ville.	Tour-Puissant.
Topinambourg.	Tortonèse.	Tourlourou.	Tourée.
Topinambous.	Tortose.	Tourloury.	Toux.
Topique.	Tortu, ue.	Tourmaline.	Toxcoal.
Topiques.	Tortue.	Tourment.	Toxicodrendon.
Topographie.	Tortué, ée.	Tourmentant, ante.	Toxique.
Topographique.	Tortuer.	Tourmenté.	Tozzi.
Toque.	Tortueusement.	Tourmenter.	Tozzia.
Toquer.	Tortueux, euse.	Tourmenteux, euse.	Traban.
Toquet.	Tortuosité.	Tourmentin.	Trabée.
Tor.	Torture.	Tournaire.	Trac.
Toranga.	Torys.	Tournant.	Tracaner.
Torcello.	Toscan, ane.	Tournay.	Tracanoir.
Torche.	Toscane.	Tourne.	Tracas.
Torché, ée.	Toste.	Tourne, ée.	Tracassé, ée.
Torche-cul.	Tosté, ée.	Tourne à gauche.	Tracasser.
Torche-nez.	Toster.	Tournebroche.	Tracasserie.
Torche-pot.	Tôt.	Tournée.	Tracassier, ière.
Torcher.	Total, ale.	Tourne-feuillet.	Trace.
Torchère.	Totalement.	Tournefort.	Tracé, ée.
Torchis.	Totalité.	Tournelle.	Tracement.
Torchon.	Totaphot.	Tournely.	Tracer.
Torcou.	Totaquestal.	Tournemain.	Traceret.
Tordefillas.	Totita.	Tournemine.	Traceur.
Tordre.	Totocke.	Tourner.	Trachée.
Tordu, ue.	Toton.	Tournesif.	Trachelo-Mastoidien.
Tore.	Touache.	Tournesol.	Trachenberg.
Torgau.	Touage.	Tournette.	Trachoma.
Torigni.	Touaille.	Tournevire.	Trachonite.
Tormentille.	Touanfe.	Tourne-vis.	Tracoir.
Torna.	Toucan.	Tourneur.	Trachion.
Tornéo.	Touchant, ante.	Tourneux.	Tractoire.
Tornove.	Toucheux.	Tourniquet.	Traditeur.
Toro.	Teuche.	Tournoi.	Traditieu.
Toroella de Mongris.	Touché, ée.	Tournoiment.	Traditionnaire.
Toron.	Toucher.	Tournoir.	Traditionnel, elle.
Torpille.	Toucque.	Tournois.	Traducteur.
Torque.	Toue.	Tournon.	Traduction.
Torquet.	Touer.	Tournoyer.	Traduire.
Torquette.	Touffe.	Tournure.	Trasquant.
Torre.	Touffu, ue.	Tournus.	Trasqué, ée.
Torréfaction.	Toug.	Tourneil.	Trasquer.
Torréfié, ée.	Toujours.	Tours.	Trasqueur.
Torréfier.	Toul.	Tourte.	Tragacante.
Torrent.	Toulois.	Tourteau.	Tragédie.
	Toulola.		

T A B L E.

465

phe.	Transalpin, inc.	Transsubstantier.	Treillissé, ée.
medie.	Transcendance.	Transluder.	Treillisser.
unique.	Transcendant, ante.	Transvasé, ée.	Treize.
	Transcription.	Transvaser.	Treizième.
ie.	Transcrire.	Transversaire.	Treizièmement.
ement.	Transcrit, ite.	Transversal, ale.	Trelingage.
ic.	Transfe.	Transverfalement.	Trelinguer.
	Transférer.	Transverse.	Trema.
n.	Transfiguration.	Trantran.	Tremblais.
	Transfiguré, ée.	Traou.	Tremblant, ante.
	Transfigurer.	Trapani.	Tremble.
polis.	Transformation.	Trapeze.	Tremblement.
ie.	Transformé, ée.	Trapezoïde.	Trembler.
	Transformer.	Trapor.	Trembleur, euse.
	Transfuge.	Trapp.	Tremblotans, ante.
	Transfusé, ée.	Trappe.	Trembloter.
	Transfuser.	Trapu, ue.	Tremecen.
it, ante.	Transfuser.	Traqué, ée.	Tremésaction.
c.	Transfusion.	Traquenard.	Trementer.
	Transgressé, ée.	Traquer.	Trémie.
ée.	Transgresser.	Traquer.	Tremion.
u.	Transgressif.	Traquer.	Tremiti.
	Transgression.	Trarbach.	Tremoille.
	Transi, ie.	Travade.	Tremouffement.
	Transiger.	Travail, ée.	Tremouffier.
	Transilvanie.	Travailler.	Tremouffoir.
aite.	Transit.	Travailleur.	Tremp.
	Transissement.	Travancor.	Trempe.
le.	Transit.	Trave.	Trempé, ée.
	Transitif.	Travée.	Trempier.
	Transition.	Travemunde.	Trempin.
	Transitoire.	Travers.	Trenchard.
ient.	Transjurane.	Traverse.	Trent.
	Translater.	Traversé, ée.	Trentain.
	Translateur.	Traversée.	Trentaine.
	Translation.	Traverser.	Trente.
, effe.	Transmettre.	Traversier, ière.	Trentième.
issement.	Transmigration.	Traversin.	Trentin.
	Transmissible.	Travesti, ie.	Trepan.
-montes.	Transmission.	Travestir.	Trepané, ée.
l.	Transmuable.	Travestissement.	Trepaner.
	Transmué, ée.	Traun.	Trepas.
, ée.	Transmuer.	Traunstein.	Trepasé, ée.
	Transmutabilité.	Trayon.	Trepasement.
r.	Transmutation.	Trebatius Testa.	Trepasser.
itane.	Transoxane.	Trebellianique.	Trepidation.
int, ante.	Transparence.	Trebellius-Pollio.	Trepied.
	Transparent, ente.	Trebigna.	Trepignement.
é, ée.	Transpercé, ée.	Trebisonde.	Trepigner.
ée.	Transpercer.	Trebitz.	Trepointe.
efile.	Transpirable.	Trebnitz.	Treport.
lard.	Transpiration.	Trebuchant, ante.	Trepow.
er.	Transpirer.	Trebuchement.	Très.
et.	Transplantation.	Trebucher.	Tréfaille.
n.	Transplanté, ée.	Trebucher.	Treseau.
oir.	Transplanter.	Trebur.	Très-foncier.
s.	Transport.	Trecheur.	Tresnel.
abar.	Transporté, ée.	Tresse.	Tresor.
	Transporter.	Tressé, ée.	Tresorerie.
ille.	Transposé, ée.	Trefoier.	Tresorier.
illement.	Transposer.	Trefoier.	Tressaillement.
illifer.	Transpositif, ive.	Trefoier.	Tressailli, ie.
illité.	Transposition.	Trefoier.	Tressaillir.
tion.	Transsubstantiation.	Treille.	Tresse.
ome XXX.	Transsubstantié, ée.	Treillis.	Tressé, ée.

N n n

Tresser.
 Tresser, euse.
 Treteau.
 Trêve.
 Trêves.
 Trevico.
 Treviers.
 Trévigno.
 Treuil.
 Treviriens.
 Trevisan.
 Trévifo.
 Trévoux.
 Treyfa.
 Trezzo.
 Tri.
 Triacleur.
 Triade harmonique.
 Triadique.
 Triage.
 Triaires.
 Triangle.
 Triangulaire.
 Trianon.
 Triaverdina.
 Tribade.
 Triballer.
 Tribesdes.
 Tribocs.
 Tribomètre.
 Tribouler.
 Tribraque.
 Tribu.
 Tribulation.
 Tribule.
 Tribun.
 Tribunal.
 Tribunat.
 Tribune.
 Tribunicien, enne.
 Tribut.
 Tributaire.
 Tricalet.
 Tricénare.
 Triceps.
 Triché, ée.
 Tricher.
 Tricherie.
 Tricheur, euse.
 Trichiasis.
 Trichismos.
 Trichonium.
 Trichosantes.
 Trichostema.
 Triclinium.
 Tricoïses.
 Tricolor.
 Tricon.
 Tricot.
 Tricotage.
 Tricoté, ée.
 Tricoter.
 Tricoters.
 Tricoteur, euse.
 Trictrac.

Tride.
 Trident.
 Trié, ée.
 Triennal, ale.
 Trier.
 Triérarque.
 Trieste.
 Triétésies.
 Tricuse.
 Trigamie.
 Trigaud, audt.
 Trigauder.
 Trigauderie.
 Trige.
 Triglas.
 Triglyphe.
 Trigone.
 Trigonométrie.
 Trigonométrique.
 Trigonométrique-
 ment.
 Trigonon.
 Trijumeaux.
 Trillion.
 Trimestre.
 Trin.
 Tringle.
 Tringler.
 Tringlette.
 Trinitaire.
 Trinité.
 Trino.
 Trinobantes.
 Trinôme.
 Trinquer.
 Trinquet.
 Trinquette.
 Trio.
 Triobole.
 Triodion.
 Triolet.
 Triomphal, ale.
 Triomphant, ante.
 Triomphateur.
 Triomphe.
 Triompher.
 Trionta.
 Trionum.
 Tripaille.
 Tripartite.
 Tripartition.
 Tripe.
 Triperie.
 Triphongue.
 Tripière.
 Triple.
 Triplé, ée.
 Triplement.
 Tripler.
 Triplicité.
 Triplique.
 Tripoli.

Tripolitain, aine.
 Tripot.
 Tripotage.
 Tripoté, ée.
 Tripoter.
 Triopteris.
 Triptolème.
 Trique.
 Trique bale.
 Triquet.
 Trirème.
 Trisacramentaires.
 Trisagion.
 Trisaieul, eule.
 Trisection.
 Trismégiste.
 Trisolympionique.
 Trissin.
 Trissyllabe.
 Trist.
 Tristant.
 Triste.
 Tristement.
 Tristesse.
 Trite.
 Tritée.
 Trithéisme.
 Trithéistes.
 Trithème.
 Triton.
 Triturable.
 Trituration.
 Trituré, ée.
 Triturer.
 Trivento.
 Triviaire.
 Trivial, ale.
 Trivialement.
 Trivialité.
 Triumfetta.
 Triumvir.
 Triumviral, ale.
 Triumvirat.
 Trivulce.
 Troade.
 Troarn.
 Troc.
 Trocar.
 Trochaïque.
 Trochanter.
 Trochée.
 Troches.
 Trochet.
 Trochisques.
 Trochite.
 Trocholécateur.
 Trochoïde.
 Trochus.
 Troène.
 Trocœzène.
 Troglodites.
 Trogne.
 Trognon.
 Trogue.
 Trogue Pompée.

Troja.
 Troie.
 Trois.
 Troisième.
 Troisièmement.
 Trois quarts.
 Troki.
 Trôlé, ée.
 Trôler.
 Trolle.
 Trombe.
 Tromp.
 Trompe.
 Trompé, ée.
 Tromper.
 Trompeter, ée.
 Trompeter.
 Trompette.
 Trompeur, euse.
 Trompillon.
 Tronc.
 Tronchet.
 Tronchon.
 Tronçon.
 Tronçoné, ée.
 Tronçonner.
 Trône.
 Trôniere.
 Tronqué, ée.
 Tronquer.
 Tronlon.
 Trop.
 Trope.
 Tropea.
 Trophée.
 Trophonius.
 Tropique.
 Tropiques.
 Tropologique.
 Troppau.
 Troqué, ée.
 Troquer.
 Troqueur, euse.
 Trot.
 Trotte.
 Trotter.
 Trotteur.
 Trottin.
 Trottoir.
 Trou.
 Troubadour.
 Trouble.
 Troublé, ée.
 Trouble fête.
 Troubler.
 Troué, ée.
 Trouée.
 Trouer.
 Trou madame.
 Troupe.
 Troupeau.
 Trouffe.
 Trouffé, ée.
 Trouffeu.

Trousse-galant.	Trusquin.	Tudéla.	Tunia.
Trouffe-queue.	Truxillo.	Tudéque.	Tunique.
Trouffequin.	Tryphère.	Tué, éc.	Tunis.
Troussier.	Tschernemble.	Tue chien.	Tunisien, ennc.
Troussis.	Tschirnaufen.	Tuer.	Tunquin.
Trouvaille.	Tscnoppa.	Tvere.	Tunquinois, oise.
Trouvé, éc.	Tskin.	Tuerie.	Tuoibe.
Trouver.	Tsfoug.	Tvertza.	Turban.
Trouverre.	Tsi chu.	Tueur.	Turbe.
Troy.	Tsieriamcottam.	Tuf.	Turbier.
Troye.	Tsieiôé Katou.	Tuffeau.	Turbiné, éc.
Troyen, ennc.	Tsin.	Tufier, ière.	Turbinité.
Tru, Truage.	Tsici.	Tugue.	Turbith.
Truand, ande.	Tsiompa.	Tugus.	Turbot.
Truandaille.	Tsong ming.	Tuile.	Turbotin.
Truander.	Tu, Toi, Te.	Tuileau.	Turbuleusement.
Trublet.	Tuable.	Tuilerie.	Turbulence.
Trucheman.	Tuage.	Tuilier.	Turbulent, ente.
Trucher.	Tuant, ante.	Tuilecou.	Turc, Turque.
Truchur, euse.	Tu autem.	Tulipe.	Turcie.
Truelle.	Tuban.	Tulle.	Turckeim.
Truillée.	Tubantes.	Tullius-Hostilius.	Turcomanie.
Truffe.	Tube.	Tuln.	Turcomans.
Truffer.	Tubercule.	Tuméfaction.	Turcot.
Truffette.	Tubéreuse.	Tumésie, éc.	Turdétains.
Truffière.	Tubérosité.	Tuméfier.	Turelure.
Truie.	Tubilastre.	Tumen.	Turenne.
Truite.	Tubinge.	Tumeur.	Turgaw.
Truité, éc.	Tubulé, éc.	Tumulte.	Turgettecnce.
Trulle.	Tubilité.	Tumultuaire.	Turin.
Trulorte.	Tuby.	Tumultueusement.	Turlotte.
Trullum.	Tucho.	Tumultueux, euse.	Turtupin.
Trumeau.	Tucuman.	Tungehang.	Turtupinade.
Trun.	Tucuyo.	Tunggin.	Turlupiner.

TOME VINGT-NEUVIÈME.

T URNÈRE.	Tutoyé, éc.	Typique.	Uberlingen.
Turnhout.	Tutoyer.	Typographie.	Ubiens.
Turpitude.	Tutrice.	Typographique.	Ubiquiste.
Turquestan.	Tutucurin.	Typolite.	Ubiquistes.
Turquette.	Twedale.	Tyr.	Ucienjen.
Turquie.	Tvède.	Tyran.	Udine.
Turquin.	Tuy.	Tyrannie.	Ugenta.
Turquoise.	Tuyau.	Tyrannique.	Ughelli.
Turlan.	Tuyère.	Tyranniquement.	Ugouins.
Turtle.	Tycho-Brahé.	Tyrannisé, éc.	Ukermunde.
Tusculanes.	Tycokzin.	Tyranniser.	Ukraine.
Tusculum.	Tydée.	Tyrien, ennc.	Ulcanni.
Tussilage.	Tymbale.	Tyrrhènes.	Ulcération.
Tutelaire.	Tympan.	Tyrtée.	Ulcère.
Tutelina.	Tympaniser.	Tzénogar.	Ulcéré, éc.
Tutelle.	Tympanite.	Tzetzés.	Ulcéfer.
Tuteur, Tutrice.	Tympanon.		Ulcema.
Tutie.	Tyndarides.		Ulla.
Tutlingen.	Type.	U	Ulloa.
Tutoiement.	Typhée.	U.	Ulm.
	Typhon.	Ubeda.	Ulmén.
			N n n. ij

Ulfster.
 Ulérieur, euse.
 Ultramontain, aine.
 Ulzen.
 Ulug Beig.
 Ulyffe.
 Uma.
 Umago.
 Umble.
 Umbriatico.
 Umbu.
 Un, Une.
 Unanime.
 Unanimement.
 Unanimité.
 Unau.
 Undersven.
 Undervald.
 Ungarischbrod.
 Ungh.
 Unghvar.
 Unguis.
 Uni, ie.
 Unième.
 Uniforme.
 Uniformément.
 Uniformité.
 Uniment.
 Union.
 Unique.
 Uniquement.
 Unir.
 Unisson.
 Unitaire.
 Unité.
 Unitif, ive.
 Univalve.
 Univers.
 Universaliste.
 Universalité.
 Universel, elle.
 Universellement.
 Universalité.
 Univocation.
 Nivoque.
 Unna.
 Uplande.
 Upsal.
 Ur.
 Ura.
 Uraba.
 Uranibourg.
 Uranie.
 Uranographie.
 Uranoscope.
 Uranus.
 Urbain I.
 Urbain de Belluno.
 Urbanéa.
 Urbanité.
 Urbin.
 Uiceus.
 Ure.
 Uretère.
 Urètre.

Urfé.
 Urgel.
 Urgent, ente.
 Uri.
 Urin.
 Urinaire.
 Urinal.
 Urine.
 Uriner.
 Urineux, euse.
 Urne.
 Urocère.
 Uroom.
 Urûns.
 Urson.
 Urfulines.
 Urubitinga.
 Urutaurana.
 Us.
 Usage.
 Usager.
 Usance.
 Usante.
 Usbechs.
 Uscopia.
 Uscôques.
 Usé, ée.
 Usedom.
 User.
 Usine.
 Usingen.
 Usité, ée.
 Usucé.
 Usquebac.
 Uscl.
 Usfeldun.
 Uslerius.
 Usfon.
 Utensile.
 Ustiano.
 Ustion.
 Utard.
 Usucapion.
 Usuel, Usuelle.
 Usufructuaire.
 Usufruit.
 Usufruitier, ière.
 Usuraire.
 Usurairement.
 Usure.
 Usurier, ière.
 Usurpateur, trice.
 Usurpation.
 Usurpé, ée.
 Usuper.
 Ut.
 Utenhove.
 Utérin, inc.
 Uterus.
 Utile.
 Utilement.
 Utilité.
 Unique.
 Utopie.
 Utrecht.

Urzuach.
 Uvé.
 Uzeda.
 Uzege.
 Uzel.
 Uzerche.
 Uzès.
 Uzifur.

 V.
 Va.
 Vaas.
 Vabres.
 Vacance.
 Vacant, ante.
 Vacarme.
 Vacation.
 Vache.
 Vachenheim.
 Vacher, ère.
 Vachtendouck.
 Vacillant, ante.
 Vacillation.
 Vaciller.
 Vacos.
 Vacuité.
 Vade.
 Vadé.
 Vademarque.
 Vaes.
 Vag.
 Vagabond, onde.
 Vagabonner.
 Vageningen.
 Vagin.
 Vaginal, ale.
 Vagissement.
 Vagrie.
 Vague.
 Vaguement.
 Vaguestre.
 Vaguer.
 Vahlestadt.
 Vahou-zanou.
 Vaiblingen.
 Vaidhofen.
 Vaigats.
 Vaillac.
 Vaillamment.
 Vaillance.
 Vaillant, ante.
 Vaillant.
 Vaillantise.
 Vailly.
 Vain, aine.
 Vaincre.
 Vainement.
 Vainqueur.
 Vair.
 Vairé.
 Vairon.
 Vaïson.
 Vaïseau.

Vaïsselle.
 Vaïssette.
 Vaivode.
 Val.
 Wakefield.
 Valable.
 Valablement.
 Valachie.
 Valcheren.
 Valcour.
 Valdbourg.
 Valdeck.
 Valden.
 Valdenbourg.
 Valiskirck.
 Valdsht.
 Valence.
 Valency.
 Valenciennes.
 Valens.
 Valentin.
 Valentine.
 Valentinien.
 Valentinien.
 Valentinien.
 Valentinien.
 Valère-Maxime.
 Valérien.
 Valéria.
 Valériane.
 Valério.
 Valerio Vincenti.
 Valéfiens.
 Valer.
 Valeraile.
 Valet-à-Patin.
 Valette.
 Valcur.
 Valeureusement.
 Valeureux, euse.
 Valhalla.
 Validation.
 Valide.
 Validé.
 Validé, ée.
 Validement.
 Valider.
 Validité.
 Valincour.
 Valise.
 Valkyries.
 Valia.
 Valladolid.
 Vallage.
 Vallair.
 Vallais.
 Vallaisans.
 Vallembourg.
 Vallée.
 Vallemont.
 Vallier.
 Valli.
 Vallière.
 Vallingford.
 Vallis.
 Vallisniéri.

Vallogne.	Van-oort.	Vaseux , euse.	Veibstat.
Vallon.	Van-ostade.	Vassal , ale.	Veida.
Vallons.	Vantail.	Vasselage.	Veiden.
Valncy.	Vantaid.	Vasterbourg.	Veidenau.
Valogne.	Vanté , éc.	Vastertrudingen.	Véiens.
Valoir.	Vanter.	Vassi.	Véies.
Valois.	Vanterie.	Vaste.	Veigats.
Va'ombrosa.	Van-tulden.	Vatable.	Veil.
Valone.	Van-uden.	Varan.	Veilbourg.
Valparaiso.	Vapeur.	Vaterford.	Veilheim.
Valpon.	Vaporeux , euse.	Vatican.	Veill.
Valreas.	Vaquer.	Vaticinateur.	Veillane.
Valromey.	Var.	Vaticination.	Veille.
Vals.	Varadin.	Vaticiner.	Veillé , éc.
Valsalva.	Varaigne.	Va-tout.	Veillé.
Valsé.	Varangue.	Vatteau.	Veiler.
Valteline.	Varancoco.	Vavasseur.	Veilleur.
Val-enbuch.	Vaiberg.	Vavassorie.	Veilloir.
Valetshausen.	Vaiborg.	Vauban.	Veimar.
Value.	Vaichi.	Vaucel.	Veine.
Valve.	Vardari.	Vaclusc.	Veiné , éc.
Valverde.	Varde.	Vaucouleurs.	Veineux , euse.
Valvale.	Vardhus.	Vaud.	Ve-Jupiter.
Vampire.	Vare.	Vaudemont.	Veiros.
Van.	Varech.	Vauderoure.	Veingartein.
Van-buys.	Varen.	Vaudeville.	Veinheim.
Vancocho.	Varenne.	Vaudois.	Veinsberg.
Vandales.	Varendoif.	Vaugclas.	Veinshem.
Vandalie.	Va'ham.	Vau-l'eau.	Veissembourg.
Vanden Ekhout.	Vari.	Vaurien.	Veissenfelds.
Vanden Velde.	Variable.	Vautour.	Veissenstadt.
Vander d'Oes.	Variant , ante.	Vautrait.	Vélaire.
Vander-Helft.	Variante.	Vautré , éc.	Vélar.
Vander-Heyoen.	Variation.	Vautrer.	Velasquez.
Vander-Hulft.	Varice.	Vauvernargues.	Velant.
Vander Kabel.	Varicocèle.	Vauvermans.	Velay.
Vander-Meer.	Varicomphale.	Vaxel.	Velventz.
Vander-Meulen.	Varié , éc.	Vyvode.	Véler.
Vanderneer.	Varier.	Veau.	Velette.
Vandervelf.	Variété.	Vecchiette.	Velez de Gomère.
Vanderulft.	Varignon.	Vecht.	Velezmalaga.
Vaudœuvre.	Varin.	Vechterbach.	Vétin.
Vandoife.	Varington.	Vecteur.	Velino.
Vandyck.	Variolite.	Védam.	Velites.
Van-Effen.	Variqueux , euse.	Védasse.	Vellein.
Vaneverdingen.	Varka.	Védel.	Vellété.
Vangeo.	Varlet.	Vedette.	Velietri.
Vangeron.	Varlope.	Véel.	Velocité.
Van-Huysum.	Varmo.	Véenius.	Velleius Paterculus.
Vaniere.	Varndorph.	Véelt.	Vells.
Vanille.	Varne.	Vega.	Velours.
Vanité.	Varnemunde.	Végece.	Velouré , éc.
Vaniteux , euse.	Varneton.	Végétale.	Veis.
Vanloo.	Varre.	Végéta , ale.	Velre.
Vanne.	Varrer.	Végétatif , ive.	Ve-taga.
Vanné , éc.	Varreur.	Végétation.	Veiter.
Vanneau.	Varron.	Végéter.	Veiteur.
Vanner.	Varfovie.	Vaggia.	Ve u , ue.
Vannette.	Varta.	Véguer.	Velvoté.
Vannes.	Vatzenberg.	Véhémence.	Véméingen.
Vannet.	Vartias.	Vélement , ente.	Venafre.
Vannette.	Varvick.	Vélementement.	Venation.
Vanneur.	Vasa.	Vehene.	Venafin.
Vannier.	Vatculaire.	Vémucie.	Vénal ale.
Vannius.	Vase.	Vehier.	Vénacement.

T A B L E.

Vénalité.
Venant.
Venaïque.
Vence.
Venchew.
Vendange.
Vendange, ée.
Vendanger.
Vendangeur, euse.
Vendcu.
Vendeur, eresse.
Vendeur, euse.
Vendication.
Vendiquer.
Vendition.
Vendôme.
Vendomois.
Vendre.
Vendredi.
Vendres.
Vendu, ue.
Véné, ée.
Vénéfice.
Vénéfique.
Venelle.
Vénéneux, euse.
Vener.
Vénéral.
Vénération.
Vénéré, ée.
Vénérer.
Vénérie.
Vénérien, enne.
Vénéroni.
Veneur.
Vénézuffa.
Vengé, ée.
Vengeance.
Venger.
Vengeur, Vengeresse.
Vénat.
Vénial, elle.
Vénicellement.
Venimeux, euse.
Venin.
Venir.
Venise.
Vénitien, enne.
Vénus.
Venlo.
Venosa.
Venysfel.
Vent.
Ventail.
Ventre.
Venter.
Venterolles.
Venteux, euse.
Ventilation.
Ventilé, ée.
Ventiler.
Ventolier.
Ventosité.
Ventouse.

Ventouse, ée.
Ventouser.
Ventre.
Ventrée.
Ventricule.
Ventrière.
Ventriloque.
Ventru, ue.
Venu, ue.
Venue.
Vénus.
Vénusé.
Vépre.
Vépres.
Vcr.
Vera.
Véracité.
Vera-Cruz.
Veragua.
Vera-Pax.
Verbal, ale.
Verbalement.
Verbaliser.
Verbe.
Verben.
Verberation.
Verberie.
Verbeux, euse.
Verbiage.
Verbiager.
Verbiageur, euse.
Verbosité.
Verceil.
Verdâtre.
Verdee.
Verdelet, ette.
Verden.
Verderie.
Verdet.
Verdeur.
Verdier.
Verdir.
Verdon.
Verdoyant, ante.
Verdoyer.
Verduc.
Verdun.
Verduanois.
Verdure.
Verdurier.
Verdufen.
Vere.
Véreux, euse.
Verfeuil.
Verge.
Verger.
Vergeré, ée.
Vergeret.
Vergette.
Vergettes.
Vergettier.
Vergeure.
Vergier.
Verglas.

Vergogne.
Verheyen.
Véricle.
Véridicité.
Véridique.
Vérificateur.
Vérification.
Vérifié, ée.
Vérifier.
Verin.
Vérine.
Véritable.
Véritablement.
Vérité.
Verjus.
Verjuté, ée.
Vermand.
Vermander.
Vermandois.
Vermanton.
Vermeil, eille.
Vermeland.
Vermicelle.
Vermiculaire.
Vermiculé, ée.
Vermifuge.
Vermiller.
Vermillon.
Vermine.
Vermisseau.
Vermouler.
Vermoulure.
Vern.
Vernal, ale.
Verne.
Verneuil.
Verney.
Verni, ie.
Vernir.
Vernis.
Vernissé, ée.
Vernisser.
Vernisseur.
Vernitz.
Vernon.
Vérole.
Vérolé, ée.
Véroli.
Vérolique.
Véron.
Vérone.
Veronèse.
Véronique.
Verrat.
Verre.
Verrée.
Verrerie.
Verrier.
Verrochio.
Verroterie.
Verrou.
Verrouillé, ée.
Verrouiller.
Verruc.

Vers.
Versailles.
Versant, ante.
Versatile.
Verscuring.
Verse.
Versé, ée.
Verseau.
Verser.
Verser.
Verser.
Versificateur.
Versification.
Versifié, ée.
Versifier.
Versine.
Version.
Versio.
Versoix.
Verit.
Vert, erse.
Vertabier.
Vertach.
Vertébral, ale.
Vertèbre.
Vertel.
Vertement.
Verteuil.
Vertheim.
Vertical, ale.
Verticalement.
Verticillé, ée.
Vertige.
Vertigineux, euse.
Vertigo.
Vertir.
Vertot-d'au-boruf.
Vertu.
Vertueusement.
Vertueux, euse.
Vertugadier, ière.
Vertugadin.
Vertumnales.
Vertume.
Vertus.
Verue.
Verve.
Verveine.
Vervelle.
Verveux.
Verviers.
Vervins.
Verumontanum.
Verus.
Vesce.
Vésel.
Vésenberg.
Veser.
Vésicatoire.
Vésicule.
Vesoul.
Vespalien.
Vespérie.
Vespérifier.
Vesperin.
Vesle.

de loup.
r.
ur.
.
son.
& Devest.
.
le.
lics.
.
ras.
rbourg.
rnes.
rvald.
rvick.
rvoldr.
rife.
rire.
rulle.
re.
ranie.
réath.
rinster.
rorland.
ralie.
r.
rgothie.
rex.
e.
rent.
.
an.
ance.
inaire.
ard, arde.
.
er.
eur, euse.
eux, euse.
.
haufen.
.
gen.
avic.
.
é.
re.
c.
cuve.
.
ge.
ion.
éc.
.
rd.
.
.
its.
outh.
.
ii.

Vézelifé.
Vézère.
Vhiteru.
Viable.
Viadana.
Viage.
Viager, ère.
Viana.
Viana de Foz de Lima.
Viande.
Vianden.
Viander.
Viandir.
Viane.
Vias.
Viateur.
Viatrique.
Viarka.
Vibord.
Vibourg.
Vibration.
Vibrer.
Vic.
Vicaire.
Vicarial, ale.
Vicariat.
Vicarien.
Vice.
Vice-Amiral.
Vice-Amirauté.
Vice-Bailii.
Vice-Chancelier.
Vicecomes.
Vice-Consul.
Vice-Consulat.
Vice-Doge.
Vicegerent.
Vicegrad.
Vice-Léga.
Vice-Légation.
Vic en Bigord.
Vic en Carladès.
Vicence.
Vicente.
Vicentin.
Vice-Président.
Vice-Reine.
Viceroi.
Vice-Royauté.
Vice-Sénéchal.
Vic-Férensac.
Vichi.
Vicié, éc.
Vicier.
Vicieux, euse.
Vicissitude.
Vick.
Vicklow.
Viclecomte.
Viclefites.
Vicoaqueuse.
Vicomte.
Vicomté.
Vicomtesse.
Vicomtier, ière.

Vicquefort.
Victimaire.
Victime.
Victoire.
Victorieusement.
Victorieux, euse.
Victorius.
Victuaille.
Victuailleur.
Vida.
Vidame.
Vidamé.
Vidange.
Vidangeur.
Vide.
Vidé, éc.
Vide bouteille.
Vider.
Vidimé, éc.
Vidimer.
Vidimus.
Vidrecome.
Viduité.
Vie.
Vied.
Vied'afe.
Vieil ou Vieux.
Vieillard.
Vieillerie.
Vieilleffe.
Vieilli, ie.
Vieillir.
Vieillor, otto.
Vielikieloki.
Vielle.
Viellé, éc.
Vieller.
Vielleur, euse.
Vielun.
Vienne.
Viennervald.
Viennois.
Vier.
Vierge.
Vierzon.
Viefenbourg.
Viest.
Viète.
Vicux.
Vif, ive.
Vif-argent.
Vigan.
Vigeois.
Vigevano.
Vigh.
Vight.
Vighrovn.
Vigie.
Vigilamment.
Vigilance.
Vigilant, ante.
Vigile.
Vigintivirat.
Vignage.
Vignemur.
Vigne.

Vignette.
Vignoble.
Vignole.
Vignoles.
Vignory.
Vigo.
Vigogne.
Vigoureuusement.
Vigoureux, euse.
Viguerie.
Vigueur.
Viguiet.
Vihiers.
Vihitz.
Vil, ile.
Vilain.
Vilain, aine.
Vilaine.
Vilainement.
Vildeman.
Vildens.
Vildhausen.
Vilcbrequin.
Vilement.
Vilené.
Vilenie.
Vileté.
Vilipendé, éc.
Vilipender.
Vilkomir.
Village.
Villach.
Villa de Condé.
Villa del Rey.
Villa de Mole.
Villa Flor.
Villa Franca.
Villa Franca de Pans-
des.
Village.
Villageois, oise.
Villahermosa.
Villalpanda.
Villanava.
Villanelle.
Villareal.
Villaret.
Villarica.
Villars.
Villa viciosa.
Ville.
Ville-aux-clerics.
Villebourg.
Ville-Dieu.
Villedieu.
Villesore.
Villefranche de Lau-
ragais.
Ville-longue.
Ville-longue.
Villemaur.
Villemstadt.
Villemur.
Villena.

Villeneuve d'Agénois.	Vilt.	Vindas.	Vintimille.
Villeneuve-d'Avignon.	Vilton.	Vindau.	Vio.
Villeneuve de Berg.	Vilvorde.	Vindélicie.	Viol.
Villeneuve-la-Guyart.	Vimaire.	Vindéliciens.	Violat.
Villeneuve-l'Archevêque.	Vimeux.	Vindicatif, ive.	Violateur, trice.
Villeneuve-le-Roi.	Vimoutier.	Vindéte.	Violation.
Villenoze.	Vimpfert.	Vindfor.	Violé.
Villers.	Vin.	Vinée.	Violé, ée.
Villers-Cotterets.	Vinade.	Vinet.	Violenment.
Villette.	Vinage.	Vineux, euse.	Violenment.
Villingen.	Vinaraguien.	Vingt.	Violence.
Villisac.	Vinaigre.	Vingtaine.	Violent, ente.
Villonner.	Vinaigré, ée.	Vingtième.	Violenté, ée.
Villonnerie.	Vinaigrer.	Vingurle.	Violenter.
Villughbi.	Vinaigrette.	Vinmeza.	Violer.
Vilna.	Vinaigrier.	Vinot.	Violet, ette.
Vils.	Vinales.	Vinschote.	Violette.
Vilshoven.	Vincennes.	Vinsen.	Violer.
Vilsnach.	Vinchelfey.	Vinsheim.	Violon.
	Vinchester.	Viallou.	Violoncelle.
	Vinci.	Vinterthour.	Viorne.

T O M E T R E N T I È M E .

V IPERE.	Vis-à-vis.	Vistoglod.	Vitteaux.
Vipereau.	Vis-à-vis de.	Vistnou.	Vittemberg.
Viperine.	Visé.	Vist-nouva.	Vittoria.
Virago.	Visage.	Vistule.	Vitupère.
Virbius.	Visapour.	Visuel, elle.	Vitupérer.
Vire.	Visbaden.	Vital, ale.	Vitzchausen.
Viré, ée.	Visby.	Vite.	Vizliputzli.
Virelai.	Viscère.	Vitellius.	Vivace.
Virement.	Visclède.	Vitement.	Vivacité.
Virer.	Viscousité.	Vitepsk.	Vivandier, ière.
Vires.	Visé, ée.	Viterbe.	Vivant, ante.
Virevolte.	Visée.	Vitesse.	Vivarris.
Virevouffe.	Viser.	Vitex.	Vivat.
Virgile.	Visibilité.	Vitlich.	Vive.
Virginal, ale.	Visible.	Vitrage.	Vivement.
Virginie.	Visiblement.	Vitraux.	Vivero.
Virginité.	Visière.	Vitre.	Vivès.
Virgouleuse.	Vision.	Vitré.	Viviant.
Virgule.	Visonnaire.	Vitré, ée.	Vivien.
Viril, ile.	Visir.	Vitrer.	Vivier.
Virilement.	Vistandine.	Vitrerie.	Viviers.
Virilité.	Vistation.	Vitreoscibilité.	Vivifiant, ante.
Virole.	Viste.	Vitreux, euse.	Vivification.
Virolé, ée.	Vistré, ée.	Vitrier.	Vivifié, ée.
Vittemberg.	Vistrer.	Vitrifiable.	Vivifier.
Virton.	Visteur.	Vitrification.	Vivifique.
Virtualité.	Vislake.	Vitrifié, ée.	Vivipare.
Virtuel, elle.	Vismar.	Vitrifier.	Vivone.
Virtuellement.	Visnag.	Vitri-le-François.	Vivoter.
Virtuose.	Vison.	Vitriol.	Vivre.
Virulent, ente.	Visorion.	Vitriolé, ée.	Vivré, ée.
Virus.	Visqueux, euse.	Vitriolique.	Vizir.
Vis.	Vissé, ée.	Vitruve.	Vizirat.
	Visser.		

Vladimir

473

au. iels. mierz. r. urou. ulaire. uliste. , ale. s. f. on. le. in.	Volée. Voler. Volerie. Volier. Volter. Volterres. Voleur , euse. Volfenbuttel. Volsberg. Volga. Volgast. Volhinie. Volière. Volige. Volition. Vollenhove. Vollin. Vollmart. Volmerstadt. Volo. Volodimer. Vologda. Volontaire. Volontairement. Volonté. Volontiers. Volte. Volter. Volterre. Voltigement. Voltiger. Voltageur. Voltorno. Volutara. Volubilité. Volume. Volumineux , euse. Volupie. Volupté. Voluptuaire. Voluptueusement. Voluptueux , euse. Volute. Volvulus. Vombare. Vomer. Vomi , ie. Vomique. Vomitir. Vomissement. Vomitif. Vomitore. Vondel. Vontaca. Woodstock. Vopiscus. Vorace. Voracité. Vorcester. Vorotinsk. Voringen.	Vorkum. Vorms. Vorstius. Vos. Voiges. Vossius. Vosterman. Votation. Voter. Votif , ive. Votre. Voué , ée. Vouéde. Vouer. Voves. Vouet. Voulance. Voulivaza. Vouloir. Voulon. Vourffe. Vouffoirs. Vouffure. Voûte. Voûté , ée. Voûter. Vouzie. Vouzon. Voyage. Voyager. Voyageur , euse. Voyant , ante. Voyelle. Voyer. Voyer de Paulmy. Vrai , Vraie. Vraiment. Vraisemblable. Vraisemblablement. Vraisemblance. Vredér. Vrille. Vrillette. Vuchaug. Vucheu. Vue. Vuidange. Vuidangeur. Vuide. Vuider. Vulcain. Vulgaire. Vulgaiement. Vulgate. Vulnérable. Vulnéraire. Vulson. Vulve. Vurtemberg. Vurtzbourg. Vurtzeu. Vycherley.	Vye. Vyl. <hr/> <div style="text-align: center; font-weight: bold; font-size: 1.2em;">W</div> <hr/> <div style="text-align: right; font-weight: bold; font-size: 1.2em;">X</div>	Xacca. Xagua. Xalon. Xanthe. Xantium. Xantung. Xanzus. Xaocheu. Xaohing. Xaoun. Xativa. Xaxathua. Xécien. Xénélaüs. Xenil. Xénocrate. Xénologue. Xensi. Xénophanes. Xénophon. Xérés. Xérophagie. Xérophthalmic. Xerxès I. Xétragupten. Xeuzis. Xiconä. Xiloa. Xilocastro. Ximenez. Xincheu. Xiphias. Kiphoide. Xiquani. Xoascam. Xochicopalli. Xocoxochtl. Xomotl. Xucar. Xudogrod. Xuicheu. Xunking. Xunning. Xunte. Xylon. Xylophorie. Xylostœum. Xynocées. Xystarque. Xystique.
--------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ome XXX.

Y	Z		
Yabague.	Zabache.	Zarnate.	Zifel.
Yachr.	Zabarella.	Zassau.	Zittau.
Yambo.	Zacagni.	Zaumar.	Zizanie.
Yancheu.	Zacatécas.	Zator.	Znaim.
Yapa.	Zacatuta.	Zboroa.	Zizim.
Yare.	Zacchias.	Zeb.	Zocle.
Yarmouth.	Zaccou.	Zebos.	Zodiacal, ale.
Yassa.	Zacharie.	Zebre.	Zodiaque.
Yassi.	Zachtléeven.	Zébu.	Zoffingen.
Ycho.	Zaconic.	Zédoaire.	Zoile.
Yéble.	Zafr.	Zegzeg.	Zolnock.
Yecolt.	Zagaie.	Zeiller.	Zone.
Yedo.	Zagathai.	Zeiton.	Zons.
Yemen.	Zagrab.	Zeitz.	Zoographic.
Yencheu.	Zahara.	Zélande.	Zoolatrie.
Yéfd.	Zain.	Zélandois, oïse.	Zoolite.
Yeufe.	Zaire.	Zélateur, trice.	Zoologie.
Yeux.	Zalencus.	Zèle.	Zoophore.
Yga.	Zaluski.	Zélé, ée.	Zoophorique.
Ynca.	Zambi.	Zell.	Zoophyte.
Yocheu.	Zamora.	Zemble.	Zoophytologie.
Yokola.	Zamoski.	Zemni.	Zopiffa.
Yonne.	Zampango.	Zemplin.	Zoques.
Yorunan.	Zanchius.	Zenètes.	Zoroastre.
Yorck.	Zanfara.	Zenith.	Zug.
Youchil.	Zanguebar.	Zéno.	Zuikau.
Youre.	Zanhaga.	Zénobie.	Zuingle.
Ypreau.	Zanj.	Zénon.	Zuinglianisme.
Ypres.	Zanichelli.	Zéphyr.	Zuingliens.
Yquetaya.	Zamoni.	Zerbft.	Zullichau.
Ysendick.	Zanrhe.	Zéro.	Zulpich.
Ysquahitli.	Zanzibar.	Zest.	Zurich.
Yffel.	Zaporavicus.	Zeste.	Zurita.
Yffelstein.	Zapotéca.	Zétérique.	Zureach.
Yverdun.	Zappi.	Zéthès.	Zutphen.
Yvetot.	Zara.	Zia.	Zuyderzée.
Yuma.	Zarine.	Zibeline.	Zvolt.
Yvoi.		Ziegenheim.	Zygoma.
		Zinc.	Zygomatique.
		Zinzolin.	Zymosimètre.
		Ziriczée.	Zymotechine.

Fin de la Table des Articles.



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

A ; ajoutez ce qui suit : la lettre A étoit un hiéroglyphe chez les anciens Égyptiens, qui pour premiers caractères employoient ou des figures d'animaux, ou des signes qui en marquoient quelque propriété. On croit que celle-ci représentoit l'ibis, par l'analogie de la forme triangulaire de l'A avec la marche triangulaire de cet oiseau. Ainsi quand les caractères phéniciens qu'on attribue à Cadmus, furent adoptés en Égypte, la lettre A y fut tout-à-fait un caractère de la figure symbolique consacrée à la religion, & de l'écriture commune usitée dans le commerce de la vie.

A, dans le Calendrier Julien, est aussi la première des sept lettres dominicales.

Les Romains s'en étoient servis bien avant le temps de notre Seigneur : cette lettre étoit la première des huit lettres mundinales ; & ce fut à l'imitation de cet usage, qu'on introduisit les lettres dominicales.

Les monnoies frappées à Metz sont marquées d'un double AA.

AAA, chez les Chimistes, signifie une amalgame, ou l'opération d'amalgamer.

A, ou **Ã**, ou **AA**, s'emploie en Médecine pour indiquer une égale quantité de chacun des différens ingrédients énoncés dans une formule.

A, est une lettre dont les négocians, banquiers & teneurs de livres se servent, soit seule ou suivie de quelques autres lettres aussi initiales, pour abréger des façons de parler fréquentes dans le négoce, & ne pas tant employer de temps ni de paroles à charger leurs journaux, livres de comptes, ou autres registres. Ainsi l'A mis tout seul, après avoir parlé d'une lettre de change, signifie *accepté*. *A. S. P. accepté sous protêt*. *A. S. P. C. accepté sous protêt pour mettre à compte*. *A. P. à protester*.

AADA ; petite rivière de Portugal dans la province de Beyra, à trois ou quatre lieues au-dessus de Porto.

* *Article de M. le Ch. de C.*

ABACÈNE ; ancien nom d'une ville & d'une province maritime de Sicile, dans la partie méridionale de l'île.

ABANBO. Corrigez cet article en lisant que suivant Strabon, la rivière Abanbo se perd dans l'Astaboras, aujourd'hui le Tagazy, & dans le Nil, suivant Ptolémée, qui

la fait sortir du marais de Coloé, sous la ligne équinoxiale.

ABANCAI. Corrigez cet article en lisant que la rivière dont il s'agit, a sa source au Pérou, dans l'Audience de Lima, vers le 30⁶e degré de longitude, & son embouchure dans le Maragnon, l'une des rivières qui se jettent dans le fleuve des Amazones.

ABANDONNEMENT, en termes de Commerce maritime, se dit d'un contrat qui a lieu lorsqu'un négociant, ou autre personne, propriétaire de marchandises chargées sur un vaisseau, en fait l'abandonnement ou délaissement au profit de l'assureur, avec sommation de payer les sommes assurées dans le temps porté par la police d'assurance.

Le droit de contrôle de cet acte est fixé à quatre livres par l'article 8 du tarif de 1722. & il est en outre sujet au contrôle des exploits, quoique fait par des Notaires, de même que tous les autres actes qui se notifient aux parties; mais s'il est fait par un Huissier, il n'est sujet qu'au contrôle des exploits.

Au surplus l'abandonnement pour fait d'assurance, peut être fait au Greffe de l'Amirauté, suivant l'Ordonnance, & ensuite notifié; mais étant fait au Greffe, il doit être contrôlé dans la quinzaine, & le droit perçu comme il est réglé par l'article 8 du tarif.

ABANDONNEMENT au bras séculier, se dit de l'acte par lequel une personne déjà condamnée par le Juge d'Eglise, est livrée entre les mains des Juges laïques.

Par le Ch. *cum non ab homine, de judic.* un clerc qui est tombé dans un cas grave de justice, *in furto, vel homicidio, vel perjurio, seu alio crimine deprehensus*, doit être dé-

posé par le Juge d'Eglise; si la déposition ne le corrige pas, on doit l'anathématiser; si après cette autre punition il ne se corrige pas non plus, alors on le dégrade, on le dépouille de tous les habits ecclésiastiques, & ensuite on l'abandonne au bras séculier; c'est-à-dire, qu'on le remet entre les mains des Officiers laïques, pour être puni corporellement.

Au reste il faut remarquer que depuis que la dégradation *in figuris*, n'a plus lieu, la formalité de l'abandonnement au bras séculier, n'est plus en usage. L'ordre même de notre procédure, bien différente de celle que prescrit le Ch. *cum non ab homine*, nous en a fait perdre jusqu'au nom. Dans le cas où il faudroit qu'un prévenu devant le Juge d'Eglise passât entre les mains des Juges laïques, on ne se serviroit que du terme de renvoi, & on ne diroit pas qu'on l'abandonne, ou qu'on le livre au bras séculier.

ABAUQUE; substantif masculin. Chez les Grecs & les Latins on donnoit ce nom à une espèce de cadre long & divisé par plusieurs cordes d'airain parallèles, qui ensifloient chacune une égale quantité de petites boules d'ivoire ou de bois, mobiles comme des grains de chapelet, par la disposition desquelles, & suivant le rapport que les inférieures avoient avec les supérieures, en marquant des nombres de même genre en diverses classes, on faisoit toutes sortes de calculs. On trouve cette machine arithmétique décrite d'après quelques monumens antiques par Fulvius Ursinus & Ciaconius.

ABARBARÉE; nom d'une Naïade qui fut mariée à Bucolion, fils aîné de Laomédon. De ce mariage naquirent deux enfans qui prirent,

Pun le nom d'*Ésepe*, l'autre celui de *Pédase*.

ABBASSE; *Abbassus*. Nom d'une ancienne ville d'Asie, ou le Consul Manlius campa plusieurs jours de suite, lorsqu'il marchoit contre les Gallogrecs. Cette ville n'ayant pas été connue des anciens Géographes, il seroit difficile d'en marquer la position. On fait seulement qu'elle étoit à une journée de la source de l'Alandre.

ABCASSE. Ajoutez à cet article que les Abages, les Abasses & les Abcasses paroissent être le même peuple.

ABÉE; ville de la Phocide. Ajoutez à cet article que c'est la même ville qu'Aba. *Voyez* ce mot.

ABEILHAM ou **ABEILLAN**; bourg de France en Languedoc, près de la Tongue, à trois lieues, nord-est, de Béziers.

ABELA; nom d'une ancienne ville de Judée, dans la tribu de Manassé, au pays des Ammonites.

ABELLE; nom d'une ancienne ville d'Italie, dans la Campanie.

ABEN EZRA, (Abraham) célèbre Rabbin Espagnol, que les Juifs ont surnommé le *sage*, le *grand* & l'*admirable*, titres que les Hébraïzans chrétiens lui ont confirmés. Philosophe, astronome, médecin, poète, cabaliste, commentateur, il embrassa tous les genres, & réussit dans plusieurs. On a de lui beaucoup d'ouvrages, parmi lesquels on distingue ses commentaires, où il est moins Rabbin que les autres interprètes de sa nation, mais où il l'est encore un peu. Son livre intitulé, *Jesud mora*, est fort rare: c'est une exhortation à l'étude du Talmud, dont peu de gens profiteront. Il mourut vers l'an 1174, à l'âge d'environ 75 ans. Le style

d'Aben est si concis qu'il est quelquefois obscur.

ABLUANT, **ANTE**; adjectif & terme de Médecine. Il se dit des remèdes propres à dissoudre & à emporter les parties âcres & salines qui affectent quelques parties du corps, particulièrement l'estomac & les intestins.

ABLUTION; c'est une faute d'avoir dit la seconde syllabe longue, elle est brève.

ABOLITION. On a dit par erreur dans cet article, que les Juges étoient obligés d'entériner les lettres d'abolition sans examen; ils ne doivent au contraire les entériner qu'après avoir examiné si l'exposé de l'impétrant est conforme aux charges & aux informations. C'est la disposition de l'article 1 du titre 16 de l'Ordonnance de 1670.

ABONOTIQUE; nom d'une ancienne ville de l'Asie Mineure que Ptolémée met dans la Galatie.

ABOURNEMENT; substantif masculin & terme de Coutume. Ce mot est usité dans la Coutume du Maine, pour signifier la conversion en roture de tout le fief d'un vassal, moyennant un devoir qui lui est imposé par la convention faite avec le seigneur. C'est, comme on voit, ce qu'on nomme ailleurs *jeu de fief*.

ABROUTI. Ajoutez à cet article ce qui suit :

Il est recommandé aux grands Maîtres d'envoyer au Conseil des procès-verbaux des bois abrouthis qu'ils ont reconnus en faisant leurs visites dans les forêts du Roi, avec leurs avis, pour être pourvu par Sa Majesté au recépage.

Il est enjoint aux adjudicataires des bois du Roi, de faire couper le plus près de terre qu'il se peut,

toutes les fouches ou étocs des bois rabougris qui sont dans les ventes, & aux Officiers d'y tenir la main, à peine de suspension de leurs charges.

Les Communautés d'habitans qui ont des bois abroutis, sont obligés de les faire recéper à leurs frais, & de les tenir en défense jusqu'à ce que le rejet ait au moins six ans.

Sur quoi il est bon d'observer que les Officiers commis pour faire faire les recépages, ne doivent pas souffrir qu'on coupe les jeunes arbres bien venans qui se trouveroient dans les cantons à recéper.

ABRUPTION ; substantif féminin. *Abruptio*. Terme de Médecine & de Chirurgie. Espèce de fracture dans laquelle l'os est transversalement séparé aux environs de l'articulation.

ABSTRACT ; substantif masculin & terme didactique. Ce mot qui est opposé à *Concret*, signifie quelque qualité ou quelque mode qu'on détache de son sujet par la pensée. Ainsi la figure d'un corps est un *abstract*, quand on la considère en elle-même sans aucune attention au corps ; les nombres, lorsqu'on recherche leurs propriétés sans application à l'argent, aux hommes, aux marchandises, &c.

ABULFEDA, (Ismaël) fut Roi d'Hamath en Syrie en 1310. Ce Monarque composa dans le temps qu'il n'étoit que particulier, un abrégé de l'histoire universelle & une géographie dont Jean Gagnier a publié une traduction latine à Londres en 1732, avec le texte Arabe, & de savantes notes. *Abulfeda* est encore Auteur de la vie de Mahomet & de celles des premiers Califes ses prédécesseurs. Il mourut en

1345. Le même Gagnier a traduit en latin le premier de ces ouvrages, qui ne fait pas la vingtième partie de ceux d'*Abulfeda*, recueillis en deux gros vol. in 48.

ABYME ; après *Abymepris* pour l'enfer, ajoutez que les Septante emploient particulièrement ce mot pour désigner l'eau que Dieu créa au commencement avec la terre : c'est dans ce sens que l'Écriture dit que *les ténèbres étoient sur la surface de l'abyme*.

ACADÉMIE ; ajoutez ce qui suit après la première acception dans laquelle ce mot est expliqué, tome 1, page 177.

ACADÉMIE, se dit aussi d'une secte de philosophes qui soutenoient que la vérité est inaccessible à notre intelligence ; que toutes les connoissances sont incertaines, & que le sage doit toujours douter & suspendre son jugement, sans jamais rien affirmer ou nier positivement. En ce sens l'Académie est la même chose que la secte des Académiciens.

On compte ordinairement trois *Académies*, ou trois sortes d'Académiciens, quoiqu'il y en ait cinq, suivant quelques-uns. L'ancienne *Académie* est celle dont Platon étoit le chef.

Arcésilas, un de ses successeurs, en introduisant quelques changemens ou quelques altérations dans la philosophie de cette secte, fonda ce que l'on appelle la *seconde Académie*. C'est cet Arcésilas principalement qui introduisit dans l'Académie le doute effectif & universel.

On attribue à Lacyde, ou plutôt à Carnéade, l'établissement de la troisième, appelée aussi la *nouvelle Académie*, qui reconnoissant que non-seulement il y avoit beaucoup

de choses probables, mais aussi qu'il y en avoit de vraies & d'autres fausses, avouoit néanmoins que l'esprit humain ne pouvoit pas bien les discerner.

Quelques autres en ajoutèrent une quatrième fondée par Philon, & une cinquième par Antiochus, appelée l'*Antiochéenne*, qui tempéra l'ancienne Académie avec les opinions du stoïcisme.

L'ancienne Académie doutoit de tout; elle porta même si loin ce principe, qu'elle douta si elle devoit douter. Ceux qui la composoient eurent toujours pour maxime de n'être jamais certains, ou de n'avoir jamais l'esprit satisfait sur la vérité des choses, de ne jamais rien affirmer, ou de ne jamais rien nier, soit que les choses leur parussent vraies, soit qu'elles leur parussent fausses. En effet, ils soutenoient une acatlepie absolue; c'est-à-dire, que quant à la nature ou à l'essence des choses, l'on devoit se retrancher sur un doute absolu.

Les sectateurs de la nouvelle Académie étoient un peu plus traitables; ils reconnoissoient plusieurs choses comme vraies, mais sans y adhérer avec une entière assurance. Ils avoient éprouvé que le commerce de la vie & de la société étoit incompatible avec le doute universel & absolu qu'affectoit l'ancienne Académie. Cependant il est visible que ces choses mêmes dont ils convenoient, ils les regardoient plutôt comme probables que comme certaines, & déterminément vraies; par ces correctifs, ils comptoient du moins éviter les reproches d'absurdité faits à l'ancienne Académie.

ACCENT. Ajoutez à cet article ce qui suit.

ACCENT, se dit en termes de Musique,

d'une sorte d'agrément du chant françois qui se notoit autrefois avec la musique, mais que les maîtres de goût du chant marquent aujourd'hui seulement avec du crayon, jusqu'à ce que les écoliers sachent le placer d'eux-mêmes. L'*accent* ne se pratique que sur une syllabe longue, & sert de passage d'une note appuyée à une autre note non appuyée placée sur le même degré; il consiste en un coup de gosier qui élève le son d'un degré, pour reprendre à l'instant sur la note suivante le même son d'où l'on est parti. Plusieurs donnoient le nom de *plainte* à l'accent.

Les poëtes emploient souvent le mot *accens* au pluriel, pour signifier le chant même, & l'accompagnent ordinairement d'une épithète, comme *doux, tendres, tristes accens*. Alors ce mot reprend exactement le sens de sa racine; car il vient de *canere, cantus*, d'où l'on a fait *accentus*, comme *concentus*.

ACCEPTATION. A la page 209 du tome premier, supprimez à la première colonne la seizième ligne commençant par ces mots, *un Notaire peut recevoir*, &c. ainsi que les huit suivantes finissant par ces mots, *jusqu'à l'acceptation*, & lisez à la place ce qui suit:

Autrefois un Notaire pouvoit accepter une donation pour un donataire absent; mais l'Ordonnance de 1731 défend à tous Notaires de faire de ces sortes d'acceptations, à peine de nullité. Voyez d'ailleurs l'article DONATION.

ACCIDENTEL. Ajoutez à cet article ce qui suit.

En termes de Musique on appelle *signes accidentels*, les bémols, dièses ou béquarres qui se trouvent par accident dans le courant d'un air,

conserver jusqu'au retour de la saison où ils renouvellent leurs provisions de ces insectes. Cette nourriture habituelle est pour eux une source de maladies inévitables qui sont suivies d'une mort prématurée. Ces hommes vivent à peine quarante ans ; & lorsqu'ils approchent de cet âge , il s'engendre dans leur chair des insectes ailés qui se multiplient en si grand nombre , qu'en très-peu de temps toute leur chair en fourmille , de sorte qu'après s'être nourris d'insectes pendant quelques années , ils finissent par en être rongés à leur tour.

ACRISIE ; substantif féminin. *Acrisia*. Terme de Médecine dont on se sert pour désigner cet état de crudité des humeurs qui empêche la séparation de la matière morbifique , & son expulsion hors du corps , ce qui est tout le contraire de la crise.

ACTE. Le renvoi d'*acte* en matière de drame , n'ayant pas été rempli au mot indiqué , on ajoutera à l'article ce qui suit.

La division des pièces en plusieurs *actes* , n'a été introduite que pour donner à l'intrigue plus d'intérêt & de vraisemblance ; car le spectateur à qui , dans l'*acte* précédent , on a insinué quelque chose de ce qui doit se passer dans l'intermède ou entr'acte , ne fait encore que s'en douter , & il est agréablement surpris lorsque dans l'*acte* suivant , il apprend les suites de l'action dont il n'avoit qu'un simple soupçon. D'ailleurs les Auteurs dramatiques ont trouvé par là le moyen d'écarter de la scène les parties de l'action les plus sèches , les moins intéressantes , celles qui ne sont que préparatoires , & pourtant idéalement nécessaires en les fondant , pour

Tome XXX.

ainsi dire , dans les entr'actes , de sorte que l'imagination seule les offre au spectateur en gros , & même assez rapidement pour lui dérober ce qu'elles auroient de lâche , de bas , ou de désagréable dans la représentation.

Dans le premier acte , on doit exposer clairement le sujet de la pièce. Ainsi dans *Cinna* , *Emilie* ouvrant la scène , annonce la fureur de se venger : elle aime *Cinna* ; mais elle ne lui donnera sa main qu'à condition qu'il assassinera *Auguste*.

Quoique j'aime *Cinna* , quoique mon cœur l'adore ,

S'il veut me posséder , *Auguste* doit périr ;

Sa tête est le seul prix dont il peut m'acquérir.

On doit encore dans le premier acte , faire connoître tous les acteurs , & une partie de leurs caractères. On les fait connoître , ou en les faisant paroître eux-mêmes , comme dans *Cinna* , où l'on montre *Emilie* , *Cinna* , *Fulvie* , *Evandre* , &c. ou en les désignant indirectement , mais toujours du côté qui peut avoir rapport à l'action de la pièce. Ainsi dans le premier acte de *Cinna* , on fait le portrait d'*Auguste* qu'on n'a point encore vu , & on le peint comme un usurpateur qui a fait mourir le père d'*Emilie*. On peint de même *Livie* comme une Princesse qui a beaucoup d'empire sur *Auguste* , & enfin *Maxime* qui s'est chargé du second rôle de la conjuration. En troisième lieu , le nœud doit être commencé dans le premier acte , & le dénouement préparé , sans cependant que cette préparation soit trop sensible. Le

P p p

nœud ou intrigue dans *Cinna*, est de savoir si *Cinna* tuera *Auguste* son bienfaiteur, pour obéir à *Emilie* sa maîtresse. Le dénouement est *Auguste* conservé, & pardonnant à *Cinna* par le conseil de *Livie*; ce qui est préparé par ces mots d'*Emilie*:

Je vais donc chez *Livie*;
Puisque, dans ton péril, il me reste un
moyen
De faire agir pour toi son crédit & le
mien.

Dans le deuxième, le troisième & le quatrième actes, le nœud doit se serrer de plus en plus, & le trouble & l'inquiétude du spectateur aller en croissant; mais comme un même sentiment ne peut croître tout d'une suite, & sans prendre quelque relâche, il faut le relayer par d'autres sentimens: on entrelace des momens de joie & d'espérance qui soulèvent l'ame pour la faire retomber avec plus de force. Ainsi dans *Cinna*, la conjuration formée, tous les conjurés sont contents dans ce moment; *Auguste* demande les clefs des conjurés: quelle allarme! il leur demande conseil s'il quittera l'empire. Les alarmes cessent; mais l'intérêt ou la curiosité en prennent la place. *Cinna* voyant la générosité d'*Auguste*, ne veut plus l'assassiner: on espère pour *Auguste*; mais *Emilie* ramène *Cinna* à la conjuration. Il y court comme un furieux: le trouble augmente. La conjuration est découverte; on croit tout perdu: *Auguste* accorde la grâce, & le cœur reprend son assiette & sa tranquillité.

Le cinquième acte doit être le plus vif de tous, parceque plus le spectateur a attendu, plus il est impatient. Ainsi on déplairoit si on

s'avisait de placer un long intervalle entre le quatrième & le cinquième acte: tout doit être prêt pour l'éclat à la fin du quatrième, & le commencement du cinquième doit être le commencement de l'achevement. Si on le peut, le dénouement doit finir avec la dernière scène. Il est de règle de décider dans cet acte le sort de tous les personnages importants qui ont paru dans la pièce. Ayant eu part à l'action, il est juste qu'ils aient part aussi à l'événement. Comme les confidens dans la tragédie, & les valets & soubrettes dans la comédie, sont attachés à la fortune de ceux dont ils sont les ministres ou les interprètes, leur sort est censé décidé dans celui de leurs maîtres.

ACTORIDES; (les) on a ainsi appelé les enfans d'Actor qui firent échouer plusieurs fois Hercule dans ses entreprises contre Augée Roi d'Élide, auquel ce Héros avoit déclaré la guerre: mais les Actorides s'étant mis en chemin pour se rendre au lieu où l'on devoit célébrer les jeux isthmiques, Hercule alla les attendre auprès de Cléone, & leur dressa une embuscade où ils périrent. Molione mère des Actorides, n'ayant pu obtenir justice de ce meurtre, maudit tous les habitans d'Élide qui à l'avenir oseroient assister aux jeux isthmiques; & la crainte d'encourir cette malédiction, fit une telle impression sur l'esprit des Éléens, que ceux d'entre eux qui s'exerçoient à disputer le prix aux différens jeux de la Grèce, s'abstinrent toujours des jeux isthmiques.

ACTUAIRE; substantif masculin. *Actuarius*. Terme d'Antiquité. On appelloit ainsi des commis qui dans les armées romaines étoient chargés

de distribuer les vivres aux soldats.

ACY en *Mulcien* ; bourg de France , dans le Valois , à trois lieues , sud-est , de Crepy.

ADAM, (Lambert-Sigisbert) sculpteur célèbre , né à Nancy en 1700 , mort en 1759 , de l'ancienne Académie de St. Luc à Rome , & de l'Académie Clémentine à Bologne , se distingua par la beauté de son ciseau. Il fut souvent employé pour embellir les maisons royales , & s'en acquitta avec autant de zèle que de gloire. Ses principaux ouvrages sont , 1^o. *le Triomphe de Neptune*. 2^o. *Groupe de cinq figures & de cinq animaux en plomb bronzé*, à Versailles. 3^o. *Le bas relief de la Chapelle de Sainte Adelaïde en bronze*. 4^o. *Le groupe de la Seine & de la Marne en pierre*, à Saint-Cloud. 5^o. *Deux groupes en marbre représentant la chasse & la pêche*, à Berlin. 6^o. *Mars caressé par l'Amour*, à Bellevue. 7^o. *Une Statue représentant l'enthousiasme de la poésie*. 8^o. *S. Jérôme en marbre*, aux Invalides.

ADARCONIM ; sorte de monnoie d'or dont il est parlé dans quelques livres de l'Écriture. Don Calmet croit que les Adarconim sont des dariques évaluées par les uns à vingt drachmes d'argent , & par les autres à onze livres , onze sous , neuf deniers de notre monnoie.

ADDITION ; à la seconde colonne de la page 377 de la seconde édition du premier volume , au lieu de lire à la treizième ligne *5 a⁴*, à la quinzième ligne *b⁴*, à la vingt-sixième ligne *5 a⁴*, à la vingt-septième ligne *b⁴*, & à la vingt-huitième ligne *7 a⁶ b⁷*, vous lirez ligne treize , *5 a²*, ligne quinze *b³*, ligne vingt-six , *5 a²*, ligne vingt-

sept *b²*, & ligne vingt-huit , *7 a² b³*.

L'errata inséré à la fin du second volume pour servir à la première édition du premier volume , ayant été imprimé d'après l'article tel qu'il se trouve à la page citée de la seconde édition , les fautes qu'on vient d'indiquer se retrouvent dans cet errata aux lignes onze , treize , vingt quatre , vingt cinq & vingt-six de la première colonne de la page 604.

ADEPTION ; substantif féminin qui se dit quelquefois en matière bénéficiale , de la prise de possession d'un bénéfice , & même de la simple acceptation.

ADIAPHORE ; adjectif & terme didactique. Boyle a donné ce nom à une espèce d'esprit qu'il tiroit du tartre par distillation , & de quelques autres corps végétaux , & qui n'étoit ni acide , ni vineux , ni urineux.

ADIAPNEUSTIE ; substantif féminin. *Adiapneustia*. Terme de Médecine qui signifie défaut de transpiration.

ADIARRHÉE ; substantif féminin. *Adiarrhea*. Terme de Médecine. Suppression générale de toutes les évacuations nécessaires du corps.

ADIPSE, *Adipsus*. Nom d'une ancienne ville maritime d'Égypte , située entre Peluse & le mont Casium. Elle fut remarquable par ses bains d'eaux thermales , dont Sylla attaqué de la goutte , fit usage.

ADRETS, (François de Beaumont des) d'une ancienne famille du Dauphiné , esprit ardent , né pour être chef de parti. Après avoir servi avec distinction , il épousa en 1562 , la cause des Huguenots par ressentiment contre le Duc de Guise. Il prit Valence, Vienne, Grenoble, Lyon , &

se signala autant par sa valeur & par sa célérité, que par l'atrocité de ses vengeances. Il fut à l'égard des Catholiques, ce que *Néron* avoit été envers les premiers Chrétiens. Il recherchoit, il inventoit les supplices les plus bizarres, & goûtoit la barbare satisfaction de les faire endurer à ceux qui tomboient entre ses mains. A Montbrison & à Mornas les soldats qu'on fit prisonniers, furent obligés de se jeter du haut des tours sur la pointe des piques de ses soldats. Ce monstre voulant rendre ses enfans aussi cruels que lui, les força, dit-on, de se baigner dans le sang des Catholiques, dont il venoit de faire une sanglante boucherie. Quelque grande que fût la fureur dont étoient animés les gens de son parti, ils ne purent appronver toutes ces barbaries. L'Amiral de Coligny écrivoit qu'il falloit se servir de lui comme d'un lion furieux, & que ses services devoient faire passer ses insolences. On donna le commandement du Lyonnais à un autre. Des *Adrets*, piqué, voulut se faire catholique, mais on le fit saisir à Romans & il auroit péri par le dernier supplice, si la paix qui se fit alors ne lui eût sauvé la vie. Il exécuta ensuite son dessein, & mourut méprisé & abhorré des deux partis l'an 1587. Quelque temps avant sa mort il se rendit à Grenoble où étoit alors le Duc de Mayenne. Il vouloit se venger des propos injurieux & menaçans que *Perdaillon* avoit tenus sur son compte, à l'occasion de l'assassinat de son père : il répéta plusieurs fois qu'il avoit quitté sa solitude pour faire savoir à ceux qui auroient à se plaindre de lui, que son épée n'étoit pas si rouillée, qu'il ne pût leur faire raison. *Perdaillon* ne crut pas devoir faire attention à cette

bravade d'un vieillard octogénaire; & des *Adrets* s'en retourna content de sa rodomontade.

ADRIANI, (Jean-Baptiste,) naquit à Florence en 1511, & mourut dans la même ville en 1579. On a de lui l'*Histoire de son temps*, depuis l'an 1536, où finit celle de *Guichardin*, jusqu'en 1573, in-4°. Cette suite ne dépare point l'ouvrage de ce dernier Historien. M. de *Thou*, qui s'en est beaucoup servi dans son Histoire, l'estimoit à cause de son exactitude. On croit que *Côme* grand Duc de Toscane, lui avoit fourni ses mémoires. *Adriani* fit l'oraison funèbre de ce Prince & celle de Charles V & de l'Empereur *Ferdinand*, où il ne parle pas toujours en Historien impartial. On a encore de lui une lettre curieuse à *Vasari*, sur les peintres.

AFFETTUOSO; terme de musique. Ce mot écrit à la tête d'un air, indique un mouvement entre l'*andante* & l'*adagio* & dans le caractère du chant une expression affectueuse & douce.

AFRANIUS; poëte comique d'un esprit vif. *Quintilien* le blâme d'avoir deshonoré ses pièces par des obscénités. Il vivoit vers l'an du monde 3904 & le 100 avant Jésus-Christ. il ne nous reste rien de ce poëte.

AFRANIUS, (*Quintianus*) Sénateur Romain, fit une sanglante satire contre *Néron*, qui le fit mourir pour être entré dans la conspiration de *Pison*. Il perdit la vie avec une fermeté d'ame, dont plus d'un épicurien a donné l'exemple.

AFRICAIN, (*Jules*) Historien né à Nicopolis dans la Palestine, écrivit sous *Héliogabale* une chronologie, pour convaincre les païens de l'antiquité de la vraie religion & de la nouveauté des fables du paganisme.

me. Cette chronique divisée en cinq livres renfermoit l'Histoire universelle, depuis *Adam* jusqu'à l'Empereur *Macrin*. Nous n'avons plus cet ouvrage que dans la chronique d'*Eusebe*. Il écrivit à *Origène* une lettre sur l'Histoire de *Susanne* qu'il regardoit comme supposée, & une autre à *Aristide* pour accorder ce que rapportent *Saint-Mathieu* & *Saint-Luc* sur la généalogie de Jésus-Christ. Cet auteur florissoit dans le troisième siècle. Ce fut à sa prière qu'*Héliogabale* rebâtit la ville de Nicopolis fondée dans le lieu même où fut celle d'Emaüs.

AFTARA; substantif masculin. Lecture d'un endroit des prophètes, qui se fait dans la synagogue le jour du Sabbat. Le mot d'*Astara* signifie *congé*, parce qu'après cette lecture, chacun se retire. L'Aftara est aussi en usage dans la fête qu'on célèbre au commencement de l'année.

AGACH; substantif masculin. Mesure itinéraire de Turquie, laquelle répond à peu-près à la grande lieue de France. L'Agach est de 2660 toises, c'est-à-dire, de $21\frac{1}{2}$ au degré. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

AGADES; petit pays de France en Languedoc, ainsi appelé de la ville d'Agde qui en est la capitale. Il est situé entre le 20^e degré, & le 22^e degré 22 minutes de longitude, & entre le 43^e degré 17 minutes, & le 43^e degré de latitude. Il est borné au septentrion & au couchant par le diocèse de Beziers, au midi & au levant par la Méditerranée. Il peut avoir six lieues de longueur sur quatre de largeur. Ce petit pays est un des meilleurs du royaume. L'air y est fort tempéré & très sain. Il produit abondamment du bled, du vin, de l'huile & des légumes excellens. Les laines y sont d'une bonne

qualité. On y voit quantité de mûriers qui servent à nourrir beaucoup de vers à soie.

Du temps de César l'Agadès faisoit partie du pays qu'occupaient les Voisques Arecomiques. Sous Honorius, ce même pays se trouvoit compris dans la première Narbonnoise.

Des Romains, l'Agadès passa au Visigoths, vers l'an 410. Ce pays fit bientôt après partie de la Septimanie, appelée depuis *Gothie*.

Dès le commencement du dixième siècle, la ville d'Agde avec son territoire avoit ses Vicomtes particuliers. Boson qui est reconnu pour le premier Vicomte d'Agde, mourut en 921, ou 922 : il avoit épousé Adélaïde fille & héritière de Raynald, troisième Vicomte de Beziers.

Garinde, fille & héritière de Guillaume Vicomte d'Agde & de Beziers, de la race de Boson mort vers l'an 993, épousa Raimond I, Comte de Carcassonne, qui mourut après l'an 1010.

Ermengarde ou Hermengarde, sœur & héritière de Roger premier, mort vers l'an 1067, épousa Raimond Bernard, surnommé *Trencavel*, Vicomte d'Albi & de Nîmes, qui mourut en 1078.

Bernard Aton V, de la race de Raimond Bernard, Vicomte d'Agde & de Nîmes, donna en 1187, le Vicomté d'Agde à l'Evêque Pierre, qui en obtint la ratification du Comte de Toulouse, alors Seigneur Féodal. C'est depuis ce temps que les Evêques d'Agde sont seigneurs temporels de la ville, & qu'ils prennent le titre de *Comte d'Agde*. Le Comté de ce nom échut au Roi de France Philippe le Hardi, en 1271, en même temps que les autres États de la maison de Toulouse, & ces

divers États furent réunis à la Couronne par le Roi Jean.

AGENCEMENT. Ajoutez à cet article ce qui suit :

AGENCEMENT, se dit en termes de Jurisprudence dans le ressort du Parlement de Bordeaux, & dans quelques provinces où l'on suit le Droit Écrit, pour signifier un gain de survie entre mari & femme, très-ressemblant à l'augment; mais qui en diffère en ce qu'il est toujours au survivant, au lieu que l'augment est attaché à la survie de la femme seulement.

L'*agencement* appartient tellement aux enfans héritiers ou non de leurs pères & mères, qu'aucune disposition ne peut les en frustrer, si ce n'est d'une portion virile à prendre sur le tout par préciput au profit de l'héritier institué par le testament.

L'*agencement* est sujet à l'insinuation; mais le défaut de cette formalité n'en peut occasionner la nullité.

AGÉRASIE; substantif féminin & terme de Médecine. *Agerasia*. État de celui qui conserve la force & la vigueur de la jeunesse dans un âge avancé.

AGNANT; ville d'Afrique située sur la rive gauche du Sénégal. *Longit.* quatre degrés 50 minutes : *latit.* seize degrés 10 minutes. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

AGOBARD, Archevêque de Lyon, prit part à la révolte de *Lothaire* contre l'Empereur *Louis le Débonnaire*. Il fut déposé au Concile de Thionville l'an 835. Mais s'étant réconcilié avec ce Prince, il fut rétabli, & mourut en Saintonge auprès de lui en 840. Il nous reste de lui plusieurs ouvrages dont *Papyre Masson* donna la première édition en 1606. Ce savant les acheta d'un relieur

qui vouloit en couvrir des livres. *Baluze* en a donné ensuite une plus belle édition en 1666, pleine de notes savantes en deux vol. in-8°. Il écrivit contre *Félix d'Urgel*, condamna les duels, les épreuves du feu & de l'eau, & prouva que ce n'étoient point les forciers qui excitoient les tempêtes.

Toutes ces réflexions auroient été inutiles dans un siècle éclairé; mais elles étoient nécessaires dans des siècles d'ignorance & de superstition.

AGOULT, (Guillaume) gentilhomme & poëte provençal, versifioit vers l'an 1198. Il fut un des meilleurs chansonniers de son temps. L'ouvrage le plus connu de ce Troubadour est un poëme intitulé, *la manière d'amar dal tems passat*. Il veut y prouver qu'il n'y a point d'honneur sans probité, point de probité sans amour, & point d'amour quand on n'a pas soin de l'honneur de sa dame.

AGRIENS; (les) anciens peuples d'Illyrie que Strabon place dans le voisinage des Triballes, & ceux-ci occupoient un espace de quinze journées de chemin, depuis les terres des Agriens jusqu'au Danube. D'autres donnent une position différente aux Agriens. Hérodote, par exemple, les met dans la Thrace, aux environs du mont Pangée. Ils y habitoient du temps de Darius Roi des Perses. Ils furent du nombre de ceux qu'un de ses généraux nommé *Mégabyze*, ne put d'abord réduire sous l'obéissance de ce Prince.

Il est à présumer que les Agriens, comme bien d'autres peuples, s'étoient dispersés en divers endroits, & que c'est pour cela que les anciens Auteurs leur donnent différentes

positions. Quoi qu'il en soit, c'étoit une nation très-belliqueuse, au rapport de Tite-Live. Sous le regne d'Alexandre le Grand, ils avoient pour Roi un certain Langarus, allié de ce Prince, lequel se chargea de réprimer les Autariates qui avoient résolu d'attaquer les Macédoniens sur leur chemin. Ce Roi mourut bientôt après, ayant exécuté heureusement ce qu'il avoit promis. Cela n'empêcha pas que ses sujets ne suivissent Alexandre dans ses expéditions, pendant lesquelles ils lui rendirent de grands services.

AGRIPPINE; (la Colonie d') *Colonia Agrippina*. Nom d'une ancienne ville de la Gaule Belgique, située sur le bord du Rhin. Elle porta dans ses commencemens le nom de ville des Ubiens, *Oppidum Ubiorum*. Ce fut sous l'empire de Claude, l'an de Rome 806, qu'elle prit le nom de *Colonie d'Agrippine*. Comme cette Princesse, femme de cet Empereur, y étoit née, elle l'engagea à y envoyer cette année une colonie de Vétérans qu'elle fit appeler de son nom; & depuis cette époque, la ville conserva toujours la nouvelle dénomination. C'est pourquoi Tacite la nomme tantôt *Colonie d'Agrippine*, tantôt *Colonie des Agrippiniens*. Cette ville se nomme aujourd'hui *Cologne*.

AGRONOME; substantif masculin. Terme employé par quelques modernes dans la même signification que cultivateur.

AGRONOMIE; substantif féminin. Terme que quelques modernes ont employé dans la signification d'agriculture.

AGRYPNIE; substantif féminin & terme de Médecine. *Agrypnia*. Insomnie.

AIGRE & Notre-Dame des Monts; Bourg de France dans l'Angoumois, sur la route de Paris à Bordeaux par Poitiers, dans une île que forme une petite rivière qui va se jeter dans la Charente, à une lieue au levant d'hiver de Notre-Dame des Monts, à six lieues au levant d'été de Coignac, & à sept entre le couchant & le septentrion d'Angoulême. On y compte environ 1000 habitans. Il y a dans ce bourg une poste fixe avec des chevaux, & un Directeur pour la poste aux lettres.

AIGUILLON, en termes de Botanique, se dit d'une pointe fragile qui tient si peu à la plante, qu'on l'en détache aisément sans rien déchirer.

AILLANT; bourg de France en Champagne, sur la petite rivière de Toulon, à trois lieues, sud, de Joigni.

AILLY, (Pierre d') naquit à Compiègne en 1350, d'une famille pauvre. Il fut reçu Docteur de Sorbonne en 1380. Ensuite il fut élu Chancelier de l'Université, Confesseur & Aumônier de Charles VI, qui le nomma au siège du Puy & de Cambrai. Dès qu'il eut ce dernier Evêché il se démit de sa charge de Chancelier en faveur du fameux Gerson. Son zèle pour l'extinction du schisme qui désoloit alors l'Eglise, l'a rendu célèbre. Il fit diverses courses à Rome & à Avignon pour cet effet. Il eut des conférences avec les différens Papes qui se dispuoient alors la tiare. Il prêcha en 1405 devant l'Anti-Pape Pierre de Lune, sur la Trinité, & il parla sur ce sujet avec tant d'éloquence, que ce Pontife en institua la fête. Il ne se distingua pas moins au Concile de Pise. Jean XXII qui connoissoit tout son mérite, l'éleva à la dignité de Cardinal en

1411. D'Ailly alla en cette qualité au Concile de Constance, & y brilla également par son zèle & par son éloquence. Il revint ensuite à Avignon, où il mourut le 8 Août 1419. Martin V. l'avoit fait son Légat en cette ville. Le Collège de Navarre qui le reconnoît pour son second fondateur, qui l'avoit eu au nombre de ses boursiers, & dans le sein duquel il avoit acquis le titre d'*aigle des Docteurs de la France*, & de *marteau des hérétiques*, hérita de ses livres & de ses manuscrits. Il en conserve encore quelques-uns qui n'ont jamais été imprimés. Le plus connu de ses ouvrages, est le *Traité de la Réforme de l'Eglise*, divisé en six chapitres, & publié avec les ouvrages de Gerson son disciple. Ce Cardinal avoit la foiblesse de bien des savans : il croyoit à l'astrologie judiciaire. Il enseignoit selon l'usage de plusieurs écoles de ce temps, que la puissance ecclésiastique peut disposer des trônes : erreur profrite aujourd'hui partout.

AIMERIES; bourg de France dans le Hainaut, sur la Sambre, entre Avesnes & le Quesnoi. C'est le Siège d'une Chatellenie.

AIRAULT, (Pierre) célèbre Avocat à Paris, ensuite Lieutenant Criminel à Angers, naquit dans cette ville en 1536. Il exerça la charge de Président par *interim*, pendant les troubles funestes de la ligue, qu'il ne favorisa jamais, & contre laquelle même il se déclara. Il mourut à Angers en 1601. On a de lui deux bons ouvrages : 1°. le *Traité de l'ordre & instruction judiciaire, dont les anciens Grecs & Romains ont usé en accusation publique, conféré avec l'usage de la France* : livre plein d. recherches. 2°. Celui de la *Puissance paternelle*, fait à l'oc-

casion d'un de ses fils que les Jésuites avoient enlevé, pour le revêtir de leur habit.

AIRE; (l') rivière de France, qui a sa source à Saint-Aubin, village entre Toul & Ligny, & se jette dans l'Aisne après un cours d'environ dix-huit lieues. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

AITRE. Supprimez cet article, & voyez ÊTRES, à la page 53^e. du tome dixième.

AIZEY LE DUC; Bourg & Baronnie de France en Bourgogne, sur la Seine, à trois lieues, sud-est, de Chatillon. C'est le Siège d'une Chatellenie & d'un Grenier à Sel.

AKIBA, l'un des principaux Docteurs du collège de Tibériade, dans le onzième siècle de l'Eglise, garda des troupeaux jusqu'à l'âge de 40 ans. Mais la fille de son maître lui ayant promis de l'épouser s'il devenoit savant, l'amour le fit Docteur. Ce Rabbín, fanatique comme la plupart de ses confrères, se jeta dans le parti du faux Messie Barchochebas, & lui appliqua cette prophétie de Balaam : *oriatur stella ex Jacob*, &c. Il excita les Juifs à la révolte en leur citant les Prophètes, & commit avec eux des horreurs qui les firent condamner à mort par l'Empereur Adrien, l'an 175 de J. C. Il avoit alors 110 ans. Sa femme, ses enfans & ses disciples furent aussi massacrés. Les Rabbins lui attribuent le *livre de la Création*, qu'il mit sous le nom d'*Abraham*.

ALABARCHIE; substantif féminin. *Alabarchia*. Dignité d'Alabarque.

ALARODIENS; (les) *Alarodii*, ancien peuples qui habitoit dans le voisinage des Mantens & des Sapires. Lorsque Darius, Roi des Perses eut affermi de tous côtés sa puissance, il divisa ses états en vingt satrapies,

fatrapies, & les trois peuples qu'on vient de nommer formèrent la dix-huitième. Les tributs qu'on levoit sur eux, montoient à deux-cens talens.

ALATRINATES; (les) *Alatrinati*, anciens peuples d'Italie du nombre de ceux qu'on appelloit Herniciens. Quand ils eurent été subjugués par les Romains, l'an 445 de Rome, on leur permit de vivre sous leurs loix, & on leur accorda la liberté de s'unir par des mariages à ceux de Férènte & de Vérule; ce qui fut longtemps refusé aux autres Herniciens.

ALBANI, (Jean-Jérôme) fils du Comte *Albani*, né à Bergame, servit dans les troupes de la République de Venise, & fut ensuite premier Magistrat de sa patrie. *Pie V*, alors Inquisiteur dans les états de Venise, le connut & dès qu'il eut été élevé à la Papauté, il l'honora de la pourpre en 1570. *Albani* étoit veuf & avoit des enfans. Ce fut la crainte qu'il ne s'en laissât gouverner, qui empêcha le conclave de l'élire Pape après la mort de *Grégoire XIII*. Nous avons de lui plusieurs ouvrages de jurisprudence & de théologie. Les principaux sont 1°. de *Immunitate Ecclesiarum*. 2°. de *potestate Papæ & Concilii*. 3°. de *Cardinalibus*, &c.

ALBATÉGNIUS; astronome arabe, florissoit en 880. Il est appelé *Muhammed Ben Geber Albatani*, ou *Muhammedes Araçtenfis*. Il fit des observations à Araçte, en Mésopotamie & à Antioche. Ayant apperçu que les tables de Ptolémée étoient imparfaites, il en dressa de nouvelles qui ont été employées longtemps comme les meilleures parmi les Arabes. Elles étoient composées pour le méridien d'Araçte. Il com-

Tome XXX.

posa un ouvrage qui a pour titre, de *Scientia Stellarum*, & qui renferme presque toute l'astronomie, d'après les observations de Ptolémée & les siennes.

Ce livre traduit par Platon de Tibur, parut à Nuremberg en 1537, avec des additions & des démonstrations de Regiomontanus, & fut réimprimé à Bologne en 1645.

Albatégnius déterminâ dans ce livre, le mouvement de l'apogée du soleil depuis le temps de Ptolémée, aussi bien que le mouvement des étoiles, qu'il trouva d'un degré en 70 ans: il donnoit pour la longitude de la première étoile du bélier 18 degrés 2 minutes; & pour l'obliquité de l'écliptique 23 degrés 35 minutes. Les tables Rudolphines des mouvemens lunaires, furent dressées sur les observations d'*Albatégnius*, comme l'observe *Nic. Muler*.

ALBÈ; (l') petite rivière de France dans la Lorraine, laquelle se jette dans la Sarre, près de la petite ville de Sarre-Albe. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

ALBIAS; bourg de France en Quercy, environ à trois lieues, nord-est, de Montauban.

ALBINGAUNE; nom d'une ancienne ville de la Ligurie. C'est aujourd'hui Albengue dans l'État de Gènes.

ALBINGAUNIENS; (les) *Albingauni*. Peuples de la Gaule cisalpine, compris au nombre de ceux qu'on appelloit Liguriens. Ils prenoient le nom de la ville d'Albingaune, située vers le bord de la mer, aujourd'hui le golfe de Gènes. Ainsi, leur territoire devoit s'étendre au-delà des limites qui séparent à présent la France de l'Italie, & il faisoit partie du pays que possède dès nos jours, la République de Gènes.

Q q q

ALBIQUES; (les) *Albici* ou *Albicai*.

Anciens peuples qui habitoient les parties des Alpes, situées vers le septentrion, au dessus de Marseille. César les représente comme des montagnards rudes, barbares, fort aguerris, braves & courageux, au point de ne pas céder en cela aux Romains mêmes. Ils avoient été anciennement attachés au parti des Marseillois; & leur bravoure leur fut d'un grand secours, tant sur mer que sur terre, dans le siege qu'ils eurent à soutenir contre César.

La capitale des Albiques, dans Pline, est nommé *Alebece*. Le pere Hardouin aimeroit mieux lire *Albiace*. Quoi qu'il en soit, on voit que la nation a porté le nom de *Reü*, aussi bien que le nom d'*Albiaci*. Celui-ci a même dû faire place à l'autre, & cesser d'être en usage, puis-que la capitale, en prenant le nom du peuple, a été appelée *Reü*. C'est aujourd'hui Riès en Provence. M. d'Anville remarque qu'à environ deux lieues de cette ville, en approchant d'Averdon, un lieu nommé *Albiose*, pourroit bien avoir tiré ce nom des *Albiaci*.

ALBOGUES; substantif féminin, pluriel. Les Albogues sont deux instrumens de cuivre faits à peu-près comme le pied d'un chandelier. On les frappe en cadence l'un contre l'autre du côté du vide, & le son qui en sort, s'accorde très-bien avec la clarinette & le tambour. Les Albogues sont en usage chez les Turcs, & quelques régimens François les ont adoptées depuis peu. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

ALBUQUERQUE, (Alfonse Duc d') Viceroy des Indes Orientales, sous *Dom Emmanuel*, Roi de Por-

tugal, établit la domination de ce Prince dans le pays où il avoit été envoyé. Il conquit successivement Goa, Malaca, Aden & se rendit maître d'Ormus dans le Golfe Persique. Ses belles actions lui firent donner le nom de *Grand*. Il mourut dans un navire au port de Goa, au retour de son expédition d'Ormus en 1515. Son fils *Blaise* publia ses mémoires à Lisbonne en 1575.

ALBUSSAC, ou ALBUZAC; bourg de France, dans le Limousin à cinq lieues, sud-est, de Tulle.

ALCAMÈNE, Sculpteur athénien, célèbre chez les anciens par sa *Vénus* & son *Vulcain*, vivoit vers l'an du monde 3596 & le 408 avant Jesus-Christ.

ALCIS; les Naharvales peuple de Germanie, adoroient sous ce nom deux Divinités, qui étoient regardées comme deux freres toujours jeunes que les Romains par conjecture, prenoient pour Castor & Pollux, quoiqu'on ne vit aucune statue, aucune trace d'une superstition étrangère aux Germains. C'étoit dans un bois révééré de temps immémorial, qu'on rendoit à Alcis les honneurs divins. Le prêtre qui présidoit, portoit un habit de femme.

ALDÉA GALLÉGA; nom d'une petite ville de Portugal, située sur le bord du Tage près de son embouchure, à l'opposite de Lisbonne. * *Art. de M. le Ch. de C.*

ALEXIS PETROVITZ, fils de Pierre le Grand, Czar de Russie, & d'*Eudocie Feodorovna Laprechin*, épousa *Charlotte de Brunswick Wolfenbutel*. Loin de marcher sur les traces de son pere, il condamnoit par ses discours, & encore plus par ses actions, tout ce que *Pierre le Grand* entre-

prenoit pour la gloire & pour l'agrandissement de la Russie. Le Czarowitz *Alexis* menoit une vie obscure ; il avoit un caractère sauvage, un attachement superstitieux pour les anciens usages de la nation, & un profond mépris pour les arts & pour les établissemens nouveaux. Il étoit presque toujours enfermé avec une Finlandoise nommée *Euphrosine*, qui l'entretenoit dans une vie oisive & dans ses vices. *Pierre le Grand* gémissoit en considérant qu'il auroit un tel successeur. Il s'efforçoit d'exciter en lui de l'émulation, de l'amour pour la gloire & du goût pour les grandes choses ; mais il n'y avoit dans le cœur du Czarowitz aucun germe de ces sentimens. Enfin le Czar envisageant le Prince son fils comme le destructeur de tout ce qu'il avoit entrepris, résolut de le deshérer. Le Czarowitz parut consentir à ce que le Czar projettoit. Cependant à peine son père eut entrepris son second voyage en Europe, qu'il alla chercher un asyle auprès de l'Empereur, qui étoit son beau-frère. La Cour Impériale lui ordonna de se tenir caché dans Vienne, & l'engagea bientôt à chercher une autre retraite. Le Czarowitz se retira à Inspruck, Capitale du Tirol, & ensuite à Naples. Le Czar découvrit la demeure de son fils, & l'engagea à revenir à Moscou. Dès que le Prince fugitif fut arrivé, *Pierre le Grand* fit environner par des gardes le château où il étoit ; on lui ôta son épée, & il fut conduit comme un criminel devant son père. Les principaux de la noblesse & le clergé étoient assemblés ; le Czar le déclara indigne de sa succession, & l'y fit renoncer solennellement. Les confidens du Czarowitz & ceux qui l'avoient suivi

dans sa fuite furent arrêtés, & la plupart périrent dans les supplices. La Czarine *Eudocie* sa mère fut transférée dans un monastère près du lac de Ladoga, & la Princesse *Marie*, sœur du Czar, impliquée dans cette malheureuse affaire, fut enfermée dans un château. Le Czar retenoit toujours son fils prisonnier, & le traitoit comme coupable de lèse-majesté. On instruisit son procès, & il fut jugé à la dernière rigueur. On le condamna à mort. Ce jugement fut rapporté à ce malheureux Prince : il mourut peu de jours après dans d'horribles convulsions en 1719.

ALFRAGAN, ou ALFERGAN, astronome Arabe, florissoit vers le milieu du neuvième siècle. Il est appelé aussi *Ahmed* ou *Muhammed*, *Ben Cothair* ou *Ketri*, suivant *Goli*us : il étoit né à Fergan dans la Sogdiane, suivant *M. Herbelot*, au mot *Fargani*. Il écrivit des *Elémens d'astronomie*, qui sont partagés en trente chapitres ou différences ; ce livre contient une abrégé de toute l'astronomie ; l'Auteur suit presque toujours *Ptolémée* ; il emploie les mêmes hypothèses, les mêmes noms, & il le cite souvent.

Il y a trois traductions latines du livre d'Alfergan.

La première fut faite dans le douzième siècle : elle porte le nom de *Joannes Hispalensis*, & fut publiée à Ferrare en 1493, & à Nuremberg en 1537, avec une préface de *Philippe Mélancthon*.

La seconde traduction fut faite par *Jacques Christman*, sur la version hébraïque de *Jacques Antoli*, & parut à Francfort en 1590. Celui-ci ajouta au premier chapitre d'Alfragan un ample commentaire, dans lequel il compare les calen-

driers des Romains, des Égyptiens, des Arabes, des Perses, des Syriens & des Hébreux, & montre la correspondance des années.

Enfin la troisième & la meilleure traduction fut faite par *Jacques Golius*, Professeur des mathématiques & des langues orientales à Leyde : elle parut en 1669, après la mort de l'Auteur, accompagnée du texte arabe & de plusieurs notes savantes sur les neuf premiers chapitres ; car Golius n'avoit pas eu le temps de les pousser au delà.

ALGARDI, (Alexandre) sculpteur & architecte Bolognois, eut *Louis Carrache* pour maître, & fut ami du *Dominiquain*, qui le produisit à Rome, où il mourut en 1654. L'Église de S. Pierre du Vatican conserve de lui un beau bas-relief représentant *S. Léon*, qui vient au devant d'*Attila*. On voit encore de lui à Bologne un groupe de *S. Paul* décapité.

ALGAROTI, (le Comte) né à Padoue, voyagea de bonne heure, autant par curiosité que par le désir de perfectionner ses talens. Il étoit encore fort jeune lorsqu'il vint vers l'an 1736 en France, où il composa en Italien la plus grande partie de son *Newtonianisme pour les Dames*. Cet ouvrage traduit en François par M. du Castéra, n'a pas eu autant de succès que la *Pluralité des mondes* de Fontenelle. Dans l'un & dans l'autre ouvrage la raison se montre avec les grâces de l'esprit ; mais elle prend aussi quelquefois la parure d'une coquette. Les agrémens de l'Auteur Italien plurent moins que ceux du Philosophe François ; premièrement, parce qu'il y avoit moins de finesse & de délicatesse ; secondement, parceque les agréables fictions de Descartes prêtent plus à l'ima-

gination que les vérités sèches de Newton, qui ne demandent que du calcul. Le jeune philosophe appelé auprès du Roi de Prusse, se concilia l'estime & la bienveillance de ce Monarque, qui le nomma Chevalier de l'Ordre du Mérite. Il jouissoit d'une considération bien méritée, lorsque la mort le vint frapper à Pise, le 23 Mai 1764. Il la reçut avec courage, & il s'érigea un mausolée plutôt par goût pour les beaux arts, que par la manie d'illustrer sa mémoire. Il dicta lui-même son épitaphe : *Hic jacet Algarotus, sed non omnis*. C'étoit un des plus grands connoisseurs de l'Europe en matière de peinture, de sculpture & d'architecture. Il a beaucoup contribué à corriger l'Opéra Italien. On a de lui dans cette langue des vers pleins d'images.

Le recueil de ses ouvrages a été publié depuis peu en italien sous ce titre : *Œuvres du Comte Algaroti, Chambellan du Roi de Prusse*, à Livourne, chez *Marc Cottellini*, 1765, in 8°. 4 vol. Les deux premiers volumes de cette collection contiennent ses dialogues sur la philosophie de Newton, des essais sur la peinture, la musique, l'architecture ; une dissertation sur la nécessité d'écrire dans sa propre langue ; un essai sur la langue françoise ; un autre essai sur la rime ; un troisième sur la durée des regnes des Rois de Rome ; un quatrième sur la journée de Zama ; un cinquième sur l'empire de Incas ; un sixième sur *Descartes* ; un septième essai sur le commerce forme le troisième volume. Différens morceaux qui décèlent le littérateur & le philosophe, sont rassemblés dans le quatrième volume.

ALGUETTE ; substantif féminin.

Zannichellia. Genre de plante aquatique décrit par Pontedera, sous le nom d'*Aponogeton*, & auquel on a donné le nom d'un fameux apothicaire de Venise, appelle *Zannichelli*. Ses fleurs sont mâles & femelles sans pétales. La fleur mâle est sans calice; la fleur femelle qui se trouve auprès, est enveloppée d'une membrane qui tient lieu de calice; les fruits viennent aux aisselles des feuilles; ce sont des semences oblongues renfermées dans des capsules.

ALHAZEN; nom d'un astronome qui florissoit en Espagne sur la fin du onzième siècle; il fut le premier qui fit voir l'importance de la théorie des réfractions en astronomie, quoique les anciens en eussent fait peu de cas. Nous avons de lui un ouvrage d'Optique, & un traité des Crépuscules & de l'élévation des Nuages.

ALIMUSIENS; *Alimusi*. Anciens peuples de l'Attique. Ils formoient une bourgade de la tribu Léontide, près de Phalère, & par conséquent peu distante d'Athènes. On y voyoit un temple consacré à Cérès thesmophore ou législatrice & à Proserpine.

ALJUSTREL; ville de Portugal dans l'Estramadure, entre Leyria & Ourem, à quatre lieues de l'une & de l'autre de ces deux villes. * *Art. de M. le Ch. de C.*

ALLA BREVE; terme de Musique pris de l'Italien, qui marque une sorte de mesure à deux temps fort vite, & qui se note pourtant avec une ronde ou semi-brève par temps. Elle n'est plus guères d'usage qu'en Italie, & seulement dans la musique d'Eglise: elle répond assez à ce qu'on appeloit en France du *gros fa*.

ALLA ZOPPA; Terme de Musique pris de l'Italien, qui annonce un mouvement contraint, & syncopant entre deux temps, sans syncoper entre deux mesures; ce qui donne aux notes une marche inégale & comme boiteuse. C'est un avertissement que cette même marche continue ainsi jusqu'à la fin de l'air.

ALLIBAMOUS; (les) peuples sauvages de la Louisiane à quelque distance du Mississipi. Ces sauvages sont humains, braves, généreux. Pour marquer de la considération aux étrangers, ils leur offrent leurs filles; mais l'adultère est en horreur parmi eux, & ceux qui s'en rendent coupables y sont punis avec une sévérité inconnue aux Européens. (*) *Art. de M. le Chevalier de C.*

ALLOIS; (les) Abbaye régulière de filles de l'Ordre de St-Benoît, dans le Limousin, à quatre lieues, est, sud-est, de Limoges. Elle jouit d'environ dix mille livres de rente.

ALLORI, Peintre Florentin, excella dans le portrait & dans l'histoire. Son pinceau a des graces. Rome & Florence possèdent ses principaux ouvrages. Il fut le Maître du fameux *Civoli*, & l'élève de *Bronzin*, son oncle. L'étude particulière qu'il fit de l'Anatomie, le rendit très-habile dans le dessin. Il entendoit très-bien le nud. Il mourut en 1607 à 72 ans.

ALLOUNE; il y a en France trois bourgs de ce nom: l'un est dans le Beauvoisis, à une lieue, sud-est, de Beauvais; le second est en Anjou, à deux lieues, est-nord-est, de Saumur, & le troisième dans le Maine, à une lieue & demie, sud-ouest, du Mans.

ALLOUÉ; bourg de France, en Poi-

rou, à une lieue & demie, nord-est, de Confolans.

ALLUCIUS, Prince des Celtibériens en Espagne, célèbre par un trait de générosité que Scipion l'Africain exerça à son égard, après l'avoir vaincu. On amena à ce Héros une fille d'une rare beauté; mais ayant su qu'elle étoit fiancée au jeune *Allucius*, il lui dit; *je vous l'ai gardée avec soin, pour que le présent que je voulois vous en faire fût digne de vous & de moi; soyez ami de la République: voilà toute la reconnaissance que j'exige de vous.* Il ajouta ensuite à ce don une somme d'argent que les parens de la fille l'avoient obligé de prendre pour sa rançon.

ALLUYE; bourg & Baronnie de France, dans le Perche, à six lieues, est-nord-est, de Gouer.

ALPARSLAN, second Sultan de la Dynastie des Selgiucides, monta sur le trône après Togrulberg, son Oncle, l'an 1063 de Jésus-Christ; il remporta un grand nombre de victoires, & mourut à Meru dans le Khorasan en 1072, lors de son expédition pour la conquête du Turkestan. On lit à Méru cette épitaphe sur son tombeau: *Vous tous qui avez vu la grandeur d'Alparslan élevé jusqu'aux Cieux, venez à Méru, & vous le verrez enseveli dans la poussière.*

ALPHONSE X, Roi de Léon & de Castille, surnommé le Sage & l'Astronome, fils de Ferdinand III, & son successeur en 1252. Après la mort de son pere, il dissipa tous les efforts que la Navarre & l'Aragon firent contre lui. Il fut élu Empereur en 1257 par une faction de Princes Allemands, qui comptoient de s'enrichir des trésors qu'ils répandroient parmi eux. Il

fit des actes de Souverain d'Allemagne en Castille. Il donna l'investiture du Duché de Lorraine à *Frédéric*; mais lorsque *Rodolphe d'Habsbourg* eut été élevé au trône impérial, il se contenta de protester contre l'élection. Il vécut en Philosophe sur le trône.

Il songea le premier à corriger les tables de Ptolémée: dès l'année 1240, & du vivant même de son père il avoit attiré à Tolède les Astronomes les plus habiles de son temps, Chrétiens, Maures ou Juifs, dont les travaux procurèrent enfin les *tables alphonsines* l'an 1252, la première année de son règne; celui qui eut le plus de part à cet ouvrage fut *Isaac Aben Sid*, surnommé *Hazan*.

Alphonse mourut en 1284; ses tables furent imprimées pour la première fois en 1483, à Venise, par Radolt, qui excelloit dans l'Imprimerie vers ce temps-là: cette Édition comprend vingt-quatre feuillets; elle est extrêmement rare; il y en a d'autres de 1492, 1521, 1545, &c.

Le Recueil de Loix de ce Prince prouve qu'il veilloit sur la Justice comme sur les Lettres. Quelques Auteurs l'ont accusé d'impiété, pour avoir dit que, s'il avoit été du Conseil de Dieu dans le temps de la création, il lui ~~aurait~~ donné de bons avis sur le mouvement des astres. Mais qui ne voit que cette plaisanterie ne tombe que sur les systèmes ridicules de certains Astronomes, & non point sur les règles que l'Être Suprême a suivies dans la création de ses ouvrages?

ALPIN, (Prosper) Professeur de Botanique à Padoue, né en 1563 à Marostica dans l'État de Venise,

voyagea en Égypte, pour perfectionner la botanique. On a de lui, 1°. *Un Traité du Baume*, estimé. 2°. *De presagienda vita & morte*, in-4°. , que l'illustre Boerhaave a fait imprimer. 3°. *De Plantis Egypti*, à Venise, in-4°. 1592. Il mourut en 1616. Ses ouvrages renferment des recherches curieuses qui l'ont tiré de la foule des botanistes.

André Doria, Prince de Melphe, avoit voulu l'avoir pour son médecin; mais la République de Venise le fixa à Padoue par des emplois honorables.

ALSÉE; *Alsea*. Nom d'une ancienne ville du Péloponnèse, la même qu'Alcé dont parle Plutarque. Elle obéissoit aux Achéens, ainsi que celle de Hérée dont elle ne devoit pas être éloignée lorsqu'elle fut prise par Cléomène, Général des Lacédémoniens, plus de 200 ans avant l'Ere chrétienne.

AL SEGNO; termes de Musique. Ces mots écrits à la fin d'un air en rondeau, marquent qu'il faut reprendre la première, non tout-à-fait au commencement, mais à l'endroit où est marqué le renvoi.

ALTEA FRUTEX. Supprimez cet article, & voyez **ALTHEA** ci-après.

ALTENSTADT; Bourg & Bailliage de France en Alsace, à une demi-lieue, est-sud-est, de Veissenbourg.

ALTHEA; substantif masculin. Petit arbrisseau que l'on cultive pour l'ornement des jardins. Ses fleurs sont à peu près semblables à celles du *volubilis* ou *grand liferon*; mais il y en a de différentes couleurs, de rouges panachées, de pourpres violettes & de blanches.

Cet arbrisseau se multiplie de marcottes au mois de Septembre, ou de graines au mois de Mars. Il vient dans toutes sortes de terrains

sans culture & ne redoute point le froid: il figure très-bien à cause de ses fleurs dans les plates-bandes, lorsqu'il est taillé en boule: il fait aussi un très-bon effet dans les bosquets. Ses fleurs sont en grand nombre, & paroissent pendant tout le mois de Mai. Son bois est jaunâtre; ses feuilles ressemblent à celles de la vigne.

ALVÉOLE, se dit en termes de Botanique, des cavités formées par l'arrangement de plusieurs écailles pliées le plus souvent en gouttières, & qui séparent les semences les unes des autres: telles sont les semences de soleils, celles du chardon à bonnetier qui sont encaissées dans les alvéoles.

ALYZONIENS; (les) *Alizonii*. Anciens peuples dont parle Hérodote. Il paroît qu'ils étoient voisins des Lydiens & des Cabaliens. Lors du partage que Darius, Roi de Perse, fit de ses terres en vingt sarrapies, quand il se vit affermi dans ses États, les Alyzoniens furent compris dans la seconde, qui étoit taxée à cinq cents talens.

AMAGÉTOBRIE; *Amagetobria*. Nom d'une ancienne ville des Gaules, près de laquelle César dit que les Eduens, peuples de la Celrique, furent défaits par les Séquanois, qui avoient appelé à leur secours les Germains commandés par Arioviste. On ne sait pas précisément où cette ville étoit située. Quelques uns la placent près de l'embouchure de l'Ognon dans la Saône.

AMAK; poète Persan dont on loue les éloges. Il florissoit du temps de Khedberd kan, Prince qui protégeoit les lettres & qui le combla de bienfaits.

AMALASONTE, fille de Théodoric, Roi des Ostrogoths, & mère d'A-

thalaric , fit élever son fils à la manière des Romains ; ce qui déplut fort aux Goths. Cette Reine digne de regner sur un peuple plus poli , avoit toutes les qualités propres à former un grand Roi. Après la mort de son fils elle mit sur le trône Théodat son cousin , qui eut l'ingratitude & la barbarie de la faire mourir dans une tour en 534. Justinien informé de cette perfidie , & pénétré de respect pour Amalasonte , déclara la guerre à son meurtrier , & le fit châtier par Bélisaire son Général.

AMANTIENS ; (les) *Amantiani*. Anciens peuples d'Illyrie , qui selon Pline , jouissoient de leur liberté. Ils furent du nombre de ceux qui députèrent vers César , pour l'assurer qu'ils étoient prêts à exécuter ses ordres. Leur ville que Ptolémée place dans l'Orestide , se nommoit *Amantie*. Elle a été épiscopale , & son Evêque Eulalius soucrivit au Concile de Sardes.

AMARANTHE ; substantif masculin. Bois violet qui nous vient des îles de l'Amérique , & dont les ébénistes font usage. Lorsque ce bois vient d'être travaillé , il est d'une couleur brune qui approche celle du tabac ; mais il suffit qu'il soit exposé au grand air pendant une heure , pour prendre la couleur d'un violet foncé tirant sur le pourpre. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

AMARYNTHUS ; nom d'une ancienne ville de l'île d'Eubée. On y honoroit Diane Amarysia ; ce qui n'empêchoit pas que les Athéniens célébraient sa fête avec autant de solennité que les habitans d'Amarynthus. Il y a bien de l'apparence que le nom d'*Amarysia* avoit passé de là à Athmonie de la tribu Cécropide dans l'Attique.

Strabon assure qu'Amarynthus

n'étoit qu'à sept stades des murs d'Érétrie , & qu'une colonne qu'on avoit dédiée dans le temple de Diane Amarysia , étoit une preuve incontestable de la puissance dont les Érétriens avoient joui anciennement. On y lisoit en effet qu'ils avoient conduit en pompe trois mille hommes de pied pesamment armés avec six cens chevaux & soixante chariots.

AMBARRES ; (les) *Ambarri*. Anciens peuples des Gaules , qui étoient selon César , amis & alliés des Eduens. On voit distinctement , par son expédition contre les Helvétiens , qu'il étoient établis , du moins en partie , sur la rive gauche de la Saône ; car ils lui firent porter leurs plaintes du ravage de leurs terres , avant que tout le corps de la nation Helvétique eût passé cette rivière. Les Ambarres furent du nombre des anciens Gaulois , qui passèrent les Alpes , pour aller s'établir en Italie ; ce qui remonte jusqu'au règne du premier des Tarquins.

Selon la carte de la Gaule , dressée par M. d'Anville , ce qu'on appelle à présent la Principauté de Dombes , dans le Lyonnais , répond en partie au pays occupé par les Ambarres.

AMBASSADE ; on appelle *Ambassade d'Obéissance* , celle que les Princes Catholiques font dant l'usage d'envoyer à chaque Pape , en signe d'approbation du choix qu'on en a fait , & de l'obéissance qu'ils sont prêts à lui rendre , dans les cas où ils doivent lui obéir.

Cet usage a pris son commencement dans les temps de schisme , dans ces temps où l'on distinguoit attentivement les partisans des Antipapes , dont chacun avoit son obéissance particulière.

Mezerai

Mezerai ne fixe la première de ces Ambassades de la part de nos Rois, qu'au pontificat de Nicolas V, dont Charles VII voulut approuver solennellement l'élection, pour mettre fin au schisme qu'occasionnoit encore Felix V, le dernier des Antipapes.

L'art. 7 de nos libertés, & encore mieux son commentaire qu'il faut voir, apprend dans quel esprit, & même dans quels termes, nos Rois parlent au Pape en cette occasion, par la bouche des Ambassadeurs qu'ils lui envoient.

AMBIAINS; (les) *Ambiani*. Anciens peuples de la Gaule Belgique, qui tenoient un rang distingué dans le pays. César, après avoir réduit les *Bellovaces*, (ceux de Beauvais) entra dans le pays des Ambians, qui ne firent point de résistance, & se livrèrent aussi-tôt à discrétion avec tout ce qu'ils avoient. On voit par là que les Ambians & les Bellovaces étoient limitrophes; ce qui est fort exact, suivant la remarque de M. d'Anville. Mais ce géographe observe que ce qu'on lit ensuite dans le commentaire: *eorum (Ambianorum scilicet) fines Nervii attingebant*, ne doit pas être entendu d'une manière trop étroite, & ne signifie autre chose, sinon que les Ambians n'étoient point éloignés des Nerviens. Car à moins de resserrer les Atrebares, ou les Véromanduels jusqu'aux portes de leur capitale, on ne sauroit amener les Nerviens jusques sur la frontière des Ambians précisément.

César à son retour de sa seconde expédition dans la grande Bretagne, choisit la capitale des Ambians, préférablement à toute autre ville, pour y tenir l'assemblée générale des États de la Gaule, en faire la place

Tome XXX.

d'armes & le centre de toutes les Légions, répandues dans les contrées voisines, y placer les magasins de son armée qui avoit beaucoup à souffrir dans les provinces, par la famine qu'y causoit la sécheresse, enfin, pour y fixer sa résidence, jusqu'à ce qu'il eût réglé tout ce qui regardoit le département de ses Légions dans leurs quartiers d'hiver.

Cicéron dans une lettre à Trébatius, fait mention d'un camp qu'avoit César, auprès de Samarobrène, (c'est le nom de la capitale des Ambians, qu'on appela depuis Amiens), c'est-à-dire, sur le territoire de cette ville; peut-être ce camp étoit-il placé sur la hauteur qui y domine, où dans la suite des temps, l'on a bâti la forteresse qui s'y voit à présent, & qui, avant qu'on eût porté l'art de fortifier les places au degré de perfection où il est aujourd'hui, passoit pour une des meilleures forteresses de l'Europe. Il y eut là un ancien Château, dont les Seigneurs prenoient le titre de Châtelains d'Amiens, & que les Antiquaires de cette ville prétendent même avoir été fondé dès le temps de César; ce qui confirmeroit encore qu'il établit un camp en ce lieu là.

Le territoire des Ambians ne répond qu'en partie à ce qu'on appelle aujourd'hui l'Amiennois en Picardie.

AMBIBARIENS; (les) *Ambibarii*. Anciens peuples des Gaules, les mêmes que les Ambians.

AMBILIATES; (les) anciens peuples des Gaules, que César met au nombre de ceux que les Vénètes appelerent à leur secours, pour se défendre contre les Romains. Il y en a qui lisent Ambibariens au lieu

R r r

d'Ambiliates. Si l'on admet la leçon d'Ambiliates, le territoire de ces peuples pourra, selon M. Samson, répondre au territoire de Lamballe, à cause de la ressemblance de nom. Si l'on admet au contraire celle d'Ambibariens, ce géographe seroit d'avis de le placer ailleurs; & plutôt dans le diocèse d'Avranches, que dans tout autre. Mais, ces positions qui n'ont d'autre fondement que des conjectures, paroissent s'écarter beaucoup de la position que César donne aux Ambiliates, qu'il semble placer auprès des Nannetes, dans l'énumération des peuples qui alloient marcher contre lui. Ajoutez à cela, que les Ambilatres, dont parle Pline, ne sauroient différer des Ambiliates. Or, ces Ambilatres sont placés, par cet ancien géographe, à l'extrémité de l'Aquitaine, étendue jusqu'à la Loire. Ainsi, on ne peut révoquer en doute, que les Ambiliates n'aient habité sur les côtes de l'Océan, & à la gauche de la Loire, sur la frontière de la Province de Bretagne.

AMBITUS; substantif masculin & terme de Musique. Nom qu'on donnoit autrefois à l'étendue de, chaque ton ou mode du grave à l'aigu: car quoique l'étendue d'un mode fût en quelque manière fixée à deux octaves, il y avoit des modes irréguliers dont l'*Ambitus* excédoit cette étendue, & d'autres imparfaits où il n'y arrivoit pas.

Dans le plain-chant ce mot est encore usité: mais l'*Ambitus* des modes parfaits n'y est que d'une octave: ceux qui la passent s'appellent *modes superflus*; ceux qui n'y arrivent pas *modes diminués*.

AMÉNAGEMENT; substantif masculin. Terme de la Juridiction des Eaux & Forêts. L'*Aménagement* des

forêts consiste dans le recèpage des bois abrouis, & le repeuplement des places vaines & vagues.

Il est recommandé aux Grands-Maîtres d'envoyer au Conseil des procès-verbaux des bois abrouis qu'ils ont reconnus en faisant leurs visites dans les forêts du Roi, avec leurs avis, pour être par sa Majesté pourvu au recèpage.

De même, ils doivent dresser des procès-verbaux de toutes les places vaines & vagues qui se trouvent ou dans l'enclos ou aux rives des forêts, pour être sur leurs avis pourvu au repeuplement.

Ces dispositions se trouvent confirmées en général par l'article 57 de l'Édit de Mai 1716, qui porte que les Grands-Maîtres enverront tous les ans au Conseil un état des sommes qu'ils croiront devoir être employées à l'aménagement des forêts avec procès-verbaux & pièces justificatives, ensemble l'état des journées & vacations extraordinaires faites pour les intérêts de sa Majesté, par les Officiers des Maîtrises, pour être par sa Majesté ordonné ce qu'il appartiendra.

AMIRAL; les curieux donnent ce nom à une coquille univalve du genre des corners. L'Amiral a des fascies marbrées de taches blanches sur un frond jaune. On y distingue encore une ligne ponctuée vers le milieu, & qui ne se trouve point dans la coquille appelée Vice-AMIRAL.

Les fleuristes donne aussi le nom d'*Amiral* à une sorte d'œillet: Enfin le nom d'*Amiral* se donne à un grand papillon noirâtre, dont les ailes sont élégamment tachetées de points rouges & blancs.

AMISE; *Amisus*. Nom d'une ancienne ville du Pont, dans l'Asie mineure,

à neuf-cens stades de Sinope, entre l'Halys & l'Iris, qui se jettent dans le Pont-Euxin. Théopompe dit qu'elle fut bâtie par les Milésiens lorsqu'ils étoient maîtres de la Cappadoce.

AMMON. (Corne d') à la page 298 du tome 2^e, supprimez à la première colonne ces mots, & dont on ne connoît pas l'Analogie vivant, & mettez à la place, Voyez au mot CORNE, l'Article CORNE D'AMMON.

AMMONITE; substantif féminin & terme de Conchyliologie. On donne ce nom aux cornes d'Ammon. Voyez dans le septième volume l'article corne d'Ammon, page 46.

AMMOSTÉE; substantif féminin. *Ammosteus*. Quelques auteurs ont donné ce nom à l'Ostéocole.

AMNISIADÉS, ou AMNISIDES; substantif féminin pluriel, & terme de Mythologie. Nymphes ainsi appelées de la ville d'Amnisus ou du fleuve de ce nom.

AMORPHE; adjectif des deux genres & terme d'histoire naturelle, par lequel on désigne des pierres ou des substances qui n'ont point de figure déterminée ou constante, par opposition aux pierres figurées, & aux pierres peintes, qui ont une figure propre & déterminée.

AMOUR DIEU; Abbaye de filles de l'ordre de Cîteaux en Champagne, à cinq lieues, ouest-nord-ouest, d'Épernay. Elle jouit d'environ sept mille livres de rente.

AMPHIGOURIE; substantif féminin. Ce mot composé d'un adverbe grec qui signifie *autour*, & d'un substantif qui signifie *cercle*, a été usité dans ces derniers temps, pour servir de nom à de petites parodies lyriques, qui tiennent du burlesque, & qui roulent sur des mots & des idées

sans ordre & sans aucun sens déterminé, n'ont pour objet que de faire rire par ce bizarre assemblage.

AMPHILOCUS, fils d'Amphiaraius & d'Ériphyle, & frère d'Alcméon, fut comme son père un devin célèbre, il accompagna son frère à la seconde guerre de Thebes. Quelques-uns disent qu'ils l'aiderent à se défaire d'Ériphyle; mais, la plupart des auteurs sont d'un autre sentiment. L'autel qu'on lui consacra dans Athènes contribua beaucoup moins à la gloire de son nom, que l'oracle qu'il avoit à Mallus en Cilicie, où ceux qui venoient le consulter, passoient la nuit dans le temple; & ce qui leur venoit dans l'esprit en songe, devoit être l'éclaircissement de ce qu'ils vouloient savoir.

AMULIUS, Roi des latins, chassa du trône son frère *Numitor* & fit vestale *Rhea Sylvia* sa nièce, dont les enfans auroient pu rentrer dans les droits de leur aïeul; mais ses précautions furent inutiles; cette Princesse accoucha de *Remus* & de *Romulus* qui tuèrent *Amulius*, & rendirent la couronne à *Numitor*, vers l'an 3250 du monde, le 754 avant Jésus-Christ.

AMYOT, (Jacques) naquit à Melun en 1513, d'un pere vendeur d'aiguillettes, ou corroyeur ou boucher, ou mercier. La prodigieuse fortune qu'il fit, a rendu les littérateurs fort curieux de savoir l'état de sa famille. Ce qu'on sait de certain, c'est qu'elle étoit fort obscure. *Amyot* commença comme *Sixte V*. Un cavalier qui le trouva au milieu des champs dans la Beauce, le porta en croupe à l'Hôpital d'Orléans. *Amyot* qui avoit quitté sa maison pour échapper à un châtiment, se rendit à Paris & y mendia. Une

dame qui le trouva d'une figure fort agréable, le prit pour accompagner ses enfans au college. Amyot profita de cette occasion pour se former. Il recueillit les fleurs & les fruits de la littérature, & commença à briller à Paris. Il quitta cette ville quelque temps après, parce qu'on l'accusoit d'être favorable aux nouvelles erreurs. Il se retira chez un gentilhomme de Berri qui lui confia ses enfans. Henri II ayant passé en Berri, Amyot fit une épigramme grecque, que ses élèves présentèrent au Roi. Le Chancelier de l'Hôpital fut si enchanté de ce petit ouvrage, qu'il dit à Henri, que l'Auteur étoit digne de veiller à l'éducation des enfans de France. Ces vers grecs furent, selon quelques Auteurs, ce qui fit monter Amyot aux premières dignités; mais cette histoire de sa fortune paroît un peu romanesque, & est contredite par les dates. Les historiens les plus judicieux s'accordent à dire qu'Amyot étudia d'abord à Paris au collège du Cardinal le Moine; qu'il fut ensuite précepteur de Guillaume de Sacy Boucherel, alors Secrétaire d'Etat. Ce ministre le recommanda à Marguerite, sœur de François I, & ce fut par le crédit de cette Princesse, qu'il eut la chaire de lecteur public, en grec & en latin, dans l'Université de Bourges. Amyot traduisit les amours de Théagène & de Chariclée, roman grec qui lui valut l'Abbaye de Bellozane. Après la mort de François I, Amyot suivit en Italie Morvilliers. Il eut occasion d'y voir le Cardinal de Tournon & Odet de Selves, Ambassadeur à Venise. Ce fut dans cette ville qu'il reçut ordre de Henri II, de porter au Concile de Trente une lettre de ce Prince pleine d'une noble har-

diessé, & une protestation écrite sur le même ton. Amyot de retour en Italie, fut fait précepteur des enfans de France. Charles IX son élève, le fit grand Aumônier, & lui donna quelque temps après l'Abbaye de St. Corneille de Compiègne & l'Evêché d'Auxerre. Henri III qui avoit été aussi son disciple, lui conserva la grande Aumônerie, & y ajouta pour toujours l'Ordre du St. Esprit, en considération de ses talens & de ses services. Amyot manqua à la reconnaissance qu'il devoit pour de si grands bienfaits, en favorisant les rebelles de la ville d'Auxerre, si l'on en croit l'illustre de Thou; mais celui-ci a été contredit sur ce fait par l'Auteur de la vie de ce Prélat qui mourut le 6 Février 1593, à l'âge de 79 ans. Il préparoit une édition de ses ouvrages qu'il avoit retouchés. Le plus célèbre est sa traduction des *Ouvres de Plutarque*, qui est lue encore aujourd'hui, quoiqu'elle ait plus de deux siècles. Le grand Racine dans sa préface de Mitridate, dit que cette traduction a une grâce dans le vieux style du traducteur, qu'il ne croit pas pouvoir être égalée dans notre langue moderne. On en a beaucoup moins loué l'exactitude: elle fourmille de contre-sens & de fautes. Quelques savans même ont voulu persuader qu'Amyot avoit traduit Plutarque sur une version italienne de la bibliothèque du Roi; mais qu'elle apparence qu'un Professeur en langue grecque, qu'un homme qui faisoit assez bien des vers dans la même langue, ne fût pas assez de grec pour traduire sur l'original? On a encore d'Amyot, 1°. la traduction de la *Pastorale de Daphnis*. L'édition corrigée avec les figures de B. Audran gravées sur

les desseins de M. le Régent, *in-8°*. est rare. 2°. Sept livres de Diodore de Sicile. 3°. Quelques *Tragédies grecques*, &c. Notre langue a eu de grandes obligations à cet écrivain. Il fut le premier qui répandit dans notre prose une douceur & une aménité inconnues avant lui. Les *Œuvres* de Plutarque imprimées chez Vascosan, en 4 vol. *in-fol.* sont rares. L'*in-8°*. chez le même en 13 vol. l'est beaucoup plus.

ANACAMPTOS ; terme de la musique grecque, qui signifie une suite de notes rétrogrades, ou procédant de l'aigu au grave ; c'est le contraire de l'*euthia*. Une des parties de l'ancienne mélodie portoit aussi le nom d'*anacamptosa*.

ANACHYTIS ou **ANANGHITIS**. On a ainsi appelé des pierres magiques ou talismans dont se servoient les magiciens. Il n'est pas aisé de déterminer quelle pierre les anciens désignoient par ces noms.

ANACRÉON. Supprimez cet article du second volume, & lisez ce qui suit.

Anacréon né à Théos, ville d'Ionie, florissoit vers l'an du monde 3512. Il se rendit célèbre par la délicatesse de son esprit & par le tour aisé de sa poésie, où sans qu'il paroisse aucun effort de travail, on trouve partout des grâces simples & naïves. Ses odes sont marquées au coin de la délicatesse, ou pour mieux dire de la négligence aimable ; elles sont courtes, gracieuses, élégantes, & ne respirent que le plaisir & l'amusement : ce sont, à proprement parler, des chansons qu'il enfanta sur le champ dans un coup de verve inspiré par l'amour & la bonne chère, entre lesquels il partageoit sa vie. Le tendre, le naïf, le gracieux, sont les caractères du genre

anacréontique, qui n'a mérité le nom de *tyrique* dans l'antiquité, que parce qu'on le chantoit en s'accompagnant de la lyre : car il diffère entièrement & par le choix du sujet & par les nuances du style, de la hauteur & de la majesté de Pindare. Nous avons une traduction d'*Anacréon* en prose par M^{lle} le Fevre, connue depuis sous le nom de M^{de} Dacier, & trois en vers : l'une est de Longepierre, l'autre de M. de la Fosse ; elles passent pour plus fidelles que celle de Gacon, qu'on lit néanmoins avec plus de plaisir, parce qu'elle est plus légère, & qu'il l'a enchaînée dans un roman assez ingénieux des aventures galantes & des plaisirs d'*Anacréon*. Horace a fait plusieurs odes à l'imitation de ce poète, telle que celle qui commence par ce vers :

Ô matre pulchrâ filia pulchrior ;

& celle-ci, *Lydia, dic per omnes ;* &c. & plusieurs autres dans le même goût. La conformité de caractère produisoit entre eux celle des ouvrages. Parmi nos poètes françois, M. de la Mothe s'est distingué par ses odes *anacréontiques* qui sont toutes remplies de traits d'esprit, d'un badinage léger, & d'une morale épicurienne. Nos bonnes chansons sont aussi autant d'odes *anacréontiques*.

La plupart des odes d'*Anacréon* sont en vers de sept syllabes, ou de trois pieds & demi, spondées ou iambes, & quelquefois anapestes ; c'est pourquoi l'on appelle ordinairement les vers de cette mesure *anacréontiques*. Nos poètes ont aussi employé pour cette ode les vers de sept & de huit syllabes, qui ont moins de noblesse, ou si l'on veut d'emphase, que les vers alexandrins,

mais plus de douceur & de mollesse.
ANALYSE, en termes de littérature.

C'est un précis dans lequel on développe les principales parties d'un ouvrage.

L'art d'une analyse impartiale d'un livre consiste à bien saisir le but de l'Auteur ; à exposer ses principes, ses divisions, le progrès de sa marche ; à écarter ce qui peut être étranger à son sujet, & à ne pas dissimuler ses défauts en même temps qu'on fait connoître ses beautés. L'analyse demande beaucoup de justesse dans l'esprit pour ne pas prendre le change, en appuyant sur des accessoires, tandis qu'on néglige le principal. Les analyses qu'on trouve dans les nouvelles de la république des lettres de M. Bayle, sont un modèle d'impartialité.

ANALYSE, se dit encore en littérature, d'une espèce d'*index* ou table des principaux articles d'un discours continu, ou de tel autre ouvrage, disposés dans leur ordre naturel, & dans la liaison & la dépendance que les matières ont entre elles. Ces sortes d'analyses contiennent plus de science que les tables alphabétiques ; mais sont moins en usage, parce qu'elles sont sans doute moins faciles à faire. Celle qui est à la tête du livre de l'Esprit, est un modèle en ce genre.

ANARTES ; (les) *Anarti*. Anciens peuples de la Dace. Il y en a qui pensent qu'ils habitoient les pays qu'on nomme à présent *Valachie*, *Bulgarie* & *Servie*. Mais Baudrand leur attribue la contrée qui porte le nom de Transilvanie ; & ce sentiment est appuyé de l'autorité de Ptolémée, qui place les Anartes dans la partie septentrionale de la Dace, à commencer du côté de l'occident ; c'est-à-dire, vers les monts

Carpates & Taurisques. Cela est d'ailleurs conforme à la position que César donne à ces mêmes peuples.

ANASTASIE ; substantif féminin.

Anastasia. Nom de cette belle & vaste Basilique que l'Empereur Constantin fit bâtir à Jérusalem. Elle étoit toute incrustée de marbres, toute brillante de dorures. Elle embrasoit dans son étendue & le lieu du Sépulcre qui fut orné & embell singulièrement, & le lieu du crucifiement. C'est pourquoi elle se trouve appelée le *Martyre*, l'*Eglise du Calvaire*, l'*Anastase*, ou l'*Eglise de la Résurrection*, & l'*Eglise de la Croix*.

ANAXYRIDE ; substantif masculin, & terme d'Antiquité. Sorte d'habillement des anciens qui ne couvroit le corps que depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

ANCILLON, (David) né à Metz en 1617, étudia à Genève, où il fit sa philosophie & sa théologie. On le pourvut après son retour du ministère de l'Eglise de Meaux, qu'il garda jusqu'en 1653. Il revint à Metz, où il resta jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Il alla demeurer à Francfort, puis à Berlin, où il mourut en 1692, jouissant de l'estime des littérateurs & des honnêtes gens.

ANCILLON, (Charles) fils du précédent, mort à Berlin en 1715, est Auteur, 1°. d'une *histoire de l'établissement des François réfugiés dans les Etats de Brandebourg*. 2°. D'un volume de *Mémoires sur la vie & les ouvrages des hommes illustres du dix-septième siècle*, & de quelques autres livres qui prouvent son érudition. On distingue son *traité des Eunuques*, publié sous le nom de C. Ollincan, qui est l'anagramme de C. Ancillon.

ANCLABRIS ; substantif masculin &

terme d'Antiquité. Sorte de table consacrée, sur laquelle on mettoit la victime égorgée pour la dépouiller & la couper en plusieurs parties.

ANDANIE; *Andania*. Nom d'une ancienne ville du Péloponnèse dans la Messénie, à huit stades du bois Carnasius. Elle fut bâtie par Polycæon, fils de Lelex, qui en fit la capitale de ses Etats. On y transporta d'Athènes les mystères de Cérès & de Proserpine. On y institua des fêtes en l'honneur de ces Déeses, suivant le rit & les cérémonies qui se pratiquoient à Athènes. Plusieurs des successeurs de Polycæon firent, comme lui, leur résidence à Andanie. Quelques-uns néanmoins préférèrent d'autres villes, comme Arène, Pylos, Srenyclère.

Pausanias remarque que depuis la prise d'Ithome, il s'étoit formé dans tous les endroits de la Messénie une florissante jeunesse, mais particulièrement à Andanie, où elle étoit encore plus belle & plus nombreuse qu'ailleurs. Parmi cette jeunesse brilloit surtout Aristomène, que les Messéniens honorèrent après sa mort, comme un Héros, & dont ils croyoient que la naissance avoit eu quelque chose de merveilleux. En effet, ils disoient qu'un Génie ou un Dieu sous la forme d'un dragon, eut commerce avec sa mère Nicotélée, & que ce fut de ce commerce que naquit Aristomène.

ANDELAT; bourg de France en Auvergne, à quatre lieues, sud-sud-est, de Murat.

ANDIER DES ROCHERS, (Jean) graveur du Roi, né à Lyon, s'étoit établi à Paris, où il mourut en 1741, dans un âge fort avancé. Il a gravé quelques sujets de la fable, surtout d'après le Corrège. Mais son plus grand ouvrage est une longue suite

de portraits en buste, de personnes distinguées par leur naissance, dans la guerre, dans le ministère, dans la magistrature, dans les sciences & dans les arts. Cette suite monte à plus de cent portraits avec des vers au bas.

ANDOCIDES, orateur Athénien, se distingua par son éloquence vers la première année de la LXXX^e. olympiade, l'an 460 avant J. C. Ses discours furent publiés par Guillaume Canterus, à Bâle, 1566, *in-folio*.

ANDRÉ, Roi de Hongrie, partit pour la Terre Sainte en 1217, & s'y distingua par sa valeur, ce qui lui acquit le surnom de *Jérosolymitain*. C'est à ce Prince que les Gentilshommes Hongrois doivent la chartre de leurs privilèges. On y lit cette clause : *Si moi ou mes successeurs en quelque temps que ce soit, veut enfreindre vos privilèges, qu'il vous soit permis en vertu de cette promesse, à vous & à vos descendants, de vous défendre sans pouvoir être traités de rebelles*. C'étoit mettre les armes dans les mains des sujets; & cette clause inutile sous un grand Roi, pouvoit être dangereuse sous un Prince foible. *André* fut heureux dans toutes les guerres qu'il entreprit, ou qu'il soutint. Il mourut en 1235.

ANDRÉ DE HONGRIE, fils de Charles II, Roi de Hongrie, épousa Jeanne Reine de Naples, sa cousine. *André* né avec un naturel grossier, que l'éducation hongroise n'avoit pas corrigé, ne put jamais se faire aimer de sa femme. Ce Prince vouloit être maître, & Jeanne prétendoit qu'il fût seulement le mari de la Reine, sans prendre la qualité de Roi. Un frère *Robert*, Franciscain, qui vouloit faire tomber toutes les dignités

de l'Etat sur les Hongrois , ne contribua pas peu à entretenir la désunion. Il gouvernoit *André* ; Jeanne étoit gouvernée de son côté par la fameuse Catanoise de Lavandiere , devenue gouvernante des Princesses. Cette femme , jalouse du crédit de Frère *Robert* , & connoissant l'aversion de Jeanne pour son époux , prit la résolution de le faire étrangler. Louis , Prince de Tarente , amant de Jeanne , d'autres Princes du sang , les partisans de cette Princesse , & selon quelques-uns , la Reine elle-même , eurent part à ce meurtre , exécuté en 1345. *André* n'avoit que dix neuf ans.

ANDRÉIDE ; *Andreis*. Nom que porta autrefois l'Orchoménie , contrée de la Grèce. Elle prit ce nom d'Andréus , fils du fleuve Pénée. Ce Prince y bâtit une ville qui prit aussi le même nom.

ANDRESSEIN ; bourg de France dans le Couferans , sur la rivière de Lez , à trois lieues , sud-ouest , de Saint-Lizier.

ANDRIENNE ; substantif féminin. *Andria*. Titre d'une comédie de Térence , qui est la première de ce poète. Cette comédie est ainsi appelée , parceque Glycérion , fille de Chrémès , qui en fait le principal sujet , passoit pour être de l'île d'Andros , dans la mer Egée. Elle fut jouée pendant la fête de Cybèle , sous les Édiles Curules , Marcus Fulvius & Marcus Glabrio , par la troupe de Lucius Ambivius Turpio , & de Lucius Attilius de Préneſte. Flaccus , affranchi de Claudius , fit la musique.

ANDROCLE ; nom d'un esclave qui fut contemporain de Philon-Apion , fameux juif d'Alexandrie , qui vivoit vers le milieu du premier siècle

de l'ère chrétienne. L'histoire de cet esclave est tout à fait singulière & mérite d'être lue. Dans un spectacle qui se donnoit à Rome , & auquel assistoit Apion , l'on faisoit combattre des criminels contre des bêtes féroces. Parmi les plus terribles de ces animaux , se fit sur tout remarquer un lion dont la grandeur énorme , les rugissemens affreux , la crinière flottante , les yeux flamboyans inspiroient en même temps l'admiration & l'effroi.

Ce lion s'arrête vis-à-vis du malheureux qu'on lui avoit destiné pour victime , & tout d'un coup quittant sa fierté naturelle , il s'approche de lui avec un air de douceur , remuant la queue , comme les chiens qui flattent leur maître : il le joint & lui léche affectueusement les mains & les jambes. L'homme , caressé par ce fier animal , revient peu-à-peu de la frayeur qui l'avoit d'abord troublé , & réduit presque à un état de mort ; il reprend ses esprits , il considère attentivement le lion , & le reconnoissant , il le caresse à son tour avec des transports de joie , auxquels l'animal répondoit à sa manière. La félicitation sembloit réciproque , comme il arrive à des amis qui par une rencontre heureuse & imprévue , se retrouvent après une longue séparation. Un événement si merveilleux causa une surprise & une satisfaction infinie à toute l'assemblée. On applaudit , on battit des mains , & l'Empereur lui même , qui étoit présent , se fit amener l'homme épargné par le lion & lui demanda qui il étoit , & par quel charme il avoit désarmé ce furieux animal.

» Je suis esclave répondit-il ;
» mon nom est Androcle. Dans le
» temps que mon maître étoit Pro-
» consul

» consul d'Afrique, me voyant traité
 » par lui avec toute sorte de rigueur
 » & d'inhumanité, je pris la fuite;
 » & comme tout le pays lui obéif-
 » soit, pour me dérober à ses pour-
 » suites, je m'enfonçai dans les
 » déserts de la Libye, résolu, si je
 » n'y trouvois pas ma subsistance,
 » de chercher la mort, par la voie
 » la plus prompte. Au milieu des
 » sables, dans la plus grande cha-
 » leur du plein midi, j'aperçus
 » un antre, où j'allai me mettre
 » à l'abri des chaleurs du soleil. Il
 » n'y avoit pas long temps que j'y
 » étois, lorsque je vis arriver ce
 » même lion, dont la douceur à
 » mon égard vous étonne, poussant
 » des cris plaintifs, qui me firent
 » juger qu'il étoit blessé. Cet antre
 » étoit sa demeure, comme je l'ai
 » reconnu dans la suite. Je m'y
 » cachois dans l'endroit le plus obs-
 » cur, tremblant, & croyant être
 » au dernier moment de ma vie. Il
 » me découvrit & vint à moi, non
 » pas menaçant, mais comme im-
 » plorant mon aide, & levant son
 » pied malade, pour me le mon-
 » trer.

» Il lui étoit entré sous le pied
 » une très grosse épine, que j'arra-
 » chai; & m'enhardissant par la
 » patience avec laquelle il souffroit
 » l'opération, je pressai les chairs,
 » pour en faire sortir le pus, j'es-
 » suyai la plaie, je la nettoyai le
 » mieux qu'il me fut possible, &
 » la mis en état de se cicatrifer. Le
 » lion soulagé, se coucha, laissant
 » son pied entre mes mains, &
 » s'endormit; & depuis ce jour,
 » j'ai vécu, pendant trois ans avec
 » lui, dans le même antre, & des
 » mêmes nourritures. Il alloit à la
 » chasse, & m'apportoit réguliè-
 » rement quelque quartier des bêtes

Tome XXX.

» qu'il avoit prises & tuées. J'ex-
 » posois cette viande au grand soleil
 » n'ayant point de feu pour la faire
 » cuire, & je la mangeois. Je me
 » laissai enfin d'une vie si sauvage;
 » & pendant que le lion étoit sorti
 » pour la chasse, je m'éloignai
 » de l'antre. Mais à peine avois-je
 » fait trois journées de chemin,
 » que je fus reconnu par des sol-
 » dats qui m'arrêtèrent; & j'ai été
 » transporté d'Afrique à Rome, pour
 » être livré à mon maître. Condam-
 » né par lui à périr, j'attendois la
 » mort sur l'arène. Je comprends
 » que le lion a été pris peu de temps
 » après que je me fus séparé de
 » lui; & me retrouvant, il m'a payé
 » le salaire de l'utile opération,
 » par laquelle je l'avois autrefois
 » guéri. »

Ce récit se répandit en un instant
 dans toute l'assemblée, qui demanda
 à grands cris la vie & la liberté pour
 Androcle. Elles lui furent accordées;
 & de plus, on lui fit présent du lion.
 Apion assure qu'il avoit souvent vu
 Androcle, qui menoit son lion dans
 les rues de Rome.

ANÉMOSE; *Anemosa*. Nom d'une
 ancienne ville d'Arcadie. Du temps
 de Pausanias il n'en restoit plus que
 quelque ruines qu'on voyoit à plus
 de cent stades de Tricolons sur le
 chemin de Méthydrrie, la seule
 ville d'Arcadie qui se fût mainte-
 nue.

ANÉMURIE; *Anemurium*. Promon-
 toire de la Cilicie, province mari-
 time de l'Asie mineure. Ce pro-
 montoire regardoit l'île de Cypre,
 & s'avançoit vers celui de Crom-
 myus, qui étoit dans cette île;
 de façon qu'il n'y avoit, de l'un
 à l'autre, qu'un trajet de 350 stades.
 On côtoyoit la Cilicie l'espace de
 820 stades, depuis les frontières de

S f f

la valeur du jeune marin, le nomma en 1723 Capitaine d'un vaisseau de guerre de soixante canons. Son courage, accompagné de prudence brilla dans toutes les occasions, & lui acquit un nom célèbre. L'ambitieux projet de regner sur les mers occupoit l'Angleterre depuis longtemps; elle crut pouvoir l'exécuter en partie en 1739. La guerre fut déclarée à l'Espagne, & on médita des-lors la conquête de l'Amérique & du Pérou. Le ministère Britannique destina *Anson* à porter la guerre sur les possessions des Espagnols. On lui donna six navires qui portoient environ 15 cents hommes d'équipage. La saison étoit si fort avancée quand cette escadre partit, que ce ne fut qu'à force de fatigues qu'elle parvint à doubler le cap Horn, vers la fin de l'équinoxe de printemps de 1740. Des six vaisseaux, il n'en restoit plus que deux & une chaloupe, lorsqu'on fut arrivé à la latitude de ce cap; le reste avoit été dispersé par les vents, ou submergé par la tempête. *Anson* après avoir réparé ses deux navires dans l'île fertile & déserte de *Juan Fernandés*, osa attaquer la ville de *Payta*, la plus riche ville des Espagnols dans l'Amérique Méridionale. Il la prit en Novembre 1741, la réduisit en cendres & partit avec un butin considérable. La perte pour l'Espagne fut de plus de 15 cent mille piastrres; le gain pour les Anglois d'environ cent quatre-vingt mille. Le vainqueur s'éloigna de *Payta* presque aussitôt qu'il en eut assuré la possession à l'Angleterre. Il fit voile vers les îles Larronnes avec le *Centurion*, le seul de ses vaisseaux qui fût encore en état de tenir la mer, mais avant d'y arriver,

un scorbut d'une nature affreuse, lui avoit enlevé les deux tiers de son équipage. La contagion s'étendoit sur ce qui lui restoit de matelots & de soldats, lorsqu'il vit les rivages de l'île *Tenian*. Le voisinage des Espagnols ne lui permettant point de s'arrêter dans ces parages, il prit la route de Macao. Il y arriva en 1742, radouba son vaisseau & se remit en mer. Quelques jours après il rencontra un navire Espagnol richement chargé; il l'attaqua, quoique son équipage fut fort inférieur en nombre, le prit & le rentra dans le port qu'il venoit de quitter. Le navire Espagnol portoit 15 cent mille piastrres en argent avec de la cochenille & d'autres marchandises. La célérité de cette expédition lui acquit tant de gloire, qu'il fut reçu avec distinction par le Vice-roi de Macao, & dispensé des devoirs que l'Empereur de la Chine exige de tous les étrangers qui entrent dans ses ports. *Anson* ayant vengé l'honneur de sa nation, retourna par les îles de la Sonde & par le cap de Bonne-Espérance & aborda en Angleterre le 4 Juin 1744, après un voyage de trois ans & demi. Il fit porter à Londres en triomphe, sur trente deux chariots au son des tambours & des trompettes, & aux acclamations de la multitude, les richesses qu'il avoit conquises. Ses différentes prises se montoient en argent & en or à dix millions qui furent le prix de sa valeur, de celle de ses officiers, de ses matelots & de ses soldats, sans que le roi entrât en partage du fruit de leurs fatigues & de leur bravoure. Le titre de Contre-Amiral du Bleu, fut la première récompense d'*Anson*; il l'obtint en 1744, & l'année d'après,

A N T

» ce Royaume par divers moyens ,
 » & envoyèrent leurs serviteurs
 » parmi le Royaume , enquérans
 » de la valeur des prélatures , prieu-
 » rés & autres bénéfices , & uſoit
 » Clément de réſervation , donnoit
 » grâces expectatives aux Cardi-
 » naux & *anteferri* , & fut la choſe
 » en ce point , que nul homme de
 » bien , tant de l'Univerſité que
 » autres , ne pouvoient avoir béné-
 » fices ». *Chronique de S. Denis en*
1381.

Cette clause dura encore quelque temps en France ; mais elle fut bientôt pouſſée à un tel point , que Louis XI ſe vit contraint de publier en 1464 , un Edit pour empêcher qu'à l'avenir on n'eût aucun égard à cette clause ſi préjudiciable au bien de l'Egliſe de France & aux ſujets du Royaume.

ANTEMNES, *Antemna*. Nom d'une ancienne ville d'Italie , à trente ou quarante ſtades de Rome , au pays des Sabins. Ceux d'Antemnes étoient du nombre de ces peuples , à qui Romulus fit enlever les filles par la jeuneſſe romaine pendant la célébration d'une fête & des jeux ſolennels en l'honneur de Neptune.

ANTÉMUSIE ; *Antemusia*. Ancienne ville d'Asie dans la Méſopotamie , qui fut fondée par les Macédoniens. Elle étoit arroſée par les eaux d'un fleuve qu'on appeloit *Aborrhæ*. Elle n'étoit pas cependant éloignée de l'Euphrate ; car , ſelon Strabon , pour aller de Syrie dans la Séleucie & la Babylonie on paſſoit ce fleuve auprès d'Antémusie. Cette ville fut du nombre de celles qui vers l'an de Rome 789 , reçurent Tiridate.

ANTEOCCUPATION ; ſubſtantif féminin. Figure de Rhétorique qui conſiſte à ſ'exprimer de manière que la perſonne qu'on inſtruit de quel-

A N T

509

que fait , paroiffe en être déjà convaincue. Cette figure ſéduit ſouvent ſans qu'on ſ'en apperçoive. Le poète Sanlecque ſ'en ſert ainſi en parlant d'un hypocrite :

Il paroît ſi dévôt que même d'afſez près ,
 Quelquefois on l'a pris pour l'Abbé *Des-*
marets.

Il contrefait des yeux qu'on ne voit qu'à la
 Trappe ;

Il n'eſt point de *jolli* que ce fourbe n'at-
 trape.

« Tu ſais bien cependant qu'il eſt plein de
 » fierté ,

» Jaloux , vindicatif , malin , traître , en-
 » têté ».

ANTHEDON ; ancienne ville maritime de la Grèce dans la Béotie , au pied du mont Meſſapius. Homère l'appelle *extrême* ou *dernière* , parce qu'elle étoit en effet la dernière de celles qui ſe trouvoient ſur les côtes de Béotie , à l'oppoſite de l'Eubée. On dit qu'elle fut appelée *Anthédon* , de la Nymphé Anthédon , ou d'un certain Anthés , qui exerçoit ſon empire ſur toute la côte.

On voyoit au milieu de la ville un temple des Cabires , & près de là un bois ſacré de Cérès avec un temple de Proſerpine , où la Déeſſe étoit en marbre blanc. Bacchus avoit auſſi un temple & une ſtatue devant la porte de la ville du côté de la terre ferme. Là étoit le tombeau des enfans d'Aloëus & d'Iphimédée. Ils furent tués par Apollon à Naxe , au-deſſus de Paros , comme Homère & Pindare le racontent ; mais leur ſépulture étoit à Anthédon.

ANTHÉDON , eſt auſſi le nom d'une ancienne ville de la Paieſtine , ſituée ſur la Méditerranée , environ à vingt ſtades de Gaza , vers le midi. Hérode le Grand lui donna le nom

d'*Agrippiade*, en l'honneur d'Agrippa son ami & favori d'Auguste. Les Auteurs ne s'accordent guère sur le nom moderne de cette ville : les uns veulent que ce soit la même que Geth ; d'autres préfèrent Larrissa, ou plutôt une forteresse nommée *Daron*.

ANTHÉE ; *Anthea*. Ancienne ville de l'Achaïe dans le Péloponnèse. Elle fut ainsi appelée d'Anthéas, fils d'Eumélus & de Triptolmèe, qui pour honorer la mémoire de ce Prince, qui avoit eu le malheur de se tuer en tombant de dessus un char, la bâtirent & lui donnèrent le nom d'*Anthée*. Dans la suite les Achéens ayant conquis le pays sur les Ioniens, Patréus, fils de Preugène, leur fit défense d'habiter Anthée, ni Messatis, autre ville du pays. Il fallut se retirer dans une ville, qu'il appela de son nom *Patra*. Après un long espace de temps, les Achéens retournèrent à Anthée, d'où Auguste les fit sortir de nouveau pour rentrer dans *Patra*, ville que ce Prince avoit prise en affection.

ANTHÈLE ; *Anthela*. Ancienne ville de Grèce, située sur les bords du fleuve Asope, entre le Phénix, autre fleuve du pays, & les Thermopyles. Aux environs de cette ville, il y avoit une plaine assez spacieuse, où l'on voyoit un temple de Cérès Amphictyonide, & dans ce temple les sièges des Amphictyons mêmes.

ANTHOLOGIE. Méléagre natif de Gadare, ville de Syrie, qui vivoit sous Seleucus VI, dernier Roi de Syrie, est le premier qui ait fait un recueil d'épigrammes grecques : il le nomma *Anthologie*, à cause qu'ayant choisi ce qu'il trouva de plus brillant & de plus fleuri parmi les épigrammes de quarante-six poëtes anciens, il regarda son recueil

comme un bouquet de fleurs, & attribua une fleur à chacun de ces poëtes ; le lys à Anytes ; la rose à Sapho, &c. Après lui Philippe de Thessalonique fit du temps de l'Empereur Auguste, un second recueil tiré seulement de quatorze poëtes. Agatias en fit encore un troisième, environ 500 ans après, du temps de l'Empereur Justinien. Enfin Planude, Moine de Constantinople, qui vivoit en 1380, fit le quatrième qu'il divisa en sept livres, dans chacun desquels les épigrammes sont rangées selon les matières, par ordre alphabétique. Il en a retranché beaucoup de sales épigrammes, de quoi quelques savans lui ont scu mauvais gré.

On trouve dans ce recueil beaucoup de belles épigrammes, fort sentées & fort spirituelles ; mais elles ne sont pas le plus grand nombre.

Entre une multitude de manuscrits grecs, que l'on conserve dans la bibliothèque du Roi, l'*anthologie* qui s'y trouve, est un de ceux qui méritent le plus d'être connus par les amateurs de l'antiquité. Il y a plus de cent ans que Saumaise en trouva l'original dans la bibliothèque d'Heidelberg. Casaubon & Scaliger l'exhortèrent à le donner au public, & il en eut d'abord la pensée ; mais plusieurs raisons l'empêchèrent d'exécuter ce dessein.

C'est un *in-folio* en papier de soixante feuillets fort bien écrits de la main de Guier, qui a joint au texte un grand nombre de corrections & restitutions, avec d'autres notes pour l'intelligence du texte. Le recueil est de plus de sept cens épigrammes. Le tout fait environ trois mille vers, il est divisé en cinq parties. La première & la seconde sont composées d'épigrammes, la plupart

ANT

licencieuses , & qui , si l'on en excepte un très-petit nombre , ne doivent jamais voir le jour.

La troisième partie renferme les épigrammes qui servoient d'inscription aux offrandes que l'on faisoit aux Dieux.

La quatrième contient des inscriptions de tombeaux : c'est ce que nous appelons des *épitaphes*.

La cinquième comprend des épigrammes sur divers sujets , dont quelques-uns sont inventés à plaisir. L'Auteur du recueil les nomme *épigrammes d'ostentation* ; c'est-à-dire , des épigrammes où le poète ne cherche qu'à faire paroître son esprit.

ANTHROPOLITE ; substantif féminin & terme d'histoire naturelle , par lequel on désigne des pétrifications des diverses parties du corps humain. On a trouvé quelquefois des cadavres pétrifiés , mais il ne faut pas douter que l'on n'ait souvent confondu les parties de quelques animaux avec celles de l'homme.

On trouva , à ce qu'on assure , en 1583 près d'Aix en Provence dans un rocher , un cadavre entier pétrifié ; la cervelle en étoit si dure qu'elle donnoit des étincelles quand on la frappoit avec de l'acier. Les os étoient friables.

On a trouvé dans des mines abandonnées & couvertes , ou dans des galeries comblées & débarrassées , des cadavres ensevelis par accident qui étoient vitriolisés ou minéralisés.

Des squelettes entiers se sont aussi trouvés pétrifiés , & plus souvent des parties d'os humains , des dents , des cranes , des vertèbres , &c.

On a prétendu aussi avoir rencontré des os pétrifiés de géans ,

ANT

511

mais il est fort probable que tant d'histoires de géans ne viennent que de ce qu'on a pris des os d'animaux pour des os humains.

Ces os se trouvent en divers états , comme calcinés , endurcis , vitriolisés , minéralisés & pétrifiés.

On ne doit ajouter aucune foi à ce que rapporte Happel , que la ville de Bidoblo en Afrique fut entièrement pétrifiée avec tous ses habitans en 1634. Ce qu'assure *Van-helmont* qu'une troupe de Tartares avec leur bestiaux furent frappés d'un vent , qui les changea en pierre n'est pas moins fabuleux. *Jean à Costa* raconte avec aussi peu de fondement , qu'une troupe de cavaliers Espagnols , qui étoit en marche dans les Indes Occidentales , furent changés en pierre.

ANTHYLLE ; *Anthylla*. Ancienne ville d'Égypte dont parle Hérodote. Quand les Perses eurent conquis ce pays , Anthylle fut cédée à la Reine pour sa chaussure.

ANTIPODE ; supprimez à l'article ANTIPODE , ces mots , *autrefois on ne croyoit pas* , &c. Et les quatre lignes suivantes , que vous remplacerez par ce qui suit.

La ville de Lima au Pérou , est à-peu-près antipode de celle de Siam dans les Indes , comme cela est démontré par les latitudes & longitudes qu'on y a observées : de même Buenos-Aires en Amérique , est antipode de Peking , capitale de la Chine : Paris & tout le reste de l'Europe ont leurs antipodes dans la mer du sud , un peu à l'orient de la nouvelle Zelande ; c'est une des terres australes que l'on connoît à peine , & où les Européens n'ont aucune habitation.

Depuis plus de deux mille ans que l'on connoît la rondeur de la

terre, les sçavans n'ont point douté que les antipodes d'un pays habité ne fussent habités de même : ce n'a été que dans les temps d'une stupide ignorance, où toutes les lumières des mathématiques étoient éteintes sur la terre, qu'on a pu douter de leur existence ; cependant Riccioli soutient que Kepler a eu tort d'écrire qu'un Evêque nommé *Virgile*, eût été déposé pour avoir parlé trop affirmativement des antipodes.

Il y aura peut-être des personnes qui auront peine à se figurer comment les hommes peuvent habiter des pays antipodes, en sorte que leurs pieds se regardent : il semble au premier abord que les uns ou les autres doivent avoir la tête en bas, & être placés dans une situation renversée & contre l'état naturel. Mais pour rectifier les idées là dessus, on n'a qu'à examiner pourquoi nous sommes de bout la tête élevée vers le ciel ; pourquoi nous retombons sans cesse à cette première situation, dès qu'un effort ou un mouvement étranger nous en a détournés. Cette force avec laquelle tous les corps descendent vers la terre, soit qu'on l'appelle *pesanteur*, *gravité*, ou *attraction*, & dont la cause nous est inconnue, se manifeste dans tous les points de notre globe : partout les corps graves tendent vers le centre de la terre, par un effort constant & inaltérable ; partout on dit que ce qui tombe vers la terre descend, & qu'on monte en s'en éloignant.

ANTIPOLIS ; nom d'une ancienne ville de la Gaule celtique bâtie par les Marseillois. On croit que c'est la même qu'Antibes.

ANTICRÉPUSCULE ; substantif masculin. Sorte de phénomène ainsi ap-

pelé par M. de Mairan, & que l'on confond ordinairement avec les aurores boréales, quoiqu'il n'ait rien de commun avec ces météores qu'une légère ressemblance.

On peut aisément remarquer le soir d'un beau jour, quelques minutes après le coucher du soleil, qu'à la partie du ciel opposée, & immédiatement à l'horison, il y a une espèce de bande ou de segment obscur, bleuâtre & pourpré, surmonté d'un arc lumineux & coloré de blanc, d'orangé, enfin d'un rouge pâle, & quelquefois même de couleur de feu à son bord supérieur. Ces couleurs ne sont jamais bien vives, ni bien décidées, mais plus ou moins noyées, suivant le plus ou le moins de vapeurs qui se trouvent à l'horison. A mesure que le soleil s'abaisse cet Anti-crêpuscule s'élève : l'arc lumineux se sépare du segment pourpré qui demeure d'un gris cendré : il monte toujours en s'affaiblissant quelquefois jusqu'au zénith, & enfin disparaît entièrement. Ce phénomène n'a rien de commun avec l'aurore boréale ; il est dû, comme l'arc-en-ciel, à la réflexion & à la réfraction des rayons de lumière, qui allant frapper les couches supérieures de l'atmosphère, sont renvoyés à nos yeux. Mais il y a cette différence que l'iris est produite par la réfraction & la réflexion des rayons solaires dans les gouttes de pluie, au lieu que dans l'Anti-crêpuscule, elles se font sur des particules d'air. L'arc-en-ciel est toujours fort bas, & l'anti-crêpuscule fort haut : cependant il n'est jamais aussi élevé que l'aurore boréale.

ANTIGO ; nom d'une île d'Amérique, l'une des Antilles. Elle est située à seize degrés onze minutes de

de latitude septentrionale, n'a que quelque fontaines, & de l'eau de pluie conservée dans des citernes. L'air en est beaucoup plus chaud que celui de la Barbade, quoique plus éloignée de la ligne. On ne peut attribuer son excessive chaleur, qu'à la qualité du terroir, qui étant sablonneux & aride, envoie dans l'atmosphère plus d'exhalaisons que de vapeurs, & y entretient la brûlante ardeur que l'on y ressent. Les forêts y conservant encore une partie de leur ancienne épaisseur concentrent les vapeurs, & les exhalaisons, échauffées par le soleil, arrêtent le mouvement de l'air & l'effet des vents; ce qui est cause que les orages & le tonnerre sont plus fréquens dans cette île que dans les autres Antilles. Cependant ces variations n'empêchent pas que ses habitans ne jouissent d'une santé parfaite.

ANTILLES; supprimez ce qui est dit des saisons dans cet article & lisez ce qui suit.

On ne connoît proprement dans les Antilles que deux saisons, l'été & l'hiver. Dans toute l'année on ne peut pas y assigner un espace de temps dont la température responde à celle des saisons que nous appelons printemps & automne. L'hiver & l'été de ces îles, sont fort différens de ceux de l'Europe, dans leurs causes comme dans leurs effets. Dans nos climats c'est la présence du soleil qui cause l'été; aux Antilles, c'est son éloignement, & sa présence au contraire qui fait l'hiver. Lorsque cet astre, s'éloignant de la ligne, tire vers le tropique du Capricorne, une expérience constante apprend que jusqu'à son retour en deçà de la ligne, c'est-à-dire depuis le mois de Novem-

Tome XXX.

bre jusqu'au mois d'Avril, l'air n'a presque point de nuages, & n'est chargé que de peu de vapeurs & d'exhalaisons. Il demeure si serein, si sec & si pur, qu'on peut non-seulement regarder d'un œil fixe le lever & le coucher du soleil, mais voir dans le même jour, le déclin & le croissant de la lune. Si les jours sont chauds, les nuits sont d'une fraîcheur proportionnée; de ce passage continuel du chaud au froid, résulte une intempérie habituelle, qui cause mille incommodités, dont il n'y a que la plus grande attention qui puisse garantir les Européens. L'action du soleil ouvrant pendant le jour les pores de tous les corps, raréfiant l'atmosphère & les vapeurs dont elle est chargée au même degré, la fraîcheur de la nuit qui succède tout à coup à la chaleur du jour, resserre & condense l'air, épaissit les vapeurs, les réunit & les fait distiller en une rosée fort abondante, qui, trouvant les pores ouverts, s'y infinue, y pénètre & cause des révolutions subites & souvent très fâcheuses. De là vient la facilité qu'ont tous les corps à se corrompre dans ces régions; c'est ce qui fait naître les vers dans les bois, & tant d'autres insectes qui sont une des principales incommodités des Antilles. L'humidité y est si pénétrante qu'elle rouille le fer des épées dans les fourreaux, & les rouages même des montres les mieux fermées dans les poches; cela n'empêche pas les nuits d'être très claires & en apparence fort sereines. Dès le premier quartier de la lune, on peut lire à sa lumière même les plus petits caractères d'écriture. Pendant tout ce temps, il ne pleut presque point dans les terres basses des îles, &

T c t

c'est ce qui a fait donner le nom d'été à cette saison, quoiqu'une partie de ses effets ressemble à ceux que l'hiver cause en Europe; car cette longue sécheresse dépourville de leur verdure les arbres à feuilles tendres, elle fane & dessèche les herbes & flétrit toutes les fleurs. Si la plupart des arbres n'avoient les feuilles d'un tissu fort épais, capable de résister aux injures de cette saison, ce pays deviendrait aussi triste que nos provinces septentrionales le sont au fort de l'hiver. Les animaux mêmes, surtout les insectes & les amphibiens, abhorrent & fuient cette aridité. Ils se cachent dans le creux des arbres, sous des rochers, dans des précipices, où ils cherchent l'humidité nécessaire à leur conservation. On nomme encore ce temps, c'est-à-dire la fin de l'été, l'arrière-saison, parce que les habitans ont alors beaucoup de peine à vivre. Les productions du pays ne leur fournissent plus aucune ressource, & s'ils n'étoient secourus par les rafraîchissemens qui viennent de l'Europe, ils seroient réduits à leur seul maïs. Le soulagement unique qu'ils trouvent alors dans le climat contre l'ardeur qui les brûle, est la brise, ou vent léger de mer qui est plus réglé, & se fait sentir plus agréablement dans cette saison que pendant l'hiver.

Mais quand le soleil a repassé la ligne, & qu'il commence à s'approcher du tropique du cancer, ses rayons qu'il darde plus directement, font élever de la mer & des terrains marécageux, une si grande abondance de vapeurs, que ne pouvant être raréfiées par la chaleur, & emportées dans le vague de l'air, aussi promptement qu'elles

se rassemblent, l'atmosphère s'en trouve chargée au point qu'elles s'y condensent en très grosses nuées. Il s'y forme alors des tonnerres horribles & des orages continuels, qui ne cessent que lorsque ces vapeurs se résolvent en pluies, qui durent huit, dix, & quelquefois douze ou quinze jours sans interruption. Les pluies refroidissent l'air & la terre, & c'est ce qui fait nommer cette saison l'hiver. Les qualités de l'atmosphère changent entièrement, & on ne voit dans toutes les îles que des malades de toute espèce, surtout parmi ceux qui ne sont pas habitués à cette humidité si longue; car pendant plus de six mois, à peine se passe-t-il une semaine sans pluie. D'un autre côté, cet hiver a des effets bien différens de ceux de l'Europe: dès les premières pluies abondantes, tous les arbres se parent de leur première verdure, & se couvrent de fleurs: les forêts exhalent de toutes parts les odeurs les plus agréables; en un mot la face de la terre se renouvelle & s'embellit, & ce que l'on nomme l'hiver aux Antilles l'emporterait de beaucoup en agrémens sur le printemps de l'Europe, si la température de l'air étoit aussi favorable aux hommes qu'elle l'est aux végétaux.

ANTISEPTIQUE; adjectif des deux genres qui s'emploie aussi substantivement. Terme de Médecine qui se dit des remèdes propres contre la putréfaction.

ANTLIE; substantif féminin & terme d'Antiquité. *Antlia*. Machine dont les anciens faisoient usage pour tirer l'eau de la sentine.

ANTONIDES, (Jean Vandergoes) Poète de Zélande, mourut à la fleur de son âge en 1684. On donna une édition de ses ouvrages à Amst-

terdam en 1714, in-4°. On remarque dans toutes les poésies beaucoup de facilité, de feu & de hardiesse. Son meilleur poème est celui dans lequel il chanta la rivière d'Y, sur laquelle Amsterdam est située.

ANTONINS, ou **ANTONISTES**; (129)
Religieux de l'ordre de Saint Antoine, qui commencèrent à s'établir vers l'an 1095, sous le pontificat d'Urbain second, pour secourir ceux qui étoient atteints d'une maladie contagieuse connue d'abord sous le nom de *Feu sacré*, & nommée depuis *le feu Saint-Antoine*, laquelle faisoit alors d'horribles ravages en Europe. Gaston & son fils Vérin, Gentilshommes du Dauphiné, fondèrent un hôpital pour cet effet. Plusieurs autres Gentilshommes s'associèrent avec eux & donnèrent ainsi naissance à l'ordre des Hospitaliers de Saint-Antoine, qui ne tarda pas à se répandre en France & dans plusieurs autres états.

Pendant deux siècles, cette congrégation ne fut composée que de laïques, qui n'avoient d'autre engagement que celui de leur zèle. Leur marque distinctive étoit un T, qu'ils portoient sur leur habit avec une croix de chevalier. Le T qui est figuratif de la béquille, sur laquelle les malades se soutenoient, étoit le signe de l'hospitalité qu'ils exerçoient.

Sous Honoré III, les *Antonins* obtinrent la permission de faire les trois vœux de religion; mais Boniface VIII mit la dernière main à cet établissement en donnant la bulle que les *Antonins* regardent comme le titre primordial de leur congrégation; parce qu'elle les a érigés en chanoines réguliers, & leur a donné un Abbé général.

Depuis cette bulle, les Papes en ont successivement donné plusieurs autres à l'ordre des *Antonins*; quelques-unes n'ont même été accordées qu'à la recommandation de nos rois qui ont scellé cet établissement de leur autorité.

L'Abbé général des *Antonins* a séance dans l'assemblée des états du Dauphiné, immédiatement après l'Evêque de Grenoble, qui en est le Président. Cette prérogative lui a été accordée en 1306 par le Dauphin de Viennois, du consentement de la noblesse, & Louis XIII l'a lui a confirmée par lettres-patentes de l'année 1636.

Charles VI & Louis XI ont accordé séance au Parlement de Dauphiné, à l'Abbé général des *Antonins*, par des lettres patentes du 3 Août 1383, & des années 1443 & 1473. En 1502, Maximilien premier concéda à cet Ordre le droit de prendre pour armes l'aigle impérial, avec un écusson d'or sur l'estomac de l'aigle au T d'azur.

La Congrégation des *Antonins* se réforma au commencement du dix-septième siècle, & cette réforme fut autorisée par des bulles de Grégoire XV & d'Urbain VIII, confirmées par diverses lettres-patentes de Louis XIII du mois de Juin 1618 & dernier de Juillet 1620, enregistrées au Grand Conseil. Cette réforme s'est faite sans changer l'état constitutif des *Antonins*; ainsi ils sont toujours restés Chanoines réguliers comme auparavant.

Les Chanoines réguliers de la Congrégation de France, mieux connus par la dénomination de *Génovéfains*, ont néanmoins disputé le nom de Chanoines réguliers aux *Antonins*; mais par Arrêt rendu au Grand Conseil le 24 Mars 1723,

après l'instruction la plus complète, les Religieux *Antonins* ont été maintenus dans le droit & la qualité de *Chanoines réguliers de St. Augustin, Congrégation & Ordre de St. Antoine* ; ainsi les *Antonins* sont comme les autres *Chanoines réguliers*, capables d'exercer les fonctions pastorales dans les Cures affectées aux *Chanoines réguliers*.

Il y a même cela de particulier, que les bénéfices de l'Ordre des *Antonins* sont tellement affectés à ses membres, que les *Chanoines réguliers* des autres *Congrégations de St. Augustin* ne peuvent pas les impêtrer. Le Grand Conseil l'a ainsi jugé par un Arrêt du 10 Février 1753, contre un *Chanoine régulier de l'Ordre de Chancelade*, assez semblable à la *Congrégation de France*.

ANTONIO, (Nicolas) Chevalier de l'Ordre de *St. Jacques*, agent du Royaume d'Espagne à Rome, *Chanoine de Séville*, naquit dans cette ville en 1617, & mourut en 1684. Sa bibliothèque des Auteurs espagnols l'a rendu célèbre. Il fait assez démêler le vrai d'avec le faux. Il écrit avec pureté, avec ordre, avec exactitude ; mais il prodigue les éloges, il exagère, il ne traite pas son sujet en critique sévère des opinions & des talens. Le Cardinal d'Aguire son ami, fit imprimer la seconde partie de cet ouvrage à Rome après la mort de l'Auteur. *Antonio* est Auteur de quelques autres ouvrages, parmi lesquels on distingue un traité de *Exilio*.

APARINE ; *Aparina*. Terme de botanique. Nom donné à une famille de plantes, dont les feuilles sont verticillées, ou accompagnées de stipules placées entre elles sur les tiges. Il y a de ces plantes qui,

se couchent sur la terre, & sont souvent semées de poils en crochets qui s'attachent à tout ce qui les touche. Leurs fleurs sont hermaphrodites. Ces plantes sont la croisettes, la garence, le caille-lait, &c.

APARYTES ; (les) *Aparytae*. Peuples du nombre de ceux qui composoient la septième Satrapie de Perse. Cette Satrapie payoit au Roi cent soixante-dix talens.

APATURÉON ; substantif masculin & terme d'Antiquité. Nom d'un mois de l'ancienne année ionienne. Il commençoit le 24 Novembre, & avoit 31 jours.

APATURIE ; substantif féminin. *Apaturia*. Surnom de Vénus, ainsi appelée d'un mot grec qui signifie fraude, ruse, parce qu'elle avoit trompé les géans en les faisant tuer l'un après l'autre par Hercule qu'elle avoit caché pour cet effet dans un antre.

APER, (Marcus) orateur latin, Gaulois de nation, alla à Rome où il fit admirer son génie & son éloquence. Il fut successivement Sénateur, Questeur, Tribun & Préteur. On lui attribue le Dialogue des Orateurs, ou de la corruption de l'éloquence, qui est à la fin des œuvres de Quintilien. Il mourut vers l'an 85 de J. C.

APHARSATHACHÉENS ; (les) *Apharsatachai*. Anciens peuples dont Esdras fait mention. Cet écrivain sacré les place au nombre de ceux qui entreprirent d'empêcher de rebâtir le temple de Jérusalem, lorsque les Israélites furent revenus de leur captivité.

APHARSÉENS ; (les) *Apharsai*. Anciens peuples dont il est parlé dans Esdras. Ils sont compris au nombre de ceux qui s'opposèrent à ce que

A P H

les Juifs au retour de leur captivité, ne rebâtissent le temple de Jérusalem.

APHÈRESE, se dit en termes de Chirurgie, de cette partie de l'art qui retranche des corps ce qu'il y a de superflu.

APHIDNE; *Aphidna*. Nom d'une ancienne ville ou bourg de l'Attique près d'Athènes.

APHIE; petit poisson de mer de la grosseur au plus du petit doigt, blanchâtre : on le nomme *Nonnata* sur la côte de Gênes. Ces poissons se rassemblent en très-grande quantité dans l'écume de la mer, & ils s'entrelacent fortement les uns avec les autres.

APHRODISIAQUE; adjectif qui s'emploie aussi substantivement, & terme de Médecine. Il se dit des remèdes qui excitent à l'acte vénérien.

APHRODITE; adjectif qui s'emploie aussi substantivement. Terme d'histoire naturelle. M. Adanson donne ce nom à des animaux dont chaque individu reproduit son semblable par la génération, mais sans aucun acte extérieur de copulation ou de fécondation, tels que quelques pucerons, les conques (coquillages) la plupart des vers sans sexe, les insectes qui se reproduisent sans génération, mais par la section d'une partie de leurs corps. En ce sens, les plantes qui se multiplient de boutures, sont aussi aphrodites.

APHRODITE, se dit aussi d'une espèce d'insecte qui se trouve dans les mers d'Occident. Son corps a la forme d'un œuf : il est couvert de pointes couleur de pourpre & de poils d'un jaune vert. Sa bouche est garnie de filets semblables à des poils d'animaux. M. Linnæus dit que c'est un ver zoophyte.

A P I

517

APHRONATRON; substantif masculin. *Aphronatrum*. Sorte de sel qui est un alcali minéral, mais qui n'a pas la pureté ni la force de l'alcali végétal. Il se forme contre les murs de toutes les maisons en petites masses compactes, faciles à mettre en poudre; sa figure est irrégulière & indéterminée : il est souvent mêlé de matières étrangères & surtout de chaux; on l'appelle *aphronatron* : on le trouve quelquefois contre les parois de la pierre à plâtre dont il participe un peu; c'est sans doute pour cette raison que ce sel gonfle dans le feu, y fait du bruit, mais sans détonner comme le salpêtre : il soutient long-temps l'action du feu sans entrer en fusion, & fait effervescence avec les acides sans que rien se précipite; la cristallisation lui donne la figure quadrangulaire, aiguë, oblongue ou de parallépipèdes.

APHTHITE, ancienne province d'Égypte, l'une de celles qui étoient occupées par les Calasires, peuples qui, selon Hérodote, faisoient profession de la guerre, ainsi que les Hermotybies.

APICIUS; il y a eu trois Romains de ce nom, tous trois célèbres, non par leur génie, mais par l'art de raffiner sur la bonne chère. Le second le plus célèbre de tous, publia un traité sur la manière d'aiguïser l'appétit. *De gula irritamentis*. Il fut l'inventeur des gâteaux qui portoient son nom, & le chef d'une académie de gourmandise. Après avoir fait des dépenses prodigieuses pour sa bouche, il crut que deux cent cinquante mille livres qui lui restoient, ne suffiroient pas à son appétit, il s'empoisonna. Le troisième, contemporain de Trajan, se signala par l'invention d'un secret,

pour conserver les huîtres dans leur fraîcheur. Il en envoya à Trajan, dans le pays des Parthes, éloigné de la mer de plusieurs journées.

APIE, *Apia*. Nom qui fut donné par Apis, arrière-petit-fils d'Egialée, premier Roi de Sicyone, à tout le pays renfermé dans l'Isthme de Corinthe. C'est Pausanias qui l'assure ainsi. Plin étend davantage le pays nommé Apie; car, selon lui, ce fut tout le Péloponnèse qui porta d'abord le nom d'*Apie*.

APIE, est aussi le nom d'une ancienne ville d'Égypte qu'Hérodote place vers les frontières de la Libye.

APIEN, (Pierre) natif de Mismie, professeur de mathématiques à Ingolstadt, où il mourut en 1552, publia une *Cosmographie* & plusieurs autres ouvrages que Charles V fit imprimer à ses dépens. Cet Empereur ajouta à cette grâce celle d'annoblir l'Auteur.

APIEN, (Philippe) fils du précédent, & aussi habile que son père, naquit à Ingolstadt en 1531, & mourut à Tubingen en 1589. Nous avons de lui un *traité des Cadrans solaires*, & d'autres livres. L'Empereur Charles-Quint prenoit plaisir à s'entretenir avec lui. *Apien* étoit valétudinaire, & sa mauvaise santé lui inspira le dessein d'étudier la médecine, qu'il cultiva avec succès.

APION, grammairien à Oasis, ville d'Égypte. Les Alexandrins le nommèrent chef de l'ambassade, qu'ils envoyèrent à Caligula pour se plaindre des Juifs, l'an 40 de J. C. Le député appuya beaucoup sur le refus que faisoient les Juifs de consacrer des images à cet Empereur, & de jurer par son nom. Il composa une histoire d'Égypte, suivie d'un traité contre le peuple Hébreu, dans le-

quel il employoit toutes sortes d'armes pour les battre. L'historien Joseph le réfuta avec beaucoup d'éloquence. Tibère appeloit ce savant *Cymbalum Mundi*, & il méritoit bien ce titre. C'étoit un vain déclamateur qui ne s'attachoit qu'à des minuties, & qui les soutenoit avec autant de bruit que les choses les plus importantes.

APODÉOTES, ou **APODOTES**; (les) ancien peuple d'Étolie dont il est parlé dans Tite-Live & dans Thucydide.

APOJOVE; substantif masculin & terme d'Astronomie. Quelques Auteurs ont employé ce terme pour désigner l'apide des satellites de Jupiter.

APOLLINAIRE, (C. Sulpitius) Grammairien de Carthage, au 2^e siècle, est auteur, selon quelques savans, des vers qui servent d'argument aux comédies de *Terence*. On lui attribue encore quelques autres écrits.

APOLLODORE; fameux Grammairien d'Athènes, étoit disciple d'*Aristarque*. Nous n'avons plus de lui que trois livres de sa *bibliothèque*, publiée à Saumur en 1611, in-12, en grec & en latin. On y trouve des choses curieuses. Son ouvrage sur l'origine des Dieux, qui étoit en 17 livres, est totalement perdu. Plusieurs savans croient que c'est le même ouvrage que sa *bibliothèque*. Les anciens citent quelques autres ouvrages de cet écrivain.

APOLLODORE; Architecte célèbre de Damas, dirigea le pont de pierre que *Trajan* fit construire sur le Danube, l'an 102 de Jésus-Christ. Ce fut sous sa direction, que fut faite à Rome la grande place *Trajane*, au milieu de laquelle on éleva

la colonne si célèbre qui portoit le même nom. *Adrien* fit mourir ce célèbre Artiste, pour se venger de ce qu'un jour que *Trajan* s'entretenoit avec *Apollodore* sur quelque édifice, cet architecte dit à *Adrien*, qui se méloit de dire son avis: *allez peindre vos citrouilles*. C'étoit un genre de peinture à quoi *Adrien* s'occupoit alors. *Apollodore* apparemment peu civil & peu politique, eut encore l'imprudence de critiquer le temple de *Vénus*, qui étoit un des ouvrages d'*Adrien*. Le temple n'est pas assez dégagé, écrivit-il à cet Empereur: *il est trop bas, & les statues des déesses assises, trop grandes; si elles veulent se lever pour sortir elles ne le pourront pas*.

APOLLONIE; aux cinq lignes qui composent cet article, page 497 du 2^e volume, substituez ce qui suit.

Nom commun à plusieurs villes dont les géographes font mention & qui furent ainsi appelées du culte qu'on y rendoit à Apollon. Il y en avoit une en Macédoine au pays des Taulentiens, à dix stades du fleuve Aoiüs, ou Anas, selon d'autres, & à soixante de la mer; elle étoit assez voisine de Dyrrachium, suivant Plutarque. Il y en a qui la mettent dans l'Illyrie; c'est sans doute parce que le pays des Taulentiens a fait anciennement partie de l'Illyrie. D'autres la placent dans l'Épire; c'est pour la même raison; c'est-à-dire, que l'Épire s'étendoit jusqu'au pays des Taulentiens. Mais, c'étoit du côté de l'Illyrie. Elle fut bâtie, selon Strabon, par les Corinthiens & les Corcyréens, qui lui donnèrent des lois, dont ce géographe fait un grand éloge. Cependant les habitans en rapportoient la fondation

à Apollon. En conséquence ils avoient un troupeau consacré au soleil.

Cette ville se nomme aujourd'hui *Piergi*.

Il y avoit une autre ville de même nom dans la Mygdonie, selon Pline dans un pays qui en dépendoit. Elle se nomme aujourd'hui *Eriffo*.

Une troisième ville d'Apollonie étoit dans la Chalcidie. Pline dit que les habitans étoient surnommés *Macrobiens*; c'est-à-dire des gens qui vivoient longtemps. Cette ville s'éleva sur les ruines de celle d'Acrothion, qui s'appeloit ainsi à cause de sa situation sur le sommet du mont Athos.

Une quatrième ville d'Apollonie étoit dans la Thrace sur le Pont-Euxin, à treize cens stades de Calatis & à quinze cens de Cyanée. Elle fut fondée par une colonie de Milésiens. Elle étoit bâtie pour la plus grande partie, dans une petite île. Cette ville selon Pline, étoit dans un pays appelé *Assie*, & se nomma d'abord *Anthia*. Dans Pomponius Mela, elle est nommée Apollonie la grande.

Une cinquième ville de ce nom étoit aussi dans la Thrace sur la mer Égée vers le Strymon.

On en voyoit une sixième dans la Mysie, sur le Ryndacus. Du temps de Strabon, cette ville appartenoit aux Cyzicéniens. Elle a été épiscopale. Cyriacus, l'un de ses Évêques, signa une lettre synodale adressée à Léon.

Il y avoit une autre Apollonie dans la Palestine entre Jopé & Césarée. Une autre dans la Cirénaïque que Ptolémée met entre les villes de la Pentapole. Une autre dans la Pisidie, vers les sources du Méan-

dre. Une autre dans l'Assyrie, à l'orient du Tygre. Une autre dans l'île de Crète. Une autre dans la Carie. Une autre dans l'Éolide qui s'appeloit aussi Assos, & qui conserve, dit-on, ce nom dans celui d'Assum, qu'elle prend actuellement. Une autre dans la Troade, différente de celle qui étoit sur le Ryndacus, dans la Mysie. Une autre dans le Pont en Asie, située dans une île de même nom, qui étoit surnommée Thy-mas. Une autre dans la Syrie, qui dépendoit de celle d'Apamée. Une autre dans la grande Phrygie, que Strabon qualifie de Métropole.

APOLLONIEN, ENNE ; adjectif.

On désigne quelquefois l'hyperbole & la parabole ordinaire, par les nom d'*hyperbole* & de *parabole Apolloniennes*, ou d'*Apollonius*, pour les distinguer de quelques autres courbes d'un genre plus élevé, & auxquelles on a aussi donné le nom d'*Hyperbole* & de *Parabole*. Ainsi $a x = y y$ désigne la parabole *Apollonienne*, $a a = x y$ désigne l'hyperbole *Apollonienne* : mais $a a x = y y$ désigne une parabole du 3^e degré ; $a z = x y y$ désigne une hyperbole du même degré. On appelle la parabole & l'hyperbole ordinaires, *parabole* & *hyperbole d'Apollonius*, parce que nous avons de cet ancien géomètre un traité des sections coniques fort étendu. Ce mathématicien qu'on appelle *Apollonius Pergæus*, parce qu'il étoit de Perge en Pamphylie, vivoit environ 25 ans avant Jésus-Christ. Il ramassa sur les sections coniques tout ce qu'avoient fait avant lui Aristée, Eudoxe de Cnide, Ménéc-hme, Euclide, Conon, Traslée,

Nicotele : ce fut lui qui donna aux trois sections coniques les noms de *Parabole*, d'*Ellipse* & d'*Hyperbole*, qui non seulement les distinguent, mais encore les caractérisent. Il avoit fait huit livres qui parvinrent entiers jusqu'au temps de Pappus d'Alexandrie lequel vivoit sous Théodose ; on ne put retrouver que les quatre premiers livres, jusqu'en 1658, que le fameux Borelli trouva dans la bibliothèque de Florence un manuscrit Arabe qui contenoit outre ces quatre premiers, les trois suivans : aidé d'un professeur d'Arabe, qui ne savoit point la géométrie, il traduisit ces livres, & les donna au public. Voyez l'éloge de M. Viviani, par M. Fontenelle, *Hist. de l'Académie* 1703.

Il faut que le huitième livre d'Apollonius ait été retrouvé depuis ; car on trouve dans l'éloge de M. Halley, par M. de Mairan (*Hist. Acad.* 1742), que M. Halley donna en 1717 une traduction latine des huit livres d'Apollonius.

APOLLONIUS, de Perge, en Pamphylie dont il est parlé dans l'article précédent, composa plusieurs *Traités* sur les mathématiques. Nous n'avons que son ouvrage sur les *sections coniques*, dont il donna le premier la théorie. Cet ouvrage a été traduit & commenté bien des fois par les modernes, auxquels cet ancien a fourni beaucoup de lumières. *Apollonius* florissoit sous le regne d'Evergetes, Roi d'Égypte, l'an du monde 3760, le 244 avant J. C.

APOLLONIUS, de Rhodes, originaire d'Alexandrie, mais surnommé *Rhodi-en*, parce qu'il enseigna long temps à Rhodes, vivoit dans le même temps que le précédent. Il étoit disciple de *Callimaque* & successeur d'*Eratosthène*

d'*Ératosthène* dans la garde de la bibliothèque d'*Alexandrie*. Comme il se mêloit de faire des vers, les poëtes ses confrères ne le laissèrent pas en repos. Il alla à *Rhodes* chercher la tranquillité qu'il ne trouvoit pas dans sa patrie, & y finit ses jours. Son Poëme sur l'expédition des *Argonautes* n'est guères au-dessus du médiocre. On en estime les scholies. On en a une édition de *Leyde in-8°*, 1641.

APOSTASE; substantif féminin. *Apostasis*. Figure de Rhétorique qui consiste à détourner quelquefois les pensées & les phrases sans laisser entre elles aucune liaison. En voici un exemple de *Démosthène*. Il veut faire sentir ce qu'on doit craindre pour la liberté de la Grèce, des vues ambitieuses de *Philippe*, & rappelle les entreprises qu'il a formées pour parvenir à son but. « En quel état, » dit-il, est aujourd'hui la Thessalie? *Philippe* n'en a-t-il pas enlevé toutes les places, & n'y a-t-il pas anéanti le gouvernement populaire? L'île d'*Eubée*, si voisine de *Thébès* & d'*Athènes*, n'a-t-elle pas été asservie à des tyrans? Il écrit, en termes précis, qu'il est en paix avec ceux qui lui obéissent, & non seulement il l'écrit; mais il agit conséquemment. Il marche vers l'*Helléspont*; il s'est emparé d'*Ambracie*; il est maître d'*Elis* cette grande ville du *Péloponnèse*; il a voulu depuis peu surprendre *Megare*; ni la Grèce, ni les régions barbares ne peuvent suffire à son ambition ».

Après quoi l'orateur reprend vivement : « & nous voyons ces choses tout ce que nous sommes de Grecs; nous les savons sans faire éclater aucun mouvement d'indi-

Tome XXX.

gnation, sans prendre des mesures ».

On peut juger par cet exemple, du grand effet de cette figure quand elle est bien amenée.

APOTOME; terme de Musique. Supprimez les cinq lignes de cet article, & mettez à la place ce qui suit.

APOTOME, en termes de Musique, signifie ce qui reste d'un ton majeur après qu'on a retranché un *limma*, qui est un intervalle moindre d'un comma que le semi-ton majeur. Par conséquent l'*apotome* est d'un comma plus grand que le semi-ton moyen.

Les Grecs qui n'ignoroient pas que le ton majeur ne peut par des divisions rationnelles, se partager en deux parties égales, le partageoient inégalement de plusieurs manières.

De l'une de ces divisions inventées par *Pythagore*, ou plutôt par *Philolaüs* son disciple, résultoit le dièse ou *limma* d'un côté & de l'autre l'*apotome*, dont la raison est de 2058 à 2187.

La génération de cet *apotome* se trouve à la septième quinte ut dièse en commençant par ut naturel : car la quantité dont cet ut dièse surpasse l'ut naturel le plus rapproché, est précisément le rapport que l'on vient de marquer.

Les anciens donnoient encore le même nom à d'autres intervalles. Ils appeloient *apotome majeur*, un petit intervalle que *M. Rameau* appelle *quart de ton enharmonique*, lequel est formé de deux sons en raison de 125 à 128.

Et ils appeloient *apotome mineur*, l'intervalle encore moins sensible à l'oreille que le précédent.

Jean de Muris & ses contemporains, donnent partout le nom d'a-

V v v

potomè au semi-ton mineur, & celui de *dièse* au semi-ton majeur.

APPEAUX. Ce mot qui signifioit autrefois *appels*, est encore usité en Provence & en Languedoc, où l'on nomme *Juges d'Appeaux*, ceux qui quoique ressortissans au Parlement, ont eux-mêmes une juridiction dont les appels ressortissent devant eux.

Il y avoit ci-devant à Segur un tribunal nommé le *siège des appeaux*, qui dans son origine n'avoit été créé que pour la province du Périgord, mais dont le ressort s'étoit par succession de temps, étendu sur celle du Limousin.

Ce tribunal a été supprimé par un Edit du mois de Janvier 1750, enregistré au Parlement de Bordeaux le 16 Février suivant, & à la Chambre des Comptes de Paris le 21 Mars 1753.

Il y avoit aussi à Castres une juridiction appelée la *justice des Appeaux*. Elle a été supprimée par un Edit du mois de Mai 1751, enregistré au Parlement de Toulouse le 30 Août suivant.

APPENDANCES; substantif féminin pluriel, & terme de Jurisprudence féodale. Ce mot suivant Brussel, signifie ce qui a été nouvellement attaché à une seigneurie tant en domaine qu'en mouvance.

APPENDICULE; substantif féminin. *Appendicula.* Diminutif & terme de Médecine & d'Anatomie qui signifie petit appendice.

APPIEN, historien grec, naquit à Alexandrie d'une famille distinguée; il florissoit sous Trajan, Adrien & Antonin le pieux. Vers l'an 123 de J. C. il fut gouverneur d'une province. On a de lui une histoire romaine, composée non pas année par année comme celle de Tite-Live, mais nation par nation. Cet

ouvrage estimé étoit en vingt deux ou vingt-quatre livres, depuis la ruine de Troye jusqu'à Trajan. Il ne nous en reste que ce qui regarde les guerres puniques, les Syriaques, les Parthiques, les civiles, celles contre Mithridate, les Espagnoles, Annibal, la guerre d'Assyrie, & un fragment de celle des Gaules. La meilleure édition de cette histoire, est celle d'Amsterdam, en deux volumes in 8°. en 1670.

APPRÉCIABLE; adjectif des deux genres. Qui peut être apprécié.

En musique les *sons appréciables* sont ceux dont on peut trouver ou sentir l'unisson & calculer les intervalles. M. Euler donne un espace de huit octaves depuis le son le plus aigu jusqu'au son le plus grave *appréciables* à notre oreille : mais ces sons extrêmes n'étant guère agréables, on ne passe pas communément dans la pratique les bornes de cinq octaves, telles que les donne le clavier à ravalement. Il y a aussi un degré de force au-delà duquel le son ne peut plus s'apprécier. On ne sauroit apprécier le son d'une grosse cloche dans le clocher même, il faut en diminuer la force en s'éloignant pour le distinguer. De même les sons d'une voix qui crient cessent d'être appréciables; c'est pourquoi ceux qui chantent fort sont sujets à chanter faux. A l'égard du bruit, il ne s'apprécie jamais, & c'est ce qui fait la différence d'avec le son.

APTÈRE, en termes de Naturalistes, se dit des insectes qui sont sans ailes, comme les poux, les puces, les cirons, les cloportes, &c.

AQUILONIE; c'est selon Tite-Live, une ancienne ville d'Italie au pays des Samnites.

ARACK; substantif masculin. Espèce

d'eau-de-vie que les Indiens tirent d'un mélange de riz, de sucre & de vin de Cocotier, après l'avoir laissé fermenter. C'est à Batavia principalement qu'on fabrique cette eau-de-vie, & c'est une des branches du commerce des Hollandois. On fait entrer l'*arack* dans la composition du punch préféablement à l'eau-de-vie ordinaire. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

ARACHOSIENS, ou **ARACHOTES**; (les) *Arachosii*. Anciens peuples qui habitoient l'Arachosie.

ARACHTHUS; ancien fleuve d'Épire qui avoit sa source au mont Tymphe ou Strympe dans le pays des Paroëns, d'où il couloit vers le midi au milieu des montagnes, au travers du territoire des Molosses, & se rendoit dans le golfe Ambracique, au-dessous de la ville d'Ambracie, au pied des murs de laquelle il passoit. Ptolémée le met dans l'Acarnanie. C'est parce qu'il comprend cette province dans l'Épire, & qu'il en arrosoit en effet une partie.

Aujourd'hui les uns l'appelle *Spagmagmuris*, les autres *Vouropotami*.

ARATUS, poète célèbre par son poëme grec intitulé, *les Phénomènes*, vivoit à-peu-près 270 ans avant J. C. à la Cour d'Antigone Gonetas, Roi de Macédoine, par ordre duquel il composa cet ouvrage. Aratus décrit les figures des constellations, leurs situations dans la sphère, l'origine des noms qu'elles portoient en Grèce & en Égypte, les fables qui y avoient donné lieu, le lever & le coucher des étoiles, & cela d'après les livres d'Eudoxe.

Le poëme d'Aratus fut commenté & traduit en latin par plusieurs Auteurs, dont on trouve le catalogue dans le P. Petau & dans Vossius;

mais nous ne devons pas omettre Cicéron & Germanicus César, qui en firent l'un & l'autre des traductions latines. On ne sauroit faire de l'ouvrage un plus brillant éloge qu'en citant de pareils traducteurs.

ARAVISQUES; (les) *Aravisci*. Anciens peuples de la Pannonie dont parle Tacite. Ptolémée les met à l'orient de la Pannonie inférieure dont ils occupoient la partie la plus septentrionale. Voici ce qu'en dit Tacite: « pour les Aravisques établis en Pannonie, viennent ils des » Oses peuple Germain, ou les Oses » doivent-ils être regardés comme » une colonie des Aravisques? Le » langage, les mœurs, les coutumes de ces peuples sont les mêmes. Mais lequel a passé le fleuve » qui les sépare aujourd'hui? C'est » ce que nous ignorons, parcequ'on trouvoit des deux côtés du » Danube, mêmes biens, mêmes » maux, l'indépendance & la pauvreté ».

Les Aravisques & les Oses étoient des peuples que l'on connoît peu. Les premiers habitoient dans la haute Hongrie, & les seconds dans la partie orientale de la Silésie, vers la source de la Vistule.

ARBACALE; *Arbacala*. Ancienne ville d'Espagne qui appartenoit aux Cartéiens, selon Tite-Live, & aux Vaccéens, selon Polybe. Elle fut attaquée & prise par Annibal; mais ce ne fut qu'après avoir été très-vigoureusement défendue pendant long-temps autant par la valeur que par le grand nombre de ses habitans.

On croit que c'est aujourd'hui Avila dans la vieille Castille.

ARBEROUË; nom d'un des sept petits pays qui composent la basse Navarre. Il a environ cinq lieues de longueur sur deux & demie de largeur. La

paroisse d'Isturitz, la plus considérable de ce petit pays, est à quatre grandes lieues au levant d'hiver de Bayonne, & environ à treize au couchant de Pau. La justice est rendue dans le pays d'Arberoue par un Alcade ou Juge d'épée, comme en Espagne.

ARBOURG; voyez **AARBOURG** dans le premier volume. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

ARCÈRE; substantif féminin & terme d'Antiquité. *Arcera*. Espèce de chariot fait de planches, & couvert de tous côtés. On étendoit sur ce chariot des habits pour y porter les malades ou les vieillards couchés.

ARCHAÏQUE; adjectif des deux genres. Qui renferme des archaïsmes, qui appartient à l'archaïsme. *Un Dictionnaire archaïque bien fait seroit un ouvrage utile.*

ARCHIATRE; substantif masculin. *Archiater*. Terme d'Antiquité qui a fait autrefois grand bruit dans la médecine par les différentes opinions qu'il y a eu pour en fixer la signification. Accurse a prétendu que ce mot signifioit prince des médecins, ou qui est des premiers médecins.

Ce sentiment d'Accurse avoir été suivi par les anciens traducteurs de Galien & par divers autres savans qui avoient rendu le même mot par *medicus primorius*. Mercurial est le premier qui se soit déclaré contre cette explication d'Accurse, & qui ait soutenu qu'*Archiater* signifie le médecin du Prince. Il appuie son sentiment, premièrement par cette raison que le mot *Archiater* n'a jamais été employé par aucun Auteur grec ou latin avant les Empereurs Romains. Il se sert encore de deux autres preuves : la première c'est qu'Andromachus n'est pas simple-

ment appelé *Archiatre*, mais l'*Archiatre* de Néron ; la seconde est que si Démétrius & Magnus, qui sont appelés *Archiatres* par le même Auteur qui parle d'Andromachus, & qui ont possédé ce titre sous Antonius, n'avoient pas été les médecins de cet Empereur, on ne voit pas pourquoi ils auroient eu le titre d'*Archiatre* préférablement à Archigène, à Soranus & à divers autres médecins qui étoient à peu près du même temps, & qui ont été très-célèbres.

Alciat est d'un troisième sentiment, qui semble tenir le milieu entre celui d'Accurse & celui de Mercurial. Il croit que l'*Archiatre* est effectivement le prince des médecins, parce qu'il est le médecin du Prince, celui qui est médecin du Prince étant par la même raison au-dessus des autres médecins, ou du moins étant regardé de cette manière.

Voilà trois sentimens sur cette affaire. Je ne sais, dit M. le Clerc, si Alciat a été suivi par quelques-uns. Mais le plus grand nombre des savans se trouve partagé à l'égard de l'explication d'Accurse & de celle de Mercurial. Ce dernier a pour lui Cujas, Zvinger, Casaubon, Mattius & Vossius, comme le remarque Meibomius, qui ne laisse pas nonobstant l'autorité de tant de grands hommes, de se ranger du côté d'Accurse. La première raison qu'il apporte, est que de tous les autres mots grecs qui commencent par *archi*, comme *architectus*, *archiepiscopeus*, &c. pas un ne désigne rien qui appartienne ou qui regarde le Prince : mais tous ces mots marquent également quelque chose qui est la première, la plus excellente en son genre. De même, dit Mei-

ARC

bomius, l'*Archiatre* n'est pas le médecin du Prince, mais le prince ou le premier des médecins, autrement ce mot seroit le seul excepté de la règle dont on vient de parler.

Godefroi qui écrivoit à peu près en même temps que Meibomius, est du sentiment de Mercurial par rapport à l'étymologie du mot *Archiatre*. Mais il remarque qu'il y avoit deux sortes d'*Archiatres* que Mercurial a confondues. Les premiers étoient appelés *Archiatři S. Palatii*, qui ne servoient, dit Godefroi, que dans la Cour des Empereurs. Les autres qu'on appeloit simplement *Archiatres*, ou *Archiatři populares*, servoient les peuples dans les villes de Rome & de Constantinople. Comme ces derniers avoient un salaire public, & d'ailleurs divers privilèges, ils étoient obligés de voir indifféremment tous les malades sans rien exiger d'eux, le but de l'établissement de ces *Archiatres* ayant été d'empêcher que les pauvres ne souffrissent faute de médecins.

ARCHICONFRAIRIE ; substantif féminin. Il y a une société érigée sous ce titre, qui a pour instrument de dévotion la ceinture de Saint-Augustin. C'est une ceinture de cuir, que les religieux Augustins prétendent avoir été portée, dans tous les temps, par les Saints les plus illustres.

ARCHICONFRATERNITÉ ; substantif féminin. Titre que prennent certaines confréries. L'Archiconfraternité de Notre-Dame du Mont-Carmel, établie à Rome, est remarquable par l'habit particulier qu'elle porte. Les confrères sont revêtus d'un sac de couleur tannée, attaché à un capuchon qui leur couvre le visage, & descend en pointe

ARD

525

jusqu'à la ceinture. Ils ne peuvent voir que par deux trous faits au capuchon, à l'endroit des yeux. Une ceinture de cuir leur sert à attacher ce sac, & ils portent sur les épaules un camail de serge blanche.

ARCHISOUSDIACRE ; substantif masculin. On appeloit ainsi autrefois le premier des Sousdiacres dans l'Eglise Romaine.

ARDIENS ; (les) *Ardiaï*. Anciens peuples de l'Illyrie qui étoient limitrophes des Autariates, & dans le voisinage de Pharos qu'on appela d'abord Paros, parce que cette ville avoit été bâtie par des Pariens. Les Ardiens prenoient au commencement le nom de Varaliens.

Comme ces peuples avoient ravagé les terres de quelques alliés des Romains & même la partie de l'Italie, qui étoit dans leur voisinage, le Sénat leur ayant fait porter inutilement ses plaintes par des députés, envoya contre eux un corps de dix mille hommes de pied & de cinq cens chevaux. A la vue de cette armée, les barbares se soumirent à toutes les conditions qu'on voulut leur imposer. Ils oublièrent bientôt leurs promesses & recommencerent leurs ravages. On donna la commission de marcher contre eux, au Consul Servius Fulvius Flaccus, qui les mit dans peu de temps à la raison ; & pour couper à jamais racine à leurs brigandages, il les transporta, du voisinage de la mer, dans le milieu des terres vers l'an de Rome 607. Là, forcés de s'occuper à l'Agriculture pour trouver leur subsistance, ils devinrent aussi pacifiques, qu'ils avoient été auparavant turbulents & inquiets.

Le pays qu'occupèrent d'abord les Ardiens, & même celui, où ils

furent ensuite transportés, sont aujourd'hui dans la Turquie d'Europe.

AREA; surnom de Minerve. Il y avoit chez les Platéens, un temple de Minerve Aréa, qu'ils disoient avoir été bâti des dépouilles remportées au combat de Marathon, desquelles les Athéniens leur firent part. La statue de la Déesse étoit dorée, à la réserve du visage, des mains & des pieds, qui étoient du plus beau marbre. C'étoit un ouvrage de Phidias. Il y avoit d'ailleurs dans ce temple de fort belles peintures : d'un côté étoit représenté Ulysse maître chez lui après avoir tiré vengeance de ces insolens qui aspiraient à épouser sa femme; de l'autre, la première expédition des Argiens contre Thèbes. Le premier tableau étoit de Polygnote, le second d'Onatas. Les peintures étoient sur les murs du parvis : aux pieds de la statue de Minerve, on voyoit Arimneste qui commandoit les Platéens à la journée de Marathon, & depuis au combat qui fut donné contre Marodonius.

AREBALOS; ville d'Espagne dans la vieille Castille, sur la rivière d'Adajar, entre Olmedo & Ataquines au nord, & Avila au midi.

* *Art. de M. le Ch. de C.*

ARÉFAT; terme de relation. C'est le nom que les Arabes donnent à la montagne sur laquelle Adam & Eve se rencontrèrent trois cens ans après avoir été chassés du paradis d'Eden. C'est sur cette montagne qu'on voit encore selon la tradition Musulmane, les deux colonnes vertes, où étoient posés les genoux d'Eve, quand Adam la connut.

ARENAQUE; *Arenacum*. Ville ancienne dont il est parlé dans Tacite,

comme d'un poste situé dans la partie supérieure de l'île des Barbares. Cet auteur nous apprend que la dixième légion étoit dans cette ville, sous l'an de Rome 821. Elle est nommée Arénatie sur la table de Peutinger, & placée à dix mille pas de Nimègue, & à six milles de Burginatie. L'itinéraire d'Antonin la met aussi à six mille pas de cette dernière ville, & à vingt-deux de Carnon.

ARGENS, (Jean-Baptiste de Boyer Marquis d') naquit en 1704, à Aix en Provence, du Procureur Général au Parlement de cette ville. Ses talens se développèrent dès son enfance. Son père auroit voulu qu'il les eût consacrés à la magistrature; mais son caractère bouillant & porté aux plaisirs, lui fit désirer de servir. Il entra dans le régiment de *Richelieu*, & se trouva en qualité de Capitaine au siège de Philisbourg. Dégouté de la profession militaire, il passa en Hollande, où sa plume s'exerça sur divers sujets. *Frédéric* étant monté sur le Trône, l'appela auprès de lui, & se l'attacha en qualité de Chambellan. Après avoir passé environ 25 ans auprès de ce Monarque, il tourna ses regards vers sa patrie, & revint à Aix, où il vécut en philosophe. La mort le surprit au château de la Baronne de la Garde sa sœur, à la fin de l'année 1770. Le Marquis d'*Argens* avoit une ardeur de savoir, qui s'étendoit à tout. Il possédoit plusieurs langues; il se mêloit de Chymie & d'Anatomie, il peignoit assez bien. Ses ouvrages sont connus du public. Ses principaux sont : les *lettres Juives*, les *lettres Chinoises*, & les *lettres Cabalistiques*, qu'on a réunies avec la *Philosophie du bon Sens*, sous le

A R G

titre d'*Œuvres du Marquis d'Argens*, 1768, 24 vol. in-12.

ARGENTRÉ, (Bertrand d') écrivain Breton, se fit estimer dans le seizième siècle par ses lumières & sa probité. Le meilleur de ses ouvrages est un *Commentaire sur la coutume de Bretagne*, imprimé à Paris en 1621, in-folio. Cet auteur mourut de chagrin en 1590.

ARGINUSES. Supprimez l'article Argineuse de la page 47 du tome trois & lisez :

ARGINUSES, îles de la mer Égée situées entre Mitylène & Cumes, à peu de distance de la terre ferme, du côté de l'Asie mineure & du promontoire Catanide. Il y en avoit trois, au rapport de Strabon. Les Arginuses, selon Diodore de Sicile, étoient habitées, vers l'an 406 avant l'ère chrétienne, & avoient une petite ville peuplée d'Éoliens. Cette même année il s'y livra un combat naval où les Athéniens commandés par Conon, vainquirent les Lacédémoniens que conduisoit Callicratidas qui fut tué dans le combat. En mémoire de cette victoire, les Athéniens érigèrent un trophée dans les îles Arginuses.

Pline parle des îles Arginuses, qu'il nomme Argénusses & qu'il met à quatre mille pas d'Ége. Il semble les distinguer d'une île particulière qu'il appelle Arginuse, & à laquelle il donne une ville. Cette île dans la supposition qu'elle fût en effet différente des îles Arginuses, n'étoit pas, selon ce géographe, éloignée de Chios; mais, les trois îles Arginuses n'en étoient pas non plus bien éloignées.

ARGISSE; *Argissa*. Nom d'une des villes grecques, dont les habitans partirent pour le siège de Troye.

A R G

527

Ceux d'Argisse suivoient le vaillant Polypœtes.

ARGIUS; substantif masculin & terme d'antiquité. Nom d'un des mois de l'année des Crétois. Ce mois n'avoit que vingt-huit jours, & commençoit le 24 Janvier.

ARGOU, (Gabriel) natif du Vivarrez, Avocat au Parlement de Paris, aussi estimable par ses mœurs, que par son savoir, mourut au commencement du 18^e siècle. Il est auteur d'une *Institution au droit François* en 2 vol. in-12, très bien dirigée. L'institution au droit *Ecclésiastique*, par l'Abbé Fleury son ami, le porta à composer cet ouvrage.

ARGUES, (Gerard des) géomètre du 17^e siècle, naquit à Lyon, en 1597, & y mourut en 1661. Il étoit ami de *Descartes*. Cette amitié fut utile à tous les deux. *Descartes* instruisit son ami, & des *Argues* défendit son maître. Nous avons de lui : 1^o. Un *Traité des perspectives*, in-fol. 2^o. Un traité des *Sections coniques*, in-8^o. 3^o. *La pratique du Trait*, in-8^o. 4^o. Un très bon *Traité de la coupe des pierres*.

ARGUS; substantif masculin. On trouve au nord de la Chine un espèce de Faisan dont les ailes & la queue sont semées d'un très grand nombre de raches rondes semblables à des yeux, d'où on lui a donné le nom d'*Argus*; les deux plumes du milieu de la queue sont très longues, & excèdent de beaucoup toutes les autres : Cet oiseau est de la grosseur du dindon; il a sur la tête une double huppe qui se couche en arrière.

ARIANE; nom d'une ancienne contrée d'Asie. Strabon dit d'après Ératosthène, qu'elle étoit bornée à l'orient par l'Indus, au midi par la grande mer, au septentrion par la

Paropamise & les montagnes jusqu'aux portes Caspiennes, & à l'occident par les mêmes limites, qui séparoient la Parthie de la Médie, & la Carmanie de la Parétacène & de la Perse, ou de la Perse.

L'Ariane renfermoit un nombre de provinces. La Gédrosie, la Carmanie, l'Arie, la Drangiane & l'Arachosie y étoient comprises. Le pays des Orites, des Arabites, & des Ichtyophages & autres peuples, en faisoit aussi partie.

ARICINIENS; (les) *Aricini*. Anciens peuples d'Italie. Leur ville nommée Aricie fut assiégée par Arunx, fils de Porfenna, vers l'an 506 avant J. C. Les Ariciniens furent d'abord consternés d'une attaque à laquelle ils ne s'étoient pas attendus. Mais, ensuite les secours qui leur vinrent de la part des Latins & de ceux de Cumès, leur donnerent tant de confiance, qu'ils osèrent donner bataille aux ennemis. Des le commencement de l'action, les Toscans vinrent fondre sur eux avec tant d'impétuosité, qu'ils les mirent en déroute au premier choc, mais ceux de Cumès, employant la ruse contre la violence, se détournèrent un peu pour laisser passer le torrent & remarquant que les ennemis poursuivoient les fuyards avec plus de chaleur que de précaution, ils tournèrent tout d'un coup contre eux leurs étendards, & vinrent les prendre en queue, avec tant de vigueur, que les Toscans presque victorieux, furent taillés en pièces entre deux ennemis. Il ne s'en sauva qu'une petite partie; ceux-ci ayant perdu leur chef, & ne voyant point d'autre asyle plus prochain, se réfugièrent à Rome, où ils entrèrent sans armes, & avec un air bien humilié.

Dans la suite, les Romains com-mirent à l'égard des Ariciniens l'injustice la plus criante. Ces peuples & les Ardéates, se disputant la possession d'un terrain, & ne pouvant convenir ensemble, prirent pour arbitre le peuple Romain, qui, sur les représentations de P. Scaptius, jugea que le terrain en question lui appartenait.

Depuis, c'est-à-dire, environ un siècle après, les Ariciniens avec quelques autres peuples, précisément dans le temps qu'ils se joignoient aux Volsques d'Antium, près du fleuve Astura, furent vaincus & mis en déroute par le Consul Ménius, lorsqu'ils s'attendoient le moins à être attaqués. Cette même année, qui étoit la 417^e année de Rome, ils furent admis à la qualité de citoyens par le peuple Romain, avec les mêmes privilèges que ceux de Lanuvium.

ARIÉGE. Lisez à la dernière ligne de cet article, au lieu de *truites furnom-mées*, truites faumonées, alofes, &c.

ARIENS; (les) *Arii*. Anciens peuples de Germanie, qui habitoient entre la Varta & la Vistule, dans le coude que fait ce fleuve du côté de l'est.

Les Ariens faisoient partie des Lygiens qui étoient fort étendus & partagés en plusieurs cités. Supérieurs en force aux autres, les Ariens joignirent encore à cet avantage une férocité naturelle peinte sur leur physionomie, & prenoient plaisir à se rendre effroyables, en empruntant le secours de l'art & du stratagème. Ils noircissoient leurs boucliers, leurs corps, leurs visages, & choisissoient la nuit la plus sombre pour attaquer l'ennemi. La surprise, l'horreur des ténèbres, le seul aspect de cette armée épouvantable qui sembloit sortir des enfers, glaçoient

glaçoient d'effroi les cœurs les plus intrépides, & faisoient tomber les armes des mains. Car selon la remarque de Tacite, dans un combat les yeux sont toujours vaincus les premiers.

ARIMINUM; nom d'une ancienne ville d'Italie qui fut fondée par une colonie d'Ombriens. On la nomme aujourd'hui *Rimini*.

ARIOSE. Supprimez cet article, & mettez à la place ce qui suit.

ARIOSO; terme de Musique. Ce mot italien à la tête d'un air, indique une manière de chant soutenue, développée & affectée aux grands airs.

ARISTIDE, orateur né à Adriani, ville de la Mysie, florissoit sous Adrien. Les plus grands maîtres lui donnèrent des leçons d'éloquence. Il passa sa vie à haranguer & à voyager. Lorsque Smyrne fut ruinée par un tremblement de terre, il écrivit une lettre si touchante à Marc-Aurèle, que ce Prince ordonna sur le champ de la rétablir. Les habitants érigèrent en reconnaissance une statue à *Aristide*. Il mourut dans sa patrie à l'âge de 60 ans. On a de lui des *hymnes* en prose à l'honneur des Dieux & des Héros, des *panégyriques*, des *oraisons funèbres*, des *apologies*, des *harangues*, où il soutient le pour & le contre. *Samuel Jebb*, savant médecin anglois, en a donné une excellente édition en deux volumes in 4°. grecque & latine, à Oxford, en 1730, avec des notes pleines d'érudition.

ARISTOXÉNIENS; (les) on a ainsi appelé parmi les musiciens une secte qui eut pour chef Aristoxène de Tarente, disciple d'Aristote, & qui étoit opposée aux Pythagoriciens sur la mesure des intervalles & sur la manière de déterminer les rapports des sons; de sorte que les *Aristoxé-*
Tome XXX.

niens s'en rapportoient uniquement au jugement de l'oreille, & les Pythagoriciens à la précision du calcul.

ARISTYLLÉ; ancien astronome. Timocharis & lui furent les premiers Grecs qui cultivèrent l'astronomie à Alexandrie. Ptolémée dans son *Almageste*, assure qu'Hypparque avoit employé leurs observations des étoiles, quoiqu'imparfaites, & avoit reconnu par leur moyen le mouvement des étoiles en longitude. Ptolémée lui-même cite plusieurs de leurs observations: la plus ancienne est de l'année 454 de Nabonassar, 295 ans avant J. C. où le bord boréal de la lune avoit paru toucher l'étoile boréale au front du Scorpion: cette observation est une des principales que l'on puisse employer pour connoître le mouvement qu'ont eu les étoiles fixes.

ARMILLES; en termes d'Astronomie on appelle *armilles*, de grands cercles de métal dont on fit d'abord usage à Alexandrie pour observer le lieu du soleil. Ces armilles étoient dans le plan de l'équateur. Lorsque l'ombre de la partie supérieure d'un de ces équateurs artificiels tomboit exactement sur la partie inférieure du cercle, on étoit assuré que le soleil étoit dans le plan de ce cercle; on voyoit le soleil s'élever sur l'horizon, sans que l'ombre du cercle cessât d'être renfermé dans son plan, & l'on jugeoit alors le soleil dans l'équateur.

ARRONCHES; bourg de la province d'Alentejo en Portugal, à sept lieues de Portalegre & d'Albuquerque.
(*) *Art. de M. le Ch. C.*

ARSAC; bourg de France en Gascogne, à six lieues, sud, d'Aire.

ARSAMOSATHE; ancienne ville de la grande Arménie dont elle étoit

la capitale. Elle s'élevoit dans une plaine qu'on nommoit par excellence *la belle plaine* ou *la plaine fertile*. Le fleuve Arsénias, ou selon d'autre Arsametés, couloit au pied de ses murs; & après avoir arrosé son territoire, il alloit se jeter dans l'Euphrate.

Les Auteurs varient sur la position de la ville d'Arsamofathe. Mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle étoit située dans une des parties méridionales de l'Arménie majeure, & que du temps de Pline, elle étoit une des plus célèbres villes de cette province. Elle avoit de bonnes fortifications, & Tacite qui pour cette raison lui donne le nom de *Castellum*, dit que c'est en cet endroit que Césorius Pétus chargé par l'Empereur Néron de défendre l'Arménie contre les incursions de Vologèse, Roi des Parthes, mit sa femme & ses enfans en sûreté. La place fut assiégée & se défendit jusqu'à ce que Pétus eût signé le traité honteux, par lequel il s'obligeoit de faire sortir ses troupes de la province, & d'en retirer toutes les garnisons.

Dans les siècles suivans, la ville d'Arsamofathe subit le sort de l'Arménie, qui passa successivement sous différentes dominations, & qui fut tour à tour prise & saccagée par les Huns, les Arabes & d'autres nations voisines.

ARSINOÏDE, ou **ARSINCÏTE**; nom ou province d'Égypte qui fut ainsi appelée d'Arfinoé, sœur & femme du Roi Ptolémée Philadelphie. C'étoit l'une des sept provinces qui formoient le pays nommé *Heptanome*, c'est-à-dire, les *Sept Nomes*. Ce pays étoit au dessus de Memphis.

ARTÈNE; *Artena*. Nom de deux an-

ciennes villes d'Italie, dont l'une étoit sur le territoire des Cécites, & l'autre au pays des Volques.

ARVAQUES; (les) ancien peuple d'Espagne dont la principale ville étoit Numance.

ARVES; *Arva*. Nom d'une ancienne ville d'Asie dans l'Hyr carnée, vers la mer Caspienne. Cette ville subsistoit du temps d'Alexandre le Grand. Ce Prince y étant arrivé, Cratère & Erygie l'y vinrent trouver, & lui amenèrent Phradates, Gouverneur des Tapuriens, qui fut accueilli si favorablement du Roi, qu'il servit d'exemple à plusieurs pour éprouver sa clémence.

Environ à trente stades de la ville d'Arves étoit une contrée remplie alors de toutes sortes de provisions. Elle avoit d'excellens vignobles, & portoit des fruits en grande abondance.

ARUNCE; *Arunca*. Nom d'une ancienne ville des Rutules. Juvénal en parle dans sa première satire. Cette ville fut la patrie du poète Lucilius, qui le premier fit des satyres chez les Latins.

ARXATE; nom d'une ancienne ville de la grande Arménie, sur la frontière de l'Atropatène.

ARYCE; nom d'une ancienne ville des Locriens surnommés *Epicnémidiens*. Phaylle, Général des Phocéens, vers l'an 352 avant l'ère chrétienne, s'étant saisi de cette ville la nuit par voie de trahison, en fut chassé, & perdit à cette occasion deux cens hommes. Comme il s'avançoit ensuite vers une autre ville appelée *Abes*, les Béotiens avertis tombèrent sur lui à la faveur d'une nuit obscure, & lui tuèrent beaucoup de monde. Animés par ce succès, ils passèrent eux-mêmes dans la Phocide, où ils firent bien de

ravage, & d'où ils rapportèrent un grand butin. Au retour de cette expédition, ils songèrent à secourir Aryce toujours assiégée. Mais Phaylle tombant sur eux, les battit & les renversa; après quoi il emporta d'assaut la ville qu'il assiégeoit; & après l'avoir pillée il la fit raser. On dit qu'Ajax étoit né dans cette ville.

ASBYSTES; (les) *Asbylla*. Anciens peuples de Libye qui confinoient du côté de l'Occident aux Gigames. Ils habitoient au-dessus de Cyrène, sans toutefois s'étendre jusqu'à la mer; car les Cyréniens occupoient toutes les côtes maritimes.

ASCANIE; *Ascania*. Ancienne contrée de l'Asie mineure dont parle Homère. Ce poëte ne fait mention que de l'Ascanie Phrygienne, parce qu'elle contenoit la Phrygie, & c'étoit la plus éloignée. L'autre la plus voisine étoit l'Ascanie Mytienne où étoit Nicée.

ASCONIUS PEDIANUS, natif de Padoue, habile Grammairien & ami de *Virgile*, mourut vers le commencement de l'Empire de *Néron*. *Tite-Live* en faisoit beaucoup de cas. Ses *Commentaires* sur les harangues de *Cicéron* lui acquirent de la célébrité. Le peu qui nous en reste peut servir de modèle en ce genre. On le trouve dans le *Cicéron* de *Gronovius*, publié en 1692, in-4°.

ASCURUM; ancienne ville d'Afrique dans la Mauritanie.

ASEA; nom d'une ancienne ville ou bourg du Peloponnèse dans l'Arcadie, il n'en restoit que les ruines du temps de *Pausanias*. On les trouvoit à vingt stades au-delà de l'Athénée. Il y avoit une éminence sur laquelle avoit été bâtie la citadelle dont on voyoit encore les murs.

A cinq stades d'Aséa près du

grand chemin, on faisoit remarquer la source de l'Aphée, & un peu plus loin sur le chemin même, la source de l'Eurotas. Auprès de la première, on voyoit un temple de la mère des Dieux, qui n'avoit plus de toit, mais où il étoit resté deux lions de marbre. Depuis Aséa jusqu'au mont Bonée, on alloit toujours en montant.

ASELLIUS, (Gaspard) Médecin de Crémone, découvrit les veines lactées dans le Méscntère. Il publia en 1627, sa dissertation de *Lacteis venis*, où sa découverte est consignée. La première édition de cette dissertation curieuse, est de Milan; mais on la réimprima ensuite à Bâle & à Leyde. L'auteur professoit l'Anatomie à Paris vers 1630, avec un succès distingué.

ASOPIE; *Asopia*. Nom que porta d'abord une contrée du Péloponnèse. On croit qu'elle avoit pris ce nom du fleuve Asope, qui l'arrosait. Selon *Eumélus*, cité par *Pausanias*, le soleil avoit donné à Aloüs la contrée d'Asopie. Cette contrée prit dans la suite le nom de Sicyonie, de Sicyon, fils de Marathon & arrière petit-fils d'Aloüs. Suivant *Strabon*, l'Asopie n'étoit qu'une portion de la Sicyonie. Elle étoit distinguée par le fleuve Asope.

ASORATH; substantif masculin & terme de relation. C'est chez les Mahométans le livre le plus authentique & le plus respecté qu'ils aient après l'Alcoran. Il renferme les interprétations des premiers Califes, & des Docteurs les plus célèbres, touchant les points fondamentaux de leur religion.

ASPAVIE; *Aspavia*. Nom d'une ancienne ville d'Espagne. Elle étoit à cinq mille pas d'Ucubis. On croit que ce pouvoit être cette ville,

X x x ij

qu'on appelle maintenant Apéa auprès de Castro-el-río, ou bien Castro-el-río même.

ASPHODELODES, (les) nom d'un peuple d'Afrique, qui, selon Diodore de Sicile, approchoit beaucoup de la couleur des Éthiopiens. Les Asphodélodes furent soumis par Eumachus à l'obéissance d'Archagate, fils d'Agathocle, tyran de Sicile.

ASSA ; nom d'une ancienne ville de Macédoine, ou de Thrace, qui étoit située sur un golfe près du mont Athos.

ASSELEMENT ; substantif masculin. Terme usité dans quelques coutumes pour signifier l'assignation & la désignation qu'un père de famille fait de quelque bien ou héritage à ses filles & à ses enfans puînés, pour les avantager.

ASSENS ; substantif masculin. Terme usité dans la Coutume d'Auvergne pour signifier l'émolument qui provient des forêts & bois de haute futaie, comme les panages, glandées, &c.

ASSIETTES. On appelle ainsi en Languedoc, les assemblées particulières de chaque Diocèse, qui se tiennent après que les États de la Province se sont séparés.

Suivant l'Édit de 1649, les *Assiettes* doivent se tenir un mois après la séparation des États.

Les *Assiettes* sont composées de l'Évêque Diocésain, d'un Baron, des Députés des villes & lieux principaux du Diocèse, & d'un Commissaire principal qui a commission du Gouverneur de la Province pour autoriser l'assemblée de la part du Roi.

Parmi les Diocèses de Languedoc au nombre de vingt-quatre, en comptant ceux de Comminges &

de Montauban, & aussi le district de Limoux pour un Diocèse, il en est trois qui prétendent que leurs assemblées ne doivent point être nommées *Assiettes*, mais *États particuliers*. Ces trois Diocèses sont ceux du *Vivaraïs*, du *Velay*, du *Gevaudan*, ou du *Puy & de Mende*. Les assemblées particulières de ces trois pays ont en effet une forme différente de celle qui se pratique aux *Assiettes* des autres Diocèses de la Province.

C'est dans les *Assiettes* des Diocèses, que se fait sur les communautés des ressorts respectifs, la répartition des taxes ou charges établies par les États de la Province sur chaque Diocèse.

Cette répartition se fait d'après la recherche particulière de chaque Diocèse.

La recherche est une procédure faite par un Officier de la Cour des Aides, aidé d'Experts-Arpen-teurs & Judicateurs, qui de concert avec lui ont visité, examiné & estimé les fonds qui composent les Diocèses. Dans leur visite, ces Commissaires ont égard à la bonté, à la qualité du terroir, & au commerce qui se fait dans le pays.

C'est, comme on vient de le dire, d'après cette recherche, que se règle la quotité d'imposition générale que chaque communauté doit payer ; cette quotité est appelée *Ali-vrement*, parce qu'elle est réglée par livres, sous, deniers, oboles, pites & mailles.

La répartition étant faite dans l'assemblée Diocésaine, chaque communauté distribue ensuite sa portion sur les particuliers qui la composent. Cette seconde répartition se fait sur le *compoids* ou *cadaastre* de chaque communauté.

A S T

Le *compoids* ou *cadastre* est un registre public fait par autorité de la Cour des Aides, & qui contient la qualité & l'estimation des biens fonds de chaque communauté ou paroisse, avec les noms des propriétaires de ces mêmes biens fonds. Ainsi le *cadastre* ne diffère de la recherche, que parce que le premier n'est fait que pour une seule communauté, au lieu que la recherche est pour tout un Diocèse.

ASSORE; *Afforus*. Nom d'une ancienne ville de Macédoine que Ptolémée met dans la Mygdonie.

Il y avoit en Sicile une autre ville de même nom, dont les habitans sont appelés *Assorines* dans Plîne. Cicéron fait mention du territoire d'Assore, à l'occasion de Verrès. Il le met au nombre de ces territoires, dont il reproche à Verrès d'avoir causé la ruine & le désastre. Daphnis poète bucolique, étoit né dans le territoire d'Assore.

ASSUREMENT; substantif masculin.

Terme de coutume qui signifie protection & sauve-garde. Plusieurs de nos Coutumes ont des titres intitulés; *des Assuremens & sauve-gardes*. Celles de Melun, d'Auxerre, de Sens, &c. sont de ce nombre.

ASSUS; nom d'une ancienne ville de l'Asie mineure dans la Troade, que la nature & l'art avoient également fortifiée. Depuis la mer & le port, il y avoit une élévation à monter, qui étoit droite & longue, enforte que ce vers de Stratonicus le Musicien, *si vous voulez hâter votre mort, vous n'aurez qu'à aller à Assus*, convenoit parfaitement à cette ville. Son port étoit construit avec une grande digue.

Cette ville avoit donné la naissance à Cleanthe, Philosophe Stoïcien, qui succéda à Zénon de Citium,

A S T

533

& qui eut pour successeur Chrysippe.

Selon Myrsile, la ville d'Assus avoit été bâtie par les Métymnéens: mais Hellanicus veut que ce fût une ville d'Éolie, ainsi que celles de Gargara & de Lamponia, dont la première dut sa fondation aux Assiens.

ASTAQUE; *Astacus*. Nom d'une ancienne ville de Grèce dans l'Acarmanie. Strabon & Ptolémée ne sont pas les seuls auteurs qui en parlent. Thucydide en avoit parlé avant eux. Durant la guerre du Péloponnèse, les Athéniens vinrent assiéger cette ville, qui étoit alors soumise aux loix du tyran Évarque; & s'en étant emparés, ils chassèrent le tyran & firent entrer la ville dans leur ligue.

ASTARTÉ; nom d'une grande Divinité des peuples de Syrie, & l'on voit par plusieurs endroits de l'écriture sainte, qu'elle étoit honorée également par les Phéniciens & par les Philistins. Tous les savans conviennent qu'elle est la même que Vénus. Cicéron qui parle des différentes Vénus, que la théologie païenne reconnoissoit, dit que la quatrième, qu'on appeloit Astarté, étoit née à Tyr dans la Syrie, & qu'elle avoit été mariée à Adonis.

Dans l'origine Astarté fut une Reine du pays, mariée à Adonis; & comme après la mort d'Adonis, Astarté continua de gouverner le Royaume avec beaucoup de douceur & d'équité, elle fut comme son mari, mise au rang des Dieux, & honorée d'un culte particulier. Ce culte fut assez pur d'abord; mais il s'y mêla dans la suite des usages infâmes. Cette Déesse étoit principalement honorée dans des bois qui lui étoient consacrés & où l'on s'abandonnoit en son hon-

neur, à toutes sortes de débauches & de prostitutions. Outre ces bois sacrés Astarté avoit plusieurs Temples. Hérodote parle de celui d'Ascalon qui lui étoit dédié, & qui, selon cet auteur, étoit le plus ancien de ses Temples. Elle en avoit aussi dans les îles de Chypre & de Cythère, & sans doute dans plusieurs autres endroits.

On lui dresseoit aussi des tables sur les toits des maisons, auprès des portes, ou dans les vestibules, de même que dans les carrefours. Au premier jour de chaque Lune, on préparoit un souper pour la Déesse; & c'est, pour le dire en passant, ce que les Grecs nommoient le souper d'Hécate. On préparoit les mêmes repas pour Adonis.

Les médailles de la ville de Tyr frappées en l'honneur de Démétrius second Roi de Syrie, représentent Astarté ou la Vénus Tyrienne, vêtue d'un habit long, & ayant par dessus un manteau retroussé sur le bras gauche. Elle a une main avancée comme commandant avec autorité, pendant que de l'autre elle tient un bâton recourbé & fait en forme de croix. Parmi les fleurs la Rose lui étoit consacrée, parce qu'elle avoit été teinte du sang d'Adonis, qu'une de ses épines avoit piqué. On ajoutoit que cette fleur, blanche auparavant, étoit devenue rouge depuis ce moment, ainsi qu'on le voit dans Ovide.

M. l'Abbé Banier termine ses réflexions sur l'article d'Astarté, par dire, 1°. que la Déesse céleste, que Sanchoniaton & après lui Porphyre nomment *Baltis*, la maîtresse ou la Reine; que la Vénus d'Ascalon, l'Alilat des Arabes, l'Isis des Égyptiens, représentoient toutes la Lune, chez ces différens peuples

qui adoroient cette planète, dont le culte étoit fort répandu dans l'orient. 2°. Qu'il se pouvoit faire encore qu'Astarté ou Vénus, la même que les Grecs nommoient Vénus Uranie ou la Céléste, représentât la planète de ce nom. Mais il est constant d'après Hérodote & les autres anciens auteurs, qu'elle étoit le plus souvent prise pour la Lune, ou, ce qui est la même chose, pour la Reine du Ciel.

Astarté dans la suite des temps fut nommée Junon l'Assyrienne, comme l'assure Lucien; mais, selon cet auteur, ce n'étoit pas son nom, & elle ne le prit qu'au temps où l'on commença de célébrer en son honneur les grands mystères. Ce même auteur assure que de toutes les villes de Syrie, Hiérapolis ou la ville sacrée, étoit celle où Astarté étoit le plus honorée.

ASTER, citoyen d'Olinthe, ville de Macédonie, s'offrit à Philippe comme un tireur du premier ordre, qui ne manquoit jamais les oiseaux à la volée. Ce Prince lui répondit: *je vous prendrai à mon service lorsque je ferai la guerre aux étourneaux.* L'arbalétrier piqué, se jeta dans Méthon que Philippe assiégeoit, & lui tira une flèche qui lui creva l'œil droit, avec cette inscription: *Aster envoie ce trait à Philippe.* Le Roi borgne lui renvoya la même flèche, avec ces mots: *Philippe fera pendre Aster s'il prend la ville, & il n'y manqua pas.*

ASTERITE; substantif féminin. Les naturalistes donnent ce nom à une sorte de pétrification qui provient des articulations cylindriques ou angulaires ou oblongues d'une espèce de ver marin appelé *étoile de mer*, & quelquefois *tête de Méduse*, lesquelles étant assemblées en nombre,

sont ornées en dessus & en dessous d'une étoile à cinq pointes burinées & divisées à la surface par des cercles.

ASTIENS; (les) *Astii*. Anciens peuples de Thrace. Ils habitoient selon Strabon, au-dessus de Byzance. On trouvoit dans leur pays la ville de Calybe, que Philippe, fils d'Amyntas, avoit peuplée de scélérats. Les Astiens étoient accoutumés à piller tous ceux qui alloient débarquer sur leurs côtes.

ASTROLÉPAS; substantif masculin. Nom donné à un lépas ou patelle dont la base du contour se termine par sept angles, comme l'on représente quelquefois les étoiles.

ASTRUC, (Jean) Docteur de la Faculté de Montpellier, né à Saure dans le diocèse d'Alais en 1684, professa d'abord la médecine dans l'Université où il avoit pris ses degrés. Le bruit de son savoir étant parvenu dans la capitale, le Roi le mit au nombre de ses médecins, & lui donna une place de Professeur au Collège royal. Les Etrangers que l'ardeur d'apprendre attiroit à Paris, s'empressoient de se procurer une place dans son école. La foule des auditeurs la rendit souvent trop petite. Ce savant homme mourut à Paris le 5 Mai 1766, à 83 ans, après avoir eu le titre de premier médecin d'Auguste, Roi de Pologne. Sa modestie, sa politesse, son humeur bienfaisante, sa sagesse, sa modération le rendoient aussi recommandable que son savoir. Ses principaux ouvrages sont, 1°. *Mémoires pour servir à l'Histoire naturelle du Languedoc*, 1737, in-4°. 2°. *De morbis venereis, libri sex*. Ce livre n'avoit d'abord paru qu'en un vol. in-4°. en 1736; mais les exemplaires ayant été rapidement enlevés,

l'Auteur en fit faire peu d'années après une seconde édition en 2 vol. & M. Jault le traduisit en françois en 4 vol. in-12. Cet ouvrage prouve l'érudition & la sagacité de l'Auteur. Quelques critiques y auroient désiré plus de précision. 3°. *Traité des maladies des femmes*, où l'on a tâché de joindre à une théorie solide, la pratique la plus sûre & la mieux éprouvée, avec un catalogue chronologique des médecins qui ont écrit sur ces maladies, en six volumes in-12, 1761, 1765. On y trouve, ainsi que dans le précédent, beaucoup de méthode jointe à une instruction complète sur les différens maux qui affligent le beau sexe. 4°. *L'Art d'accoucher réduit à ses principes*, où l'on expose les pratiques les plus sûres & les plus usitées dans les différentes espèces d'accouchemens, avec l'histoire sommaire de l'Art d'accoucher, & une lettre sur la conduite qu'*Adam & Eve* dûrent tenir à la naissance de leurs premiers enfans, 1766, in-12. Ce traité purement élémentaire & à la portée des sages-femmes pour lesquelles il est destiné, est le résultat des leçons que l'Auteur fit en 1745, 1746 & 1747, aux Ecoles de Médecine pour les sages-femmes de Paris.

ASTU; selon Diodore de Sicile, il y avoit une ville de ce nom en Egypte, & les Egyptiens prétendoient prouver que les Athéniens étoient une colonie de Saïtes, peuples d'Egypte, en faisant remarquer que de toutes les villes grecques, Athènes étoit la seule qui portât le nom d'*Astu*, pris de la ville d'Asta en Egypte.

ASTURIENS; (les) *Asturiani*. Anciens peuples barbares d'Afrique, voisins de la Libye. Ils étoient accoutumés aux rapines & aux meur-

tres, & excitoient souvent des troubles dans la province. Ils avoient commencé dès le temps de l'Empereur Jovien, prédécesseur de Valentinien, à faire des courses du côté de Lepti & d'Ea, villes de la Libye Tripolitaine. Ils pillèrent ces deux villes, continuèrent leurs ravages, & exercèrent de grandes cruautés dans toute la province de Tripoli, dont Ruricius étoit pour lors Gouverneur.

ASTYCES; (les jeux) ces jeux étoient grecs d'origine, & en même temps scéniques. Les Romains les empruntèrent des Athéniens, & l'Empereur Caligula les fit célébrer d'abord à Syracuse; mais il y avoit alors long-temps que les Napolitains qui étoient sortis d'une colonie grecque, les représentoient.

Les savans sont partagés sur la signification du nom de ces jeux. Quelques-uns croient qu'il veut dire *Urbani*, parce qu'on les célébroit dans la ville, par opposition à ceux que l'on donnoit dans les campagnes, & qui pour cela étoient nommés *Rustici*. Aufone qui dit que les Romains les avoient adoptés, semble les confondre avec les jeux actiaques; mais peut-être que la véritable prononciation de ce mot est *attiques*, qui se trouve dans quelques manuscrits de Suétone.

ASTYPALÉE; *Astypalaea*. Île de la mer Égée, l'une des Sporades qui fut ainsi nommée d'Atypalée, fille de Phœnix. Elle étoit située entre les îles de Cos & de Carpathos & les îles Cyclades. Pline lui donne quatre-vingt huit mille pas de circuit, & la met à cent vingt-cinq milles du mont Cadiste en Crète. Les habitans étoient libres, vivant sous leurs lois. Ils honoroient Achille comme un Dieu. Les escargots d'As-

typalée étoient fort estimés. Il semble d'après ce que dit Strabon, qu'il n'y avoit qu'une ville. Cette île étoit cependant assez considérable: on la nomme à présent *Stampalie*.

ASTYPALÉE, est aussi le nom de deux anciennes villes, dont l'une étoit dans l'île de Cos, & l'autre dans l'île de Samos.

ATALANTE; *Atalanta*. Nom d'une île de la mer Égée, située devant la ville d'Opunthe, entre l'Eubée & la Locride. Thucydide rapporte que les Athéniens durant la guerre du Péloponnèse, entourèrent d'un mur cette île qui avoit été déserte jusqu'alors, afin qu'elle servît de boulevard contre ceux qui iroient d'Opunte ou de Locres, faire le dégât de l'Eubée. Cette île prend aujourd'hui le nom de *Talata* dans l'Euripe.

Il y avoit aussi une île de l'Attique qui portoit le nom d'*Atalante*. Elle étoit située dans le voisinage de Pyltalie.

ATAQUINÈS; petite ville d'Espagne dans la vieille Castille. Elle est sur la rivière d'Adajar, à une lieue d'Olmedo. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

ATARBÉCHIS; ancienne ville d'Égypte située dans l'île de Prosopitis, & cette île étoit dans le Delta. La ville d'Atarbéchis avoit un temple bâti en l'honneur de Vénus.

ATARNEE; *Atarneæ*. Nom d'une ancienne ville de l'Asie mineure dans l'Eolide, à l'opposite de Lesbos au-dessus de Pergame, du côté d'Assus.

ATEGUA, ou **ATTEGUA**; nom d'une ancienne ville d'Espagne, qui étoit située dans un pays couvert de montagnes. Pline la met au nombre des plus célèbres du canton. Comme elle n'étoit pas éloignée d'Ucubis, non plus

plus que du fleuve Salado, appelé *Salsum* par les Latins; il est plus vraisemblable qu'elle fut située près d'Acala-réal que sur la route d'Anteguera à Séville, ainsi que quelques-uns le prétendent. Ce fut entre Atégua & Ucubis que Pompée alla assiéger son camp, afin d'obliger César de lever le siège de la première de ces villes.

ATERNE; *Aternum*. Ancienne ville maritime d'Italie sur les confins du Picentin, à l'embouchure du fleuve qui portoit le même nom. Cette ville fut prise par le Préteur Sempronius Tuditanus, 213 ans avant l'ère chrétienne. Les Romains y firent plus de sept mille prisonniers. Ils y trouvèrent aussi quelque peu d'airain & d'argent monnoyé.

Cette ville se nomme à présent *Pescara*, ainsi que le fleuve.

ATESTE; ancienne ville d'Italie, que Pline met dans la dixième région au pays des Vénètes. Cette ville, au rapport du même Pline, vit naître Corellius, Chevalier Romain. Ateste étoit une colonie romaine. C'est aujourd'hui Este.

ATHMONÉENS; (les) *Athmonenses*. Anciens peuples qui composoient un des cantons ou bourgades de l'Attique. Ils étoient de la tribu Cécropide.

Les Athmonéens avoient un temple de Vénus la céleste, bâti, disoient-ils, par Porphyriion qui, selon eux, regnoit dans l'Attique long-temps avant Actée. Pausanias remarque à cette occasion, que les bourgades de l'Attique avoient leur tradition particulière, & bien différente des opinions reçues à Athènes. Cet orateur nous dit ailleurs que l'on voyoit chez les Athmonéens une Diane Amarysia, & qu'il croit que ce nom d'Amarysia étoit

Tome XXX.

venu d'Amarynthus, ville d'Eubée, où l'on honoroit Diane Amarysia.

ATINTANES; (les) anciens peuples qui habitoient l'Atintanie.

ATINTANIE; *Atintania*. Nom d'une ancienne contrée de l'Épire. Strabon place les Atintanes parmi les Épirotes vers l'Illyrie dans les montagnes, où ils habitoient un pays rude & difficile: un de nos géographes modernes, M. de Lisle, donne pour bornes aux Atintanes la Chaonie à l'occident, le Pinde au nord est, la Thesprotie au midi & le territoire des Strymphales ou Trymphéens au sud-est.

Dans le traité de paix qui alloit être conclu entre Philippe & les Épirotes après leur défaite par ce Prince, arrivée la 544^e année de la fondation de Rome, les vaincus firent naître des difficultés, ayant appris qu'Atale étoit arrivé à Egine, & la flotte romaine à Naupaacte. L'une des principales, c'est qu'ils vouloient que l'on rendît l'Atintanie aux Romains. Cela fut cause que l'on se retira de part & d'autre sans avoir rien conclu.

Trois ou quatre ans après, cette province fut cédée au Roi de Macédoine par un traité que fit le Consul Sempronius, & que le Sénat ratifia.

ATLANTIDE ou **ATLANTIQUE**; (île) supprimez ce qui est dit de cette île & lisez ce qui suit.

C'est le nom d'une île célèbre dans l'antiquité, dont Platon & d'autres écrivains ont parlé, & dont ils ont dit des choses extraordinaires. Cette île est fameuse aujourd'hui par la dispute qu'il y a entre les modernes sur son existence & sur le lieu où elle étoit située.

L'île *Atlantique* prit son nom d'Atlas, fils aîné de Neptune, qui

Y y

tres, & excitoient souvent des troubles dans la province. Ils avoient commencé dès le temps de l'Empereur Jovien, prédécesseur de Valentinien, à faire des courses du côté de Lepti & d'Ea, villes de la Libye Tripolitaine. Ils pillèrent ces deux villes, continuèrent leurs ravages, & exercèrent de grandes cruautés dans toute la province de Tripoli, dont Ruricius étoit pour lors Gouverneur.

ASTYCES; (les jeux) ces jeux étoient grecs d'origine, & en même temps scéniques. Les Romains les empruntèrent des Athéniens, & l'Empereur Caligula les fit célébrer d'abord à Syracuse; mais il y avoit alors long-temps que les Napolitains qui étoient sortis d'une colonie grecque, les représentoient.

Les savans sont partagés sur la signification du nom de ces jeux. Quelques-uns croient qu'il veut dire *Urbani*, parce qu'on les célébroit dans la ville, par opposition à ceux que l'on donnoit dans les campagnes, & qui pour cela étoient nommés *Rustici*. Aufone qui dit que les Romains les avoient adoptés, semble les confondre avec les jeux actiaques; mais peut-être que la véritable prononciation de ce mot est *attiques*, qui se trouve dans quelques manuscrits de Suétone.

ASTYPALÉE; *Astypalæa*. Île de la mer Égée, l'une des Sporades qui fut ainsi nommée d'Atypalée, fille de Phœnix. Elle étoit située entre les îles de Cos & de Carpathos & les îles Cyclades. Pline lui donne quatre-vingt huit mille pas de circuit, & la met à cent vingt-cinq milles du mont Cadiste en Crète. Les habitans étoient libres, vivant sous leurs lois. Ils honoroient Achille comme un Dieu. Les escargots d'As-

typalée étoient fort estimés. Il semble d'après ce que dit Strabon, qu'il n'y avoit qu'une ville. Cette île étoit cependant assez considérable: on la nomme à présent *Stampalie*.

ASTYPALÉE, est aussi le nom de deux anciennes villes, dont l'une étoit dans l'île de Cos, & l'autre dans l'île de Samos.

ATALANTE; *Atalanta*. Nom d'une île de la mer Égée, située devant la ville d'Opunthe, entre l'Eubée & la Locride. Thucydide rapporte que les Athéniens durant la guerre du Péloponnèse, entourèrent d'un mur cette île qui avoit été déserte jusqu'alors, afin qu'elle servît de boulevard contre ceux qui iroient d'Opunthe ou de Locres, faire le dégât de l'Eubée. Cette île prend aujourd'hui le nom de *Talata* dans l'Euripe.

Il y avoit aussi une île de l'Attique qui portoit le nom d'*Atalante*. Elle étoit située dans le voisinage de Psytalie.

ATAQUINÈS; petite ville d'Espagne dans la vieille Castille. Elle est sur la rivière d'Adajar, à une lieue d'Olmedo. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

ATARBÉCHIS; ancienne ville d'Égypte située dans l'île de Prosopitis, & cette île étoit dans le Delta. La ville d'Atarbéchis avoit un temple bâti en l'honneur de Vénus.

ATARNÉE; *Atarneæ*. Nom d'une ancienne ville de l'Asie mineure dans l'Eolide, à l'opposite de Lesbos au-dessus de Pergame, du côté d'Assus.

ATEGUA, ou **ATTEGUA**; nom d'une ancienne ville d'Espagne, qui étoit située dans un pays couvert de montagnes. Pline la met au nombre des plus célèbres du canton. Comme elle n'étoit pas éloignée d'Ucubis, non plus

plus que du fleuve Salado, appelé *Salsum* par les Latins; il est plus vraisemblable qu'elle fut située près d'Acala-réal que sur la route d'Anteguera à Séville, ainsi que quelques-uns le prétendent. Ce fut entre Atégua & Ucubis que Pompée alla assiéger son camp, afin d'obliger César de lever le siège de la première de ces villes.

ATERNE; *Aternum*. Ancienne ville maritime d'Italie sur les confins du Picentin, à l'embouchure du fleuve qui portoit le même nom. Cette ville fut prise par le Préteur Sempronius Tuditanus, 213 ans avant l'ère chrétienne. Les Romains y firent plus de sept mille prisonniers. Ils y trouvèrent aussi quelque peu d'airain & d'argent monnoyé.

Cette ville se nomme à présent *Pescara*, ainsi que le fleuve.

ATESTE; ancienne ville d'Italie, que Pline met dans la dixième région au pays des Vénètes. Cette ville, au rapport du même Pline, vit naître Corellius, Chevalier Romain. Ateste étoit une colonie romaine. C'est aujourd'hui Este.

ATHMONÉENS; (les) *Athmonenses*. Anciens peuples qui composoient un des cantons ou bourgades de l'Attique. Ils étoient de la tribu Cécropide.

Les Athmonéens avoient un temple de Vénus la céleste, bâti, disoient-ils, par Porphyryon qui, selon eux, regnoit dans l'Attique long-temps avant Actée. Pausanias remarque à cette occasion, que les bourgades de l'Attique avoient leur tradition particulière, & bien différente des opinions reçues à Athènes. Cet orateur nous dit ailleurs que l'on voyoit chez les Athmonéens une Diane Amarysia, & qu'il croit que ce nom d'Amarysia étoit

Tome XXX.

venu d'Amarynthus, ville d'Eubée, où l'on honoroit Diane Amarysia.

ATINTANES; (les) anciens peuples qui habitoient l'Atintanie.

ATINTANIE; *Atintania*. Nom d'une ancienne contrée de l'Épire. Strabon place les Atintanes parmi les Épirotes vers l'Illyrie dans les montagnes, où ils habitoient un pays rude & difficile: un de nos géographes modernes, M. de Lisle, donne pour bornes aux Atintanes la Chaonie à l'occident, le Pinde au nord est, la Thesprotie au midi & le territoire des Stympheles ou Trymphéens au sud-est.

Dans le traité de paix qui alloit être conclu entre Philippe & les Étoliens après leur défaite par ce Prince, arrivée la 544^e année de la fondation de Rome, les vaincus firent naître des difficultés, ayant appris qu'Attale étoit arrivé à Egine, & la flotte romaine à Naupacte. L'une des principales, c'est qu'ils vouloient que l'on rendit l'Atintanie aux Romains. Cela fut cause que l'on se retira de part & d'autre sans avoir rien conclu.

Trois ou quatre ans après, cette province fut cédée au Roi de Macédoine par un traité que fit le Consul Sempronius, & que le Sénat ratifia.

ATLANTIDE ou **ATLANTIQUE**; (île) supprimez ce qui est dit de cette île & lisez ce qui suit.

C'est le nom d'une île célèbre dans l'antiquité, dont Platon & d'autres écrivains ont parlé, & dont ils ont dit des choses extraordinaires. Cette île est fameuse aujourd'hui par la dispute qu'il y a entre les modernes sur son existence & sur le lieu où elle étoit située.

L'île *Atlantique* prit son nom d'Atlas, fils aîné de Neptune, qui

Y y y

succéda à son père dans le gouvernement de cette île.

Platon est de tous les anciens auteurs qui nous restent, celui qui a parlé le plus clairement de cette île. Voici en substance ce qu'en lit dans son *Tymée* & dans son *Critias*.

L'*Atlantique* étoit une grande île dans l'Océan occidental, située vis-à-vis du détroit de Gades. De cette île on pouvoit aisément en gagner d'autres qui étoient proche un grand continent plus vaste que l'Europe & l'Asie. Neptune regnoit dans l'*Atlantique* qu'il distribua à ses dix enfans. Le plus jeune eut en partage l'extrémité de cette île appelée *Gades*, qui en langue du pays signifie *fertile* ou *abondante en moutons*. Les descendans de Neptune y régnèrent de père en fils durant l'espace de 9000 ans. Ils possédoient aussi différentes autres îles; & ayant passé en Europe & en Afrique, ils subjuguèrent toute la Libye & l'Égypte, & toute l'Europe jusqu'à l'Asie mineure. Enfin l'île *Atlantique* fut engloutie sous les eaux, & long-temps après la mer étoit encore pleine de bas fonds & de bancs de sables à l'endroit où cette île avoit été.

Le savant Rudbeck, Professeur en l'Université d'Upsal, dans un traité qu'il a intitulé, *Atlantica sive Manheim*, soutient que l'*Atlantique* de Platon étoit la Suède & la Norvege, & attribue à ce pays tout ce que les anciens ont dit de leur île *Atlantique*. Mais après le passage que nous venons de citer de Platon, on est surpris sans doute qu'on ait pu prendre la Suède pour l'île *Atlantique*; & quoique le livre de Rudbeck soit plein d'une érudition peu commune, on n'en auroit s'em-

pêcher de le regarder comme visionnaire en ce point.

D'autres prétendent que l'*Amérique* étoit l'île *Atlantique*, & concluent de là que le nouveau monde étoit connu des anciens. Mais le discours de Platon ne paroît point s'accorder avec cette idée: il sembleroit plutôt que l'*Amérique* seroit ce vaste continent qui étoit par delà l'île *Atlantique* & les autres îles dont Platon fait mention.

Kircher dans son *Mundus subterraneus*, & Becman dans son *Histoire des îles*, avancent une opinion beaucoup plus favorable que celle de Rudbeck. L'*Atlantique*, selon ces Auteurs, étoit une grande île qui s'étendoit depuis les Canaries jusqu'aux Açores, & ces îles en sont les restes qui n'ont point été engloutis sous les eaux.

ATOLLE; substantif féminin. C'est le nom d'une fleur rouge qui croît sur un arbrisseau du même nom, & que les habitans de la nouvelle Espagne font entrer dans la composition du chocolat & d'autres liqueurs. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

ATRIENSES; on apeloit ainsi chez les Romains certains esclaves qui étoient chargés de la garde & du soin des appartemens, d'y mettre chaque meuble en sa place, & de tenir les endroits propres. La qualité d'*Atrienfes* donnoit à ces esclaves un rang qui les mettoit au-dessus de leurs camarades de servitude. Ils étoient vêtus plus proprement que les autres, & l'on n'employoit à cette fonction que ceux des esclaves en qui l'on avoit le plus de confiance.

ATRONCHEMENT; substantif masculin. Terme de Coutume qui se dit en matière de bois. L'*atronchement* de bois consiste dans le droit

qu'à un seigneur de faire saisir par son Juge & scier par le pied un arbre qui a été coupé, pour que par la réunion des deux parties, on puisse reconnoître ceux qui ont fait le vol.

ATROPATÉNIENS; (les) anciens peuples qui habitoient l'Atropatène. Apollonide montre quelles étoient la force & la puissance des Atropaténiens, lorsqu'il dit qu'ils étoient capables de mettre sur pied jusqu'à quarante mille hommes, avec dix mille chevaux. Ils avoient pour voisins de puissans peuples, tels que les Arméniens & les Parthes, qui venoient souvent faire des incursions sur leurs terres; mais ils leur résistoient fortement, & leur enlevoient ce dont ils s'étoient emparés. Ainsi ils reprirent la Symbacène aux Arméniens, après que les Romains les eurent subjugués. Enfin ils se glorifioient d'avoir fait alliance avec César. La ville capitale du pays étoit Gaza, située au milieu d'une plaine.

ATTANITE; substantif masculin & terme d'Antiquité. Sorte de gâteau qui se faisoit chez les Grecs. On n'en connoît que le nom.

ATTRAPE MOUCHEDEVÉNU; *Dionaa murcipula*. Substantif féminin. Espèce de plante sensitive différente de toutes celles que l'on connoît. Cette plante a été découverte depuis peu dans les marais de l'Amérique septentrionale. Elle est fort basse, & sa tige est nue: elle n'a que huit ou neuf feuilles simples avec des pédicules ailés; ces feuilles sont presque rondes & bordées d'épines. Au milieu de la feuille est l'appât qui attire les mouches. Ce sont plusieurs glandes rouges qui sont répandues sur la surface interne de la feuille. A l'instant que ces glandes excessivement foibles

sont irritées par les pieds de la mouche, les deux parties supérieure & inférieure de la feuille se replient l'une sur l'autre, & serrent étroitement leur proie; les épines ou dents de la feuille se croisent, & la mouche est écrasée. La nature a pourvu à la défense de la plante, en plaçant trois épines parmi les glandes, & ces épines rendent vains les efforts que la mouche pourroit faire pour se dégager. La feuille ne se développe que lorsque l'insecte est entièrement consommé. (*) *Art. de M le Ch. de C.*

AVENANT; substantif masculin. On appelle ainsi dans de certaines Coutumes, la portion de patrimoine à laquelle une fille a droit de succéder *ab intestat* à ses père & mère nobles. Dans la Coutume de Touraine & autres qui sont voisines, l'*avenant* est le tiers de tous les biens immeubles délaissés à la fille par ses père & mère; à l'égard des deux autres tiers, ils appartiennent avec tous les meubles à l'aîné.

Dans la même Coutume de Touraine, art. 253, le plus qu'*avenant* est la quatre partie dudit tiers que peuvent donner les père & mère nobles à leur fille aînée avant le mariage de leur fils aîné. Il en est de même dans la Coutume de Loudun, chapitre 26, article 5.

Suivant l'article 27 de cette Coutume, au titre *des Successions des fiefs*, la sœur mariée par le frère noble, avec moins que l'*avenant*, lui peut demander le surplus qui lui appartient dans le tiers de tous les immeubles délaissés par le père & par la mère.

AVENIC, aujourd'hui VAN, est une ville située dans la basse Arménie sur le bord du Lac Van. Elle fut assiégée & prise par Tamerlan en
Y y ij

1394. La longitude de cette ville est de 62 degrés, & sa latitude de 36 degrés 30 minutes. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

AUGEAC ; bourg de France dans l'Angoumois sur la Charente, à trois lieues, ouest-sud-ouest, de Cognac.

AUGMENT ; terme de Grammaire, qui est surtout en usage dans la Grammaire grecque. L'*augment* n'est autre chose qu'une augmentation ou de lettres ou de quantité, & cette augmentation se fait au commencement du verbe en certain temps & par rapport à la première personne du présent de l'indicatif ; c'est-à-dire, que c'est ce mot-là qui augmente en d'autre temps.

AUGUSTOBONE ; *Augustobona*. Nom d'une ancienne ville des Gaules, capitale des Tricasses. C'est Troye en Champagne.

AUGUSTODUNE ; *Augustodunum*. Nom d'une ancienne ville des Gaules, capitale des Éduens.

AUGUSTODURE ; *Augustodurum*. Nom d'une ancienne ville des Gaules, qui étoit la capitale des Viducassiens. On croit que c'est aujourd'hui le village de Vieux, situé dans une vallée fort découverte près de Caen, à une demi-lieue de la rivière d'Orne.

AUGUSTOMAGUE ; *Augustomagus*. Ancienne ville de la Gaule Belgique, qui est placée dans l'Itinéraire d'Antonin, entre *Casaromagus* ou Beauvais & *Suessonas* ou Soissons, & dans la Table Théodosienne, entre *Casaromagus* & *Fixruinum*, ou plutôt *Jatium*, qui est Meaux.

AUGUSTORITE ; *Augustoritum*. Ancienne ville de la Gaule Celtique, capitale des Lémovices. Cette ville est située dans le point de réunion de plusieurs voies romaines. Il en

est fait mention dans l'Itinéraire d'Antonin, sur la route de Bordeaux à Argenton en Berri. La route prenoit un long circuit, puisqu'elle remontoit le long de la Garonne jusqu'à Agen, pour revenir à Périgueux.

Le nom moderne d'Augustorite est Limoges. On y avoit construit un magnifique amphithéâtre appelé par les écrivains du moyen âge, les *Arènes*. Cet ancien monument subsistoit en partie au commencement de ce siècle. On acheva de le détruire en 1714 par les ordres de M. Boucher d'Orçai, Intendant de la Province, qui y a fait bâtir une place publique, qu'on nomme la *Place d'Orçai*.

AVILER ; (Augustin Charles) naquit à Paris en 1653. Le goût de l'architecture l'engagea de s'embarquer à Marseille pour aller perfectionner ses talents à Rome. La felouque sur laquelle il étoit monté fut prise par des Algériens. Aviler n'eut sa liberté que deux ans après, & ne s'en servit que pour aller admirer & étudier les chefs-d'œuvres de Rome. De retour en France, il éleva à Montpellier une porte magnifique à la gloire de Louis XIV, en forme d'arc de triomphe. Les Etats de Languedoc créèrent pour lui un titre d'architecte de la Province en 1693. Cet emploi l'engagea à se marier à Montpellier. Il y mourut en 1700, n'étant âgé que de 47 ans. On a de lui un *Cours d'Architecture* sur les ordres de Vignole, 2 vol. in-4^o. qui est estimé. Cet ouvrage a été imprimé plusieurs fois à Paris & à la Haye, avec des augmentations.

AURELLI, ou ARELLI, (Jean Mutio) Poète latin du seizième siècle. Ses poésies sont dans les délices des poètes latins d'Italie. Il se proposa

AUR

Carulle pour modèle, & ne s'en éloigna que pour les obscénités. On trouve dans ses poësies de l'harmonie, de la délicatesse, de l'enjouement & de l'élégance. Le Pape Léon X ayant donné le gouvernement d'une place à Aurelli, il fut trouvé mort quelque temps après avec sa mule au fond d'un puits. Les habitans que ce Gouverneur opprimoit, tirèrent de lui cette cruelle vengeance.

AURENG-ZEB, grand Mogol, se liguait avec un de ses frères contre son père *Schah-Gehan*, & l'enferma dans une dure prison. Il se défit ensuite de son complice, & fit étrangler les deux autres frères qui lui restoient. Son père étant tombé malade il lui envoya un médecin, ou pour mieux dire, un empoisonneur qui le fit mourir. Devenu paisible possesseur de l'Empire, il crut expier ses atrocités en se bornant au pain d'orge, aux légumes & à l'eau. Ce scélérat pénitent fut heureux dans toutes ses expéditions. Il conquît les royaumes de Décan, de Visapour, de Golconde, & presque toute cette grande presqu'île que bordent les côtes de Coromandel & de Malabar. Il campoit ordinairement au milieu de son armée, de crainte que ses enfans ne le traitassent comme il avoit traité son père. Il mourut âgé de près de cent ans en 1707.

AURUNCES; (les) *Aurunci*. Anciens peuples du Latium en Italie. Ils habitoient sur le bord de la mer Inférieure ou Tyrrhène. Ce furent les derniers peuples du pays Latin subjugués par les Romains.

AUSCES; (les) *Ausci* ou *Auscii*. Anciens peuples d'Aquitaine qui, selon Pomponius Mela, tenoient le premier rang dans cette Province. Cependant leur ville qui porta le nom

AUS

541

d'*Augusta Auscorum* ou *Ausciorum*, ne prit le titre de Métropole de la Novempopulanie qu'après celle d'Elusa, maintenant Eauze, ce qui semble donner une sorte de prééminence aux Elusapes. Les limites qui sépareroient les Ausces de ces derniers, ne nous sont pas connues. Celles qui les distinguoient des autres peuples, ne le sont guère davantage. Ils avoient les Tolosates à l'orient, & les Lectorates au septentrion.

AUSCHISES; (les) *Auschisa*. Anciens peuples de Libye qui habitoient sur les confins des Cyréniens, au-dessus de Barcé, & qui s'étendoient jusqu'aux Evespérides. Ils avoient pour voisins du côté de l'occident les Nasomones, qui étoient une nation fort considérable. Au milieu du pays qu'occupaient les Auschises, se trouvoient les Cabales qui s'avançoient jusqu'à la mer vers Tauchire, & qui observoient les mêmes coutumes que ceux qui étoient au-dessus de Cyrène.

AUTHENTE, ou **AUTHENTIQUE**; adjectif & terme de musique. Quand la finale d'un chant en est aussi la tonique, & que le chant ne descend pas jusqu'à la dominante au-dessous, le ton s'appelle *authentique*; mais si le chant descend ou finit à la dominante, le ton est *plagal*.

Ces différences d'*authentique* & de *plagal* ne s'observent plus que dans le plain chant; & soit qu'on place la finale au bas du diapason, ce qui rend le ton *authentique*; soit qu'on la place au milieu, ce qui le rend *plagal*; pourvu qu'au surplus la modulation soit régulière, la musique moderne admet tous les chants comme *authentiques* également, en quel que lieu du diapason que puisse tomber la finale.

Il y a dans les huit tons de l'Eglise

romaine quatre tons *authentiques* ; savoir , le premier , le troisième , le cinquième & le septième.

On appeloit autrefois *fugue authentique* , celle dont le sujet procédoit en montant ; mais cette dénomination n'est plus d'usage.

AUTOMATISME ; substantif masculin. On appelle ainsi l'opinion ou le système de ceux qui regardent les animaux comme de purs automates. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

AUTOMOLES ; (les) *Automoli*. Anciens peuples d'Éthiopie , dont le pays , selon Hérodote , s'appeloit *Asmach*. Pomponius Mela nous apprend que les Automoles habitoient vers l'île de Méroé , près des sources du Nil , & Hérodote assure qu'il y avoit autant de chemin par eau depuis Méroé jusqu'au pays des Automoles , qu'il y avoit d'Éléphantine jusqu'à Méroé.

AUTRICUM ; nom d'une ancienne ville de la Gaule Celtique , capitale des Carnutes. Le nom moderne est Chartres.

AZAMBUJEIRA ; petite ville de Portugal dans la province d'Estremadure , à deux lieues de Santarem. (*) *Art. de M. le Ch. de C.*

AZOLIN , (Laurent) Evêque de Narni en 1630 , secrétaire d'Urbain VIII , a laissé des satyres en toscan , où il y a de la vivacité & de l'élevation. Il eût été Cardinal , si la mort ne l'eût enlevé à la fleur de son âge.

AZOLIN , (*Decio*) parent du précédent , naquit à Fermo dans la marche d'Ancone en 1623. Innocent X le fit secrétaire des brefs aux Princes. La noblesse de son style & l'élevation de ses pensées lui firent donner le nom d'*Aigle* par ce Pape qui

l'honora de la pourpre. Alexandre VII le donna à la Reine Christine , pour régir ses affaires fort dérangées par ses profusions , & par le peu d'exactitude qu'on avoit à lui payer ses pensions. Azolin fut son ami , son confident , & si l'on en croit les bruits qui couroient alors , quelque chose de plus. On disoit qu'il n'y avoit que trois hommes qui eussent obtenu l'estime de cette Princesse , Condé par son courage , le Cardinal de Retz par son esprit , & Azolin par ses complaisances. Ce Cardinal fut l'héritier de Christine ; mais il ne jouit que cinquante jours de cette succession. Il mourut en 1689 , à 67 ans.

AZORE ; *Azorus*. Nom d'une ancienne ville de Grèce dans la Pélagonie , contrée qui fut aussi appelée *Tripolitide* ; c'est à-dire , Province composée de trois villes. Il y en avoit en effet trois , dont celle d'Azore faisoit partie. Elle étoit à cent vingt stades d'Olynée , ville située sur les bords de l'Ion.

B

BAALSALISA ; nom d'une ancienne ville de Judée dans la tribu d'Issachar. Selon saint Jérôme & Eusèbe , elle étoit située à quinze milles de Diospolis vers le nord.

BAART , (Pierre) poëte latin & Flamand ; son poëme intitulé , *la Pratique des Laboureurs de Frise* , est , dit-on , comparable pour l'agrément du style , pour la beauté des images , pour la douceur & l'harmonie des vers , aux géorgiques de Virgile. On fait aussi beaucoup de cas de son poëme qui a pour titre *le Triton de Frise* , dans lequel il décrit la prise d'Olinda. Il y a

encore diverses autres poésies de cet Auteur, dont quelques-unes sont écrites dans l'ancienne langue des Frisons.

BACCHIA. Supprimez les trois dernières lignes de cet article, & après ces mots, *filles de Bacchus*, ajoutez un point. Lisez ensuite ce qui suit. Quelques-uns ont prétendu que les Bacchiades descendoient de cette Princesse.

BACCHIADES; (les) Nom que l'on donnoit à Corinthe aux descendants de Bacchus, fils de Prumnis, qui se rendit maître de cette ville. Les Bacchiades la gouvernèrent pendant cinq générations, ou, comme dit Strabon, pendant près de deux cents ans. Pour mieux conserver leur autorité, ils avoient soin de ne contracter mariage que dans leurs familles.

BACCIO, connu sous le nom de *Frère Barthelemi de Saint-Marc*, fut disciple de Léonard de Vinci & de Raphael. Il se distingua dans la peinture, & surtout par la beauté de son coloris. Son S. Sébastien est estimé des connoisseurs. Il mourut en 1517.

BACCIO ou **BACCIVS**, (André) né à Saint-Épidio dans la Marche d'Ancone, Professeur de Médecine à Rome, & premier Médecin du Pape Sixte V, se rendit célèbre par ses talens, par son art. On a de lui plusieurs ouvrages pleins d'une érudition recherchée, 1°. *De Thermis, libri septem*, in-fol. Rome, 1621. 2°. *De naturali vinorum historia, libri VIII*, in-fol. Rome, 1596. 3°. *De venenis & antidotis*. 4°. *De gemmis ac lapidibus pretiosis*, à Francfort, in 8°. 1603. Il vivoit encore en 1586.

BACENIS; nom d'une forêt de Germanie, qui séparoit les Chérusques

des Suèves. Selon César, c'étoit une forêt d'une grandeur immense, qui s'étendoit fort avant dans le pays, & qui servoit de barrière naturelle entre les Chérusques & les Suèves, pour arrêter les hostilités mutuelles de ces deux peuples. Ce fut à l'entrée de cette forêt que les Suèves se retirèrent à l'approche de César, qui avoit passé le Rhin.

La situation de cette forêt, la fuite des Suèves, qu'un géographe moderne dit être les mêmes que les Cattes, qui s'éloignent du Rhin de plus en plus; tout cela fait voir que cette forêt ne peut être qu'une partie de la forêt nommée aujourd'hui le *Hartz*, qui s'étend encore à présent très-loin, quoiqu'on en ait détruit une très-grande partie.

BACCHIQUE; substantif masculin & terme de poésie grecque & latine. Sorte de pied composé de trois syllabes; la première brève, & les autres longues, comme dans les mots *agēsās*, *avārī*.

Le bacchique a pris son nom de ce qu'il entroit souvent dans les hymnes composés en l'honneur de Bacchus.

BACKER; substantif masculin. Nom d'un oiseau aquatique & de passage, très connu aujourd'hui en Eiland ou Oelande, partie de l'île de Gothlande en Suède. On prétend que cet oiseau palmé est une espèce d'hyrondelle de mer. Son plumage est gris, le dessus de sa tête est noir; mais le bec, les pattes & les pieds sont de couleur de feu. Les plumes du Backer sont extrêmement grosses, & ses ailes fort étendues: étant plumé il n'est pas plus gros qu'une grive; sa chair n'est pas fort appétissante. Cet oiseau se nourrit de poissons; & comme il a la vue très-perçante lorsqu'il plane en l'air à

une hauteur assez grande, il aperçoit facilement sa proie qui nage près de la surface de l'eau; aussi-tôt il siffle & tombe comme un trait sur son butin. On voit aussi un grand nombre de Backers dans l'île de Suderop près de Pelworm. Lorsque quelqu'un va dans l'endroit où l'un de ces oiseaux a son nid, il vole autour de sa tête & tâche de le becqueter. Son cri est fort aigu, & il répète sans interruption ce monosyllabe *tir-tirr*. Cet oiseau pond deux œufs, qu'il met à plate terre au premier endroit où il se trouve: ces œufs sont grisâtres, tachetés de noir; ils sont de la grosseur de ceux du pigeon.

BACONIQUE; vieux mot qui s'est dit de certains vaisseaux dans lesquels on servoit du porc que l'on appeloit alors *bacon*.

BACQUET, (Jean) Avocat du Roi de la Chambre du Trésor à Paris, savant dans le Droit françois & dans les Loix romaines, est l'Auteur de plusieurs traités commentés par Ferrière. Sa mort arrivée en 1597, fut causée par le chagrin qu'il eut d'avoir vu rompre en place de Grève son gendre *Charpentier*, Lecteur & Médecin en l'Université de Paris, fameux ligueur.

BADACE; nom d'une ancienne ville d'Asie dans la Susiane. Elle étoit située sur les rives du fleuve Eulée.

BADU. On raconte que les femmes des Éléens voyant tout le pays dépeuplé d'hommes, firent un vœu à Minerve, pour obtenir de la Déesse qu'elles pussent concevoir dès la première fois qu'elles auroient commerce avec leurs maris. Elles furent exaucées, & bâtirent un temple qui fut dédié pour cette raison à Minerve, mère des hommes. Ensuite les hommes & les femmes pour

conserver la mémoire d'un événement si heureux, donnèrent le nom de *Badu*, non-seulement au lieu où ils s'étoient rencontrés, mais encore au fleuve qui passoit auprès; car *badu* étoit un mot de leur pays, qui marquoit le plaisir qu'ils avoient eu de se trouver ensemble.

BADUHENNE; (la forêt de) c'étoit une forêt de Germanie dans le pays des Frisons. Il en est fait mention dans Tacite, qui dit qu'il y eut environ neuf cens Romains taillés en pièces.

On croit que la forêt de Baduhenne étoit à peu près au même lieu où est aujourd'hui la plus grande forêt de Frise, qui s'appelle *Séven Volden*, ou les *sept Forêts*. Le nom de *Baduhenne*, selon Jérôme Verutius, s'est conservé dans celui de *Bagueen*, qui est un village du pays, à trois lieues de Groningue.

BAGACUM; nom d'une ancienne ville de la Gaule Belgique. C'est aujourd'hui Bavai, village des Pays-Bas dans le Hainaut, environ à quatre lieues de Mons.

BAGASSE; substantif masculin. Arbre grand & touffu de la Guyane, qui vient droit & gros; sa feuille est digitée: il y en a une espèce qui croît sur les mornes ou petites montagnes, & une autre près des marécages: le bois de celui-ci est léger, quoique coriace & plus difficile à se fendre. La partie d'Oyapock est la plus abondante en bagasse. Les habitans de ce canton en font un commerce avec ceux de Cayenne.

BAGLIVI, (George) Docteur en Médecine de Padoue, Professeur d'Anatomie à Rome, membre de la Société royale de Londres, mourut dans cette ville en 1706, à la fleur de son âge. On a de lui plusieurs ouvrages de médecine estimés, dont

B A K

dont la meilleure édition est celle de Paris en 1711, in-4°. Baglivi avoit voyagé dans toute l'Italie. Il avoit fréquenté les hôpitaux & les académies. Les spéculations de la théorie sont appuyées chez lui sur les expériences de la pratique.

BAKHUISEN, (Ludolf) peintre & graveur, né en 1631, dans la ville d'Emden, du cercle de Westphalie, mort en 1709. Un goût naturel le guida dans ses premiers essais. Ses productions étoient recherchées, quoiqu'il n'eût pas encore appris les élémens de son art. Il cultiva ses talens, & d'habiles maîtres le dirigèrent dans ses études. Cet excellent artiste consultoit beaucoup la nature, & la rendoit avec précision dans ses ouvrages. Il a représenté des marines, surtout des tempêtes. Son coloris est suave & harmonieux, son dessin correct, ses compositions pleines de feu. On fait un cas infini de ses desseins; ils sont d'un effet piquant, & admirables par la propriété du lavis. Ce maître a gravé à l'eau forte quelques vues maritimes. Le Roi de Prusse, le grand Duc de Florence & le Czar Pierre, visitèrent quelquefois son atelier, & choisirent de ses tableaux pour en orner leurs palais.

BALANAGRES; nom d'une ancienne ville des Cyrénéens. L'Esculape, Médecin que l'on honoroit dans cette ville, étoit pris d'Épidaure, & le temple de ce Dieu qui étoit à Lebène, ville de Crète, avoit été bâti sur le modèle de celui qui étoit à Balanagres. Les cérémonies qui se pratiquoient en ces différens lieux, avoient seulement cette différence, qu'à Balanagres on immoloit des chèvres à ce Dieu; ce que ne faisoient point les Épidauriens.

BALANOÏDE; substantif masculin &
Tome XXX.

B A L

545

terme de Naturalistes. On a donné ce nom aux pointes d'oursins ou de pierres judaïques.

BALBUZARD; substantif masculin.

Oiseau qu'on a placé parmi les aigles; mais à tout considérer, remarque M. de Buffon, on doit dire que cet oiseau n'est pas un aigle, quoiqu'il ressemble plus aux aigles qu'aux autres oiseaux de proie. D'abord il est bien plus petit; il n'a ni le port, ni la figure, ni le vol de l'aigle. Ses habitudes naturelles sont aussi différentes, ainsi que ses appétits, ne vivant guère que de poissons qu'il prend dans l'eau à quelques pieds de profondeur; & ce qui prouve que le poisson est en effet sa nourriture la plus ordinaire, c'est que sa chair en a une très-forte odeur. On a vu quelquefois cet oiseau demeurer pendant plus d'une heure perché sur un arbre à portée d'un étang jusqu'à ce qu'il apperçût un gros poisson sur lequel il pût fondre & l'emporter ensuite dans ses serres. Il a les jambes nues & ordinairement de couleur bleuâtre; cependant il y en a quelques-uns qui ont les jambes & les pieds jaunâtres, les ongles noirs très-grands & très-aigus, les pieds & les doigts si roides qu'on ne peut les fléchir; le ventre tout blanc, la queue large, & la tête grosse & épaisse. Il diffère donc des aigles en ce qu'il a les pieds & le bas des jambes dégarnis de plumes, & que l'ongle de derrière est plus court, tandis que dans les aigles cet ongle de derrière est le plus long de tous; il diffère encore en ce qu'il a le bec plus noir que les aigles, & que les pieds, les doigts & la peau qui recouvre la base du bec sont ordinairement bleus, au lieu que dans les aigles toutes ces parties sont jaunes. Au

Z z z

reste il n'a pas de demi-membranes entre les doigts du pied gauche, comme le dit M. Linnæus, car les doigts des deux pieds sont également séparés & dénués de membranes. C'est une erreur populaire que cet oiseau nage avec un pied, tandis qu'il prend le poisson avec l'autre, & c'est cette erreur populaire qui a produit la méprise de M. Linnæus. Auparavant M. Klein a dit la même chose de l'Orfraie ou grand Aigle de mer, & il s'est également trompé, car ni l'un ni l'autre n'a de membranes entre aucun doigt du pied gauche. La source commune de ces erreurs est dans Albert le grand, qui a écrit que cet oiseau avoit l'un des pieds pareil à celui d'un épervier, & l'autre semblable à celui d'une oie, ce qui est non-seulement faux, mais absurde & contre toute analogie; en sorte qu'on ne peut qu'être étonné de voir que Gesner, Aldrovande, Klein & Linnæus, au lieu de s'élever contre cette fausseté, l'aient accréditée, & qu'Aldrovande nous dise froidement que cela n'est pas contre toute vraisemblance, puisque je fais, ajoute-t-il très-positivement, qu'il y a des poules d'eau moitié palmipèdes & moitié fissipèdes, ce qui est encore un autre fait tout aussi faux que le premier. Aristote assure que le Balbuzard a la vue très-perçante; il force, dit-il, ses petits à regarder le soleil, & il tue ceux dont les yeux ne peuvent supporter l'éclat; ce fait paroît difficile à croire, quoiqu'il ait été rapporté, ou plutôt répété par plusieurs autres Auteurs, & qu'on l'ait même généralisé en l'attribuant à tous les aigles qui contraignent, dit-on, leurs petits à regarder fixement le soleil; cette observation paroît bien difficile à faire,

& d'ailleurs il semble qu'Aristote sur le témoignage duquel seul le fait est fondé, n'étoit pas trop bien informé au sujet des petits de cet oiseau; il dit qu'il n'en élève que deux, & qu'il tue celui qui ne peut regarder le soleil; or on est assuré qu'il pond souvent quatre œufs & rarement moins de trois; que de plus il élève tous ses petits; au lieu d'habiter les rochers escarpés & les hautes montagnes comme les aigles, il se tient plus volontiers dans les terres basses & marécageuses, à portée des étangs & des lacs poissonneux, & il paroît qu'il ne vit que de poisson. Ceux qui ont ouvert le corps de cet oiseau n'ont trouvé que du poisson dans son estomac, & sa chair qui, comme on l'a dit, a une très-forte odeur de poisson, est un indice certain qu'il en fait au moins sa nourriture habituelle; il est ordinairement très-gras, & il peut comme les aigles, se passer d'alimens pendant plusieurs jours sans en être incommodé ni paroître affoibli: il est aussi moins fier & moins féroce que l'aigle ou le pygargue, & l'on prétend qu'on peut assez aisément le dresser pour la pêche comme on dresse les autres oiseaux pour la chasse.

Après avoir comparé les témoignages des Auteurs, il a paru à M. de Buffon que l'espèce du Balbuzard est une des plus nombreuses des oiseaux de proie, & qu'elle est répandue assez généralement en Europe du nord au midi, depuis la Suède jusqu'en Grèce, & que même on la retrouve dans des pays plus chauds, comme en Égypte & jusqu'en Nigritie.

BALECHOU, né à Arles d'un marchand boutonier en 1719, mort subitement à Avignon dans le mois

d'Août 1764, s'est rendu célèbre par ses gravures en taille-douce, qui lui méritèrent une place dans l'Académie de Peinture de Paris. Il s'étoit fait une manière particulière de graver, qui unissoit beaucoup de moëlleux à une finesse de burin singulière. Quoiqu'on ait prétendu qu'il chargeoit trop de tailles, on voit par ses ouvrages qu'il savoit, quand il vouloit, joindre au fini précieux d'Édelinc & de Nanteuil, les grands traits de Melan. Ses principaux ouvrages sont, 1°. les *belles Marines* qu'il a gravées d'après M. Vernet, parmi lesquelles on doit distinguer la tempête. 2°. Le *portrait de Frédéric Auguste*, Electeur de Saxe & Roi de Pologne. Ce portrait, chef-d'œuvre de gravure, fut la cause de tous ses malheurs, de son exclusion de l'Académie, & de sa retraite forcée à Avignon. Les gens de goût après avoir admiré à la tête du recueil précieux de la galerie de Dresde ce morceau inimitable, voient avec peine qu'on attaque dans la préface du même recueil, la probité de cet artiste. 3°. La *Sainte Geneviève*. Le talent de cet artiste n'étoit pas borné à la gravure, il avoit du goût & quelque talent pour la chimie.

BALLON, en termes de Mineurs, se dit d'une espèce de sac ou de poche arrondie dont l'enveloppe ressemble à de la toile d'araignée, & qui dans certaines circonstances paroît attaché à la voûte des galeries des mines. Si ce sac vient à se crever, & que la matière qu'il renferme se répande dans les souterrains, c'est un poison subtil qui fait périr sur le champ tous ceux qui le respirent. On tâche de remédier à ces dangers presque continuels en ouvrant des galeries horizontales qui communiquent avec les ouver-

tures ou puits par lesquels on descend dans les mines, & qui servent à en rafraîchir l'air & le renouveler.

BALUZE, (Etienne) né à Tulle en 1630, fit imprimer à l'âge de 22 ans une critique du *Gallia purpurata de Frison*. Il fut invité en 1655, de venir à Paris par de Marca, Archevêque de Toulouse, digne d'être le protecteur de ce savant. Après la mort de cet illustre prélat, Colbert le fit son bibliothécaire. C'est à ses soins que la bibliothèque de ce ministre dû une partie de ses richesses. En 1670 le Roi érigea en sa faveur une Chaire de Droit Canon au Collège Royal. Il fut ensuite Inspecteur du même Collège, & obtint une pension. L'histoire généalogique de la maison d'Auvergne faite à la prière du Cardinal de Bouillon, lui fit perdre ses places & ses pensions. Il fut exilé successivement à Rouen, à Tours & à Orléans, & il ne put obtenir son rappel qu'après la paix d'Utrecht. Il mourut à Paris en 1718, à 88 ans. Les gens de lettres regrettèrent en lui un savant profond, & ses amis un homme doux & bienfaisant. Il ne ressembloit point à ces érudits avarés de leurs lumières; il communiquoit volontiers les siennes, & aidait ceux qui s'adressoient à lui de ses conseils & de sa plume. Il étoit né avec la facilité d'esprit & la mémoire qu'il falloit pour son travail. Peu de savans ont eu une connoissance plus étendue des manuscrits & des livres. Nous avons de lui plusieurs éditions. 1°. Du livre de son bienfaiteur de Marca, de *concordia Sacerdotii & Imperii*, avec la vie de l'Auteur; un supplément & des notes où l'on retrouve toute l'érudition de ce savant prélat, 2°. Des *Capitulaires de*
Z z z ij

nos Rois rangés dans leur ordre, qu'il a augmentés des collections d'Ansegise & de Benoît, Diacre, avec de savantes notes, 2 vol. in-fol. à Paris en 1677. 3°. Des *Lettres du Pape Innocent III* en 2 vol. in-fol. 1682. 4°. De l'ouvrage de Marca intitulé, *Marca Hispanica*, c'est-à-dire, la marche ou les limites de l'Espagne, in-fol. 5°. Des *Vies des Papes d'Avignon*, depuis 1300 jusqu'en 1376, 2 vol. in-4°. 1693. 6°. De *Salvien*; de *Vincent de Lerins*; de *Loup*, de *Ferrière*; d'*Ago-bard*; d'*Amelou*; de *Leidrade*; d'un *Traité de Flore*, Diacre; de quatorze *Homélies de St. Césaire d'Arles*; des *Conciles de la Gaule Narbonnoise de Reginon*; de la *Correction de Gratien*, par *Antoine Augustin*; de *Marius Mercator*, &c. 7°. Sept volumes in-8°. de *Mélanges*. 8°. Un *supplément au Concile du Père Labbe*, &c. Le latin des notes & des préfaces qui accompagnent ces ouvrages est assez pur; on y reconnoît partout un homme qui possède l'Histoire ecclésiastique & profane, le Droit Canon ancien & moderne, & les Pères de tous les siècles.

BALZAC, (Jean-Louis Guez, seigneur de) naquit à Angoulême d'un gentilhomme languedocien. Il s'attacha d'abord au Duc d'Épernon, & ensuite au Cardinal de la Valette qui le fit son agent à Rome, où il resta pendant près de deux ans. A son retour en France, son protecteur le produisit à la Cour. L'Evêque de Luçon, depuis Cardinal de Richelieu, le goûta beaucoup. Dès qu'il fut ministre, il lui donna une pension de deux mille livres, & le brevet de Conseiller d'Etat & d'historiographe du Roi, que Balzac, ami de l'antithèse, appeloit de *magifiques bagatelles*. En 1624 on vit

paraître le premier recueil de ses *Lettres*. Le public qui dans ce temps-là avoit peu de bons livres, fit un accueil extraordinaire à cette production. Balzac étoit mis au-dessus de tous les écrivains anciens & modernes pour l'éloquence. Il eut une foule d'admirateurs; & s'il parut des critiques, ce ne fut qu'après que le premier enthousiasme fut passé. Un jeune Feuillant appelé *Don André de St. Denis*, compara dans une brochure contre Balzac, l'éloquence de cet écrivain à celle des Auteurs du temps passé & du temps présent, & le mit au-dessous des uns & des autres. Ogier défendit Balzac contre le jeune critique. Le Général des Feuillans, nommé *Goulu*, se mêla d'une querelle qu'il auroit dû appaiser, & plaida pour son confrère contre Ogier & contre Balzac, dans deux gros volumes de lettres écrites sous le nom de *Philarque*. Il prouva assez bien que les bons endroits du dernier étoient aux anciens & les mauvais à l'Auteur moderne. Ce ne fut pas tout, de la critique du style on passa à celle des mœurs, & Balzac pour des lettres qui n'avoient d'autres vices que l'enflure & l'inutilité, fut attaqué comme si ses livres avoient été une école de libertinage. Le Général Goulu en critiquant les écrits, ne ménagea pas assez la personne. Balzac lassé d'essuyer des censures à Paris, se retira en province. Il se fixa à sa terre de Balzac sur le bord de la Charente, aux environs d'Angoulême, & y mourut en 1654. Il fut enterré à l'hôpital d'Angoulême auquel il avoit laissé douze mille livres. Il fonda par son testament un prix à l'Académie Française dont il étoit membre. C'est la médaille d'or qu'on distribue tous

les ans ; elle représente d'un côté St. Louis, & de l'autre une couronne de laurier avec ce mot, à l'imortalité, qui est la devise de l'Académie. On fit en 1665 un recueil de tous les ouvrages de Balzac en 2 vol. in fol. avec une savante préface de l'Abbé de Castagne, son admirateur & son ami. On trouve dans ce recueil, 18. *ses Lettres*. Balzac se donnoit beaucoup de peine pour écrire des riens. Il composoit ses lettres comme on compose un discours d'apparat. On peut, en imitant un bon mot de leur Auteur, les appeler *pompeuses bagatelles*. 2°. Le *Prince*, qui ne fut pas aussi bien accueilli que Balzac l'espéroit. 3°. Le *Socrate Chrétien*, mêlé de bon & de mauvais. 4°. L'*Aristippe*, ouvrage de morale & de politique écrit assez purement. 5°. Trois livres de *vers latins*, qui valent mieux que ses ouvrages françois. Son *Christ victorieux* & son *Amynté*, sont encore lus par ceux qui aiment la bonne poésie. Le style de Balzac est en général plein, nombreux, arrondi, il y a même des pensées heureuses ; mais on y trouve encore plus souvent des hyperboles, des pointes, & tout ce qu'on appelle l'*écume du bel esprit*. Quiconque entreprendroit de le réduire, pourroit le faire passer pour un grand écrivain ; mais il ne faudroit pas le faire lire en entier.

BAMBYCE ; nom d'une ancienne ville d'Asie située selon Strabon, dans la Syrie, au-delà de l'Euphrate, à quatre schoènes de ce fleuve. On l'appeloit encore *Edeffe* & *Hierapolis*, c'est-à-dire, ville sacrée. On prétend que ce fut Séleucus qui lui donna ce dernier nom. On y adoroit Atargatis, Déesse Syrienne, que les Grecs nommoient

Déceto. Plin le qualifie de *monstrueuse*, à cause qu'elle avoit un visage d'homme, tandis que le reste du corps ressembloit à un poisson.

Cet Auteur ajoute que la ville de Bambyce, qu'il met dans la Céléfyrie, étoit appelée par les Syriens *Magog*. Mais M. Falconet observe que cette ville est la même que Manbesja des Arabes, qui avoit été nommée par les Syriens Mabougo, Mabog, & que c'est ce dernier qu'il faut lire dans Plin, & non *Magog*, que le Pere Hardouin a laissé dans le texte, & qu'il prétend vainement autoriser. On doit la correction de ce mot à Thomas Hyde, qui, pour faire voir la conformité de Bambyce & de Mabog, apporte des exemples de la permutation des lettres *b*, *p* & *m*.

BAMBOCHE, (Pierre de Laar, dit)

Peintre né en 1613 à Laar, proche de Naarden en Hollande, mort à Harlem l'an 1675. Le surnom de *Bamboche* lui fut donné à cause de la singulière conformation de sa figure. Bamboche étoit né Peintre ; dans sa plus tendre enfance on le trouvoit continuellement occupé à dessiner ce qu'il voyoit ; sa mémoire lui présentait fidèlement les objets qu'il n'avoit vus qu'une seule fois & depuis long-temps. Il étoit d'une grande gaieté, rempli de saillies, & tiroit parti de sa difformité pour réjouir ses amis le *Poussin*, *Claude le Lorrain*, *Sandrat*, &c. Souvent il se déguisoit en singe, & sous la figure d'autres animaux. C'étoit un vrai farceur : mais étant parvenu à l'âge de soixante ans, sa santé s'affoiblit ; & de la joie la plus vive, il passa à la mélancolie la plus noire. Ce peintre fut surpris avec quatre autres mangeant de la viande en

carême par un Ecclésiastique, qui les réprimanda plusieurs fois, & les menaça de l'inquisition. Enfin cet homme zélé les laissa, & *Bamboche* aidé des autres qui étoient avec lui, noyèrent le Prêtre. Les remords que ce crime lui causa, joints à quelques petites disgrâces qu'il eut à essuyer, le firent déterminer à se donner lui-même la mort : il se précipita dans un puits. Son frère puiné, complice du même crime, perdit la vie en passant un torrent. On remarque que les autres périrent aussi par l'eau. Jean & André Both en étoient. *Bamboche* n'a traité que de petits sujets ; ce sont des foires, des jeux d'enfans, des chasses, des paysages, des marines, &c. Il a peint avec beaucoup de force, d'esprit & de vérité. Son pinceau est en même temps ferme & moelleux. Ses desseins sont aussi très-recherchés, & ordinairement à la sanguine. Le Roi & M. le Duc d'Orléans possèdent plusieurs tableaux de ce peintre ; on a gravé d'après lui. Il a gravé plusieurs estampes à l'eau-forte.

BAN ; bourg de Syrie situé à l'orient de Tripoli, dans la région de Giobber. Il est, dit-on, bâti sur les ruines de la première ville du monde : c'est aussi dans cette contrée qu'on voit les restes de la ville de Hader, célèbre par le siège qu'elle soutint pendant sept ans contre les Sarazins. (*) *Art. de M. le Ch. de C.* Ces articles ne seront désormais plus désignés que par une étoile.

BANDINELLI, (Baccio) sculpteur & peintre, né à Florence en 1487, mort dans la même ville en 1559. *Bandinelli* s'adonna d'abord tout entier à la peinture ; mais quoiqu'il fut un grand dessinateur, le défaut de coloris fit que ses tableaux furent toujours très-mal reçus. Il réussit

mieux dans la sculpture ; les mortuaires qu'il a faits dans ce genre à Rome & à Florence, sont très-estimés. Les desseins de cet artiste sont dans le goût de Michel Ange ; cependant ils ont moins de hardiesse & de fierté. François Salviati, peintre célèbre, apprit de ce maître les premiers élémens de son art.

BANGOR ; bourg de l'île de Belle-île, en Basse-Bretagne, diocèse de Vannes, Parlement & Intendance de Rennes, recette de Palais. Ce bourg est situé à une petite lieue de l'Océan, & à une grande lieue au midi de Palais. On y compte environ 900 habitans. C'est une des quatre Paroisses qui divisent cette île. Les trois autres sont Palais, Sauzon & Lomaria.

BANIER, (Antoine) né à Clermont en Auvergne, vint à Paris de bonne heure. Il se chargea d'une éducation. Ses talens lui procurèrent des ressources honorables. L'Abbé *Banier* mourut à Paris en 1741, à 69 ans. Constant dans le travail & fidèle aux devoirs de l'amitié, il mérita l'estime des savans & des gens de bien. On a de lui plusieurs ouvrages. 1°. *L'explication historique des Fables*, in-12, 3 vol. qui lui méritèrent en 1714 une place à l'Académie des Inscriptions. 2°. *La Mythologie & les Fables expliquées par l'histoire*, 3 vol. in-4°. 1740, & 8 vol. in-12. Il y a peu de livres sur cette matière, qui offrent autant d'érudition, de recherches, d'idées neuves & ingénieuses. Si quelqu'un étoit capable de débrouiller ce cahos, on sent que c'étoit l'abbé *Banier*. 3°. *La traduction des Métamorphoses d'Ovide*, avec des remarques & des explications historiques, dans lesquelles on trouve le même fonds d'érudition que dans l'ouvrage pré-

B A P

cèdent. 4°. Plusieurs *Dissertations* dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions. Une nouvelle édition des *Mélanges d'histoire & de littérature* de Vigneule Marville. 5°. Il a eu part à la nouvelle édition de l'*Histoire générale des Cérémonies des Peuples du Monde*.

BANTIE ; nom d'une ancienne ville d'Italie qui, selon Tite-Live, étoit située au territoire des Apuliens. Plin qui parle des habitans de cette ville, les met dans le pays des Lucaniens. Peut-être que la proximité de l'Apulie & de la Lucanie, qui ont dû être limitrophes autrefois, aura donné lieu à ces divers sentimens. D'ailleurs rien n'empêche que ce qui a appartenu dans un temps à l'une, n'ait appartenu dans un autre temps à l'autre.

On croit trouver des restes de *Bantie* à cinq ou six milles au-dessus de Forentum, dans le lieu où est ce qu'on appelle *S. Maria de Vanzo*.

BAPTÉ ; substantif masculin & terme d'Antiquité. Nom de certains Prêtres dont parle Juvénal. Ils servoient *Cotyto*, Déesse de l'impudicité, qui étoit en grande vénération à Athènes. On célébroit sa fête durant la nuit par des danses, mêlées de routes sortes de débauches & d'impuretés. C'étoit donc avec raison qu'on regardoit les Baptes comme les derniers de tous les hommes par les infamies dont ils se souilloient impunément. Il falloit en effet qu'ils pousâssent la débauche bien loin, puisque Juvénal qui les peint d'un seul coup de pinceau, dit qu'ils fatiguoient leur Déesse même.

Cecropiam soliti Bapta lassare Cotytton.

Ces Prêtres furent appelés *Baptes*,

B A R

551

d'un mot grec qui signifie laver, tremper, plonger, parce qu'ils se plongeient dans de l'eau tiède. Eupolis s'étant avisé de composer une satire contre leurs impudicités, ils le trempèrent dans l'eau tiède, & puis le jetèrent dans la mer où il fut noyé.

BAPTISTIN, (Jean Baptiste Struck, dit) musicien né à Florence, mort vers 1740. Il a donné trois opéra ; savoir, *Méléagre*, *Manto la Fée*, *Polydore*. Sa réputation est principalement fondée sur les cantates. Celle de Démocrite & d'Héraclite est admirable par sa musique toute pittoresque. C'est lui qui le premier a fait connoître en France le violoncelle, instrument de basse dont il jouoit supérieurement.

BARATON, ou *Barétous* ; pays & vallée du Béarn, Sénéchaussée & Diocèse d'Oléron, Parlement de Pau, Intendance d'Ausich. Cette vallée s'étend entre le Gave d'Aspe & le pays de Soule. Elle peut avoir dix lieues de longueur sur trois de largeur. Il y a de belles forêts d'où l'on tire de très-beaux mâts de vaisseaux qui sont transportés à Bayonne par le Gave d'Oléron & par l'Adour. La paroisse de Laune est la plus considérable des six qui divisent la vallée de Baraton : elle est à deux lieues au couchant d'hiver d'Oléron.

BARBANE ; ancien fleuve d'Illyrie qui avoit sa source dans le lac Labéatis. Il couloit à l'occident de la ville de Scora, pendant que le fleuve Claufala couloit à l'orient. Ces deux fleuves ayant ensuite réuni leurs eaux, alloient tomber dans l'Orionde, forti du mont Scaudrus, qui les portoit dans la mer Adriatique, avec plusieurs autres rivières qu'il recevoit aussi dans son cours.

On dit que le Barbane prend aujourd'hui le nom de *Boyana*.
BARBIER D'AUCOUR, (Jean) Avocat au Parlement de Paris, né à Langres de parens pauvres, se tira de l'obscurité par ses talens. Il fut d'abord répétiteur au collège de Lyfieux. Il s'adonna ensuite au barreau; mais la mémoire lui ayant manqué dès le commencement de son premier plaider, il promit de ne plus plaider, quoiqu'il eût pu le faire avec succès. Colbert le chargea de l'éducation d'un de ses fils. Il fut reçu membre de l'Académie Française en 1683, & il mourut d'une inflammation de poitrine en 1694, regardé comme un des meilleurs critiques de son siècle. Il n'étoit point ami des Jésuites, & la plupart de ses ouvrages sont contre cette société, ou contre les écrivains de la société. Celui qui lui a fait le plus d'honneur est intitulé, *Sentimens de Cléanthe sur les entretiens d'Ariste & d'Eugène*, par le Père Bouhours Jésuite. Ce livre a été souvent cité & avec raison, comme un modèle de la critique la plus juste & la plus ingénieuse. D'Aucour y sème les bons mots, & l'érudition, sans pousser trop loin la raillerie & les citations. Le Jésuite Bouhours qui écrivoit d'un style précieux des choses frivoles, ne put se relever du coup que lui porta son adversaire. L'Abbé Granet a donné en 1730 une édition de cet ouvrage, à laquelle il a joint deux factums qui prouvent que *Barbier* auroit été aussi bon Avocat que bon critique. Les autres écrits de d'Aucour ne sont qu'un recueil de turlupinades : l'*onguent pour la brûlure*, contre les Jésuites; *Apollon vendeur de mithridate*, contre Racine; deux *Satyres* en mauvais vers. On ne comprend

point comment il a pu railler si finement Bouhours & si grossièrement les autres. On dit que sa haine contre les Jésuites venoit de ce qu'il trouvant dans leur Eglise, un de ces Pères lui dit d'y être avec décence, parceque *locus erat sacer*. D'Aucour répondit tout de suite : *Si locus est sacer, quare exponitis venerem?* On y avoit exposé ce jour-là des tableaux énigmatiques, pour être expliqués par les assistans. Cette épithète de *sacer* courut à l'instant de bouche en bouche. Les Régens la répétèrent, les écoliers la citèrent, & le nom d'Avocat *sacer* lui resta.

BARBILÉENS; substantif masculin pluriel & terme d'Antiquité. Sorte de jeux sacrés qu'on célébra autrefois à Ephèse. Un fragment de Dion recueilli par M. de Valois, nous apprend que l'Empereur Vespasien permit aux Ephésiens en considération d'un certain Barbillus, astrologue, de célébrer un jeu sacré, faveur qu'il n'accorda à aucune autre ville. Il est probable que les Ephésiens donnèrent le nom de *Barbillus* à cette espèce de jeux qu'ils continuèrent de faire célébrer après la mort de Vespasien.

BARCANIENS; (les) peuples d'Asie qu'Étienne de Byzance met sur les frontières des Hyrcaniens. M. d'Anville dans sa carte pour l'intelligence de l'histoire des Assyriens, Médes, &c. les place au delà des bouches de l'Oxus, sur les bords & à l'orient de la mer Caspienne, assez loin de l'Hyrcanie.

Quinte Curce qui nous a conservé le nom de ces peuples, dit qu'il y en avoit dans l'infanterie de Darius, dix hommes mille armés de haches tranchantes des deux côtés & de petits boucliers faits à-peu-près comme des rondaches; & dans la cavalerie

du même Prince, il y avoit aussi deux mille Barcaniens armés de même que ceux de l'infanterie.

BARCAROLLE ; substantif féminin.

Sorte de chanson en langue vénitienne que chantent les Gondoliers à Venise. Quoique les airs de *Barcarolles* soient faits pour le peuple, & souvent composés par les Gondoliers mêmes, ils ont tant de mélodie & un accent si agréable, qu'il n'y a pas de musicien dans toute l'Italie qui ne se pique d'en savoir & d'en chanter. L'entrée gratuite qu'ont les Gondoliers à tous les théâtres, les met à portée de se former sans frais l'oreille & le goût ; de sorte qu'ils composent & chantent leurs airs en gens qui sans ignorer les finesses de la musique, ne veulent point altérer le genre simple & naturel de leurs barcarolles. Les paroles de ces chansons sont communément plus que naturelles, comme les conversations de ceux qui chantent : mais ceux à qui les peintures fidelles des mœurs du peuple peuvent plaire, & qui aiment d'ailleurs le dialecte vénitien, s'en passionnent facilement, séduits par la beauté des airs ; de sorte que plusieurs curieux en ont de très-amples recueils.

BARCÉ ; nom d'une ancienne ville de l'Asie mineure dans la Lidye. Cyrus la laissa à Crésus quand il l'eut vaincu.

BARCÉ, est aussi le nom d'une ancienne ville d'Afrique dans la Cyrénaïque. On en attribue la fondation aux frères d'Arcésilaüs, fils de Battus, Roi de Cyrène.

Il y a eu dans le même pays une autre ville de ce nom située sur le bord de la mer dans la contrée appelée la *Pentapole*. Elle prit dans la suite le nom de *Ptolémaïs*, & au-

Tome XXX.

jourd'hui elle se nomme *Tolémèta*. **BARCÉ**, est encore le nom d'une ancienne ville des Indes dont Alexandre fut le fondateur. Ce Prince étant arrivé à l'embouchure de l'Indus, y construisit cette ville pour être un monument éternel de ses beaux exploits. Il eut aussi soin d'y faire élever des autels ; & pour s'assurer du pays, il en laissa le gouvernement à un de ses favoris. Arrien & Quinte-Curce ne font point mention de la ville de Barcé, quoiqu'ils disent qu'Alexandre fit construire quelques ports dans ce canton.

BARCÉENS ; (les) anciens peuples d'Afrique dont parle Virgile au quatrième livre de l'*Énéide*. Ce sont les mêmes que Ptolémée nomme *Barcistes*. Ces peuples habitoient le pays situé au-dessous de la Pentapole, à l'orient des jardins des Hespérides. On dit qu'ils prenoient le nom de la ville de Barcé. Ce que Virgile en rapporte prouve que cet ancien peuple n'avoit pas meilleure réputation que les Arabes qui ont pris sa place. Ce pays des Barcéens est représenté aujourd'hui par une partie seulement du royaume de Barca ; car ce royaume a bien plus d'étendue que n'en avoit le leur.

Élien parle d'un peuple du nom de Barcéen qu'il met dans l'Hespérie. Ce peuple étoit dans l'usage de brûler les corps de ceux qui étoient morts de maladie, & d'exposer aux vautours les corps de ceux qui avoient été tués par l'ennemi. Il y en a qui placent ces Barcéens entre la Colchide & l'Ibérie. D'autres aiment mieux lire Baccéens en cet endroit d'Élien, que Barcéens.

BARCELONNETTE ; (la vallée de) contrée bornée au septentrion par le Dauphiné, au midi par les vigueries

A a a a

de Guillaume , de Colmars & de Digne , au levant par le marquisat de Saluces & le comté de Nice dont il fait partie , & celui de Beuil. Cette vallée est située au septentrion de la viguerie de Seyne , & prend le nom de Barcelonnette qui est la capitale. Ce territoire fut pris en 1388 par Amédée , Comte de Savoye , sur Louis d'Anjou , alors Comte de Provence. François premier l'ayant repris , le réunit à la Provence. Henri II le restitua en 1559 au Duc Emmanuel Philibert , en exécution du traité de Cateau-Cambresis. Ce pays ayant été depuis pris & repris à différentes reprises , Victor-Amédée le céda à la fin à la France par le traité d'Utrecht de 1713 , en échange de la partie du Dauphinée , située à l'orient des Alpes. Les Dauphinois ayant eu à ce sujet des contestations avec les Provençaux , Louis XIV décida en faveur de ces derniers ; de sorte que la vallée de Barcelonnette , & tout ce qui a été cédé à la France par la paix d'Utrecht , est aujourd'hui du gouvernement de la Provence. Elle n'envoie point de députés aux assemblées générales des communautés de Provence , étant réputée terre adjacente , & n'ayant rien de commun avec le corps de la province. Elle abonde en excellens pâturages qui en été sont couverts d'une quantité prodigieuse de bétail , & particulièrement de moutons.

BARCINO ; ancien nom d'une ville maritime d'Espagne , appelée aujourd'hui Barcelonne.

BARDONE ; ancienne ville d'Espagne qui , à ce qu'on croit , étoit voisine de celle de Cardone. C'étoit deux places fortes situées au-delà de l'Ebre. Elles se déclarèrent contre les

Romains l'an de Rome 555 , & embrasèrent le parti de Luscinus.

BARGULE ; ancienne ville d'Illyrie dans le voisinage de Dimalle & d'Eugénie , ainsi que des Parthiens. Elle fut cédée aux Romains l'an 205 avant l'ère chrétienne , par un traité fait entre Philippe & T. Sempronius , qui en dicta lui-même les conditions.

BARGUSIENS ; (les) anciens peuples d'Espagne qui habitoient les Pyrénées & l'Ebre. Ils étoient ainsi nommés de leur ville appelée *Barguse* , située sur le bord d'un fleuve qui alloit porter ses eaux dans celui de l'Ebre.

BARGYLIES ; nom d'une ancienne ville maritime de l'Asie mineure dans la Carie , aux environs d'Iase & de Mynde. On voyoit dans le voisinage de Bargylies un temple de Diane Myndiade , & il y eut aussi autrefois un village portant le nom de Myndia.

BARNET ; substantif masculin. Nom donné par M. Adanson à une espèce de Buccin qui offre une singularité remarquable. Toutes les vieilles coquilles , dit-on , soit mâles , soit femelles , se cassent par l'extrémité du sommet , lorsqu'elles ont atteint le nombre d'onze à douze spires , de manière qu'il ne reste que les quatre ou cinq spires d'en haut ou de la base. Par quelle mécanique l'animal peut-il procurer cette rupture dans une coquille operculée aussi dure & aussi épaisse que l'est celle-ci dans sa vieillesse ?

BAROUSSE ; pays & vallée de la Gascogne. C'est un des quatre cantons connus sous le nom de pays des quatre Vallées , qui faisoit autrefois partie de l'Armagnac. Cette vallée est située au levant de celle de l'Aure , & des trois autres côtés elle est bor-

mée par le Comminges. C'est un pays froid : la terre y est assez fertile , surtout en pâturages. Il y a de belles forêts d'où l'on tire des bois de charpente & de construction. La petite ville ou le bourg de Mauléon en est le chef-lieu. On y compte dix-huit Paroisses , dont quatorze sont Sièges de justices royales.

BARTH, (Jean) né à Dunkerque d'un simple pêcheur , n'est pas moins connu que s'il avoit dû le jour à un Prince. Dès 1675 , il étoit célèbre par plusieurs actions aussi singulières que hardies. Il seroit trop long de les détailler toutes. Sa bravoure ayant éclaté en différentes occasions , il eut le commandement en 1692 de sept frégates & d'un brulot : trente-deux vaisseaux de guerre anglois & hollandois bloquoient le port de Dunkerque ; il trouva le moyen de passer , & le lendemain il enleva quatre vaisseaux anglois richement chargés qui alloient en Moscovie. Il alla brûler quatre-vingt six vaisseaux marchands ou autres. Il fit ensuite une descente vers Neucastel , y brûla environ deux cens maisons , & emmena à Dunkerque pour 500000 écus de prises. Sur la fin de la même année 1692 , ayant été croiser au nord avec trois vaisseaux du Roi , il rencontra une flotte hollandaise chargée de blé ; elle étoit escortée par trois navires de guerre. *Barth* les attaqua , en prit un après avoir mis les autres en fuite , & se rendit maître de seize vaisseaux de cette flotte. En 1693 il eut le commandement du vaisseau *le Glorieux* , de soixante-six canons , pour servir dans l'armée navale , commandée par *Tourville* , qui surprit la flotte de Smyrne. *Barth* s'étant trouvé séparé de l'armée , rencontra proche de Forô six navires

hollandois , tous richement chargés , & les fit échouer & brûler. Le Héros marin , actif & infatigable , partit quelques mois après avec six vaisseaux de guerre , pour mener en France du port de Welcker , une flotte chargée de blé. Il la conduisit heureusement à Dunkerque , quoique les Anglois & les Hollandois eussent de grosses frégates en mer pour l'empêcher. Au commencement de l'été de 1694 , il se mit en mer avec les mêmes vaisseaux pour retourner à Welcker chercher une flotte chargée de blé. Cette flotte étoit déjà partie au nombre de plus de cent voiles , sous l'escorte de trois vaisseaux danois & suédois. Elle fut rencontrée entre le Texel & le Flie , par le contre-Amiral de Frise. *Hidde* qui commandoit une escadre composée de huit vaisseaux de guerre , s'étoit déjà emparé de la flotte ; mais le lendemain *Barth* le rencontra à la hauteur du Texel , & quoiqu'inférieur en nombre & en artillerie , il lui enleva sa conquête , prit le contre-Amiral & deux autres vaisseaux. Cette grande action lui valut des lettres de noblesse. Deux ans après en 1696 , *Jean Barth* causa encore une perte considérable aux Hollandois , en se rendant maître d'une partie de leur flotte , qu'il rencontra à six lieues de Flie. Son escadre étoit composée de huit vaisseaux de guerre & de quelques armateurs , & la flotte hollandaise de deux cens vaisseaux marchands escortés de quelques frégates. *Barth* l'attaqua avec vigueur , & aborda lui-même le Commandant , prit trente vaisseaux marchands , & quatre de convoi sans avoir souffert que très-peu de perte. Il ne put néanmoins profiter de sa conquête. Ayant rencontré presque aussi-tôt douze

pâteux ; il a beaucoup de hardiesse & de franchise dans ses touches ; ses couleurs locales sont bien entendues , ses carnations vraies ; il réussissoit parfaitement dans le paysage & dans le portrait. Il a représenté beaucoup de sujets de nuit. Il trouvoit tant de difficulté à peindre les mains & les pieds , que ces parties sont souvent cachées dans ses tableaux , mais sans affectation. Annibal Carrache étant venu voir le *Bassan* , fut tellement séduit par la représentation d'un livre que ce Peintre avoit fait sur le mur , qu'il alla pour le prendre.

Le Bassan laissa quatre fils tous Peintres. *François* & *Léandre* furent ceux qui approchèrent le plus de leur pere ; mais ils héritèrent aussi de la folie dont leur mere étoit atteinte. *François* s'imaginoit toujours qu'on vouloit l'empoisonner ; & l'autre s'étant persuadé qu'on ne cessoit de le poursuivre , crut un jour qu'on enfonçoit sa porte pour le saisir , & se jeta par la fenêtre.

BASSANIE ; nom d'une ancienne ville qui étoit située sur les frontières de l'Illyrie à cinq milles de Lissus.

BASSE FONTAINE ; Abbaye d'Hommes de l'Ordre de Prémontré , en Champagne , à quatre lieues , nord , de Bar-sur-Aube. Elle est en commendé , & vaut au titulaire environ 2000 livres de rente.

BASTIDE ; substantif masculin ; vieux mot d'où vient celui de Bastille , & qui signifie la même chose que redoute (*).

BASTIDE DE BESPLAS ; (la) bourg de France dans le pays de Foix , à cinq lieues , ouest-nord ouest , de Pamiers.

BASTIDE DE CLARENCE ; (la) petite ville de France dans la basse

Navarre , sur la rivière de l'Arran , à deux lieues & demie , est-sud-est , de Bayonne. Elle a été bâtie par Louis Hutin , quand il n'étoit encore que Roi de Navarre.

BASTIDE DES FEUILLANS ; village au Comté de Comminges en Gascogne , à deux lieues , nord-ouest , de Rieux. Il est très-connu à cause de l'Abbaye Chef d'Ordre des Feuillans , qui y est située. Cette Abbaye de l'Ordre de Cîteaux a été fondée en 1162 , & a eu *Jean de la Barriere* pour premier Abbé Commendataire en 1561. Aujourd'hui son Abbé est régulier ; il est électif & triennal , & il est le Supérieur Général de toutes les Maisons de cette Congrégation , qui se sont établies en France & en Italie , depuis la réforme de celle dont il est ici question. Cette Abbaye , la résidence de l'Abbé Général , a trente mille livres de revenu.

BASTIDE DE SEROU ; (la) bourg de France dans le pays de Foix , à trois lieues , sud-ouest , de Pamiers.

BAT ; substantif masculin. Sorte de mesure qui étoit en usage parmi les Hébreux. Elle contenoit la dixième partie du chore ou gomore ; c'est-à-dire , vingt-neuf pintes , chopine , demi-setier & quelque chose de plus.

Quelques-uns ont imaginé sans aucune raison un bat sacré , différent du bat ordinaire. Le premier , disent-ils , contenoit un bat & demi ordinaire ; ce que l'on prétend prouver , en ce que dans les livres des Rois , il est dit que la mer d'airain de Salomon contenoit deux mille bats ; & , dans les paralipomènes , qu'elle tenoit trois mille mesures ou trois mille bats. Mais on concilie aisément

ment cette différence , en disant que la coupe ou cuvier de la mer d'airain contenoit deux mille bats , comme le dit le troisième livre des Rois , & que le pied de ce vase qui étoit creux , en contenoit encore mille , & en tout trois mille bats , comme portent les paralipomènes.

BÂTARD ; ajoutez à cet article ce qui suit.

BÂTARD, en termes de Musique , est une épithète donnée par quelques-uns au mode hypophrygien , qui a sa finale en *fi* , & conséquemment sa quinte fausse ; ce qui le retranche des modes authentiques : & au mode éolien , dont la finale est en *fa* , & la quarte superflue ; ce qui l'ôte du nombre des modes plagaux.

BATAVIA ; substantif masculin. Etoffe de soie qui prend son nom de la ville de *Batavia* , d'où l'on a fait passer en Europe les premières pièces de cette espèce (*).

BATNES ; ancienne ville de l'Osrhoène , selon Etienne de Byzance , Zozime & Ammien Marcellin. Ce dernier dit que c'étoit un municipe dans l'Anthémusie , bâti anciennement par les Macédoniens , à peu de distance de l'Euphrate , rempli de riches marchands , & que chaque année , vers le commencement de Septembre , il s'y tenoit une foire où se rendoit une multitude de personnes de toutes sortes d'états pour y acheter les denrées , qu'on y envoyoit des Indes & de la Sérique ; & autres marchandises qu'on avoit coutume d'y voiturier , tant par mer que par terre.

Il semble que , du tems de Trajan , elle étoit soumise aux Parthes , aussi bien que Nisibe ; car Xiphilin dit que cet Empereur , après

la conquête de ces deux villes , prit le nom de Parthique.

L'Empereur Justinien la fit fermer de murailles , & en fit une place de défense. On l'avoit tout-à-fait négligée auparavant , dit Procope. Ce Prince y fit mettre tous les ornemens qu'on y voyoit du temps de l'Historien. L'Empereur Julien ne se contente pas de décrire cette place ; mais il la préfère même pour la beauté à Tempé en Thessalie.

BATTORI, (Erienne) , l'un des plus grands Rois qui aient régné en Pologne , eut plusieurs succès sur les Moscovites. Il se plaignoit du gouvernement de son Royaume , où il trouvoit un grand nombre de défauts. Il fut élu en 1575 . & mourut en 1587. Sigismond III fut élu après lui.

BANDOT DE JUILLY, (Nicolas) né à Vendôme en 1678 , d'un Receveur des tailles , s'établit à Sarlat , où il fut subdélégué de l'intendant. Les devoirs de son emploi , & les charmes de la littérature remplirent le cours de sa vie. Il termina sa longue carrière en 1759 , à 81 ans. On a de lui quelques Ouvrages historiques , écrits avec art & avec méthode. 1°. *L'Histoire de Catherine de France Reine d'Angleterre* , qu'il publia en 1696. Quoique tout-à-fait vrai dans les principaux événemens , & que la bienséance y soit observée exactement , l'auteur a avoué depuis qu'il ne prétendoit pas se faire honneur de cet Ouvrage qui tient beaucoup du Roman. 2°. *Germaine de Foix* , nouvelle historique qui parut en 1701. 3°. *L'Histoire secrète du Connetable de Bourbon* , imprimée en 1706. 4°. *La Relation historique & galante de l'invasion d'Espagne par*

les Maures, imprimée en 1722, 4 vol. in-12. Ces trois Ouvrages sont à-peu-près du même genre que le premier; mais il y en a d'autres de lui plus solides comme *l'Histoire de la Conquête d'Angleterre par Guillaume, Duc de Normandie, l'Histoire de Philippe-Auguste, & celle de Charles VIII*. L'ordre & le style en font le principal mérite: l'Auteur n'avoit consulté que les livres imprimés. On a encore de lui *l'Histoire des hommes illustres tirée de Brantôme; l'Histoire de la Vie & du Règne de Charles VI*, en 9 vol. in-12, 1754. *L'Histoire du Règne de Louis XI*, 6 vol. in-12, 1756. *L'Histoire de la Révolution de Naples*, 4 volume in-12, 1757. Ces trois ouvrages ont paru sous le nom de Mademoiselle de Lufsan.

BAUHIN, (Jean) natif d'Amiens, exerça la Médecine & la Chirurgie à Bâle avec réputation. Il mourut en 1582, à 71 ans, laissant quelques Ouvrages, & deux fils qui soutinrent sa réputation.

BAUHIN, (Jean) fils aîné du précédent, nâquit à Bâle en 1541. Il fut Médecin de Duc de Wirtemberg, & se distingua par plusieurs Ouvrages. Les principaux sont *un Traité des bains*, & *une Histoire des Plantes*. Ces Ouvrages eurent beaucoup de cours.

BAUHIN, (Gaspard) second fils de Jean, né en 1560, fut premier Médecin du Duc de Wirtemberg. Il professa la Médecine & la Botanique à Bale où il mourut en 1623, à 63 ans. C'étoit un homme savant, mais vain & présomptueux. On a de lui les *Institutions Anatomiques*; le *Prodôme du Théâtre botanique*, & d'autres ouvrages en latin, justement estimés de leur

temps, & qui méritent encore de l'être aujourd'hui. Gaspard laissa un fils nommé *Jean Gaspard*, qui marcha sur ses traces; il professa à Bâle, fut consulté d'une partie de l'Europe, & publia le *Théâtre Botanique* de son pere.

BAUME-LES-NONES; c'est par erreur qu'il est dit dans le troisième volume page 548, que l'Abbaye de *Baume-les-Moines* est dans la ville de Baume-les-Nones. Voyez l'article suivant.

BAUME - LES - MOINES; Abbaye d'Hommes de l'Ordre de Saint-Benoît, en Franche-Comté, à deux lieues, est-nord-est, de Lons-le-Saunier. Elle est en commende, & vaut au titulaire environ 13000 liv. de rente.

BAUQUIN; substantif masculin & terme de Verreries. On donne ce nom au bout de la canne que les Verriers se mettent sur les lèvres, pour souffler le verre.

BAUR, (Jean Guillaume) Peintre & Graveur de Strasbourg, mourut à Vienne, en 1640. Il a excellé dans les paysages & dans les tableaux d'Architecture. Ses sujets sont des vues, des processions, des marchés, des places. On a de lui un volume des Métamorphoses d'Ovide gravées à l'eau forte. On trouve dans ses Ouvrages du feu, de la force, de la vérité; mais ses figures sont petites.

BAZOIS; petit pays qui occupe la partie orientale du Nivernois, & qui est composé de plusieurs vallées bornées par les montagnes du Morvant. Ce pays a dix lieues de longueur sur environ autant de largeur. Il est arrosé de plusieurs petites rivières, dont la principale est celle d'Airon. La terre y est peu fertile en blé, mais elle abonde en

B E C

ticier. Giselbert mourut en 956. Le Comté de Beaune fut porté à Guy I, Comte de Mâcon, par sa femme Adélaïde de Châlons, qui mourut en 1055.

Othon, fils de Guy I & d'Adélaïde de Châlons, Comtesse de Beaune, céla au Roi Henri I, apparemment par échange, la ville de Beaune : mais bientôt après cette ville passa par alliance dans la maison des Dauphins Viennois. C'est d'eux que Hugues IV, Duc de Bourgogne, la retira & la réunit avec son territoire au Duché de Bourgogne.

BEAUMES ; bourg & baronnie du Comté Venaissin, à une lieue, nord, de Carpentras, sur la petite rivière de Salette. On y compte plus de 1200 habitans. Il y a une Église Collégiale sous le titre de S. Pierre. Son Chapitre est composé d'un Pevôt & de cinq Chanoines, tous à la nomination du Seigneur du lieu. Le territoire de Beaumes est fertile en bled, en vin, en bons pâturages, en excellent vin muscat. On y fait aussi beaucoup d'huile. Il y a nombre de jardins & quantité de mûriers. On voit encore dans ce territoire trois sources d'eau salée qui ne tarissent jamais ; mais la rareté du bois empêche d'en tirer parti.

BEAUZÉE ; bourg de France, dans la Lorraine sur la rivière d'Aire, à 5 lieues, nord, de Bar-le-Duc. (*)

BECCAFUMI, (Dominique) nommé autrement *Micarin* de Sienne, s'amusoit, en gardant les moutons de son pere, à tracer des figures sur le sable. Un Bourgeois de Sienne du même nom, le tira de la Bergerie pour lui faire apprendre le dessin. Il mourut en 1549. Son St *Sébastien* est un des plus beaux tableaux qui se voient dans le Palais *Borghèse*.

Tome XXX.

B E D

561

BECHER, (Jean - Joachim) né en 1625, à Spire, fut d'abord Professeur de Médecine, ensuite premier Médecin de l'Électeur de Mayence, puis de celui de Bavière. Il passa à Londres, où sa réputation l'avoit précédé, & y mourut en 1682. On a de lui beaucoup d'ouvrages, parmi lesquels on distingue sa *Physica Subterranea*, réimprimée à Léipsick, en 1739 *in-8°* : il passoit pour un très-habile Machiniste & un bon Chimiste. C'étoit un homme d'un caractère vif, ardent & entêté, qui le jeta dans les rêveries de l'Alchimie. Il fut le premier qui appliqua la Chimie dans toute son étendue à la Philosophie, & qui montra de quel usage elle pouvoit être pour expliquer la structure, le tissu & les rapports mutuels des corps.

BÉCULE ; nom d'une ancienne ville d'Espagne dans la Bétique. Elle fut célèbre par les victoires que les Romains y remportèrent sur les Carthaginois durant la seconde guerre punique.

Il y avoit une autre ville de même nom dans l'Espagne Tarraconnoise, sur la mer, au pays des Ausetains. Celle ci subsiste encore dans la Catalogne, & s'appelle Badaléna.

BÉDEAUDE ; substantif féminin. Espèce de chenille épineuse qui se trouve sur l'orme, & que l'on nomme ainsi, parce qu'elle est habillée de deux couleurs : sa partie antérieure est d'un canelle clair, & le reste du dessus de son corps est d'un blanc jaunâtre.

BÉDOUIN ; Bourg du Comté Venaissin, à quatre lieues, nord est, de Carpentras. On y compte environ 2500 Habitans.

BÉDOUS ; bourg du Béarn, dans la
B b b b

vallée d'Aspe, sur le Gave, à trois lieues, sud, d'Oleron.

BELENDES ; (les) anciens peuples des Gaules dans l'Aquitaine. Il est fait mention de ces peuples dans Pline. M. de Valois retrouve le nom de Bélendes dans celui de Bélin, qui est un bourg dans les landes sur la route de Bordeaux. Son nom dans quelques titres, est *Belinum*, & le passage de la rivière de Leine à Belin est appelé *Pons Belini*.

BELIDOR, (Bernard Foreste de) des Académies des Sciences de Paris & de Berlin, se fit connoître de bonne heure par son talent pour les Mathématiques. Nommé Professeur Royal aux Écoles d'Artillerie de la Fère, il forma des élèves dignes de lui. Son zèle lui valut la place de Commissaire provincial d'Artillerie ; mais trop d'empressement pour s'avancer, lui fit perdre ces deux postes. Il fit quelques expériences sur la charge des canons, & découvrit ou crut avoir découvert qu'au lieu de douze livres de poudre pour chaque coup qu'on employoit ordinairement, on pouvoit n'en mettre que huit, sans diminuer l'effet. Comme le Roi gagnoit à cette diminution, il voulut faire sa Cour au Cardinal de Fleury, qui étoit premier Ministre, en lui communiquant secrètement sa découverte. Le Cardinal accueilloit favorablement tous les projets d'économie : il reçut donc bien celui de *Belidor*. Il en parla même au Prince de Dombes, Grand Maître d'Artillerie. Ce Prince fut surpris d'apprendre qu'un Mathématicien qui travailloit sous ses ordres, & qu'il combloit journellement de ses bienfaits, ne se fût point adressé à lui dans cette occasion. Il lui fit

connoître dans l'instant son mécontentement, en le dépouillant de ses places, & l'obligea de quitter la Fère. M. de la Valière, Général d'Artillerie, justifia la conduite du Prince de Dombes, par un Mémoire qui fut imprimé à l'Imprimerie Royale, dans lequel il attaqua le procédé & les expériences de *Belidor*.

Ce Professeur né sans fortune se trouva ainsi dépourvu de tout. Le Prince de Conti, qui connoissoit son mérite, le mena avec lui en Italie, & ce voyage lui valut la Croix de Saint-Louis. Cette faveur lui procura quelque considération à la Cour. M. le Maréchal de Belle-Isle se l'attacha, & lorsqu'il fut Ministre de la guerre, il le nomma Inspecteur de l'Artillerie, & il lui donna un beau logement à l'arsenal, où il mourut en 1765, âgé de près de 70 ans. C'étoit un homme extrêmement laborieux, & qui a écrit avec clarté & avec soin. On lui doit : 1°. *Sommaire d'un cours d'Architecture militaire, civile & hydraulique*, 1720, in-12. 2°. *Nouveau cours de Mathématiques, à l'usage de l'Artillerie* 1725, in-4°. 3°. *La science des Ingénieurs*, 1729, in-4°. 4°. *Le Bombardier François*, 1734 in-4°. 5°. *Architecture hydraulique*, 1737 in-4°. 4 vol. 6°. *Dictionnaire portatif de l'Ingénieur*, in-8°. 7°. *Traité des Fortifications*, 4 volumes in-4°. La plupart de ces Ouvrages remplissent leur objet, & paroissent très-propres à former de bons Ingénieurs.

BELIGNY-SUR-OUCHÉ ; bourg de France en Bourgogne, à trois lieues de Beaune & à neuf de Dijon.

BELLE, (Etienne de la) Dessinateur & Graveur né à Florence en 1610, mort dans la même ville en 1664.

Ce Maître prit du goût pour la gravure, à la vue de quelques estampes de Callot. *Cantagallina* lui montra, ainsi qu'à ce célèbre Artiste, les premiers principes de son art. Il acquit une manière d'eau-forte très-expéditive, & d'un si grand effet, que des curieux & surtout les Peintres le mettent au-dessus de Callot. *La Belle* vint à Paris, où Henriot, Oncle d'Israël Silvestre, l'occupa long-temps, ainsi que plusieurs Particuliers, & surtout des Marchands. Il fut chargé par le Cardinal Richelieu, de dessiner & de graver le siège & la prise d'Arras, par l'armée du Roi en 1640. Ce Maître retourna à Florence où le grand Duc lui accorda une pension, & le choisit pour montrer le dessin au Prince Cosme II, son fils. Il ne profita pas long temps de ces avantages; son travail continuel avoit altéré sa santé, & le fit mourir dans un âge peu avancé. La manière de ce Maître n'est point si finie de gravure, ni si précise de dessin, que celle de Callot; mais sa touche est des plus libres, des plus savantes & des plus pittoresques; aucun ne l'a surpassé pour l'esprit, la finesse & la légèreté de la pointe. Il a généralement négligé les pieds & les mains de ses petites figures; mais ses têtes ont une noblesse & une beauté de caractère qui enchante. *La Belle* a réussi également à représenter des batailles, des marines, des paysages, des chasses, des ruines, des animaux, des cartouches & autres ornemens. Son œuvre est très considérable.

BELLEAU, (Remi) naquit à Nogent-le-Rotrou dans le Perche, en 1528. Le Marquis d'Elbeuf, Général des galères de France, le char-

gea de veiller à l'éducation de son fils. Il mourut à Paris en 1557. Ses Pastorales furent estimées par ses Contemporains. *Ronsard* l'appeloit le *Peintre de la Nature*. Il fut un des sept Poètes de la *Pleiade Française*. Son Poème de *la Nature & de la diversité des Pierres précieuses*, qui passoit alors pour un bon Ouvrage, fit dire de lui à quelqu'un qui aimoit mieux apparemment les mauvaises pointes, que la vérité; que ce Poète s'étoit bâti un tombeau de pierres précieuses. Sa Traduction d'Anacréon est bien loin de l'original.

BELLEGARDE; place forte du Roussillon & Gouvernement particulier avec État major & Garnison; Diocèse, Intendance, Viguerie & Recette de Perpignan. On n'y compte que 600 habitans. Cette place est située aux environs de la Catalogne, entre Céret & la Jonquière, sur le haut d'une montagne pour garder le col de Pertuis. C'est un Ouvrage régulier, formant une espèce de citadelle à 5 bastions. Sur un rocher qui est un peu plus bas, & à un des angles de la place, il y a un fort en forme d'ouvrage à corne, où le Lieutenant de Roi fait sa résidence.

BELLIN, (Gentil) Peintre natif de Venise, mort en 1501, âgé de 80 ans. Il eut pour Maître Jacques Bellin, son pere, qu'il surpassa bientôt. Le Sénat de Venise l'occupa dans la salle du Grand-Conseil. Bellin fit aussi beaucoup d'ouvrages, la plupart à détrempe, qu'on recherchoit avec empressement. On rapporte que Mahomet II, Empereur des Turcs, ayant vu de ses tableaux, demanda ce Peintre à la République. Bellin partit & remplit l'idée que Sa Hauteffe avoit conçue de ses talens; mais ayant représenté la décollation de

Saint-Jean-Baptiste, le Grand-Seigneur remarqua que la peau du cou dont la tête venoit d'être séparée n'étoit point suivant l'effet de la nature ; pour prouver la justesse de sa critique, il appela un esclave qu'il fit décapiter devant lui. Gentil effrayé de ce spectacle, crut n'être point en sûreté dans un tel pays ; il demanda son congé sous quelque prétexte. Le Grand-Seigneur lui mit une chaîne d'or au cou, & le renvoya avec des présens considérables & des lettres de recommandation. La République de Venise lui assigna à son retour une forte pension, & le fit Chevalier de Saint-Marc.

BELLIN, (Jean), Peintre natif de Venise, mort en 1512, âgé de 90 ans. Il étoit frere & disciple de Gentil Bellin. Ce Peintre fut un des premiers qui peignirent à l'huile ; il fut obligé, pour découvrir ce secret, d'user de stratagème. Il s'habilla en noble Vénitien, & trompant sous ce dehors Antoine de Messine, qui ne le connoissoit pas, il lui fit faire son portrait, & apprit par-là ce que ce Peintre cachoit avec beaucoup de soin ; mystère que Bellin rendit public : on voit encore des ouvrages de ce Maître à Venise. Il eut la gloire d'avoir le Titien & le Georgion pour disciples. Le Roi a son portrait & celui de son frere. Jean Bellin avoit un mauvais goût de dessin ; ses attitudes sont forcées ; il a été trop servile imitateur de la nature, mais il y a de la noblesse dans ses airs de tête, & il a été assez bon coloriste dans ses derniers ouvrages. Ses sujets ordinaires étoient des vierges.

BELMONTE ; petite ville de Portugal dans la province de Beira, à

quatre lieues de Guarda & de Covillias (*).

BELON, (Pierre) Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, naquit vers 1518, dans le Maine. Il voyagea en Judée, en Grèce, en Arabie, & fit une relation de ce qu'il avoit remarqué de plus considérable dans ces pays. Il composa plusieurs autres Ouvrages qui furent recherchés dans le temps par leur exactitude, & par l'érudition dont ils sont remplis. Il en préparoit de nouveaux, lorsqu'un de ses ennemis l'assassina près de Paris en 1564. Henri II & Charles IX lui accordèrent leur estime, & le Cardinal de Tournon son amitié.

BELOT, (Jean) de Blois, Avocat au Conseil privé de Louis XIV, composa une *Apologie* de la Langue Latine, dans laquelle il vouloit prouver qu'on ne devoit pas se servir de la Langue Française dans les Ouvrages savans. *Ménage*, dans sa *Requête des Dictionnaires*, dit ; *que la charité de Bellot envers le Latin étoit d'autant plus recommandable, qu'il n'avoit pas l'honneur de le connoître, & qu'il étoit semblable à ces Chevaliers qui se battoient pour des inconnus.*

BELVIS ; ville d'Espagne dans l'Étramadure, à huit lieues, nord-est, de Plazencia (*).

BÉNAREZ ; ville d'Asie sur le Gange dans les États du Mogol ; elle fut autrefois le berceau des Sciences Indiennes. Les Anglois y ont un établissement (*).

BENAVENTE ; ville d'Espagne dans le Royaume de Léon, située sur la rivière d'Elsa, à neuf lieues, nord, de Zamora (*).

BENAVENTE ; bourg de la province d'Étramadure en Portugal, à neuf lieues, sud, de Santarem. (*)

BENEDETTE, (le) ou *Benoit-Castiglione*, Peintre, nâquit à Gènes, en 1626, & mourut à Mantoue, en 1670. Il passa successivement dans les Écoles de *Pagi*, de *Ferrari* & de *Vandyck*. Le Disciple égala ses Maîtres. Rome, Naples, Florence, Parme & Venise, posséderent tour-à-tour ce Peintre. Le Duc de Mantoue le fixa auprès de lui par une forte pension, & lui entretenoit un carrosse. Le *Benedette* réussissoit également bien dans l'histoire, le portrait & les paysages; mais son talent particulier & son goût étoient de représenter des pastorales, des marchés, des animaux. Sa touche est délicate, son dessin élégant, son coloris pétillant. Peu de Peintres ont mieux entendu que lui le clair-obscur. Gènes possède ses principaux tableaux. Le *Benedette* gravoit aussi. On a de lui plusieurs pièces à l'eau-forte, pleines d'esprit & de goût.

BÉNISONS-DIEU; Abbaye régulière de Filles de l'Ordre de Cîteaux, de la filiation de Clairvaux, dans le Beaujolois, au Gouvernement général du Lyonnois, sur le Fernet, à une petite lieue de la rive gauche de la Loire, à une pareille distance au couchant de Charlieu, & à trois au septentrion de Roanne. On fixe l'époque de la fondation de cette Abbaye en 1133; elle fut d'abord occupée par des Bernardins; mais Claude de Nereftang, son premier Abbé Commandataire, la permuta avec François de Nereftang, sa sœur, Abbesse de Mègemont en Auvergne, & la translation se fit en 1612. Cette Abbaye peut avoir 12000 liv. de revenu.

BENSERADE, (Isaac de) nâquit en 1612, à Lions, petite ville de la

haute Normandie. Il n'avoit que huit ans, lorsque l'Évêque qui lui donnoit la confirmation, lui demanda s'il ne vouloit pas changer son nom hébreu d'*Isaac* pour un nom chrétien : de tout mon cœur, répondit cet enfant, pourvu que je ne perde rien au change. Le Prélat, charmé de cette saillie, dit-il faut le lui laisser, il le rendra illustre. Le Cardinal de Richelieu, dont il se disoit parent, lui donna une pension de 600 livres au sortir de ses études, qu'il perdit après la mort du Ministre, par un mauvais bon mot. Le Cardinal *Mazarin* lui en fit une de 2000 livres, & lui donna ensuite plusieurs autres pensions sur des bénéfices. On croit qu'elles montoient à plus de douze mille livres. L'Auteur des *Réflexions morales & historiques sur le Théâtre* rapporte à ce sujet une anecdote singulière : *Mazarin*, dit-il, se piquoit d'être Poète. Il est » vrai que ce n'étoit pas comme » *Richelieu* jusqu'à l'honneur du co- » thurne; il se vantoit seulement » d'avoir fait beaucoup de vers » galans qui avoient réussi; mérite » dont un Prélat, sans faire tort à » sa gloire, eût pu ne pas se dé- » corer : c'est ce qui fit la fortune » de *Benferade*. Un jour qu'au cou- » cher du Roi le Cardinal parloit » de ses couronnes poétiques, il » ajouta qu'il avoit fait comme » *Benferade*. Celui-ci, dont la for- » tune étoit alors fort délabrée, » ayant appris peu de temps après » ce mot flatteur, courut aussi tôt » à l'appartement du Cardinal qu'il » trouva couché, il entra malgré » ses gens, pénétre jusqu'à lui, & » se jette à genoux au chevet de » son lit, lui fait les plus grands » éloges de ses vers italiens, qu'il

« n'avoit jamais vas. & qu'il n'im-
 « roit pas entendus, & la remette
 « de la manière la plus vive, la
 « jure & la reconnaissance de l'ac-
 « leur même qu'il lui avoit voulu
 « faire, en le comparant à lui. L'e-
 « minence à demi endormie, se
 « réveille, rit de cette faulx, & lui
 « en fait bon gré. Elle lui envoia
 « le lendemain deux mille livres,
 « & lui donna plusieurs pensions
 « sur les bénéfices; revenu qui cer-
 « tainement ne fut jamais destiné
 « à payer des vers galans ».

Benferade plaisoit beaucoup à la Cour par sa conversation assaisonnée d'une plaisanterie fine, & qui flattoit ceux-mêmes sur lesquels il l'exerçoit. Il excella surtout dans les vers des ballets qu'il fit pour la Cour, avant que l'Opéra fût à la mode. Il avoit un talent particulier pour ces pièces galantes. Il faisoit entrer dans les personnages de l'antiquité, ou de la fable, des peintures vives & piquantes du caractère, des inclinations & des aventures de ceux qui les représentoient. Toute la Cour fut partagée en 1651, sur le sonnet de *Job*, par *Benferade*, & sur celui d'*Uranie* par *Voiture*. Il y eut deux partis, les *Jobelains*, & les *Uraniens*. Le Prince de *Conti* fut à la tête du premier, & sa sœur *Madame de Longueville* fut pour l'autre. Ces deux sonnets firent beaucoup de bruit alors, & sans cela, on n'en parleroit pas à présent. Au commencement de l'inclination de *Louis XIV* pour la *Valière*, cette demoiselle chargea *Benferade* d'écrire pour elle à son Amant. Le Roi, que ce Poète courtisan savoit si bien louer, le combla de bienfaits, il lui donna mille louis pour les tailles douces de ses rondeaux sur

les *Métamorphoses* d'*Ovide*, *Où* usage pirovable qui ne méritoit pas une telle libéralité. Ce Rondeau épigrammatique, qui fut fait à cette occasion, vaut mieux que tous ceux de *Benferade*.

A la fontaine où s'enivre *Boileau*,
 Le grand *Cornelle* & le sacré troupeau
 De ces Auteurs que l'on ne trouve guère,
 Si veut donner un bon tour au rondeau.
 Quoique j'en boive aussi peu qu'un moi-
 neau,

Cher *Benferade*, il faut te satisfaire,
 Ten écrire un: hé! c'est porter de l'eau
 à la fontaine.

De ces refrains, un livre tout nouveau,
 A bien des gens n'a pas eu l'heur de plaire:
 Mais quant à moi, j'en trouve tout fort
 beau,

Papier, dorure, image, caractère,
 Hormis les vers qu'il falloit laisser faire

à la Fontaine.

BENSERADE.

Benferade mourut en 1691, âgé de 78 ans. Il étoit de l'Académie Française depuis 1674. Son goût pour les pointes ne l'abandonna pas même dans ses derniers momens. Quelques heures avant sa mort, son Médecin lui ayant ordonné une poule bouillie: pourquoi du bouilli, répondit-il, puisque je suis frit. Des Compilateurs ont rapporté des plaisanteries de *Benferade* aussi mauvaises que celle-là; & ils les ont données pour des bons mots. *Furretiere* & *Boileau* n'en pensoient pas de même. Le premier dit dans un de ses *Fadums* satyriques contre l'Académie: qu'il s'étoit érigé en galant dans la vieille Cour par des chansonnettes & des vers de ballets, qui lui avoient acquis quelque réputation pendant le règne du mauvais goût, des équivoques & des pointes qui subsistent en-

core *chez lui*. Ses *Poësies* ont été recueillies en 2 vol. in-12 1697.

BEOLQUE, (Ange) surnommé *Ru. zante*, nâquit à Padoue, & mourut en 1542. Il étudia de bonne heure l'air, le geste & le langage des villageois, & en prit tout ce qu'il y avoit de naïf, de plaisant & de grotesque : c'étoit le *Vadé* des Italiens. Ses Farces Rustiques, quoiqu'écrites d'un style bas & populaire, plaisent aux gens d'esprit par la vérité avec laquelle elles représentent les campagnards, & par les facéties piquantes dont elles sont assaisonnées. Il aima mieux être le premier dans ce genre, que de se voir le second dans un genre plus élevé. Ses principales pièces sont : *la Vaccaria*, *l'Anconitava*, *la Moschetta*, *la Fiorina*, *la Piovana*, &c.

BÉRA; nom d'une ancienne ville de la Palestine dans la Tribu d'Éphraïm.

BERGHEM, (Nicolas) Peintre, excellent Paysagiste, né à Amsterdam en 1624, montra dès son enfance les plus grandes dispositions pour la peinture. Le Château de Benthem, où il demeura long-temps, lui offroit des vues agréables & variées, qu'il dessina d'après nature : ses tableaux sont remarquables par la richesse & la variété de ses dessins, & par un coloris plein de grâce & de vérité. Le Roi en possède deux. Ce Peintre mourut en 1683. La douceur & la timidité formoient son caractère, & l'avarice celui de sa femme. C'étoit à la fois une Harpie & une Mégère. Elle s'emparoit de son argent, & le laissoit à peine respirer. Elle étoit dans une chambre au-dessous de son atelier, pour frapper au plancher toutes les fois

qu'elle s'imaginoit que son mari alloit s'endormir. Le seul plaisir de *Berghem* étoit de peindre. Il disoit en badinant, que *l'argent étoit inutile à qui fait s'occuper*.

BERGISTAINS; (les) anciens peuples d'Espagne qui habitoient entre les Pyrénées & l'Ebre. Il y en a qui les mettent à l'orient des Lacétains.

BERNARDI, (Jean) né à Castel Bolognese, mourut à Faenza en 1555. Ce graveur travailla beaucoup à de grands sujets sur des cristaux qu'on enchâssoit ensuite dans de grands ouvrages d'orfèvrerie. On a comparé ses productions à ce que les anciens ont fait de mieux. Plusieurs Princes, & en particulier le Cardinal Alexandre Farnèse, le protégèrent. Il excella aussi dans l'architecture.

BERNIER, (François) natif d'Angers, médecin du grand Mogol pendant douze ans, revint en France en 1670, passa en Angleterre en 1685, & mourut à Paris en 1688. *S. Evremont* disoit qu'il n'avoit point connu de plus joli philosophe. Joli philosophe, ajoutoit-il, ne se dit guères; mais sa figure, sa taille, sa conversation l'ont rendu digne de cette épithète. On a de lui, 1°. ses *Voyages* en 4 vol. qui ont un rang distingué parmi les relations des voyageurs par plusieurs particularités curieuses. 2°. Un *Abrégé de la philosophie de Gassendi* son maître, en 8 vol., que le système de Descartes, alors à la mode, empêcha d'être aussi bien accueilli qu'il l'auroit mérité. 3°. Une *Histoire de la dernière révolution des Etats du grand Mogol*, 2 vol. in-12. en 1670. &c. Il a eu aussi quelque part à l'*Artêt* de Boileau, donné pour le maintien de la doctrine d'*Aristote*.

BERNIER, (Nicolas) maître de mu-

est remplie , comme les autres , d'idées singulières & d'erreurs condamnables. L'Auteur les avoit puisées à l'école de son confrère Hardouin , érudit sans jugement , & homme paradoxal s'il en fut jamais. La Sorbonne a aussi censuré les ouvrages du P. Berruyer. Les Jésuites désavouèrent publiquement le livre de leur confrère , & obtinrent de lui un acte de soumission lu en Sorbonne en 1754. Le Parlement de Paris deux ans après , manda *Berruyer* pour être entendu sur plusieurs propositions de son histoire. Mais l'Auteur s'étant trouvé malade , la Cour envoya un Commissaire , à qui l'historien condamné remit une déclaration en forme de rétractation qui fut déposée au Greffe. *Berruyer* , malgré cette déférence extérieure , fit imprimer différentes brochures pour justifier ses ouvrages. M. l'Evêque de Soissons a condamné les livres & les apologies dans un mandement accompagné d'une *institution pastorale* en 2 vol. in-4°. & 7 vol. in-12.

BERTIN , (Nicolas) peintre né à Paris en 1667 , & mort dans la même ville en 1737. Ce maître , fils & frère de sculpteur , apprit les principes de son art sous Vernansal le pere , Jouvenet & Boullongne l'ainé. Il se distingua parmi les jeunes gens qui couroient la même carrière que lui , & gagna , n'étant qu'à l'âge de dix-huit ans , le premier prix de peinture. Il vit Rome & la Lombardie , & acquit dans ces célèbres écoles la correction du dessin & la beauté du coloris. A son retour en France , l'Académie le reçut dans son corps ; on le nomma depuis Directeur de l'Académie de Rome , honneur qu'il fut contraint de refuser pour n'être point exposé aux

Tome XXX.

suites d'une aventure galante qu'il avoit eue en cette ville. L'Electeur de Bavière lui offrit aussi de fortes pensions pour se l'attacher ; mais Bertin ne put se résoudre à quitter Paris. Ce maître étoit mystérieux dans les moindres choses , sérieux & plaisant par intervalles ; il s'étoit fait une manière de peindre forte , agréable & finie. Il réussissoit surtout dans les petits tableaux dont la variété des sujets coûtoit peu à son imagination féconde. Louis XIV & plusieurs Princes étrangers ont voulu avoir de ses productions. On voit de ses ouvrages à Paris dans l'église de St. Leu , à l'Abbaye de St. Germain-des Prés , dans les salles de l'Académie , &c.

BÉSIDIÉS ; ancienne ville d'Italie , au pays des Brutiens. Cette ville & plusieurs autres du canton se rendirent au Consul Servilius , l'an de Rome 549 , parce qu'elles voyoient les Carthaginois s'affaiblir de jour en jour.

On croit que c'est aujourd'hui Bisignano , au royaume de Naples , dans la Calabre citérieure.

BESSE ; ancienne ville de Grèce au pays des Locriens. Homère nous apprend que ses habitans se trouvèrent au siège Troye , où ils étoient commandés par Ajax.

BESSÉ , (Henri de) sieur de la Chapelle Milon , inspecteur des beaux arts sous le Marquis de Villacerf , & contrôleur des bâtimens. Il joignit à cette place celle de secrétaire de l'Académie des Inscriptions & des Médailles. On a de lui une relation des campagnes de Rocroi & de Fribourg en 1644 & 1645 , écrite avec une simplicité élégante. C'est un modèle en ce genre.

BÊTE PUANTE ; substantif féminin.

C c c c

fit venir devant lui *Baron & Dominique*, pour entendre les raisons de part & d'autre. *Baron* parla le premier au nom des Comédiens françois ; & quand il eut cessé de parler, *Dominique* dit au Roi : *Sire, comment parlerai-je ? Parle comme tu voudras*, répondit le Roi. *Il n'en faut pas davantage*, reprit *Dominique*, *j'ai gagné ma cause*. Depuis ce temps les Comédiens italiens ont joué des pièces en françois.

BIBIENA, (Ferdinand Galli) peintre & architecte, né à Bologne en 1657, mourut dans la même ville à plus de 80 ans ; son nom de famille étoit *Galli*. La terre de *Bibiena* située en Toscane, où son père naquit, lui a donné le surnom sous lequel il est plus connu. Le *Cignani*, artiste très-recommandable, fut son premier maître, & l'on peut dire son protecteur, par le soin qu'il eut de le produire dans le monde. Un talent particulier pour l'architecture, pour les décorations de théâtre, & généralement pour la perspective, fit rechercher *Bibiena* avec empressement. Le Duc de Parme l'attacha quelque temps auprès de sa personne, en lui donnant le titre & la pension de son premier peintre & de son architecte. L'Empereur l'attira depuis à son service, & lui accorda les mêmes honneurs avec une fortune plus considérable. Cet artiste célèbre a donné les desseins de plusieurs grands édifices qui ont été construits sous ses ordres. Savant dans la perspective, les morceaux qu'il a peints en ce genre sont d'un goût & d'une exécution admirables. Il a composé deux livres d'architecture, & l'on a gravé d'après lui un recueil de perspectives & de décorations de théâtre.

BIBLIOTAPHE ; substantif masculin.

Ce mot qui vient du grec, signifie *enterreur de livres*. Les bibliothèques, dit *Lucien*, n'amassent des livres que pour empêcher les autres d'en acquérir & d'en faire usage. L'Europe a toujours été infectée de ces sortes de gens qui ont beaucoup nui aux lettres, surtout avant la découverte de l'imprimerie, où les livres étoient rares.

BIBROCES ; (les) anciens peuples de la grande Bretagne dont il est fait mention dans *César*, qui les place entre les *Ancalites* & les *Casses*. Cela a donné lieu à de certains commentateurs de retrancher la dernière syllabe des *Bibroces*, pour joindre ensemble ce mot & celui des *Casses*, & de lire en conséquence *Bibrocasses* ; d'autres croient trouver des traces du nom de *Bibroces* dans celui de *Bray* sur la Tamise, où on prétend que le général Romain passa ce fleuve.

BIDANET ; substantif masculin. Nom de la suie de cheminée, lorsqu'elle est employée dans la teinture pour les couleurs brunes.

BIDIÉENS ; (les) substantif masculin pluriel & terme d'Antiquité. On a ainsi appelé les officiers d'un tribunal plus ancien chez les Spartiates que les *Éphores*.

Lycurgue avoit ordonné dans une de ses lois, que les jeunes gens se battissent à coups de poing & de pied. Les *Bidiéens* avoient été dès lors établis pour présider aux combats de ces jeunes gens.

Il semble que *Pausanias* veuille confondre les *Bidiéens* avec les *Platanistes* ; mais on a des preuves incontestables qu'il faut les distinguer. Les *Platanistes* avoient un tribunal particulier qui avoit ses attributions toutes différentes de celles des *Bidiéens*, & leur tribunal a existé

séparé & absolument sans mélange jusqu'à la fin de la république de Lacédémone, & totalement indépendant de celui des Bidiéens.

Les Bidiéens n'ordonnoient pas seulement les combats des jeunes Spartiates, ils avoient encore un emploi du moins aussi honorable. Ils étoient les seuls, avant la création des Éphores, qui jugeassent de la capacité des médecins & des chirurgiens. Mais depuis les Éphores les Bidiéens ne furent plus les seuls Juges, il leur fallut partager ce droit avec les Éphores. C'est ce que nous apprenons d'un grand nombre d'inscriptions.

BIDINS; (les) *Bidini*. Anciens peuples de Sicile. Cicéron dans ses harangues contre Verrès, appelle leur ville *Bidis*, & dit que c'étoit une petite ville près de Syracuse. Il nomme les habitans *Bidini* onze fois, d'où Cluvier conclut que le mot *Bidenensis*, qui se trouve dans cet orateur, est une faute. Erienne de Byfance les nomme aussi *Bidini*.

BIDLIS; ville d'Asie dans le Curdististan, au 64^e degré 20 minutes de longitude, & au 38^e de latitude. (*).

BIDLOO, (Godefroi) poète & médecin, professeur d'anatomie à la Haye, & médecin de Guillaume III, Roi d'Angleterre, naquit à Amsterdam en 1649, & mourut à Leyde en 1713. Il occupoit dans cette ville la chaire d'Anatomie & de Chirurgie. Ses poésies hollandoises ont été publiées à Leyde en 1719. Parmi les autres ouvrages, le plus estimé est son *Anatomia humani corporis*, in-fol. avec de très-belles figures de Laireffe, Amsterdam, 1685.

BIDON. Ajoutez à cet article, qu'on appelle aussi *bidon*, une balle alongée

qui porte plus loin & plus droit que la balle ronde.

BIELLE; nom propre d'une ville & d'un lac de Suisse dans la principauté de Neuchâtel. La ville est située à l'extrémité septentrionale du lac, à cinq ou six lieues, nord-est, de Neuchâtel (*).

BIGAILLE; substantif féminin. Terme générique qui comprend tous les insectes volatils, tels que les mouches, moucheron, moustiques, cousins, maringouins, &c.

BIGERRE; nom d'une ancienne ville d'Espagne au territoire des Bastitains, dans la Tarragonoise, selon Ptolémée. Comme Bigerre étoit une ville alliée des Romains, elle fut attaquée par les Carthaginois vers l'an de Rome 538. Cn. Scipion ayant marché à son secours, en fit lever le siège sans coup férir.

Nos géographes ne sont pas d'accord sur la situation de cette ville, par rapport à l'état actuel de l'Espagne.

BIGERRONES; (les) anciens peuples des Gaules dans l'Aquitaine. Pline les nomme *Bégeries*, & les place entre les Convenes & les Tarbelles. Dans Ausonne ils sont appelés *Bégeritains*. Certaines éditions de César portent Bigerrions, d'autres Bigerrones. Ptolémée & les autres géographes n'ont point connu ces peuples. Ils étoient du nombre de ceux qui furent soumis par Craffus, Lieutenant de César.

BIGOTELLE; substantif féminin. On appeloit ainsi autrefois une petite brosse dont on se servoit pour entretenir la propreté de la moustache.

BIKUNIS; substantif féminin & terme de Relation. On appelle ainsi au Japon des Religieuses mendiante

qui ont la tête rasée, & qui, revêtues d'un habit particulier, mènent une vie vagabonde, en demandant l'aumône aux payfans. Les désordres & les abus sans nombre auxquels un pareil genre de vie, est sujet, surtout par rapport au sexe, n'empêchent pas que cet Ordre ne soit approuvé & autorisé au Japon. Il faut une permission pour s'y enrôler, & les pauvres briguent cette permission pour leurs filles lorsqu'elles sont jolies & en état d'émouvoir la charité des hommes. Les Jammabos, ou Hermites du Japon, ont coutume de choisir leurs femmes dans cet illustre corps; & si le principal mérite d'une femme consiste dans la beauté, on peut dire que ces Jammabos ne sont pas les plus mal partagés; car on remarque que toutes ces Bikunis sont ordinairement très-belles. La plupart ont déjà fait profession de libertinage avant d'embrasser ce genre de vie; & après s'être enrôlées dans cette confrérie, elles continuent avec plus de hardiesse & moins de honte, le même métier: on en trouve sur les grands chemins qui mettent en œuvre tout ce que la nature leur a donné de charmes, pour tirer quelque chose de la bourse des charitables voyageurs. Elles exercent impunément sur tous les passans une douce violence, & les Japonais d'ailleurs si superstitieux, ne résistent guère aux demandes importunes de ces belles mendiannes, en faveur desquelles la nature & la religion semblent leur parler.

BILLAUT, (Adam) connu sous le nom de *Maître Adam*, menuisier de Nevers, vers la fin du règne de Louis XIII & au commencement de celui de Louis XIV, fut appelé par les poètes de son temps, le *Virgile au rabot*. Il vécut au milieu de ses

outils & de ses bouteilles. Le Cardinal de Richelieu & le Duc d'Orléans lui firent des pensions. Ses chevilles, son villebrequin, son rabot, &c. eurent beaucoup de cours. On y trouve parmi un grand nombre de platitudes, quelques vers heureux. On peut citer ce rondeau comme une de ses meilleures pièces.

Pour te guérir de cette sciatique,
Qui te retient comme un paralytique
Entre deux draps sans aucun mouvement,
Prend-moi deux brocs d'un fin jus de
sarment;

Puis lis comme on le met en pratique:
Prends-en deux doigts, & bien chaud les
applique

Sur l'épiderme où la douleur te pique,
Et tu boiras le reste promptement,

Pour te guérir.

Sur cet avis ne soit point hérétique;
Car je te fais un serment authentique,
Que si tu crains ce doux médicament,
Ton médecin pour ton soulagement,
Fera l'essai de ce qu'il communique,

Pour te guérir.

Il mourut en 1662.

BINOCLE; substantif masculin. Nom que l'on donne dans l'histoire abrégée des Insectes des environs de Paris, à une espèce d'insecte aquatique qui s'attache aux poissons. Plusieurs autres insectes qui s'attachent aux poissons de mer, paroissent être de ce genre; aussi Baker en a-t-il donné plusieurs figures sous le nom de *poux des poissons*.

On va réunir aussi sous cet article les insectes que l'Auteur de l'abrégé appelle *Monocles*, parceque ce sont deux genres d'insectes qui se rapprochent beaucoup. Le *Monocle* a été décrit par Swammerdam, sous le nom de *Puce aquatique arborescente*: *Pulex arborescens*.

La *Puce aquatique* ou le *Monocle* que l'on trouve dans les eaux de mares, est un insecte très-petit, qui n'a guère plus d'une ligne de longueur. Tous les insectes de ce genre sont très-singuliers & très-reconnoissables par des caractères qui leur sont propres. Ils ont des antennes branchues qui sont garnies de poils, ce qui les fait paroître touffues. Ces antennes leur servent comme de bras pour nâger : ils s'avancent & s'élèvent dans l'eau comme par bonds & en sautillant ; ce qui les a fait nommer *Puces d'eau* & *Arborescentes* à cause de la ramification de leurs antennes. À l'aide de leurs six pattes & de leur queue dont la forme varie, simple dans quelques espèces, fourchue dans d'autres, mais toujours mobile & qui leur sert d'aviron, ils exécutent dans l'eau diverses sortes de mouvemens. Un des caractères de ces insectes, c'est celui de n'avoir qu'un seul œil, ainsi que l'a observé M. Geofroi, ce qui les lui a fait nommer *Monocles*, quoique cependant Swammerdam ait cru en voir deux. Ces insectes sont tous ovipares, & leur corps est si transparent, que l'on voit leurs œufs à travers la peau. On en voit quelques-uns qui portent ces œufs à l'extérieur suspendus à leurs côtés.

Les *Puces d'eau* sont des insectes si petits, qu'ils n'ont pas besoin de prendre beaucoup de nourriture ; aussi ne sont-ils point carnassiers ; il paroît qu'ils ne se nourrissent que du débris des plantes, & c'est probablement la différence de couleur des suc de ces plantes qui donne à ces insectes la différence des couleurs qu'on leur voit. On observe du moins dans plusieurs espèces, qu'ils varient du blanc au vert &

au rouge plus ou moins foncé. C'est la multitude de ces insectes dans certaines eaux qui les a fait paroître quelquefois rouges comme du sang, & a porté la terreur dans l'esprit du peuple. Cette prétendue transmutation d'eau en sang se remarque en tous pays, & notamment en Suède où, dit M. Linnaeus, l'un des trois étangs qui se voient dans le jardin d'Upsal, & dans lequel il n'y a point de plantes aquatiques, paroît toujours se changer en sang au temps du solstice d'été, surtout par le temps calme ; alors tous les marins, ajoute le même Auteur, cet étang paroît de tous les quatre coins comme si l'on y avoit répandu de la poudre à canon. Cette poudre voyage peu-à-peu des bords au centre, marchant en bon ordre, & au bout de quelques heures elle s'arrête & s'assemble toute au centre de l'étang. L'eau sur laquelle cette poudre a passé, paroît couverte d'une pellicule grisâtre & presque imperceptible : si l'on amasse un peu de cette poudre dans une cuiller, on voit avec étonnement que tout est en vie, & composé de millions d'insectes que M. Gêr a parfaitement bien décrits & dessinés sous le nom de *podura aquatica*. En même temps on voit sous l'eau une substance sanguine qui rougit l'eau où elle se trouve, & la fait paroître de couleur de chair : cette substance est tantôt plus, tantôt moins solide ; elle se dissout quelquefois & devient invisible, pendant qu'une autre nouvelle prend sa place. L'eau en est alors si remplie, que personne n'ose s'en servir pour la cuisine. Vers neuf ou dix heures du matin, tout se dissout & disparoît, mais le même phénomène se renouvelle vers le soir. On l'observe aussi de grand

matin, surtout quand il a plu pendant la nuit. Aussi-tôt que l'eau croupit, elle devient trouble; alors ces insectes y trouvent abondamment de la nourriture. On ne peut que s'étonner de la quantité inconcevable de ces petits animaux & de leur multiplication rapide par millions. Les canards en font leurs meilleurs repas.

Ces Monocles servent aussi de pâture à plusieurs insectes aquatiques, & même aux *Polypes*, qui les entrelacent dans leurs bras, & les avalent ensuite. Il y a cependant quelques espèces de Monocles qui sont renfermés dans une coquille bivalve, & qui par conséquent ne peuvent devenir la proie des Polypes. On trouve volontiers ces insectes dans les ruisseaux bourbeux & dans les eaux dormantes: lorsque dans un verre de cette eau on met quelques gouttes d'eau de vie, ils meurent sur le champ, & tombent au fond.

Le *Binocle* ou le *Pou des poissons* a beaucoup de ressemblance avec l'insecte que l'on vient de décrire: il en diffère, parce qu'il a deux yeux bien distincts, ce qui l'a fait nommer *Binocle*. Il est pourvu d'antennes qui ne sont point garnies de poils latéraux. Sa queue est fourchue dans quelques espèces, & en plumer dans d'autres: son corps est recouvert d'écailles. Les insectes de ce genre ont en général une figure qui les fait ressembler en petit aux Crabes de mer.

Ces insectes vivent dans l'eau, mais ils sont voraces: ils s'attachent aux poissons, qu'ils sucent fortement. On en voit des espèces qui ont près d'un pouce de longueur, d'autres moins: on en voit peu dans les eaux des environs de Paris; mais beaucoup sur les poissons de mer.

BISCROME; substantif féminin & terme de Musique. Mot italien qui signifie *triples-croches*. Quand ce mot est écrit sous une suite de notes égales & de plus grande valeur que des triples croches, il marque qu'il faut diviser en triples-croches les valeurs de toutes ces notes, selon la division réelle qui se trouve ordinairement faite au premier temps. C'est une invention des Auteurs adoptée par les copistes, surtout dans les partitions, pour épargner le papier & la peine.

BISTNOW; substantif masculin & terme de Relation. On appelle ainsi des *Banians* qui reconnoissent un seul Dieu auquel ils donnent le nom de *Ram-Ram*, c'est-à-dire en hébreu, *très-haut*, & qu'ils supposent marié. Ceux de cette secte ne se nourrissent que d'herbes, de légumes, de beurre & de lait. Leurs femmes ne se brûlent point comme les autres Indiennes, sur le bucher de leurs maris.

BITHAINE; Abbaye d'hommes de l'Ordre de Cîteaux en Franche-Comté, au Diocèse de Besançon. Elle est en commende & vaut au titulaire 4500 livres de rente.

BIZOT, (Pierre) Chanoine de Saint-Sauveur d'Erillon, dans le Diocèse de Bourges, est Auteur de l'Histoire métallique de la république de Hollande, imprimée *in-folio*, à Paris en 1687, & réimprimée par Pierre Mortier, à Amsterdam en trois volumes *in 8^o*. Cette édition est très-belle. L'Histoire de Bizot la méritoit; elle est curieuse & intéressante. Il mourut en 1696, âgé de 66 ans.

BLAIREAU PUANT; substantif masculin. Sorte d'animal du Cap de Bonne-Espérance, ainsi appelé par Kolbe, & que M. de Buffon regarde

comme une espèce tout-à fait différente du Blaireau. Cet animal est le plus grand péteur, le plus grand velleur & le plus puant animal qu'il y ait sous le soleil, dit le P. Labar. Cette puanteur est même la meilleure défense que la nature lui ait donnée contre ses ennemis ; dès qu'il sent son ennemi assez près de lui, il lui lance en fuyant une bouffée d'odeur si détestable, qu'elle étourdit l'animal, & l'oblige de se retirer. La *Bête puante de la Louisiane* se défend à peu près de même en lançant son urine.

BLAMONT, (François - Colin de) Chevalier de l'Ordre de St. Michel, Surintendant de la musique du Roi, & maître de celle de sa chambre, mérita ces distinctions par ses talens. Sa composition est galante, & ne laisse rien à désirer en ce genre. On se souviendra long-temps de *Didon* & des *fêtes grecques & romaines*. Blamont étoit né à Versailles en 1690, & y mourut en 1760.

BLANC, (Jean) bourgeois de Perpignan, se trouva le premier Consul lorsque les François en firent le siège en 1474. Son fils unique ayant été pris dans une sortie, les généraux lui firent dire que s'il ne rendoit la place ils le feroient massacrer à ses yeux. Il leur fit répondre que sa fidélité pour son maître étoit supérieure à sa tendresse pour son fils, & que s'il leur manquoit des armes pour lui ôter la vie, il leur enverroit son propre poignard. *Jean Blanc* perdit par cette générosité son fils unique. Le Roi d'Aragon Jean II, lui ayant permis d'ouvrir les portes plutôt que de s'exposer aux dernières extrémités de la guerre, il ne se rendit pourtant que huit mois après. On souffrit dans ce siège tout ce que

la faim a de plus cruel. Les chevaux, les chiens, les rats, les cuirs, &c. servirent de nourriture aux assiégés. Cette défense immortalisa *Jean Blanc*, & mérita à Perpignan le titre de *très fidelle*.

BLANCHARD, (Jacques) nom d'un peintre né à Paris en 1600, & mort dans la même ville en 1638. Il apprit les premiers principes de son art de Nicolas Boller son oncle qui étoit peintre du Roi. Mais le désir d'acquérir de nouvelles connoissances, lui fit entreprendre le voyage d'Italie. Il s'arrêta quelque temps à Venise, où il fit une étude particulière du coloris dans les ouvrages du Titien, du Tintoret & de Paul Veronese. Sa réputation fondée sur ses talens, eut de l'éclat. Quelques nobles Vénitiens exercèrent son pinceau, & le Duc de Savoie voulut voir de ses ouvrages. Ce peintre a fait beaucoup de tableaux pour un grand nombre de particuliers. On voit deux de ses ouvrages dans l'église de Notre-Dame de Paris. L'un représente la descente du Saint-Esprit, & l'autre Saint André à genoux devant la Croix. La salle de l'Académie de Saint Luc conserve de ce peintre un St. Jean dans l'île de Pathmos. On trouve à Lyon des portraits qu'il a faits comparables à ceux de Vandyck. Les Religieuses de Cognac possèdent son tableau de l'Assomption de la Vierge. Il y a aussi quelques ouvrages de ce célèbre artiste dans les appartemens de Versailles. *Blanchard* est un des plus grands coloristes. On a même été jusqu'à le nommer *le Titien de la France* ; il donnoit une belle expression à ses figures, & ne manquoit point de génie. On a gravé plusieurs morceaux de ce maître ; il a aussi gravé quelque chose de sa main.

BLANCHET,

BLANCHET, (Thomas) peintre, né à Paris en 1617, disciple & ami du Poussin, fut nommé professeur de peinture par l'Académie de Paris, quoiqu'absent, ce qui étoit contre l'usage; mais *Blanchet* méritoit qu'on s'écartât des règles établies. Le *Brun* présenta son tableau de réception représentant *Cadmus* qui tue un dragon. Il passa une partie de sa vie à Lyon & y mourut en 1689. Un plafond de l'Hôtel de cette ville, dans lequel *Blanchet* avoit déployé ses talens, fut consumé par un incendie. Ce peintre excella dans l'histoire & au portrait. Sa touche est hardie, agréable & facile, son dessein correct, son coloris excellent. On voit de ses tableaux à Paris & à Lyon.

BLANDE; ancienne ville d'Espagne dans la Tarragonoise, selon Ptolémée. Ce géographe la donne aux Bétules, qui occupoient un canton de cette vaste contrée. Pline la nomme *Blandes*. On croit que c'est aujourd'hui *Blanes* dans la Catalogne.

BLANDE, est aussi le nom d'une ancienne ville d'Italie, que Ptolémée met dans la Lucanie, ainsi que *Tite-Live*. Celui-ci l'appelle *Blandes*. Pline & Pomponius Méla en font aussi mention; mais elle étoit située, selon ces deux géographes, dans le pays des Brutiens. Cette différence de sentimens peut aisément se concilier, si l'on fait attention que les territoires occupés par les Lucaniens & les Brutiens étoient limitrophes.

On croit que c'est aujourd'hui *Belvédér*; quelques-uns cependant pensent que c'est *Bucino*.

BLAVET, célèbre musicien, né à Besançon en 1700, excelloit à jouer de la flûte traversière. L'embouchure la mieux nourrie & la plus nette, les sons les mieux filés, un

Tome XXX.

égal succès dans le tendre & dans le voluptueux, voilà ce que les connoisseurs admirèrent en lui, lorsque M. le Duc de Lévis l'amena à Paris en 1723. Il entra à l'Opéra & y fit les délices des oreilles sensibles. M. le Prince de Carignan fut le premier qui se l'attacha, en lui accordant un logement & une pension. Il passa ensuite au service de M. le Comte de Clermont, & il fut jusqu'à sa mort, arrivée en 1768, Surintendant de la musique de ce Prince. Cet illustre musicien réunissoit la pratique à la théorie de son art: on a de lui plusieurs morceaux de musique vocale & instrumentale, très-bien accueillis des connoisseurs. Il mit en musique les *jeux olympiques*, ballet charmant de M. le Comte de Seneterre, & la *fête de Cythere*, petit opéra du Chevalier de Laurès. *Blavet* illustra ses talens par ses vertus. Ses mœurs étoient honnêtes, son caractère tranquille, sa probité scrupuleuse. Il s'étoit marié à dix-huit ans, & il avoit eu le bonheur de choisir une épouse qui le rendit heureux. Il a été pendant plus de trente ans ordinaire de la musique du Roi.

BLOËMAERT, (Abraham) peintre, né à Gorcum en 1567, & mort à Utrecht en 1647; son père *Cornille Bloëmaert*, qui étoit architecte, ingénieur & statuaire, lui fit apprendre la peinture sous des maîtres médiocres; mais son génie & l'étude qu'il fit de la nature, lui donnèrent une manière d'opérer fort estimée. Il embrassa tous les genres de peinture avec un égal succès. On fait surtout beaucoup de cas de ses paysages. Ce peintre inventoit avec beaucoup de facilité; ses compositions sont riches & agréables, ses draperies bien entendues, sa

D d d d

touche est libre ; il possédoit bien le clair obscur ; ses tableaux sont souvent ornés de figures grandes comme nature & fort gracieuses. On lui reproche de n'avoir pas toujours assez consulté le naturel , & d'avoir quelquefois peint de pratique ; son goût de dessein tient aussi de son pays. Abraham Bloëmaert a eu pour disciple Corneille Pœlembourg. Il s'est marié deux fois , & a laissé trois fils , Henri , Adrien & Corneille Bloëmaert. On voit peu d'ouvrages de ce peintre , hors des Pays Bas & de l'Allemagne. M. le Duc d'Orléans possède un seul de ses tableaux , représentant la prédication de Saint Jean. Il a gravé lui-même à l'eau forte une Junon. On a aussi gravé d'après ce maître.

BLOËMAERT (*Corneille*) , est un des plus célèbres graveurs au burin , & l'on doit s'étonner qu'avec une manière précise & très finie , il ait pu donner autant d'ouvrages que nous en avons de lui. Il y a encore eu un Frédéric Bloëmaert , excellent graveur , mais inférieur à Corneille.

BLOETLING , excellent graveur au burin , & en manière noire. Il est mis au rang des plus célèbres artistes de la Hollande.

BLONDEL , (François) professeur royal de mathématique & d'architecture , membre de l'Académie des Sciences , directeur de celle d'Architecture , Maréchal de camp , & Conseiller d'Etat , mourut à Paris en 1686 , à 68 ans. Il fut employé dans quelques négociations. On a de lui plusieurs ouvrages sur l'architecture & les mathématiques qui ont été utiles dans leur temps. Les portes de Saint-Denis & de Saint-Antoine ont été élevées sur les desseins de ce célèbre architecte. Blondel étoit presque aussi bon lit-

térateur que bon mathématicien. On connoit sa comparaison de *Pindare* & d'*Horace*.

BLONDEL , (Jacques-François) architecte du Roi , né à Rouen , mourut à Paris le 9 Janvier 1774 , âgé d'environ 70 ans.

Egalement sensible & à sa propre gloire & à celle de sa patrie , il se livra dès sa jeunesse au dessein , à la gravure , à tous les arts agréables. Il fut allier le goût des plaisirs à celui des arts.

Son éloquence naturelle , sa facilité à écrire & à parler le firent connoître avantageusement. Ses premières productions furent des changemens considérables & beaucoup d'additions à l'architecture de Daviler. Il perfectionna aussi les élémens de Scamozzi & de Vignole.

S'élevant ensuite à mesure que son génie aiguillonné par de nouveaux succès , prenoit plus d'essor , il fit l'Histoire de l'Architecture française à laquelle il appliqua les principes généraux de l'architecture ancienne & moderne. Il laissa imparfait ce grand ouvrage. Si quelque chose peut l'excuser , c'est le zèle & l'assiduité qu'il mit toujours à former des élèves dans son école des Arts , titre honorable qui fut unanimement donné à la maison qu'il occupoit alors rue de la Harpe , & d'où sont en effet sortis des artistes habiles en plus d'un genre.

Il fut admis bien plus tard qu'il n'auroit dû l'être , mais aussi sans sollicitations , à l'Académie d'Architecture en 1755 , & il en fut nommé professeur environ deux ans après. Le Roi lui donna un logement au Louvre , où il tint son école dans la salle de l'Académie. Il y continua ses leçons publiques

qu'il ne cessa de donner deux fois la semaine jusqu'à sa mort.

Rien n'auroit manqué à son bonheur (car on peut dire qu'il étoit consumé de l'amour des arts) s'il avoit eu assez de santé & de loisir pour reprendre au Louvre les leçons qu'il donnoit le dimanche dans la rue de la Harpe aux artisans de toute espèce qui se présentoient en foule chez lui, & parmi lesquels il a fait d'excellens sujets qui lui ont dû leur réputation & leur fortune.

Valétudinaire & infirme depuis quelques années, M. Blondel voulut rendre utiles les derniers momens d'une vie languissante. Il entreprit un cours complet d'Architecture; cet excellent ouvrage, orné de beaucoup de gravures nécessaires faites avec soin, ne peut qu'être accueilli favorablement du public.

BOÉES; *Boea*. Ancienne ville du Péloponnèse dans la Laconie. Elle appartenoit aux peuples que Pausanias nomme *Eleuthérolacons*. Elle étoit située sur une des pointes de la baie à laquelle elle donnoit son nom.

On dit que la ville de Boées fut bâtie par Boeus, l'un des fils d'Hercule, & peuplée par une colonie qu'il avoit tirée d'Étie, d'Aphrodisie & de Sida, trois anciennes villes. Les habitans qui étoient sortis de ces villes, & que l'on envoyoit chercher fortune ailleurs, consultèrent l'oracle pour savoir où ils s'établiraient. Ils eurent pour réponse que Diane le leur montreroit. En effet, lorsqu'ils eurent pris terre, ils apperçurent un lièvre, ils le suivirent de yeux; & ayant remarqué qu'il se blottissoit sous un myrthe, ils bâtirent une ville au même lieu. Depuis ce temps-là le myrthe fut

pour eux un arbre sacré, & ils honorèrent Diane comme leur Divinité tutélaire. Dans le marché de Boées il y avoit un temple d'Apolon, & dans un autre quartier un temple d'Esculape. A sept ou huit stades de la ville on voyoit les ruines d'un temple de Sérapis & d'Isis. Sur le chemin à gauche, on trouvoit une statue de marbre qui représentoit Mercure; & parmi des masures, on découvroit un temple d'Esculape & de la déesse Hygeia.

Il y en a qui prétendent que le nom moderne de cette ville est *Vatica*, d'autres *Barica*, d'autres *Vatica*.

Une île de la Dalmatie a porté le nom de Boées.

BOGOMILES; (les) hérétiques de Bulgarie, ainsi nommés de deux mots esclavons, *Bog*, qui signifie Dieu, & *milotii*, qui veut dire *avez pitié de nous*. Ils parurent à Constantinople sous l'empire d'Alexis Comnène dans le douzième siècle, & renouvelèrent les erreurs des Pauliciens & des Messaliens. Ils attaquoient le mystère de la Trinité, & disoient que Dieu avoit eu, avant JÉSUS-CHRIST, un autre fils nommé *Sathanaël*, qui s'étant révolté contre son père, avoit été chassé du ciel, avec les anges compagnons de sa révolte, & s'étoit établi sur la terre; que c'étoit lui qui avoit trompé Moïse en lui donnant la loi; que JÉSUS-CHRIST envoyé pour détruire sa puissance, l'avoit renfermé dans l'enfer, & avoit retranché la dernière syllabe de son nom; en sorte qu'il ne se nommoit plus que *Satanas*. Ils rejetoient la résurrection, les livres de Moïse & l'Eucharistie. Ils regardoient le Baptême de l'eau comme inutile; proscrivoient les églises comme autant d'habitations

du démon, & ne vouloient point d'autre prière que le *Pater noster*. Les deux Démoniaques dont il est parlé dans l'Écriture qui habitoient dans les sépulcres, leur paroissoient désigner les Prêtres & les Moines qui habitent des églises où l'on garde les os des morts, c'est à-dire, des reliques. Ils comparoient aussi les Moines enfermés dans leurs monastères aux renards qui, selon le langage de l'écriture, ont leurs ranières. Ils étoient cependant eux-mêmes habillés en Moines, afin d'insinuer plus aisément leurs erreurs. Ils déclamoient contre le mariage, & condamnoient l'usage de la viande & des œufs. Leur chef étoit un médecin nommé *Basile*.

BOIARDO, (Malteo Maria) de Ferrare, Commandant de la ville & citadelle de Reggio, s'appliqua à la poésie italienne & latine. Son poëme intitulé, *Orlando innamorato*, ou les amours de *Roiand* & d'*Angelique*, dans lequel il a voulu imiter l'Iliade, est fort au-dessous de l'original qu'il s'étoit proposé. Il choisit le Siège de Paris pour le substituer à celui de Troie : *Angelique* y tient la place d'*Hélène*, les Négromanciens celle des Divinités, & *Mandricard*, *Sacripant*, *Gradasse*, *Agramant*, paysans de son village, celle des Héros. On prétend qu'il a donné à l'Arioste l'idée de son *Roland le furieux*. Les Églogues latines de Boiardo ont été plus applaudies que son Roman épique italien. On a encore de lui des Sonnets d'un style assez châtié, & d'autres ouvrages manuscrits. Il mourut en 1494. La meilleure édition de l'*Orlando innamorato*, est celle de *Domenichi*, à Venise, 1553, in-4^o.

BOICUAIBA; substantif masculin. Serpent du Pérou long d'environ

vingt-pieds, noir dans la moitié antérieure de son corps & jaunâtre dans le reste. Cet animal fait une guerre perpétuelle aux autres serpents & les dévore, surtout le serpent à sonnette. Il n'en contracte pour cela aucun venin dans sa chair, puisque les Indiens le mangent sans crainte.

BOIS AUBRAY; Abbaye de Bénédictins dans la haute Touraine, sur la Vienne, à dix lieues, sud, de Tours. Elle est en commende & vaut au titulaire environ 2000 livres de rente.

BOISMORAND, (l'Abbé Chiron de) naquit à Quimper vers 1680, fut long-temps Jésuite, & mourut à Paris en 1740. Il avoit beaucoup d'esprit, & une imagination vive, forte & féconde. Nous avons de lui plusieurs *Mémoires* pour des affaires épineuses & célèbres. Il y en a trois ou quatre que l'on compare à ce que Démosthène a fait de plus éloquent.

BOISSELAGE; substantif masculin. C'est le nom qu'on donne à la dîme qui s'exige dans la paroisse d'Olonne en Poitou. Il vient de ce que cette dîme s'exige à raison d'un boisseau de grain par chaque métairie. Voyez sur cela un arrêt de 1688, qu'on trouve dans le cinquième volume du journal des Audiences.

BOLSVERT, (Scheldt) excellent graveur au burin, étoit des Pays-Bas. Il a beaucoup travaillé d'après les ouvrages de Rubens, Vandyck & Jourdan dont il a parfaitement rendu le goût & les grands effets. Adam, Boëce & Boisvert n'ont pas eu les rares talens de Scheldt pour la gravure, ils sont cependant mis au nombre des habiles artistes.

BOMBARDIER; substantif masculin. Nom donné à une espèce de mouche qui fait par l'anus une explosion semblable à un coup de feu. Cet

B O M

insecte que M. Rolander a fait connaître le premier, est de moyenne grosseur & de l'espèce des vers luisans : voici la phrase qui désigne ses caractères : *cicindela, capite, thorace, pedibusque rufis, elytris nigro-cæruleis*. Le Bombardier a les yeux sailans & d'un bleu noirâtre; ses cornes sont courtes. Il a la tête, l'estomac, le ventre & les pattes d'un rouge mat : l'extrémité des pattes de derrière est d'un bleu foncé. Les étuis de ses ailes ont une largeur inégale & des pointes obtuses. C'est vers le commencement d'Avril que cet insecte sort de terre; il reste d'abord caché sous des pierres & s'avance ensuite en sautant; si on le touche, il jette aussi-tôt par l'anus, avec un bruit presque semblable à celui d'une arme à feu, une fumée d'un bleu fort clair. L'observateur avoue que dans la frayeur que lui causa pour la première fois cette explosion, il lâcha l'insecte; mais que dès qu'il en eut trouvé un autre & qu'il l'eut pris, l'animal tira son coup comme le premier; M. Rolander familiarisé avec l'artillerie de ces mouches, s'avisa de chatouiller celle-ci avec une épingle sur le dos, & elle tira jusqu'à vingt coups de suite. Étonné de voir tant d'air contenu dans un si petit corps, il ouvrit l'insecte, & lui trouva vers l'anus une petite vessie affaissée. Cet animal a un ennemi qui lui donne continuellement la chasse, c'est le grand *Carabus* décrit par Linnæus. Quand le tireur est fatigué par les poursuites du *Carabus*, il se couche devant son ennemi. Celui-ci, la bouche & les pincettes ouvertes, est tout prêt à dévorer sa proie; mais à l'instant qu'il s'apprête à sauter sur elle, le tireur lâche son coup, & le *Carabus* effrayé recule. L'animal poursuivi

B O N

581

cherche à mettre le chasseur en défaut; & s'il est assez heureux pour trouver un trou, il échappe cette fois au danger; autrement le *Carabus* le prend par la tête, la coupe & l'avale. M. Rolander est surpris que cet insecte qui a des ailes, ne cherche pas à se sauver en volant; mais il ajoute que cette mouche fait apparemment comme l'oye qui, dit-on, vole devant l'épervier, & ne fait que sauter devant le renard.

BONDRÉE; substantif féminin. Sorte d'oiseau de proie, lequel différant peu de la Buse, n'en a été distingué que par ceux qui les ont soigneusement comparés. Il ont à la vérité beaucoup plus de caractères communs que de caractères différens; mais ces différences extérieures, jointes à celles de quelques habitudes naturelles, suffisent pour constituer deux espèces qui quoique voisines, sont néanmoins distinctes & séparées. La Bondrée est aussi grosse que la Buse, & pèse environ deux livres; elle a vingt-deux pouces de longueur, depuis le bout du bec jusqu'à celui de la queue, & dix-huit pouces jusqu'à celui des pieds; ses ailes lorsqu'elles sont pliées, s'étendent au-delà de trois quarts de la queue; elle a quatre pieds deux pouces de vol ou d'envergure: son bec est un peu plus long que celui de la Buse; la peau unie qui en couvre la base est jaune, épaisse & inégale; les narines sont longues & courbées; lorsqu'elle ouvre le bec, elle montre une bouche très-large & de couleur jaune: l'iris des yeux est d'un beau jaune; les jambes & les pieds sont de la même couleur, & les ongles qui ne sont pas fort crochus, sont forts & noirâtres: le sommet de la tête paroît large & aplati; il est d'un gris cendré. On

trouve une ample description de cet animal dans l'ouvrage de M. Brisson & dans celui d'Albin : ce dernier Auteur, après avoir décrit les parties extérieures de la Bondrée, dit qu'elle a les boyaux plus courts que la Buse, & il ajoute qu'on a trouvé dans l'estomac d'une bondrée plusieurs chenilles vertes, comme aussi plusieurs chenilles communes & autres insectes.

Ces oiseaux, ainsi que les Buses, composent leur nid avec des buchettes, & le rapissent de laine à l'intérieur, sur laquelle ils déposent leurs œufs, qui sont d'une couleur cendrée & marquée de petites taches brunes. Quelquefois ils occupent des nids étrangers : on en a trouvé dans un vieux nid de Milan. Ils nourrissent leurs petits de chrysalides, & particulièrement de celles des guêpes. On a trouvé des têtes & des morceaux de guêpes dans un nid où il y avoit deux petites Bondrées : elles sont, dans ce premier âge, couvertes d'un duvet blanc, tacheté de noir ; elles ont alors les pieds d'un jaune pâle, & la peau qui est sur la base du bec blanche. On a aussi trouvé dans l'estomac de ces oiseaux qui est fort large, des grenouilles & des lézards entiers. La femelle est dans cette espèce, comme dans toutes celles des grands oiseaux de proie, plus grosse que le mâle, & toutes deux piettent & courent sans s'aider de leurs ailes, aussi vite que nos coqs de basse cour.

Quoique Belon dise qu'il n'y a petit berger dans la Limagne d'Auvergne qui ne sache connoître la Bondrée & la prendre par engin avec des grenouilles, quelquefois aussi aux gliaux & souvent au lacet, il est cependant très-vrai qu'elle est

aujourd'hui beaucoup plus rare en France que la Buse commune. M. Salerne dit que dans le pays d'Orléans, c'est la Buse ordinaire qu'on appelle *Bondrée* ; mais cela n'empêche pas que ce ne soit deux oiseaux différents.

La Bondrée se tient ordinairement sur les arbres en plaine pour épier sa proie. Elle prend les mulots, les grenouilles, les lézards, les chenilles & les autres insectes. Elle ne vole guère que d'arbre en arbre & de buissons en buissons, toujours bas & sans s'élever comme le Milan, auquel du reste elle ressemble assez par le naturel, mais dont on pourra toujours la distinguer de loin & de près, tant par son vol que par sa queue qui n'est pas fourchue comme celle du Milan. On tend des pièges à la Bondrée, parce qu'en hiver elle est très-grasse & assez bonne à manger.

BONLIEU ; nom de deux Abbayes régulières de filles de l'Ordre de Cîteaux, dont l'une située dans le bas Maine, à une lieue, est de Château du Loir, vaut 5000 livres de rente à l'Abbesse, & l'autre située dans le Forez, à trois lieues, ouest, de Feurs, jouit d'environ 8000 livres de rente.

BONLIEU, est aussi le nom de deux Abbayes d'hommes de l'Ordre de Cîteaux, l'une & l'autre en commendé. La première située dans la Guienne à deux lieues, nord-est, de Bordeaux, vaut au titulaire 2000 livres de rente : la seconde qui est dans le haut Limousin à une lieue, nord-est, d'Ussel, produit à l'Abbé 8000 livres de rente.

BONNEFONS, (Jean) poète latin, naquit en 1554 à Clermont en Auvergne, & exerça la charge de Lieutenant général de Bar-sur-Seine. Sa *Pencharis* & ses vers *phalæuques* dans

le goût de Catulle , font de tous les ouvrages modernes , ceux qui approchent le plus des grâces , du pinceau facile , de la délicatesse & de la mollesse de cet ancien. La *Bergérie* a traduit la *Pancharis* en vers françois , fort inférieurs aux vers latins. *Bonnefons* mourut en 1614 , laissant un fils qui cultiva aussi avec succès la poésie latine.

BONPORT ; Abbaye d'hommes de l'Ordre de Cîteaux en Normandie , sur la Seine , à trois lieues , sud , de Rouen. Elle est en commende & vaut au titulaire vingt mille livres de rente.

BONREPOS ; Abbaye d'hommes de l'Ordre de Cîteaux en Bretagne , sur le Blaver , à onze lieues , nord-nord-est , de Quimper. Elle est en commende & vaut au titulaire environ dix mille livres de rente.

BORBETOMAGUS ; ancienne ville capitale des Vangiones. Il en est fait mention sous ce nom dans Ptolémée , dans l'itinéraire d'Antonin , dans la table théodosienne. On trouve néanmoins cette ville désignée comme la plupart des capitales , par le nom de la nation. Elle est citée dans Ammien Marcellin , dans la notice de l'Empire & ailleurs , sous le nom de *Vangiones*.

Quant à celui de Vorms qu'elle porte aujourd'hui , il vient de *Varmatie* ou *Vormatie* , qui étoit en usage lorsque la seconde race de nos Rois a commencé d'occuper le trône.

BORCANIENS ; (les) *Borcanii*. Anciens peuples d'Asie dont parle Diodore de Sicile. Cet Auteur les met au nombre de ceux qui furent subjugués par Nisus , & c'est tout ce que nous en savons. Car cette nation asiatique n'est point nommée dans les anciens géographes. Peut-être

s'est-il glissé quelque erreur dans le texte de Diodore de Sicile.

Il est fait mention dans Pline d'un peuple d'Italie , que ce géographe nomme *Borcaniens* , ou plutôt *Borcanes* , *Borcani*. Ce peuple habitoit dans l'Apulie.

BORELLI , (Jean-Alfonse) Napolitain , professeur de Philosophie & de Mathématique à Florence & à Pise , mort en 1679 , est avantageusement connu. Nous avons de lui un bon traité de *Motu animalium* , & un autre de *Vi Percussionis* , où l'on trouve des observations curieuses.

BORYSTHENITES ; (les) anciens peuples de la Scythie d'Europe. C'étoient proprement les Scythes laboureurs , selon Hérodote. Cet Auteur nous apprend que ces peuples étoient appelés *Borysthenites* par les Grecs qui habitoient sur le fleuve Hypanis ; mais qu'ils se donnèrent eux-mêmes le nom d'*Olbiopolitains*. Ces Scythes laboureurs , occupoient du côté de l'orient , une contrée de trois journées de chemin , jusqu'à un fleuve appelé *Panticape* ; mais du côté du septentrion elle avoit onze jours de chemin vers le Borystène. Tout ce qui étoit plus avant n'étoit qu'un grand pays désert & une vaste solitude , au-delà de laquelle on trouvoit la région des Androphages , qui étoit une nation séparée & qui n'étoit point de la Scythie. Voilà comme en parle Hérodote.

On trouvoit chez les Borysthenites une ville qui portoit le nom de son peuple. Selon Strabon , elle s'appeloit aussi *Olbia*. Pline la nomme *Olbiopolis* , c'est-à-dire , ville d'*Olbia*. Il lui donne encore le nom de *Milétopolis* , qui veut dire ville des Milétiens ; c'est parce qu'on en

distinguoient principalement par une touche facile, un pinceau moelleux, & un coloris plein de fraîcheur.

BOTTIÉE; pays de l'ancienne Grèce qui, selon M. de Lisle, avoit l'Érigon au nord, l'Axius au nord-est, le Golfe Therméen à l'orient, la Piérie au midi & l'Énatthie au couchant. Le pays occupé par les Bottiéens, est compris actuellement dans la Turquie d'Europe, & répond à une partie de ce qu'on appelle de nos jours la *Macédoine*.

BOUCHARDON, (Edme) sculpteur du Roi, naquit en 1698 à Chaumont en Bassigni, d'un père qui professoit la sculpture & l'architecture dans sa patrie. Il fut entraîné par un penchant invincible vers ces deux arts; mais il se borna dans la suite au premier. Après avoir passé quelque temps à Paris sous Coustou le cadet, & remporté un prix à l'Académie en 1722, il fut envoyé à Rome comme élève payé par le Roi. A son retour d'Italie, où ses talens avoient acquis un nouveau degré de perfection, il orna Paris de ses ouvrages. Une place à l'Académie en 1744, & une autre de Professeur en 1746, furent le prix de ses travaux. La mort les termina en 1762, & ce fut une véritable perte pour les arts & pour l'humanité. Modeste dans ses habits & dans son domestique, Bouchardon conserva toujours des mœurs simples & l'esprit, non de ce siècle frivole, mais celui des siècles passés. Il ne connut jamais l'intrigue. Les grands ouvrages vinrent pour ainsi dire le chercher. Son jugement étoit excellent, & il avoit le sens juste, ainsi que le coup d'œil. Il s'énonçoit avec clarté & s'exprimoit avec chaleur. La musique étoit sa récréation; elle auroit

Tome XXX.

été son talent s'il n'avoit eu des dons supérieurs à celui-là. On peut voir la liste de ses nombreux ouvrages dans l'abrégé de sa vie, publié à Paris en 1762, in-12, par M. le Comte de Caylus.

BOUCHET; Abbaye d'hommes de l'Ordre de Cîteaux dans la Limagne d'Auvergne, Élection de Clermont. Elle est en commende & vaut au titulaire environ 2000 livres de rente.

BOVIANO; ville, épiscopale d'Italie dans le royaume de Naples, au pied de l'Apennin, près des frontières de la terre de Labour. C'est l'ancienne ville de Bovianum qui, selon Tite-Live, étoit capitale des Samnites Pentres. Elle passoit pour la plus considérable du pays par le nombre & par la valeur de ses habitans. Le Consul C. Junius Bubulcus qui la prit l'an de Rome 443, y fit un butin immense qu'il abandonna en entier à ses soldats.

BOULANCOURT; Abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux en Champagne, Élection de Troyes. Elle est en commende & vaut au titulaire cinq mille livres de rente.

BOULEVERT; vieux terme qui signifioit ce qu'on nomme aujourd'hui bastion. Boulevart est la même chose. (*).

BOULLENOIS, (Louis) Avocat au Parlement de Paris sa patrie, mort en 1762, à 84 ans, est connu, 1°. par des *Questions sur les démissions de Biens* 1747, in-8°. 2°. Par des *Differtations sur des questions qui naissent de la contrariété des Lois* 1734; in-4°, & 1766, 2 vol. in-4°. , avec des augmentations considérables & la vie de l'Auteur.

BOULLONGNE, (Bon) fils & élève de Louis Boullongne, peintre du Roi, naquit à Paris en 1649. Un

E e e e

naire. Son pinceau étoit peu correct, mais facile. Il paria qu'il peindroit dans un jour douze têtes d'après nature, de grandeur naturelle, & il gagna son pari. Ces têtes ne sont pas les moindres de ses ouvrages. Il finissoit peu ; mais le feu & la liberté qu'il mettoit dans tous ses tableaux, font plus rechercher ses productions les moins finies que les chefs-d'œuvres d'un peintre d'un génie médiocre. Il réussissoit dans tous les genres, mais surtout dans le paysage. Ses tableaux ornent plusieurs églises de Paris & différentes maisons particulières. Ce maître travailloit pour Louis XIV dans l'appartement bas des Tuileries, lorsque la mort l'enleva en 1662. Il étoit recteur de l'académie de Peinture où sa mémoire a été long-temps chère, autant par ses talens que par ses mœurs. Un des trois principaux tableaux de Saint Pierre de Rome est du *Bourdon*.

BOURELAGE ; substantif masculin.

C'est le nom d'un droit fort connu - en Poitou, & qui tient tellement lieu de la dixme dans cette Province, que dans les Paroisses où il se lève, il ne se perçoit point d'autres droits de dixme, suivant un acte de notoriété de la Sénéchaussée de Poitiers, du 14 Juiller 1685.

BOURGES ; petit pays de la Guienne, situé à la droite de la Garonne & de la Dordogne : Bourg en est le principal lieu. On lui donne environ cinq lieues de long sur quatre de large. Son terroir est fertile en vins & en blés. Ces deux denrées y sont d'une qualité excellente. Il y a aussi de très-bons pâturages. Les étrangers enlèvent une grande quantité de vins de cette petite contrée, parce qu'ils sont fort estimés.

BOURRAGINEES. Les botanistes donnent ce nom à une famille de plantes qui paroissent tenir un milieu entre les *apocins* & les *labiées*. La plupart sont herbacées & vivaces par leurs racines. Il y en a peu d'annuelles, & quelques-unes forment des arbres ou arbrisseaux qui quittent tous leurs feuilles dans l'année. Leurs racines sont rameuses & garnies de fibres : leurs tiges & branches sont rondes, les feuilles rudes au toucher : les fleurs sont hermaphrodites. Ces plantes comprennent la *consoude*, la *cynoglosse*, l'*héliotrope*, la *pulmonaire*, la *buglose*, l'*herbe aux vipères*, le *gremil*, &c. La plupart sont mucilagineuses, presque sans goût & sans odeur : étant desséchées, elles fusent comme le nitre sur les charbons ardents.

BOURRÉE, en termes de Danse & de Musique. Ajoutez à cet article ce qui suit :

La Bourrée est à deux temps gais, & commence par une noire avant le frappé. Elle doit avoir comme la plupart des autres danses, deux parties & quatre mesures, ou une multiple de quatre à chacune. Dans ce caractère d'air, on lie assez fréquemment la seconde moitié du premier temps & la première du second, par une blanche syncopée.

BOUTEROUE, (Claude) savant antiquaire, né à Paris. Il a donné au public un livre plein d'érudition & fort recherché sous ce titre : *Recherches curieuses des Monnoies de France, depuis le commencement de la monarchie*, Paris, in fol. 1666.

L'Auteur mourut en 1690.

BOUTIS ; substantif masculin. Espèce de rat sauvage de la Côte-d'Or en Afrique, très-estimé chez les Nègres, par le goût exquis qu'ils trouvent à la chair ; mais très-redoutable.

E e e ij

En 1633. Il se perfectionna dans l'école de *Lanfranc*. La plupart des églises & des palais de Rome furent embellis par son pinceau. Une imagination pleine de feu, une grande facilité, un coloris foible, un dessein incorrect caractérisent ses ouvrages. Il travailloit avec beaucoup de rapidité, préférant les plaisirs & l'argent à la gloire. Il mourut à Rome en 1691, prince de l'académie de Saint Luc.

BREMS; (la) rivière de France, qui arrose une partie de la Lorraine, & se jette dans la Sarre, à une lieue au-dessous de Sar-Louis. (*).

BRET, (Cardin le) seigneur de Flacourt, Avocat Général du Parlement de Paris, mort Conseiller d'Etat en 1655, à 97 ans, fut chargé de plusieurs commissions importantes. Il régla les limites entre la France & la Lorraine, & établit le Parlement de Metz, dont il fut le Premier Président. On a un recueil de ses œuvres dans lequel on distingue son *Traité de la Souveraineté du Roi*.

BREUGEL, (Pierre) surnommé *Breugel le vieux*, naquit à Breugel en Hollande en 1565. Ce peintre excella dans les représentations des fêtes champêtres. Les caractères, les manières, les gestes des paysans y sont rendus avec beaucoup de vérité. On a encore de lui des marches d'armée, des attaques de coche, &c. On estime surtout les paysages dont il a orné ses différens tableaux. On en voit quelques-uns au Palais royal. On ignore l'année de sa mort.

BREUGEL, (Jean) fils du précédent, surnommé *Breugel de velours*, parce qu'il s'habilloit ordinairement de cette étoffe, peignit d'abord des fleurs & des fruits, & ensuite des

vues de mer ornées de petites figures & de paysages extrêmement gracieux. Rubens l'employa dans quelques uns de ses tableaux pour peindre cette partie. Sa touche étoit légère & ses figures correctes. Il mourut en 1642.

BREUGEL, (Pierre) connu sous le nom de *Breugel le jeune*, étoit fils de *Breugel le vieux*. Il excella à représenter des incendies, des feux, des sièges, des tours de magiciens & des diables, ce qui le fit appeler *Breugel d'enfer*.

BRIL, (Matthieu) naquit à Anvers, & mourut à Rome en 1584. Il excella dans le paysage. Grégoire XIII l'employa au Vatican, & lui donna une pension, qui passa à son frère *Paul Brill*. Héritier de ses talens, le cadet continua les ouvrages de son aîné. Il se distingua comme lui par la vérité & l'agrément de ses paysages. Il mourut à Rome en 1626. On voit de ses tableaux au Palais royal & au Cabinet du Roi.

BROMISQUE; *Bromiscus*. Ancienne ville de Grèce qui, selon Thucydide, étoit située à l'endroit où le marais Bolbé se déchargeoit dans la mer. Cette ville par conséquent appartenoit à la Mygdonie, qui étoit un canton de la Macédoine.

BROMOGRAPHIE; substantif féminin & terme de Médecine. Description des alimens solides.

BRONZINO, (Agnolo) peintre, appelé communément le *Bronzin*. Il naquit dans les Etats de Toscane, & mourut à Florence vers l'an 1570. Eleve de Pontorme, il s'attacha beaucoup à la manière de ce maître. Souvent il l'aidoit dans ses tableaux, & ce fut lui qui termina après sa mort la chapelle de Saint Laurent : tout y paroît être du même pinceau. Le *Bronzin* à surtout excellé à

Brygiens. Ce Prince dans la suite persuada à ses sujets de quitter leur pays, de passer dans l'Hellespont, & d'aller s'établir au-dessous de la Mysie, où par le changement de quelques lettres, ils furent appelés *Phrygiens* au lieu de *Brygiens*.

Ce passage des Brygiens dans cette partie de l'Asie qui, de leur nom a été appelée *Phrygie*, est confirmé par tous les anciens géographes. Strabon dit qu'ils y portèrent non-seulement leurs Dieux, leur culte, leurs cérémonies, mais encore leur goût pour la musique; car les plus anciens musiciens & les plus célèbres étoient de Thrace, témoins Orphée, Musée & Thamyris. De là vient que les noms des anciens instrumens de musique sont pour la plupart des noms barbares, comme *nabulum*, *sambuca*, *barbiton*, *magada* & autres.

Il ne faut pas cependant s'imaginer qu'il ne soit point resté de Brygiens dans la Thrace après cette transmigration. Comme ce n'étoit qu'une colonie, qu'on avoit envoyée chercher ailleurs des habitations, la nation brygienne subsista encore long-temps dans le lieu de son origine. Nous apprenons en effet par Hérodote, que Mardonius, général des Perses, étant campé dans la Macédoine, les Brygiens de Thrace vinrent l'y attaquer de nuit; que ce général perdit dans cette surprise un grand nombre des siens, & qu'il fut lui-même blessé. Néanmoins les Brygiens ne purent éviter d'être vaincus & assujettis par les Perses; car Mardonius ne sortit point de cette contrée qu'il ne les eût rangés sous sa puissance.

Le pays qu'occupoit anciennement ce peuple en Thrace, fait au-

jourd'hui partie de la Turquie d'Europe.

BUCOLIE; ancienne ville du Péloponnèse dans l'Arcadie. Elle dû sans doute sa fondation à Bucolion, qui succéda à son père, au royaume d'Arcadie. Il est parlé de cette ville dans Thucydide. Mais Pausanias dans sa description des provinces du Péloponnèse, n'en fait aucune mention; ce qui feroit juger qu'elle n'existoit plus dès-lors, si Pline qui vécut peu de temps avant Pausanias, ne nous apprenoit qu'elle n'étoit pas encore détruite, puisqu'il donne Bucolie pour une ville alors subsistante.

BUDIE; *Budium*. Ancienne ville de Thessalie dont il est parlé dans Homère. C'est-là que regnoit avec beaucoup de gloire le brave Épigée, un des plus fameux capitaines qu'eussent les Thessaliens, lorsqu'il fut obligé de quitter cette ville, pour avoir malheureusement tué son cousin-germain.

Il y en a qui mettent la ville de Budie dans la Magnésie. Il faut sans doute l'entendre du temps que cette province étoit réunie à la Thessalie; car elle y fut en effet réunie par l'Empereur Auguste. Mais du temps d'Homère cela n'étoit pas ainsi, à moins qu'on n'aime mieux dire que la Magnésie étoit dès-lors considérée comme une partie de la Thessalie, & qu'en ce sens-là Homère aura pu placer Budie dans cette contrée de la Grèce.

BUDIENS; (les) c'est, selon Hérodote, un ancien peuple de Médie. C'est tout ce que nous en savons, parce qu'il n'y a que cet écrivain qui en ait eu quelque connoissance. Nous pouvons seulement dire d'après lui, que les Budiens furent du

nombre de ceux qui obéirent à Déjoc.

BUDINS ; (les) anciens peuples de la Scythie d'Europe. Ils étoient voisins des Sauromates , & avoient au nord de leur pays un désert de huit journées de chemin. Ce pays , selon Hérodote , produisoit en abondance toutes sortes d'arbres. Au rapport de Pomponius Méla , il étoit fertile en pâturage , mais d'ailleurs stérile & tout nu.

On croyoit que les Budins étoient tous forciers ; & les Schites & les Grecs qui demeuroient dans la Scythie , disoient que tous les ans , durant quelques jours , ils étoient transformés en loups , & qu'ils reprenoient ensuite leur première forme. Cependant , dit Hérodote , ils ont beau parler de la sorte avant qu'ils me persuadent cette fable , & néanmoins , continue-t-il , ils l'assurent & ne font point difficulté d'en jurer.

Les Budins étoient une nation nombreuse & remarquable. Ils avoient tous les yeux bleus & les cheveux roux. Ils avoient une ville appelée *Gélone* , qui étoit toute bâtie de bois , ses murailles étoient faites de même matière. Elles étoient fort hautes , & avoient de chaque côté trois cens stades de longueur. Les maisons & les temples étoient aussi bâtis de bois ; car on y voyoit des temples consacrés aux Dieux de la Grèce , qui étoient même construits à la grecque , avec des images , des autels & des chapelles de bois. Ils faisoient des fêtes à Bacchus de trois en trois mois , & célébroient les bacchanales. Aussi les Gélons avoient été Grecs anciennement ; mais s'en étant séparés ils allèrent habiter chez les Budins. Ils se servoient même d'une langue compo-

sée de la grecque & de la scythique. Au reste les Budins étoient des Gélons & par la langue & par la façon de vivre ; car comme ils étoient naturels du pays , ils étoient aussi compris entre les Nomades , & étoient les seuls de cette contrée qui mangeassent de la vermine. Mais les Gélons cultivoient la terre , vivoient de blé , avoient des jardins , & ne ressembloient aux Budins ni par la mine , ni par la couleur. Cependant les Grecs confondant les uns & les autres , appeloient aussi les Budins , *Gélons*.

BUIO ; substantif masculin & terme de Relation. C'est un serpent monstrueux qui ressemble à un vieux tronc d'arbre , & se trouve dans la Guiane sur les rives de l'O.énèque. Sa longueur est de huit aunes ; & lorsqu'il rampe , il fait sur la terre la même impression qu'un gros arbre qu'on y auroit traîné. Lorsqu'il aperçoit quelque animal , il lève la tête , ouvre la gueule , & pousse un souffle venimeux qui étourdit la proie & la force de s'avancer à lui. On détourne l'effet de ce poison en rompant la colonne d'air empestée par le souffle de ce monstre ; l'enchantement cesse , & l'on peut contempler le Buio à son aise.

Ceux qui croient aux enchanteurs , peuvent ajouter foi au souffle du Buio *.

BUISTER , (Philippe) sculpteur , natif de Bruxelles , vint en France vers le milieu du dix-septième siècle , & s'y rendre illustre par ses ouvrages. Les principaux sont le tombeau du Cardinal de la Rochefoucault , placé dans une chapelle de Sainte Geneviève ; deux Satyres groupés ; un joueur de tambour de basque , avec un petit satyre à son côté ; le Poëme satyrique & la Déesse

BUL

Déesse Flore, tous morceaux estimés qui ornent le parc de Versailles.

BUKKU; substantif masculin. Nom d'une plante qui croît au Cap de Bonne-Espérance, & dont les Hottentots font grand cas. Lorsque ses feuilles sont sèches, ils les réduisent en une poudre qui est d'un jaune luisant, avec laquelle ils poudrent leur chevelure: cette couleur leur paroît une partie considérable de leur parure.

BUL; nom du huitième mois de l'année des Hébreux. Il fut ensuite appelé *Marshévan*. Le mot *Bul* ne se trouve qu'au troisième livre des Rois. Le passage où il est marqué nous apprend que ce fut en ce mois que Salomon acheva de bâtir le temple dans toutes ses parties & dans tout ce qui devoit servir au culte de Dieu.

BULIS; nom d'une ancienne ville de Grèce dans la Phocide, sur les confins de cette province. Cette ville avoit pris son nom de Bulon, qui amena là une colonie tirée des villes de l'ancienne Doride. On dit que dans la suite les Bulidiens s'attachèrent à Philomélus & aux Phocéens de sa faction.

BUONSOLLAZZO; nom d'un Couvent de l'étrainte observance de Saint Bernard, situé dans les environs de Florence. Il a été réformé par des Religieux tirés exprès de notre redoutable Abbaye de la Trappe dans le Perche, où l'Abbé de Rancé avoit donné en 1663, l'exemple de cette pieuse cruauté qu'on y exerce encore actuellement.

BUPRASIE; *Buprasium*. Ancienne ville du Péloponnèse dans l'Élide. Ses habitans furent du nombre de ceux qui partirent pour le siège de Troie, ce qui montre que cette ville

Tome XXX.

BUR

495

étoit fort ancienne. Mais du temps de Strabon, elle ne subsistoit déjà plus.

BURGUNDES; (les) *Burgundi*. Anciens peuples de Germanie, qui s'étant joints à d'autres barbares, causèrent des ravages considérables dans les provinces romaines sous l'empire de Gallus. M. Crevier remarque que ces Burgundes ne sont pas ceux qui fondèrent dans les Gaules le royaume de Bourgogne; mais qu'ils devoient être cependant une branche de la même nation.

BUTHROTE; *Buthrotum*. Nom d'une ancienne ville d'Épire dans le pays des Thesprotes, à l'opposite de l'île de Corcyre.

BYZAS, Roi de Byzance, qui donna son nom à cette ville. Diodore de Sicile dit que ce Prince étoit contemporain des Argonautes.

C

CAAB, d'abord Rabbin, ensuite Mahométan, commença par faire des vers satyriques contre l'impôseur *Mahomet*. Mais ce prophète ayant conquis l'Arabie, il finit par chanter une de ses maîtresses. Il fut dès lors son favori & son conseil. *Caab* l'aïda dans la composition de l'alcoran. *Mahomet* en reconnaissance lui donna son manteau. Il mourut l'an du monde 3482, & de Jésus-CHRIST 622.

CABADO; rivière de Portugal dans la province entre le Douro & le Minho. Elle prend sa source dans la province de Tra-los-Montes, passe par Barulos, & se jette dans la mer auprès de la petite ville d'Espofende*.

CABEÇON; petite ville d'Espagne dans le royaume de Léon, à deux

Ffff

CHA

fut d'abord Grand-Vicaire & Officiel de Carcassonne. Il devint ensuite Chanoine, Archidiacre & Officiel de Condom, où il termina ses jours en 1706. On a de lui deux *Traités estimés des Jurisconsultes* : l'un de la Juridiction ecclésiastique contentieuse, à Agen, in-8°, 1695, & l'autre de la Juridiction volontaire, imprimé aussi à Agen, in-8°. 1597. L'Auteur étoit profondément versé dans l'écriture, les SS. Pères, & les Canonistes anciens & modernes. Ses mœurs étoient dignes d'un homme de son état.

CASTEL-DE-VIDE ; petite ville de Portugal dans l'Alentéjo, à quatre lieues, nord-est, de Portalegre *.

CATOCHE, (le Cap) est un Cap situé dans le golfe de Mexique, à la pointe de l'Yuatan, entre l'île de Hornos & celle de las Muges *.

CÉLOTOMIE ; substantif féminin & terme de Médecine. *Celotomia*. Espèce de castration qui se fait en liant la production du péritoine & les vaisseaux spermatiques, pour guérir ceux qui sont atteints de la hernie.

CÉOS ou **CÉE** ; (île de) nom que portoit autrefois l'île de Zia, l'une des Cyclades. *Voyez ZIA* *.

CERTHEA ; ville ancienne de l'île de Céos, l'une des Cyclades, sur les ruines de laquelle est bâtie la ville de Zia, capitale de l'île qui porte aujourd'hui le même nom *.

CHACTAS ou **TCHACTAS** ; (les) peuples de l'Amérique septentrionale dans la Louisiane, sur la rive gauche du Mississipi. L'adultère est puni chez ces Sauvages d'une manière singulière. Une femme convaincue de ce crime, est condamnée à satisfaire les désirs des hommes jeunes & vieux qui se présentent. C'est ce qu'ils appellent *passer par la*

CHE

595.

prairie. Toute femme qui a passé par la prairie est répudiée & deshonorée *.

CHATEL-SUR-MOZELLE ; petite ville de France dans la Lorraine, située sur le ruisseau de Durbion, & près de la rive droite de la Moselle, à deux lieues, sud-est, de Charmes. C'est le siège d'un Bailliage royal *.

CHATOYER ; verbe neutre de la première conjugaison, lequel se conjugue comme **CHANTER**. Ce terme n'est employé que par les lithologistes, pour exprimer l'effet de quelques pièces fines qui brillent de plusieurs couleurs rangées par veines parallèles ou convergentes. *Il y a des pierres que l'on fait chatoyer artificiellement* *.

CHAUSSER ; signifie par extension, mettre des sabots à des pilotes, à des palplanches. *On a chauffé tous les pilotes de cet ouvrage* *.

CHÉRAKIS ; (les) peuple sauvage de l'Amérique septentrionale, lequel habite les bords d'une rivière qu'on appelle *rivière des Chérakis*, & qui a son embouchure dans le Mississipi *.

CHIMBORAZO ; c'est le nom d'une montagne du Pérou, célèbre par les opérations que les Académiciens françois y ont faites pour mesurer un degré du méridien, & déterminer la figure de la terre *.

CHINQUIS ; substantif masculin. Sorte d'oiseau qui paroît avoir rapport avec le Paon & avec le Faisan. Il se trouve au Tibet ; c'est pourquoi M. Brisson le nomme *Paon du Tibet*. Sa grosseur est celle de la Pintade : il a l'iris des yeux jaune, le bec cendré, les pieds gris, le fond du plumage cendré, varié de lignes noires & de points blancs ; mais ce qui en fait l'ornement principal &

f f f f ij

distinctif, ce sont de belles & grandes taches rondes d'un bleu éclatant, changeant en violet & en or, répandues une à une sur les plumes du dos & les couvertures des ailes, deux à deux sur les pennes des ailes, & quatre à quatre sur les longues couvertures de la queue, dont les deux du milieu sont les plus longues de toutes, les latérales allant toujours en se raccourcissant de chaque côté.

On ne sait, ou plutôt on ne dit rien de son histoire, pas même s'il fait la roue en relevant en éventail ses belles plumes chargées de miroirs.

Il ne faut pas confondre le Chinois avec le Kinki, ou Pou'e dorée de la Chine, dont il est parlé dans les relations de Navarette, Trigault, du Halde, & qui autant qu'on en peut juger par des descriptions imparfaites, n'est autre chose que notre Tricolor huppé.

CHIONIDES, poète d'Athènes, vivoit sous la soixante-dixième olympiade, huit ans avant la bataille de Marathon, & 500 ans avant Jésus-CHRIST. On le met ordinairement le premier entre les poètes de la comédie ancienne.

CHIRAS, ou **SHIRAS**, ou **SCHIRAS**; nom propre d'une ville de Perse. Voyez le dernier de ces trois mots dans le XXVI^e volume *.

CHUNAM; substantif masculin. Espèce de chaux composée de coquilles que les Indiens mangent avec l'arec & le bétel *.

CLEISAGRE; substantif féminin & terme de Médecine. *Cleisagra*. Goutte à l'articulation des clavicles avec le sternum.

COMPAS A CHEVEU; se dit d'un compas dont l'une des pointes attachée à sa branche par un ressort, se meut au moyen d'une vis, d'une

manière presque imperceptible, en sorte qu'on peut l'ouvrir ou le fermer d'une quantité aussi petite que l'on veut. Ce compas est très-commode pour les divisions *.

COMPAS A CHEVEUX; se dit aussi d'un instrument dont les perruquiers font usage pour rouler les cheveux & les mettre en boucles *.

CONCELHO DE ANCIENS, ET **CONCELHO DE CASTANLI**; deux bourgs de Portugal dans la province de Tra-os montes, à une lieue l'une de l'autre, & à la même distance à peu près du Douro *.

CORA; ville capitale de l'île de Samos, bien différente de l'ancienne Samos, capitale de la même île dans les beaux temps de la Grèce *.

CORNICULUM; ancienne ville de la dépendance des Latins. Elle fut enlevée à ce peuple par Tarquin l'ancien. Cette ville est rangée parmi celles qui du temps de Plin, n'existoient plus. Selon M. d'Anville on la voit au pied des montagnes, à peu de distance d'une voie que ce géographe conduit à la voie Salaria. C'est la même qu'Étienne de Bysance nomme *Corniculus*.

CORICATES; c'est le nom d'un cap situé à l'extrémité occidentale de l'île de Cuba, vis-à-vis du cap Catoche *.

CORNÉJO; rivière d'Espagne, qui prend sa source au-dessus de Francavilla, traverse la partie méridionale du royaume de Léon, & se jette dans le Douro auprès de Flermozelle, au-dessous de Miranda *.

COSTANZO, (Angelo di) seigneur de Cantalupo, né en 1507 à Naples, mit au jour l'histoire de cette ville, in-fol. en 1582, après 53 ans de recherches. Cette première édition rare même en Italie, s'étend depuis

COS

- Pan 1250, jusqu'en 1489; c'est-à-dire, depuis la mort de Frédéric II, jusqu'à la guerre de Milan, sous Ferdinand I. Costanzo égayoit par la culture de la poésie latine, la sécheresse de l'histoire. Il réussit dans l'une & dans l'autre. On a recueilli ses vers italiens en 1709, in-12.
- COSTOBOCES**; (les) *Cossoboci*. Ancien peuple de la Sarmatie d'Europe. Plusieurs anciens Auteurs font mention de ce peuple. Pausanias les appelle une troupe de bandits, & il ajoute que de son temps, après avoir parcouru toute la Grèce, ils voulurent s'approcher d'Élatée; que Mnésibule ayant rassemblé quelques troupes, combattit ces barbares, & les tailla en pièces, mais eut le malheur de périr dans l'action.
- COTA**, (Rodriguez) de Tolède, poète tragique, Auteur de la tragédie de *Calisto y Melibea*. Gaspard Barthius Allemand, grand amateur des livres-espagnols, a traduit cet ouvrage en latin, & ne fait pas difficulté de l'appeler *divin*. Jacques de Lavardin l'a mis en français; mais sa version ne contribue pas beaucoup à conserver la haute idée que le traducteur allemand en avoit donnée. La production de Cota est pourtant une des mieux écrites qu'il y ait dans sa langue. Il florissoit au seizième siècle.
- COVILLIAS**; petite ville de Portugal dans la province de Beira, à cinq lieues, nord-ouest, de Guardia *.
- COURATARY**; substantif masculin. Espèce de liane plus grosse que le bois puant de la Guinée: elle se fend par quartier: on l'emploie pour faire des cercles de barriques. Les feuilles de cet arbre qui ressemblent à celles de noyer, sont assez rudes pour servir aux Indiens à polir leurs différens ouvrages. Son écorce, dit

CRE

597

- M. de Préfontaine, pourroit être bonne à tanner les cuirs.
- CRANAÉ** ou **HÉLÈNE**; (île de) voyez **MACRONISI** dans le XXI^e volume *.
- CREDI**, (Laurenzo di) célèbre peintre de Florence, mort en 1530, à 78 ans, fut grand imitateur de Léonard de Vinci.
- CREECH**, (Thomas) né à Blandfort en Angleterre en 1659, cultiva la poésie & les lettres, & ne vécut pas moins dans l'indigence. Une humeur sombre qui le jetoit dans des passions violentes, fit le malheur de sa vie & occasionna sa mort. Amoureux d'une demoiselle qui ne répondoit point à ses feux, quoique bien d'autres eussent un facile accès auprès d'elle, il se pendit de désespoir sur la fin de Juin de 1700. On a de lui plusieurs traductions; 1^o. celle de *Lucrèce* en vers anglois & en prose avec des notes. Cette dernière est préférable à l'autre, elle fut imprimée en 1717, in-8^o. 2^o. La version de plusieurs morceaux de *Théocrite*, d'*Horace*, d'*Ovide*, de *Juvenal*.
- CRICHENA**, ou **KISTNARS**, ou **CRISNA**; fleuve d'Asie dans l'Indostan, lequel a son cours de l'ouest à l'est, & son embouchure dans le golfe de Bengale à Masulipatan *.
- CROCE**; nom propre. C'est la plus haute montagne de l'île de Chypre. Sainte Hélène fit bâtir sur le sommet de cette montagne une petite église dans laquelle on voit, dit-on, un morceau de la vraie Croix, que la hauteur de la montagne & la difficulté du chemin n'empêchent point les Grecs d'aller visiter *.
- CUCHUMATLANES**; (les) montagnes de l'Amérique septentrionale qui bordent la Mer du Sud,

depuis Ciudad-Réal jusqu'à Guatimala *.

CURARE ; substantif masculin & terme de Relation. Poison en usage parmi les Indiens qui habitent les rives de l'Orénoque. Ce poison est extrait d'une racine qui ne pousse ni feuilles, ni rejetons, & qui croît dans la vase corrompue des étangs. Ce sont des vieilles femmes qui le préparent, & elles perdent la vie pendant cette opération. Il ne fait aucun mal à ceux qui ont du sel dans la bouche ; mais son effet est si prompt, qu'on n'a presque jamais le temps d'employer ce remède *.

CUSI CUSI ; substantif masculin & terme de Relation. Espèce de chat qui se trouve en Amérique sur les rives de l'Orénoque. Il n'a point de queue, & son poil ressemble à celui du Castor. Il va la nuit à la chasse des oiseaux & des serpens. Il fourre sa langue qui est longue & mince, dans tous les trous ; & s'il entre dans un lit où quelqu'un dorme la bouche ouverte, il ne manque pas de la visiter *.

CYNÈTHE, poète grec, natif de l'île de Chio ou Scio, fut le premier qui rassembla à Syracuse des vers d'Homère, & les récita en public. L'ancien commentateur de Pindare le fait Auteur de l'hymne en l'honneur d'Apollon, qu'on attribue pour l'ordinaire à Homère. Cynèthe, suivant le rapport d'Hypocrate, vivoit vers la soixante-sixième olympiade, cinq cens & quelques années avant J. C.

CYNÈTHON, poète grec, natif de Lacédémone, vivoit sous la troisième année de la cinquième olympiade, & 758 ans avant J. C. Il composa quelques ouvrages cités par Eusebe en sa chronique. L'an-

tiquité a parlé avec éloge de ce poète.

CYPSELIDES ; (les) nom qu'on donne à une dynastie de trois Princes qui ont possédé la souveraineté de Corinthe pendant soixante-treize ans. Ce nom est venu de celui de Cypsele I, parceque ce fut lui qui usurpa cette souveraineté environ 650 ans avant l'ère chrétienne. Après en avoir joui trente ans il la laissa à son fils Périandre, qui la posséda quarante ans ; après sa mort elle passa à Cypsele II son fils, ou selon d'autres, à Psamméticus son neveu.

D

DABAÏBA ; terme de Relation. Nom d'une Idole fameuse autrefois parmi les Indiens qui habitent entre Carthagène & Panama, dans l'Amérique méridionale. Ils disoient que Dabaïba étoit une femme recommandable par sa vertu & par sa sainteté, qui avoit autrefois vécu parmi eux, laquelle après sa mort, avoit mérité les honneurs divins, & étoit devenue mère de l'Être suprême. Ils attribuoient au courroux de Dabaïba tous les météores effrayans, tels que les éclairs, le tonnerre, &c.

DABIS ; terme de Relation. On voit au Japon, sur le chemin d'Osaka à Sorungo, une statue colossale de cuivre qui représente une certaine Divinité nommée ainsi par quelques voyageurs ; peut-être est-ce la même que Daiboth. Quoi qu'il en soit, on présente tous les mois à ce Dabis, une fille encore Vierge. Cette fille lui fait certaines questions qu'on lui a apprises. Ce Dieu, ou plutôt un Bonze, caché dans la statue du Dieu, satisfait à toutes ces questions. Il sort ensuite de sa

niche, comme si c'étoit le Dieu qui apparût miraculeusement, & s'approche de la jeune fille confuse de l'honneur d'avoir la compagnie d'un Dieu.

DAORSÉENS; (les) nation illyrienne qui fut soumise aux Romains l'an 167 avant l'ère chrétienne. Elle fut déclarée non-seulement libre, mais encore exempte de tout tribut.

DEDEKIND, (Frédéric) Allemand, publia dans le seizième siècle, un ouvrage dans le goût de l'Éloge de la Folie d'Érasme. C'est un éloge ironique de l'impolitesse & de la grossièreté, intitulé, *Gobrianus, fivè de incultis moribus & inurbanis gestibus*. L'Auteur paroît avoir plus de finesse dans l'esprit que n'en avoient alors ses compatriotes.

DEÏR, ou **DERRI**; ville de Nubie, située sur le Nil, entre la première & la seconde cataractes, à deux cent-vingt lieues du Caire*.

DELIQUIUM; substantif masculin & terme de Chimie. Les chimistes emploient assez souvent ce mot pour désigner un corps qui s'est résous en liqueur à l'air: on dit dans ce sens le *aeliquium* d'un sel, du sel de tartre, par exemple, ou de tout autre. On prend aussi assez souvent ce même mot pour *déliquescente*. On dit dans ce dernier sens, qu'un sel tombe en *déliquium*, pour désigner qu'il est *déliquescent*, qu'il tombe en *déliquescente*.

DENTALITE; substantif féminin & terme d'Histoire naturelle, par lequel on désigne des coquilles fossiles univalves non contournées; longues & étroites. Elles ressemblent à une longue corne, ou à une longue dent recourbée, & quelquefois droite.

DERMOGRAPHIE; substantif féminin. Partie de l'anatomie qui a pour objet la description de la peau.

DERMOTOMIE; substantif féminin & terme d'Anatomie. Préparation anatomique de la peau.

DESGODETS, (Antoine) architecte du Roi, né à Paris en 1653, envoyé à Rome en 1674 par Colbert, fut pris en chemin & conduit à Alger. Après seize mois de captivité supportés avec beaucoup de patience, il passa à Rome & y demeura trois ans. Ce fut pendant ce séjour qu'il composa son livre des Edifices antiques de Rome, dessinés & mesurés très-exactement, 1 vol. in-fol. avec figures, imprimé à Paris en 1682. Cet ouvrage est recherché pour l'exactitude & la beauté des planches. Il mourut en 1728 dans sa 75^e année. On trouva parmi ses papiers un traité des Ordres d'Architecture, un traité de l'Ordre françois, un des Dômes, un autre sur la Coupe des pierres &c.

DESHAYS, (Jean-Baptiste-Henri) peintre, né à Ronen en 1730, mort en 1765, avoit reçu de la nature ces rares dispositions qui donnent les plus belles espérances, & il y répondit parfaitement. Ses principaux ouvrages sont, l'Histoire de St. André, en quatre grands tableaux qu'il fit pour sa patrie; les Aventures d'Hélène en huit morceaux pour la manufacture de Beauvais; la Mort de St. Benoît pour Orléans; la Délivrance de St. Pierre pour Versailles; le Mariage de la Vierge; la Résurrection de Lazare; la Chasteté de Joseph, le Combat d'Achille contre Xanthe & Simois, &c. ouvrages dont la plupart ont été exposés & généralement applaudis aux salons de 1761 & de 1763. Les productions de cet habile artiste

sont marquées au coin d'un dessein admirable, d'une composition ingénieuse, d'un bon coloris & d'une exécution facile. La mort prématurée de Deshays l'empêcha de signaler ses talens sur plusieurs morceaux considérables dont il étoit chargé pour le Roi, pour Paris & pour sa patrie.

DESMAHIS, (Joseph-François-Edouard de Corsembleu) né à Sully sur Loire en 1722, mort le 25 Février 1761, dans la 39^e année de son âge. Il donna dès sa plus tendre jeunesse des preuves de la délicatesse de son esprit, & fut mêler aux plaisirs l'étude & la philosophie. On a de lui, 1^o. la *Comédie de l'Impertinent*, qui fut applaudie. Ce n'est pas à la vérité le ton de Molière; mais on y trouve de jolis portraits, des saillies heureuses, des pensées fines, & le caractère principal est assez bien peint. 2^o. Des *Œuvres diverses*, recueillies en 1763, in-12. Une poésie douce & légère, une versification aisée & harmonieuse, des pensées délicates, des éloges & des traits de satyres bien tournés, voilà les caractères de ce recueil.

DESMAISEAUX, (Pierre) de la Société royale de Londres, étoit né en Auvergne d'un Ministre Protestant. Il se retira de bonne heure en Angleterre, & y mourut en 1745, à 79 ans. Il avoit eu des liaisons étroites avec Sr. Evremont & avec Bayle. Il donna une édition des *Œuvres* du premier, en 3 vol. in-4^o. avec la vie de l'Auteur, exacte, curieuse, mais trop pleine de petits détails & de discussions minutieuses. Il publia aussi l'histoire du second & celle de ses ouvrages. Ce dernier écrit offre une idée de tous les livres de Bayle. Il se trouve à la tête de son Dictionnaire de l'édition de 1730, & il a

été réimprimé en 1732 à la Haye en 2 vol. in-12. Desmaiseaux est encore l'éditeur du recueil des *Œuvres* de Bayle, mis au jour la même année, en 4 vol. in-fol. On a de lui d'autres éditions que l'Auteur a souvent accompagnées de remarques pleines d'anecdotes littéraires.

DESMAN; substantif masculin. Espèce de rat musqué qui se trouve en Moscovie & dans la Laponie. Il diffère de l'Ondatra ou rat musqué du Canada, en ce qu'il a les pieds de derrière réunis par une membrane, les yeux extrêmement petits, & le museau prolongé comme la musaraigne.

DESMOGRAPHIE; substantif féminin. Partie de l'anatomie qui a pour objet la description des ligamens.

DESMOLETS, (Pierre-Nicolas) bibliothécaire de la maison de l'Oratoire, rue St. Honoré, mort le 26 Avril 1760, dans la 83^e année de son âge à Paris sa patrie, s'attacha particulièrement à l'histoire littéraire, & eut un nom en ce genre. Ses principaux ouvrages sont, 1^o. *Historia Ecclesie Parisiensis*. 2^o. *De Tabernaculo faderis*. 3^o. Nouvelles littéraires. 4^o. Continuation des Mémoires de littérature de Salengre. M. l'Abbé Goujet a eu part à cet ouvrage qui renferme quelques morceaux curieux. 5^o. Recueil de pièces d'histoire.

DESMOTOMIE; substantif féminin. Partie de l'anatomie qui a pour objet la dissection des ligamens.

DESPAUTÈRE, (Jean) Grammairien Flamand, mort à Comines en 1520, laissa des Rudimens, une Grammaire, une Syntaxe, une Prosodie, un traité des Figures & des Tropes, imprimés en un volume in-fol. sous le titre de *Commentarii grammatici*,

grammatici, chez Robert Etienne, en 1537. Ces ouvrages étoient autrefois dans tous les collèges ; mais depuis qu'on en a fait de plus méthodiques, ils ne sont plus consultés que par les savans. Ils sont excellens pour entendre le fond de la latinité.

DESSEIN GÉOMÉTRAL ; c'est l'art de représenter sur une surface les figures des corps, suivant les règles que prescrit la géométrie. Pour dessiner ainsi les objets, on imagine que tous les points de leurs surfaces viennent se peindre sur un plan donné de position par des lignes dirigées suivant la même loi. Le dessin géométral enseigne à trouver tous les points où ces lignes rencontrent ce plan. Cela s'appelle *projeter un objet* : d'où il suit que le dessin géométral est la science des projections. Voyez PROJECTION *.

DICROTE ; adjectif & terme de Médecine, par lequel on a désigné une espèce de pouls inégal qui bat deux fois dans une même pulsation, c'est-à-dire, qu'avant que l'artère soit entièrement dilatée pour finir sa pulsation, elle se retire un peu & rebat dans le même instant, comme il arrive aux marteaux qui sont repoussés par l'enclume, lorsqu'on frappe dessus. Cette espèce de pouls est un signe certain d'une hémorrhagie critique par le nez.

DIOCLÈS, géomètre connu par la courbe appelée *cysoïde*, qu'il imagina pour la solution du problème des deux moyennes proportionnelles, florissoit avant le cinquième siècle.

DIONCOSE ; substantif féminin. *Dioncosis*. Terme de Médecine usité chez les méthodiques pour signifier la distension du corps par l'amas des

Tome XXX.

parties excrémentielles, ou la diffusion des humeurs.

DIORRHOSE ; substantif féminin & terme de Médecine. *Diorrhosis*. Changement des humeurs en sérosité & en eau.

DIPSÉTIQUE ; adjectif des deux genres & terme de Médecine qui s'emploie aussi substantivement. Il se dit des remèdes qui provoquent la soif.

DIVRIGNI, ou **DIVRIKI** ; ville d'Asie dans la province de Diarbeck, à cinquante lieues à l'est, de Sivas & de Tokat. Elle est située dans un grand vallon entrecoupé de plusieurs ruisseaux qui vont se jeter dans l'Euphrate. Les environs de cette ville sont très-fertiles, mais peu cultivés *.

DULICHIUM ; île de la mer Ionienne, entre les îles de Corfou & de Céphalonie, non loin de l'île d'Ithaque où régna Ulysse, & qu'on appelle aujourd'hui *Val du Compère*. Dulichium étoit du Domaine de ce Prince, & on y montre encore les restes d'un palais qu'il y fit bâtir. *

DULLART, (Herman) peintre & poète, né à Rotterdam en 1636, montra de bonne heure beaucoup de vivacité & de jugement. Comme il étoit d'une complexion très-délicate, ses parens lui laissèrent le choix de l'objet principal de son application ; il choisit la peinture. Il fut envoyé dans Amsterdam sous le fameux Rembrand, dont il imita si bien la manière, que l'on prit, dit-on, plusieurs fois les ouvrages du disciple pour ceux du maître. La foiblesse de sa santé ne lui permit pas de suivre son ardeur pour ce travail, & l'on n'a de lui que peu de pièces. Il avoit joint dès la première jeunesse à l'étude de la peinture, celle des langues & des sciences, & il se délassoit par les exercices

G g g

F O R

à douze lieues , nord-ouest , de Salamanque *.

FORTIFICATEUR ; substantif masculin. On donne ce nom à celui qui est versé dans l'art de fortifier. *Le Maréchal de Vauban étoit un grand fortificateur* *.

FORBACH ; nom propre. Bourg de France dans la Lorraine , sur la route de St. Avoild à Sarre-Bruck , à deux petites lieues , sud-ouest , de cette dernière ville *.

FRANCAVILLA ; ville d'Espagne , située à l'extrémité méridionale du royaume de Léon sur la rivière de Cornéjo , à dix-huit lieues , sud-sud-est , de Salamanque *.

G

GAMBIE ; nom propre d'une rivière considérable d'Afrique , laquelle a plus de deux cent cinquante lieues de cours. Elle a sa source dans le royaume de Mandinga , au-dessus du lac Saper qu'elle traverse , arrose le pays des Soufos & une partie de la Guinée occidentale , & se jette dans l'Océan entre le Cap-Vert & le Cap Rouge.

La côte de Gambie s'étend depuis le Cap Verd jusqu'au Cap-Verga , ce qui fait plus de cent-cinquante lieues *.

GAYOR (lac) ; lac d'Afrique dans le Sénégal , sur la rive septentrionale du Sénégal *.

GEDDA , ou **GIDDAH** ; ville considérable & maritime de l'Arabie Heureuse , sur la mer Rouge , à quinze lieues , ouest , de la Mecque. C'est la résidence d'un Pacha. Le concours des pèlerins qui y abordent de toutes les parties du monde Mahométan , la rend très-vivante. Les Arabes disent que c'est dans cette

G O L

603

ville qu'est enterrée la mère commune de tous les hommes *.

COLEGAO ; petite ville de Portugal dans la province d'Estramadure , sur le chemin de Thomar à Santarem , à cinq lieues de l'une & de l'autre *.

GOM ; substantif masculin. Espèce de grain qui ressemble au millet , & qui se cultive aux environs du mont Caucaze. Son tuyau a quelque rapport avec la canne à sucre , & son épi renferme plus de trois cents grains. On le recueille au mois d'Octobre , & on le fait sécher aussitôt. On le fait cuire dans l'eau , & il se réduit en pâte en moins d'une demi-heure. Cette pâte est fort blanche ; mais ceux qui n'y sont pas accoutumés la trouvent insipide *.

GOUMEL ; c'est le nom d'un marais du Sénégal , situé sur la rive droite du fleuve de Sénégal , au-dessus de la ville d'Agnaut *.

GRAVELLE ; substantif féminin. Petite pierre ou petit gravier. Les épingliers se servent de gravelle pour dégraisser le laiton *.

H

HARSKIRCH ; bourg de France dans la Lorraine allemande , à une demi-lieue , ouest , de Ney-Saarverden *.

HERNHUT ; ville de la haute Lusace , à deux lieues , nord , de Zittau. Elle n'a que deux rues qui se coupent perpendiculairement , & forment une croix. La ville d'Hernhut n'existe que depuis un certain nombre d'années ; elle doit sa naissance & sa célébrité au Comte de Zinzendorff & à la secte des Frères Moraves dont il est le chef. Cette secte s'est d'abord beaucoup répandue en Moravie , & depuis en Hollande & en Angleterre.

EAU qui se trouve abondamment en Espagne, surtout à l'est de la péninsule, & qui se trouve en abondance dans les montagnes de la Sierra Nevada, & qui se trouve en abondance dans les montagnes de la Sierra Nevada, & qui se trouve en abondance dans les montagnes de la Sierra Nevada.

EAU qui se trouve abondamment en Espagne, surtout à l'est de la péninsule, & qui se trouve en abondance dans les montagnes de la Sierra Nevada, & qui se trouve en abondance dans les montagnes de la Sierra Nevada.

EAU qui se trouve abondamment en Espagne, surtout à l'est de la péninsule, & qui se trouve en abondance dans les montagnes de la Sierra Nevada, & qui se trouve en abondance dans les montagnes de la Sierra Nevada.

On appelle *les de Hora*, des îles de la mer Pacifique, sous le 14° & 16° degré de latitude méridionale, & entre le 126° & le 194° degré de longitude.

HELVIA; ville d'Espagne dans l'Andalousie, près de l'embouchure du Tinto, à dix huit lieues, sud-ouest, de Niebla.

HYDROSCOPE; substantif masculin. C'est le nom qu'on a donné à quelques charlatans qui se vantoient de voir les eaux au travers de la terre, & de découvrir les sources & les fontaines cachées.

Celui qui a fait le plus de bruit est un enfant nommé *Jean-Jacques Parange*. Il voyoit l'eau à travers les pierres, la terre, le fer, &c. mais la moindre planche interposée lui cachoit tout. Beaucoup de gens l'ont cru sur sa parole, mais ce n'étoit pas des physiciens.

J

JACA; petite ville d'Espagne dans l'Aragon sur la rivière d'Arragon,

à six lieues, nord, de Saragosse.

JACUS; nom d'un des généraux qui ont été vaincus par les Espagnols. On en fait dans les livres d'histoire, *Kuricus*, &c. Ces généraux se font dans ce pays pour un nom de guerre.

JAMBELLI, ou **JENNIBELLI**,

ingénieur hollandais, célèbre par la défense d'Anvers en 1585. Pendant la guerre que les Hollandais soutinrent contre les Espagnols, il alla offrir ses services au Roi d'Espagne qui le renvoya avec mépris. Outré de ce refus & résolu de s'en venger, Jambelli se jeta dans Anvers dont Alexandre de Parme faisoit le siège. Ce fut-là qu'il mit en usage tous les secrets de son art, pour détruire un pont que les assiégés avoient construit sur l'Escaut. Il détacha contre ce pont quatre machines infernales; c'étoit des bateaux plats sur lesquels il avoit préparé des mines qui devoient jouer sous le pont. Trois de ces bateaux échouèrent, & ne servirent qu'à exciter la risée des Espagnols; mais le quatrième eut un effet terrible. Le pont fut rompu, & huit cents hommes périrent de différens genres de mort. L'eau fut poussée avec tant de violence, qu'elle passa sur toutes les digues: on sentit la terre trembler à quatre lieues de distance, & les tombes dont la mine avoit été couverte, furent jetées à plus de mille pas du fleuve. Si la flotte hollandaise eût su profiter de cet avantage, le Prince de Parme, après avoir perdu ses meilleures troupes, eût été forcé de lever le siège, & Jambelli eût fait essuyer un affront au Roi d'Espagne. S'il est injuste de ne point récompenser les talens, cet exemple fait

K A I

Voir combien il est dangereux de les mépriser *.

JEDDA ; voyez **GEDDA**.

I

INAGUE ; nom propre d'une île de la mer du Nord, à quelque distance de l'île Saint-Domingue & de l'île de Cuba *.

K

KAISARIE ; nom propre d'une ville d'Asie dans la province de Carmanie *.

KANER ; nom propre d'une petite rivière de France, qui a sa source dans le pays Messin, & se jette dans la Moselle, à deux lieues au-dessous de Thionville, près du village de Konismaker *.

KAREK ; île du golfe Persique, où l'on pêche quelques perles. Voyez **CAREK** dans le IV^e volume *.

KILT-DE-VIL, ou **TUE-DIABLE**. On donne ce nom à la Jamaïque à une espèce de punch qui se fait avec deux parties de rum ou rasiat, sur une d'eau ou de lait. On y met de la canelle, du girofle, du citron, de la muscade, & on le rend épais comme un brouet, en y mêlant des jaunes d'œufs. Cette liqueur tire son nom de sa force & de ses effets; car elle fait périr une infinité de personnes. Elle est surtout pernicieuse aux nouveaux débarqués : elle échauffe le sang, & cause bientôt une fièvre qui donne la mort *.

KOREMOS, ou **KANISOU** ; rivière d'Asie qui traverse la province de Roum, & qui se jette dans l'Euphrate *.

L

LAPELA ; petite rivière de Portugal dans la province entre le Douro & le Minho, à onze lieues, sud-est,

L A R

605

de Brague. Elle est située sur le Minho, à deux lieues, sud-est, de Tuy, & à une lieue de Mouçao *.

LARNICA ; ville assez considérable de l'île de Chipre, située à peu près à la même latitude que Nicosie. On y voit une mosquée où les Turcs viennent invoquer la grand-mère de leur prophète, qu'ils prétendent y avoir été enterrée *.

LIECHSTALL ; ville de Suisse dans le canton de Bâle, à deux lieues & demie, sud-est, de cette ville *.

LIFOL-LE-PETIT ; nom propre. Ce n'est qu'un village de Champagne à trois lieues, sud-ouest, de Neufchâteau; mais on y voit une singularité remarquable. C'est un ruisseau qui après avoir fait tourner un moulin, se précipite immédiatement dans une grande fosse, & ne reparoît plus. Les grandes pluies, la fonte des neiges y font entrer des torrens d'eau qui ont le même sort. Ces eaux ont sans doute une issue; mais comment coulent-elles sous terre? Est-ce dans une cavité spacieuse, ou au travers d'un terrain dont les parties séparées, ou peu adhérentes entre elles, procurent à ces eaux un passage facile, & font l'office d'un siphon dont l'ouverture inférieure est une fontaine abondante? Cette dernière conjecture est d'autant mieux fondée, que non loin de là, la Meuse se cache en terre, & ne reparoît qu'après un cours souterrain de plus d'une lieue. Ce phénomène mérite d'être observé, & peut servir à la connoissance de la structure intérieure du globe que nous habitons *.

LONGERON ; substantif masculin & terme de charpenterie. C'est une poutre qui sert à la construction des ponts de bois. Les madriers sont posés sur les longerons *.

LOULE; petite ville de Portugal dans le royaume d'Algarve, sur le chemin de Tavira à Lagos, à cinq lieues, ouest, de la première *.

LOUPADI, ou **LUBAT**; ville & lac d'Asie dans la Natolie. La ville est à douze lieues de Burse ou Brousa, & à une journée du mont Olympe. Elle est mal bâtie & peu peuplée. On conjecture qu'elle est sur les ruines de la ville d'Apollonie *.

LOURICAL; petit bourg de Portugal dans l'Estramadure, à six lieues, nord, de Leyria *.

LUGANO; lac d'Italie, sur le bord duquel est située la ville du même nom *.

M

MADON; nom propre. Rivière de France dans la Lorraine, laquelle a sa source à quatre lieues au-dessus de Mirecourt, passe à côté de cette ville, & se jette dans la Moselle, près de Pont-Saint-Vincent, après un cours de douze lieues *.

MAFFRA; bourg de la province d'Estramadure en Portugal, à neuf lieues de Lisbonne *.

MALLÉOLLES; substantif masculin. C'étoit chez les Anciens des fleches embrasées qu'on lançoit dans les sièges contre les machines de l'ennemi pour y mettre le feu *.

MAUGENIE; substantif féminin. Mot qui vient du Persan, & qui signifie une machine propre à lancer des pierres *.

MARASQUIN; substantif masculin. Liqueur spiritueuse dont la composition & l'usage nous viennent d'Italie. C'est une infusion de serpolet, de joli-bois ou garou, de fleur d'orange, d'écorce de citron, &c. dans de l'eau-de-vie, qu'on fait distiller

au bain-marie, & à laquelle on ajoute la dose de sucre convenable pour corriger l'âcreté de tous ces ingrédients *.

MARTINACH; petite ville de Suisse dans le Valais, à trois lieues, sud-est, de Saint-Maurice *.

MASENDERAN, ou **MAZANDERAN**; province de Pera, qui porte aussi le nom de Tabéristan ou Thabaristan. Voyez ce mot *.

MELTE; substantif féminin. C'est le nom d'une espèce de chardon qui croît dans l'Amérique septentrionale, & à laquelle on attribue mille propriétés merveilleuses. Cette plante jette des feuilles très-larges, très-dures & garnies d'épines. On en fait de la filasse, des mantes, des nates, des souliers, des ceintures, des cordages, des scies, des plumes, des poinçons, des aiguilles, &c. L'écorce brûlée guérit différentes blessures; la gomme qui sort des branches est un excellent antidote. Du fil de ses feuilles on fait jusqu'à des dentelles, & des rejertons on compose une espèce de conserve d'un goût agréable. Le tronc rend par incision une liqueur claire & sucrée, qui s'épaissit sur le feu en y mettant une racine qui la fait bouillir & fermenter comme le vin; aussi est-elle très-capable d'enivrer, & l'on en tire une excellente eau de vie *.

MESGHED; voyez **MESCHED** dans le XVII^e volume.

MESGHID ALI; nom propre d'une ville d'Asie dans l'Iraq ou Irak-Arabi, sur le bord du lac Rahemah. Latitude 31 degrés, 40 minutes. Longitude 62 degrés 30 minutes *.

MIRA; petite ville de Portugal dans le Beyra, à sept lieues de Coimbre *.

MIRANDELA; petite ville de Por-

MON

ragal dans la province de Tra-los-Montes. Elle est située sur la rivière de Tua, à dix-huit lieues, ouest, de Miranda, & à douze lieues, sud-ouest, de Bragança *.

MOBILIENS; (les) peuples sauvages de l'Amérique septentrionale dans la Louisiane, entre le Mississipi & la Floride *.

MONDA; petite ville d'Espagne dans la Grenade, sur la rivière de Guadarmena, à quatre lieues, nord, de Marbella *.

MONGANA; rivière de l'Amérique septentrionale, laquelle a son embouchure dans le Mississipi. Cette rivière est peu connue.

MONTALVAO; petite ville de Portugal dans l'Alentejo, à huit lieues, nord, de Portalegre *.

MONTARGIL; petit bourg de Portugal dans l'Éstramadure, à trois lieues d'Erra *.

MONTE-SANTO; petite ville de Portugal dans la province de Beyra, entre Almeida au nord & Segura au midi *.

MORA; petite ville de Portugal sur la rivière d'Odivor, à douze lieues, ouest, d'Estremos *.

MORFIL; (île au) c'est ainsi qu'on nomme une île du fleuve de Sénégal, qui a plus de cinquante lieues de longueur, & qui s'étend depuis la ville d'Agnant jusqu'aux environs du lac Gayor *.

MORHANGE; bourg de France dans la Lorraine, à neuf lieues, nord-est, de Nancy, & à trois lieues, nord, de Marfal *.

MOSQUITE; substantif masculin & terme de Relation. C'est, dit-on, une espèce de mouche qui infeste les rives de l'Orenoque dans l'Amérique méridionale. Cette mouche

NIC

607

dépôt dans les chairs un œuf imperceptible; cet œuf produit un insecte velu, dont le mouvement enflamme la partie où il est logé, & cause bientôt une fièvre violente. Au bout de huit jours il engendre dix ou douze mofquites, qui font éclore à leur tour d'autres essains. Beaucoup de personnes en perdent la vie *.

MURAT; nom propre d'une petite ville & d'un lac de Suisse dans le canton de Fribourg. La ville est située sur le bord du lac, à trois lieues, est, de Fribourg *.

N

NICONERIA; île de l'Archipel, l'une des Cyclades. Ce n'est qu'un rocher désert, où quelques chèvres peuvent à peine trouver leur nourriture *.

NIED; (la) rivière de France qui arrose une partie de la Lorraine & du pays Messin, passe près de Bouzonville, & se jette dans la Sarre, auprès du village de Reding, à deux lieues & demie au-dessous de Sarrelouis, après un cours d'environ quinze lieues.

La Nied se divise en remontant près du village de Condé, en deux autres petites rivières, dont l'une s'appelle la *Nied françoise*, prend sa source au village de Bréhain & de Martille, & n'arrose que des terres françoises. L'autre s'appelle la *Nied allemande*, & traverse quelques terres de l'Empire *.

NISA; petite ville de la province d'Alentejo en Portugal, à six lieues, nord, de Portalegre *.

NUEVA BRAGANÇA, ou Nouvelle Bragance; voyez AVEIRO dans le III^e volume.

O

OCRATO ; petite ville de Portugal dans la province d'Alentéjo, à quatre lieues, ouest, de Portalègre *.

ODEMIRA ; petite ville de Portugal sur la petite rivière de Mira dans l'Alentéjo, à neuf lieues, sud, de S. Tiago.

ODIVOR ; petite rivière de Portugal dans l'Alentéjo *.

OLINDER ; verbe neutre de la première conjugaison, lequel se conjugue comme **CHANTER**. Mettre l'épée à la main, se battre avec l'épée. *Ils viennent d'olinder ensemble.*

Ce verbe est du style familier, & ne se dit qu'en plaisantant. Il vient du mot *olinde*, qui est une sorte de lame d'épée.

OSAGES ; (les) peuple sauvage de l'Amérique septentrionale, voisin des Missourites *.

OSUNA ; petite ville d'Espagne dans l'Andalousie, à dix-huit ou vingt lieues, est, de Séville *.

OUABACHE ; c'est le nom d'une rivière de l'Amérique septentrionale, laquelle se jette dans l'Ohio, ou la Belle Rivière *.

QUINIPIGON ; nom d'un lac de l'Amérique septentrionale, lequel communique au lac de Bourbon par un détroit qu'on appelle la *Tête de Bauf* *.

OUTEIRO ; petite ville de Portugal dans la province de Tra-los-Montes, sur le chemin de Miranda à Bragance, à quatre lieues, sud-est, de cette dernière ville *.

OUZANNE ; petite rivière de France dans le Perche Gouet. Son cours

PAR

est à peu près de l'ouest à l'est; elle passe à Brou, & se jette dans le Loir près de Bonneval *.

P

PANIS ; (les) peuple sauvage de l'Amérique septentrionale, sur la rive gauche du Mississipi. Ces sauvages changent souvent d'habitation *.

PARADOS ; substantif masculin. Dans l'art du Génie, il se dit d'une traverse que l'on construit pour se garantir des revers, ou pour se couvrir par derrière. *Construire un parados dans la tranchée sur le rempart.*

PARECCHIA ; nom propre. Ville de l'île de Paros, construite sur les ruines de l'ancienne capitale de cette île. On y trouve à chaque pas incrustés dans les murailles, des morceaux de colonnes & des colonnes mêmes toutes entières de ce beau marbre si vanté dont la Grèce & presque toute l'Asie ornoient leurs édifices. L'ancienne Paros fut la patrie d'Archiloque, poète célèbre qui inventa les vers iambiques, & qui par la force de sa poésie, contraignit, dit-on, un certain Lycambe à se pendre *.

PARIAS ; (les) Nom par lequel on distingue ceux qui composent la dernière des cinq tribus dans lesquelles le peuple est divisé dans l'Indostan. Cette classe est le rebut des autres. « Les *Parias* ont les emplois » les plus vils de la société ; ils enterrant les morts, ils transportent les immondices. Ils sont dans une telle horreur, que si l'un d'eux osoit toucher un homme d'une autre classe, celui-ci a le droit de le tuer sur le champ » *.

PAS DE SOURIS;

PAS-DE-SOURIS; se dit en fortification, d'un escalier pratiqué dans la contre-escarpe pour servir de communication du fossé au chemin couvert & à la demi lune *.

PAXAROS; nom propre d'une île située dans la mer Pacifique, sur la côte occidentale de la Californie, entre le 29^e & le 30^e degré de latitude septentrionale, & entre 267^e & le 268^e de longitude.

Paxaros est aussi le nom de quelques petites îles de la mer du nord, entre l'île Saint-Vincent, & l'île de la Grenade *.

PENA DE FRANCIA; petite ville d'Espagne au royaume de Léon, à dix lieues, sud-ouest, de Salamanque*.

PENNA RONDA; bourg d'Espagne, dans le royaume de Léon, sur le chemin d'Alva de Tormes à Médina del Campo, à deux petites lieues de la première ville *.

PERSPECTIVE CAVALIÈRE & PERSPECTIVE MILITAIRE: la *perspective cavalière* est l'art de projeter les objets sur un plan vertical par des lignes droites inclinées à l'horizon, & parallèles entre elles. Quand le plan de projection est horizontal, cet art prend le nom de *perspective militaire*, parce qu'on s'en sert quelquefois pour représenter les ouvrages de fortification.

C'est mal-à propos qu'on a confondu les deux espèces de perspective dans le XXI^e volume.

Le plan sur lequel se fait la représentation s'appelle *tableau* comme dans la perspective ordinaire; les lignes suivant lesquelles on projette l'objet sont des *rayons visuels*, & le point où le tableau est coupé par un rayon visuel, est l'*apparence* du point de l'objet d'où ce rayon est parti.

Il est un cas où la *perspective ca-*
Tome XXX.

valière donne pour le même objet la même apparence que la *perspective militaire*; c'est quand les rayons visuels font avec l'horison des angles de quarante-cinq degrés, & que le tableau dans la *perspective cavalière* coupe perpendiculairement les projections horizontales des rayons visuels.

Ces deux espèces de perspective diffèrent de la perspective proprement dite, en ce que dans celles-là le point de vue est supposé mobile, & placé pour chaque point de l'objet dans le rayon visuel émané de ce point. Car, si l'on supposoit l'œil immobile, il faudroit qu'il fût infiniment éloigné; or on ne voit point à une distance infinie. Elles en diffèrent encore en ce qu'aucun des rayons visuels ne peut être perpendiculaire au tableau.

Il suit de là que le champ de ce tableau ne peut être borné comme dans la perspective ordinaire; car, si l'œil est infiniment éloigné, la sphère de la vue sera infinie, & si l'œil parcourt successivement les extrémités des rayons visuels, rien n'empêche d'étendre cette supposition aussi loin qu'on voudra.

On donne aussi les noms de *perspective cavalière* & de *perspective militaire* aux représentations exécutées suivant les règles que prescrivent ces deux arts *.

PETELANGE; bourg de France dans la Lorraine, à trois lieues, sud-ouest de Sarreguemine *.

POLIORCÈSE; nom qui fut donné à Démétrius, fils d'Antigone, à cause de son habileté dans l'art des sièges, & surtout à cause du siège de Rhodes, dans lequel il déploya tout son génie, & qu'il fut néanmoins obligé de lever.

Ce mot s'emploie quelquefois
E h h h

4°. Les lignes étant parallèles & inclinées à l'horizon, si le plan est vertical la projection sera une *perspective cavalière*, & si le plan est horizontal, la projection prendra le nom de *perspective militaire*.

5°. Les ombres solaires sont aussi des projections des contours des objets, faites suivant des lignes à-peu-près parallèles sur routes sortes de surfaces.

On projette quelquefois un objet sur un plan par des lignes brisées suivant une certaine loi, & qui passent par le même point. Ces sortes de projections n'ont aucune ressemblance avec l'objet; mais si on les regarde d'un certain point & dans des miroirs d'une certaine figure, elles paroîtront dans leurs vraies proportions. Pour concevoir plus facilement comment se fait cette représentation, imaginez l'objet placé entre l'œil & le miroir cylindrique dont l'axe est vertical. Supposez que tous les points de cet objet viennent imprimer leurs couleurs sur un plan horizontal placé sous le miroir, en suivant les rayons visuels réfléchis sur ce miroir. Ce plan horizontal ainsi coloré, ne fera voir qu'une caricature monstrueuse; mais si l'on ôte l'objet, & que l'œil immobile regarde toujours vers le même point du miroir, il y verra la parfaite ressemblance de cet objet. Cette manière de représenter les objets s'appelle *anamorphose*. Voyez ce mot.

L'art de faire toutes sortes de projections est ce qu'on appelle *dessein géométral*. Cet art est d'une utilité infinie, & l'on peut dire qu'il renferme presque toute la pratique de la géométrie sur le papier *.

PROPONTIDE, aujourd'hui mer de

Marmara. Voyez MARMARA *.

PROVIDENCE; (île de la) est une île de la mer du nord, au 26° degré de latitude septentrionale, & entre le 81° & le 83° degré de longitude *.

PUEBLA; nom propre. Il y a plusieurs villes de ce nom en Espagne.

1°. *Puebla de Sanabria*, dans le royaume Léon, à quinze lieues, ouest, de Benavente.

2°. *Puebla de Montalban*, dans la nouvelle Castille, sur la rive gauche du Tage.

3°. *Puebla Don Fadriès*, dans la même province, à la source de la Guadiana.

4°. *Puebla de Alcocer*, dans l'Estremadure.

5°. *Puebla*, dans le royaume d'Arragon. On a fait mention de ces deux dernières dans le XXIII^e volume *.

R

RESHD, ou HUSUM; nom propre. Ville de Nise, capitale de la province de Ghilan ou Gilen, située près de la mer Caspienne, dans une plaine agréable & environnée de hautes montagnes. L'air y est mal sain *.

ROGNON; (le) petite rivière de France dans la Champagne, laquelle se jette dans la Marne, à deux lieues au-dessus de Joinville. Elle fournit d'excellentes truites *.

ROSSEL; (la) petite rivière de France dans la Lorraine, laquelle a sa source au dessus de Saint Avoird, & se jette dans la Sarre, près du village de Verden *.

H h h h ij

Indiens. « Quelques-uns le regardent comme un commentaire du Vedam, d'autres comme un livre original. On vient d'en publier un extrait en Angleterre. L'Éternel, dit ce livre, concentré dans la contemplation de son essence, forme la résolution de créer des Êtres qui puissent participer à sa gloire. Il dit, & les Anges furent. Ils chantoient de concert les louanges du Créateur & l'harmonie des sphères célestes, lorsque deux de ces Esprits se révoltèrent, & en entraînent d'autres par leur exemple. Dieu les précipita dans un séjour de tourmens, & ne les en retira qu'à la prière des Anges fidelles, & à des conditions qui les remplirent de joie & de terreur. Les rebelles furent condamnés à subir sous différentes formes, dans la plus basse des quinze planètes, des punitions proportionnées à l'énormité de leur crime. Ainsi chaque Ange subit d'abord sur la terre quatre-vingt-sept transmigrations avant d'animer le corps de la vache qui tient le premier rang parmi les animaux. Les différentes transmigrations sont un état d'expiation, d'où on passe à un état d'épreuve, c'est-à-dire, que l'Ange transmigre du corps de la vache dans un corps humain. C'est là que le Créateur étend ses facultés intellectuelles & sa liberté, dont le bon ou le mauvais usage avance ou recule l'époque de son pardon. Le sage va se rejoindre en mourant à l'Être suprême; le méchant recommence son temps d'expiation.

» Ainsi, suivant cette tradition du *Shaffer*, la métempsychose est un vrai châtiment, & les ames qui animent la plupart des sub-

» tances vivantes, ne sont que des êtres coupables. Cette opinion sur la transmigration des ames n'est pas sans doute universellement adoptée dans l'Inde; elle aura été imaginée par quelque dévôt mélancolique & d'un caractère dur. Il est vraisemblable que ce dogme fut bien différent dans son origine ».

SIANCOS; substantif masculin. Coquille dont les Indiens de Bengale font des brasselets *.

SOCOTORA; île de la mer d'Arabie, à cinquante lieues, sud-est, du cap de Guardafui. Cette île a été connue par les Anciens sous le nom de *Dioscoride*. Elle est peu fertile & sans port *.

T

TABLEAU; se dit en perspective, de la surface sur laquelle se fait la représentation des objets, quelles que soient sa figure & sa position par rapport à l'objet & à l'œil. Dans la perspective ordinaire, on suppose ordinairement que le tableau est un plan vertical placé entre l'œil & l'objet. Voyez PERSPECTIVE. Dans la perspective cavalière, le tableau est aussi un plan vertical interposé, & dans la perspective militaire c'est un plan horizontal *.

TADMOR, autrefois *Palmyre*. Voy. PALMYRE.

TAVIGNAGNO, ou TAVIGNAN; rivière de l'île de Corse, laquelle a sa source au lac de Créno sur le mont de Cradaccio, & son embouchure dans la mer au-dessous d'Aléria *.

TÉCRIT, ou TÉCRITE; ville d'Asie, située sur le Tigre, à quarante lieues au-dessus de Bagdad. Tamerlan la fit miner & la prit en 1393. Sa lon-

gitude est de 61 degré & sa latitude de 34 degrés, 53 minutes *.

TENAILLE ; (fortification) Il y a des tenailles brisées & des tenailles à flancs. La *tenaille simple* est celle qui est formée de deux faces prises sur les lignes de défense. Quand le rentrant formé par ces lignes de défense est occupé par une ligne parallèle à la courtine, la tenaille est brisée. Enfin la *tenaille à flanc* est celle qui est composée de deux demi-bastions & d'une courtine, comme la tête d'un ouvrage à cornes. M. de Vauban en a fait de semblables aux citadelles de Strasbourg & de Lille ; mais ces tenailles ont des défauts qui les ont fait rejeter.

On appeloit autrefois *tenaille*, un ouvrage composé de deux branches parallèles & de deux faces formant un rentrant. Cet ouvrage étoit placé sur le ravelin qui en étoit couvert, comme celui-ci couvroit la courtine. La *tenaille* étoit quelquefois double, c'est-à-dire, qu'elle avoit quatre faces, lesquelles formoient un saillant & deux rentrants.

On appeloit *queue d'hironde simple*, la tenaille simple dont les deux branches étoient convergentes du côté de la place. La queue d'hironde étoit double, & s'appeloit aussi *bonnet de Prêtre*, quand la tenaille étoit double.

En termes de tactique, on appelle *tenaille*, la disposition d'une troupe ou d'une armée dont les deux ailes s'avancent en débordant le centre. On dit alors que cette armée ou cette troupe forme la tenaille, est disposée en tenaille. *L'ordre de bataille de Bajazet à Nicopolis étoit une tenaille* *.

Y

YENDATS ; (les) c'est le nom d'un peuple de sauvages de l'Amérique septentrionale, connus sous celui de Hurons. Ce dernier nom leur fut, dit-on, donné par les François, lorsqu'ils abordèrent pour la première fois dans leur pays. Voyez HURONS dans le 1^{er} volume *.

APPROBATION.

J'AI lû, par ordre de Monseigneur le Chancelier, ce trentième & dernier Volume du GRAND VOCABULAIRE FRANÇOIS, ainsi que les précédens, je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Fait à Paris, ce 27 Juillet 1774.

CAPPERONNIER.

PRIVILÈGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRÂCE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A tous nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : S A L U T. Notre amé le Sieur P A N C K O U C K E, Libraire, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre *le Grand Vocabulaire françois*, &c. s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de quinze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi d'imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs, Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier, beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du présent Privilège ; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre cher & féal Chevalier, Chancelier de France le Sieur D E L A M O I G N O N, & qu'il en sera remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur D E L A M O I G N O N, & un dans celle de notre cher & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France le Sieur D E M A U P E O U ; le tout à peine de nullité des Présentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secrétaires soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires,

sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires : C A R tel est notre plaisir. D O N N É à Compiègne le 10 Septembre 1766, & de notre règne le cinquante-deuxième. Par le Roi en son Conseil. *Signé* LE BEGUE.

Registré sur le Registre dix-sept de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N^o. 77. Fol. 46, conformément au Règlement de 1723. A Paris, ce 4 Novembr 1766. Signé C. A. J O M B E R T, père, Syndic.

Je reconnois que M. G*** est associé pour moitié au Privilège du *Grand Vocabulaire François* ; c'est pourquoi il a la propriété de la moitié du fonds dudit Ouvrage, suivant les conventions faites entre nous, le 15 Juillet 1767. Fait à Paris ce premier Décembre 1773.

C. PANCKOUCKE.

Registré la présente Cession sur le Registre XIX de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N^o. 327, conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris ce 7 Janvier 1774.

C. A. J O M B E R T, père, Syndic.

A V I S.

M E S S I E U R S les Souscripteurs du *Grand Vocabulaire François* sont priés de rapporter leurs Soucriptions en retirant le trentième & dernier Volume, qui leur sera délivré *gratis*.

De l'Imprimerie de D'HOURY. 1774.







